

I
D

D
DA

Par

Se t

**HISTOIRE
DES DECOUVERTES
E T
CONQUESTES
DES PORTUGAIS
DANS LE NOUVEAU MONDE,**

Avec des Figures en taille-douce.

*Par le R.P. JOSEPH-FRANÇOIS LAPITAU
de la Compagnie de JESUS.*

TOME QUATRIEME.



A P A R I S,

**Se trouve a A M S T E R D A M, chez
J. W E T S T E I N, & G. S M I T H.**

M D C C X X X V L

TOIR
 LES DECOUVERTES
 ET
 CONQUESTES
 DES PORTUGAIS

DANS LE NOUVEAU MONDE,
 Par le P. P. Joseph-François Labadie,
 de la Compagnie de Jésus.
 TOME QUATRIÈME



A. S. A. 13.
 Chez M. A. M. S. T. E. R. D. A. M., chez
 J. W. E. I. S. T. E. I. N., & C. S. M. I. T. H.
 M D C C X X V I



HISTOIRE
DES DECOUVERTES
ET
CONQUESTES
DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE DOUZIE'ME.

LE coup d'œil dont le vain-
queur mesure le champ de
bataille, où il a remporté
la victoire, quelque gra-
cieux qu'il soit, est toujours mêlé
d'horreur, par l'affreuse image de la
mort qui y est répandue en mille ma-
Tome IV.

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

A

135190

2 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de nieres. L'ennemi même terrassé, mé-
J. C. riteroit seul ses larmes, quand il n'en
1547. auroit pas de personnelles à répandre.
DON JEAN Tel fut celui de Don Jean de Castro a-
III. ROI. près l'action. Il n'avoit plus d'ennemis
dans l'Isle, dont il fit couper les deux
DON JEAN ponts qui la joignoient au continent,
DE CASTRO que le peu qu'il avoit réservé dans
VICEROI. ses fers. Le reste avoit fui, où étoit
sans vie immolé par le Portugais ir-
rité, plutôt à sa fureur qu'aux re-
gles légitimes de la guerre; mais
il lui en coutoit un fils d'une gran-
de esperance & tendrement aimé,
Plus de quinze cens hommes des
siens avoient péri depuis le commen-
cement du siège. La Citadelle n'étoit
plus qu'un amas confus de ruines,
& il n'y restoit pas un mur qui pût
servir.

Les ingénieurs ayant jugé qu'il en
couteroit plus de tems & de dépense
à la réparer, que d'en faire une nou-
velle, en dresserent un autre plan
plus ample & plus régulier, auquel
on travailla aux dépens des plus belles
maisons de la Ville, qui furent démo-
lies, & dont on employa les maté-
riaux. L'argent manquoit au Viceroi.

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 3

Le trésor Royal étoit vuide. Il lui falloit 20000. Pardaos. Il devoit les emprunter , & il n'avoit pas de quoi les assurer. Au défaut de tout autre gage , il voulut envoyer le corps de son fils Don Ferdinand ; mais comme il ne se trouva pas en état d'être transporté , Castro se contenta d'engager quelques flocons de sa barbe qu'il adressa dans une belle lettre au Conseil , & à la Ville de Goa. Le respect qu'on avoit pour sa vertu , joint à la joie qu'on eut de sa victoire & de la levée du siège , lui fit trouver sur le champ la somme qu'il demandoit & au-delà. On la lui fit tenir , en lui renvoyant son gage dans les termes les plus gracieux. Les Dames y ajouterent de nouveau leurs pierreries qu'il leur rendit depuis telles qu'il les avoit reçues. Il ne tarda pas non plus beaucoup à satisfaire la Ville de Goa , pour ce qu'elle lui avoit avancé. La prise d'un riche vaisseau , sur lequel on trouva cinquante mille Seraphins en or , fut plus que suffisante pour cela.

Pendant ce tems-là , les vaisseaux Portugais désoloient toute cette mer

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

4 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— — — sans ménagement. Don George de
ANN. de Meneses & Don Manuel de Lima
J. C. coururent toute la côte durant qua-
1547. tre ou cinq mois , & y firent des

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

hostilités si cruelles & si fréquentes ,
qu'on ne voyoit de toutes parts que
les tristes marques des ravages qu'a-
voient faits le fer & la flamme , &
qu'on n'entendoit que les cris pi-
toyables des peuples gémissants , que
la fuite pouvoit à peine dérober
aux fléaux dont ils étoient suivis.

Enfin le Viceroi après avoir réta-
bli toutes choses à Diu , & tâché de
repeupler la Ville par les franchises
qu'il accorda aux Commerçans , par-
tit pour Goa , où il arriva au mois
d'Avril de l'an 1547. On l'y atten-
doit avec une extrême impatience ,
& on se préparoit à l'y recevoir avec
toutes les démonstrations d'une joye
extraordinaire. On le pria , à son
arrivée , de s'arrêter quelque tems au
fort de Pangin , pour donner lieu aux
apprêts de cette fête , qui fut une
imitation du triomphe des anciens
Romains. Le Vainqueur y parut super-
bement vêtu , couronné de Palmier ,
dont il tenoit aussi une branche à la

main. Il entra sous le Dais , & passa ainsi par les principales ruës de la Ville , qui étoient tendues des plus riches tapisseries de l'Inde. Tandis que tout retentissoit de ses éloges & des acclamations du peuple , & que les Dames richement parées jetoient sur lui du haut des balcons & des fenêtres des fleurs & des eaux essencées , Juscarcan & six cens prisonniers , les mains liées derrière le dos , y donnoient le triste spectacle de leur humiliation. Après eux suivoient les étendards & les drapeaux pris sur les ennemis. On les portoit renversés & traînants dans la poussière. L'artillerie , les bagages , les dépouilles prises sur les vaincus , les figures & les représentations de la Citadelle assiégée , & de la bataille gagnée y relevoient la pompe de cet appareil. Vers , poësies , chansons , harangues , festins , jeux , rien ne fut omis pour rendre magnifique cette fête , dont la relation fut envoyée en Europe ; mais dont personne ne porta un jugement plus solide que la Reine de Portugal Catherine , qui dit , » que Don Jean de Castro avoit

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

6 CONQUESTES DES PORTUGAIS

» vaincu en Chrétien , & triomphé
ANN. de » en Payen. «

J. C. L'Idalcan avoit toujours sur le
1547. cœur la mauvaise foi du traité qu'on
DON JEAN avoit fait avec lui , au sujet de Mea-
III ROI. le-Can son compétiteur. Il avoit don-
DON JEAN né les terres de Bardes & de Salfette
DE CASTRO en souveraineté au Roi de Portugal ,
VICEROI. à condition qu'on éloigneroit Mea-
le , qu'on l'envoyeroit à Malaca ,
& qu'on l'y tiendrait sous bonne gar-
de , ainsi que je l'ai dit. On s'étoit
faisi de ces terres en vertu du traité ;
mais on n'exécutoit point la condi-
tion , & Meale restoit toujours à Goa.
L'Idalcan s'en étoit plaint à Martin
Alphonse de Sofa par ses Ambassa-
deurs , qui négocierent si bien sous
main , que , moyennant cent cinquante
mille Pardaos , on devoit lui livrer
Meale , & le remettre à sa discretion.
Sur ces entrefaites , Sofa ayant été
relevé , Castro eut horreur d'une in-
fidelité si énorme à l'égard d'un Prin-
ce , qui avoit été invité par les Por-
tugais même à se réfugier chez eux
comme dans un asyle sacré. Meale
dut alors cette bonne fortune au chan-
gement de maître , il resta à Goa

tranquille; mais Castro ne pensa point à rendre les terres de Bardes & de Salsette. Il prétendit qu'elles avoient été autrefois cedées à la Couronne, & que leur revenu n'étoit pas même suffisant, pour compenser les frais nécessaires à l'entretien de Meale. L'Idalcan piqué eut recours à la voye des armes. Il y eut quelques combats avant même le siège de Diu. Après ce siège la guerre se poussa plus vivement. Le Viceroy y passa en personne, & l'Idalcan malgré la justice au moins apparente de sa cause, eut encore le chagrin d'éprouver la fortune contraire, & d'avoir causé la ruine de Ponda & de Dabul, où l'on exerça les mêmes rigueurs qu'on avoit exercées sur la côte de Cambaïe.

L'Idalcan auroit souffert sans doute de plus grandes pertes, en consequence de l'alliance qu'avoient faite plusieurs Princes ses voisins avec le Viceroy, sans la diversion que fit alors la nouvelle qui se répandit, que Sultan Mahmud se préparoit à revenir sur Diu avec une armée de cent cinquante mille hommes qu'il avoit sur pied.

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

8 CONQUESTES DES PORTUGAIS

Cette nouvelle ne devant pas être
 ANN. de négligée , le Viceroy fit un nouvel
 J. C. armement de cent soixante fustes ,
 1547. auquel le peuple de Goa contribua
 avec plaisir. Les Dames firent enco-
 re les mêmes démonstrations de libe-
 DON JEAN ralité , en envoyant leurs pierreries
 III. ROI. & leurs bijoux avec des instances &
 des reproches même , de ce qu'il n'a-
 DON JEAN
 DE CASTAO
 VICEROI. voit pas voulu les accepter par le
 passé. Castro ne les accepta pas non
 plus cette fois , & se contenta de leur
 bonne volonté. Cependant il partit ,
 toucha à Baçaim , ensuite à Surate ,
 où Don Alvare s'étoit logé , & avoit
 pris quelque artillerie aux ennemis.
 De-là il alla à Baroche ruinée depuis
 peu par Don George de Meneses ,
 qui y fit une si belle action , qu'il
 crut devoir l'immortaliser , en pre-
 nant le surnom de Baroche. En cet
 endroit , le Viceroy vit l'armée de
 Mahmud , qui sembloit l'attendre
 pour lui donner bataille. Elle étoit
 rangée en hémicycle , & tenoit une
 lieue d'une pointe de croissant à l'au-
 tre. Don Jean sans la craindre fit la
 descente en sa présence ; rangea ses
 troupes comme pour combattre , & ,

sur ce que les ennemis feignirent de reculer pour le fatiguer & l'enveloper, il avança environ deux portées d'arquebuse. Mais ses Officiers lui ayant représenté le peu de proportion qui se trouvoit entre trois mille hommes qu'il avoit & cent cinquante mille qu'avoient les ennemis ; il revint vers le rivage, se rembarqua avec tranquillité, content d'avoir fait cette démonstration devant une armée aussi nombreuse, sans qu'il y eut d'autre suite de ces deux puissans armemens, si ce n'est quelques nouvelles irruptions que les Portugais firent à leur retour sur les terres de l'Idalcan, qui eut encore quelque nouvel échec.

La Ville de Malaca dut en ce même tems son salut, & une grande victoire qu'elle remporta sur les Achenois, à un miracle bien éclatant du grand saint François Xavier, qui y étoit alors, & travailloit à remédier aux dissolutions énormes des Portugais avec plus de fatigue, & de difficulté qu'il n'en trouvoit dans la conversion des Mahometans & des Idolâtres. Cette Ville jouïssoit depuis long tems d'une paix pernicieuse,

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

10. CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

causée d'une part par la division des Rois ses voisins attentifs à s'entre-détruire, & de l'autre par la négligence même des Portugais, qui pensant uniquement à leurs intérêts personnels, & se plongeant dans tous les vices, ne tiroient aucun profit de cette division, & abandonnoient leurs alliés, dont ils avoient eux-mêmes un extrême besoin, pour tenir la balance entre des Puissances, dont celle qui devoit prendre la supériorité, devoit causer leur ruine. C'est ainsi qu'ils laissèrent dépouiller le Roi d'Auru dans l'Isle de Sumatra de ses Etats & de la vie même, pour avoir refusé de le secourir contre le Roi d'Achen. Après la mort de ce Prince, sa veuve vint en personne à Malaca solliciter un nouveau secours, pour voler à sa vengeance. L'occasion de la servir étoit belle & légitime; mais cette Princesse s'étant vûë amuser par de belles paroles, fut obligée de recourir au Roi d'Ujentane, qui l'assista de toutes ses forces, & lui mit une nouvelle Couronne sur la tête, par la solemnité du mariage qu'il contracta avec elle.

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 11

La guerre que se firent ces deux Princes, suspendit pendant quelques années, la haine implacable qu'ils avoient pour les Portugais. Mais enfin le Roi d'Achen, qui s'étoit maintenu dans ses usurpations, & qui avoit pris l'ascendant dans l'Isle de Sumatra, mit en mer une puissante flotte de soixante-dix bâtimens, avec cinq mille hommes de débarquement, parmi lesquels il y avoit un corps de cinq cens Janissaires, cinq cens Orbalons ou Chevaliers, distingués par un Bracelet d'or, commandés par un brave Général qui prenoit le titre de Roi de Pedir. Cette flotte formidable équipée avec un très-grand secret, vint surgir dans le Port même de Malaca, le 18. Octobre de cette même année 1547. deux heures après minuit. Et pour profiter de la surprise qu'elle causoit, le Général ne perdit pas un moment de tems à mettre son monde à terre, à donner l'escalade, & à attaquer les vaisseaux qui étoient dans le port. Veritablement l'assaut lui réussit mal, & autant qu'il y eut d'ennemis qui se présentèrent, autant y en eut-il de culbutés & de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

12 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

tués. Mais ils jetterent tant de feu dans les vaisseaux , & avec tant de succès , que de huit qu'il y avoit dans le Port , & dont cinq ne faisoient que d'arriver des Isles de Banda richement chargés , il n'y en eut aucun qui ne fût entierement consumé. Fier d'un si grand succès , le Général ennemi rangea toute sa flotte en croissant dès que le jour eut paru : mais le canon de la forteresse , l'ayant obligé de s'écarter , il se retira à l'Isle d'Upi , à un mille de la Ville , où il passa le reste de la journée en fêtes & en réjouissances.

Là , ayant pris un bateau de pêcheurs , où il y avoit sept personnes. Le barbare leur fit couper le nez & les oreilles , & les renvoya au Gouverneur de Malaca , avec un Cartel de défi , exprimé dans une lettre écrite selon le stile des Orientaux en Métaphores pompeuses , en titres magnifiques , & en de grandes démonstrations de mépris pour les Portugais.

Simon de Melo , qui étoit alors Gouverneur de Malaca , ayant communiqué cette lettre au Conseil , &

ne se trouvant point en état de prendre aucun parti, eut recours à Xavier comme à l'Oracle. Le Saint, contre l'opinion de tout le monde, ne balança point à dire qu'il falloit tirer raison d'un outrage, qui étoit plutôt une insulte faite à Dieu qu'à la Nation. Tous ayant applaudi à son zèle, par le seul respect qu'on avoit pour sa vertu, on se transporte à l'Arsenal, où l'on ne trouva qu'un petit catur & sept corps de fustes, si vieux & si pourris, qu'ils n'étoient guere plus propres qu'à être brûlés. Il étoit question de leur donner leurs agrez, mais le facteur protesta avec serment, qu'il n'avoit ni étouppes pour les calfeutrer, ni goudron, ni voiles, ni ancre, pas un cable, pas un clou. Belle image de la maniere dont les Rois sont souvent servis dans les pais lointains. Xavier indigné, s'adresse alors à huit des plus braves Officiers, leur assigne à chacun sa fuste & le catur, & les engage à les armer à leurs propres frais.

En cinq jours de tems l'armement fut prêt. François Déca, beau-frere du Gouverneur est fait Général de

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI,

14 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

cette petite armée , qui n'étoit composée que de cent quatre-vingt hommes , mais tous gens de cœur & de main. Xavier les exhorte tous l'un après l'autre , les embrasse & les dispose ensuite , par les Sacremens , à l'action & à la victoire. L'Etendart Royal est beni avec sollemnité , & tous s'embarquent à la vûë & aux acclamations de tout le peuple , avec cette confiance qui est l'heureux présage du succès , & ces démonstrations de joye qui sont ordinaires à ces sortes de spectacles.

A peine la Capitane eut-elle fait quelques mouvemens pour gagner le large , que par le tems le plus tranquille , & sans avoir touché nulle part , elle coula à fond presque en un instant , à la vûë de cette foule de spectateurs. Les hommes furent sauvés , & on eut bien de la peine ensuite à repêcher le reste. La superstition des pronostiques frappant toujours l'esprit du peuple, tous les cœurs furent changés en ce moment , & les applaudissemens se changerent en murmures. Xavier seul ne perdit point courage , & ranima les espe-

rances abbatuës de tous ces esprits
 consternés , qui à la pluralité des
 suffrages avoient déjà conclu à aban-
 donner l'entreprise. Il les ranima ,
 dis-je , par l'assurance qu'il leur don-
 na de l'arrivée d'un nouveau secours ,
 consistant en deux fustes , qu'on dé-
 voit découvrir sur le soir du même
 jour.

A N N. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

L'événement ayant vérifié une pré-
 diction si précise & si authentique ,
 au moment que les fustes parurent ,
 comme elles gagnoient le large pour
 ne pas toucher à Malaca , & n'être
 pas dans l'obligation d'y payer les
 droits de Doïane ; Xavier s'y trans-
 porte dans un esquif , parle aux Ca-
 pitaines , leur promet la franchise
 qu'ils souhaitent , & les remplit de
 zèle , pour prendre en main la cause
 de Dieu , & l'honneur de la nation.

L'espérance du succès s'étant ran-
 nimée & accrue , l'armée se mit en
 mer le 21. Octobre , & courut sept
 jours entiers , jusques au terme que
 le Gouverneur lui avoit prescrit , sans
 avoir aucune nouvelle de l'ennemi.
 Le courage des guerriers vouloit les
 porter plus loin. La fidélité du Gé-

16 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

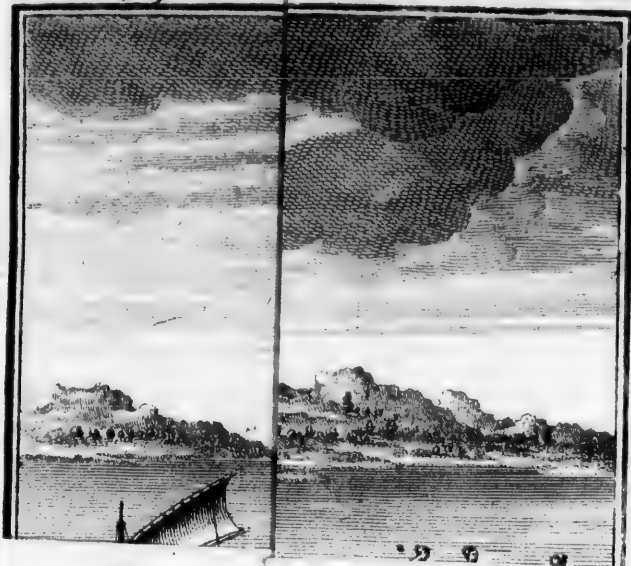
néral les arrêta , mais comme ils pensoient au retour , il s'éleva un vent contraire qui les tint vingt-trois jours en échec. Alors les provisions leur ayant manqué ils se virent obligés de passer outre , pour en aller chercher.

Ce retardement jetta dans Malaca une extrême consternation ; & comme dans ces sortes d'évenemens , on imagine toujours ce qu'il y a de plus fâcheux , & qu'on met les choses au pis , la ville étoit pleine de murmures , de lamentations & de faux bruits , dont tout le poids retomboit sur Xavier seul. Une nouvelle circonstance augmenta le trouble & l'épouvante. Aladin qui avoit été chassé de Bintan par Pedro Mascaregnas , & ensuite d'Ujentane par Don Estevan de Gama , s'étoit fortifié à Jor , où les Portugais l'avoient laissé paisible. Il étoit alors armé avec quelques Princes confederés , contre le Roi de Patane son voisin , & il se trouvoit à l'entrée du fleuve Muar , avec une flotte que quelques-uns font monter jusques à près de trois cens fustes , lanchares & autres petits bâtimens

de

GAIS
omme ils
leva un
gt-trois
ovisions
nt obli-
en aller

Malaca
& com-
ens, on
de plus
moses au
nurm-
de faux
omboit
lle cir-
e & l'é-
é chassé
nas, &
Estevan
or, où
aisible.
uelques
Roi de
rouvoit
ec une
monter
fustes,
timens
de





Différentes Espèces de Bâtimens Usités dans la



Batimens Vitis dans la Mer des Indes.

de
ce
nu
l'e
Et
lui
de

ses
lui
ver
fai
tre
qu
qu
qu
Au
de
sça
il n
env
cau
Ma
de
fenc
ces.
peti
leur
révo

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 17
de différente espece. La nouvelle de
ce qui se passoit à Malaca , étant ve- ANN. de
nuë jusques à lui , & ayant réveillé J. C.
l'envie de rentrer en possession d'un 1547.
Etat , qui étoit son ancien héritage , DON JEAN
lui fit changer sur le champ le dessein III. ROI.
de sa marche. DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Il envoya en même-tems un de
ses principaux Officiers à Melo , pour
lui faire compliment sur l'insulte qui
venoit de lui être faite , & pour lui
faire offre de toutes ses forces con-
tre l'ennemi commun. Il sentoit bien
que ses offres seroient suspectes , &
que l'appas étoit trop grossier pour
que le Gouverneur en fût la dupe.
Aussi son intention étoit-elle moins
de réussir par cet artifice , que de
sçavoir le vrai état de la place , &
il n'attendoit que le retour de son
envoyé pour agir. C'étoit-là ce qui
causoit l'embarras des habitans de
Malaca. Ils s'étoient privés du peu
de forces qu'ils avoient , pour se dé-
fendre dans de si facheuses circonstan-
ces. Ils ne comptoient plus sur leur
petite armée , dont la perte entiere
leur paroissoit ne devoir plus être
révoquée en doute , & ils se voyoient

18 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1547.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

dans une espee d'impossibilité de résister à un coup de main. Mélo neanmoins fit si bonne contenance, & répondit avec tant de fierté à l'envoyé de ce Prince, qu'il désespéra de réussir dans son projet, ou ne fut plus à tems de l'exécuter.

Pendant que Malaca étoit dans l'agitation de ces mouvemens tumultueux, la flote Portugaise après plus d'un mois de travaux, trouva enfin celle des ennemis. Celle-ci étoit entrée sur les terres du Roi de Parles, avoit chassé ce Prince qui s'étoit réfugié chez le Roi de Patane, & elle avoit commis des cruautés inouïes sur ses sujers. Elle s'étoit emparée d'un poste, & actuellement on y bâtissoit une forteresse pour couper les vivres à Malaca, & empêcher qu'aucun vaisseau n'y pût aborder. Toutes ces connoissances ayant été tirées de quelques pêcheurs, & les ennemis de leur côté, ayant eu avis de l'arrivée des Portugais, les deux armées témoignèrent une grande joye de part & d'autre, & se disposerent au combat avec la même animosité. Les Achenois furent les premiers qui s'é-

PORTUGAIS
possibilité de
main. Mélo
contenance,
fierté à l'en-
il désespéra
, ou ne fut

étoit dans
mens tumult-
après plus
rouva enfin
ci étoit en-
de Parles,
i s'étoit re-
ane, & elle
tés inouïes
it emparée
ent on y bâ-
couper les
cher qu'au-
ler. Toutes
té tirées de
es ennemis
vis de l'ar-
eux armées
joye de part
ent au com-
osité. Les
iers qui s'é-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 19
branlerent. Quatre fustes faisoient
leur avant-garde, dans laquelle étoit A N N. de
leur Capitane commandée par le Gé- J. C.
néral en personne. Les autres sui- 1547.
voient six à six, en fort bel ordre. DON JEAN
Deça l'ayant apperçû, rangea aussi III. ROI.
sa petite flote en bataille, & se mit à DON JEAN
couvert dans une anse que formoit DE CASTRO
une pointe, pour n'être pas enveloppé. VICEROI.
La grande ardeur des ennemis fut cau-
se de leur perte. Ils firent leur déchar-
ge d'artillerie de si loin, qu'aucun coup
ne porta. L'air étoit couvert en même
tems d'une nuée de flèches, qui n'eurent
pas plus d'effet. Les Portugais
au contraire, n'ayant tiré qu'à une
juste distance, ne perdirent presque
pas un coup. Dès la premiere bor-
dée, un boulet parti de la fuste de
Jean Soarez, ayant pris en flanc la
Capitane, la fendit tellement qu'elle
coula d'abord à fond. Les trois au-
tres fustes de l'avant-garde s'étant
mises en travers, pour sauver leur
Général, & plus de cent Chevaliers
qui se noyoient avec lui, barrerent la
riviere. Les fustes, qui venoient à
la suite, voguant à rames & à voi-
les, emportées d'ailleurs par un cou-

20 CONQUESTES DES PORTUGAIS

—
 ANN. de J. C. 1547. rant très-violent , tomberent les unes sur les autres , s'embarrasserent dans leurs manœuvres , & causerent une étrange confusion.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

En ce moment , Xavier prêchoit au peuple dans Malaca. C'étoit un Dimanche quatrième de Décembre , sur les neuf heures du matin. Vers le milieu de son discours , il s'arrêta tout à coup , & peu à peu sortant comme hors de lui-même , on le voit entrer en extase , des paroles entrecoupées , des mouvemens tantôt de crainte , tantôt de joye , des larmes & des soupirs , des prieres animées d'un excès de ferveur , suspendent l'attention de tout l'auditoire & le tiennent lui-même comme extasié. Enfin le Saint revenant de son ravissement , annonce nettement le gain de la bataille , & fait rendre sur le champ des actions de graces à Dieu , déclare que le vendredi suivant , on recevroit les premieres nouvelles de la victoire , & que peu après on reverroit la flore victorieuse.

Le combat malgré le premier désordre s'étoit rétabli ; le Roi de Pé-

PORTUGAIS

rent les unes
ssèrent dans
usèrent une

ier prêchoir

C'étoit un

Décembre,

matin. Vers

, il s'arrêta

peu sortant

, on le voit

roles entre-

s tantôt de

des larmes

es animées

suspendent

toire & le

me extasié.

de son ra-

tement le

fait ren-

ons de gra-

e vendredi

premieres

, & que

lore victo-

emier des-

oi de Pé-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 21

dir qu'on avoit retiré de l'eau, fai-
soit des merveilles de sa personne, ANN. de
& animoit fortement les siens. Les J. C.
Portugais de leur côté, ne perdirent 1547.
jamais leur avantage. Tandis que
leurs fustes, qui étoient sur les aîles,
canonoient à coup sûr ce groupe de
bâtimens rassemblés & entassés, cel-
les du milieu coururent à l'aborda-
ge. En peu de tems le fleuve fut cou-
vert de debris de vaisseaux, de morts
& de mourants. Enfin le Général en-
nemi, ayant reçu une blessure dont
il mourut peu après, se retira de
la mêlée avec peu de suite. Alors
le desordre croissant par sa retraite,
il n'y eut plus de résistance. Les A-
chenois abandonnent leurs vaisseaux,
se jettent dans le fleuve, dont le
courant absorba la plus grande par-
tie. On compte qu'ils perdirent qua-
tre mille hommes. Il ne se sauva
de toute cette armée, que ceux qui
suivirent le Général fugitif.

Le Roi de Parles, qui étoit aux
aguets, ayant ramassé quelques trou-
pes, alla à l'improviste tomber sur
un corps de cinq cens Achenois, dans
le poste qu'ils fortifioient, où ils gar-

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI

22 CONQUESTES DES PORTUGAIS

doient les prisonniers qu'ils avoient
 A N N. de faits. Il les passa tous au fil de l'épée,
 J. C. en sorte qu'il n'en échappa pas un.
 1547. Il vint ensuite féliciter le Général, &
 DON JEAN pour se faire désormais un appui de
 III. ROI. la Couronne de Portugal, il s'en
 DON JEAN fit le tributaire. Le Roi d'Ujentane
 DE CASTRO qui attendoit l'issuë de cet événe-
 VICEROI. ment pour agir, en eut tant de dé-
 plaisir qu'il tua de sa propre main le
 courier qui lui en apporta la nouvel-
 le, & se retira dans ses Etats en
 feignant une maladie. Cependant la
 nouvelle de la victoire fut portée à
 Malaca le Vendredi à point nommé,
 & quelque tems après on y vit arri-
 ver la flotte victorieuse, chargée des
 dépouilles des ennemis. Dans le bu-
 tin, entrèrent vingt-six galiotes ou
 fustes, (on avoit mis le feu aux au-
 tres, faute de matelots pour pouvoir
 les amariner,) trois cens pieces d'ar-
 tillerie, parmi lesquelles il y en avoit
 soixante-deux aux armes de Portugal,
 près de mille arquebuses ou mous-
 quets, & un très-grand attirail d'au-
 tres armes & munitions de toute es-
 pece, comme dans les victoires les
 plus célèbres, dont celle-ci ne conta

PORTUGAIS
ils avoient
l'épée,
pas un.
Général, &
appui de
il, il s'en
d'Ujentane
cet événe-
tant de dé-
re main le
la nouvel-
s Etats en
pendant la
r portée à
t nommé,
y vit arri-
chargée des
Dans le bu-
galiotes ou
eu aux au-
ur pouvoir
ieces d'ar-
y en avoit
Portugal,
ou mous-
rail d'au-
toute es-
toires les
ne coute

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 23

que vingt-cinq ou vingt-six hom-
mes, tout au plus aux vainqueurs. ANN. de

Quoique le Viceroi n'eût remporté J. C.
que de fort legers avantages sur l'I- 1548.

dalcán, il ne laissa pas d'en recevoir DON JEAN
dans Goa les honneurs d'un nouveau III. ROI.

triomphe, avec son fils Don Alvare. DON JEAN
Il eût mieux fait, s'il eût pû mettre DE CASTRO
la Ville d'Aden au nombre de ses con- VICEROI.
quêtes, selon l'occasion qui s'en pré-
senta pour lors.

La tyrannie que les Turcs exer-
çoient dans cette Ville, y ayant cau-
sé un soulèvement, les habitans les
chasserent par le moyen du Roi de
Camphar, à qui ils se donnerent.
Celui-ci prévoyant bien que les
Turcs reviendroient sur lui avec de
plus grandes forces, se mit sous la
protection des Portugais, & deman-
da du secours au Gouverneur d'Or-
mus, qui lui envoya Don Paio de
Norogna avec douze galeres. Noro-
gna qui avoit souhaité cette commis-
sion avec ardeur, ne soutint pas la
gloire d'une famille qui a produit
tant de grands hommes. Le Roi de
Camphar l'avoit laissé maître dans
Aden, pour aller assieger les Turcs

24 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

dans un poste où ils s'étoient fortifiés. Don Païo saisi de je ne sçais quelle terreur panique, & appréhendant quelque trahison, se retira à son bord, & abandonna la Ville. Le malheur du Roi de Camphar ayant voulu qu'il fût tué dans le moment qu'il forçoit les Turcs, & les emportoit d'assaut, la crainte de Norogna se fortifia à cette triste nouvelle, & il ordonna à tous ses gens de se retirer sur leurs vaisseaux. A peine consentit-il, que Pantaleon de Maïa, & Pierre Fernandés Carvallo avec leurs compagnies, restassent pour la garde du Palais, & la sûreté des Princes fils du Roi défunct. Cependant les Turcs ayant repris courage, & se doutant bien que la mort du Roi de Camphar auroit causé du trouble dans Aden, allerent se présenter devant cette place, & y donnerent plusieurs assauts, où ils furent toujours repoussés avec perte, par la valeur du peu de Portugais qui y étoient. Cette valeur ne put empêcher néanmoins que les Turcs n'entraissent dans la place de nuit par trahison, mais elle n'en eut que plus d'éclat. Car
dans

PORTUGAIS
oient forti-
je ne sçais
z appréhen-
se retira à
la Ville. Le
phar ayant
le moment
& les em-
e de Noro-
ste nouvel-
ses gens de
ux. A peine
n de Maïa,
vallo. avec
ent pour la
sûreté des
t. Cepen-
s courage,
mort du Roi
du trouble
ésenter de-
nerent plu-
nt toujours
r la valeur
y étoient.
cher néan-
assent dans
son, mais
éclat. Car
dans

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 25
dans le désordre de cette surprise,
ils se conduisirent & se battirent si
bien, qu'ils les chassèrent, & les
poursuivirent plus d'une lieue hors
de la ville.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Pendant tous ces mouvemens,
Norogna resta toujours immobile,
comme simple spectateur. Quelques
galères Turques étant venuës ensui-
te de Moca, au secours des assié-
geans, il fit semblant de vouloir
les attaquer, mais il n'en eut pas
le cœur, & après quelques jours
d'irrésolution, où plutôt d'obstina-
tion à se roidir contre la volonté
de ses Officiers & de tous les gens,
il partit de nuit & se retira à l'in-
scû, & contre la parole qu'il avoit
donnée au nouveau Roi de Cam-
phar, qui ne cessoit de le sollici-
ter d'agir. Deux Portugais seuls,
nommés Manuel Pereira & Fran-
cois Vieira, ne voulurent pas le
suivre, & s'attachèrent au plus
jeune des fils du Roi de Camphar
désunt, Prince qui avoit beaucoup
de valeur & de mérite personnel.
Ces deux hommes firent des pro-
diges pendant le siège, & répare-

Tome IV.

C

rent la gloire de leur nation bien
 A N N. de flétrie par un départ si honteux. Les
 J. C. Turcs furent quelques jours sans s'ap-
 1548. percevoir de la retraite de Don Païo,
 DON JEAN & ne l'apprirent que par un trans-
 III. ROI. fuge, qui étoit passé de la Ville
 DON JEAN dans leur Camp, pour y pratiquer
 DE CASTRO une nouvelle intelligence, au moyen
 VICEROI, de laquelle les Turcs entrèrent en-
 core de nuit dans la place, & en
 chassèrent les Fartaquins, & les su-
 jets du nouveau Roi de Camphar,
 qui y fut tué avec un de ses freres.
 Le plus jeune frere de ce Prince,
 après avoir combattu très-vaillam-
 ment, se sauva avec les deux Por-
 tugais qui ne l'abandonnerent point,
 & fut assez heureux pour regagner
 les Etats, dont la mort de son
 pere & de ses freres le mettoit en
 possession.

La nouvelle du premier change-
 ment fait à Aden, avoit causé une
 joie infinie aux Portugais dans tou-
 te l'Inde. Rien ne pouvoit être plus
 gracieux pour le Viceroy, que de
 voir un poste si jaloux entre les
 mains du Roi de Portugal. C'étoit
 assez que le grand Albuquerque y

eût échoué avec toute sa gloire ,
 pour relever infiniment celui qui s'en
 rendroit le maître, de quelque manie-
 re que ce fût. Aussi il n'omit rien
 pour la réussite de cette affaire, &
 mit en état dans très-peu de tems
 une flotte de trente bâtimens, qu'il
 donna à commander à son fils Don
 Alvare, qui conduisit avec soi la
 fleur de toute la Noblesse.

ANN. de
 J. C.

1548.

DON JEAN
 III. ROI.

DON JEAN
 DE CASTRO
 VICEROI.

Don Alvare arrivant sur la côte
 d'Aden, y apprit la triste révolu-
 tion arrivée dans cette Ville, d'a-
 bord par Don Païo de Norogna
 lui-même, qui ne manqua pas de
 lui grossir les objets pour sa justifi-
 cation ; & ensuite par Don Jean
 d'Ataïde, qui l'instruisit un peu plus
 au vrai. Le Conseil de guerre ayant
 jugé qu'il n'y avoit plus rien à faire
 de ce côté-là, Don Alvare selon les
 ordres qu'il en avoit de son pere,
 tourna ses armes d'un autre côté, en
 faveur du Roi de Caxem, qui avoit
 été depouillé d'une partie de ses
 Etats, & qui ayant toujours été
 ami très-zelé des Portugais, avoit
 imploré leur assistance. Don Alvare
 alla descendre devant le Fort de

ANN. de

J.C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

Xaël , qui étoit une des places de ce Prince. Les Fartaquins qui la lui avoient enlevée , arborerent le Pavillon blanc , & envoyerent une femme qui sçavoit parler Portugais , pour leur offrir de leur part de rendre la place , si c'étoit ce qu'ils souhaitoient , pourvû qu'on leur laissât emporter leurs effets.

Le Roi de Caxem lui-même , & les gens les plus sages étoient contents de ce parti , & vouloient qu'on l'acceptât ; mais le nombre des fous s'étant trouvé le plus grand , on ne voulut leur accorder que la vie. Cette indigne réponse , où l'avarice avoit eû plus de part que la raison & la bravoure , ayant révolté les Fartaquins au dernier point , ils arborerent le Pavillon rouge , & après avoir égorgé eux-mêmes leurs femmes & leurs enfans , ils résolurent de se défendre en désespérés. Veritablement ils furent forcés , & aimèrent mieux perir tous que de demander quartier. Mais il en couta tant de sang aux Portugais , qu'ils n'eurent pas lieu d'être trop satisfaits d'une telle victoire.

RTUGAIS
s places de
s qui la lui
rent le Pa-
verent une
Portugais ,
art de ren-
qu'ils sou-
leur laissât

même , &
oient con-
oient qu'on
re des fous
and , on ne
a vie. Cet-
arice avoit
raison & la
les Farta-
ils arbore-
& après
leurs fem-
résolurent
érés. Veri-
, & aime-
de deman-
coute tant
qu'ils n'e-
o satisfaits

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 29

Don Alvare ne laissa pas d'en recevoir les honneurs du triomphe à Goa par ordre du Viceroy ; en qui ces spectacles étoient motivés par une bonne politique ; mais Don Jean de Castro malgré ces apparences , ressentit très-vivement l'indignité de ces deux actions. Il fut en particulier si outré contre Norogna , qu'il ne voulut ni le voir ni l'entendre , lorsqu'il se presenta pour lui rendre compte , & ce Seigneur en fut depuis si décrédité , qu'il ne put laver cette tâche que plusieurs années après , qu'il se fit tuer en vrai Carabin , par une témérité hors de propos , laquelle meritoit aussi peu d'éloges , que son trop de prudence avoit mérité de blâme.

Le chagrin que le Viceroy eut alors , s'étant joint à un autre qu'il avoit eu peu auparavant , causé par un soulèvement des troupes qui étoient venues séditionnellement lui demander le prêt , tambour battant & mèche allumée , lui aigrit le sang , & lui procura une fièvre à laquelle on ne put trouver de remède , & qui ne put être adoucie par les lettres gracieu-

ANN. de
J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROY.

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

ses qu'il reçût alors du Roi, & de l'Infant Don Louïs, au sujet de la gloire qu'il s'étoit acquise, en faisant lever le siège de Diu, ni par la prorogation de sa Viceroyauté pour trois ans, & la confirmation du Généralat de la mer, en faveur de son fils pour autant de tems, un renfort de dix-sept Vaisseaux, de nouvelles gratifications, & de nouveaux honneurs.

Qu'étoit-ce en effet pour un homme qui touchoit à sa dernière heure ? La sentant approcher, & ne se trouvant plus en état de vaquer aux affaires, il voulut entierement s'en décharger, pour ne plus penser qu'à celles de sa conscience. Il forma pour cela un Conseil composé de cinq personnes, qui furent l'Evêque de Goa, le Gouverneur de la Ville, le Chancelier, l'Auditeur général, & l'Intendant des Finances. Les ayant fait appeller avec le pere Gardien des Franciscains & saint François Xavier, il leur fit sa renonciation. Il déclara ensuite nettement, & avec serment sur les saints Evangiles : » Qu'il n'avoit

TUGAIS

Roi, & de
sujet de la
e, en fai-
u, ni par
yauré pour
ion du Gé-
faveur de
tems, un
seaux, de
& de nou-

ur un hom-
niere heu-
, & ne se
vaquer aux
ement s'en
enser qu'à
Il forma
omposé de
ent l'Evê-
neur de la
nditeur gé-
Finances.
vec le pere
& saint
fit sa ré-
suite net-
nt sur les
il n'avoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 31

» rien détourné à son profit des biens
» du Roi & des particuliers : Qu'il
» n'avoit jamais reçu aucun présent
» de qui que ce pût être : Que les
» appointemens qu'il devoit recevoir
» de la Cour, ne lui ayant point été
» fournis à tems, il avoit consumé
» son propre bien au besoin de l'E-
» tat : Qu'il se trouvoit dans une
» telle situation, qu'il manquoit mê-
» me du nécessaire que les soldats
» avoient dans l'hôpital : Qu'il n'a-
» voit pas même eu de quoi faire
» acheter un poulet, qui lui avoit
» été ordonné par son Médecin, &
» que dans cette extrême pauvreté,
» il les prioit de vouloir bien le
» faire entretenir aux frais du public,
» ou de la maison de la miséricorde
» pour le peu qui lui restoit à vi-
» vre. » Après ce discours capable
de tirer les larmes des yeux des plus
insensibles, il s'enferma avec saint
François Xavier, entre les mains de
qui il eut le bonheur de rendre son
esprit à son Créateur dans le mois
de Juin de l'an 1548. & la 48^e. de
son âge.

On trouva après sa mort dans

C iiij

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

32 CONQUESTES DES PORTUGAIS

une petite armoire trois réales, c'é-
ANN. de toit tout l'argent monnoyé qu'il
J. C. avoit, une discipline toute teinte
1548. de son sang, & les poils de la bar-
DON JEAN be qu'il avoit donnés pour caution
III. ROI. à ses créanciers.

DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

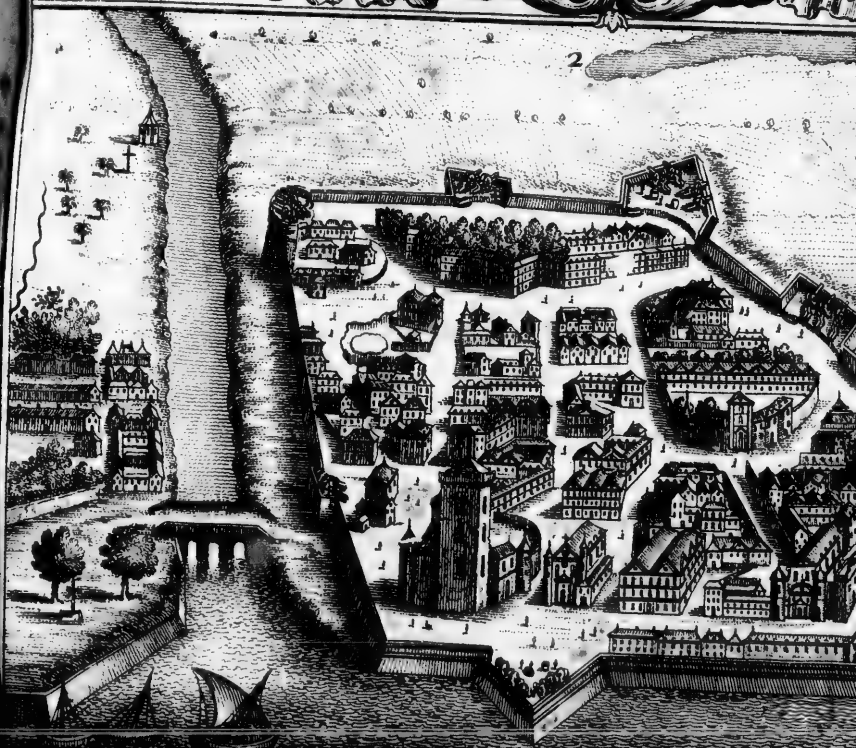
Don Jean de Castro étant cadet
d'une maison, quoique très-illustre,
fut toujours pauvre, & n'eut pour
tout bien fixe sa vie durant, qu'u-
ne Commanderie qui lui donnoit
cinq cens ducats de rente. Un ma-
riage qu'il contracta fort jeune avec
Dona Leonora Coutigno fille du
Maréchal, qui fut tué à Calicut, le
brouïlla avec son pere, qui désaprou-
va une alliance où l'épouse n'appor-
toit pour dot que de grandes vertus.
Castro réduit par-là à vivre de peu,
se consola dans sa pauvreté avec l'é-
tude. Il s'appliqua fortement aux
Mathématiques, & s'y rendit très-
habile, sous la discipline de Pierre
Nugnés celebre en ce tems-là, &
qui les montrait à l'Infant Don Louïs.
Castro eut alors occasion de lier avec
ce Prince d'une maniere très-étroi-
te, & leur liaison dura jusques à la
mort. Castro se distingua en plusieurs

RTUGAIS

réales, c'é-
noyé qu'il
toute teinte
s de la bar-
our caution

étant cadet
rès-illustre,
n'eut pour
rant, qu'u-
ui donnoit
e. Un ma-
jeune avec
o fille du
Calicut, le
i désaprou-
se n'appor-
des vertus.
yre de peu,
té avec l'é-
ement aux
endit très-
de Pierre
ms-là, &
Don Louïs.
le hier avec
très-étroi-
usques à la
n plusieurs





1. Don Juan de Castro. 2. La Ville de Malaga



La ville de Malacca.

o
de
fu
qu
le
ca
à
re
G
de
ca
les
ro
n'a
rit
fit
con
con
des
Fif
gul
tem
voy
le
Tai
den
ce
pou
cise

occasions en Afrique & dans les Indes. Il se signala en particulier à la suite de l'Infant, dans l'expédition que Charles V. fit à Tunis, & fut le seul qui refusa deux mille ducats, que l'Empereur fit distribuer à chacun des Officiers Portugais. Il refusa avec la même générosité le Gouvernement d'Ormuz, que le Roi de Portugal lui offrit, & mille ducats de pension, quand il passa dans les Indes avec Don Garcie de Norogna son beau frere, en disant qu'il n'avoit encore rien fait pour les mériter. Dans tous les Voyages qu'il fit aux Indes, il ne fit jamais aucun commerce, & s'il se trouva des rencontres où il fut obligé de prendre des présens, il les fit appliquer au Fisc. On raconte de lui un fait singulier arrivé à Lisbonne, dans le tems qu'il se dispoisoit à son dernier voyage. Se promenant dans la Ville, & voyant sur la boutique d'un Tailleur un habit un peu galant, il demanda pour qui il étoit : & sur ce qu'il lui fut répondu que c'étoit pour l'un de ses enfans, il prit les ciseaux, le coupa en pieces, & dit

ANN. de

J. C.

1548.

DON JEAN
III. ROI.DON JEAN
DE CASTRO
VICEROI.

34 CONQUESTES DES PORTUGAIS

au Tailleur. » Dites à ce jeune homme qu'il se fasse faire des armes, & J. C. » quoi plus des armes. » Tous ces traits 1548. qui peuvent le mettre en parallele avec les Héros de l'ancienne Grece, & avec les grands hommes des premiers âges de la simplicité Romaine, lorsqu'on les tiroit de la charuë pour les faire Dictateurs, font mieux son éloge que tout ce que je pourrois ajoûter pour tracer son caractère, & embellir son portrait.

GARCIE DE
SA GOUVERN-
NEUR.

Les successions étant ouvertes selon les formalités ordinaires, Don Jean Mascaregnas & Don George Tello Meneses se trouverent nommés dans la premiere & dans la seconde. Mais comme ils étoient retournés l'un & l'autre en Portugal, on ouvrit la troisiéme qui étoit remplie en faveur de Garcie de Sà, lequel fut aussitôt proclamé, & se mit en possession du Gouvernement, dont il étoit très-digne. C'étoit un Gentilhomme de la simplicité des premiers tems, & qui ayant presque toujours vécu dans les Indes, jusques à l'âge de soixante-dix ans qu'il avoit alors, y avoit acquis une

PORTUGAIS

jeune hom-
es armes, &
ous ces traits
arallele avec
Grece, &
es des pre-
cité Romai-
de la cha-
ateurs, font
tout ce que
r tracer son
on portrait.
ouvertes se-
aires, Don
Don George
erent nom-
dans la se-
étoient re-
n Portugal,
i étoit rem-
e de Sà, le-
amé, & se
vernement,
C'étoit un
mplicité des
ayant pres-
les Indes,
nte-dix ans
acquis une

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 35

grande expérience dans les affaires ,
une haute réputation dans les ar-
mes , & avoit gagné la confiance
& l'estime générale des Portugais
& des Indiens , par la pureté &
la candeur de ses mœurs.

ANN. de
J. C.
1548.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR.

Un des premiers effets de cette
estime , fut la paix faite avec l'Idal-
can. Ce Prince ne fut pas plutôt in-
formé de la mort du Viceroy, & de
la déclaration de son successeur,
qu'il envoya ses Ambassadeurs pour
se plaindre de la conduite de Don
Jean de Castro à son égard. Il re-
nouvelloit les mêmes propositions
qu'il avoit faites au sujet de Meale.
Mais Garcie de Sà ménagea cette af-
faire avec tant de dextérité, que l'I-
dalcán voulut bien se contenter, que
Meale fût gardé dans Goa, & qu'on
ne le transportât point ailleurs, sans
se lui avoir fait agréer, au moyen
de quoi il confirma alors purement
& simplement la donation des terres-
fermes de Bardes & de Salsete. Cet-
te paix fut suivie presque en même-
tems du renouvellement des traités
anciens faits avec le Zamorin, Ni-
zamaluc, Cotamaluc & d'autres Prin-
ces de l'Inde.

Le Roi de Cambaïe étoit toujours
 ANN. de en armes, & le Gouverneur pensoit
 J. C. efficacement à le ranger. Il avoit
 1548. fait pour cela un grand armement,
 & s'étoit mis en mer vers le com-
 DON JEAN
 III. ROI. mencement de l'année 1549. Mais
 GARCIE DE
 SA GOUVER-
 NEUR. dès qu'il fut arrivé à Baçaim, Sultan
 Mahmud le prévint par ses Ambassa-
 deurs pour lui demander la paix. On
 excusa le mieux qu'on put les fautes
 qui avoient été faites par le passé de
 part & d'autre, & la paix fut con-
 cluë presque aux mêmes conditions
 des traités précédents, à l'exception
 du mur de séparation entre la Ville
 de Diu, & la Forteresse, & de quel-
 que partage de droits de péage, dont
 le Gouverneur ne voulut point en-
 tendre parler, & à quoi il fallut que
 le Roi de Cambaïe se rendît.

Par ce traité, l'Inde se trouva de
 nouveau dans une parfaite tranqui-
 lité, au grand avantage des Portu-
 gais, & avec bien de la gloire, pour
 le nouveau Gouverneur, qui dans le
 peu de tems qu'il avoit eu le maniè-
 ment des affaires, avoit plus fait,
 que beaucoup de ses prédécesseurs.

Il paroïssoit s'élever un orage du

toit toujours
neur pensoit
er. Il avoit
armement,
ers le com-
1549. Mais
aim, Sultan
es Ambassa-
la paix. On
ut les fautes
r le passé de
aix fut con-
conditions
l'exception
ntre la Ville
& de quel-
oéage, dont
t point en-
il fallut que
adît.

se trouva de
te tranquil-
des Portu-
loire, pour
qui dans le
eu le manî-
e plus fait,
décesseurs.
nn orage du

côté d'Orma s, qui lui auroit donné
quelque occupation. Un Abyssin
nommé Abdalla, homme de réputa-
tion, s'étoit soulevé contre le Roi,
faisoit des courses, pilloit les cara-
vanes, & rompoit le commerce. Don
Manuel de Lima avoit envoyé con-
tre lui differents partis. Abdalla les
avoit toujours battus, ou leur avoit
échappé. L'affaire devenoit serieu-
se : mais Lima voyant que la for-
ce ouverte ne lui réussissoit point,
se crut permis d'employer la trahi-
son. Il envoya vers ce rebelle un
transfuge, qui feignant d'avoir été
maltraité, se refugia vers lui, s'in-
sinua dans son amitié, & le poi-
gnarda.

Garcie délivré par ce moyen de
toute crainte de ce côté-là, n'eut
plus d'autre fâcheuse affaire que la
mort de Louïs Faucon Gouverneur de
Diu, qui étant assis sur sa porte à
l'entrée de la nuit avoit été tué d'un
coup d'arquebuse qui lui fut tiré de
dehors, sans qu'on pût jamais dé-
couvrir l'auteur de cet assassinat, quel-
que perquisition qui en fût faite. Le
Gouverneur y envoya Martin Correa

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GARCIE DE
SA GOUVER-
NEUR,

de Sylva , & se rendit ensuite lui-
 ANN. de même à Goa.

J. C. Il s'y occupoit très-utilement au
 1549. bien de l'Etat faisant reparer les ma-
 DON JEAN gasins , radoubier les Vaisseaux , &
 III. ROI. donnant en tout des marques d'une
 GARCIE DE grande capacité , & d'un grand zèle
 SA GOUVER- pour le public , quand une attaque
 NEUR. de colique , à laquelle il étoit sujet ,
 survenant à son âge avancé , l'em-
 porta le 13^e. de Juillet , au grand re-
 gret des gens de bien qui avoient fon-
 dé sui lui de hautes esperances , &
 qui furent aussi édifiés de sa mort tou-
 te Chrétienne , qu'ils l'avoient été
 des vertus qu'il avoit fait paroître
 durant sa vie , & sur-tout pendant
 qu'il fut en place.

Il s'étoit dépouillé de tout son bien
 en faveur de ses deux filles qu'il avoit
 mariées peu avant sa mort , l'une à
 Manuel de Sofa de Sepulveda , &
 l'autre à Don Alphonse de Noro-
 gna , le plus beau Cavalier qu'il y
 eut dans l'Inde ; mais qui vécut peu.
 Elles eurent chacune vingt mille du-
 cats en dor , que leurs maris esti-
 merent moins que leur beauté laquel-
 le étoit extraordinaire. Dona Leono-

RTUGAIS
ensuite lui-

utilement au
parer les ma-
aisseaux , &
arques d'une
n grand zèle
une attaque
l étoit sujet ,
ancé , l'em-
au grand re-
avoient fon-
erances , &
sa mort tou-
'avoient été
fait paroître
out pendant

out son bien
es qu'il avoit
ort , l'une à
ulveda , &
de Noro-
ier qu'il y
i vécut peu.
gt mille du-
maris esti-
auté laquel-
ona Leono-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 39
ra d'Albuquerque de Sà étoit déjà
célèbre par le vœu qu'avoit fait de ANN. de
l'épouser un simple soldat pendant la J. C.
tempête , dont j'ai déjà parlé ; mais 1549.
elle le fut encore bien davantage par DON JUAN
le naufrage lamentable qu'elle fit avec III. ROI.
son mari & toute sa famille au Cap GARCIE DE
de bonne espérance , naufrage dont SA GOUVER-
tous les Auteurs de ce tems ont rap- NEURS ,
porté fort au long les tristes particu-
larités qui en font un des événemens
des plus tragiques.

En vertu de la quatrième succes- GEORGE
sion qui fut ouverte à la mort de Gar- CABRAL
cie de Sà , George Cabral fut déclar- GOUVER-
ré son successeur. Il étoit alors NEUR.
Gouverneur de Baçaim , où l'on lui dé-
pêcha sur le champ des Couriers pour
lui en donner l'avis. Cette nouvelle
n'eut pour lui ni surprise ni agrément.
Il sçavoit sa nomination , & l'avoit
déclarée à la mort de Castro. Et bien
loin d'accepter cette place avec joie ,
il balança long-tems. Il craignoit de
perdre quatre années d'arrerages qui
lui étoient dûs de son Gouverne-
ment , & apprehendoit encore plus
de voir arriver peut-être un mois
après , où tout au plus tard dans un

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

an , un successeur selon le style qu'a-
voit pris la Cour de Portugal , après
quoi il auroit un gros compte à ren-
dre , & se trouveroit ruiné , sans avoir
eu le tems de profiter de sa place.
Ces raisons solides qui l'emportoient
sur son esprit , cederent néanmoins
à la vanité de son épouse , qui étant
belle , jeune , & ambitieuse comme
le sont d'ordinaires celle de son sexe ,
préfèra la fumée d'un vain honneur ,
& le plaisir de se voir la premiere
Dame des Indes à des avantages plus
réels.

Goa le reçut avec tous les hon-
neurs dus à son rang , & avec tou-
tes les démonstrations de joie qui ré-
pondoient à l'idée qu'on avoit de son
mérite personnel. Le public ne fut
point trompé dans cette idée , & son
Gouvernement quoique court , ainsi
que celui de son prédécesseur , passa
pour un de plus singuliers qu'il y ait
eu dans l'Inde. Il fut juste , desinté-
ressé , zélé pour le bien du service ,
sans faste , facile à donner des au-
diences , & attentif à empêcher les
murmures des troupes en les payant
exactement de son propre bien au
défaut

RTUGAIS
e style qu'a-
ugal , après
mpte à ren-
, sans avoir
e sa place.
emportoient
néanmoins
, qui étant
use comme
e son sexe,
n honneur ,
la premiere
ntages plus

is les hon-
& avec tou-
joie qui ré-
avoit de son
blic ne fut
lée , & son
ourt , ainsi
teur , passa
qu'il y ait
te , desinté-
du service ,
er des au-
mpêcher les
a les payant
re bien au
défaut

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 41
défaut des fonds Royaux. A toutes
ces qualités qui font les bons maîtres, il joignit encore deux ou trois traits particuliers qui lui gagnerent absolument la confiance de tout le monde. Le premier fut la facilité qu'il avoit à prendre conseil dans les affaires publiques , ce qu'il porta si loin , qu'il fit faire des trones pour y jetter les avis qu'on vouloit lui donner avec une liberté entiere de se faire connoître , ou de lui parler par Lettres anonymes. Le second c'est que dans toutes les affaires il entretenoit toujours le peuple dans un esprit de gayeté , lui procurant des plaisirs qu'il faisoit succeder continuellement les uns aux autres. Pour cet effet il divisa toutes les especes de travaux , mit à la tête des Officiers de consideration , & forma ainsi diverses bandes d'ouvriers qui de leur ouvrage passioient à des danfes & des jeux qu'il animoit par le plaisir qu'il y paroïssoit prendre. Un jour sur une nouvelle qu'il reçut , il donna ordre de faire trois cens instrumens à sonnaïlles , comme des especes de sistres ou de tambours de basque ,

Tome IV.

D

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

42 CONQUESTES DES PORTUGAIS

pour les répandre parmi le peuple ,
 & échauffer de plus en plus l'amour
 du devoir , & l'ardeur du bien pu-
 blic par le commune allegresse.

ANN. de
 J. C.
 1549.
 DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Il ne manqua point d'affaires en
 entrant dans le Gouvernement. Il
 lui fallut pourvoir aux Moluques ,
 où les choses alloient toujourns mal.
 Les Castillans y étoient retournés :
 les Portugais y étoient divisés entre
 eux , & toujourns en mauvaise intel-
 ligence avec les Rois du pays. Un
 nouveau sujet de division entre le
 Zamorin & le Roi de Cochin l'obli-
 gea malgré lui de prendre parti , &
 de commencer une nouvelle guerre.
 Le Roi de Cota dans l'Isle de Ceilan,
 implora son secours contre son fre-
 re. Le Roi de Candé dans la même
 Isle , feignant de vouloir se faire
 Chrétien , lui demanda aussi des trou-
 pes pour se fortifier contre ses sujets,
 à qui son changement de Religion
 ne pouvoit pas manquer de déplaire,
 & de le mettre en quelque danger.
 Enfin le bruit s'étoit repandu que les
 Turcs ayant fait un puissant arme-
 ment à Suez , devoient venir atta-
 quer quelqu'une des forteresses de
 l'Inde.

Cabral donna ordre à tout, le mieux qu'il lui fut possible, & se transporta lui-même à Cochîn, où sa présence étoit nécessaire. Son voyage fut court & peu heureux. Il se brouilla avec le Roi de Cochîn, par la facilité qu'il eut à donner dans les idées de François de Sylva, Gouverneur de la forteresse, homme imprudent & fougueux, qui l'engagea à lui permettre d'aller piller la Pagode de Palurt, d'où il prétendoit enlever un riche trésor. Cette entreprise téméraire fut aussi mal exécutée, qu'elle avoit été injustement tentée. Le trésor ne se trouva point : cependant les Indiens furent revoltés & scandalisés d'une tentative qui leur parut aussi sacrilege qu'injuste. Ils prirent les armes. Il y eut quelques Portugais de tués, & un grand nombre de blessés. L'indignation qu'en conçut le Roi, fut cause que le Gouverneur ne régla rien des affaires qui l'avoient attiré. Cela fut cause aussi que cette année-là, il ne partit que trois Vaisseaux de la cargaison pour le Portugal, si tard & si mal chargés, qu'il en résulta un

 ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

44. CONQUESTES DES PORTUGAIS

très-grand dommage pour les intérêts de la Couronne. Après cela Cabral pressé par les avis qu'il reçut de la prochaine arrivée des Rumes, fut obligé de retourner à Goa.

III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Le Gouverneur ne fut pas plutôt parti, que le besoin de secours où se trouva le Roi de Cochin, mit ce Prince dans la nécessité de se reconcilier avec Sylva, qui d'autre part ne fit qu'aigrir les affaires au lieu de les raccommo-der.

Dans le voisinage de Cochin, il y avoit un petit Prince que les Portugais nommoient le Roi de la *Pimenta* ou du Poivre, parce que c'étoit de ses Etats qu'on tiroit toutes les années pour le Portugal, la plus grande quantité de cette denrée. Il étoit Vassal du Roi de Cochin, & avoit avec lui une espece de filiation, fondée sur les principes de leur Religion & de la Nation. Le Roi de Cochin le traitant moins en pere qu'en maître, lui avoit fait plusieurs torts, dont il s'étoit plaint inutilement. Ne pouvant en avoir raison, il avoit passé chez le Zamorin, avec qui il avoit contracté une autre fi-

PORTUGAIS

pour les intérêts
après cela Ca-
qu'il reçut de
s Rumes, fut
Goa.

nt pas plutôt
e secours où
chin, mit ce
de se reconci-
tre part ne fit
a lieu de les

Cochin, il
que les Por-
oi de la Pi-
arce que c'é-
tiroit toutes
gal, la plus
denrée. Il
Cochin, &
de filiation,
de leur Re-
Le Roi de
ins en pere
ait plusieurs
aint inutile-
voir raison,
orin, avec
ne autre fi-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 45
liation en rompant les liens de la
premiere, & en vertu de laquelle il
devoit succeder à ce Prince, au dé-
faut de ses neveux, comme aussi le
Zamorin devoit succeder aux Etats
de celui-ci, en cas de mort.

Cette alliance qu'on avoit tenté
inutilement de traverser, étant ain-
si faite, ce Prince fortifié des secours
qu'il reçut du Zamorin, vint se jet-
ter avec dix mille Naires sur l'Isle
de Bardelle, qui faisoit le sujet de la
division, & s'en rendit le maître.
Le Roi de Cochin & Sylva se mirent
aussi-tôt en campagne avec leurs trou-
pes, dans lesquelles il y avoit six
cents Portugais.

Avant que d'entrer en action, le
Roi de la Pimienta, que je nomme-
rai désormais le Prince de l'Isle de
Bardelle, qui ne demandoit qu'un
accord, accepta volontiers un pour-
parler avec Sylva. Il consentit à tout,
jusques à s'offrir de se remettre en-
tre les mains de ce Gouverneur, &
de venir à Cochin dans la Citadel-
le, pourvû qu'il y fût sous sa garan-
tie. Mais Sylva s'obstina toujours à
vouloir qu'il se mît à la discretion

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— du Roi de Cochin. Une proposition
 ANN. de aussi extravagante & aussi deraison-
 J. C. nable , dont jamais Sylva ne voulut
 1549. se relacher , ayant choqué ce Prin-
 ce , il lui tourna le dos , & se re-
 DON JEAN tira vers les siens.
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

La fureur succédant alors dans Syl-
 va à la folie de ses prétentions , il ne
 se donna pas même le tems d'atten-
 dre que ses troupes fussent entière-
 ment débarquées , & qu'il les eût
 mises en ordre. Il donne sur les trou-
 pes du Prince avec impétuosité. Le
 combat fut vif & animé ; mais le
 Prince ayant été blessé , les Naires se
 battirent en retraite jusques à son Pa-
 lais que les Portugais forcerent. Ils
 y mirent le feu , qui y prit avec tant
 de vivacité qu'on prétend que les
 femmes du Prince & le Prince lui-
 même y furent consumés.

Les Indiens du parti de Sylva
 voyant le feu au Palais , l'avertirent
 à propos de se retirer , l'assurant que
 comme c'étoit le plus grand affront
 que pût recevoir l'ennemi , à la
 mort près du Roi qu'on ignoroit
 encore , il auroit bientôt une troupe
 de désespérés sur les bras , qui lui

PORTUGAIS

proposition
raison-
ne voulut
ce Prin-
, & se re-

rs dans Syl-
tions, il ne
ms d'atten-
nt entiere-
il les eût
ur les trou-
tuosité. Le
; mais le
s Naïres se
es à son Pa-
rcerent. Ils
it avec tant
nd que les
Prince lui-
s.

i de Sylva
l'avertirent
assurant que
and affront
emi, à la
n ignoroit
une troupe
as, qui lui

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 47

donneroient bien de l'occupation. Sylva étoit trop peu sage pour se rendre à cet avis. L'ennemi cependant vint avec tant d'impetuosité & de furie, que les Portugais ne pouvant soutenir ce premier effort, se mirent en un instant en desordre & en fuite. Sylva abandonné des siens, combattit comme un forcené, jusques à ce qu'il tomba mort, percé de plusieurs coups. Cinquante Portugais que leur fuite précipitée ne put sauver, eurent le même sort. Le Roi de Cochin recueillit le reste, & se retira ayant eu la gloire dans cette défaite, de s'être conduit avec autant de prudence, tout jeune qu'il étoit, que Sylva malgré son âge & son experience, en avoit fait paroître peu, en méprisant la sagesse des conseils de ce Prince.

La mort du Prince de Bardelle ne fut pas plutôt connue, que cinq milles Naïres, ses devoüés, se couperent la moitié de la barbe & des cheveux, selon leur usage, pour marquer l'obligation qu'ils ont, & la volonté de mourir, pour venger leur Souverain. Ces hommes furieux &

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVERN.
NEUR.

qui ne cherchoient que le trépas ,
ANN. de vont jusques à Cochîn , y donnent un
J. C. assaut imprévû à ses faubourgs, dans
1549. le quartier des Juifs. Et quoique En-
DON JEAN rique de Sofa , qui commandoit dans
III. ROI. la forteresse, en étendît cinq cens sur
GEORGE la place, ce ne fut pas sans qu'ils euf-
CABRAL sent commis beaucoup de desordres,
GOUVER- & vendu cherement leur vie. Les
NEUR. Auteurs remarquent deux cas sin-
 guliers , arrivés dans la surprise de
 cet assaut. C'est qu'un homme dont
 on n'attendoit que la mort , dans le
 premier mouvement de l'allarme se
 leva , se battit comme un lion , &
 après l'action se trouva sans fievre ,
 & parfaitement guéri. Un autre au
 contraire qui se portoit fort bien ,
 en fut saisi d'une peur si violente ,
 qu'il en mourut sur le champ.

La perte qu'avoient faite en cette
 occasion les Naires dévouïés , n'arrê-
 ta point leur fureur , elle ne fit au con-
 traire qu'augmenter , sur-tout quand
 ils eurent appris que le Zamorin ar-
 moit puissamment , pour venger la
 mort de leur maître. Tous les jours
 ces Naires faisoient des courses jus-
 ques aux portes de la Ville , & y
 jetterent

ORTUGAIS
ne le trépas ,
y donnent un
xbourgs, dans
quoique En-
mandoit dans
cinq cens sur
ns qu'ils euf-
de desordres,
ur vie. Les
eux cas sin-
a surprise de
homme dont
ort , dans le
l'allarme se
un lion , &
sans fievre ,
Un autre au
t fort bien ,
si violente ,
champ.
faite en cette
oiés , n'arrê-
ne fit au con-
r-tout quand
Zamorin ar-
ur venger la
ous les jours
courses jus-
Ville , & y
jetterent

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 49

jetterent une telle épouvante que le
Roi de Cochin , à qui ils en vouloient
principalement , & qui à la fin fut
poignardé par un de ces dévoués ,
ne se tenant pas assuré dans son Pa-
lais , fut obligé de passer dans la Ci-
tadelle avec un grand nombre de
personnes des plus considerables de
sa Cour , ce qui fut cause que pen-
dant assez long-tems , on y sentit
quelques effets de la faim.

Cependant le Zamorin ayant con-
voqué tous les Princes ses vassaux ,
mit sur pied une armée de cent qua-
rante mille hommes , & se mit en
marche , pour entrer en possession
de l'Isle de Bardelle , & des Etats
du Prince défunt , dont il fit recon-
noître le neveu pour l'heritier legi-
time. Les Gouverneurs de Cochin &
de Cananor firent ce qu'ils purent
pour lui couper tous les passages :
mais ils ne purent empêcher ce Prin-
ce de continuer sa route , & de se
saisir de l'Isle de Bardelle , où il fit
entrer quarante mille Naires , com-
mandés par les Princes alliés , qui
étoient au nombre de dix-huit , par-
mi lesquels il y en avoit quelques-

Tome IV,

E

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— — —
ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

uns vassaux du Roi de Cochin, lesquels refuserent alors de servir pour lui, piqués de ce que Martin Alphonse de Sosa les avoit privés de certaines pensions, dont le Roi de Portugal les avoit gratifiés, en reconnaissance des services qu'eux & leurs peres avoient rendus contre le Zamorin dans les premieres guerres.

Enrique de Sosa commandant à Cochin, envoya aussi-tôt à Goa, & par mer & par terre, pour donner avis au Gouverneur de tout ce qui se passoit. Il ordonna en même-tems à Antoine Correa son beau-frere, de tenir la mer avec trente batimens à rames, qu'il avoit tirés de Cochin & de Cananor, & d'empêcher autant qu'il le pourroit la communication des Princes enfermés dans l'Isle avec l'armée du Zamorin, qui étoit du côté de Chambé dans le Continent.

Cabral eut bien du chagrin de ces nouvelles. Il preparoit un grand armement pour aller au devant de la flotte Ottomane, qu'il attendoit à tout moment, sur les avis qui lui en venoient de toutes parts. Les Villes

PORTUGAIS

Cochin, les-
e servir pour
Martin Al-
oit privés de
nt le Roi de
és, en recon-
l'eux & leurs
ontre le Za-
es guerres.

mmendant à
ôt à Goa, &
pour donner
tout ce qui
a même-tems
beau-frere,
nte batimens
s de Cochin
mpêcher au-
communica-
és dans l'Isle
in, qui étoit
ns le Conti-

hagrin de ces
un grand ar-
devant de la
attendoit à
vis qui lui en
s. Les Villes

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 51
de l'Inde lui témoignèrent en cette
occasion l'estime qu'elles faisoient de
sa personne. Chacune équipa plu-
sieurs batimens à ses frais, dans l'im-
possibilité où il étoit de le faire aux
frais du Roi. D'ailleurs il ne pou-
voit gueres s'écarter de Goa. C'étoit
le tems de l'arrivée des Vaisseaux du
Royaume, & il étoit toujours dans
l'inquietude de se voir relever. Quel-
que tems se passa ainsi dans cette in-
certitude. Enfin la saison étant telle-
ment avancée, que les Navires de
Portugal ne pouvoient plus prendre
Port qu'à Cochin, il vint encore un
avis au Gouverneur, que les galeres
Turques avoient desarmé à Siëes, sur
un ordre du grand Seigneur.

Delivré de ce côté-là de toute
crainte, Cabral fit partir aussi-tôt
Manuël de Sosa de Sepulveda avec
quatre Vaisseaux, & lui donna or-
dre de tenir l'Isle de Bardelle ser-
rée de si près, jusques à ce qu'il ar-
rivât lui-même, que rien ne pût y
entrer ni sortir. Il fit suivre Sosa peu
après par douze autres batimens,
commandés par Gonçales Vaz de Ta-
vora, Sosa exécuta si bien sa com-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mission, que l'Isle fut bientôt réduite aux dernières extrémités, & que les soldats ennemis pressés par la faim, venoient se livrer eux-mêmes, en suppliant qu'on les reçût pour esclaves.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUV. -
NEUR.

Dès que la flotte fut prête, Cabral se mit lui-même en mer. Son armée étoit de près de cent voiles, dans lesquelles il entroit vingt gallions, plusieurs caravelles, galeres, fustes, brigantins, & autre batimens à rames, avec quatre mille hommes de débarquement. Sur sa route il brûla Tiracol, Coulece & Panane, qui étoient de la dependance du Zamorin. Il étoit tenté de faire la même chose à Calicut, & il l'eût fait, si son Conseil ne lui eût représenté qu'il étoit bien plus important pour lui, de se rendre incessamment à Bardelle, où il tenoit comme dans ses filets toutes les Puissances du Malabar.

Ayant donc forcé de voile, il alla surgir à la barre de Cochin. Il y étoit attendu par le Roi, qui avoit quarante mille hommes à sa solde. Il y prit encore deux mille Portugais,

PORTUGAIS
tôt rédui-
s, & que
és par la
x-mêmes,
it pour es-

e, Cabral
Son ar-
t voiles,
vingt ga-
galeres,
batimens
hommes
a route il
Panane,
nce du Za-
ire la mê-
l'eût fait,
représenté
tant pour
amment à
nme dans
es du Ma-

oile, il al-
chin. Il y
qui avoit
sa solde. Il
Portugais,

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 53

& dès le lendemain il se rendit de-
vant l'Isle de Bardelle, qu'il fit en-
tourer par tous les batimens legers.
L'ordre de l'attaque ayant été réglé,
au moment que l'action alloit com-
mencer, les ennemis arborerent un
drapeau blanc pour parlementer. On
ne put convenir si-tôt des conditions
que les assiégés trouvoient trop dures.
Cela emporta deux ou trois jours.
Enfin la dernière parole du Gouver-
neur fut qu'il vouloit que les dix-
huit Princes se remissent entre ses
mains la vie sauve, & qu'on regle-
roit ensuite les autres articles du trai-
té dans les termes de l'honneur &
de la bienfiance.

Les Princes ne se déterminant point
sur une proposition aussi fâcheuse, le
Général se résolut à attaquer le len-
demain dès la pointe du jour. Mais
pendant la nuit il reçut la nouvelle
que Don Alphonse de Norogna étoit
arrivé à Coulan en qualité de Vice-
roi des Indes. Il écrivoit lui-même
en donnant l'avis de sa venue, &
l'ordre de ne faire ni paix ni guer-
re qu'il n'eût joint l'armée. Ce fut
un coup de foudre pour Cabral, qui

E iij

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN

III. ROI.

GEORGE

CABRAL
GOUVER.

NEUR.

se voyoit enlever des mains la gloire
 ANN. de de la plus belle action qu'on pût faire
 J. C. dans les Indes , & dont on pût
 1549. tirer de plus grands avantages.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Nonobstant cela les Officiers vou-
 loient qu'il passât outre , & qu'il pro-
 fitât de l'occasion que la fortune lui
 presentoit de s'immortaliser. Après
 y avoir un peu réfléchi. » Je vous
 » remercie, Messieurs, leur dit-il, du
 » zèle que vous avez pour ma gloi-
 » re ; mais tout bien pensé , je ne
 » sçaurois prendre aucun goût dans
 » une victoire qui doit vous broüil-
 » tous avec le Viceroy, auquel vous
 » feriez mal votre cour, en com-
 » mençant par refuser de lui obéir.
 » J'ai peu à ménager pour moi ; mais
 » j'ai beaucoup à ménager pour vous :
 » En vous rendant ce service , je
 » m'acquerrai peut-être plus de
 » gloire que si j'avois vaincu. »

Norogna étant arrivé à Cochin ,
 Cabral alla l'y joindre. Norogna lui
 fit peu d'honneur. On en fut mé-
 content à proportion de l'amour
 qu'on avoit pour Cabral. Cabral
 néanmoins n'en fit paroître aucun
 ressentiment ; mais il ne pensa qu'à

PORTUGAIS

ains la gloire
u'on pût fai-
dont on pût
tages.

fficiers vou-
& qu'il pro-
a fortune lui
lifier. Après
" Je vous
ur dit-il, du
our ma gloi-
ensé, je ne
n goût dans
vous broüil-
auquel vous
, en com-
de lui obéir.
ur moi; mais
er pour vous:
service, je
tre plus de
vaincu. "

à Cochîn,
Norogna lui
en fut mé-
de l'amour
ral. Cabral
roître aucun
penfa qu'à

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 33
hâter son départ. Le Viceroi le fit
inviter pour l'affaire de Bardelle, où
il se disposoit d'aller en personne. Il
s'en excusa. Aussi n'étoit-il plus tems.
L'occasion avoit échappé. L'Isle avoit
été abondamment pourvûe de vi-
vres, & les Princes s'étoient mis en
sûreté. Il le fit prier également de
veiller à la Cargaïson des Vaisseaux,
qui devoient retourner en Portugal,
selon les pouvoirs que le Roi lui en
donnoit. Cabral s'en excusa de la
même maniere, & ne voulut avoir
l'œil qu'au sien. Il garda néanmoins
avec le Viceroi toutes les bienséan-
ces jusqu'au moment qu'il s'embar-
qua pour Lisbonne, où il fut bien
reçu du Roi & de la Cour; mais où
il arriva pauvre, ainsi qu'il l'avoit
bien prévu, lorsqu'il se détermina
à accepter le Gouvernement.

Les Chrétiens se multiplioient dans
l'Inde avec le nombre des ouvriers
Evangeliques. Les Peres de l'Ordre
de saint François établis depuis long-
tems à Goa avoient fait un nouvel
établissement dans l'Isle de Ceilan.
Ceux de l'ordre de saint Dominique
venoient de fonder un Monastere

E iiii

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

56 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de
J. C.
1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

dans Goa tout nouvellement , pen-
dant le Gouvernement de Garcie de
Sà. Le nombre des Missionnaires de
la Compagnie de Jesus s'étant beau-
coup accru en peu de tems ; ils s'é-
toient répandus dans toute cette par-
tie du monde jusques aux portes de
la Chine. Tous ces saints ouvriers
travailloient à la vigne du Seigneur
avec un zèle admirable & un par-
fait concert. On en vit un très-grand
fruit dans le changement des mœurs
des Chrétiens , & la conversion des
Mahometans & des Idolâtres. Le P.
Gaspard Barzée Jesuite Flamand , fit
changer de face à toute la Ville d'Or-
mus , où il eut un succès prodigieux.
Le Pere Antoine Criminal fut le pre-
mier de sa compagnie qui eut le bon-
heur de répandre son sang pour Je-
sus-Christ , ayant été martyrisé par
les Badages. Le Vicaire général Mi-
chel Vaz reçut aussi la mort en re-
compense de son zèle , ayant été em-
poisonné par les Chrétiens nouveaux
de Goa , parmi lesquels il s'appli-
quoit avec un peu trop d'ardeur à dé-
raciner les restes du Judaïsme. Die-
go de Borba, l'imitateur de son zèle ,

ORTUGAIS
lement, pen-
de Garcie de
SSIONNAIRES de
s'étant beau-
tems ; ils s'é-
ute cette par-
aux portes de
ints ouvriers
du Seigneur
& un par-
un très-grand
nt des mœurs
nversion des
âtres. Le P.
Flamand, fit
a Ville d'Or-
s prodigieux.
nal fut le pre-
ni eut le bon-
ang pour Je-
martyrisé par
général Mi-
mort en re-
yant été em-
ns nouveaux
s il s'appli-
ardeur à dé-
isme. Die-
de son zèle,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 57
& Prêtre seculier comme lui, fut fi ———
attristé de sa mort, qu'il se fit Reli- ANN. de
gieux dans l'ordre de S. François, où J. C.
il finit peu après saintement ses jours. 1549.

Ce n'étoit plus seulement le peu- DON JEAN
ple qui se convertissoit, & les pau- III. ROI.
vres qui sont plus près du Royaume
du Ciel que les riches, les Brach- GEORGE
manes, les Docteurs de la loi, les CABRAL
Rois & les Princes courboient leurs GOUVER-
têtes sous le joug de l'Evangile ; & NEUR.
sans parler de ceux que S. François
Xavier gagna à notre sainte foi, il
y en eut encore d'autres en divers
lieux qui voulurent embrasser notre
Religion.

Celui dont la conversion fit alors
le plus de bruit, ce fut le Roi de Ta-
nor. Ses Etats étoient assez confide-
rables. Il étoit beau-frere du Zamo-
rin, & le fils qu'il avoit eu de la
sœur de ce Prince, devoit être l'hé-
ritier de l'Empire de Calicut selon les
loix de la Ginécocratie établie dans
le Malabar. Le voisinage de la Forte-
resse de Challe le fit lier très-étroite-
ment avec Louis Xiralobo qui en étoit
Gouverneur, & avec l'Aumônier
Jean Soarez, qui étoit un grand hom-

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

me de bien. Il prit tant de goût au discours de celui-ci, tant d'affection pour nos saints Mysteres, qu'il se fit baptiser en secret avec la Reine son épouse & quelques-uns de ses enfans. Le secret n'en put être tel que ses sujets n'en prissent quelque ombrage, voyant sur-tout la forte inclination qu'il avoit pour les Portugais, & pour les coutumes étrangères. La défiance même vint à un tel point, qu'il fut obligé de demander quelques troupes au Gouverneur Garcie de Sà, pour se précautionner contre les mouvemens que pourroit causer dans sa Cour le dépit d'un tel changement, s'il venoit à être averé. Le Gouverneur lui envoya en effet soixante hommes commandés par Garcie de Sà son neveu, auquel il joignit le Pere Antoine Gomés, Superieur des Jesuites du Seminaire de Goa, pour achever de l'instruire dans notre créance.

L'instruction du Pere ayant beaucoup animé sa ferveur, il prit la résolution de venir à Goa, pour y voir par lui-même les cérémonies augustes de notre sainte Religion, dont on lui

ORTUGAIS

nt de goût au
nt d'affection
es, qu'il se fit
c la Reine son
de ses enfans.
tel que ses su-
que ombrage,
te inclination
ugais, & pour
s. La défian-
l point, qu'il
der quelques
ir Garcie de
ner contre les
it causer dans
changement,
Le Gouver-
fer soixante
ar Garcie de
il joignit le
Superieur des
e Goa, pour
dans notre

e ayant beau-
il prit la ré-
, pour y voir
nies augustes
, dont on lui

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 39

avoit donné une haute idée. Il fit
part de cette détermination au Gou-
verneur, qui envoya sur le champ
Jean Lobo, pour le prendre dans
une galere ornée superbement, &
convoyée par douze batimens pour
la sûreté de sa personne. Cette réso-
lution du Roi étant divulguée, for-
tiffia les soupçons de ses sujets, & jet-
ta parmi eux une grande allarme. Ils
firent tout ce qu'ils purent pour le
détourner de ce voyage. Le Zamo-
rin lui-même, qui en eut une très-
grande inquietude, employa toute la
force de son credit & de son autorité
pour l'arrêter; mais en vain. Le Roi
de Tanor éluda les instances de ce
Prince, en feignant vouloir se reti-
rer du monde, & se faire Jogue.
Enfin ses sujets en vinrent jusques à
le tenir assiégué dans une de ses pla-
ces, qui avoit trois enceintes. Il s'en
sauva la nuit par une échelle de cor-
de. Il se blessa même à la jambe &
à la tête en sautant la dernière en-
ceinte, laquelle étoit un peu plus
haute que les deux premières, & il
se rendit ainsi blessé à la Flote qui
l'attendoit pour le transporter à Goa.

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

Il y avoit eu quelques difficultés dans cette Ville entre les Théologiens, sur la manière dont il devoit être reçu ; parce que bien qu'il fût déjà Chrétien, il conservoit néanmoins tous les dehors de la Gentilité, & sur-tout parce qu'il portoit encore le triple cordon, que les Brachmanes ne peuvent quitter, & qui est pour eux une profession de foi, & d'attachement aux Divinités qu'ils adorent. L'affaire fut débattue avec beaucoup de chaleur ; mais le sentiment de l'Evêque de Goa, qui par bonté naturelle & par inclination pour le Roi de Tanor jugeoit qu'on devoit user de ménagement pour ce Prince encore tendre dans la foi, prévalut contre les raisons solides des autres, d'autant mieux, disoit-il, qu'on ne pouvoit l'obliger à quitter ces marques extérieures d'idolâtrie, sans l'exposer à perdre sa Royauté, exciter une persécution contre les Chrétiens, & empêcher un plus grand bien ; ce qu'il confirma par des exemples tirés de l'ancien Testament, & par l'usage de la primitive Eglise mal expliqué. Ce Prélat ne faisoit

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

PORTUGAIS
des difficultés
les Théolo-
ont il devoit
ien qu'il fût
rvoit néan-
e la Gentili-
il portoit en-
e les Brach-
r, & qui est
de foi, &
inités qu'ils
lebatuë avec
ais le senti-
oa, qui par
inclination
geoit qu'on
ent pour ce
la foi, pré-
solides des
disoit-il,
r à quitter
d'idolâtrie,
a Royauté,
contre les
r un plus
ma par des
Testament,
tive Eglise
ne faisoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 61

pas assez d'attention à la difference
qu'on doit mettre entre ce qui est le
vêtement ordinaire d'une nation, &
ce qui est un symbole marqué d'une
fausse Religion.

Le Roi de Tanor fut reçu à Goa
avec toute la pompe imaginable, &
tous les mêmes honneurs qu'on eût
pû rendre au Roi de Portugal en per-
sonne. Il reçut les ceremonies du Bap-
tême des mains de l'Evêque, & peu
après le Sacrement de la Confirma-
tion. Il témoigna une grande satis-
faction des usages de l'Eglise Romaine,
marqua un grand zèle pour tra-
vailler à la conversion de ses sujets,
& sur-tout des Princes de l'Indostan
ses parens, & retourna ensuite dans
ses Etats très-content sur les mêmes
Vaisseaux qui l'avoient apporté.

Cette conversion fut d'un grand
éclat en Europe, & le Roi Don Jean
III. en fit donner part au Pape par
son Ambassadeur, aussibien que du
martyre du Pere Criminal. La Cour
Romaine fut très-sensible à l'une &
l'autre nouvelle, dans l'esperance
que les premices de ce sang versé
pour Jesus-Christ, seroient une se-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mence seconde pour la multiplication du Christianisme , qu'un Roi aussi considerable que l'étoit celui-là par sa naissance, venoit d'illustrer en l'embrassant. Quelques Auteurs ont cru que ce Prince n'avoit agi que par des vûes de politique , ou du moins qu'il retourna bientôt à ses premieres erreurs. Ils le concluent de ce que dans l'affaire de Bardelle il étoit à la tête des dix-huit Princes ligués sous les étendarts du Zamorin. Et ce fut en partie à sa consideration , que Cabral perdit l'occasion de les defaire ; mais ce n'est pas une preuve. Le Roi de Tanor ne pouvoit gueres se dispenser de prendre parti pour le Zamorin, & pour tous les autres vassaux de ce Prince , avec qui il étoit lui-même si uni par les liens du sang. En effet le Pere Maffée le justifie , & dit que le Roi de Tanor , aussibien que son successeur qui vivoit encore quand ce Pere finissoit son élégante histoire des Indes , avoient toujours été inviolablement attachés aux intérêts de la Couronne de Portugal , ce qu'il attribué à leur attachement pour la Religion même.

RTUGAIS

ultiplication
an Roi aussi
elui-là par sa
rer en l'em-
eurs ont cru
i que par des
moins qu'il
remieres er-
ce que dans
oit à la tête
qués sous les
Et ce fut en
on, que Ca-
les defaire;
uve. Le Roi
res se dispen-
le Zamorin,
rassaux de ce
oit lui-même
ng. En effet
, & dit que
bien que son
ore quand ce
ante histoire
jours été in-
ux interêts de
al, ce qu'il
ment pour la

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 63

On pourroit douter avec plus de justice de la sincerité du Roi de Candé dans l'Isle de Ceilan, qui demanda aussi avec beaucoup d'instance le saint Baptême, & un secours au Gouverneur, pour pouvoir se soutenir en cas de révolte de ses sujets. Les Religieux de saint François avoient pénétré jusques chez lui, & lui avoient fait goûter les verités de notre Religion. Saint François Xavier étoit allé aussi à sa Cour, & y avoit prêché l'Evangile avec cette efficacité de paroles qui soumettoit tout à Jesus-Christ. Il y a lieu de présumer qu'il avoit triomphé du cœur de ce Prince, bien que d'un autre côté ce Prince eût un puissant motif de Politique, de seindre vouloir se faire Chrétien, dans la crainte que lui donnoient deux fils du Roi de Cora, qui ayant été baptisés étoient allés à Goa solliciter le Viceroi Don Jean de Castro par argent & par promesses d'unir ses forces aux leurs, pour conquerir les Royaumes de Candé & de Jafanapatan. Soit donc qu'il fût véritablement touché de la grace de Dieu, soit qu'il n'eût d'autre vûe que de

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— detourner l'orage dont il étoit menacé, il fit partir un Ambassadeur, que J. C. Xavier conduisit lui-même à Goa.

1549. Castro reçut l'Ambassadeur avec

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL.
GOUVER-
NEUR.

toute sorte de distinction, & lui fit d'autant plus d'amitié, qu'il s'étoit converti lui-même avec ceux de sa suite. Il le renvoya peu après comblé de presens, & avec le secours qu'il demandoit, lequel consistoit en cent cinquante Arbalétriers commandés par Antoine Monis Baretto, que Xavier accompagna jusques à l'Isle de Ceilan.

Le Roi de Cota toujours ami zélé des Portugais, fit ce qu'il put pour donner de la desiance à Baretto de la sincerité du Roi de Candé, & pour le détourner d'un voyage, dont il pressentoit le mauvais succès. En effet le Roi de Ceitavaca Madune Pandar avoit perverti ce Prince, & l'avoit engagé à faire aux Portugais une insigne trahison. Baretto étoit assez inquiet sur ce qu'il avoit à faire. Il avoit à se défier de tous les côtés. Mais les vives instances du Roi de Candé, les presens qu'il envoya, l'ayant déterminé en quelque sorte malgré

PORTUGAIS
il étoit mena-
assadeur, que
ême à Goa.
assadeur avec
on, & lui fit
qu'il s'étoit
ceux de sa
après comblé
secours qu'il
sistoit en cent
commandés
etto, que Xa-
es à l'Isle de
ours ami zélé
qu'il put pour
à Baretto de la
ndé, & pour
age, dont il
succès. En ef-
yaca Madune
ce Prince, &
aux Portugais
Baretto étoit
il avoit à fai-
r de tous les
stances du Roi
qu'il envoya,
quelque sorte
malgré

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 65
malgré lui, il se mit en marche pour
Candé, chacun de ses gens condui-
sant avec soi deux ou trois person-
nes des naturels du pays pour porter
son bagage. Tandis que sur sa route
il recevoit du perfide Roi de Candé
de nouvelles démonstrations qui ser-
voient à l'attirer de plus en plus
dans le piège, il se passoit bien des
choses qui eussent pu lui désillir les
yeux; mais il ne les ouvrit qu'aux
portes même de Candé sur l'avis cer-
tain qu'il reçut alors de la trahison
qu'on lui tramait. Il n'y avoit point
de tems à perdre. Il étoit à trente
lieuës dans les terres, dans le cœur
de l'Isle, & entouré d'ennemis. Il
falloit prendre une résolution promp-
te. Il le fit, & sur le champ, il or-
donna qu'on mît le feu à tous les ba-
gages, ne réservant que les armes
& un peu de biscuit pour le re-
tour.

Ayant ensuite harangué ses gens
pour les encourager à se tirer d'un
peril aussi pressant, il se remit en
chemin pour revenir sur ses pas. Le
Roi de Candé voyant alors sa perf-
die découverte, leva le masque, &

Tome IV.

F

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

mit ses troupes à sa poursuite. Elles l'eurent bientôt joint, & grossirent par pelotons jusqu'au nombre de huit mille hommes. Baretto fit un corps de ses gens & se mit à la queue pour être plus à portée de faire face aux ennemis, lorsque leurs efforts l'obligeroient de faire alte. Il donna ses ordres pour le jeu de la mousqueterie, afin que les décharges se fissent toujours successivement & à coup sûr. Il marcha ensuite en bel ordre, & à pas mesurés sans s'arrêter. Pendant tout le premier jour les ennemis le talonnerent vivement, sur-tout dans les passages étroits, où ils alloient l'attendre par des chemins coupés & de traverse, & où ils étoient rendus plutôt que lui, par la connoissance qu'ils avoient du pays. La poursuite fut moins vive pendant la nuit, la mousqueterie Portugaise tenant l'ennemi un peu plus en respect. Les jours suivans, les attaques redoublèrent. On combattit souvent de près. Les Portugais se surpassèrent dans ces coups de main, forcés par la nécessité de vaincre, ou de périr.

Dans une de ces attaques, Baret-

PORTUGAIS

pour suite. El-
nt, & grossi-
au nombre de
Baretto fit un
nit à la queue
de faire face
leurs efforts
ltre. Il donna
de la mous-
charges se fis-
nent & à coup
a bel ordre, &
êter. Pendant
es ennemis le
sur-tout dans
où ils alloient
ins coupés &
étoient rendus
connoissance
La poursuite
nt la nuit, la
se tenant l'en-
respect. Les
aques redou-
t souvent de
e surpasserent
n, forcés par
, ou de périr.
aques, Baret-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 67

to prit un des Modeliars ou Grands-
Seigneurs du Royaume, de qui il
apprit que les ennemis s'attendoient
à le défaire à un pont, par où il lui
falloit nécessairement passer. L'effort
en effet y fut très-grand, & les Por-
tugais ne s'étoient pas encore trou-
vés si pressés. Baretto s'en tira par
une ruse de guerre, il fit couper les
jarrêts du Modeliar, & des autres
prisonniers qu'il avoit faits, pour
divertir l'attention des ennemis, qui
ne manquerent pas d'accourir à ces
malheureux. Pendant ce tems-là,
Baretto saisit le passage du pont qu'il
rompit, après avoir passé.

Sa marche fut ensuite un peu plus
tranquille; mais il lui restoit un nou-
veau danger qui n'étoit pas moindre
que le premier. Son chemin le plus
droit & le plus connu l'obligeoit de
passer par Ceitavaca, dont le Roi
n'étoit pas moins puissant, ni moins
à craindre que celui de Candé. Les
Modeliars de ce Prince lui conseil-
loient de profiter de cette occasion,
& lui représentoient qu'il lui cou-
teroit peu de détruire des gens à
demi défaits. Mais Madune n'en

F ij

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

68 CONQUESTES DES PORTUGAIS

————— ayant pas le courage, & retenu par
 A N N. de des considerations plus importantes,
 J. C. vint au-devant de Baretto, lui fit
 1549. beaucoup d'accueil, & n'omit rien
 DON JUAN pour lui persuader que cette trahi-
 III. ROI. son du Roi de Candé avoit été mé-
 GEORGE nagée par son frere le Roi de Cota
 CAHRAI qu'il avoit grand intérêt de rendre
 GOUVER- suspect. Baretto sçavoit bien ce qu'il
 NEUR. en devoit croire; mais la nécessité
 où il se trouvoit, l'obligea de dissi-
 muler. Il profita des faveurs de ce
 Prince perfide, & se rendit ensuite
 à Columbo, sans avoir perdu un seul
 homme. Il y fut bientôt éclairci de
 la vérité de toute cette intrigue par
 les Ambassadeurs du Roi de Candé,
 qui touché de repentir, ou craignant
 les suites de son mauvais procédé,
 l'avoit fait suivre pour lui faire ses
 excuses, en rejetant toute la faute
 de sa perfidie sur Madune, qui l'a-
 voit séduit par ses mauvais conseils,
 jetté dans ce précipice par les soup-
 çons qu'il avoit fait naître dans son
 esprit, & avoit changé ses premieres
 intentions.

Cette rerraite d'Antoine Monis
 Baretto peut certainement être mise

PORTUGAIS

& retenu par
importantes ,
retto , lui fit
n'omit rien
cette trahi-
avoit été mé-
e Roi de Cota
êt de rendre
bien ce qu'il
s la nécessité
igea de dissi-
aveurs de ce
endit ensuite
perdu un seul
ôt éclairci de
intrigue par
oi de Candé ,
ou craignant
ais procédé ,
lui faire ses
oute la faute
ne , qui l'a-
rais conseils ,
ar les soup-
être dans son
es premières

oine Monis
ent être mise

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 69

parmi les plus belles choses que les
Portugais ayent faites aux Indes. Un
auteur de cette nation ne fait pas
difficulté de la mettre beaucoup au-
dessus de celle de Décius , quand il
passa de nuit par le milieu des Sam-
nites , qui le tenoient investi dans le
Mont-Gaurus. Action que Tite-Live
a si fort relevée par ses éloges : C'eût
été un peu trop fort de la comparer
avec la retraite des dix mille.

Le Roi de Candé , se flattant que
ses excuses avoient été reçues , étoit
d'autant plus tranquille , sur-tout
après le départ de Baretto de l'Isle
de Ceilan , qu'il apprit en même-
tems que les deux Princes de Cota
étoient morts à Goa de la petite ve-
role. Mais il se vit bientôt replon-
gé dans de plus grandes inquietudes
de la part d'où il l'aprehendoit le
moins. Son fils le Prince heritier ,
lui avoit conseillé de délivrer de pri-
son les Peres de saint François qu'il
avoit fait arrêter , quand Baretto eut
l'avis de sa trahison par ces Peres.
Ce jeune Prince avoit fait une forte
liaison avec eux , & il avoit tellement
goûté les verités du Christianisme ,

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CARRAL
GOUVER-
NEUR.

qu'il ne lui manquoit pour être
 ANN. de Chrétien que le Baptême. La pro-
 J. C. rection qu'il donnoit à ceux qui se
 1549. convertissoient , l'ayant rendu sus-
 DON JEAN pect au Roi son pere , il encourut
 III ROI. son indignation à un point , que le
 ROY. Roi voulut faire passer le droit de
 GEORGE succession à un fils naturel qu'il ai-
 CABRAL moit beaucoup , & que le Prince he-
 GOUVER- ritier pour soutenir la justice de sa
 NEUR cause , se revolta , prit les armes ,
 & se sauva dans les montagnes avec
 ceux qui voulurent suivre sa for-
 tune.

Les Religieux de saint François ,
 qui étoient de ce nombre , conseil-
 lerent à ce jeune Prince de recourir
 au Gouverneur , à qui ils écrivirent
 eux-mêmes pour lui représenter la
 situation des choses , & la nécessité
 de profiter des conjonctures. Ces
 nouvelles arriverent justement dans
 le tems que George Cabral faisoit
 partir six cens hommes sous la con-
 duite de George de Castro son oncle
 maternel, pour secourir le Roi de Co-
 ta , contre qui Madune son frere s'é-
 toit de nouveau revolté , de sorte
 qu'il n'eut qu'à lui recommander de

PORTUGAIS

t pour être
me. La pro-
ceux qui se
t rendu suf-
il encourut
point, que le
le droit de
urel qu'il ai-
le Prince he-
justice de fa
t les armes,
ontagnes avec
ivre sa for-

int François,
bre, conseil-
ce de recourir
ils écrivirent
représenter la
& la nécessité
ctures. Ces
stement dans
Cabral faisoit
s sous la con-
stro son oncle
le Roi de Co-
e son frere s'é-
lté, de sorte
ommander de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 71
veiller aux affaires du Prince de Can-
dé, après qu'il auroit mis à la rai-
son le rebelle Madune.

Castro ayant débarqué à Colum-
bo, le Roi de Candé qui en fut
sur le champ averti par ses espions,
eut recours à son premier artifice. Il
envoya ses Ambassadeurs au Génér-
al Portugais, pour justifier tout le
passé, s'offrir à tout ce qui étoit du
service du Roi de Portugal, témoi-
gner qu'il ne souhaitoit rien tant que
de se réconcilier avec son fils, &
qu'il persévéreroit toujours dans la vo-
lonté de se faire Chrétien, le priant
de lui envoyer deux Religieux de
saint François, pour achever de l'in-
struire.

Cette Ambassade fit beaucoup de
plaisir à Castro, qui croyant trop le-
gerement à ces apparences extérieu-
res, fit partir avec les Ambassadeurs
les deux Religieux, que le Roi de Can-
dé avoit demandés, un Officier Fran-
çois qui étoit à la solde du Portugal,
& douze soldats.

Castro cependant s'étant mis en
marche pour Cota, Madune qui te-
noit cette Ville serrée, en leva le

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

siége avec précipitation , & se retira dans sa Ville capitale de Ceitavaca. Castro ne voulant pas lui laisser prendre haleine , l'y suivit avec toutes ses troupes , & celles du Roi de Cota qu'il venoit de délivrer. Il fallut forcer sur la route trois passages fortifiés de retranchemens & de bons fossés. Ils furent emportés avec beaucoup de vigueur. Madune s'étant ensuite présenté en rase campagne , les deux armées se heurterent avec beaucoup de résolution & d'animosité. Enfin après une grande effusion de sang , Madune défait & battu , se retira dans les bois , & n'osant pas se renfermer dans la Ville , qui ouvrit ses portes au vainqueur , & fut pillée , à l'exception des Pagodes , auxquelles on ne toucha point par respect pour le Roi de Cota , que sa Religion intéressa en faveur des Temples de ses Dieux , & qui ne voulut pas permettre que l'asyle en fut violé.

Madune privé de toute ressource , eut recours avec sa dissimulation ordinaire , à la clemence de son frere , dont il avoit abusé trop souvent pour

RTUGAIS

& se retira
e Ceitavaca.
laisser pren-
ec toutes ses
Roi de Cota
er. Il fallut
passages for-
& de bons
s avec beau-
dune s'étant
campagne,
terent avec
& d'animo-
nde effusion
t & battu,
, & n'osant
la Ville, qui
inqueur, &
les Pagodes,
a point par
Cota, que
a faveur des
qui ne vou-
asyle en fut
re ressource,
mulation or-
de son fre-
trop souvent
pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 73

pour mériter qu'on lui pardonnât. Mais le Roi de Cota trop bon, voulut bien encore le recevoir en grace, & lui restituer tout ce qu'il lui avoit pris, sous quelques conditions que le vaincu accepta.

George de Castro se disposa ensuite à passer dans le Royaume de Candé. Le Roi de Cota fit ce qu'il put pour lui faire quitter cette pensée, ainsi qu'il en avoit usé avec Antoine Monis Baretto. Mais Castro qui avoit ses ordres du Gouverneur suivit sa pointe, & se mit en chemin avec ses troupes, & celles que les Rois alliés étoient obligés de lui fournir. Le Roi de Candé, qui étoit averti chaque jour de sa marche, avoit fortifié sa Ville, & assemblé quarante mille hommes, ne doutant pas qu'avec tant de forces il ne fût en état de l'opprimer. Castro marchoit avec une grande sécurité, & étoit déjà à une lieue de Candé sans se défier de rien, quand par un coup de la Providence, l'Officier François s'étant sauvé de ses gardes, vint lui donner avis à l'entrée de la nuit, de la nouvelle perfidie du Roi. Il y avoit peu à dé-

Tome IV,

G

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

liberer ; aussi-tôt il rebroussa chemin
 ANN. de en faisant toute la diligence possible.

J. C. Le Roi de Candé le lendemain s'étant
 1549. apperçû de sa retraite , sortit avec tout

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

son monde , & alla lui couper chemin
 pour l'attendre aux défilés. Soit que
 Castro n'eût pas autant de tête qu'en
 avoit fait paroître Baretto en une oc-
 casion toute semblable , soit qu'il ne
 pût prendre autant d'autorité sur ses
 gens qui se débänderent sans enten-
 dre sa voix , ni celle de leurs Offi-
 ciers , il eut le malheur d'en sortir
 avec autant de honte que Baretto y
 avoit acquis de gloire. Les ennemis
 beaucoup superieurs en nombre, trou-
 vant ses gens épars & en désordre ,
 lui en tuerent huit cens, dont il y avoit
 bien quatre cens Portugais , les autres
 étoient pour la plûpart des Chrétiens
 du pais , ou des sujets du Roi de
 Cota.

Il n'en fut pas quitte pour cela ; car
 étant entré dans les Etats de Ceïta-
 yaca , Madune le voyant défait , com-
 me c'est la coûtume des traîtres de re-
 venir toujours à leur caractere d'es-
 prit perfide , envoya au devant de
 lui un Modeliar avec cinq cens hom-

PORTUGAIS
passa chemin
ance possible,
main s'étant
tit avec tout
aper chemin
és. Soit que
e tête qu'en
o en une oc-
soit qu'il ne
orité sur ses
sans enten-
leurs Offi-
r d'en sortir
ue Baretto y
Les ennemis
ombre, trou-
en désordre,
ont il y avoit
is, les autres
es Chrétiens
s du Roi de
our cela ; car
ts de Ceïta-
défait, com-
raîtres de re-
ractere d'es-
u devant de
inq cens hom-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 75
mes, sous le prétexte de lui servir d'es-
corte, & de le conduire chez lui. ANN. de
Castro pressentir la trahison, & ayant J. C.
fait semblant d'accepter les offres de 1549.
ce Prince, il leva le Camp de nuit DON JEAN
pour se sauver à Cota par des che- III. ROI.
mins détournés. Le Modeliar surpris, GEORGE
ne trouva le lendemain dans le Camp CABRAL
que les bagages & les blessés, à qui GOUVER-
le perfide Madune fit couper la tête, NEUR.
en disant qu'il en auroit fait autant
au Général, s'il avoit été assez im-
prudent pour venir se mettre entre ses
mains. Le Roi de Cota reçut Castro
avec amitié, il n'omit rien pour le
consoler de sa disgrâce, & le pour-
vut toujours abondamment de tout,
jusques au moment qu'il se rembar-
qua pour repasser à Cochîn.

Les Moluques & les autres Isles
voisines, dans cet Archipelage arro-
sées des sueurs de saint François Xa-
vier, firent dans la Religion des pro-
grès si rapides, qu'ils paroissent in-
croyables, & peuvent passer pour
miraculeux. Il ne falloit pas en effet
moins que des miracles, & des mi-
racles éclatans, pour établir une Re-
ligion que quelques Portugais disse-

—————
 ANN. de Nation , travailloient , ce semble
 J. C. à decréditer de toutes leurs forces ,
 1549. par des mœurs si dissoluës , des in-
 DON JEAN justices si énormes , des actions si hon-
 III. ROI. reuses , qu'elles faisoient horreur à la
 GEORGE nature , & paroïssoient barbares aux
 CABRAL Barbares mêmes. Car cette poignée
 GOUVER- de scélérats qui ne connoissoient plus
 NEUR. de maître ni de loix , n'omettoient
 rien , ce semble , pour se faire ab-
 horrer de ces pauvres peuples , qui
 les ayant accueillis avec humanité ,
 tyrannisés ensuite par eux , ne lais-
 soient pas encore de les aimer , quel-
 que indignes qu'ils en fussent, ne pou-
 vant se résoudre de confondre avec
 quelques coupables , les gens de bien
 de cette nation qui n'ayant garde d'a-
 voir part à leurs désordres , en souf-
 froient eux-mêmes de ne pouvoir les
 empêcher.

Le Roi de Bacian reçut le Baptême , avec la plus grande partie de ses
 sujets. Plusieurs Princes & Seigneurs
 firent la même chose dans les États ,
 & même dans les familles de ceux qui
 étoient le plus opposés à la Religion.
 La Religion cependant fut en plu-

UGAIS
 x de leur
 e semble
 s forces ,
 , des in-
 ns si hon-
 rreur à la
 bares aux
 e poignée
 soient plus
 mettoient
 faire ab-
 ples , qui
 umanité ,
 , ne laif-
 mer, quel-
 nt, ne pou-
 ondre avec
 ns de bien
 t garde d'a-
 s , en souf-
 pouvoir les
 t le Bapté-
 partie de fes
 z Seigneurs
 s les Etats ,
 de ceux qui
 la Religion.
 fut en ply-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 77
 lieux endroits un motif de guerre &
 de trouble. Quelques-uns de ces Rois
 & de ces Princes firent honneur à la
 foi, aimant mieux souffrir la perte
 de leurs Etats & la vie-même, que
 de la renoncer. On vit au contraire
 des Villes entieres l'abjurer avec au-
 tant de facilité, qu'elles en avoient
 eu à l'embrasser. Les Portugais pri-
 rent toujours part à ces guerres. Le
 grand nombre par esprit de zèle,
 quelques autres, qui dans le fond du
 cœur avoient peu ou point de Reli-
 gion, firent de la Religion un prétex-
 te pour couvrir les différentes pas-
 sions d'intérêt & de cupidité, qui les
 animoient. De cette façon ils étoient
 toujours les armes à la main, tantôt
 contre les Castillans, tantôt divisés
 entre eux, & armés les uns contre les
 autres, & toujours contre les natu-
 rels du país. Ainsi il n'étoit parlé
 d'autre chose; que des courses per-
 petuelles qu'ils faisoient dans ces
 Isles, où quoique en très-petit nom-
 bre, mais toujours avec une superio-
 rité fatale, ils ne paroissoient que
 comme des fleaux, & portoient par
 tout le ravage & la désolation. Les

ANN. de
 J. C.

1549.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

— Rois de Gilolo & de Tidor en furent
 A N N. de les tristes victimes , aussi-bien que ce-
 J. C. lui de Ternate.

1549.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Ce n'est pas mon dessein d'entrer dans le détail de toutes ces petites actions , qui sont trop peu considérables d'une part , & trop affreuses de l'autre. Il est bon même de tirer le voile sur toutes ces horreurs ; & pour n'être plus obligé d'y revenir , je vais finir ce qui concerne les Moluques , en mettant sous un seul coup d'œil , tout ce qu'eut à souffrir le Roi Aëiro le dernier des fils de Boleïse , pendant plus de trente-cinq ans qu'il fut sur le Trône , jusques à sa fin malheureuse , & à la vengeance qui en fut prise.

Un Auteur Italien illustre , mal instruit de ce qui concerne ce Prince , nous le représente comme un homme qui n'ayant d'autre Religion que celle de son ambition , étoit avec cela un fourbe si adroit , qu'il paroïsoit toujours desirer avec ardeur l'avantage de ceux qu'il avoit le plus d'intérêt de tromper. Chrétien d'inclination avec les Portugais , & Musulman zélé avec les Mahometans ,

UGAIS
en furent
en que ce-
n d'entrer
ces petites
confidera-
ffreuses de
de tirer le
s ; & pour
ir , je vais
Moluques ,
oup d'œil ,
e Roi Aei-
leïse , pen-
as qu'il fut
sa fin mal-
nce qui en
re , mal in-
ce Prince ,
e un hom-
eligion que
étoit avec
qu'il paroîs-
ardeur l'a-
voit le plus
rétien d'in-
ais , & Mu-
ahometans ,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 79

il sçut commettre les uns avec les au-
tres , & échapper toujourns aux yeux
des plus clair-voyants. Au moyen de
quoi , outre les Isles de Ternate , de
Machian , de Timor , & quelques au-
tres de la dépendance des Moluques ,
il se rendit encore le maître des Isles
du More , & d'une grande partie de
celle d'Amboine , aspirant à la Mo-
narchie universelle de ces petites Isles.
Il paroissoit en même-tems si fidele
aux partis opposés , & sur-tout aux
Portugais , que lors même qu'il leur
faisoit le plus de mal , il en faisoit
évanouir dans le moment tous les
soupçons , & qu'ils ne s'apperçurent
de ses fourberies , que lorsque s'é-
tant rendu trop puissant , ils se virent
obligés de le menager malgré eux.

Il est vrai qu'il n'embrassa jamais
la Religion Chrétienne , quoiqu'il se
fût présenté en differens tems pour
recevoir le Baptême , & peut-être est-
ce ce qui a causé l'idée defavantageu-
se de ceux , sur les mémoires de qui
cet Auteur a écrit. Car ils ont pré-
tendu qu'en effet il haïssoit mortelle-
ment les Chrétiens , quoiqu'à l'exte-
rieur ils les favorisât en tout , jusques

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

ANN. de au point que les Missionnaires ayant
 J. C. exigé la séparation des Chrétiens &
 1549. des Musulmans , action qui devoit
 naturellement avoir de grands incon-
 veniens , toutes les familles étant
 mi-parties , en fait de Religion ,
 Acêiro obligea tous ses sujets à cette
 rude séparation , & en donna lui-même
 le premier l'exemple dans sa propre
 maison , dont il fit sortir deux de
 ses sœurs , & une de ses femmes , qui
 s'étoient fait baptiser.

DON JEAN
 III. ROI.

'GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Néanmoins pour rendre la justice
 qui est due à la vérité , je ne puis
 m'empêcher de dire que tous les Au-
 teurs Portugais qui ont écrit l'Histoire
 de la conquête des Indes , assurent
 de ce Prince , que pendant trente-
 cinq ans de regne , il fut tellement
 attaché à leur Nation , que personne
 ne l'a jamais été avec plus de zèle &
 de loyauté , & que toutes ses disgraces ,
 & sa mort même , ne furent
 occasionnées que par la fidélité qu'il
 eut toujours à soutenir les intérêts de
 la Couronne de Portugal , contre les
 vûes d'intérêt personnel des Gouver-
 neurs de Ternate , & des autres
 Officiers qui s'entendoient à frauder
 les droits du Roi.

Ce zèle étoit d'autant plus admirable qu'il étoit moins naturel, personne n'ayant été plus maltraité des Portugais, que l'avoit été ce Prince. Deux fois les Gouverneurs de Ternate l'avoient envoyé à Goa chargé de fers. Deux fois Don Jean de Castro le renvoya avec toute sorte d'honneurs. Jourdan de Freytas, dont il avoit eu le plus lieu de se plaindre, ayant été renvoyé Gouverneur aux Moluques par George Cabral, ce fut pour lui une nouvelle mortification. Freytas & lui ne se voyoient point; cependant il ne perdit rien de son affection pour les Portugais, & n'omit rien de tout ce qui étoit du service de la Couronne, jusques à s'incommoder lui-même considérablement, pour satisfaire à l'avidité des particuliers, pourvû qu'ils ne fussent pas contraires au service.

Ce fut bien pis pour ce pauvre Prince, quand Edoüard Deça entra dans le Gouvernement vers l'an 1557. C'étoit un homme sec, emporté, & d'une avarice extrême. Avec ces défauts, il ne pouvoit pas être longtemps d'accord avec un Prince si diffé-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.



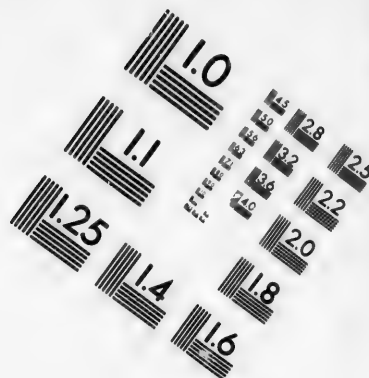
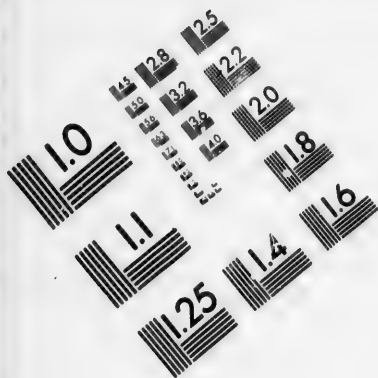
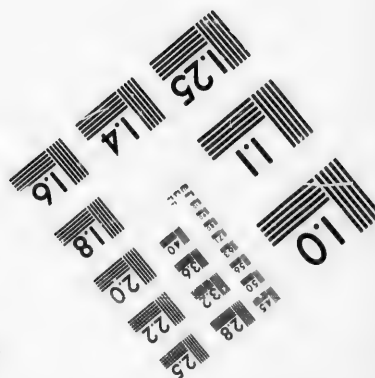
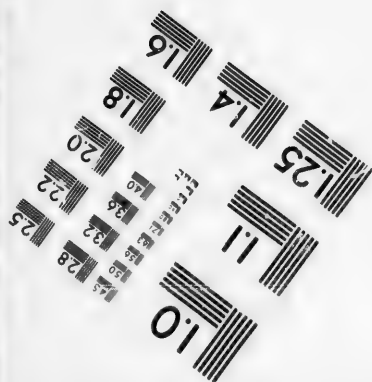
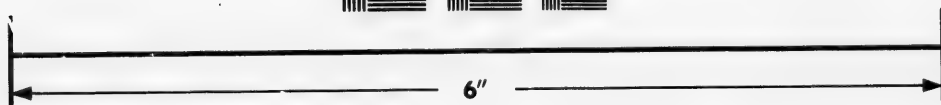
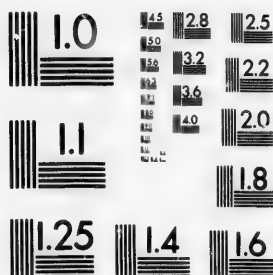


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
31.5
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

10
01

rent de mœurs & de temperament.
 ANN. de Ils se broüillerent, & cet homme vio-
 J. C. lent en vint jusques au point que
 1549. d'enlever le Roi avec sa tante, & le
 DON JEAN Cachil Guzarate son frere maternel.
 III. ROI. Il leur fit mettre les fers aux pieds,
 GEORGE aux mains, & au cou, & les fit ama-
 CABRAL rer à un canon dans la Citadelle, dé-
 GOUVER- fendant qu'on leur donnât à manger.
 NEUR. Le cri général des Portugais & des
 Insulaires l'obligea à consentir que la
 maison de la Misericorde pourvût à
 leur entretien. Il tenta ensuite de les
 empoisonner dans l'eau qu'ils bu-
 voient. Quelques Auteurs disent que
 le venin fut découvert, par la vertu
 d'une pierre que le Roi portoit dans
 un Anneau : d'autres assurent qu'il fut
 réellement empoisonné, & qu'il se
 guérit en léchant habituellement un
 bois, lequel est un antidote contre tou-
 tes sortes de poisons.

La prison d'Aeiro souleva toutes
 ces Isles, dont les habitans mirent à
 leur tête le Cachil Babu son fils aîné.
 Les Portugais se virent alors une
 grosse guerre sur les bras, pendant
 laquelle Dieu favorisa leurs armes en
 quelques occasions, comme si leur

PORTUGAIS
emperament.
homme vio-
u point que
a tante, & le
ere maternel.
s aux pieds,
& les fit ama-
citadelle, dé-
ât à manger.
rugais & des
nsentir que la
de pourvût à
ensuite de les
u qu'ils bu-
rs disent que
par la vertu
portoit dans
rent qu'il fut
, & qu'il se
uellement un
te contre tou-
ùleva toutes
ans mirent à
son fils aîné.
nt alors une
as, pendant
eurs armes en
omme si leur

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 83
cause eût été juste. Ils furent néan-
moins réduits à de grandes extrémi-
tés par la longueur du tems, sans que
les calamités publiques & le danger
où l'on étoit de tout perdre, amol-
lissent le cœur de Deça. Le Roi crut
accélérer sa délivrance, en faisant
dire par ses amis à Babu de faire en-
lever le Pere Alphonse de Castro,
Superieur des Jesuites de Ternate,
qui revenoit de ses courses Apostoli-
ques, & avec lequel il pourroit être
échangé. Castro fut pris & traité hu-
mainement par le Prince Babu; mais
Deça qui haïssoit ce Pere, aima mieux
le laisser perir que d'écouter aucune
proposition, & de consentir à la dé-
livrance du Roi par un tel échange.
Babu fit ce qu'il put pour sauver la
vie à Castro, mais les insulaires qui
l'avoient pris, étant les maîtres de
son sort, lui firent souffrir le marty-
re, le faisant mourir en haine de sa
Religion, par un étrange sorte de sup-
plice. Aeiro auroit pourri dans ses
fers, si après un an & demi de prison,
la compassion que tout le monde avoit
pour lui, & la haine qu'on avoit con-
çu pour Deça, n'eût armé les Portu-

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

gais contre ce dernier qu'ils déposèrent & mirent dans les mêmes fers , où il avoit tenu le Roi.

J. C. 1549. Ce changement de fortune ayant

retabli la tranquillité & ramené les esprits. Aciro toujours le même envers les Portugais, jouit pendant quelques années de la douceur de la bonne correspondance qu'il avoit soin d'entretenir avec eux. Manuel de Vasconcellos lui donna un nouveau chagrin, qui auroit tout gâté, s'il avoit eû affaire à tout autre. Car il l'obligea de renoncer à sa Souveraineté entre les mains du Roi de Portugal, en vertu de la cession de Tabarija, & de se contenter du titre de son Lieutenant général, à quoi il obéit sans réplique. Mais enfin la bonne correspondance fut entièrement troublée vers l'an 1570. sous le gouvernement de Diego Lopes de Mesquita, méchant homme, & pire cent fois que n'étoit Deça.

DON JEAN
III. ROI.
GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

La cause de la haine de celui-ci, fut le refus que le Roi lui fit de quelques Caracores qu'il lui avoit promises, croyant qu'elles étoient pour le service du Roi de Portugal, mais

PORTUGAIS
qu'ils dépose-
mêmes fers ,

fortune ayant
ramené les
le même en-
endant quel-
ur de la bon-
l avoit soin
manuel de Vas-
nouveau cha-
té, s'il avoit
Car il l'obli-
veraineté en-
Portugal, en
Tabarija, &
de son Lieu-
il obéir sans
bonne corres-
ent troublée
ouvernement
squita, mé-
ent fois que

de celui-ci ,
i fit de quel-
l avoit pro-
étoient pour
rtugal, mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 85
qu'il ne voulut plus fournir, dès qu'il
eut découvert qu'elles devoient être
employées pour l'intérêt personnel de
ce Gouverneur. L'occasion de la rup-
ture, suite fâcheuse de cette haine
fatale, fut la mort d'un des neveux
du Roi, assassiné sans qu'il en fut fait
la moindre justice, & même la moi-
dre recherche. Trois Portugais ayant
ensuite été tués en vengeance de ce
premier assassinat, sans que le Roi se
donnât beaucoup de mouvement pour
punir les coupables, les choses furent
portées si loin que tous les Portugais
couroient risque d'être les victimes
d'une conjuration secrète, dont la
bonté du Roi suspendit l'effet.

Ce Prince consentit même à une
négociation & à une entrevue, où
la paix fut jurée solennellement en-
tre lui & le Gouverneur. Aëiro vou-
lut que Mesquita jurât sur un Missel.
Il jura lui-même sur son Mosaf ou le
livre de sa Loi, & il prit l'Ecusson de
Portugal, qui étoit sur la porte de la
forteresse, pour le garand de la sainte-
té & de la fidélité de leurs sermens.

Quelques jours après, pour mar-
quer la sincérité & la droiture de ses

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

intentions, il vint à la Citadelle accompagné d'un de ses fils nommé J. C. Mufa, & de quelques Seigneurs, 1549. sans armes & sans défense. Il étoit vêtu d'un surtout cramoisi, il avoit un chapeau de paille sur la tête & une canne à la main. C'étoit une affaire importante & du service du Roi qui l'amenoit. Le Gouverneur qui avoit déjà tenté de le faire tuer, le reçut mal, & on apperçut aux larmes qui couloient des yeux du Roi, qu'il devoit en effet avoir été traité bien mal, cela parut encore par des paroles qu'il laissa échaper, & qu'on ne pouvoit entendre. Le Gouverneur s'étant séparé de lui brusquement, son neveu Martin Alphonse Pimentel aussi mauvais que son oncle, continua la conversation toujours à voix basse, & d'une manière aussi injurieuse. Enfin ce perfide scélerat après l'avoir outré par ses discours, le perça de trois coups de poignard. Se sentant frappé il s'écria: » Ah! Messieurs, pour-
 » quoi faites-vous ainsi mourir le
 » plus fidele vassal du Roi mon Sei-
 » gneur & votre maître? » En disant cela il alla mourir sur un canon où

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

PORTUGAIS

Citadelle ac-
fils nommé
Seigneurs,
se. Il étoit
si, il avoit
la tête & une
it une affaire
e du Roi qui
ur qui avoit
er, le reçut
x larmes qui
oi, qu'il de-
ité bien mal,
paroles qu'il
ne pouvoit
ur s'étant fé-
t, son neveu
tel aussi mau-
tinua la con-
ix basse, &
rieuse. Enfin
l'avoir outré
erça de trois
sentant frap-
seurs, pour-
si mourir le
Roi mon Sei-
» En disant
un canon où

DANS LE NOUV. MONDE L. XII. 87
étoit gravé l'Ecuillon de Portugal,
qu'il avoit pris à témoin de ses ser-
mens, & qu'il sembloit invoquer en
l'embrassant comme le vengeur de
cette noire perfidie. Il y eut un des
Seigneurs de sa suite qui fut tué avec
lui. Musa & les autres se sauverent.
Le peu de cas que Mesquita fit de ce
cruel assassinat, & l'horrible brutalité
avec laquelle il fit couper le corps en
pieces, enfermer dans une caisse &
jetter dans la mer, sans vouloir le
rendre aux instances que lui en firent
la Reine veuve & ses filles, qui le
demandoient pour lui donner une sé-
pulture convenable, firent bien voir
qu'il avoit eu part à ce meurtre, dont
il n'y avoit que trop de preuves qu'il
en étoit coupable.

Ainsi mourut en 1570. Aeïro le
dernier des fils de Boleïse, qui ne re-
çut des Portugais, pour toute recom-
pense de ses services personnels & de
ceux de ses enfans, que des avanies
sans nombre, terminées par la mort
funeste de chacun d'eux,

Celle d'Aeïro fut comme le sceau
& le dernier période où étoient mon-
tés les crimes des Portugais dans les

ANN. de

J. C.

1549.

DON JEAN
III, ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— — — — — Moluques. Dieu qui en est le juste
 ANN. de vengeur, sembla avoir marqué ce ter-
 J. C. me à tant de forfaits. Les insulaires
 1549. en eurent une horreur qui seroit dif-
 ficile d'exprimer. Ils commencerent
 par abandonner leur Ville, laquelle
 étoit contigue à la forteresse. Ils se
 retirèrent dans le milieu des terres,
 où les flotes Portugaises ne pouvoient
 arriver. Ils y bâtirent un fort, où ils
 pussent se défendre des incursions, &
 pendant tout le tems que dura ce tra-
 vail, ils ne firent aucune hostilité.
 Quand ils furent en état, ils com-
 mencerent tout de bon à prendre des
 mesures pour la ruine totale de ceux
 qu'ils regardoient comme de faux al-
 liés, pires que les ennemis les plus
 terribles.

DON JEAN
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

La Providence les seconda : les
 Gouverneurs Généraux se soucierent
 peu d'envoyer aux Moluques les se-
 cours nécessaires : ceux qu'on y en-
 voyoit, ou n'y arrivoient pas, & pé-
 rissoient avant que d'y arriver, ou y
 arrivoient trop tard, ou devenoient
 inutiles par les divisions intestines &
 domestiques. Enfin Babu fils d'Aeïro,
 après un blocus de plusieurs années,
 menageant

PORTUGAIS

est le juste
arqué ce ter-
s insulaires
i seroit dif-
mmencerent
le, laquelle
resse. Ils se
des terres,
e pouvoient
fort, où ils
ncursions, &
dura ce tra-
ne hostilité.
at, ils com-
prendre des
rale de ceux
e de faux al-
mis les plus

Seconda : les
se soucierent
uques les se-
qu'on y en-
at pas, & pé-
arriver, ou y
u devenoient
intestines &
fils d'Aeiro,
eurs années,
menageant

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 89
menageant plus les Portugais, que ses
forces, se rendit maître de leur for-
teresse en 1581. Il dit en y entrant :
» Qu'il recevoit cette place comme
» un dépôt qu'il remettrait au Roi de
» Portugal, quand on lui auroit fait
» justice de la mort de son pere. » Il
voulut faire un acte autentique de cet-
te déclaration, & traita avec beau-
coup de bonté les prisonniers. Tout
autre les auroit immolés à sa ven-
geance. Dieu en fit justice dans la per-
sonne d'Alphonse Pimentel, qui mou-
rut dans un excès de rage, d'une ma-
ladie appelée dans le país *Berber*. Le
Roi de Portugal envoya aussi ordre de
traduire Diégo Lopes de Mesquita
dans les fers à Ternate, pour lui fai-
re souffrir le dernier supplice : mais
en y allant les habitans de l'Isle de
Jave ayant surpris le Vaisseau, & as-
sommé tous ceux qui y étoient, Mes-
quita y périt avec les autres, s'étant
défendu avec beaucoup de valeur,
malgré le poids des chaînes dont il
étoit chargé. Gonçalves Pereïra Mar-
ramaque, qui avoit consenti à l'assas-
sinat, en mourut de chagrin en al-
lant à Amboine. Enfin les Portugais

Tome IV.

H

ANN. de
J. C.

1549.

DON JEAN
III. ROI.

GEORGE
CABRAL
GOUVER-
NEUR.

— — — — —
 ANN. de quelques misérables de leur Nation ,
 J. C. furent absolument chassés par les in-
 1549. sulaires de ces Isles , dont le Hollan-
 DON JEAN dois sont aujourd'hui les maîtres.
 III. ROI.

GEORGE
 CABRAL
 GOUVER-
 NEUR.

Les Auteurs Portugais attribuent les désordres de ceux de leur Nation dans les Moluques , où ils se comportoient bien différemment de ce qu'ils faisoient communément ailleurs , à l'esperance de l'impunité fondée sur l'éloignement du jugement qu'on pouvoit porter de leurs actions & sur l'incertitude de ce jugement. Il falloit des années , avant qu'on pût porter en Portugal les plaintes des désordres , & il falloit des années avant qu'on y put recevoir la réponse. Et comme dans le petit nombre , & la partialité de ceux qui écrivoient , il se trouvoit des contradictions inexplicables, il étoit impossible ou presque impossible de prononcer sur des relations si différentes. Il faut ajouter que ceux qui avoient les commissions de ces gouvernemens , étant appuyés des Gouverneurs généraux ou des Vicerois , dont ils étoient les parens , ou les créatures , ou à qui ils

TUGAIS
crimes de
r Nation ,
par les in-
le Hollan-
naîtres.
attribuent
eur Nation
se compor-
de ce qu'ils
illeurs , à
fondée sur
ent qu'on
tions & sur
nt. Il fal-
on pût por-
s des désor-
nées avant
éponse. Et
bre, & la
ivoient, il
tions inex-
ble ou pres-
ncer sur des
faut ajou-
les commis-
s, étant ap-
énéraux ou
ient les pa-
ou à qui ils

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 91
payoient de grosses pensions, leurs
crimes étoient toujours palliés & de- A N N. de
guisés.

Les desordres qui regnoient parmi
les Portugais de Malaca, étoient dif-
ferens de ceux des Moluques dont
nous venons de parler. Mais ils é-
toient tels qu'ils provoquoient la ju-
stice de Dieu, qui ayant quelque-tems
suspendu les traits de sa colere sur cet-
te Ville dissoluë, les décocha enfin se-
lon la prédiction que lui en avoit fai-
te saint François Xavier. Aladin Roi
d'Ujentane, fut l'instrument, dont
il se servit encore pour exécuter ses
vengeances. Ce Prince inquiet & tou-
jours desireux de rentrer dans son an-
cien Patrimoine, avoit fait une nou-
velle ligue avec plusieurs Princes voi-
sins, & avec la Reine de Japara,
dans l'Isle de Jave. Leurs forces s'é-
toient réunies à Jor, où il faisoit sa
résidence. Il s'y trouva une armée de
dix mille hommes, & de plus de deux
cens batimens de differente espece,
parmi lesquels il y avoit vingt-cinq
Joncs de la Reine de Japara.

Pour endormir les Portugais, Ala-
din fit courir le bruit que ses prépa-

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ratifs étoient pour se mettre en défen-
se contre le Roi d'Achen qui le me-
naçoit, & il envoya un Ambassadeur
à Don Pedro de Sylva-Gama, fils de
l'Amirante Don Vasco de Gama, qui
étoit alors Gouverneur de la Ville.
L'Ambassadeur étoit fils du fameux
Laczamana son Amiral. Ce Vieillard
sage & expérimenté avoit été con-
traire à cette guerre dont il voyoit
le peu de justice, & n'espéroit aucun
fruit. Mais son conseil n'ayant point
été suivi, il informa le Gouverneur
par une lettre secrète que l'Ambas-
sadeur lui remit, & qui étoit bien
différente de celle qu'il portoit com-
me Ambassadeur. Car elle avertis-
soit Sylva des desseins secrets d'Ala-
din, de l'envie qu'il avoit de surpren-
dre Malaca, & d'en connoître les for-
ces par le moyen de son fils, qu'il
avoit forcé à accepter cette Ambas-
sade, où il ne devoit proprement fai-
re que le métier d'espion.

Sylva dissimula, renvoya l'Ambas-
sadeur avec de gros présents, & se
mit en défense. Il n'eut que le tems
d'éviter la premiere surprise. Cette
flote formidable vint mouïller à Ma-

RTUGAIS
re en défen-
n qui le me-
Ambassadeur
Gama, fils de
e Gama, qui
de la Ville.
du fameux
Ce Vieillard
oit été con-
nt il voyoit
peroit aucun
ayant point
Gouverneur
ue l'Ambas-
i étoit bien
ortoitoit com-
elle avertis-
crets d'Ala-
t de surpren-
oître les for-
on fils, qu'il
ette Ambas-
prement fai-
n.
oya l'Ambas-
ésents, & se
que le tems
prise. Cette
ouïller à Ma-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 93

laca, dans le mois de Janvier de l'an-
née 1550. ou 1551. Aladin brûla
les Vaisseaux qui se trouverent hors
de la portée du canon de la forte-
resse, & ayant ensuite fait descente, il
emporta tous les dehors de la Ville, &
prit ses quartiers dans les fauxbourgs.
Don Garcie de Meneses, que le Vice-
roi Don Alphonse de Norogna en-
voyoit aux Moluques, pour relever
Jourdan de Freytas, ranima un peu
le courage des assiégés. Aladin qui le
vit arriver à pleines voiles, détacha
sur lui cinquante Lanchares comman-
dées par Laczamana en personne. Me-
neses se battit avec tant de valeur &
de bonheur, qu'ayant coulé à fond
la Lanchare de l'Amiral, qui fut em-
porté d'un coup de canon avec son
fils & son gendre, il dissipa le reste
de cette Flote, & vint mouïller sous
le fort tout triomphant.

Meneses ne jouït pas long-tems de
cette victoire, quelques jours après
ayant fait une sortie pour gagner une
piece de canon que les ennemis a-
voient braquée vers la tête du pont,
il y fut tué; les ennemis gagnèrent
le pont & la Ville, y firent un butin

H iij

ANN. de

J. C.

1550.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

94 CONQUESTES DES PORTUGAIS

de plus d'un million, prirent plus de
ANN. de vingt mille esclaves; & les Portugais,
J. C. après avoir perdu plus de cinquante
1550. des leurs, eurent bien de la peine à
1551. regagner la Forteresse soutenus par
DON JEAN le Gouverneur qui étoit sorti pour fa-
III. ROI. voriser leur retraite.

DON AL- Après quelque tems, les ennemis
PHONSE DE donnerent à la Forteresse un assaut
NOROGNA général, qui leur réussit mal. On en
VICEROI. fut redevable à la précaution qu'avoit
 eue Sylva, par le conseil d'un simple
 soldat, de disposer secretement sur
 les murs un grand nombre d'anten-
 nes & de mats, qui lâchés à propos
 sur les échelles des assaillants, les
 briserent toutes & assommerent cinq
 cens personnes.

Une expédition que suggera le mê-
 me soldat eut encore un meilleur suc-
 cès. On souffroit la faim dans la pla-
 ce, on y mangeoit jusques aux im-
 mondices selon l'ordinaire des longs
 sièges. Il conseilla à Sylva d'équiper
 tout ce qu'il avoit de Vaisseaux, de
 les envoyer pour chercher des vivres
 quelque part que ce fût; mais en mê-
 me tems de répandre le bruit qu'il
 leur avoit donné l'ordre d'aller met-

DA
 tre
 res
 réuif
 rent
 peti
 des
 que
 des
 & l
 qu'il
 dans
 tion
 leur
 mor
 leur
 pois
 Port
 la pe
 cause
 S
 préd
 quoi
 les
 Mais
 ni à
 croy
 rut l
 prier
 rede
 tiere

PORTUGAIS

rent plus de
s Portugais,
e cinquante
e la peine à
outenus par
orti pour fa-

les ennemis
se un assaut
mal. On en
ion qu'avoit
d'un simple
etement sur
ore d'anten-
nés à propos
illants , les
merent cinq

ggera le mê-
meilleur suc-
dans la pla-
ues aux im-
ro des longs
va d'équiper
aisseaux , de
er des vivres
mais en mê-
e bruit qu'il
e d'aller met-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 95

tre tout à feu & à sang dans les ter-
res des Princes alliés. L'expédient ANN. de
réussit. Tous ces Princes se détache- J. C.
rent pour courir à la défense de leurs 1550.
petits Etats. Peu après Gilles Fernan- 1551.
des Carvallo étant arrivé avec quel-
que secours , il attaqua le quartier
des Javes , qui continuoient le siège,
& les mit tellement en désordre ,
qu'il en périt plus de deux mille , soit
dans l'action , soit dans la précipita-
tion avec laquelle ils regagnerent
leurs batimens pour se sauver. Leur
mort fut cependant bien vengée après
leur fuite. Un puits qu'il avoient em-
poisonné fit mourir plus de deux cens
Portugais , dont on ne put prévenir
la perte pour avoir connu trop tard la
cause du mal.

Saint François Xavier , qui avoit
prédit cette calamité la vit en esprit,
quoique bien éloigné , & il en avertit
les Portugais qui étoient avec lui.
Mais comme ils n'étoient ni à tems ,
ni à portée de secourir Malaca , il est
croyable que ce grand Saint la secou-
rut lui-même par la ferveur de ses
prieres , & que cette Ville lui fut alors
redevable d'avoir évité sa ruine en-
tière.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI,

— Ce grand Saint étoit alors dans
ANN. de le Japon , où il est le premier qui
J. C. ait apporté la lumiere de l'Évan-
1550. gile.

1551. L'Empire du Japon appelé Nippon

DON JEAN par ceux du pays , consiste en un amas
III. ROI. d'Isles les plus élevées de toutes cel-

[DON AL- les qui forment l'Archipelague, qu'on
PHONSE DE] appelle communément de la Sonde
NOROGNA dans la mer du Sud , & qui sont au
VICEROI. Midi de ces premieres. A l'Orient el-

les ont toute cette terre de l'Ameri-
que qui s'étend vers la Caliphornie.
A l'Occident la Peninsule de Corée,
laquelle va se joindre à la Chine , &
au Nord la terre d'Yesso , dont on
doute encore , si elle est elle-même
une Isle , ou une production de cette
partie du Continent , par où l'on croit
assez probablement que les terres de
l'Asie se joignent à celles de l'Ame-
rique , & par où il est assez vraisem-
blable qu'a passé le plus grand nom-
bre des Nations différentes , qui ont
peuplé cette quatrième partie du
monde.

Entre ces Isles il y en a trois prin-
cipales , qui sont elles-mêmes divi-
sées en plusieurs autres , & dans les-
quelles

RTUGAIS

alors dans
premier qui
de l'Evan-

bellé Nippon
e en un amas
e toutes cel-
lague, qu'on
de la Sonde
qui sont au
l'Orient el-
de l'Ameri-
Caliphornie.
le de Corée,
la Chine, &
Jo, dont on
st elle-même
tion de cette
r où l'on croit
les terres de
es de l'Ame-
ssez vraisem-
s grand nom-
ates, qui ont
e partie du
n a trois prin-
mêmes divi-
, & dans les-
quelles

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 97

on comprenoit jusques à septante-huit
 Royaumes, dont les Souverains étoient
 autrefois les vassaux d'un seul Monar-
 que nommé le Daïri, auquel par la
 suite des tems, le Cubo, l'un des
 grands Officiers de sa Couronne en
 ôta les plus beaux fleurons, en sépa-
 rant tout le temporel, pour le réduire
 au seul spirituel, ce qui n'empê-
 che pas qu'il ne soit encore un très-
 puissant Prince, & une espece de Di-
 vinité, à laquelle les Empereurs, qui
 se sont élevés sur les débris de sa puis-
 sance, rendent eux-mêmes de très-
 grands honneurs.

L'origine des Japonois est très-an-
 cienne; mais pleine de fables comme
 celle des autres peuples. Je ne sçau-
 rois approuver l'opinion de ceux qui
 les regardent comme une Colonie
 des Chinois. Je ne me fonde pas tant
 sur la difference de leur caractère, que
 sur celle de leur langue, & d'une in-
 finité d'autres considérations qu'il se-
 roit trop long de rapporter. Sans le
 malheur qui a fermé la porte de ce
 vaste Empire à la Religion Chrétien-
 ne & aux sçavants, peut-être auroit-
 on pû tirer quelques lumieres de leurs

Tome IV.

I

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

anciens Livres & du commerce qu'on
 ANN. de auroit eu avec les Bonzes-mêmes qui
 J. C. sont leurs Docteurs , & les interprê-
 1550. res de leur Loi.

1551. L'Idolatrie , qui est la Religion du

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PAONSE DE
 NOROCHA
 VICEROI.

pays , y est en aussi grand éclat , qu'el-
 le puisse l'être dans aucun autre pays
 de la Gentilité. A examiner , com-
 me il faut , toutes ces Religions du
 Paganisme encore florissant dans tout
 l'Orient , on verroit qu'elles se rap-
 portent toutes les unes aux autres ,
 qu'elles ne paroissent différentes que
 dans les differents noms barbares des
 Divinités qu'elles adorent , & qu'el-
 les ont à peu près par-tout , les mê-
 mes usages , les mêmes cérémonies ,
 & les mêmes principes. Le Japon est
 plein de Temples superbes , de Com-
 munautés de Bonzes & d'espèces de
 Religieux & Religieuses , qui sont en
 si grand nombre , qu'elles excèdent
 l'idée qu'on peut s'en former , & qu'à
 peine ajoute-t-on foi aux notices
 qu'ont données ceux qui en ont fait
 relations.

L'Empire du Japon ne cede pres-
 que en rien à celui de la Chine dans
 ses richesses , la magnificence de ses

TUGAIS

merce qu'on
-mêmes qui
es interprê-

Religion du
éclat, qu'el-
n autre pays
miner, com-
religions du
nt dans tout
elles se rap-
aux autres,
érentes que
barbares des
nt, & qu'el-
out, les mê-
cémonies,
Le Japon est
es, de Com-
d'especes de
qui sont en
les excèdent
mer, & qu'à
aux notices
i en ont fait

ne cede pres-
a Chine dans
gence de ses

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 99

édifices, la fertilité de ses terres, l'industrie de ses habitans, la variété des arts & des sciences, la police de son Gouvernement, l'abondance de son commerce, & la multiplicité de ces avantages qui rendent une nation policée, estimable & respectable à ceux qui la connoissent. Les Japonois semblent convenir eux-mêmes d'une espece de superiorité des Chinois sur eux, & rendent en ce point justice à cette nation, dont la Monarchie s'est conservée pendant tant de siècles dans une si haute réputation de sagesse. Ils l'emportent néanmoins en bien des choses sur les Chinois. Ils ont plus de vivacité dans l'esprit, plus de noblesse dans le sentiment, de délicatesse sur le point d'honneur, plus de sincérité & de fidélité dans le commerce, plus de goût pour le luxe, le faste & la dépense. Avec cela ils sont bons soldats, braves & intrepides dans le danger, & ils ont un mépris pour la vie, qui passe toute imagination; mépris marqué par le sang froid, avec lequel ils se font mourir eux-mêmes, & se fendent le ventre en croix, lorsque leur Reli-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JUAN

III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

gion les oblige à suivre dans l'autre monde, ceux à qui ils se sont dévoués, ou bien quand ils s'y voyent forcés par la crainte de certaines disgraces qu'ils veulent prévenir par une mort noble & volontaire.

Les premiers des Europeens qui aborderent au Japon, ce furent trois Portugais nommés Antoine de Mota, François Zeimoto & Antoine Peixoto. Les Portugais étoient alors fort empressés à chercher vers ces quartiers-là une Isle imaginaire à qui ils donnoient le nom de l'Isle d'Or. Plusieurs périrent, ou firent des pas fort inutiles pour cette recherche chimérique. Ceux-ci ne la cherchoient pas. Ils s'étoient embarqués sur un jonc pour aller à la Chine. Un de ces violents ouragans, qu'on nomme Typhons sur ces mers, les porta malgré eux sur une des Isles du Japon, où ils ne toucherent que par le naufrage. Le Seigneur de l'Isle les reçut avec beaucoup d'humanité, & témoigna beaucoup d'ardeur de lier avec ceux de leur nation pour profiter de leur commerce. La richesse du pays, & les relations que ceux-ci en

ne
fir
ne
Po
av
vie
Jap
ou
leur
des
no
vier
qu
ren
s'en
ave
suiv
fain
depu
dire
la p
prog
A
voir
& p
des
Xavi
Mala
Relig

PORTUGAIS

dans l'autre
se sont dé-
s'y voyent
certaines dif-
enir par une

peans qui a-
furent trois
ine de Mo-
Antoine Pei-
ent alors fort
ers ces quar-
aire à qui ils
e d'Or. Plu-
des pas fort
che chimeri-
choient pas.
sur un jonc
n de ces vio-
nomme Ty-
s porta mal-
es du Japon,
e par le nau-
Isle les reçut
nité, & té-
deur de lier
n pour profi-
a richesse du
ue ceux-ci en

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 101
firent étant de retour aux Indes, don-
nerent depuis beaucoup de goût aux
Portugais pour s'y établir comme ils
avoient fait ailleurs.

Sept ans après, saint François Xa-
vier y pénétra sous la conduite d'un
Japonois, que les prodiges qu'il avoit
ouï raconter de cet homme miracu-
leux avoient porté à faire le voyage
des Indes uniquement pour le con-
noître. La vûë & l'entretien de Xa-
vier qu'il rencontra à Malaca, lors-
qu'il revenoit des Moluques, rempli-
rent & surpassèrent même l'idée qu'il
s'en étoit formée. Il se fit Chrétien
avec deux serviteurs Japonois qui le
suivoient, & prit le nom de Paul de
sainte Foi au Baptême, auquel il fut
depuis toujours si fidèle, qu'on peut
dire que c'est à lui que le Japon eut
la première obligation des grands
progrès qu'y fit depuis la Religion.

Après avoir rendu les derniers de-
voirs au Viceroy Don Jean de Castro,
& pourvû aux différentes Missions
des Indes en qualité de Supérieur,
Xavier s'embarqua pour retourner à
Malaca avec les trois Japonois & deux
Religieux de sa Compagnie qu'il vou-

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

— loit associer à ses travaux dans la conquête de ce grand Empire. Il n'y avoit dans le port de Malaca aucun Vaisseau, dont la destination fût pour le Japon, à l'exception d'un Jonc connu sous le nom de Jonc du Voleur, parce qu'il appartenoit à un celebre Pirate, lequel s'étoit rendu redoutable dans toutes ces mers. Le grand Apôtre, qui avoit déjà passé par-dessus une infinité d'obstacles qu'on avoit formés pour le détourner de son dessein, força encore celui-ci, & abordant avec confiance le Pirate, il traite avec lui de son passage pour lui & pour ses compagnons. Le Pirate lui fut fidèle, & le rendit à Cangoxima dans le Royaume de Saxuma.

DON JEAN
III. ROI

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Paul de sainte Foi reçut ses hôtes dans sa patrie & dans sa maison, & il les traita d'une maniere conforme à la haute estime qu'il en avoit. Il leur procura même un accès favorable auprès du Roi qui leur donna un ample pouvoir de prêcher l'Evangile. Il est vrai que n'étant encore qu'aux premiers élémens de la langue, ils ne purent faire d'abord de grands fruits par eux-mêmes. Paul leur servoit d'in-

DA
terp
vert
La m
Cang
étoit
Roi
profi
voul
froid
& lu
avoit
X
la M
avec
rivan
eus à
conq
jours
te pre
presq
vûe
la cap
tter j
l'Emp
cher
arrêt
toute
put le
l'empr

RUCAIS
ans la con-
n'y avoit
cun Vais-
fût pour le
Jonc con-
u Voleur ;
n celebre
u redouta-
Le grand
é par-des-
s qu'on a-
rner de son
elui-ci , &
le Pirate ,
assage pour
s. Le Pirate
à Cangoxi-
Saxuma.
ut ses hôtes
aison , & il
conforme à
voit. Il leur
vorable au-
na un ample
ngile. Il est
qu'aux pre-
gue , ils ne
grands fruits
servoit d'in-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 103
terprete , & par son moyen ils con-
vertirent une centaine de personnes. A N N. de
La nouvelle ayant été alors portée à J. C.
Cangoxima, qu'un Vaisseau Portugais 1550.
étoit arrivé à Firando , la volonté du 1551.
Roi , qui vit avec peine ses voisins
profiter d'un commerce dont il eût
voulu seul avoir tout le fruit , se re-
froidit à l'égard des Missionnaires ,
& lui fit retracter la permission qu'il
avoit donnée.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Xavier ayant recommandé à Paul
la Mission naissante , passa à Firando
avec ses compagnons. Il y eut en ar-
rivant les mêmes agrémens qu'il avoit
eus à Cangoxima , & il y fit plus de
conquêtes à Jesus-Christ en peu de
jours , qu'il n'en avoit fait dans cer-
te premiere Ville pendant le cours de
presque toute une année. La grande
vûe de Xavier étoit d'aller à Meaco
la capitale de l'Empire , & de péné-
trer jusques aux pieds du Trône de
l'Empereur dans l'esperance de tou-
cher ce Prince , & d'en obtenir un
arrêt favorable à la Religion pour
toute l'étendûe de ses Etats. Rien ne
put le détourner de cette pensée , ni
l'empressement des Portugais qui s'es-

forçoient de le retenir , ni les inconveniens qu'il y avoit pour des étrangers d'entreprendre un si long voyage seuls , & sans aucun secours humain. Il laisse donc Côme de Torres à Firando , & partit accompagné de Jean Fernandes , avec lequel il arriva peu de jours après à Amangu-chi.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Cette Ville située à cent lieuës de Firando étoit alors vaste , très-peuplée , & d'un plus grand commerce qu'elle ne fut depuis , les guerres l'ayant ruinée. Xavier & son compagnon voulurent y prêcher notre sainte foi. Le Roi lui-même souhaita les entendre , & après les avoir entendus , il ne leur témoigna qu'une parfaite indifférence , qui pouvoit proceder de son mépris ; mais le peuple & la Noblesse même excités par les Bonzes ne leur firent que des insultes , qui fatisfirent à la vérité leur humilité , & le desir qu'ils avoient de souffrir ; mais qui ne contenterent pas leur zèle.

Ayant donc continué leur route pour Meaco , ils y arriverent après des fatigues immenses. L'état pauvre

DAN
où il
voir
furen
avec
s'étan
& ay
Roi ,
des
les P
sens
Gouv
nis lib
bon u
reyer
Le b
plus
geliqu
plus
peu d
bit ,
estrop
stacle
quire
vier ,
tu qu
La pa
tranq
lui a
d'abo

UGAIS
es incon-
es étran-
ng voya-
cours hu-
de Tor-
ompagné
quel il ar-
Amangu-

lieuës de
très-peu-
commerce
s guerres
on compa-
notre sain-
uhaita les
oir enten-
u'une par-
voit pro-
le peuple
rés par les
es insultes,
ur humili-
nt de souf-
terent pas

leur route
erent après
tat pauvre

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 105

où ils étoient ne leur permit pas d'a-
voir audience de l'Empereur, & ils
furent forcés de retourner à Firando
avec les mêmes travaux. Là, Xavier
s'étant mis dans un état plus décent,
& ayant pris avec lui les Lettres du
Roi, & celles que les Gouverneurs
des Indes lui avoient données pour
les Princes de l'Orient, & les pré-
sens que Don Pedro de Sylva-Gama
Gouverneur de Malaca lui avoit four-
nis libéralement pour en faire un aussi
bon usage, il se mit en chemin pour
revenir à Amanguchi.

Le Roi ayant reçu alors Xavier avec
plus d'honneur, les Ouvriers Evan-
geliques commencerent à prêcher avec
plus de tranquillité, mais avec aussi
peu de fruit. Le ridicule de leur ha-
bit, & encore plus de leur langage
estropié, formoit le plus grand ob-
stacle à leurs saints desirs; ils le vain-
quirent par les prodiges que fit Xa-
vier, & par les exemples d'une ver-
tu qui parut encore plus miraculeuse.
La patience de Fernâdes, qui essuya
tranquillement un crachat, dont on
lui avoit couvert le visage, ébranla
d'abord les esprits en leur faveur.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE, DE
NOROGNA
VICEROI.

On vit ensuite Xavier parler en même tems différentes langues, satisfaire à plusieurs questions par une seule réponse. Des miracles de cette espèce ne pouvoient être sans de grands fruits : mais ces fruits ne furent pas sans de grandes contradictions, surtout de la part des Bonzes. Le Roi d'Amanguchi en fut la victime. La protection qu'il donnoit aux Missionnaires causa une révolution où il perdit la vie avec ses Etats, sans être assez heureux, pour en avoir le mérite devant Dieu. Il coupa lui-même la tête à son fils, se fendit le ventre en croix selon l'usage du pays, & se fit brûler dans son Palais.

Xavier étant passé ensuite dans le Royaume de Bongo, y eut des succès encore plus éclatans, & y fut reçu avec magnificence du Roi, qui favorisa toujours la Religion qu'il embrassa depuis lui-même, prenant au Baptême le nom de François en mémoire du grand Saint dont Dieu s'étoit servi pour l'éclairer.

Telles furent dans le Japon les prémices de notre sainte foi, qui se multipliaient comme le grain de sene-

DAN
vé,
tienne
le Fi
tour
Taie
ler d
la pr
denc
qu'el
notre
pire
seurs
fer d
caus
reur
a fai
ferm
à tou
l'ava
sie d
contr
C
tés c
cesse
étoit
la ré
les p
voier
noiss

RUGAIS
r en mê-
satisfai-
une seule
ette espe-
le grands
urent pas
ons, sur-
Le Roi
time. La
Mission-
où il per-
sans être
r le méri-
lui-même
le ventre
ys, & se
te dans le
des succès
fut reçu
, qui fa-
qu'il em-
renant au
is en mé-
Dieu s'é-

Japon les
foi, qui se
n de sene-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 107

vé, forma en peu de tems une Chré-
tienne de plus de quatre cens mil-
le Fidèles, dont la constance dans les
tourmens de la persecution qu'excita
Taicosama, peut en quelque sorte al-
ler de pair avec celle des Martyrs de
la primitive Eglise. La divine Provi-
dence est adorable, sans doute, en ce
qu'elle a permis, que la semence de
notre Foi s'éteignît dans ce grand Em-
pire, dans le sang de ces zélés defen-
seurs; mais peut-on penser sans ver-
ser des larmes à l'imprudence qui fut
cause de la persecution, & sans hor-
reur à l'exécration moyen que l'enfer
a fait inventer à ses suppôts, pour
fermer l'entrée d'une si belle moisson
à tout ce qui n'a pas le caractère de
l'avarice, de l'hérésie & de la jalou-
sie du commerce d'une seule nation
contre toutes les autres.

Comme une des grandes difficul-
tés que les Japonois objectoient sans
cesse au grand Apôtre des Indes,
étoit l'exemple des Chinois, qui ayant
la réputation d'être les plus sages &
les plus éclairés des hommes, n'a-
voient cependant jamais eu la con-
noissance des vérités qu'il leur annon-

ANN. de
J. C.

1550.

1551,

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE,
NOROGNA
VICEROI

 ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

goit, il crut que la conversion du Japon trouveroit toujours des obstacles infinis, tandis que l'Empire de la Chine resteroit enseveli dans les ténèbres de son infidélité, & que le moyen le plus efficace de se rendre utile aux uns & aux autres, c'étoit de mettre incessamment la main à l'œuvre, pour porter la lumière de l'Evangile dans cette vaste Monarchie. En ayant conçu le dessein, il se flatta que le tems auroit adouci l'esprit des Chinois, & qu'ils auroient oublié les premières insultes des Portugais qui les avoient aigris; qu'une Ambassade solennelle au nom du Roi de Portugal à la Cour de Peking auroit tout le succès qu'il s'en promettoit.

Animé de cette esperance, il part du Japon au mois de Novembre 1551. Il trouve à Sancian Diego Peréira son ami fidèle, lui communique son projet, & l'ayant fait consentir à se faire le Chef de l'Ambassade, il continue avec lui sa route vers les Indes, & arriva à Goa quatre mois après son départ du Japon, ayant forcé les saisons, & multiplié les miracles pour faire servir les vents & les Typhons

PORTUGAIS
tion du Ja-
es obstacles
e de la Chi-
les ténèbres
e moyen le
tile aux uns
mettre in-
uvre, pour
angile dans
a ayant con-
que le tems
Chinois, &
s premieres
i les avoient
e solennelle
ral à la Cour
succès qu'il

nce, il part
embre 1551.
Peréira son
que son pro-
ntir à se fai-
de, il conti-
s les Indes,
ois après son
Forcé les fai-
iracles pour
es Typhons

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 109
mêmes à l'accomplissement de ses
vœux.

Peréira ayant levé le seul obstacle
qui eût pu tout arrêter, en s'offrant
de faire tous les frais de l'Ambassade,
le Viceroi Don Alphonse de Norogna
n'eut plus de peine à lui donner tou-
te la faveur qui pouvoit la faire réus-
sir. Le Saint de son côté en hâta tel-
lement l'exécution, que trois mois
après il remit à la voile pour se ren-
dre à Malaca, où il devoit achever de
se mettre en état de passer outre pour
arriver à son terme.

Malaca avoit été désolée tout récem-
ment par la contagion, & les fléaux
de Dieu se succédant les uns aux au-
tres dans cette Ville criminelle, elle
se trouvoit alors encore plus désolée
par le feu de la division allumé par le
mauvais caractere d'un seul homme.
C'étoit Don Alvare d'Ataide Gama
fils du Comte Amirante Don Vasco
de Gama. Il étoit pourvu du Gouver-
nement de Malaca, & devoit succe-
der à son frere Don Pedro de Sylva
Gama, qui avoit encore un an à cou-
rir, avant que de finir son tems.
L'empressement qu'il eut à le dé-

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI

110 CONQUESTES DES PORTUGAIS.

— — — placer avant son terme les broüilla
 ANN. de avec un éclat très-scandaleux. Les
 J. C. deux freres se ressembloient peu,
 1550. Don Pedre étoit bon, liberal, offi-
 1551. cieux, plein de pieté, & très-attaché
 à saint François Xavier. Ataïde au
 DON JEAN contraire étoit un homme dur, vin-
 III. ROI. dicatif, avare à l'excès, & sacrifiant
 DON AL- aisément sa Religion à ses intérêts. Il
 PHONSE DE avoit paru ami de Xavier, & le Saint
 NOROGNA lui avoit obtenu du Viceroi le Géné-
 VICEROI. ralat de la mer, & plusieurs autres
 privileges singuliers, qui devoient
 servir à rendre son Gouvernement
 plus gracieux pour lui. Il se servit des
 avantages que lui avoit procuré son
 bienfaicteur contre lui-même. Il dis-
 simula d'abord avec lui, & parut ap-
 prouver le projet de l'Ambassade de
 la Chine, qu'il étoit résolu d'empêcher
 de toutes ses forces. La haine, la ven-
 geance, la jalousie & l'avarice en fu-
 rent les motifs. Il haïssoit Peréira qui
 lui avoit refusé de lui prêter dix mil-
 le écus. Il ne pouvoit souffrir qu'un
 marchand comme Pereira, fût char-
 gé d'une Ambassade si honorable, &
 il vouloit pour lui-même les profits
 que celui-là pouvoit en esperer,

TUGAIS.

es broüilla
aleux. Les
oient peu,
oeral, offi-
rès-attaché
Ataïde au
e dur, vin-
& sacrifiant
intérêts. Il
, & le Saint
oi le Génér-
eurs autres
ui devoient
gouvernement
se servit des
procuré son
ême. Il dis-
& parut ap-
mbassade de
d'empêcher
aine, la ven-
varice en fu-
Peréira qui
êter dix mil-
ouffrir qu'un
ra, fût char-
onorable, &
e les profits
esperer,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. III

Il ne trompoit point le Saint par sa dissimulation. Xavier avoit prévu & prédit en détail à Peréira toute la persecution qu'ils auroient à soutenir l'un & l'autre; mais il ne laissoit pas d'agir comme s'il eût dû réussir, persuadé que la gloire de Dieu le demandoit de lui. Dès que le Vaisseau de Peréira fut revenu des Isles de la Sonde, où il étoit allé se charger, Don Alvare lui fit ôter son gouvernail, & en fit autant à tous les Vaisseaux du port, sous un faux prétexte d'une alarme de guerre de la part des Achenois. Agissant ensuite plus à découvert, il se saisit du Vaisseau de Peréira, y mit un Capitaine de sa main, des gens à foi, & le chargea pour son compte.

Un procédé si violent revolta tout le monde, & en particulier Don Pedro de Sylva, qui ne pouvant le souffrir, remit alors la Forteresse entre les mains d'un autre pour la garder jusques à ce que son terme fût expiré. Le Saint seul ne s'en troubla pas. Il tenta d'abord toutes les voies de la douceur; mais elles ne servirent qu'à exciter contre lui de la part de Don

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

112 CONQUESTES DES PORTUGAIS

Alvare une persecution, laquelle, de
 ANN. de l'aveu du Saint même, étoit la plus
 J. C. vive qu'il eût eue de sa vie. Ataïde
 1550. n'omit rien pour le faire passer pour
 1551. un fourbe, un hypocrite, & il ameuta
 DON JEAN tellement contre lui ses suppôts &
 III. ROI. la canaille, que Xavier osoit à peine
 se montrer.

DON AL-
 THONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Tout ayant été inutile auprès de
 Don Alvare pour le faire rentrer en
 lui-même, le Saint ne laissa pas de
 s'embarquer sur le même Vaisseau de
 Peréira, quoiqu'étant plein des créa-
 tures de son persecuteur, il dût s'at-
 tendre à y avoir bien peu d'agrément.
 Néanmoins comme les Saints ont
 souvent des raisons d'agir surnaturel-
 les, & différentes des vûes & des
 considerations humaines, il ne vou-
 lut jamais se laisser fléchir à voir Don
 Alvare avant que de partir, quoique
 ses amis lui représentassent que c'é-
 toit une espece de devoir & de bien-
 séance, à laquelle il ne pouvoit man-
 quer. Bien loin de-là, croyant de-
 voir suivre les mouvemens d'une in-
 dignation que l'esprit de Dieu allume
 quelquefois dans les Saints, il vou-
 lut se servir en cette occasion seule

des

PORTUGAIS
quelle, de
oit la plus
e. Ataïde
passer pour
& il ame-
suppôts &
oit à peine

auprès de
rentrer en
issa pas de
Vaisseau de
in des créa-
il dût s'at-
l'agrément.
Saints ont
furnaturel-
tûes & des
il ne vou-
à voir Don
tir, quoique
ent que c'é-
& de bien-
ouvoit man-
croisant de-
ens d'une in-
Dieu allume
nts, il vou-
ccasion seule
des

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 113
des pouvoirs de Nonce Apostolique,
dont il n'avoit jamais fait usage. Il
l'excommunia solennellement. Il sé-
coïa en partant la poussière de ses sou-
liers selon le précepte de l'Evangile,
& parlant en homme inspiré, il pré-
dit si clairement les justes jugemens de
Dieu sur Don Alvare, que ceux qui
l'entendirent, n'en purent augurer
rien que de funeste, & pour ce mon-
de & pour l'autre.

Xavier mourut dans l'Isle de San-
cian aux portes de la Chine, comme
Moïse à la vuë de la terre promise,
dans un abandon qui lui tint lieu du
martyre qu'il avoit si ardemment de-
siré. Les Portugais du Vaisseau n'ou-
vrirent les yeux qu'après la mort de
ce grand Saint. Alors le bandeau fa-
tal qui les avoit aveuglés tomba. Une
vénération profonde succéda à la
préoccupation, & dès ce moment,
ils lui rendirent les respects que méri-
toit une si haute vertu. Son corps
saint; entier, & flexible, après avoir
été mis deux fois dans la chaux vive,
fut transporté cette même année à
Malaca, & delà à Goa, où il est en-
core un miracle toujours subsistant,

Tome IV.

K

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— — — & une preuve sensible des autres
ANN. de prodiges qu'il avoit operés durant sa
J. C. vie.

1550. Les prédictions du Saint étoient

1551. trop sûres, pour ne pas se vérifier contre Don Alvare. Sur les plaintes qui furent portées au Viceroy, de ses extorsions & de ses violences, Don Alphonse lui fit faire son procès : & avant que d'avoir passé deux ans dans son gouvernement, il fut traduit dans les fers à Goa, & delà en Portugal, où ses biens furent confisqués, & lui condamné à une prison perpétuelle. Une espece de lepre qu'il avoit gagnée dans les Indes, s'envenima de telle sorte que personne n'avoit le cœur de l'approcher pour le servir, & qu'il étoit insupportable à lui-même. Enfin, plus abruti que touché de son état malheureux, il mourut de mort subite, sans sentiment de penitence, & laissant beaucoup à douter sur le salut de son ame.

Je ne puis omettre ici deux traits frappants, & qui sont d'une grande instruction pour tous les subalternes, & sur-tout pour les personnes qui sont occupées aux fonctions du zèle dans

DA
les
ve
bien
les
le
tre
ce
mie
au
qu'
" qu
" il
" po
" qu
" ou
" qu
" qu
" rie
" reg
" va
" vo
préc
En t
il ne
le m
les a
la p
Le
vare

TUGAIS
des autres
durant sa
nt étoient
érifier con-
laintes qui
de ses ex-
ces , Don
procès : &
ux ans dans
raduit dans
n Portugal,
qués , & lui
perpetuelle.
l avoit ga-
nvenima de
e n'avoit le
r le servir,
le à lui-mê-
e touché de
mourut de
ent de peni-
oup à douter
i deux traits
une grande
subalternes,
nnes qui sont
lu zèle dans

DANS LE NOUV. MONDE. L. XII. 115
les Colonies. Il est certain qu'il arri-
ve quelquefois que les Rois y sont
bien mal servis par ceux qu'ils ont fait
les dépositaires de leur autorité. On
le sçait souvent sans pouvoir y met-
tre ordre. Saint François Xavier voyoit
ce mal de ses yeux & il le voyoit
mieux que tout autre. Il en écrivit
au Roi de Portugal , de qui il sçavoit
qu'il étoit bien écouté. » Les maux
» qui se font ne cesseront point , dit-
» il , si votre Altesse n'en rend res-
» ponsables les Gouverneurs , & ceux
» qui sont en place , dans leurs biens
» ou dans leurs personnes. Je sçais
» qu'il est bien odieux d'écrire ceci ,
» que votre Altesse même n'en fera
» rien. C'est pourquoi j'ai presque re-
» regret de l'avoir écrit : mais en l'écri-
» vant , j'ai au moins satisfait aux de-
» voirs de ma conscience. » Voilà la
précaution avec laquelle il écrivoit.
En traitant une matiere aussi délicate,
il ne nomme personne. Il représente
le mal en général , & le fait avec tous
les adoucissmens que peut suggerer
la prudence.

Le second trait concernoit Don Al-
vare lui-même. Celui-ci lui avoit trop

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

116 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

fait de mal , pour ne pas soupçonner qu'il pourroit s'en plaindre à la Cour, & écrire vivement contre lui. Il intercepta un des deux paquets que Xavier envoyoit par l'une des deux voies , qui partoient toutes les années , & il fut étrangement surpris de voir qu'il n'y disoit pas un mot à son desavantage. Bel exemple pour tous ces faux zélés , qui couvrant leur passion , ou un zèle mal entendu du prétexte de la gloire de Dieu , répandent un fiel amer dans des lettres mal digérées , dont l'effet ordinaire est de nuire plutôt au bien même qu'ils paroissent vouloir procurer, qu'aux personnes qui sont l'objet de leurs invectives , & de leurs dévotes fatires.

Depuis le tems que Pierre Alvarès Cabral avoit decouvert le Bresil , les Rois de Portugal avoient eu grand soin de continuer à faire les decouvertes de cette vaste partie du continent de l'Amerique. Americ Vespuce qui lui donna son nom , & après lui Gonçalves Coello , & plusieurs autres employerent beaucoup de tems à en visiter les Ports , les Bayes , les

TUGAIS
pouçonner
à la Cour,
lui. Il in-
ts que Xa-
des deux
es les an-
surpris de
mort à son
pour tous
leur pas-
du du pré-
u, répan-
lettres mal
aire est de
e qu'ils pa-
u'aux per-
e leurs in-
votes fati-

erre Alva-
t le Bresil,
t eu grand
les décou-
du conti-
ric Vespu-
, & après
usieurs au-
de tems à
Bayes, les

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 117

Rivieres, & à prendre d'autres no-
tices du païs. Mais comme il n'étoit
habité que par des Nations pauvres,
les plus feroces & les plus barbares
du monde; que les terres, quoique
belles & fertiles, n'y decouvroient
pas leurs mines & leurs richesses;
que rien enfin n'y paroissoit de ce qui
excite la cupidité: le zèle d'y établir
des Colonies se rallentit, sans néan-
moins qu'on en abandonnât tout à
fait le projet. On se contenta donc
pour lors d'y envoyer des misérables,
& des femmes de mauvaise vie, dont
on vouloit purger le Royaume, &
qu'on exposoit à mille morts en leur
faisant grace de la vie. On donna en-
suite d'amples concessions à ceux qui
se présenterent d'eux-mêmes pour y
aller faire des établissemens. On y
assigna même à quelques Seigneurs
du Royaume, des Provinces entie-
res. La terre coutoit peu à donner,
& l'Etat n'en faisoit point la dépense.
Enfin on donna le Bresil à ferme,
pour des revenus assez modiques, le
Roi se contentant d'une souveraine-
té réduite presque à un seul titre.
Dans ces commencemens les Portu-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN

III. ROI.

DON AL-

PHONSE DE

NOROGNA

VICEROI.

A N N. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

gais eurent souvent à combattre contre les naturels du païs, & porterent plusieurs fois la peine des injures qu'ils leur avoient faites, où furent les victimes de leur ferocité, étant dévorés par ces barbares Antropophages accoutumés à traiter ainsi tous leurs ennemis.

Malgré cela néanmoins le païs se peupla assez, dans l'espace d'une cinquantaine d'années, & l'industrie des habitans de ces nouvelles plantations fit voir qu'on pouvoit tirer de grands fruits de ses riches Provinces, situées dans le climat le plus fertile du monde. La Cour comprit alors l'abus qu'elle avoit fait de ces concessions trop amples. Le Roi Don Jean troisième entreprit de réduire les choses sur un meilleur pied.

Pour cet effet, il révoqua tous les pouvoirs donnés antecédemment aux chefs des Capitaineries, & envoya une escadre de six vaisseaux commandés par Thomas de Sofa, qui devoit rester Capitaine général, & bâtir une Ville dans la Baye de tous les Saints. Sofa portoit avec soi une forme de gouvernement dressée par la Cour,

DA
& e
noit
de l
rent
ils n
leurs
que
barb
feroc
de l
Chri
Il
Roya
aussi
Car
du s
néan
des
diffé
leur
vinre
perst
bien
grand
gue
est p
dans
oblige
se ref

TUGAIS
entre con-
porterent
s injures
ù furent
té, étant
ropopha-
insi tous

e païs se
l'une cin-
ustrie des
antations
le grands
, situées
du mon-
bus qu'el-
ions trop
troisième
ses sur un

na tous les
ment aux
& envoya
comman-
qui devoit
bâtir une
les Saints.
forme de
la Cour,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 119

& en conduisoit les Officiers Il me-
noit aussi les premiers Missionnaires
de la compagnie de Jesus, qui alle-
rent défricher ces terres incultes, où
ils réussirent si bien aux dépens de
leurs sueurs & de leur sang-même,
que peu à peu toutes ces Nations
barbares se sont dépouillées de leur
ferocité naturelle, pour se revêtir
de la douceur du joug de Jesus-
Christ.

Ils furent moins heureux dans le
Royaume de Congo, où ils furent
aussi envoyés presque en même-tems.
Car quoiqu'ils fussent très-bien reçus
du successeur du Roi Don Alphonse,
néanmoins comme ce Prince avoit
des sentimens, & des mœurs bien
différentes de celles de son prédeces-
seur, les Negres de ce Royaume re-
vinrent bientôt à leurs premières su-
perstitions & à leur libertinage. Et
bien qu'ils y aient travaillé avec de
grandes fatigues, pendant une lon-
gue suite d'années, la Religion s'y
est peu à peu effacée, si bien que
dans les derniers tems ils ont été
obligés d'abandonner un païs, qui
se refusoit à leurs travaux. Ce que

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— j'attribuë à ce que les Portugais ,
 A N N. de n'ayant jamais été les maîtres du
 J. C. Royaume de Congo , mais seulement
 1550. alliés , ils n'ont pû faire la violence
 1551. salutaire qu'ils ont faite au Bresil ,
 dont ils ont subjugué les peuples ,
 DON JEAN qu'ils ont ensuite peu à peu amenés à
 III. ROI. vivre à leur mode.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI

Les courses que les Armateurs
 François commençoient à faire vers
 le Bresil , ne servirent pas peu à ré-
 veiller l'attention de la Cour de Por-
 tugal , sur un pais qui auroit pû leur
 échapper ; & ce fut un des princi-
 paux motifs qui engagea Don Jean
 troisième à faire ce grand armement,
 qu'il envoya sous la conduite de Tho-
 mas de Sosa.

Les Armateurs François avoient
 molesté les Portugais dès les com-
 mencemens de la découverte des In-
 des. L'un d'eux nommé Montdra-
 gon, leur donna pendant quelque tems
 beaucoup de peine , jusques à ce que
 le Roi Don Manuel ayant fait armer
 contre lui le célèbre Edoïard Pacheco ,
 Montdragon fut pris par ce He-
 ros vers le Cap de Finisterre , & con-
 duit à Lisbonne , où il fut bien trai-
 té ,

Portugais ,
maîtres du
seulement
la violence
au Bresil ,
peuples ,
amenés à

Armateurs
faire vers
peu à ré-
pour de Por-
oit pû leur
des princi-
Don Jean
armement,
ite de Tho-

ois. avoient
s les com-
erte des In-
e Montdra-
quelque tems
es à ce que
t fait armer
iard Pache-
par ce He-
rre, & con-
ut bien trai-
té,

té, & renvoyé ensuite avec honneur,
mais avec promesse qu'il ne feroit
plus de courses sur les Navires de la
Couronne.

Les Richesses immenses qu'on por-
toit des Indes ayant excité la cupidi-
té, le nombre des armateurs augmen-
ta, sans que la Cour de France, qui
eût été bien-aîsé de mettre le pied
quelque part dans le Nouveau Mon-
de, & qui vouloit se faire une Ma-
rine, en fût trop fâchée, & s'empres-
sât beaucoup d'arrêter ces Pirateries.
Il paroît que ces corsaires furent assez
souvent favorisés de la fortune. Don
Pedro de Castelblanco qui avoit été
Gouverneur d'Ormus, où il avoit as-
sez bien fait ses affaires, eut le mal-
heur d'être pris à son retour. Il vint
à Paris pour y plaider sa cause. S'il
n'eut pas l'entière satisfaction d'obte-
nir ce qu'il demandoit, il eut celle
d'y avoir parlé au Roi François pre-
mier avec assez de liberté. Sous le
regne de Henri second, le Roi Don
Jean troisième ayant fait porter ses
plaintes par son Ambassadeur, il y
eut des réglemens faits, & des Juges
établis à Paris & à Lisbonne, pour

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

122 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

rendre justice aux plaignans , à qui on donna deux ans de tems pour former leurs plaintes , & poursuivre leur cause. On y ajouta depuis encore le nombre de deux années , le premier terme étant trop court , à cause de la distance des lieux.

Tout cela ne servant pas de grand chose , les Rois de Portugal & d'Espagne firent un traité d'alliance ensemble , pour défendre leurs Côtes & leur pais de conquêtes. Ils partagerent entre-eux les parages , & furent obligés d'entretenir des flotes , pour y croiser & assurer les retours de leurs Vaisseaux.

Nonobstant cela les Armateurs se multiplierent , & environ trois ou quatre ans après , ils allerent faire un établissement au Bresil , sous la conduite du Marquis de Villegagnon. C'étoient tous des Religionnaires , qui selon l'esprit qu'inspire l'hérésie , cherchoient à se faire une souveraineté , laquelle pût être comme leur fort , & d'où ils pussent se faire craindre. Ce projet chimerique avoit été goûté par l'Amiral de Coligni , qui leur avoit donné une commission particulière,

TUGAIS
as, à qui
pour for-
ivre leur
encore le
e premier
ause de la

s de grand
al & d'Ef-
lliance en-
eurs Côtes
Ils parta-
es, & fu-
des flotes,
les retours

mateurs se
n trois ou
ent faire un
sous la con-
illegagnon,
gionnaires,
re l'hérésie,
souveraine-
ne leur fort,
re craindre,
bit été goûté
qui leur avoit
particulière,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XII. 123
Mais la division s'étant mise parmi
eux, Villegagnon ayant abjuré ses
erreurs & chassé les Protestans, Co-
ligni par cette raison cessa de les pro-
tèger, & le nouvel établissement tom-
ba de lui-même.

Les François quelques années après,
ayant tenté de faire un autre établis-
sement dans la Province de Mara-
gnon, sous la conduite du sieur de
Vaux, qui fut fortifié ensuite par un
secours qu'amenerent les sieurs de Ra-
silli & de la Rovardiere, les Portu-
gais les en chasserent encore, & fu-
rent long-tems depuis tranquilles de
ce côté-là, les François ayant perdu
pour lors, ce semble, l'envie d'y fai-
re de ces sortes d'établissmens, sans
perdre celle de courir les mers & de
faire des prises.

Fin du douzième Livre.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

HISTOIRE DES DECOUVERTES

ET CONQUESTES DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE TREIZIÈME,

ANN. de

J. C.

1550,

1551,

DON JEAN
III. ROI,

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI,

LA nouvelle de la mort de Don Jean Castro ayant été portée en Portugal, y causa beaucoup d'inquiétude à la Cour, & quoiqu'elle pût compter sur la grande expérience de Garcie de Sá, qui lui succéda, néanmoins son grand âge faisant tout appréhender, le Roi se déterminà à envoyer un nouveau Viceroy, dont le

merite connu pût le tranquilliser sur l'Etat des Indes, où il falloit un homme de tête. Il jeta pour cela les yeux sur Don Alphonse de Norogna, fils du Marquis de Villa-Real. Don Alphonse étoit alors Gouverneur de Ceïta, il s'étoit distingué dans les guerres d'Afrique, & avoit la réputation d'un bon Officier.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le Roi l'ayant nommé Viceroy, augmenta ses honneurs & ses appointemens, laissa à sa libre disposition la nomination du Général de la mer. & pour le gracieuser davantage, il prit son avis sur les autres emplois des Indes qui étoient de la nomination de la Cour, & n'y pourvut que des personnes qui étoient de son goût. Ces faveurs furent contrebalancées par une espece de conseil de dix ou douze personnes qu'il lui nomma, & dont il devoit prendre les avis, soit qu'il les consultât, soit qu'ils s'ingérassent d'eux-mêmes à les lui donner pour le bien du service. Le Roi ajouta à cela de longues instructions concernant la Religion & la Police, que je me ferois un plaisir de rapporter, parce qu'elles peuvent être utiles pour

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

toutes les Colonies. Mais il n'est rien de plus beau d'ordinaire que les réglemens des Cours, & rien de plus mal exécuté, sur tout par rapport aux pays éloignés. Une circonstance change tout, & ceux qui ont le pouvoir en main trouvent toujours des prétextes très-spécieux pour tourner les ordres de la Cour à leur avantage, & n'en faire que ce qui leur plaît. Ils sont presque sûrs d'être écoutés. Et les subalternes n'ignorent pas qu'il est dangereux de les contredire, & encore plus d'écrire, s'ils viennent à le découvrir, pour les accuser & les blamer.

Le nouveau Viceroy partit de Lisbonne le premier Mai 1550. avec une escadre de cinq vaisseaux, deux mille hommes d'embarquement, presque tous les premiers Officiers des différens postes, & une nombreuse Noblesse. Le voyage fut heureux jusques au Cap de bonne esperance, où les vaisseaux se séparèrent. Le Viceroy ayant pris par les dehors de l'Isle de saint Laurent, & ayant trouvé les vents d'Est, gagna l'Isle de Ceïlan & y arriva en Octobre. Don Al-

PORTUGAIS
n'est rien
ue les ré-
n de plus
pport aux
nce chan-
e pouvoir
des pré-
ourner les
avantage,
r plaît. Ils
outés. Et
as qu'il est
e, & en-
nnent à le
fer & les

it de Lis-
o. avec une
deux mil-
nt; presque
des diffe-
reuse No-
oureux jus-
erance, où
Le Vice-
ors de l'Isle
t trouvé les
e de Ceï-
e. Don Al-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 127
vare d'Ataide de Gama, qui com-
mandoit le cinquième vaisseau, quoi-
qu'il ne pût partir que le dix-huit du
mois, à cause que son bâtiment étoit
mal arrimé & panchoit beaucoup,
arriva cependant des premiers ayant
pris la même route, & trouvé le juste
point de l'arrimage, ainsi qu'avoit
fait autrefois Antoine de Saldagne.
Sur quoi les Auteurs Portugais font
la réflexion, qu'il semble que la mer
rendit une espee d'obéissance à la
posterité de l'Amirante, qui avoit
découvert les Indes, aucun des en-
fans, neveux & petits-neveux de ce
grand homme, qui firent tous le
voyage, n'ayant eu de disgrâce sur
mer.

Le Roi de Cota reçut le Viceroi
avec tous les honneurs qu'il put ima-
giner, & lui ayant représenté la fi-
délité avec laquelle il avoit toujours
été attaché à la Couronne de Portu-
gal, il l'engagea & par ses présents,
& par ses bonnes manieres, à lui pro-
mettre qu'il lui enverroit un prompt
secours pour l'aider contre son frere,
à qui sa trop grande facilité à lui par-
donner, n'avoit servi que de motif

L. iiij

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

pour l'engager à se revolter de nouveau.
 ANN. de veau.

J. C. De Ceïlan le Viceroy partit pour
 1550. Coulan , & de-là pour Cochin où
 1551. nous l'avons laissé , & où nous avons
 vu qu'il n'étoit arrivé que trop tôt
 pour ôter à Cabral la plus belle victoire que les Portugais pussent remporter dans ces contrées. Triste présage pour les suites d'un gouvernement si mal commencé.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Cette belle occasion manquée , Norogna se disposa à partir pour Goa , n'ayant fait ni la guerre ni la paix avec les Rois alliés , excepté avec le Zamorin , dont il reçut les Ambassadeurs , sans qu'on sçut les conditions du traité ; non plus que ce qui s'étoit passé dans l'Isle de Ceïlan , avec un fils de Madune Roi de Ceïtavaca , à qui il donna une audience secrète , dont personne ne pénétra le sujet & l'arrêté.

Il pourvut avant que de mettre à la voile pour Goa , aux différents postes , dépêcha les navires de la cargaison , sur lesquels Cabral s'embarqua. Il fit partir en même-tems cinq vaisseaux pour le detroit de la Mé-

que , dont il donna le commandement à Louis de Figueira , après l'avoir ôté à Jerome de Castelblanco , lequel en fut si piqué , qu'il appella en duel Don Ferdinand de Meneses , fils du Viceroi , qui avoit été le solliciteur de Figueira.

Après avoir pris congé du Roi de Cochîn il se mit en mer , visita en passant les forteresses de Challe & de Cananor , laissa don Antoine de Norogna fils du Viceroi don Garcie , avec vingt batimens à rame , pour croiser sur la Côte du Malabar , & se rendit enfin à Goa , où il fut reçu avec tous les honneurs & toute la faveur populaire , qui accompagne toujours en ces occasions les nouveaux venus.

Les Naïres dévoués du feu Prince de Bardelle donnerent encore une vive attaque de surprise à la Ville de Cochîn , y répandirent beaucoup de sang , & commirent de grandes cruautés immédiatement après le départ du Viceroi. Néanmoins les Portugais y étant accourus les reprimerent. L'action fut sanglante , & les Portugais y perdirent cinquante des leurs. Ce fut

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

— par où Cabral finit, après quoi il mit
 ANN. de à la voile pour le Royaume.

J. C. La guerre s'étoit renouvelée dans
 1550. l'Isle de Ceilan. Madune, qui n'avoit
 1551. attendu que le départ du Viceroy,

DON JEAN s'étoit mis en campagne, & faisoit
 III. ROI. de grands ravages. Il n'y avoit que

DON AL- cent Portugais dans Cota & Colum-
 THONSE DE bo, sous les ordres de Gaspard d'A-
 NOROGNA zévedo, qui étoit en même-tems fac-
 VICEROI. teur, & ce qu'ils appellent Alcaide
 Major. Le Roi les fit armer sur le
 champ, & nomma Général de ses
 troupes Tribuli Pandar son beau-fre-
 re, qui étant allé au devant de l'en-
 nemi, le battit en quelques rencon-
 tres, l'obligea à repasser la riviere de
 Calane, & campa en-deça de cette
 riviere.

Comme l'armée étoit proche, le
 Roi de Cota se rendit au Camp. La
 curiosité l'ayant pris ensuite de voir
 les Portugais, qui étoient occupés à
 manger sur une espece de grande plat-
 te-forme, de terrasse, ou de gallerie
 ouverte, il s'approcha d'une lucarne,
 & n'y parut pas plutôt qu'un coup
 d'arquebuse partit d'une main incer-
 taine, le jetta par terre roide mort. On

soupçonna long-tems les Portugais d'une act on si noire, & on ne doute pas que Madune n'en eût suborné quelqu'un, pour faire un coup si détestable. Cependant pour les disculper, long-tems après il fut dit qu'un Portugais nommé Antoine de Barcelos avoit avoué à l'heure de la mort, que c'étoit lui qui avoit tué le Roi de Cota, par un pur hazard, en tirant sur un pigeon Ramier.

ANN. de
J. C.
1550.
1551.
DON JEAN
III. ROI.
DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Quoi qu'il en soit, cette mort causa une grande émotion dans les esprits, mais comme on n'en pouvoit découvrir l'Auteur; on ne put penser à la venger. Il n'en resta que la haine dans le cœur, haine proportionnée à l'idée du crime, & à l'horrible ingratitude à l'égard d'un Roi tel que celui-là, qui n'avoit jamais fait que du bien aux Portugais; encore les circonstances où l'on se trouvoit obligent-elle à la dissimuler.

Tribuli Pandar leva le camp dans le moment pour retourner à Cota, afin d'y rendre les derniers devoirs au feu Roi, & faire reconnoître à sa place le Prince Dramabella l'aîné de ses propres enfans, qui étant né d'u-

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ne sœur du Roi mort, devoit lui suc-
céder selon les loix de la Ginécocra-
tie établie dans cette Isle. Il avoit dé-
jà été reconnu en Portugal, il y avoit
quelques années. Le Roi de Cota son
oncle en se faisant Vassal de la Cou-
ronne, y avoit envoyé une statuë re-
présentant ce jeune Prince, avec un
riche Diademe tout couvert de pier-
reries, en suppliant le Roi de Portu-
gal de vouloir bien le faire couron-
ner & confirmer comme son héritier
légitime, & la cérémonie en avoit
été faite à Lisbonne, avec beaucoup
d'éclat & d'appareil.

Cela n'empêcha pas Madune de se
porter pour héritier de son côté. Il
prétendit que le Royaume lui étoit
devolu par la mort de son frere, pré-
ferablement à son neveu. Il sollici-
ta l'esprit des Grands, mais inutile-
ment : Tribuli Pandar devenu pre-
mier Ministre, & se trouvant à la
tête d'une armée, soutint les droits
de son fils par la voie des armes,
& le fit avec succès.

Cependant le Viceroi instruit de
cette révolution, & pressé par le
nouveau Roi de voler à son secours,

UGAIS
t lui suc-
inécocra-
avoit dé-
il y avoit
Cota son
e la Cou-
statuë re-
, avec un
t de pier-
de Portu-
e couron-
n héritier
en avoit
beaucoup
lune de se
à côté. Il
e lui étoit
rere, pré-
Il sollici-
is inutile-
venu pre-
vant à la
les droits
es armes,
nstruit de
ffé par le
n secours,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 133
mit en mer une puissante Flote, pour
passer dans l'Isle de Ceilan. Il parut
bien par sa conduite qu'il y avoit été
porté moins par la justice de la cause
de ce Prince, que par une avarice in-
satiable, dont on trouvera peu de
semblables exemples. Car à peine fut-
il débarqué à Columbo, qu'il com-
mença à faire de violentes perquisi-
tions pour découvrir où étoient les
trésors du feu Roi, comme s'ils lui
eussent appartenu de droit. Son avi-
de curiosité n'étant pas satisfaite, il
mit dans les fers les principaux Mo-
deliars ou Seigneurs du Royaume,
& à force de tourmens & de tortures
il tâcha d'arracher d'eux une connois-
sance qu'ils n'avoient pas. Cette bar-
bare conduite aliéna furieusement les
esprits, & obligea plus de six cens
des principaux de passer dans le camp
ennemi. Malgré cela n'ayant pas trou-
vé tout ce qu'il cherchoit, il fit fouil-
ler le Palais du Roi, & en fit enlever
tout l'or, l'argent, les bijoux & les
pierreries qui s'y trouverent. L'esti-
mation seule de l'argent monnoyé
monta à plus de cent mille ducats,
sans ce qui avoit été détourné.

ANN. de
J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1550.

1551.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Après une aussi violente extorsion, qui ne pouvoit être motivée d'aucun titre coloré, le Viceroy exigea encore de ce pauvre Prince deux cens mille Pardaos en compensation des frais qu'il avoit faits pour cette guerre; cent mille payables sur le champ, & les cent autres mille dans la suite, sans limitation de terme, moyennant quoi il fut réglé qu'ils joindroient leurs troupes ensemble pour aller combattre Madune, lequel ils n'abandonneroient pas qu'ils ne l'eussent pris prisonnier, ou qu'ils ne l'eussent entièrement détruit. Il fut aussi réglé que le Viceroy partageroit également avec le Roi les dépouilles qu'ils feroient sur l'ennemi.

En exécution de ce traité, le Roi de Cota vendit d'abord les bijoux & les pierreries, la vaisselle d'or & d'argent qui servoit à sa personne, & qu'il avoit sauvé du pillage de son Palais à ce titre. Il en fit quatre-vingt mille Pardaos, qu'il donna au Viceroy, & celui-ci voulut bien s'en contenter alors.

L'armée composée de quatre mille Insulaires & de trois mille Portu-

RUGAIS
extorsion,
vée d'au-
oi exigea
deux cens
ation des
ette guer-
e champ,
la suite,
oyennant
indroient
our aller
ls n'abañ-
l'eussent
e l'eussent
aussi réglé
également
qu'ils fe-
é, le Roi
s bijoux &
e d'or &
rsonne, &
ge de son
atre-vingt
a au Vice-
n s'en con-
quatre mil-
ille Portu-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 135
gais, qui avoient le Roi de Cota &
le Viceroy à leur tête, se mit en mar-
che. Les défilés où Madune s'étoit
fortifié, furent emportés de vive for-
ce, & ce Prince obligé de se sauver
dans les montagnes accompagné seu-
lement de cent hommes. La Ville de
Ceitavaca n'ayant pas son Roi pour
la défendre, ouvrit ses portes au Vi-
ceroy, qui les ayant fait aussi-tôt fer-
mer, la mit au pillage comme si el-
le avoit été prise d'assaut. S'étant en-
suite logé dans le Palais du Roi, il y
fit ce qu'il avoit déjà fait dans ceux
de Cota & de Columbo. Il pilla de
la même manière la Pagode qu'on
avoit respectée par le passé, & qui
étoit pleine de richesses immenses en
idole d'or & d'argent, chargées de
pierreries, & autres meubles de mê-
me métal & valeur destinés pour les
sacrifices & le service du Temple,
Tout fut chargé sur les livres de
compte de l'Etat; mais d'une manie-
re grossiere & confuse, qui donnoit
un vaste champ à satisfaire l'intérêt
personnel aux dépens du maître, à
qui on sembloit l'attribuer.

La moitié du pillage appartenoit

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROY.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICEROI.

de droit au Roi de Cota, selon l'accord qui avoit été fait ; mais on trouva le moyen de le frustrer de tout , sous le prétexte qu'on avoit épuisé le trésor des Indes , pour le puissant armement , qu'on avoit fait , afin de le secourir. Enfin ce pauvre Prince demandant , que selon le traité , on lui donnât cinq cens hommes pour poursuivre Madune , qui sans cela ne manqueroit pas de se rétablir , & de recommencer la guerre plus fortement que jamais , on le refusa parce qu'il ne se trouva pas en état de payer les vingt mille Pardaos qui manquoient aux cent mille qu'il devoit donner d'abord. Le Viceroi sous ce prétexte se crut en droit de manquer à sa parole , & feignant d'être pressé d'aller donner ordre aux Navires de la cargaison qui devoient partir pour le Portugal, il reprit le chemin de Columbo. Il laissa deux cens hommes à Cota pour la garde de la Ville & de l'Isle , & nomma Alcaide Major Fernand Carvallo qui devoit résider à Columbo.

Avant que de se rembarquer , le Viceroi voulant être payé des vingt mille

DANS L
mille Pa
dus , fit
buli Pan
en ayant
défaut I
grand C
dairement
ble de ce
pour se tr
vendre u
cinq mil
obligatio
mille.

Enfin
avant qu
à se fair
ce qu'il
donner à
sion d'un
des gens
horreur
mêmes.
sur ce qu
Trône en
qué par u
son oncle
loix de la
à une rév
na cepen
Tome

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 137
 mille Pardaos qui ne lui étoient pas
 dus, fit ce qu'il put pour prendre Tri- ANN. de
 buli Pandar, pere du Roi. Celui-ci J. C.
 en ayant été averti se sauva. A son 1552.
 défaut Don Alphonse fit arrêter le 1553.
 grand Chambellan qui fut pris soli-
 dairement, & qu'il rendit responsa-
 ble de cette somme. Le Chambellan
 pour se tirer de prison, fut obligé de
 vendre une ceinture d'or, dont il fit
 cinq mille Pardaos, & donna son
 obligation pour les autres quinze
 mille.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Enfin Norogna voulut encore ,
 avant que de partir , obliger le Roi
 à se faire Chrétien , comme si tout
 ce qu'il venoit de faire n'eût pas dû
 donner à ce Prince une extrême aver-
 sion d'une Religion si deshonorée par
 des gens , dont les excès faisoient
 horreur aux Gentils & aux Barbares
 mêmes. Mais ce Prince s'excusant
 sur ce qu'étant mal affermi sur un
 Trône encore chancelant , & atta-
 qué par un Compétiteur tel qu'étoit
 son oncle , il feroit contre toutes les
 loix de la politique , & s'exposeroit
 à une révolution inevitable , lui don-
 na cependant , pour garand de la bon-

Tome IV.

M

138 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ne volonté qu'il en avoit, un de ses
 A N N. de parents qu'il pouvoit faire Chrétien.
 J. C. Le Viceroi trouva ses raisons bonnes,
 1552. emmena avec soi le parent qu'il lui
 1553. donnoit pour gage, & le fit passer en
 DON JEAN Portugal, d'où après s'être fait bap-
 III. ROI. tifier, il revint ensuite aux Indes,
 & s'établit à Goa.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROENA
 VICEROI.

Jean Henriqués, à qui le Viceroi
 avoit laissé en partant l'ordre de pren-
 dre le pere du Roi, & de l'envoyer
 à Goa sans autre motif que celui de le
 rançonner, tenta d'abord de le faire
 avec adresse; mais le Roi qui péné-
 tra ses intentions, le pria de vouloir
 bien surseoir un tel ordre, & de faire
 attention à la circonstance des tems :
 Que son pere étoit actuellement chez
 le Prince des Corlas son cousin, avec
 qui il traitoit son mariage avec la fil-
 le de ce Prince : Qu'en faveur de cet-
 te alliance tout se réuniroit contre
 Madune, qui étoit rentré dans ses
 Etats, & menaçoit d'une nouvelle
 guerre. Henriqués étoit honnête hom-
 me. Il entra dans ces raisons, & don-
 na un saufconduit pour le pere du
 Roi, qui revint aussi-tôt à Cota, où
 il fut résolu de marcher à l'ennemi

DANS
 pour l
 vantag
 Henr
 ge, D
 ce sans
 aucun
 attiré l
 bonne
 tour où
 jours a
 Edouan
 déjà pa
 mal au
 Comm
 femme
 indigné
 époux,
 levé de
 traiter a
 Mais D
 tions, n
 cruelle.
 se rebut
 Tribuli
 ce seroi
 fers, ils
 François
 Ces Pere
 ent de

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 139
pour l'empêcher de se fortifier davantage.

Henriqués étant mort dans ce voyage, Diego de Melo, qui prit sa place sans prendre ses sentimens, n'eut aucun égard à l'alliance faite; & ayant attiré le pere du Roi à Cota sur sa bonne foi, il le mit aux fers dans la tour où l'on gardoit les poudres. Trois jours après cet emprisonnement, Edoüard Deça, celui dont nous avons déjà parlé, & qui fit depuis tant de mal aux Moluques, ayant pris le Commandement, la mere du Roi, femme d'un grand courage, & qui indignée du traitement fait à son époux, étoit sortie de Cota, & avoit levé des troupes, tâcha d'abord de traiter à l'amiable de sa délivrance. Mais Deca loin d'écouter ses propositions, ne fit que rendre sa prison plus cruelle. Le Roi & la Reine meré ne se rebuterent pas, & croyant que si Tribuli Pandar se faisoit Chrétien, ce seroit un moyen sûr de le tirer des fers, ils prièrent les Peres de saint François de travailler à sa conversion. Ces Peres pleins de zèle s'y employerent de tout leur cœur, & le bap-

Mij

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA,
VICEROI.

ferent en secret , de. peur que Deça
 ANN. de n'y mît obstacle. En effet il fut si ou-
 J. C. tré , quand il sçut la chose faite , qu'il
 1552. augmenta le poids des chaînes de son
 1553. prisonnier , défendit aux Peres de
 saint François de le voir , & le tint
 beaucoup plus serré.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

La Reine mere eut recours alors à
 l'artifice. Elle débaucha quelques Por-
 tugais à force d'argent. Ceux-ci ayant
 fait jouïr une mine du côté du Cou-
 vent des Franciscains , tirerent le pe-
 re du Roi de son esclavage. Dès qu'il
 fut en liberté , il se met à la tête des
 troupes , que la Reine son épouse lui
 tenoit prêtes , se répand comme un
 torrent sur toute la côte de Galle , ab-
 bat toutes les Eglises , passe au fil de
 l'épée tous les insulaires Chrétiens
 qui tomberent entre ses mains , brûle
 un Vaisseau d'un Portugais qui étoit
 sur les chantiers prêt à être lancé à
 l'eau & se met en devoir de faire la
 guerre aux Portugais à feu & à sang.

Deça étourdi de ces progrès en fut
 plus facile à écouter les remontrances
 du Roi de Cota , qui lui fit compren-
 dre le danger où il le mettoit de per-
 dre une Couronne qu'il tenoit à foi &

DANS L
 hommag
 désavan
 Roi son
 nation.
 sur le ch
 ça mille
 l'obligat
 lui fourm
 Deça au
 que ving
 velles ex
 pas.

Ce qu'
 qu'en m
 avec Mac
 par ses pr
 si secrete
 eût avis ,
 ses troupe
 trahison.
 voyant ce
 mandant l
 & craigna
 cha de se
 & fit un
 il devoit
 ne , qui ét
 une fille
 son secon

hommage de celle de Portugal, & le désavantage qui en reviendrait au Roi son maître, & à tous ceux de sa nation. La paix fut faite & jurée, & sur le champ le Roi fit compter à Deça mille cruzades en consequence de l'obligation que celui-ci contracta de lui fournir cinquante hommes; mais Deça au fait & au prendre n'en offrit que vingt, pour lesquels il fit de nouvelles extorsions, & ne les fournit pas.

Ce qu'il y eut de plus affreux, c'est qu'en même-tems Deça s'entendit avec Madune qui l'avoit corrompu par ses présens. La chose ne fut pas si secrete, que le Roi de Cota n'en eût avis, ce qui l'obligea de retirer ses troupes par la crainte de quelque trahison. Cependant le pere du Roi voyant cette intelligence du Commandant Portugais & de Madune, & craignant d'en être la victime, tâcha de se reconcilier avec ce dernier, & fit un traité avec lui, par lequel il devoit épouser une fille de Madune, qui étoit veuve, & laquelle avoit une fille qu'il devoit faire épouser à son second fils frere du Roi de Cota.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

142 CONQUESTES DES PORTUGAIS

Le Roi de Cota ayant appris ce traité en fut extrêmement affligé. Il se voyoit abandonné de son propre pere, & il sentoît bien que son pere réduit à une triste situation travailloit moins à la sûreté de sa personne, qu'il ne le mettoit en danger lui-même d'être dépossédé de ses Etats. Mais ce traité ne s'effectua point pour lors : la vieille Reine ayeule du Roi & mere de Madune, en empêcha l'exécution, étant allée elle-même trouver Tribuli Pandar, à qui elle fit comprendre les suites fâcheuses d'une alliance aussi pernicieuse.

ANN. de
J. C.
1552.
1553.
DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Fernand Carvallo, qui succeda à Edouïard Deça, ne se comporta pas mieux que lui, car ayant reçu cinq cens cruzades pour fournir cinquante soldats, il refusa les soldats, & ne rendit point l'argent qu'il avoit reçu. Le Roi de Cota ne laissa pas de continuer la guerre, il battit Madune sans le secours des Portugais, & l'obligea de recourir à sa clemence; ce qui fut suivi de la paix entre ces Princes, & des mariages, dont le projet avoit été rompu.

Le Roi Don Jean III. fut très-in-

DANS
digné
avoit
& sur
en avo
lui fû
petite
lui être
cette o
quer ce
fateur d
" Il lui
" rois &
" maître
" sur ce
" dit qu
" rité en
" ta-t'il,
" tems c
" peine.

Cette
se que ce
cuté, qu
cha pas v
rens term
d'une ma
l'autre av
ment causé
se succedo
Ceïlan, pr

digné de la conduite que le Viceroy
 avoit tenuë à l'égard du Roi de Cota ;
 & sur les plaintes que ce Prince lui
 en avoit portées , il ordonna que tout
 lui fût restituë. Ce n'étoit là qu'une
 petite partie de la justice qui devoit
 lui être renduë , & c'est peut-être en
 cette occasion qu'on pourroit appli-
 quer ce que dit le Sophi à un Ambas-
 sadeur du Roi de Portugal à sa Cour.

ANN. de
 J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

» Il lui demanda à combien de Vice-
 » rois & de Gouverneurs le Roi son
 » maître avoit fait coupër la tête : &
 » sur ce que l'Ambassadeur lui répon-
 » dit qu'il n'avoit usé de cette sévé-
 » rité envers aucun ; cela étant , ajoû-
 » ta-t'il , il ne conservera pas long-
 » tems ce qu'il a acquis avec tant de
 » peine. »

Cette punition trop legere fut cau-
 se que ce même ordre fut si mal exé-
 cuté , que le Roi de Cota n'en tou-
 cha pas vingt mille Pardaos en diffé-
 rens termes , & qu'on lui donnoit
 d'une main pour lui reprendre de
 l'autre avec usure. Elle fut pareille-
 ment cause que les Commandants qui
 se succedoient les uns aux autres dans
 Ceïlan , profitant d'une part du mau-

—————
 ANN. de tre comptant sur la foiblesse ou l'es-
 J. C. pece de connivence du Gouverne-
 1552. ment, qui ne sçavoit pas punir de si
 1553. grands excès, enchérissoient sur leurs
 DON JEAN prédécesseurs en matiere de rapines,
 III. ROI. d'injustices & de perfidies. En effet
 DON AL- Alphonse Peréira de Lacerda, qui
 PHONSE DE vint après Fernand Carvallo, s'en-
 NOROGNA tendit encore plus ouvertement avec
 VICEROI. l'ennemi recevant de l'argent des
 deux côtés, & Madune, qui étoit
 extrêmement souple & fourbe, me-
 na les affaires avec tant d'habileté,
 que mettant aux mains par ses intri-
 gues les Portugais avec leurs amis &
 leurs alliés, il excita parmi eux une
 guerre civile, où il eut le plaisir de
 les voir travailler à s'entredétruire,
 & augmenter les esperances qu'il a-
 voit conquës de chasser les uns,
 & de soumettre entierement les au-
 tres.

Le Viceroy étant de retour de son
 voyage de Ceïlan à Cochîn, y ap-
 prit que le Roi de Chambé, l'un des
 dix-huit Princes confédérés du Mala-
 bar retardoit la cargaïson des Vais-
 seaux, qui devoient retourner en Por-
 tugal,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 145
tugal, en occupant les rivières, & cou-
rant sur tous ceux qui portoient les
marchandises à Cochin. La chose ayant
paru d'un exemple dangereux & d'u-
ne grande conséquence pour l'avenir,
il fut résolu dans le Conseil, qu'on
marcheroit incessamment contre ce
Prince, & qu'on n'épargneroit rien
pour le détruire. Après cette résolu-
tion le Viceroi prit tous les petits ba-
timens qu'il put trouver, & ayant for-
mé une armée de quatre mille Por-
tugais, il alla chercher l'ennemi
qui avoit un camp de trente mille
hommes, avec lesquels il tenta en-
vain d'empêcher la descente. L'avant-
garde Portugaise commandée par
Don Ferdinand de Meneses fils du
Viceroi, ayant fait reculer les enne-
mis & gagné le terrain, tout le reste
débarqua sans peine. Il y eut néan-
moins un combat assez vif, où en-
viron quarante Portugais, parmi les-
quels se trouverent quelques person-
nes de distinction, furent tués. L'ar-
mée victorieuse fit le dégât, pilla les
Villes, & sur-tout les Pagodes, cou-
pa les bois de Palmiers, & désola les
terres. Après quoi le Viceroi content

Tome IV.

N

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

de son expedition se retira à Cochin, d'où il partit ensuite pour Goa, laissant à Cochin Don Ferdinand de Meneses son fils avec cinq cens hommes, & ayant substitué à son neveu Don Antoine de Norogna, à cause d'une blessure qu'il avoit reçue dans cette dernière action, un autre Don Antoine de Norogna fils du Viceroy Don Garcie, pour commander à sa place l'armée de mer qui faisoit la course sur la côte du Malabar.

Cependant Louis de Figuéira qui avoit été envoyé avec cinq fustes vers le détroit pour avoir des nouvelles des armemens des Turcs, ayant laissé échapper l'occasion de combattre un celebre Armateur Turc nommé Zafar, qui couroit ces mers avec cinq galiotes, le rencontra ensuite pour son malheur. Figuéira attaqua avec une valeur que le Corsaire ne put s'empêcher d'admirer; mais ayant été abandonné dans le combat par les Capitaines de quatre autres fustes, il fut tué, & sa fuste prise par l'ennemi. Ces Portugais qui furent alors, firent voir qu'ils n'étoient pas de la trempe des hommes qui avoient combattu

sous les Albuquerque, & que les Indes les avoient plus amollis, que les soldats d'Annibal ne l'avoient été des délices de Capoue. L'un d'eux n'osant plus retourner dans les Indes, alla se rejeter sur les côtes de l'Abyssinie, où il se mit au service de l'Empereur d'Ethiopie. Les autres ayant eu le courage de revenir à Goa, furent mis aux arrêts, & délivrés dans la suite; mais ils vécurent toujours depuis dans le mépris de leur nation, qui ne souffre pas les lâches. Ils eurent néanmoins peu après des compagnons de leur infamie pour un cas tout semblable.

Soliman Empereur des Turcs, l'un des plus grands Princes qu'ayent eu les Musulmans, enflé des prospérités d'un long Regne, & des progrès rapides qu'il avoit faits dans les trois parties de l'ancien Monde, étoit extrêmement attentif à avancer ses conquêtes du côté de l'Arabie & de la Perse. La prise d'Aden l'avoit infiniment flatté: presque dans le même tems ses Lieutenants s'étoient emparés de la Bacore au-dessus de l'embouchure du Tigre & de l'Euphrate, ce

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III ROI.DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

qui lui avoit fait concevoir l'esperance de se rendre maître de tout le Golphe Persique. C'étoit sur la fin de la Viceroyauté de Don Jean de Castro, que les Turcs étoient entrés dans cette dernière place par la faveur de quelques Princes Arabes. Les Portugais sentirent alors de quelle conséquence il leur étoit de n'avoir pas pour voisin un ennemi aussi puissant; mais ils négligerent de prendre les mesures nécessaires pour l'écarter. La prise de Catife, que le Bacha de la Bagore enleva de la même maniere par voie d'intelligence secrète, les reveilla. Le mal les touchoit alors de plus près. La place appartenoit au Roi d'Ormus. Ce Prince y perdoit un grand revenu, & devoit craindre pour l'Isle de Baharen.

Ce Prince donc, & Don Alvare de Norogna Gouverneur d'Ormus donnerent aussi-tôt l'avis de la prise de cette place au Viceroi qui reçut en même tems des Ambassadeurs du Roi de la Bagore, lequel conjointement avec quelques Princes Arabes ennemis des Turcs, avoit formé un camp de trente mille hommes, & le sollici-

toit de se joindre à eux avec promesse, que s'il le rétablissoit dans sa capitale, il lui cederoit la Forteresse de l'entrée du Port, & la moitié du revenu des Doïanes. Flatté de ces offres avantageuses, le Viceroi dépêcha son neveu Don Antoine de Norogna, à qui il donna douze cens hommes, sept galions. & quarante deux batimens à rames.

ANN. de
J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Don Antoine étant arrivé à Ormus, y prit encore trois mille hommes des sujets du Roi, qui furent commandés par Raix Seraph son premier Ministre. La garnison de Catife se défendit bien pendant huit jours; mais voyant les brèches faites, & ne se trouvant pas en état de soutenir un assaut, elle sortit de nuit sans qu'on s'apperçût de sa retraite, que lorsqu'il n'étoit plus tems de la suivre. La place ayant été prise ainsi sans effusion de sang, elle fut demantelée, parce que Raix Seraph ne voulut pas s'engager à la défendre, & à y tenir garnison. La précipitation avec laquelle on fit joier les mines, fit qu'il en coûta la vie à quarante Portugais, parmi lesquels se trouverent

plusieurs personnes de considération.

A N N. de De-là Don Antoine fit route pour
J. C. la Baçore, & il l'eût prise infaillible-
1552. ment, sans une ruse du Bacha qui y
1553. commandoit. Car tandis que Don

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NORONHA
VICIAOZ.

Antoine attendoit à l'embouchure de l'Euphrate, la réponse aux lettres qu'il avoit écrites au Roi de la Baçore, & aux Princes Arabes ses alliés, cet homme habile, qui avoit occupé tous les passages par où ils pouvoient avoir communication, surprit les lettres de Don Antoine, & en contrefit aussi-tôt d'autres au nom du Roi de la Baçore & des Princes alliés, par où il paroïssoit que tous ces Princes de même Religion que lui, s'entendoient avec lui pour lui livrer Don Antoine & tous les Portugais, & que pour cela même, ils avoient envoyé ses lettres originales.

Le Bacha fit lire ces lettres en public, de maniere que deux jeunes Italiens esclaves purent les entendre, les voir, & reconnoître le sceau & le caractère de Don Antoine. Ayant laissé depuis échapper ces deux esclaves à dessein, mais sans qu'il parût favoriser leur évasion, ceux-ci se refugierent auprès

DA
 de l
 avis
 feil
 y av
 du E
 part
 fuge
 quée
 rent
 le sce
 dus a
 crut
 passer
 fin qu
 toine
 du me
 qu'on
 rien c
 Le l
 ner av
 ce qui
 mis la
 Divan
 mer vi
 il donn
 ficier d
 Celui-c
 faire to
 conduire

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 151
 de Don Antoine, à qui ils donnerent
 avis de tout. Don Antoine & son Con-
 seil soupçonnerent bien qu'il pouvoit
 y avoir quelque stratagème de la part
 du Bacha, ou quelque perfidie de la
 part des transfuges. Mais ces trans-
 fuges donnerent des preuves si mar-
 quées de leur bonne foi, & reconnu-
 rent si distinctement le caractère, &
 le sceau de Don Antoine, confon-
 dus avec plusieurs autres, qu'on ne
 crut pas qu'il fût de la prudence de
 passer outre. Ainsi le Bacha obtint la
 fin qu'il s'étoit proposée, & Don An-
 toine manqua la plus belle occasion
 du monde de prendre la Baçore, sans
 qu'on pût lui imputer qu'il y eût en-
 rien de sa faute.

Le Bacha ne manqua point de don-
 ner avis aussi-tôt à la Porte de tout
 ce qui s'étoit passé. Soliman ayant
 mis la chose en délibération dans le
 Divan, donna ensuite des ordres d'ar-
 mer vingt-cinq galeres à Suez, dont
 il donna le commandement à un Of-
 ficier de réputation, nommé Pirbec.
 Celui-ci reçut ordre en particulier de
 faire toute la diligence possible, de
 conduire les galeres de la mer-Rouge

ANN. de
 J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
 III. ROI.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

152 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— dans le Golphe Persique, sans com-
A N N. de mettre aucune hostilité nulle part,
J. C. sur-tout contre les Portugais, aus-
1552. quels il devoit au contraire tacher de
1553. se dérober s'il étoit possible, jusques
DON JEAN à son arrivée à la Baçore, où il trou-
III. ROI. veroit de nouvelles instructions. Ces
DON AL- instructions envoyées au Bacha de la
PHONSE DE Baçore, portoient ordre à ce Bacha
NOROGNA de joindre ses forces à celles de Pirbec,
VICEROI. d'aller ensemble avec le plus de se-
 cret qu'ils pourroient, mettre le sié-
 ge devant Ormus, & de ne point s'en
 désister que la place ne fût prise.

La nouvelle des préparatifs qu'on
 faisoit à Suez se répandit bientôt jus-
 ques à Ormus, & ensuite dans les
 Indes, où elle causa une grande ru-
 meur. Cependant Pirbec fit la dili-
 gence qui lui avoit été prescrite, mais
 il exécuta mal ses ordres pour le reste,
 & soit qu'il fût piqué de jalousie de
 ce qu'on le soumettoit au Bacha de la
 Baçore, soit qu'il se laissât emporter
 à l'envie de faire du butin, ou qu'il
 se crût en état lui seul, d'exécuter les
 grandes choses qui pouvoient lui être
 commandées, il alla tomber sur Mas-
 cate, & après dix-huit jours de siége,

DANS
 Jean de
 avec so
 place,
 bare ne
 mettre
 promis

Sur
 vetes d
 couvert
 Mascate
 à Orm
 aussi-tôt
 habitan
 xomé,
 tant de
 la plus
 Pour ce
 à couve
 femmes
 Ministre
 avoit bi
 voit avo
 pour la

Pirbe
 & trouv
 pillà &
 suite le
 lignes,
 batteries

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 153

Jean de Lisbonne qui y commandoit avec soixante Portugais, lui livra la place, à des conditions que le barbare ne tint point, les ayant tous fait mettre à la chaîne, après leur avoir promis la liberté.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Sur le rapport que firent les Courvetes qu'on avoit envoyées à la découverte, de l'arrivée des Turcs à Mascate, la confusion fut si grande à Ormus, que la Ville fut presque aussi-tôt abandonnée. Les plus riches habitans se retirèrent à l'Isle de Queixomé, ou dans les terres, mais avec tant de précipitation, qu'ils laissèrent la plus grande partie de leurs effets. Pour ce qui est du Roi, il se mit à à couvert dans la forteresse, avec ses femmes, ses enfans & ses principaux, Ministres. Don Alvare de Norogna avoit bien muni la place, & se trouvoit avoir près de neuf cens hommes pour la défendre.

Pirbec arriva peu de jours après, & trouvant la Ville desarmée, il la pillà & la ruina. Il commença ensuite le siège de la Citadelle, tira ses lignes, éleva ses redoutes, dressa ses batteries & fit un grand feu de canon.

154 CONQUESTES DES PORTUGAIS

On lui répondit de la place avec la même vigueur, & encore plus de succès, par l'habilité d'un maître canonier qui pointoit si juste, que donnant dans la bouche du canon ennemi, il en fit éclatter plusieurs en pièces, & en démonta plusieurs autres.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les deux partis ennemis ne connoissoient pas leurs forces. Pirbec croyoit les Portugais beaucoup plus foibles, & les Portugais pensoient les Turcs bien supérieurs à ce qu'ils étoient, selon l'ordinaire de ceux que la peur faisoit, & qui se grossissent toujours à eux-mêmes les objets. Dès qu'ils en furent instruits de part & d'autre, Pirbec vit bien qu'il ne feroit que des efforts inutiles, & Don Alvare de Norogna eut bien de la peine à contenir son monde par le peu de subordination qu'il y avoit dans la malice Portugaise, accoutumée à se mutiner quand la prudence vouloit mettre un obstacle à l'ardeur téméraire qui l'emportoit dans les occasions d'acquérir de la gloire.

Avant que de lever le siège, Pirbec envoya un trompette aux portes de la Citadelle, pour traiter de la

DANS
rançon
Cetron
qui con
Jean de
à qui
avoient
Terrade
barques
Pirbec
telle au
de deu
pris en
qui av
courvet

Don
la neces
Lisbonn
rendre,
prisonni
Pirbec
des vieil
mari de
des mat
bles, il
sent par
néral, &
fait : m
eurent hon
qu'il avo

rançon des Portugais pris à Mascate.

Cet trompette étoit un Comite Italien, ANN. de
qui conduisoit avec lui la femme de J. C.
Jean de Lisbonne & deux vieillards, 1552.
à qui elle avoit été confiée, & qui 1553.
avoient été pris avec elle dans une DON JEAN
Terrade, où son mari l'avoit fait em- III. ROI.
barquer avant le siège pour la sauver. DON AL-
Pirbec en faisoit un présent par poli- PHONSE DE
tesse au Gouverneur, aussi-bien que NOROGNA
de deux Matelots qui étoient restés VICEROI.
pris entre deux rames de la galere
qui avoit donné chasse à une des
courvettes de la découverte.

Don Alvare, qui ne sçavoit pas
la nécessité où s'étoit trouvé Jean de
Lisbonne, & qui l'avoit forcé de se
rendre, ne voulut point racheter les
prisonniers, ni accepter le présent que
Pirbec lui faisoit de cette femme &
des vieillards, pour punir en elle son
mari de sa lacheté. Pour ce qui est
des matelots qui n'étoient pas coupa-
bles, il les reçut & reconnut le pré-
sent par d'autres qu'il envoya au Gé-
néral, & dont Pirbec fut très-satis-
fait : mais comme de son côté, il
eut honteux de reprendre un don
qu'il avoit offert, il fit exposer sur la

156 CONQUESTES DES PORTUGAIS

plage la femme & les vieillards , qui furent en cette occasion plus obligés aux sentimens d'honneur de ce Turc qu'à l'humanité du Gouverneur. Pirbec fit voile pour l'Isle de Queixomé. Il n'y étoit point attendu. Il y fit un butin immense, & de-là continua sa route vers la Baçore. .

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le Viceroy averti par bien des endroits differents de la marche des Turcs , & ensuite du siège d'Ormus, se disposa à aller en personne pour le faire lever , & combattre la flote Ottomane. Celle sur laquelle il s'embarqua étoit de quatre-vingts voiles, parmi lesquelles il y avoit trente gros Vaisseaux. Mais à peine fut-il arrivé par le travers de Diu, qu'il reçut des lettres très-détaillées de Don Alvare, qui lui apprenoit la levée du siège & la retraite de Pirbec. Sur cela ayant assemblé son Conseil, on y jugea à propos, que le Viceroy rebroussât chemin, & on ajouta, qu'il suffisoit d'envoyer une escadre pour garder les gorges du Golphe Persique. Le Viceroy revint donc à Goa, & envoya son neveu Don Antoine de Norogna, avec douze Galions & vingt batimens le-

DANS L
gers , av
gorges j
quoi il
vare de
ment d'
dement
Norogna
D'un
core por
la condu
obéissan
service q
ne jugea
réponse
tat de la
persuada
riche de
argent lui
mence du
quitte po
& les pré
Ministres.
tout son b
leres legen
à Suez , a
Don Anto
toit, & à
taide Enfe
troit de la

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 157

gers, avec ordre de croiser dans ces gorges jusqu'au mois d'Avril, après quoi il devoit aller relever Don Alvare de Norogna dans son gouvernement d'Ormus, & laisser le commandement de son Escadre à Diego de Norogna Corcos.

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

D'un autre côté le Bacha de la Bascorre porta ses plaintes à la Porte, sur la conduite de Pirbec & sur sa désobéissance. Pirbec n'ignorant pas le service que le Bacha lui avoit rendu, ne jugea pas à propos d'y attendre la réponse d'une Cour, qui fait peu d'état de la vie de ses Généraux. Il se persuada, que comme il s'étoit fait riche de plus d'un million d'or, son argent lui ouvreroit les portes à la clemence du Prince, & qu'il en feroit quitte pour un nombre de bourses, & les présents secrets qu'il feroit aux Ministres. Etant donc reparti avec tout son butin qu'il mit sur trois galeres legeres, il arriva en peu de tems à Suez, ayant échappé à la flotte de Don Antoine de Norogna qui le guettoit, & à celle de Don Pedre d'Ataide Enfer, qui croisoit vers le détroit de la Méque. De-là étant passé

158 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1552.

1553.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
THONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

à Constantinople avec la même diligence, il y arriva, trop tôt malheureusement pour lui; car le Grand-Seigneur qui faisoit plus d'état de l'obéissance qu'on devoit à ses ordres que de tout le reste, lui fit couper la tête.

Un mois avant l'arrivée de Pirbec à Constantinople, on y avoit eu une grande allarme qui hâta sa perte. Cette allarme avoit été causée par les nouvelles qui y étoient venues, en même-tems de la Baçore & du Caire, de deux puissantes flotes que les Portugais avoient mises en mer, dont l'une devoit croiser dans le Golphe Persique, & l'autre vers le detroit de la Méque, si bien que le Grand-Seigneur appréhendant pour le Tombeau de Mahomet fit partir sur le champ un Officier, avec ordre d'aller prendre à la Baçore quinze galeves de la flote de Pirbec, & de venir garder les gorges de la mer-Rouge. Cet Officier nommé Morad-beg, étoit le même qui avoit été obligé d'abandonner le poste de Catife à Don Antoine de Norogna. L'envie qu'il avoit de réparer son honneur, lui fit solli-

DANS L
citer ce
nople au
& il l'ob
tection e

Morad
plus ext
la Baçor
Juillet
les quinz
provision
& des pl
Norogna
cédé à D
flote celle
mit en
même m
appris le
çore, il
la côte d
le Golphe
mit à les
en venir
les rango
galeres d
faitement
leur mou
le galion
d'eau, co
gé à la p
ser sur un

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 159
citer cette commission à Constanti-
nople auprès du Grand-Seigneur, ANN. de
& il l'obtint par la faveur & la pro- J. C.
tection de quelques Bachas ses amis. 1552.

Morad-beg fit une diligence des 1553.
plus extraordinaires pour se rendre à DON JEAN
la Baçore, où il arriva sur la fin de III. ROI.
Juillet 1552. Il mit aussi-tôt en état DON AL-
les quinze galeres, qu'il fournit de PHONSE DE
provisions, de la meilleure artillerie, NOROGNA
& des plus beaux hommes. Diégo de VICERAQI.
Norogna de son côté, qui avoit suc-
cédé à Don Antoine, & réuni à sa
flote celle de Don Pedre d'Ataide, se
mit en mer au commencement du
même mois. Ses Courvetes lui ayant
appris le départ des galeres de la Ba-
çore, il leva l'anchre, & passant de
la côte d'Arabie à celle de Perse dans
le Golphe Persique, il les joignit, & se
mit à les canoner, sans oser cependant
en venir à l'abordage, parce qu'el-
les rangoient de trop près la terre. Les
galeres d'autre part répondoient par-
faitement bien de leur artillerie & de
leur mousqueterie, de maniere que
le galion du Général percé à fleur
d'eau, couloit bas, & qu'il fut obli-
gé à la priere de ses Officiers, de pas-
ser sur un autre bord.

Pour surcroit de malheur, le vent
 ANN. de étant tombé sur les dix heures du
 J. C. matin, toute cette flotte se trouva dans
 1552. un calme plat, les vaisseaux écartés
 1553. les uns des autres, sans pouvoir manœuvrer ni se secourir. Morad-beg
 profitant de son avantage, investit le
 galion de Gonçale Pereira Marramaque, qui se trouva séparé des autres
 d'une portée de canon. Les Galeres
 l'ayant environné, firent un si grand
 feu sur lui qu'elles le criblerent, lui
 emporterent tous ses plats bords, sa
 mature, son Chateau d'avant & de
 poupe, si bien qu'il ne lui restoit que
 la carcasse. Pereira se défendoit comme
 un héros, & animoit tout son
 monde, dont il n'y avoit personne
 qui ne fût couvert de blessures comme
 lui.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Pendant ce tems-là, Diégo de Norogna se désespéroit, il s'arrachoit la
 barbe & les cheveux, se jettoit contre
 le pont comme un homme hors
 de lui-même. Le vent ne fraîchit que
 sur le soir. Morad-beg content de sa
 journée, battit en retraite, & regagna
 l'Euphrate, où la flotte Portugaise
 ne put le suivre, & Norogna fut obligé
 de

DAN
de ret
autre
seau,
Portu
Qu
Morad
gré de
aller a
chelub
dans c
ment r
des Fir
cette c
le choi
beg, d
» avoir
» me qu
» & l'av
La fav
ayant fa
réparer
il se ren
Don
du Vice
cette ann
le détroi
de reven
Ormus,
leres, fi
Tom

de retourner à Ormus, sans avoir fait
autre chose que de forcer un vais- ANN. de
seau, que Pirbec avoit pris sur les J. C.
Portugais, à s'échouer & se briser. 1552.

Quelque belle que fût l'action de
Morad-beg, la Porte lui scût mauvais
gré de n'avoir pas passé outre, pour
aller au lieu de sa destination. Ale- 1553.
chelubi fameux Corsaire accrédité 1554.
dans cette Cour, homme puissam-
ment riche, & qui avoit été receveur
des Finances au Caire, voulant avoir
cette commission, blâma hautement
le choix qu'on avoit fait de Morad-
beg, disant : » qu'on ne devoit pas
» avoir attendu autre chose d'un hom-
» me qui avoit si mal défendu Carife,
» & l'avoit abandonnée si lachement.»
La faveur & le credit qu'il avoit,
ayant fait jetter les yeux sur lui, pour
réparer les fautes de ses prédécesseurs,
il se rendit à la Bagore.

Don Ferdinand de Meneses, fils
du Viceroy, qui avoit été envoyé
cette année 1554, pour croiser vers
le détroit de la Méque, avec ordre
de revenir après un certain tems à
Ormus, pour avoir l'œil sur ces ga-
leres, fit si bonne garde, qu'il fut

Tome IV.

Q

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROY

instruit à propos de leur marche; &
ANN. de Bernardin de Sosa qui avoit succédé
J. C. à Don Antoine de Norogna dans le
1553. gouvernement d'Ormus, se concer-
1554. ta tellement avec le Général, qu'a-
DON JEAN près que les galères furent entrées
III. ROI dans le Golphe Persique, Sosa alla
DON AL- occuper l'embouchure de l'Euphrate
PHONSE DE avec un galion, & quatre ou cinq
NOROGNA vaisseaux marchands, qu'il avoit ar-
VICEROI. més à ses dépens, afin de leur fermer
 le passage & l'espérance du retour,
 supposé que Don Ferdinand pût leur
 couper chemin, & les obligeât à re-
 brousser.

Cependant les galères passèrent le
 détroit d'Ormus, & entrèrent dans
 la Mer d'Arabie. Don Ferdinand s'é-
 tant mis à leurs trousses les accula
 vers Mascate, où il leur presenta la
 bataille. Alechelubi sembloit l'éviter,
 & rasoit la terre le plus près qu'il
 pouvoit. L'armée Portugaise le re-
 noit comme enfermé. Toute la diffi-
 culté consistoit à doubler un Cap. Ale-
 chelubi le doubla avec les neufs pre-
 mières galères malgré le grand feu
 des Portugais, mais les six autres
 restèrent coupées. Elles furent aussi-

DAN
 tôt ab
 quelc
 choiie
 cher.
 glant
 cette
 tenir l
 tinopl
 fit cell
 par les
 de lui
 leres é
 Surate
 rôme
 Castro
 qui les
 ce que
 racem
 furent
 ces, so
 çois Ba
 suivies
 & Ant
 cées d'
 Daman
 ferent. M
 lères il
 Ferdina
 victoire

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 163
tôt abordées par les Caravelles, dont
quelques-unes allèrent presque é-
choïer dans l'intention de les acro-
cher. Enfin après un combat très-san-
glant elles furent emportées. Après
cette perte, Alechelubi n'osant plus
tenir la route de Suez & de Constan-
tinople, où il auroit payé de sa tête,
fit celle de Cambaïe, toujours suivi
par les Caravelles, qui ne cessèrent
de lui donner chasse. Sept de ces ga-
leres étant entrées dans le Havre de
Surate, y furent enfermées par Je-
rôme de Castelblanco, Nugnes de
Castro, & Manuel de Mascaregnas,
qui les tinrent bloquées, jusques à
ce que par un concert fait avec Ca-
racem Commandant de Surate, elles
furent demembrées & mises en pie-
ces, sous le gouvernement de Fran-
çois Baretto. Les autres deux pour-
suivies par Don Fernand de Montroi
& Antoine de Valadarés, furent for-
cées d'aller s'échoïer à la Côte de
Daman & de Daru, où elles se bri-
ferent. En sorte que de ces quinze ga-
lères il n'en échappa pas une, & Don
Ferdinand de Meneses par cette belle
victoire, répara bien la mortification

ANN. de
J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROY.

164 CONQUESTES DES PORTUGAIS

— qu'il avoit reçue devant la Ville d'Of-
ANN. de far, d'où les Fartaques l'avoient obli-
J. C. gé de se retirer avec honte & avec
1553. perte.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Les Princes alliés du Malabar étoient toujours en armes, & désoloient entièrement le commerce, de maniere que les Vaisseaux de la Cargaison ne pouvoient faire leur charge, & étoient obligés de s'en retourner presque à vuide, ou à se frerter pour les intérêts des Particuliers, ce qui faisoit grand tort aux affaires de la Couronne. Le Viceroi en ayant reçu de fortes plaintes lorsqu'il arriva à Baçaim, à son retour de Diu, & de l'expédition d'Ormuz, dépêcha à Cochinchin François Baretto, pour réprimer l'audace de ces Princes. Baretto fit tout ce qui dépendoit d'un habile homme, mais un seul Capitaine Malabare de Nation, & Chrétien de profession, nommé Vasco, mit toute sa prudence & toutes ses forces en échec. Comme le voisinage de Cochinchin consiste dans des terres noyées, & dans une infinité de petits Islets, formés par de très-petits canaux, cet homme qui en sçavoit très-parfaite-

DAN
ment
tier d
armés
porto
roit.
échap
tel bo
où il y
noüill
le che
retto a
Vers
ayant
morin
torze
les Par
ou sain
une si
Punica
drigués
une ga
gais. Ce
gens tou
retirés
qui viol
que, le
nouvell
nué à C
sion de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 165
 ment le labyrinthe, y faisoit le me-
 tier de Partisan avec de petits caturs A N N. de
 armés, couroit sur tous les bateaux qui J. C.
 portoient les épiceries & s'en empa- 1553.
 roit. On avoit beau le chercher, il 1554.
 échappoit par tous ces défilés, avec un DON JEAN
 tel bonheur qu'il se trouvoit par-tout III. ROI.
 où il y avoit un coup à faire, & s'éva-
 nouïssoit aux yeux de tous ceux qui
 le cherchoient, ce qui mettoit Ba-
 retto au désespoir.

DON AL-
 PHONSE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Vers le même tems un Pirate Turc,
 ayant obtenu des Provisions du Za-
 morin pour faire la course, arma qua-
 torze batimens, & alla tomber sur
 les Paravas à la Côte de la pêche-
 rie, ou saint François Xavier avoit formé
 une si belle Chrétienté. Il avoit pris
 Punical, où commandoit Manuel Ro-
 drigués Coutigno, qui avoit sous lui
 une garnison de soixante-dix Portu-
 gais. Ceux-ci après avoir fait en braves
 gens tout ce qu'ils avoient pû, s'étoient
 retirés chez un Naïque du voisinage,
 qui violant à leur endroit la foi publi-
 que, les mit tous dans les fers. La
 nouvelle de cette disgrâce étant ve-
 nue à Cochin, y excita la compas-
 sion de tout le monde pour cette pau-

166 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VÉTEROI.

vre Chrétienté, que le Corsaire tyran-
nisoit encore, par rapport à la Religion
plus que dans ses biens. On ne sça-
voit quel remede apporter à ce mal ,
le thrésor étant épuisé , & la Cham-
bre hors d'état de faire un armement.
Gilles Fernandés Carvallo encore
tout brillant de la gloire qu'il venoit
d'acquérir à Malaca , qu'il avoit sau-
vé par la belle victoire qu'il avoit
remportée sur les Javes , s'offrit avec
beaucoup de zèle à faire l'armement
à ses depens , pourvû qu'on lui four-
nît les Vaisseaux. On les lui fournit ;
ses liberalités firent le reste , & il fut
bientôt prêt. L'ennemi qu'il rencon-
tra eut d'abord sur lui un avantage.
Le vaisseau de Laurent Coëlle toucha
sur une pointe que Carvallo ne pût
doubler. Tous ceux du Vaisseau fu-
rent passés au fil de l'épée à la vûë ,
sans qu'il pût les secourir ; mais non
pas sans venger eux-mêmes leur mort ,
tous ayant combattu en désespérés.
Le jour suivant , qui fut celui de l'As-
sompion , le Corsaire lui offrit lui-
même le combat. On se battit de part
& d'autre avec tout l'acharnement
possible : mais Carvallo fut tellement

DAN
vain
tiere
en fu
rançe
Cout
couver
effets
levés.
Le
à Coo
ser en
cet eff
ne fu
par ce
reven
foi Go
lequel
les gal
vers c
manier
ranger
conclu
nes Isle
appello
avec to
nimosit
de Sylv
guerre
Celui-ci

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 167
vainqueur, que les ennemis furent en-
tierement détruits. Le Naïque perfide ANN. de
en fut plus facile à s'accorder sur la J. C.
rançon de ses prisonniers, & Manuel 1553.
Coutinho rétabli dans son poste, re- 1554.
couvra aussi une grande partie des DON JEAN
effets que le Corsaire lui avoit en- III. ROI.
levés.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

Le peu de succès qu'avoit Baretto
à Cochin, obligea le Viceroi à y pas-
ser en personne. Il mit en mer pour
cet effet une puissante flotte; & à pei-
ne fut-il sous voiles, qu'il fut joint
par celle de Diego de Norogna qui
revenoit d'Ormuz, & conduisoit avec
soi Gonçalves Peréira Marramaque,
lequel s'étoit si bien défendu contre
les galeres de Morad-beg. On tint di-
vers conseils pour sçavoir de quelle
maniere on pourroit s'y prendre pour
ranger les Princes confédérés, & on
conclut de faire le dégât dans certai-
nes Isles du Prince de Bardelle, qu'on
appelloit les Isles noyées. On le fit
avec tout l'acharnement & toute l'a-
nimosité la plus envenimée. Gemes.
de Sylva fut laissé pour continuer la
guerre après le départ du Viceroi.
Celui-ci fit les choses avec moins de

monde, & plus d'avantage peut-être, parce qu'il y apporta plus de modération & moins de violence. Il obligea l'ennemi à demander la paix qu'on lui accorda, aux conditions qu'on voulut lui imposer.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

A peine les affaires étoient-elles finies de ce côté-là, qu'il s'en éleva de nouvelles d'un autre côté. Sultan Mahmud Roi de Cambaïe, devenu odieux par ses tyrannies, fut assassiné par un des Seigneurs de sa Cour, en qui il avoit le plus de confiance. Un enfant fut élevé après lui sur le Thrône. Madre-Maluc s'empara de la Régence & de la tutelle de ce Prince. Plusieurs Seigneurs mécontents en prirent l'occasion de se soulever, pour se rendre indépendants. Abix-Can Abyssin de Nation, qui commandoit à Novanaguer pour le Roi de Cambaïe, dans le district de Diu, fut un de ceux-là : & au lieu qu'en bon politique, il eût dû se faire un appui des Portugais qu'il avoit à sa main, il commença à les inquiéter. Les plaintes qu'on lui en porta ne l'ayant pas corrigé, on en vint aux voies de fait. Don Diégo d'Almeida Gouverneur de

GAIS
cut-être,
modera-
obligea
x qu'on
s qu'on

elles fi-
éleva de
Sultan
devenu
t assassi-
a Cour,
nfiance.
i sur le
mpara de
ce Prin-
tens en
er, pour
ix - Can
mandoit
le Cam-
i, fut un
bon po-
un appui
a main,
es plain-
yant pas
s de fait.
verneur
de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 169
de la forteresse, fit une irruption dans
la Ville à la tête de cinq cens hom-
mes, la pilla, la saccagea, & la rem-
plit de sang & de carnage. Abix-Can
devenu plus sage par cette exécution
militaire, rentra un peu dans lui-mê-
me, demanda grace, l'obtint, & se
montra pendant quelque tems aussi
gracieux, qu'il l'avoit été peu.

Don Diego d'Almeida ne faisoit
que d'entrer dans ce gouvernement,
quand il fut dépossédé par un ordre
de la Cour. Un bienfait que le Roi lui a-
voit accordé, mais avec quelque repro-
che, l'avoit piqué. Il étoit déjà embar-
qué, & prêt à sortir du port de Lisbon-
ne. Il eut la hardiesse d'en écrire au
Roi - même, d'une maniere qui ne
convenoit pas à un sujet. Le Roi ne
voulut pas l'en punir alors. Il le lais-
sa partir. Mais l'année suivante il en-
voya ordre au Viceroy de le priver de
tout emploi, & de lui signifier de sa
part, qu'il l'avoit fait rayer de des-
sus la liste de sa maison & de ses Or-
ficiers. Bel exemple pour apprendre à
tout sujet, dans quelle modestie il
doit se tenir, par rapport à son Sou-
verain.

ANN. de
J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

170 CONQUESTES DES PORTUGAIS

Don Diégo de Norogna Corcos
 ANN. de qui avoit succédé à Almeida, ne fut
 J. C. par plus patient que lui. Les Maures,
 1553. & sur-tout les Abyssins Renégats
 1554. ayant recommencé leurs insolences,
 DON JEAN il sortit avec six cens hommes, & les
 III. ROI. obligea de desemparer la Ville. Cid-
 DON AL-Elal qui y commandoit pour Abix-
 PHONSE DE Can, s'y étoit fortifié dans un poste
 NOROGNA assez bien défendu : mais le poste prêt
 VIGEROI. à être forcé, fut rendu à composition,
 & les assiegés furent heureux d'en être
 sortis la vive sauve. Abix-Can accou-
 rut au secours des siens avec quatre
 mille hommes, trop tard pour eux,
 & assez-tôt pour troubler l'avantage
 que Norogna venoit de remporter.
 Car Don Diégo ayant envoyé au-de-
 vant de l'ennemi Fernand de Castag-
 nhoso, avec six vingts hommes pour
 l'arrêter, celui-ci partit en étourdi,
 sans attendre qu'il eût avec lui tout
 son monde. Trois cens chevaux qui
 faisoient l'avantgarde ennemie, le mi-
 rent tellement en desordre, que se
 battant en retraite, il se vit réduit à
 dix-sept hommes, qui furent tous
 égorgés avec lui. Diégo de Norogna
 sur cette nouvelle, se laissant trans-

porter à la colere & à une aveugle témérité , Louis Cabral facteur le saisit au corps , le priant de considérer le peril où il alloit s'exposer lui & la Citadelle. » Si je pérís, dit-il brusquement , que m'importe de ce qui arrivera après moi ? » Cette parole inconsiderée , & dite dans le feu de l'action , lui couta la Viceroyauté des Indes. Car ayant été rapportée en Cour , lorsqu'il étoit question de lui pour cette place , elle l'empêcha d'y être nommé. Cependant Don Diégo étant sorti , & ayant fait charger les trois cens chevaux , ils se retirerent. Lui-même un peu revenu de son emportement , fit sonner la retraite , & après avoir fait ruiner le poste que les ennemis avoient fortifié , il fit fermer les portes de la Ville , disposa du monde & de l'artillerie sur les remparts , & par-là rompit toutes les mesures d'Abix-Can , qui se presenta le lendemain très-inutilement.

Don Alphonse de Norogna avoit tenu le timon des affaires pendant quatre ans , sans avoir repondu à la haute idée qu'on en avoit conçue quand la Cour lui envoya un successeur, dont

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON AL-
PHONSE DE
NOROGNA
VICEROI.

172 CONQUÊTES DES PORTUGAIS.

le mérite étoit capable de faire ombre à tout autre. C'étoit Don Pedro Mascaregnas, gendre de cet autre Pedro Mascaregnas qui avoit concouru pour le gouvernement des Indes avec Lopés de Sampaio, & qui après avoir été long-tems la terreur des Maures en Afrique, dans le gouvernement d'Azamor, vint enfin faire naufrage sur les côtes de Portugal, & perir où il croyoit trouver son salut & son repos.

DON JEAN
III. ROI.

DON PEDRO
MASCAREGNAS
VICEROI.

La Viceroyauté des Indes, qui pouvoit être pour tout autre une grande récompense, fut pour celui-ci une disgrâce & une espece d'exil. Chargé de l'éducation de l'Infant Don Jean, héritier de Portugal, le caractère de ses vertus s'accommodant peu avec l'âge d'un Prince qui commençoit à prendre l'effor, il deplut par l'endroit qui devoit lui faire un merite auprès du Roi. Les Indes ouvrirent une porte honorable pour l'éloigner. Il s'excusa sur son âge de soixante-dix ans. Ses représentations & les larmes de son épouse furent inutiles, & il fallut se faire un nouveau mérite de son obéissance.

DAN
Il
ân ap
Vicer
de te
res q
Gouv
des f
suivr
par l
quel
voir
comp
nes,
fiques
le con
pres à
gravit
tous f
ne tro
Un tr
ce de
de lui
ner à
Quint
sœur,
& Seig
bois q
& dan
canelle

Il arriva à Goa pour y mourir un an après être entré en possession de sa Viceroyauté. Et comme dans ce peu de tems il ne fit qu'entamer les affaires que François Baretto, qui prit le Gouvernement après lui par l'ordre des successions, fut obligé de poursuivre, je finirai ici ce qui le regarde par l'éloge de ce grand homme, lequel laissa après lui la reputation d'avoir été un des Cavaliers des plus accomplis, un des plus grands Capitaines, un Ambassadeur des plus magnifiques, une des meilleures têtes pour le conseil, un modèle des vertus propres à élever un Prince, à trop de gravité près, & un Chrétien si exact à tous ses devoirs, que l'envie même ne trouvoit rien à reprendre en lui. Un trait seul prouvera la magnificence de ses Ambassades. On rapporte de lui, qu'ayant eu l'honneur de donner à dîner à l'Empereur Charles-Quint, à la Reine de Hongrie sa sœur, & à plusieurs autres Princes & Seigneurs de cette Cour, tout le bois qui fut brûlé dans les chambres & dans les cuisines étoit de bois de canelle. Ses Ambassades furent en-

ANN. de

J. C.

1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

DON PEDRO
MASCA-
REGNAS
VICEROI.

core plus utiles que splendides , en
 ANN. de ce que ce fut lui qui procura saint
 J. C. François Xavier aux Indes. Et les Indes
 1553. pour lui en marquer la reconnoissance
 1554. qu'il méritoit , avoüerent que si son
 DON JEAN Gouvernement eût duré plus long-
 III. ROI. tems , il y auroit retabli toutes choses
 FRANÇOIS sur le pied où elles devoient être pour
 BARETTO le bien de la Religion & de l'Etat.
 GOUVER-
 NEUR.

Baretto étoit digne par sa haute
 naissance , & par ses vertus du poste
 où il entroit ; & le choix que la Cour
 avoit fait de lui fut applaudi avec jus-
 tice. La premiere chose qu'il fit en fut
 la preuve. Car il prit d'abord sous sa
 protection toutes les créatures & les
 domestiques de son prédécesseur , &
 confirma tout ce qu'il avoit fait.
 Exemple d'autant plus beau , que jus-
 ques alors on n'en avoit point eu de
 semblable.

La douceur qu'il goûtoit dans les
 premiers complimens fut troublée par
 un accident qui lui donna beaucoup
 de chagrin. La veille de la saint Jean
 une fusée tirée au hazard tomba sur
 les galions qui étoient dans l'Arse-
 nal , & étoient couverts de paille. Le feu
 y prit avec tant de promptitude , &

DA
 fut
 en b
 fit t
 en c
 mon
 ord
 le m
 tend
 dix g
 te l'I
 pare
 la fin
 de tr
 belle
 Portu
 Cont
 d'avo
 eut ja
 en dé
 L'Id
 les Po
 mécor
 ménag
 jours
 grand
 de lui
 Vicer
 pour a
 revolte

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 173
fut si bien secondé par le vent, qu'il
en brûla dix. Baretto y accourut, &
fit tout ce qui se put humainement
en cette occasion. Il anima tout le
monde par ses liberalités & par ses
ordres. Et s'il ne put empêcher tout
le mal, il l'empêcha au moins de s'é-
tendre à tout le reste de la flotte. Ces
dix galions étoient l'esperance de tou-
te l'Inde. Baretto s'appliqua à en re-
parer la perte, & il le fit si bien, qu'à
la fin de son Gouvernement, qui fut
de trois ans, il avoit la flotte la plus
belle & la plus nombreuse, que les
Portugais eussent encore eue dans ces
Contrées. On soupçonna l'Idalcan
d'avoir fait ce coup; mais on n'en
eut jamais de preuves, & depuis on
en découvrit l'auteur innocent.

L'Idalcan étoit alors en guerre avec
les Portugais, & avoit lieu d'en être
mécontent. Il les avoit toujours assez
ménagés, & ceux-ci l'avoient tou-
jours sacrifié aux lueurs d'un plus
grand intérêt. Ses sujets mécontents
de lui s'étoient soulevés du tems du
Viceroi Don Pedro Mascaregnas, &
pour avoir un motif de colorer leur
revolte, ils avoient envoyé vers lui

ANN. de
J. C.

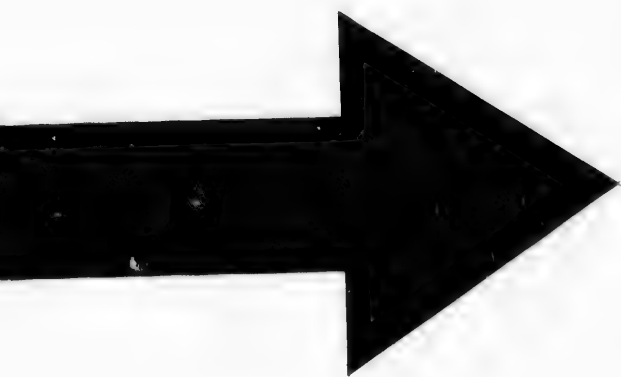
1553.

1554.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.





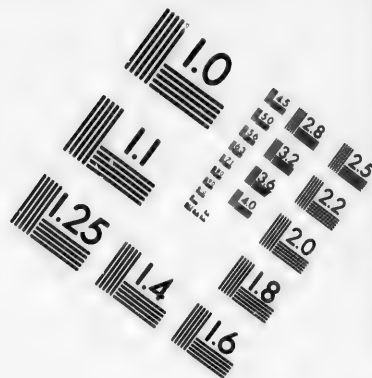
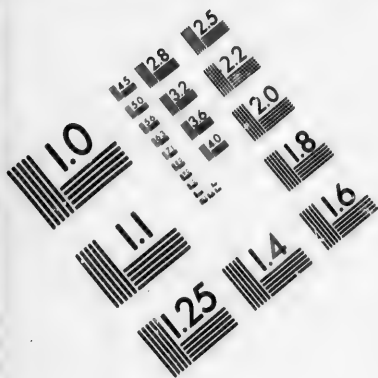
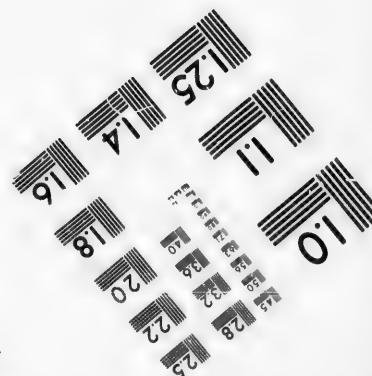
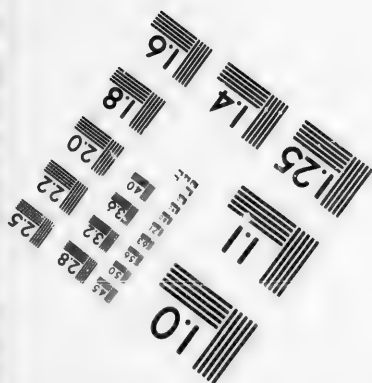
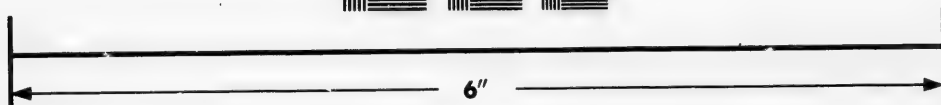
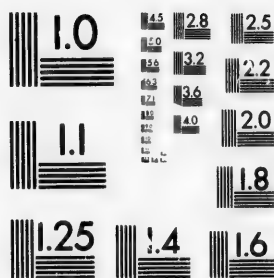


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5 2.8 2.5
2.0 2.2
1.8

10

—————
 une Ambassade , afin de lui deman-
 ANN. de der Meale-Can , qu'ils vouloient re-
 J. C. tablir sur un Trône usurpé par l'Idal-
 1555. can. Meale retenu à Goa dans une
 DON JEAN honnête prison flatté de l'esperance
 III. ROI. de regner, cédoit le territoire de Con-
 FRANÇOIS cam & toutes ses rentes , qui mon-
 BARETTO toient à un million d'or. Un profit si
 GOUVER- éblouissant , fit qu'on accepta les pro-
 NEUR, positions des Conjurés, & Meale fut dé-
 claré Roi de Visapour. On envoya d'a-
 bord des troupes pour se saisir de Pon-
 da, dont le Gouverneur n'entroit pas
 dans la conjuration. La place fut aban-
 donnée à leur approche après un le-
 ger combat , & Meale fut mené à
 Ponda avec toute la magnificence pos-
 sible par le Viceroy en personne , &
 configné entre les mains de ses Par-
 risans qui le conduisirent à Bilgan ,
 où ils le couronnerent avec beaucoup
 de pompe selon leurs usages.

La mort de Mascaregnas ayant sui-
 vi de près cet événement , Baretto
 se rendit à Ponda , où Meale vint aus-
 si de son côté pour confirmer le trai-
 té fait avec le Viceroy. Le Gouver-
 neur après cette entrevûë revint à
 Goa, laissant Don Fernand de Mont-

DAN
 roi d
 Don
 Don
 terres
 les dr
 Offic
 lever
 il rem
 ges.

La
 un écl
 maluc
 sur le
 le livr
 mains
 par le
 qu'il e
 Cepen
 teurs
 main l
 ner du
 lu entre
 venger
 rés n'av
 la crair
 se rend
 Narfing
 eux, m
 en fave

roi dans Ponda pour le garder , & Don Antoine de Norogna neveu de Don Alphonse pour s'établir dans les terres du Concam , & en percevoir les droits , ce qui le commit avec un Officier de l'Idalcan , qui y étoit pour lever les mêmes droits , & sur lequel il remporta quelques légers avantages.

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

La fortune de Meale passa comme un éclair. L'Idalcan ayant gagné Inelmaluc Chef des conjurez , celui-ci fut sur le point de le faire mourir ou de le livrer. Mais Calabatecan , entre les mains de qui Meale avoit été remis par le Viceroy , lui parla si fortement , qu'il empêcha l'effet de cette trahison. Cependant l'Idalcan rebuté des lenteurs d'Inelmaluc , sollicitoit sous main le Roi de Narfingue de lui donner du secours. Ce Prince avoit voulu entrer dans la conjuration pour se venger de l'Idalcan ; mais les Conjurez n'avoient pas voulu de lui , dans la crainte qu'étant trop puissant il ne se rendît maître de tout. Le Roi de Narfingue choqué à son tour contre eux , mit sur pied une puissante armée en faveur de l'Idalcan , & la donna à

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

commander à un de ses freres. Celui-ci usa de tant de diligence, que les Conjurés surpris & vaincus, avant que de se trouver en état de faire tête, se separerent & se retirerent chacun avec leurs familles de côté & d'autre à l'aventure. Le Narfinguois vainqueur sans effusion de sang ne trouvant rien à faire, se retira aussi après avoir reçu de l'Idalcan un million d'or pour les frais de la guerre. Meale, Inelmaluc & Çalabatecan ne se trouvant pas en sureté dans les Etats de l'Idalcan, passerent dans ceux de Nizamaluc après en avoir obtenu un saufconduit. Mais ce Prince, contre la foi donnée, séduit par son premier Ministre, fit mourir Inelmaluc & Çalabatecan. Le Ministre avoit donné les mêmes ordres pour faire mourir Meale à l'insçu de Nizamaluc ; mais la mere de Nizamaluc lui ayant découvert les menées de son Ministre, & lui ayant fait connoître combien il seroit odieux pour lui d'avoir fait mourir un Prince fugitif, qui lui touchoit de si près par les liens du sang, & contre la sauve-garde qu'il lui avoit donnée, les ordres fu-

DAN

rent r
la dig
quoiqu

Ces

été sç

qu'il

les fon

il app

ses tro

soient

gnant

ce à D

Don A

envoy

d'aban

lui-mê

souten

rent av

tion qu

enfin i

en bon

qui n'o

traite.

Don

Gouver

ser sur

guerre

d'abord

couper

rent révoqués, & Meale traité avec la dignité qui convenoit à son rang, quoique toujours prisonnier.

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Cette catastrophe de Meale ayant été scûe à Goa, Baretto prévint bien qu'il alloit avoir sur les bras toutes les forces de l'Idalcan irrité. En effet il apprit en même-tems, que déjà ses troupes s'avançoient & grossissoient tous les jours, sur quoi craignant qu'il n'arrivât quelque disgrâce à Don Fernand de Montroi, & à Don Antoine de Norogna, il leur envoya ordre de revenir à Goa, & d'abandonner leur poste. Il s'avança lui-même avec des troupes pour les soutenir. Montroi & Norogna obéirent avec peine à la seconde sommation que le Gouverneur leur fit; mais enfin ils obéirent, & se retirèrent en bon ordre à la vûe de l'ennemi qui n'osa les troubler dans leur retraite.

Don Alvare de Sylvéira que le Gouverneur envoya alors pour croiser sur la côte du Malabar, fit une guerre vive au Zamorin. Il occupa d'abord l'entrée des rivières pour couper les provisions de bouche; &

180 CONQUESTES DES PORTUGAIS

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR

puis courant la côte, il faisoit des-
cente tantôt dans un endroit, tantôt
dans un autre, brûlant les villages,
coupant les bois de palmiers, & fai-
sant partout le ravage impunément,
par le soin qu'il avoit d'assurer sa re-
traite avec deux compagnies de cent
arbalétriers chacune qu'il postoit
pour favoriser le débarquement.
La famine s'étant fait sentir en peu
de tems, les Gentils furent les pre-
miers à se plaindre des Maures qui
étoient toujours les auteurs de la
guerre, & représenterent si bien leur
misere au Zamorin, que ce Prince
fit demander la paix à Sylvéira qu'il
renvoya au Gouverneur, auquel il
fut obligé d'envoyer des Ambassa-
deurs. Sylvéira suspendit dès-lors
ses hostilités contre lui, & profita de
la treve pour aller punir la Reine
d'Olala, qui depuis quelques années
ne payoit pas son tribut. Il lui pillà,
& brûla en partie la Ville de Man-
galor avec deux celebres Pagodes,
après quoi il revint joindre l'Inten-
dant des finances, que le Gouverneur
avoit envoyé avec ses pleins pouvoirs
pour conclure la paix qui fut faite,

DANS

en pré-
mes co-
te ave-
roi Do-

Mich

mêmes
dalcant
celles d
culier
venant
gé, ce
ce, qu'
de faire
toutes s

Cepe

expédié
parleron
rents en
une flote
plus bell
route de
à Baçair
vûës qu'
n'en avo
montrer
dans cet
Gouvern
cher à D
voir dit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 181
en présence du Zamorin, aux mêmes conditions qu'elle avoit été faite avec ce Prince du tems du Vice-roi Don Alphonse de Norogna.

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

Michel Rodrigués Coutigno fit les mêmes ravages sur les côtes de l'Idalcan, que Sylvéira avoit faits sur celles du Zamorin, & prit en particulier un beau vaisseau de l'Idalcan venant de la Méque richement chargé, ce qui aigrit tellement ce Prince, qu'il prit dès-lors la résolution de faire la guerre aux Portugais de toutes ses forces.

Cependant Baretto, après avoir expédié plusieurs escadres, dont nous parlerons dans la suite, pour différents endroits, partit lui-même avec une flotte de cent cinquante voiles, la plus belle qu'on pût voir, & prit la route de Chaül, d'où il alla ensuite à Baçaim. Comme on ignoroit les vûes qu'il avoit, le bruit courut qu'il n'en avoit point eu d'autre que de se montrer avec tout l'éclat de sa gloire dans cette place dont il avoit été Gouverneur particulier. Il en couta cher à Don Jean d'Ataïde pour l'avoir dit trop librement. Il avoit

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR,

succédé à Bernardin de Sosa mort dans le Gouvernement d'Ormuz, & ne s'y comporta pas si bien qu'on ne pût lui faire des reproches, qui pouvoient lui être communs avec bien d'autres. Baretto piqué des rapports qu'on lui avoit faits, lui fit faire son procès, & le dépoussa de son Gouvernement pour des causes légitimes à la vérité; mais qui étoient assaisonnées du plaisir odieux de la vengeance.

Diego de Norogna se rendit à Baçaim pour conférer avec Baretto sur le dessein secret qui l'avoit amené. Il dit des raisons si fortes pour l'en détourner, que l'entreprise fut abandonnée, & ne fut reprise que sous le successeur de Baretto, ainsi que je le dirai dans son tems. Cependant, afin que ce grand armement ne parût pas avoir été fait pour rien, on s'empara sans coup-férir des postes d'Assarin & de Manora, qui étoient dans la juridiction de la Ville de Daman, & favorisoient les courses que les rebelles de Cambaie faisoient sur le territoire de Baçaim.

Pendant que le Gouverneur général étoit à Baçaim, il lui vint des

DAN
Amb.
pellé
Ce P
voisin
cours
metto
re, &
ges au
ce dan
envoy
une fl
sept c
Mais c
s'étant
ne che
to, &
aux en
payer
dant c
lence d
ouvert
après a
sions p
forcé à
Mosqu
ta que
fureur
même
on, pr

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 183
Ambassadeurs du Roi de Cinde, ap-
pellé par corruption Roi de Dulcinde. Ce Prince dont les Etats étoient au
voisinage de Diu, demandoit du se-
cours contre un voisin puissant, pro-
mettoit de payer les frais de la guer-
re, & de donner de grands avanta-
ges aux Portugais pour le commer-
ce dans ses Etats. Le Gouverneur lui
envoya Pierre Baretto Rolin avec
une flotte de vingt-huit Batimens &
sept cens hommes de débarquement,
Mais ce Prince pendant cet intervalle
s'étant accommodé avec son ennemi,
ne chercha qu'à amuser Pierre Baret-
to, & ne voulut plus rien entendre
aux engagements qu'il avoit pris de
payer les frais. Baretto dissimula pen-
dant quelque tems, malgré l'insolence
de ses gens qui lui reprochoient
ouvertement sa lâcheté : mais enfin,
après avoir fait doucement ses provi-
sions pour le retour, Baretto se vit
forcé à attaquer. Il prit d'abord une
Mosquée, & ensuite la Ville de Ta-
ta que ses gens saccagerent avec une
fureur inconcevable, n'épargnant pas
même les animaux. Il y périt, dit-
on, près de huit mille ames, sans

ANN. de
J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

qu'il en coûtât aux Portugais que quelques blessés. On assure que les richesses qui furent consumées par le feu, passaient deux millions d'or, sans parler du butin qui fut immense. Après cette expedition ils en firent deux pareilles sur les deux bords du fleuve en se retirant, & laissant partout d'affreuses marques de leur passage & de leur emportement. Cette retraite fut difficile ; mais par la bonne conduite du Chef, ils en sortirent avec honneur, & ne laisserent pas une seule peuplade en pied jusques au fort de Baradel, qui étoit à l'entrée du fleuve, & qu'ils escaladerent, & traiterent, comme ils avoient fait tout le reste.

Une furieuse tempête vengea tant de morts & tant de pillages. Baretto Rolin fut obligé de jeter à la mer toutes les dépouilles de tant de lieux ravagés, & eut toutes les peines du monde à gagner Chaül, où il trouva de nouveaux ordres du Général, pour aller joindre Antoine Brandan, & brûler la Ville de Dabul qui appartenoit à l'Idalcan, avec lequel la guerre étoit ouvertement déclarée. La

Ville

DANS
Ville
Antoi
le feu
empê
lage,
bando
jours
dans l
ne tro
enfants
en fit
sang c
avoir
la Vill
belle M
met d'u
dan co
tion le
te, Ba
pour y
de ces

Les
can po
Concan
rappelle
Baçaim
que de
le tour
de Men

Ton

Ville fit d'abord de la résistance; mais Antoine Brandan y ayant fait mettre le feu en quelques quartiers, pour empêcher ses gens de s'amuser au pillage, les habitans voyant le feu l'abandonnerent. Alors le soldat toujours avide de sang, se répandit dans les ruës & dans les maisons, & ne trouvant que des femmes & des enfans qui n'avoient pû se sauver, il en fit un si grand carnage, que le sang couloit dans les ruisseaux. Après avoir achevé de brûler & de piller la Ville, ils en firent autant à une belle Mosquée qui étoit sur le sommet d'un Coteau. Et tandis que Brandan continua de porter la désolation le long des rivières & de la côte, Baretto Rolin se rendit à Goa pour y recueillir les applaudissemens de ces barbares exécutions.

Les mouvemens que faisoit l'Idalcán pour rentrer dans les terres du Concam, de Bardes & de Salcette, rappellerent le Général qui partit de Baçaim avec précipitation, & avant que de mettre le pied dans Goa, fit le tour de l'Isle, envoya Don Pedro de Meneses à la forteresse de Ra-

ANN. de

J. C.

1555.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

ANN. de

J. C.

1556.

DON JEAN
III. ROI.FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

chol , & pourvut à tous les passages ,
laissant partout des corps de troupes
& des vaisseaux bien armés pour les
défendre. Cependant l'Idalcan enco-
re plus outré depuis la ruine de Da-
bul , assembla une armée de vingt
mille hommes , dont il donna le com-
mandement à Nazermaluc l'un de
ses Généraux. Nazermaluc s'avança
vers Ponda avec le gros de son mon-
de, tandis que Moratecan estoit dans
les terres de Bardes. Baretto , qui
comprit que s'il laissoit languir cette
affaire , elle traineroit tout l'hyver ,
& tiendroît toujours Goa en allarme ,
résolut de faire un effort , d'aller en
personne à l'ennemi , & de le com-
battre.

Ayant donc mis sur pied une ar-
mée de trois mille Portugais , mille
Malabares infanterie & deux cens
chevaux , il va le chercher jusques
à Ponda par des chemins detournés ,
& le trouve campé hors de la For-
teresse qui le flancoit d'un côté ,
& ayant un bois qui l'épauloit de
l'autre. Sur le devant , il avoit tiré
un fossé d'environ cinq pas de lar-
geur. Les gens de pied étant arrivés

DA
au b
fran
répo
nem
men
raiso
riere
fit av
perçu
tout-
sentir
forten
La Ne
gné ay
fut pa
donna
l'ennen
desord
été pre
nuë ,
contre
nés , &
nant da
dans la
hendant
te si dec
fit raser
rien à f
à Goa

au bord du fossé, & ne pouvant le franchir, se coulerent tout du long, répondant toujours au feu de l'ennemi. Baretto voyant ce mouvement, dont il ne comprenoit pas la raison, se hâta d'accourir avec l'arrière-garde, & la Cavalerie, il le fit avec tant d'ardeur, qu'il n'aperçut le fossé, que quand il fut tout-à-fait sur le bord. Et bien qu'il sentît alors tout le danger, il pique fortement des deux, & le franchit. La Noblesse dont il étoit accompagné ayant suivi cet exemple qui ne fut pas également heureux pour tous, donna ensuite avec tant de furie sur l'ennemi, qu'elle le mit d'abord en desordre. L'infanterie, qui avoit été prendre le détour, étant survenue, Nazermaluc ne put soutenir contre la valeur de gens si déterminés, & fit sonner la retraite, gagnant dans les terres sans oser entrer dans la Forteresse. Baretto apprehendant quelque artifice dans une fuite si deconcertée retint aussi les gens, fit raser la Citadelle, & n'ayant plus rien à faire de ce côté-là, il revient à Goa par le chemin ordinaire ap-

Qij

ANN. de

J. C.

1556.

1557.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO,
GOUVER-
NEUR.

planissant toutes les tranchées que
 l'ennemi avoit faites pour l'arrêter
 dans sa marche. Nazermaluc sçachant
 le depart du Général, revint à Ponda,
 & travailla à rétablir la Forteresse.
 Les troupes de l'Idalcan ne purent
 néanmoins faire grand chose, à
 cause d'une diversion qui l'obligea à
 diviser ses forces.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Nizamaluc, l'un des cinq tyrans
 qui avoient partagé le Royaume de
 Décan, étoit mort l'année préce-
 dente, après cinquante-huit ans de
 regne. Les Auteurs Portugais font
 un grand éloge de ce Prince qu'ils
 nous représentent comme un des
 grands hommes qu'ayent eu les In-
 des, & en qui on voyoit un plus
 bel assemblage de vertus naturelles
 & politiques. Quoiqu'il eût eu quel-
 ques differends avec les Portugais,
 il les avoit toujours aimés par l'in-
 clination qu'il avoit pour les étran-
 gers qu'il s'attachoit volontiers, n'é-
 pargnant rien pour les retenir à son
 service. Il avoit entre autres un Por-
 tugais renegat nommé Simon Pe-
 rez, que les mêmes Auteurs nous
 depeignent comme un homme illus-

DAN
 tre p
 qui
 que
 qu'il
 qu'il
 les tr
 juroie
 que
 de sa
 son p
 ses an
 puissa
 tenir
 mille
 tant a
 & aya
 lui rec
 ce son
 blir sur
 nir co
 l'état,
 ne man
 veur de
 Prince.
 les ord
 tous les
 time hé
 ne.

Le n

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 189
tre par mille belles actions, & à
qui on ne pouvoit rien reprocher,
que d'avoir renoncé à sa Religion,
qu'il aimoit cependant de maniere
qu'il protegoit particulièrement tous
les transfuges Chrétiens qui ne l'ab-
juroient pas, tandis qu'il n'avoit
que du mépris pour les imitateurs
de sa perfidie. Nizamaluc l'avoit fait
son premier Ministre, Général de
ses armées, & il étoit devenu si
puissant, qu'il étoit en état d'entre-
tenir à ses frais une armée de douze
mille hommes. Ce Monarque sen-
tant approcher sa dernière heure,
& ayant en lui toute sa confiance,
lui recommanda la personne du Prin-
ce son héritier, le priant de l'éta-
blir sur le Trône, & de le mainte-
nir contre les autres Seigneurs de
l'état, que l'amour de la nouveauté
ne manqueroit pas d'armer en fa-
veur des autres freres de ce jeune
Prince. Perez exécuta fidèlement
les ordres de son maître, rangea
tous les rebelles, & rendit le légi-
time héritier paisible sur son Trô-
ne.

Le nouveau Nizamaluc devenu

ANN. de

J. C.

1556.

1557.

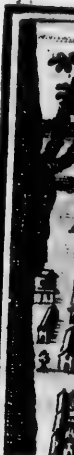
DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARATTO
GOUVER-
NEUR.

tranquille dans la possession de ses
A N N. de Etats , s'allia avec Cotamaluc pour
J. C. aller attaquer conjointement avec
1556. lui une place de l'Idalcan. A la fa-
1557. veur de ce traité , Meale fut élargi,
DON JEAN & remis encore entre les mains des
III. ROI. Portugais. Cependant les armes des
FRANÇOIS deux Princes alliés ne furent pas
BARETTO heureuses. Ils avoient déjà fait une
GOUVER- grande brèche à la place ; mais Si-
NEVA. mon Perez y ayant été tué , les as-
 siegeants perdirent courage , & se
 retirèrent avec perte de quatre mille
 hommes.

Quoique l'Idalcan eût lieu d'être
 content de cet avantage , néanmoins ,
 soit qu'il prît de nouveaux ombrages
 au sujet de Meale , soit qu'en
 effet ses Capitaines eux-mêmes l'eus-
 sent averti qu'ils n'étoient pas en
 situation de faire grand'chose , il
 entendit encore volontiers à la paix
 qui fut faite dans les mêmes termes
 qu'elle étoit avant le commencement
 de cette guerre.

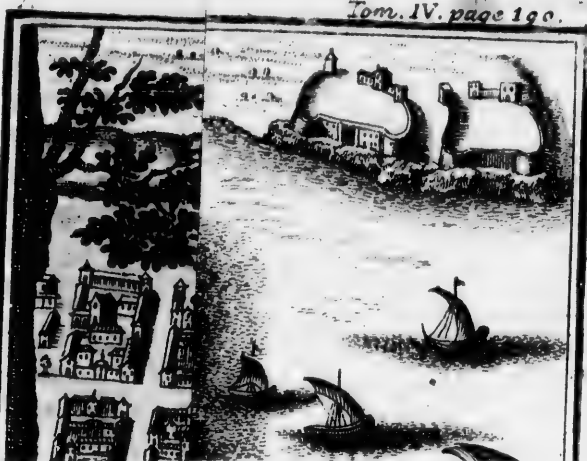
A cette paix de l'Idalcan succéda
 une inquietude dans l'esprit du Gou-
 verneur général , laquelle pensa al-
 lumer une nouvelle guerre entre lui

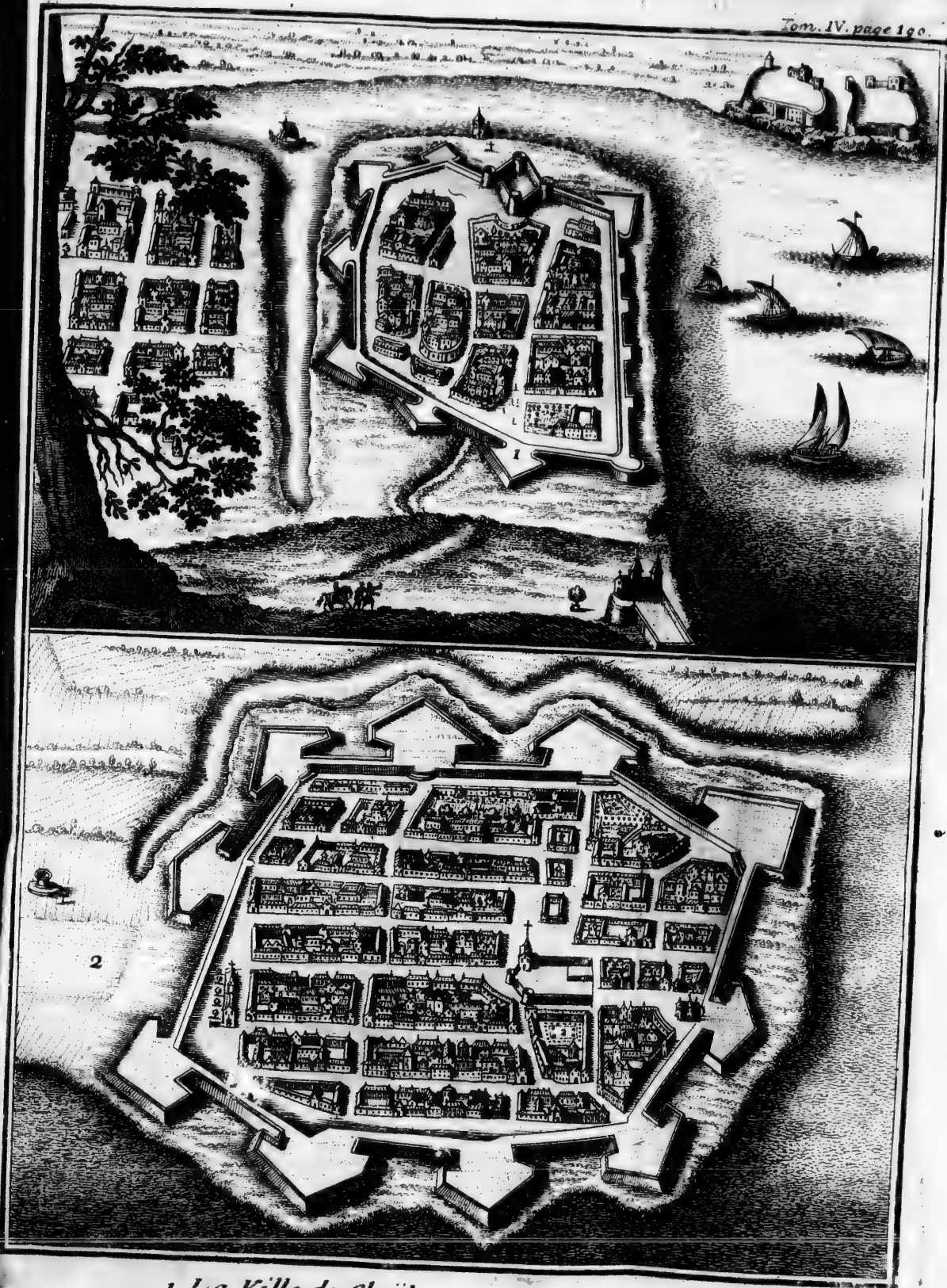


SAIS
de ses
pour
avec
la fa-
élargi,
ns des
es des
nt pas
it une
is Si-
es af-
& se
e mille

d'être
moins,
embra-
qu'en
l'euf-
pas en
se, il
a paix
ermes
ement

cceda
Gou-
sa al-
re lui





1. La Ville de Chaül. 2. La Ville de Baçaim.

DAN
& le
craig
veno
un re
& se
Forte
tre su
la mo
comm
permi
de cet
bassad
des ri
la den
Nizan
ne vo
frein ,
velle
sein q
voir d
de fort
été le
nus. A
rétint l
ratecan
vec tre
faire co
forteres
Portuga

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 191
 & le nouveau Nizamaluc. Baretto
 craignant que si les galeres Turques A N N. de
 venoient dans l'Inde, elles n'eussent J. C.
 un refuge dans la riviere de Chaül, 1558.
 & se défiant de la foiblesse de la
 Forteresse, voulut en bâtir une au- DON JEAN
 tre sur une hauteur qui s'avance dans III. ROI.
 la mer, & domine la ville. Mais FRANÇOIS
 comme il ne pouvoit le faire sans la BARETTO,
 permission de Nizamaluc Souverain GOUVER-
 de cette place, il envoya une Am- NEUR.
 bassade solemnelle à ce Prince, avec
 des riches présens pour lui en faire
 la demande. La proposition choqua
 Nizamaluc. Car il appréhenda qu'on
 ne voulût lui donner un nouveau
 frein, & que le prétexte de la nou-
 velle Forteresse, ne cachât le des-
 sein que le Gouverneur pourroit a-
 voir d'établir les droits d'entrée &
 de sortie dans ce port, ce qui eût
 été le priver de ses plus beaux reve-
 nus. Ainsi au lieu de réponse, il
 rétint l'Ambassadeur, & envoya Far-
 ratecan, Général de ses troupes a-
 vec trente mille hommes, afin de
 faire construire pour lui-même une
 forteresse, dans le même lieu où les
 Portugais avoient dessein de la fai-

re. Farratecan avoit ordre de ne
 ANN. de commettre aucune hostilité contre
 J. C. les Portugais de l'ancienne forteref-
 1558. se, ni contre ceux qui étoient éta-
 blis dans la Ville.

DON JEAN
 III. ROI.

FRANÇOIS
 BARETTO
 GOUVER-
 NEUR.

Garcie Rodrigues de Tavora ,
 Gouverneur de la forteresse de Chaül,
 prit d'abord l'allarme en voyant ar-
 river ces troupes , & déjà les habi-
 tans pensoient à se refugier ailleurs.
 Néanmoins la conduite paisible de
 Farratecan les rassura bientôt. Ce-
 pendant Tavora donna avis au Gé-
 neral de ce qui se passoit. Baretto
 étoit alors occupé à faire équiper une
 petite flotte , qui devoit aller hyver-
 ner à Ormus , & garder l'entrée du
 Golphe Persique. Il changea d'a-
 bord sa disposition , & ordonna à
 Alvare Perez de Sotto-Maior nom-
 mé pour la commander , d'aller à
 Chaül , & d'empêcher le progrès de
 l'ouvrage commencé. Sotto-Maior
 exécute l'ordre , arrive , & foudroye
 de ses galions les travaillants. Deux
 galeres survinrent le lendemain , &
 firent encore plus de mal , parce
 qu'elles approchoient plus facilement
 de terre. Enfin Baretto vint lui-mê-

me ,

DAN
 me,
 de ba
 nemi
 main
 parler
 part
 » Qu
 gal &
 herité
 decess
 Chaül
 la Cit
 ne rev
 mais c
 hende
 constr
 n'eusse
 un jou
 lui-mê
 droits
 lui app
 Souver
 usé ail
 Con
 on n'a
 on con
 se défi
 & qu'a
 tiroit e
 Ton

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 193
 me, avec une flotte très-nombreuse
 de batimens de toute espece. L'en-
 nemi ne vouloit pas en venir aux
 mains, & envoya du monde pour
 parlementer. Le trompette dit de la
 part du Nizamaluc son maître :
 „ Qu'il étoit l'ami du Roi de Portu-
 gal & des Portugais; qu'il avoit
 hérité des sentimens de son pré-
 decesseur, lequel avoit donné à
 Chaül l'emplacement pour y bâtir
 la Citadelle qu'ils y avoient; qu'il
 ne revoquoit point cette donation,
 mais qu'il avoit eu raison d'appré-
 hender, que les Portugais voulant
 construire une nouvelle forteresse,
 n'eussent intention de lui imposer
 un joug, & de se fortifier contre
 lui-même, pour le priver des
 droits d'entrée & de sortie, qui
 lui appartenoient à lui seul comme
 Souverain, ainsi qu'ils en avoient
 usé ailleurs.

Comme ces raisons étoient justes,
 on n'avoit rien à y repliquer. Enfin
 on convint de part & d'autre qu'on
 se désisteroit de l'ouvrage entrepris,
 & qu'aucun des deux partis ne bâ-
 tiroit en cet endroit. Par ce moyen

Tome IV.

R

ANN. de

J. C.

1558.

DON JEAN
III. ROI.

FRANÇOIS
BARETTO
GOUVER-
NEUR.

la bonne intelligence fut rétablie,
 ANN. de sans que le Gouverneur eût obtenu
 J. C. ce qu'il avoit prétendu.

1558. Baretto rouloit dans son esprit un

DON JEAN grand projet, qui avoit été le but
 III. ROI. de ses travaux pendant tout son gou-

FRANÇOIS vernement, & pour lequel il avoit
 BARETTO mis en mer un nombre de Vaisseaux
 GOUVER- si grand, que l'Indostan vit alors
 NEUR. la plus superbe flotte qu'il eût encore
 vûe. On prétend que le projet con-
 cernoit la conquête de l'Isle de Su-
 matra, & la destruction du Roi
 d'Achen, l'ennemi capital des Por-
 tugais, de qui Malaca recevoit le
 plus de sujettion. Il étoit sur le point
 de partir sans avoir déclaré son se-
 cret, quand il apprit la nouvelle d'un
 successeur qui rompit toutes ses me-
 sures.

Le Roi Don Jean III. Prince dig-
 ne de l'immortalité par ses vertus,
 & sur-tout par son zèle pour l'éta-
 blissement de notre sainte religion,
 étoit mort, & toute la félicité d'un
 Royaume aussi florissant que l'étoit
 alors celui de Portugal, étoit pas-
 sée avec lui dans le tombeau. Pere
 malheureux, quoiqu'assez heureux

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

D'A
 dan
 qu'il
 ne d
 heri
 hum
 re au
 sanc
 des v
 plora
 sang
 avan
 mon
 rant
 Etats
 La
 & le
 grand
 son c
 beau
 rent
 ils vo
 sur qu
 refuse
 en fur
 la Co
 Prince
 d'éton
 qu'il
 parole

dans tout le reste, de neuf enfans
qu'il avoit eus de la Reine Catheri-
ne d'Autriche, il ne lui restoit pour
heritier de son Trône qu'un fils post-
hume du neuvième, qui étoit enco-
ré au berceau; enfant dont la nais-
sance fut demandée à Dieu par bien
des vœux & des prières, & fut dé-
plorée ensuite avec des larmes de
sang, en consequence des tragiques
aventures qui en firent le Prince du
monde le plus infortuné, en atti-
rant la ruine de sa maison & de ses
Etats.

ANN. de

J. C.

1558.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

La Reine Catherine son Ayeule,
& le Cardinal Infant Don Henri son
grand Oncle, furent les tuteurs de
son enfance, & gouvernerent avec
beaucoup de sagesse. Les Indes fu-
rent un des premiers objets à quoi
ils voulurent pourvoir. Deux sujets
sur qui ils jetterent d'abord les yeux,
refuserent cet honneur. La Regence
en fut surprise aussi bien que toute
la Cour. Constantin de Bragance
Prince du sang, en fit paroître plus
d'étonnement que personne, & dit
qu'il y iroit bien lui-même. Cette
parole relevée par son propre frere

——— Theodore premier Duc de Bragance,
 ANN. de & rapportée à la Reine, il fut pris
 J. C. au mot. Il voulut alors s'en défendre,
 1558. il n'en fut plus le maître. Peut-être
 DON SEBAS- n'étoit-on pas fâché d'éloigner
 TIEN ROI. un Prince qui eût pû causer des mou-
 DON CONS- vemens dans des tems critiques. On
 TANTIN DE lui applanit toutes les difficultés. On
 BRAGANCE lui accorda des graces proportion-
 VICEROI. nées à sa naissance, & il partit avec
 une escadre de quatre vaisseaux,
 conduisant avec soi Alexis de Sosa-
 Chichorro, homme venerable, âgé
 de soixante-dix ans, qui avoit une
 longue experience dans les affaires
 des Indes, & devoit lui servir de
 conseil. On remarque comme une
 chose très-singuliere, que Don Con-
 stantin soit en allant, soit en reve-
 nant, eut toujours les vents & la
 mer à souhait, & que le vaisseau
 qui l'apporta, fit dix voyages aux
 Indes avec la même prospérité. Ce
 Prince fut reçu dans l'Indostan avec
 le respect & l'amour que les peu-
 ples ont pour le sang de leurs Rois,
 & il s'y montra avec cette diffé-
 rence qui se trouve entre les Prin-
 ces, quand ils sont ce qu'ils doivent

DA
 être
 D
 dans
 pro
 nan
 trém
 du R
 ta en
 mep
 cont
 de M
 réve
 sinat
 ses s
 rent
 Port
 aller
 tend
 prem
 nouv
 voye
 seaux
 va av
 aux ci
 le con
 Do
 loir s
 cette
 on, a

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 197
être, & le reste des hommes.

Don Paio de Norogna étoit venu dans l'escadre du Viceroi, avec les provisions du gouvernement de Cananor. Il s'y comporta d'abord extrêmement mal : il refusa les présens du Roi & de ses Ministres : il les traita ensuite avec tant de hauteur & de mépris, que la haine qu'ils couvoient contre les Portugais, depuis le tems de Martin Alphonse de Sosa, s'étant réveillée avec le souvenir des assassinats qu'il avoit causés, les choses s'aigrirent à un point, & en vinrent à une telle extrémité, que les Portugais n'osoient plus sortir pour aller dans la ville, & que tout y tendoit à une rupture ouverte. Les premiers soins du Viceroi, sur la nouvelle qu'il en eut, furent d'y envoyer Ruy de Melo avec cinq vaisseaux, & ensuite Louis de Melo Sylva avec neuf autres, qu'il joignit aux cinq premiers, dont celui-ci prit le commandement.

Don Constantin fit mine de vouloir s'y transporter en personne, avec cette belle flotte que Baretto, disoit-on, avoit préparée contre les Ache-

ANN. de
J. C.
1558.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE.
VICEROI.

nois. Mais au lieu d'aller à Cananor, il tourna de l'autre côté, pour aller mettre en exécution le même projet que Baretto avoit manqué à son voyage de Baçaim; ce qu'il faut que j'explique ici.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Le Royaume de Cambaïe étoit tellement divisé pendant la minorité d'un Roi enfant, qu'outre une espèce de guerre que se faisoient les tuteurs de ce Prince, lequel passoit tantôt dans une main, tantôt dans une autre, il y avoit encore plusieurs Seigneurs particuliers, qui profitant de cette division des chefs, étoient ouvertement rebelles, & travailloient à se faire un petit Etat indépendant. Les Rois de Cambaïe avoient été eux-mêmes anciennement la cause, & la source de ce mal. Car comme il n'est point de plus mauvais soldats au monde que les Guzarates & les Indiens, ils avoient appelé une quantité d'étrangers, qui faisoient la force de leur Empire, & qui en causèrent la destruction. Entre ces étrangers, Arabes, Rumes, Fartaques, Raspoutes, Persans, Mogols & Abyssins, qui tous faisoient

corps, celui des Abyssins étoit considérable, & s'étoit emparé de plusieurs places maritimes, où ils s'étoient fortifiés. Don Alphonse de Norogna, & après lui Baretto voulurent profiter de cette conjoncture, pour tâcher d'acquérir la ville de Daman & son territoire, non-seulement à cause de la bienfaisance & du voisinage de Baçaïm, mais encore pour subvenir à la nécessité de plusieurs Gentilshommes pauvres, à qui on feroit un établissement dans la distribution de ces terres, lesquelles étoient excellentes.

Baretto ayant pratiqué sur cela fourdement l'esprit des Ministres de la Cour de Cambaïe, y envoya ensuite une solennelle ambassade, pour faire la demande de cette ville & de ces terres, en échange de la moitié des revenus des Doïanes de Diu, dont Diégo de Norogna avoit chassé Abix-Can. La proposition, quoiqu'avantageuse, ne fut point alors acceptée. La Cour de Cambaïe consentoit bien à céder Daman, mais non pas son territoire ni ses Doïanes. C'est pour cela que Diégo de Noro-

ANN. de
J. C.

1558.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
V. ROI.

— — — gna s'opposa fortement dans le Con-
 ANN. de seil à Baretto, en faisant voir la dis-
 J. C. proportion qu'il y avoit entre l'avant-
 1558. tage présent qu'il cédoit, à la cession
 1559. de Daman, qui ne pouvoit en être
 une juste compensation. Enfin Don
 DON SEBAS- Diégo de Norogna, negocia si bien
 TIEN ROI. depuis cette affaire avec Ithimitican,
 DON CONS- qui étoit alors le maître de la personne
 TANTIN DE du Roi, que l'affaire fut conclüe, Da-
 BRAGANCE man cédé avec son territoire & ses
 VICEROI. rentes, & l'acte de donation & de
 cession de part & d'autre fut dressé
 en bonne forme.

Le Viceroy instruit par ses espions
 de l'état où étoit la place, se mit en
 mer, & vint surgir à la barre de Da-
 man, au commencement du mois de
 Janvier 1559. Les Abyssins, de leur
 côté ayant été informés des desseins
 du Viceroy, par les intelligences qu'ils
 avoient, s'étoient rassemblés au
 nombre de près de quatre mille hom-
 mes, sous trois de leurs principaux
 chefs. Ils avoient élevé quelques
 fortifications, & fait des provisions
 pour trois ou quatre mois, résolus
 de se bien défendre; jusques à l'en-
 trée du mois d'Avril; prévoyant que

GAIS

Con-
la dis-
avan-
cession
être
Don
bien
tican,
sonne
, Da-
& ses
& de
dressé

spions
nit en
e Da-
ois de
e leur
sseins
qu'ils
es au
hom-
ipaux
elques
isions
ésolus
l'en-
nt que

Tom. IV. page 200.





1. Don Constantin de Bragance .2. la Ville de Daman .

DA
Phy
flote
Port
D
tout
ayan
lon
Com
hom
tête
cente
la m
avoit
le ca
qué
ordre
entièr
dable
telle
coura
Com
encore
que le
ces , i
fit cou
craign
il fort
Les
la por

l'hyver où l'on entroit obligerait la
 flotte Portugaise à se retirer dans les Ports. A N N. de

J. C.

Don Diégo de Norogna , qui eut 1559.
 tout l'honneur de cette journée , DON SEBAS-
 ayant fondé la barre , le Viceroy , se- TIEN ROI.
 lon ce qui avoit été résolu dans le DON CONS-
 Conseil , fit débarquer deux mille TANTIN DE
 hommes , divisés en cinq corps , à la BRAGANCE
 tête desquels étoit Norogna. La des- VICEROI.
 cente se fit le long des falaises , où
 la mer étoit tranquille , & où il y
 avoit moins de danger , qu'à enfler
 le canal. Les troupes ayant débar-
 qué sans résistance , marchèrent en
 ordre vers la ville , qu'ils trouverent
 entièrement évacuée. La vûe formi-
 dable de cette flotte , avoit jetté une
 telle terreur , que personne n'eut le
 courage de l'attendre. Cid Bofata
 Commandant de la citadelle tenoit
 encore bon : mais ayant découvert
 que le Viceroy y avoit des intelligen-
 ces , il fit chercher les coupables , &
 fit couper la tête à cinq , après quoi ,
 craignant encore quelque trahison ,
 il sortit & se sauva dans les terres.

Les troupes s'étant présentées à
 la porte qu'on devoit livrer , la trou-

verent ouverte, & Manuel Rolin
 ANN. de y étant entré arbora son étendart. Le
 J. C. Viceroy à ce signal, dont on étoit
 1559. convenu, entra par le canal au bruit
 du canon de toute la flotte. Don Dié-
 go de Norogna, qui par respect n'a-
 voit pas voulu entrer dans la place,
 & avoit élevé son drapeau en dehors,
 alla le recevoir à la descente, en lui
 disant poliment : « que son ombre
 » seule vainquoit ses ennemis, mais
 » qu'il étoit fâché qu'une si belle vic-
 » toire lui coûtât si peu. » Le Vice-
 roy entra dans la place bien content,
 remercia Dieu à genoux de l'en a-
 voir rendu le maître à si peu de frais.
 Il fit ensuite bénir une mosquée, lui
 donna le nom de Notre-Dame de la
 Purification, en mémoire du jour où
 il en avoit pris possession.

Le Général Abyffin s'étoit campé
 à Parnel, deux lieuës loin de la vil-
 le, d'où toutes les nuits il faisoit des
 courses jusques à ses portes. Ce qui,
 outre l'inquiétude que cela donnoit
 aux Portugais, obligés d'être tou-
 jours sur le qui-vive, empêchoit en-
 core les naturels du pays de revenir
 dans leurs maisons, ainsi qu'on les

DAN
 en so
 to s'o
 ser l'
 qu'on
 Il ma
 arriva
 & vin
 que le
 laissa
 mens
 pettes
 croya
 forces
 leur c
 retto
 fortifi
 les en
 de ger
 rent h
 à la ch
 mior e
 cheme
 des tr
 l'ayan
 lui tua
 na à D
 qu'il a
 mi les
 sept pi

en sollicitoit. Antoine-Monis Baretto s'offrit au Viceroi pour aller chasser l'ennemi de ce poste, pourvû qu'on lui donnât cinq cens hommes. Il marcha une partie de la nuit, & arriva un peu avant le jour avec cent & vingt hommes seulement; parce que les autres s'étoient égarés. Il ne laissa pas d'attaquer les retranchemens, en faisant grand bruit de trompettes & de tambours. Les Abyssins croyant avoir sur les bras toutes les forces du Viceroi, abandonnèrent leur camp en attendant le jour. Baretto y étant entré, travailla à s'y fortifier à la hâte. Le jour étant venu, les ennemis voyant le petit nombre de gens qui les avoient fait fuir, eurent honte d'eux-mêmes, & vinrent à la charge. Baretto soutint leur premier effort, à la faveur des retranchemens qu'il avoit faits. Le reste des troupes qui s'étoient égarées, l'ayant joint, il sortit sur l'ennemi, lui tua cinq cens hommes, & retourna à Damam chargé des dépouilles qu'il avoit faites dans le camp, parmi lesquelles se trouverent trente-sept piéces de canon de bronze, &

— — —
ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

— — quelques chariots de monnoye de
ANN. de cuivre.

J. C. L'Isle de Balzar, qui est au voisi-
1559. nage, ayant été jugée un poste ne-
cessaire pour la conservation de cet-
te place, Don Constantin y envoya
quelques troupes, sous la conduite
des deux freres Don Pedre & Don
Louis d'Alméida. Il les suivit ensuite
lui-même pour les soutenir. Mais les
ennemis n'avoient pas jugé à propos
de les attendre. Ils avoient abandonné l'isle & la forteresse. Don Constantin y laissa pour Commandant Alvare Gonçalves Pinto avec cent vingt hommes, & quelques pieces d'artillerie. Il revint ensuite à Damman.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Là il traça le plan d'une nouvelle forteresse qu'il voulut y construire. Les naturels du pays y travaillerent eux-mêmes avec beaucoup d'affection & de zèle. Il repartit ensuite les terres, donna des concessions, & mit ordre à toutes choses, conformément à ce qui étoit établi dans les places réglées. Le gouvernement de la place fut confié à Don Diégo de Norogna, à qui le Viceroy don-

DAN
na do
sous
rent
quoi
retour
Tan
au Vi
tiens
rent
s'allum

Un
ge de
que av
ou aya
dre des
cita ce
& par l
sa Relig
abando
tiens,
millions
au sac
ayant fa
singue
Brachma
ligion av
la côte
Don Pe
bordé à

na douze cens hommes de garnison, sous cinq Capitaines qui se chargerent de nourrir les soldats. Après quoi le Viceroi remit à la voile, & retourna à Goa.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Tandis que tout réussissoit si bien au Viceroi de ce côté-là, les Chrétiens de la côte de Coromandel eurent une vive allarme, & la guerre s'allumoit furieusement à Cananor.

Un Portugais scélerat du voisinage de San-Thomé, espérant quelque avantage du Roi de Narfingue, ou ayant quelque sujet de se plaindre des habitans de cette ville, excita ce Prince à marcher contre eux, & par le zèle qu'il devoit avoir pour sa Religion, que les naturels du pays abandonnoient pour se faire Chrétiens, & par l'esperance de deux millions d'or qu'il pouvoit gagner au sac de cette place. Ces motifs ayant fait impression, le Roi de Narfingue animé d'autre part par les Brachmanes, que l'intérêt de la Religion avoit touchés, descendit vers la côte avec une armée formidable. Don Pedro d'Ataïde, qui avoit abordé à San-Thomé, venant de Ma-

ANN. de

J. C.

1552.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

laca , voulut engager les habitans à se mettre en défense; la crainte les en empêchant , ils répondirent qu'ils étoient sujets du Roi de Narlingue , & se disposerent à le recevoir avec de grandes marques de joye , ce qui désespéra tellement Ataïde , qu'il partit sur le champ pour se rendre à Goa. Les habitans cependant se préparèrent en effet à bien recevoir ce Prince , & sortirent au-devant de lui avec un présent de quatre mille ducats. Le Roi n'entra point dans la ville , & fit dresser ses tentes dans la campagne. Mais il ordonna que tous les habitans , depuis le premier jusques au dernier , se représentassent devant lui , avec un état de tous leurs biens. La supputation faite , il ne se trouva que quatre-vingt mille ducats. Le Roi irrité contre le Portugais qui l'avoit séduit , le fit jetter aux Elephans , supplice ordinaire des mal-faïcteurs. Se contentant ensuite d'une somme légère , & ayant pitié de ce peuple , il fit rendre à chacun ce qui lui appartenoit , avec tant d'équité , qu'une cuiller manquant , il la fit chercher jusques à ce qu'elle fut

DAN
trou
fait
LA
nano
d'un
ment
pour
sach
d'espr
prison
Melo
bomb
Minifi
March
d'une
attrou
trois n
retran
delle.
lui-mê
der les
avoit é
prits d
calmer
alors à
toit cel
à cause
tué par
l'ordre

DANS LE NOUV. MONDE. L. II. 207
trouvée, & s'en retourna sans avoir
fait d'autre mal.

Là guerre avoit été déclarée à Cananor à cette occasion. Un Matelot d'un vaisseau Portugais nouvellement arrivé, étant allé dans la ville pour y acheter quelque chose, ne sachant pas la mauvaise disposition d'esprit où l'on y étoit, y fut arrêté prisonnier par les Maures. Louis de Melo l'ayant sçu, avoit aussi-tôt été bombarder la maison de l'Ada-Raia Ministre du Roi, & le Bazar des Marchands; ce qui avoit été suivi d'une rude escarmouche, les Maures attroupés & armés au nombre de trois mille, étant venus jusques aux retranchemens des dehors de la citadelle. Coje-Cernadin, & l'Ada-Raia lui-même, avoient tâché d'accommoder les choses, & le Matelot arrêté avoit été rendu. Néanmoins les esprits des Maures de la ville ne se calmerent point. Le Raia avoit cédé alors à une espèce de nécessité. C'étoit celui qui étoit le plus envenimé, à cause de l'assassinat de son parent, tué par Enrique de Sofa, & par l'ordre de Martin Alphonse de Sofa.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

— — Pour ce qui est de Coje-Cemadin ,
 ANN. de quoique ce fût lui à qui on en vou-

J. C. loit , lors de cet assassinat , il fut tou-
 1559. jours l'ami des Portugais , & conser-

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

va ces sentimens jusques à sa mort ,
 laquelle arriva peu après la rupture.

Après ce premier éclat , qui pen-
 dant quelque-tems n'eut d'autre sui-
 te , qu'une cessation de tout com-
 merce de part & d'autre , Louis de
 Melo sortit avec ses vaisseaux , &
 ayant sçû qu'il y en avoit un à Man-
 galor , appartenant à un des Maures
 de Cananor , il voulut l'enlever. Les
 Maures de Mangalor avec qui on
 étoit en paix , s'y opposèrent. Melo
 les en châtia , & cette ville fut en-
 core brûlée & saccagée tout ce qui
 s'y trouva fut passé au fil de l'épée ,
 sans distinction d'âge ni de sexe. Me-
 lo continuant ensuite à ravager la
 côte , les Maures de Calicut se joi-
 gnirent à ceux de Cananor , & avec
 la permission du Zamorin , ils mirent
 sept bâtimens en mer , commandés
 par un Turc de réputation , qui de-
 voit se joindre à un autre à qui les
 Maures de Cananor en avoient don-
 né six. Ces deux petites flotes s'é-
 tant

DA
 tant
 mais
 licut
 rent
 périn
 feaux
 retir

M
 touch
 en fa
 d'avo
 qu'ell
 mettr
 son po
 & se
 châtin
 ne me
 blia en
 ce , p
 faute ,
 lui-mê
 qu'il c
 à Can
 forts ,
 tinctio

Ce
 Païo d
 rassé. T
 s'étoien
 To

tant jointes , allèrent attaquer Melo ; mais il n'y eut que les Maures de Canalicut qui combattirent , & ils le firent avec une extrême fureur. Ils y périrent presque tous avec leurs vaisseaux. Les Maures de Cananor se retirèrent sans combattre.

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Melo après cette expédition vint toucher à Goa. Le Viceroy le croyant en faute d'avoir quitté son poste , & d'avoir laissé Cananor dans le besoin qu'elle pouvoit avoir de lui , le fit mettre aux arrêts , & voulut donner son poste à d'autres. Tous refuserent , & se montrerent mécontents d'un châtiment qu'ils croyoient que Melo ne meritoit pas. Don Constantin oublia en cette occasion qu'il étoit Prince , pour croire qu'il avoit fait une faute , & voulant la réparer , il alla lui-même délivrer son prisonnier , qu'il combla de caresses , & renvoya à Cananor avec de nouveaux renforts , & de grandes marques de distinction.

Ce secours étoit nécessaire. Don Paio de Norogna étoit très-embarassé. Tous les Maures du Malabar s'étoient réunis pour faire un grand

ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

effort. A peine Melo fut-il arrivé, qu'il fut averti par les espions qu'il avoit à la Cour même du Roi de Cananor, qu'on devoit l'attaquer. L'avis étoit certain. Les Maures donnerent l'assaut aux tranchées qui défendoient les dehors de la Citadelle, dans l'enceinte desquelles étoient le Monastere de saint François, & plusieurs maisons, dont la peuplade étoit composée. Le combat commença à quatre heures du matin, & dura jusques à quatre heures du soir : les tranchées furent franchies, les barricades forcées, & pendant toute cette action, qui fut une des plus glorieuses pour les Portugais, ils firent des prodiges d'une extrême valeur. Ils n'étoient que cinq cens, Louis de Melo à la tête. Les Maures étoient au nombre de cent mille. Avec cela ils furent vaincus, & laisserent quinze mille des leurs morts sur la place, tandis que les Portugais ne perdirent que vingt-cinq hommes. J'avoue qu'il est difficile de ne pas croire que quelquefois les numeros croissent au bout de la plume Portugaise. Quoi qu'il en soit, ils justifient cette insi-

DA
gne
te à
qui
fain
& t
re v
gais
cruc
relle
rous
en p
gois
ces d
avec
que
rent
fes c
des t
guerr
dant
de re
Le
rôt d
bi d'a
çore;
s'en r
fagest
henda
prévo

GAIS
arrivé,
s qu'il
de Ca-
r. L'a-
donne-
défen-
adelle,
ient le
& plu-
lade é-
mmen-
& du
u soir ;
es , les
nt toute
plus glo-
ls firent
leur.
Louis de
étoient
vec cela
nt quin-
a place,
erdirent
J'avoué
oire que
issent au
e. Quoi
ette infi-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 211
gne victoire par une révélation fai-
te à un Religieux de saint François,
qui vit sur la cime de leur Eglise le
saint Esprit en forme de colombe,
& tout environné de lumière. A cer-
te vûë, ajoûtent les Auteurs Portu-
gais, les Religieux sortirent tous le
crucifix à la main, & ils animèrent
rellement le monde, qu'ils faisoient
tous des efforts plus qu'humains, &
en particulier un soldat nommé Fran-
çois Riscado, qui jettoit des artifi-
ces & pots à feu sur les ennemis,
avec tant de promptitude & d'effet,
que les mêmes Auteurs le compa-
rent à Jupiter lançant ses foudres &
ses carreaux au milieu des éclairs &
des tonneres. Après cette action la
guerre dura encore, sans que pen-
dant tout cet hyver, il se palsât rien
de remarquable de part ni d'autre.

Le Grand-Seigneur n'eut pas plû-
tôt donné la commission à Alechelu-
bi d'aller prendre ses galeres à la Ba-
çore, pour les ramener à Suez, qu'il
s'en repentir; comptant moins sur la
sagesse de cet homme, qu'il n'appré-
henda de son étourderie. Il sembloit
prévoir dès-lors le malheur qui lui

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

arriva bientôt après. Pour le prévenir, il envoya ordre à Zafar, dont nous avons déjà parlé, d'aller à Suez, d'y armer quelques galeres de la flotte du Bacha Soliman, qui avoit fait le siège de Diu, de prendre sa route vers la Baçore, d'ôter le commandement des mains d'Alechelubi, & de conduire toutes ces galeres à Moca. Zafar obéit à cet ordre, mit promptement deux galeres en état, & deux galiottes, dont l'une étoit celle qu'il avoit prise à Figuéira, se met en mer, traverse la mer Rouge, sort du détroit, & range la côte d'Arabie. Là, il apprit le désastre arrivé à Alechelubi. Cela l'obligea de s'arrêter pour donner la chasse aux vaisseaux Portugais. Il en prit cinq ou six richement chargés, & se retira. Le Viceroi des Indes Don Alphonse de Norogna & Baretto qui lui succéda, envoyèrent des flotes au détroit de la Méque contre lui, mais sans aucun succès.

Le Roi de la Baçore avoit de son côté fait à Baretto les mêmes instances qu'il avoit faites à son prédécesseur avec les mêmes promesses. Ba-

DA
ret
vén
Syl
chu
qu'i
gue
la B
perf
bien
D
au d
far,
jusqu
seaux
toit f
Mais
les ca
gager
de rev
Sol
de la
faste
entref
de têt
dre m
de me
té. Le
sa prop
re, me

préve-
s, dont
à Suez,
la flo-
oit fait
route
nande-
, & de
Moca.
promp-
& deux
e qu'il
net en
, fort
d'Ara-
rivé à
s'arrê-
vais-
nq ou
retira.
phonse
succe-
détroit
is sans

de son
instan-
déces-
s. Ba-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIII. 213

retto fit partir Don Alvare de Syl-
véira avec une flotte considérable. ANN. de
Sylvéira arriva jusques à l'embou- J. C.
chure de l'Euphrate, & dans le tems 1559.
qu'il se voyoit sur le point de finir la
guerre de ce côté-là par la prise de
la Baçore, une violente tempête dis-
persa tous ses vaisseaux, & il eut
bien de la peine à regagner Ormus.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Don Alvare étant envoyé depuis
au détroit de la Méque contre Za-
far, entra dans la mer Rouge, alla
jusques à Moca, où étoient les vais-
seaux & les galeres de Zafar. Il s'é-
toit flaté de l'esperance de les brûler.
Mais ne pouvant manœuvrer dans
les canaux étroits, où il falloit s'en-
gager, pour y arriver, il fut obligé
de revenir sans rien faire.

Soliman fut extrêmement touché
de la perte de ses galeres, & du dé-
sastre arrivé à Alechelubi. Sur ces
entrefaites, un homme de cœur &
de tête s'offrit à ce Prince de le ren-
dre maître de l'isle de Baharen, &
de mettre ses autres galeres en sûre-
té. Le Grand-Seigneur ayant agiéé
sa proposition, il part pour la Baçore,
met deux des galeres en état avec

— environ soixante-dix bâtimens , y
 ANN. de embarque douze cens hommes choi-
 J. C. sis , & va mettre le siege devant la
 1559. forteresse de Baharen. Raix Morad
 DON SEBAS- gendre de Raix Noradin Ministre du
 TIEN ROI. Roi d'Ormus , qui y commandoit ,
 (DON CONS- en donna aussi-tôt avis au Roi , & à
 TANTIN DE Don Antoine de Norogna , neveu de
 BRAGANCE Don Alphonse , lequel se trouvoit
 VICEROI. alors pour la seconde fois Gouver-
 neur d'Ormus.

Don Antoine envoya aussi-tôt un
 secours de vivres & de munitions
 sous la conduite de Don Jean de No-
 rogna , fils naturel de son frère , &
 en même-tems il fit partir quelques
 courvettes pour avertir Don Alvare
 de Sylvéira , qui avoit ordre du Vi-
 ceroi Don Constantin de croiser vers
 Ormus à son retour de l'expédition
 de la mer Rouge. Don Jean étoit
 jeune , & fut mal conseillé par ses
 Capitaines , de sorte qu'il perdit
 l'occasion de prendre les deux galeres
 Turques. Ce ne fut qu'un délai de
 peu de jours. Don Alvare arriva , se
 rendit maître des galeres , & ôta aux
 Turcs toute espérance de retour.

Sylvéira & Morad s'étant vûs en-

DAN
 fuite
 batai
 de l'
 vres.
 peu d
 empê
 insult
 lâche
 traître
 à en v
 Elle f
 desob
 re , ap
 dat &
 blessu
 qui lu
 Portug
 action
 eut plu
 mains
 voit pe
 gais en
 se retir
 Jean
 pour p
 près Sy
 fit reco
 revenu
 mer les

suite conclurent à ne point donner bataille à l'ennemi ; mais seulement de l'affamer en lui coupant les vivres. Le conseil étoit sage ; mais le peu de subordination des troupes en empêcha l'effet. Elles se mutinèrent, insultèrent le General en l'appellant lâche. Elles traitèrent aussi Morad de traître, & obligèrent l'un & l'autre à en venir malgré eux à une action. Elle fut chaude & vive ; mais leur desobéissance fut punie. Don Alvaré, après avoir fait le devoir de soldat & de Capitaine, reçut plusieurs blessures, & fut tué par les Turcs, qui lui couperent la tête. Soixante Portugais après avoir fait de grandes actions eurent le même sort. Il y en eut plusieurs qui tombèrent entre les mains des ennemis. Morad qui n'avoit point cédé en valeur aux Portugais en recueillit les restes épars, & se retira dans la Forteresse.

Jean Peixote avoit des provisions pour prendre le commandement après Sylvéira, en cas de mort. Il se fit reconnoître des Troupes, & étant revenu par nécessité à l'avis d'affamer les Turcs, il le fit avec tant de

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

— succès, qu'ils avoient déjà traité de
 ANN. de se retirer à Catife, où Peixote contre
 J. C. la foi donnée, avoit résolu de les
 1559. faire tous passer au fil de l'épée.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Les avis de la mort de Sylvéira & la perte de la bataille passerent bientôt à Ormus, & de là aux Indes, & aussi-tôt Don Antoine de Norogna & le Viceroi Don Constantin, se mirent en état de reparer ce malheur. Norogna & Raix Noradin y allerent en personne, & prirent trois mille Perses à leur solde. Norogna afriva dans le tems que Peixote alloit conclure son traité, & executer son coupable dessein.

L'arrivée de Norogna, qui devoit accélérer la conclusion d'un traité plus fidèle, ne fit que l'éloigner. L'intérêt de quelques particuliers, & la perfidie de quelques autres en furent la cause. Le Bacha Commandant des Turcs étoit mort des blessures qu'il avoit reçues à la bataille où Sylvéira avoit été tué. Or lui en substitua un autre. Mahmud Beg Gouverneur de Catife s'entendit avec celui-ci, & l'exhortoit sous-main à tenir bon, dans l'esperance qu'il
 seroit

DA
 fer
 de
 die
 apr
 dan
 plus
 les
 auss
 ren
 tion
 aya
 vau
 des
 re. I
 tant
 n'eu
 ner.
 L
 prog
 avan
 Rein
 son
 men
 Pap
 chev
 man
 chal
 Egli
 Don
 7

feroit secouru dans peu par le Bacha de la Baïore. On découvrit sa perfidie, & Norogna le fit assassiner. Enfin après avoir perdu bien du tems, pendant lequel le mauvais air fit périr plus de mille de ces douze cens Turcs, les mêmes maladies, qui se firent aussi sentir aux Portugais, réduisirent les deux partis à une capitulation, en vertu de laquelle les Turcs ayant rendu les prisonniers, les chevaux & les armes, on leur fournit des bateaux pour regagner la Baïore. Le secours envoyé par Don Constantin arriva après la chose faite, & n'eut que la peine de s'en retourner.

ANN. de
J. C.

1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CON-
STANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

La Foi faisant toujours de grands progrès à mesure que les Portugais avançoient dans leurs conquêtes, la Reine Catherine crut qu'il étoit de son zele de signaler les commencemens de sa Régence, en sollicitant le Pape d'ériger la villé de Goa en Archevêché. Paul IV. consentit à sa demande. Goa fut démembré du Funchal dans l'isle de Madere, & son Eglise déclarée Primatiale des Indes. Don Gaspar, Chanoine de l'Eglise

Tome IV,

T

Cathedrale de Lisbonne & favori du
 A N N. de Cardinal Infant , fut pourvû de cette
 J. C. place vacante par le décès de Jean
 1559. d'Albuquerque mort cette année
 1559. George de Sainte Lucie &
 DON SEBAS- George Temudo , Religieux Domi-
 TIEN ROI. niquains , furent nommés aux Evê-
 ches de Cochin & de Malaca , qui
 DON CONS- furent érigés pour lors , & à qui on
 TANTIN DE assigna leurs districts. Ces Evêques
 BRAGANCE furent sacrés à Lisbonne avec beau-
 VICEROI. coup de concours & de solemnité.
 Les Evêques de Cochin & de Mala-
 ca partirent cette même année sur la
 flote que commandoit Pierre Vaz de
 Siquêira. L'Archevêque ne s'embar-
 qua que l'année d'après , & condui-
 fit avec lui les Ministres du Tribu-
 nal de l'Inquisition , lequel jusques
 alors , n'avoit point été établi aux
 Indes , ou n'y avoit eu qu'une forme
 très-imparfaite.

Le Roi Don Jean III. qui avoit
 toujours eu une grande ardeur pour
 la conversion des Abyssins , avoit eu
 le même zele pour leur procurer des
 Evêques Catholiques. Ce zele s'étoit
 augmenté en lui avant sa mort , &
 il avoit eu la consolation d'obtenir

DAN
 cette
 Paul
 faire
 à fai
 trois
 Pere
 fit Pa
 res M
 viedo
 Evêq
 que c
 juteu
 che e
 quan
 bonne
 dro M
 les , c
 leur d
 seulem
 qui de
 d'aller
 thiope
 Lettres
 noit av
 Pape a
 du mo
 voyoit.
 Mas
 embarc

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 219
 cette grace du Saint Siege. Le Pape
 Paul IV. ayant conféré de cette af- ANN. de
 faire avec le Sacré College, s'adressa J. C.
 à saint Ignace de Loyola, & prit 1559.
 trois Religieux de sa Compagnie, le DON SEBAS-
 Pere Nugnés Baretto Portugais qu'il TIEN ROI.
 fit Patriarche d'Ethiopie, & les Pe- DON CONS-
 res Melchior Carnero & André O- TANTIN DE
 viedo, dont le premier fut nommé BRAGANCE
 Evêque de Nicée, & le second Evê- VICEROI.
 que d'Heliopolis avec titre de Coad-
 juteurs & de successeurs du Patriar-
 che en cas de mort. Et, parce que
 quand ces Evêques arriverent à Lis-
 bonne, la flotte du Viceroi Don Pe-
 dro Mascaregnas étoit déjà sous voi-
 les, on jugea à propos de remettre
 leur départ, & de faire embarquer
 seulement quelques-uns des Jesuites
 qui devoient les accompagner, afin
 d'aller leur préparer les voyes en E-
 thiopie, & porter à l'Empereur les
 Lettres du Roi, par lesquelles il don-
 noit avis à ce Prince du choix que le
 Pape avoit fait de ces Prélats, &
 du motif pour lequel il les lui en-
 voyoit.

Mascaregnas arrivé aux Indes fit
 embarquer dans la flotte qu'il en-

ANN. de
J. C.
1559.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

voyoit au détroit de la Méque, le Pere Gonçale Rodrigués qui fut mis au port d'Arquico, d'où il fut conduit à la Cour de l'Empereur. Ce Prince étoit le même pour qui Christophle de Gama s'étoit sacrifié, & qui étoit redevable aux Portugais de son rétablissement. Il reçut Rodrigués avec distinction & avec bonté; mais quand il fut question de la Religion, Rodrigués vit si peu d'apparence de le changer, qu'il en désespéra tout-à-fait, & retourna aux Indes, selon l'ordre qu'il en avoit, pour faire son rapport. Jean Peixote avoit été envoyé des Indes exprès pour le prendre, comme il fit; mais dans ce voyage ayant fait descente dans l'isle de Süaquem à la faveur du silence de la nuit, & sans être découvert, il passa au fil de l'épée le Roi, & une partie des habitans qu'il trouva plongés dans le sommeil.

Les Evêques étant arrivés aux Indes l'année d'après le départ de Mascaregnas avec Fernand de Sofa de Castelblanco, que le Roi avoit nommé son Ambassadeur à la Cour d'Ethiopie, le Patriarche & l'Ambassa-

DA
deur
qui
les c
une
les a
tion.
vie,
se pr
ma
n'éc
politi
déjà
re un
dre
dans
près,
" peu
" con
" rap
" drig
" ce à
" che
" Mai
" étoit
" tente
" parti
" le P
" d'He
" Pere

deux presserent vivement Baretto ,
 qui étoit alors en place , d'exécuter
 les ordres du Roi , de leur donner
 une flotte & six cens hommes pour
 les accompagner dans cette expedi-
 tion. Baretto , n'en ayant pas d'en-
 vie , & n'étant pas même en état de
 se priver d'un si grand secours , for-
 ma des difficultés. Comme le zele
 n'écoute pas toujours les raisons de
 politique , & que son refus causoit
 déjà du trouble , la crainte de se fai-
 re une affaire à la Cour , lui fit pren-
 dre un milieu , dont on convint
 dans un Conseil qu'il assembla ex-
 près , & où l'on arrêta , „ Que vû le
 „ peu d'apparence qu'il y avoit à la
 „ conversion de l'Empereur , selon le
 „ rapport qu'avoit fait le Pere Ro-
 „ driguez , il y auroit de l'impruden-
 „ ce à exposer la dignité du Patriar-
 „ che , & celle de l'Ambassadeur ;
 „ Mais que néanmoins , comme il
 „ étoit de l'intérêt de la Religion de
 „ tenter quelque chose , on feroit
 „ partir seulement pour cette année
 „ le Pere André Oviedo Evêque
 „ d'Heliopolis avec quelques-uns des
 „ Peres de la Compagnie pour sonder

ANN. de
 J. C.

1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

— le terrain , & mettre les choses en
 ANN. de „ voye de faire recevoir le Patriar-
 J. C. „ che avec honneur, „

1559. Ce parti pris , Baretto fit armer

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

quatre vaisseaux, qu'il donna à com-
 mander à Manuel Travassos , pour-
 vut l'Evêque de tout ce qu'il put sou-
 haïter aussi-bien que les Jesuites qui
 l'accompagnerent. Gaspar Nugnes
 l'un des Portugais de l'armée de
 Chistophle de Gama , qui s'étoit éta-
 bli en Ethiopie , & étoit revenu aux
 Indes avec le Pere Gonçale Rodri-
 gués , y fut renvoyé , & honoré du
 titre de Ministre du Roi de Portu-
 gal.

Oviedo fut reçu dans les terres de
 l'Empereur avec toutes les marques
 d'honneur qu'on rend aux Souve-
 rains. Il eut la consolation de voir ,
 par-tout sur sa route , les Portugais ,
 riches en maisons & en terres , en
 esclaves & en serviteurs , & par-tout
 ceux-ci se firent un plaisir de le trai-
 ter comme il convenoit à son carac-
 tere & à sa vertu. Enfin admis à la
 présence de l'Empereur , il en fut
 accueilli avec une très-grande distinc-
 tion.

DA
 l'E
 voi
 mar
 von
 ver
 que
 la li
 que
 feun
 des t
 en f
 l'ob
 peu
 de se
 O
 cet e
 Mart
 faisan
 succé
 si aise
 persu
 les se
 ge da
 se lai
 son z
 de l'E
 nons.
 les fo

Après quelques jours de repos ,
 l'Empereur , qui se piquoit de sça-
 voir sa Religion , voulut entrer en
 matiere avec l'Evêque. Nous ne sça-
 vons pas quel fut le détail de la con-
 versation ; mais le fruit en fut tel ,
 que l'Empereur fut très-choqué de
 la liberté de l'Evêque , & que l'Evê-
 que piqué des railleries que l'Empe-
 reur & toute sa Cour avoient faites
 des sentimens del'Eglise Catholique,
 en sortit ému & bien convaincu de
 l'obstination de ce Prince , & du
 peu de succès qu'il avoit à esperer
 de ses soins pour sa conversion.

Oviedo étoit un saint , & plein de
 cet esprit qui fait les Apôtres & les
 Martyrs de Jesus-Christ ; mais ne
 faisant pas attention qu'une Religion
 succée avec le lait ne se quitte pas
 si aisément , & que les voyes de la
 persuasion & de l'insinuation étoient
 les seules qu'il devoit mettre en usa-
 ge dans le pays où il se trouvoit , il
 se laissa emporter à la vivacité de
 son zele , & eut recours aux foudres
 de l'Eglise , & à la rigueur des Ca-
 nons. Il excommunia l'Empereur dans
 les formes , le déclara schismatique

ANN. de
 J. C.

1559.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

— & heretique , & défendit à tous les
 ANN. de Portugais de le servir , & d'avoir
 J. C. communication avec lui.

1559. L'Empereur devoit peu craindre

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

une excommunication de la part
 d'un Evêque , qu'il regardoit com-
 me heretique , tandis que ses pro-
 pres Pasteurs lui faisoient à lui-mê-
 me un crime de communiquer a-
 vec lui , quoiqu'il ne le fît que par
 politique & par le besoin qu'il pou-
 voit avoir des Portugais. Ainsi cette
 excommunication loin de produire
 un bon effet , ne fit qu'aigrir les es-
 prits , aliener tous les Abyssins , &
 diviser même les Portugais entre eux.
 Plusieurs blâmerent cette conduite de
 l'Evêque , comme imprudente , &
 rapportoient ensuite toutes ses pa-
 roles à l'Empereur , dont ils se firent
 les espions.

Le ressentiment de l'Empereur fût
 peut-être allé plus loin , sans une ré-
 volution qui arriva dans ces circon-
 stances. Cinq jours après que l'Evê-
 que fut entré en Ethiopie , un Bacha
 Turc y entra avec douze cens Janis-
 saires , s'avança jusques à Baroa , bat-
 tit & tua le frere du Prince Isaac qui

DA
 avo
 tem
 de
 les
 des
 Isaac
 son
 qui
 vin
 mal
 de
 se r
 ble
 côt
 qui
 env
 l'en
 Roi
 &
 qui
 ren
 Eta
 de l
 de
 lut
 don
 fit ;
 pou
 bér

avoit été Barnagais. Dans le même-
 tems un Prince Maure fit entrer un ANN. de
 de ses Generaux avec une armée dans J. C.
 les Etats de l'Empereur , qui pressé 1559.
 des deux côtés , envoya le Prince DON SEBAS-
 Isaac contre le Bacha , & alla en per- TIEN ROI.
 sonne au-devant de l'autre ennemi , DON CONS-
 qui portoit le ravage dans ses Pro- TANTIN DE
 vinces. Isaac défit les Turcs qu'une BRAGANCE
 maladie acheva presque de détruire ; VICEROI.
 de sorte que le Bacha fut obligé de
 se retirer à Arquico avec les miséra-
 bles restes de son armée. De l'autre
 côté le Lieutenant de l'Empereur ,
 qui commandoit dans les Provinces
 envahies , au lieu de faire front à
 l'ennemi , alla droit à la capitale du
 Roi soulevé , y entra en victorieux ,
 & le tua. Les Galles , peuples in-
 quiets & toujours en armes l'y suivi-
 rent , & acheverent de ravager cet
 Etat. L'Empereur ne sçachant rien
 de la victoire de son Lieutenant &
 de la mort du Roi son ennemi , vou-
 lut , contre l'avis de ses Capitaines ,
 donner bataille à son General. Il le
 fit ; mais par malheur son cheval é-
 pouvanté du bruit du canon , & n'o-
 béissant plus au frein , le porta au

milieu des ennemis qui le tuerent.
ANN. de Adamas Seghed, frere de l'Empe-
J. C. reur Claude, lui succeda. Il n'avoit
1559. aucune des bonnes qualités de son
DON SEBAS- frere, & en avoit beaucoup de mau-
TIEN ROI. vaises. Il étoit sur-tout ennemi de no-
DON CONS- tre Religion, & haïssoit dans le fond
TANTIN DE du cœur les Portugais. Le besoin
BRAGANCE l'obligeant de les menager, il dissi-
VICEROI. mula pendant quelque-tems. Mais
 Oviedo ayant refusé de lui remettre
 deux Religieux Abyssins qu'il avoit
 ramenés au sein de l'Eglise, peu s'en
 fallut que ce Prince indigné ne fût
 lui-même le bourreau de l'Evêque,
 qui s'offrit genereusement à la mort
 en vrai Athlete de Jesus-Christ. En-
 fin les Grands de l'Empire, & le
 Barnagais en particulier s'étant sou-
 levés, & joints au Bacha des Turcs,
 les Portugais prirent parti des deux
 côtés, & un grand nombre d'entre
 eux suivirent celui des rebelles. L'Em-
 pereur, qui les vit les armes à la
 main contre lui, soupçonna l'Evê-
 que & les Missionnaires d'avoir fa-
 vorisé la revolte. Depuis ce tems-là
 ce Prince les persecuta avec fureur,
 aussi-bien que ceux de ses sujets qui

s'étoient convertis. Le Patriarche retenu à Goa par cette mauvaise situation des affaires , y mourut , sans avoir mis le pied dans les terres de son obédience. Le Pape & le Roi de Portugal instruits de ce qui se passoit, voulurent retirer de l'Éthiopie l'Evêque devenu Patriarche & les Missionnaires , pour les employer ailleurs plus utilement ; mais ni lui ni les Jesuites ne purent sortir de cet Empire. Deux furent massacrés par les Turcs. L'Evêque & les autres moururent consumés de miseres , bien consolés d'ailleurs par les benedictions que Dieu avoit répandues sur leurs travaux dans la conversion du menu peuple.

Don Constantin heritier d'un zele , qui étoit dans son sang , seconda les affaires d'Éthiopie de son mieux. Il ne fut pas néanmoins dans son pouvoir de reformer les disgraces de la fortune , & le malheur où l'Empereur Claude s'étoit précipité. Mais dans les Indes où il avoit tout pouvoir , il donna de grandes preuves de ce zele. Sous la plûpart des Gouverneurs précédens , les Indiens qui

ANN. de

J. C.

1559.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROIDON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

se convertissoient, étoient dans l'oppression. Comme ceux qui perséveroient dans leur idolâtrie, étoient les riches du monde, & que ceux qui embrassoient la Loi de Jésus-Christ, étoient pauvres pour la plupart, ces idolâtres que leurs richesses & leur abondance rendoient recommandables, abusoient de leur crédit auprès des Portugais mêmes, pour aggraver le joug à ceux qui se convertissoient, & satisfaire la haine que leur inspiroit pour eux leur changement. De sorte que se faire Chrétien, s'étoit s'exposer à une persécution de la part des Chrétiens mêmes. Don Constantin, qui comprit cet abus, le reforma de manière, qu'il n'y avoit plus que les Indiens convertis, qui eussent part aux grâces & aux faveurs. Ils avoient seuls l'entrée libre chez lui, au lieu que les Gentils idolâtres exclus de son Palais, étoient obligés d'attendre qu'il se présentât à quelque balcon pour avoir audience. On ne sçauroit croire combien cette conduite servit à éclairer ces peuples malheureux, plongés dans les tenebres du Paganisme.

Le même zèle lui fit entreprendre une guerre en faveur des Chrétiens de la côte de la Pêcherie, exposés aux courses des Badages, peuples féroces & accoutumés aux larcins. Ils étoient outre cela violemment tyrannisés par le Roi de Jafanapatan, qui portoit souvent le feu & le fer chez eux. Ce Prince étoit un vrai tyran, & l'ennemi juré du nom Chrétien. Il avoit plongé souvent ses mains dans son propre sang, & avoit dépouillé de ses Etats son frère aîné, qui s'étoit réfugié à Goa, où il se fit Chrétien; & prit le nom de Don Alphonse. Martin Alphonse de Sosa avoit rendu le Royaume de Jafanapatan tributaire de la Couronne de Portugal en passant par l'isle de Ceïlan dont il fait partie. Mais ce barbare Roi sans égard à cette considération se plaisoit à se baigner dans le sang des Chrétiens, & en un seul jour il avoit procuré la gloire du martyre à près de six cens,

Don Constantin résolut de le châtier, de le dépouiller de ses Etats, & d'y transporter les Chrétiens de la côte de la Pêcherie. Pour cet effet il

ANN. de

J. C.

1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

partit avec une puissante flotte, & débarqua très-heureusement. Il divisa ensuite son armée en cinq corps, dont Louis de Melo conduisoit le premier. Le Prince fils du Roi se présenta, faisant mine de vouloir combattre : mais il se retira sans en avoir eu le courage. L'armée Portugaise enfila le chemin qui conduisoit à la Capitale. Il étoit étroit, & défendu par des pieces de canon d'un furieux calibre, mais qui étant pointées trop haut, ne firent presque aucun effet. La ville ayant été prise par ce moyen, le Roi de Jafanapatan se retira à une forteresse éloignée d'environ deux lieues. Il n'eut pas même assez de constance pour s'y défendre, & se sauva dans les bois, d'où il envoya demander la paix. Pour l'obtenir il offrit de restituer au Roi de Cota les tresors de Tribuli Pandar, que la persécution des Portugais avoit obligé de se réfugier chez ce Tyran, qui l'avoit fait mourir. Il s'engageoit de plus à céder l'Isle de Manar, & de soumettre de nouveau sa Couronne à celle de Portugal, en lui payant tribut.

DAN
Pour
na fo
divis
Offic
de di
le Gé
M
dans
reglé
des I
sieurs
avant
Le V
sugge
de la
tout
remb
coup
Ecl
sant
ses fe
il bâti
le con
tinho
côte
Punic
maiso
çois,
de ce

Pour la garantie de ce traité, il donna son fils en ôtage. La jalousie & la division qui s'étoit mise parmi les Officiers Portugais, jointes au peu de discipline des soldats, obligerent le Général à se contenter de ces offres.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

Mais tandis qu'on perd du tems dans l'exécution de ce qui avoit été réglé, il se forma une conjuration des Insulaires, si subite, que plusieurs Portugais en furent la victime avant que d'avoir pressenti le mal. Le Viceroi attiré à la chasse par la suggestion des Conjurés, eut bien de la peine à assurer sa retraite, & tout ce qu'il put faire, ce fut de se rembarquer après avoir perdu beaucoup de monde.

Echappé de ce danger, & conduisant le Prince de Jafanapatan dans ses fers, il passa à l'Isle de Manar où il bâtit une forteresse, dont il donna le commandement à Manuel Coutinho, qui y avoit transporté de la côte de la Pêcherie les Chrétiens de Punical. Il fonda en même-tems les maisons des Religieux de saint François, & les Jesuites chargés du soin de cette Chrétienté.

Entre les richesses qui furent enlevées dans le sac de la ville de Jafanapatan, étoit une espece de Reliquaire d'or, garni de Rubis & d'autres pierres précieuses. On y conservoit avec beaucoup de Religion une dent d'un des Saints ou Dieux du pays, dont les fables qu'on en raconte ont donné lieu de croire que c'étoit la dent d'un singe, & non pas celle d'un homme. C'étoit un des monuments des plus rares de la piété Idolatrique, qu'il y eût dans toutes les Indes. Le Roi de Pegu ayant sçu qu'elle étoit entre les mains du Viceroy, envoya une Ambassade solennelle pour la demander, & offroit pour cela de très-grosses sommes. Plusieurs peu scrupuleux vouloient qu'on la vendît, pour subvenir aux besoins présents de l'Etat, & il y avoit peu d'Officiers qui n'ambitionnassent la commission de la porter, dans l'esperance de faire un gain immense, seulement à la montrer dans le voyage, & à permettre qu'on en prît des empreintes. Don Constantin plus conscientieux, ayant fait examiner le cas, & le cas ayant été décidé

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 233

décidé comme il l'avoit décidé lui-même, il fit jeter la dent dans un mortier en plein Conseil, la fit réduire en poudre, qu'il fit consumer dans un brazier.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

A son retour de Ceïlan à Cochin, le Viceroy eut une entrevue avec le Roi de Chambé, & confirma de nouveau avec lui la paix qu'il avoit faite, mais qu'il n'observoit pas bien, ce qui rendoit toujours difficile la cargaison des vaisseaux qu'on dépêchoit toutes les années pour le Portugal. Cette paix n'empêchoit point les Princes alliées du Malabar de faire la guerre au Roi de Cochin. Ces Princes joints aux troupes du Zamorin, étoient entrées dans l'Isle de Primbalam, qui appartenoit au Roi de Cochin. L'alliance qu'on avoit eue de tout tems avec ce Prince, déterminâ le Viceroy à prendre parti pour lui, & à chasser les ennemis de l'Isle. Il y envoya donc François d'Almeïda avec des troupes, & ensuite Louis de Melo avec un renfort. Il y eut entre ces troupes & celles des ennemis une vive escarmouche, où Louis de Melo fut blessé : l'avantage néanmoins

Tome IV.

V

moins resta au Roi de Cochîn , qui
 A N N. de rentra en possession de l'Isle , après
 J. C. que les ennemis en eurent été chas-
 1560. sés. Mais ce Monarque n'eut jamais
 de vrai repos de la part des Princes
 alliés , jusques au moment qu'il fut
 assassiné par un des devoüés du Prin-
 ce de Bardelle.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.

Le Viceroi étant revenu à Goa ,
 y trouva de nouveaux Ambassadeurs
 du Roi de la Baçore , qui renouvel-
 lant les mêmes offres qu'il avoit fai-
 tes à ses prédécesseurs , demandoit
 encore du secours pour achever de
 vaincre les Turcs , qu'il tenoit assie-
 gés dans la forteresse. Don Constan-
 tin y envoya une flotte de vingt-un
 batimens , commandés par Sebastien
 de Sà. Cette flotte devoit en même-
 tems rapporter à Ormus Don Jean
 d'Ataïde , qui s'étant purgé des griefs,
 pour lesquels Baretto lui avoit ôté le
 gouvernement , y retournoit pour
 achever son tems.

La saison étant trop avancée , la
 flotte fut accueillie d'une grosse tem-
 pête qui en dispersa les vaisseaux ,
 dont la plûpart se réfugièrent dans
 les divers Ports du Golphe de Cam-

DA
 baïe
 Les
 leste
 voit
 l'Isle
 la Fo
 M
 plus
 beau
 luc ,
 de j
 étoit
 que ,
 ques
 rain.
 avoit
 faire
 il vou
 son c
 tugal
 refus
 lorsqu
 Do
 vi pa
 bien ,
 projec
 pas en
 te tem
 la pré

baïe, où ils ne furent pas inutiles. Les Abyssins continuoient de molester la Ville de Daman, & on avoit été obligé de leur abandonner l'Isle de Balzar, dont ils avoient rasé la Forteresse.

Mais Daman courut un danger bien plus grand de la part d'un ennemi beaucoup plus puissant. Madre-Maluc, l'un des tuteurs du Roi, piqué de jalousie contre Ithimitican, qui étoit saisi de la personne du Monarque, avoit porté son ambition jusques à vouloir détrôner son Souverain. Il étoit riche en terres, & il y avoit peu de Seigneurs en état de lui faire tête. Avant que de se déclarer, il voulut s'emparer de Daman, que son compétiteur avoit cédé aux Portugais contre son avis; & après le refus qu'il en avoit fait lui-même, lorsqu'il étoit le maître.

Don Diego de Norogna, bien servi par ses espions qu'il payoit fort bien, fut averti à tems de tous ses projets; & comme il ne se croyoit pas en état de se soutenir contre cette tempête, il conçut le dessein de la prévenir par artifice. Il étoit ami

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBASTIEN ROI.

DON CONSTANTIN DE BRAGANCE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
FRAGANCE
VICEROI.

de Cedemecan, fils du fameux Go-
ge-Sofar, & beau-frere de Madre-
Maluc. Il dressa d'abord toutes ses
batteries pour persuader à celui-ci :

» que Madre-Maluc faisoit tous les
» préparatifs qu'on lui voyoit faire ,
» pour le dépouiller de Surate, dont
» il étoit maître. Pour lui prouver
» ce qu'il avançoit, il l'assuroit que
» Madre-Maluc devoit feindre d'en
» vouloir à Daman, passer par chez
» lui, & lui demander un gros Ba-
» silic, qu'il avoit pour battre la pla-
» ce ; mais que dès qu'il l'auroit, il
» le pointerait contre Surate même,
» & le forceroit à la lui rendre. »

Don Diégo se servit pour noier cer-
te intrigue, d'un Portugais nommé
Diégo Peréira, & d'un Juif nommé
Coje-Abraham, habiles l'un & l'au-
tre, & amis de Cedemecan. Il étoit
vrai que Madre-Maluc avoit eu la
pensée de s'emparer de Surate, mais
il en avoit été détourné par son épou-
se, fille de Coje-Sofar & sœur de
Cedemecan.

Cedemecan à demi convaincu des
mauvais desseins de son beau-frere,
le vit venir avec toute la défiance

qu'on avoit voulu lui inspirer, & fut au devant de lui avec toute la dissimulation possible. La demande du Basilic ayant achevé de le convaincre, il affecta encore plus de couvrir ses soupçons. Il promit tout, & invita à souper Madre-Maluc, avec les Principaux Officiers de son armée, qui l'accepterent d'autant plus volontiers, que comme c'étoit le tems du Ramadan, ils étoient encore à jeun. Cedemecan prit les devants pour faire tout préparer. Madre-Maluc étant arrivé avec les autres conviés, Cedemecan les reçut dans une salle bien parée, & leur fit toutes les démonstrations possibles d'amitié & de politesse. Les tenant ainsi tous dans sa main, il sortit par une porte, sous quelque prétexte, tandis que par une autre il fit entrer deux cens personnes bien armées, qui firent main-basse sur tous ceux qui étoient dans la salle, & les égorgèrent. Dès le lendemain, & avant que la nouvelle eût transpiré, Cedemecan alla tomber sur les troupes de Madre-Maluc, lesquelles se voyant sans chefs, & prises à l'impourvu,

ANN. de
J. C.
1560.
DON SEBAS-
TIEN ROI.
DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

— furent presque aussi-tôt défaites qu'assailies, & abandonnerent au perfide
ANN. de J. C. vainqueur tous les trésors & toutes
 1561. les dépouilles de son infortuné beau-
 frere.

**DON SEBAS-
 TIEN ROI.**

**DON CONS-
 TANTIN DE
 BRAGANCE
 VICEROI.**

Chinguis-Can fils de **Madre-Maluc**, jeune homme qui avoit tout le merite de son pere, & la valeur de **Sofar** son ayeul, ayant appris cette triste nouvelle, ne pensa d'abord qu'à la vengeance, & ayant rassemblé ses troupes fugitives, il vint mettre le siège devant **Surate**. **Cedeme-can** pressé eut recours à **Norogna**, qui le secourut avec dix batimens, commandés par **Louis Alvarez de Tavora**. Celui-ci avoit dans ses instructions de se comporter de telle maniere, que les assiégeans & les assiégés crussent qu'il étoit venu pour les favoriser. L'artifice réussit, & aucun d'eux n'eut le loisir de pénétrer la mauvaise foi de **Don Diégo**. **Alucan** l'un des tuteurs du jeune Roi, dès la premiere nouvelle de la mort de **Madre-Maluc**, s'étoit jetté sur ses terres, & avoit pris la Ville de **Veredora**. **Chinguis-Can** obligé de s'opposer à ce torrent, fit la paix avec

Cedemecan, & Louis de Tavora s'en retourna à Daman, où il trouva Don Diégo de Norogna allité de la maladie dont il mourut, avec la réputation d'un des meilleurs Officiers qu'il y eût dans l'Inde.

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

Vainqueur de son nouvel ennemi, Chinguis-Can revint sur Surate avec de plus grandes forces, ayant joint à ses troupes celles de deux Princes Mogols, qui s'étoient réfugiés dans le Royaume de Cambaïe, & qui y faisoient aussi leur figure avec les autres étrangers. Cedemecan eut de nouveau recours au Viceroy des Indes, à qui il offrit de remettre Surate, qu'il ne pouvoit pas garder contre d'aussi puissans ennemis que ceux qu'il avoit en tête. Don Constantin y envoya aussi-tôt Don Antoine de Norogna avec quatorze vaisseaux, auxquels se joignirent ceux de la flotte de Sebastien de Sà. Norogna & Chinguis-Can ne souhaitoient pas d'en venir aux mains ensemble, & vouloient demeurer amis. Mais les Princes Mogols qui mouroient d'envie de se mesurer avec les Portugais, engagerent avec eux une action dont

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONST-
ANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI.

l'avantage demeura à ceux-ci. Norogna pressa alors Cedemecan de lui livrer la forteresse selon l'accord. Cedemecan usa de délais. On crut qu'il le faisoit exprès, & vouloit retirer sa parole : mais dans le fond il n'en étoit par le maître, & il couroit risque de se faire tuer par sa propre garnison, qui commençoit à le soupçonner. Norogna & lui se virent. Cette entrevûe fortifia les soupçons, & Cedemecan fut obligé de sortir secrètement de Surate & de s'enfuir. Les assiégés s'étant aperçus de sa fuite, résolurent néanmoins de se bien défendre, & mirent à leur tête Caracen, beau-frere de Cedemecan. Norogna voyant qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui s'en retourna. Don Constantin fâché d'avoir manqué cette occasion, qu'il ne retrouveroit jamais de prendre Surate, mit Don Antoine de Norogna aux arrêts, & le délivra ensuite, lorsqu'il fut mieux informé, en lui faisant de grandes satisfactions. Cedemecan se sauva dans les montagnes, & se retira à la Cour de Cambaïe, où il fut bien reçu & plaint dans sa disgrâce :

mais

m
jo
p
de
C
m
M

fa
Th
Eg
gr
bie
été
roi
Co
enn
com
ner
mai
plus
y eu
rend
ner
qu'il
que
de f
» lez
» fait
7

mais Chinguis-Can, qui avoit tous-
jours sur le cœur le meurtre de son
pere, engagea deux créatures de Ce-
demecan à l'assassiner ; ce qui fut fait.
Chinguis-Can & Caracen s'accor-
moderent ensuite, & ce dernier resta
Maître de Surate.

ANN. de
J. C.
1561.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON CONS-
TANTIN DE
BRAGANCE
VICEROI

La pitié de Don Constantin, &
sa dévotion envers l'Apôtre saint
Thomas, le porteroit à bâtir une belle
Eglise dans Goa, à l'honneur de ce
grand Saint. L'ouvrage fut poussé
bien avant : mais ce Prince ayant
été relevé par un nouveau Vice-
roi, il demeura interrompu. Don
Constantin ne laissa pas d'avoir ses
ennemis, qui écrivirent à la Cour
contre lui, & voulurent empoison-
ner jusques à ses plus belles actions,
mais son gouvernement fut un des
plus sages & un des meilleurs qu'il
y eut eû. Le Roi Don Sebastien lui
rendit justice quand il voulut lui don-
ner la Viceroyauté des Indes à vie,
qu'il ne voulut pas accepter. Et lors-
que ce Roi y renvoya pour la secon-
de fois Don Louis d'Ataïde : » Al-
lez lui dit-il, gouvernez comme a
» fait Don Constantin,

————— Don François Coutigno Comte
 ANN. de de Redondo , qui succeda au Prince
 J. C. Don Constantin , étoit homme de
 1561. qualité & de mérite , bon pour la
 1462. guerre & pour la paix ; mais connu ,
 sur-tout par son humeur joviale & ses
 DON SEBAS- bons mots. Il donna d'abord ses soins
 TIEN ROI. à dépêcher les navires de la cargai-
 D. FRANÇOIS son , dans lesquels partirent Don
 COUTIGNO Constantin avec Sebastien de Sà, Don
 COMTE DE REDONDO Antoine de Norogna neveu du Vi-
 VICEROI. ceroi , Don Alphonse & Don Antoi-
 ne de Norogna Catarras. Don Antoi-
 ne de Norogna fils du Viceroy Don
 Garcie étoit mort Gouverneur de
 Malaca. Son frere Don Alvare qui
 avoit été Gouverneur d'Ormuz, ayant
 fait naufrage à l'Aiguade de S. Blaise
 avec toute sa famille, se noya en pas-
 sant une petite riviere. Il y en avoit
 encore deux autres du nom de Don
 Antoine de Norogna dans le même
 tems , j'en parlerai dans la suite. J'ai
 crû devoir ici faire cette observation,
 pour éviter la confusion de cette res-
 semblance de noms.

Le Comte Viceroy envoya ensuite
 coup sur coup , deux petites flotes
 vers le détroit de la Meque , contre

GAIS

Comte
Prince
me de
pour la
connu ,
& ses
soins
cargai-
t Don
Sà, Don
du Vi-
Antoi-
Antoi-
oi Don
neur de
are qui
s, ayant
S. Blaise
en pas-
en avoit
de Don
e même
ite. J'ai
rvation,
ette res-

a ensuite
es flotes
, contre

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIII. 243
les galeres de Zafar. Don François
de Mascaregnas, qui commandoit la
premiere, ayant manqué l'occasion
de les battre, revint sur la côte de
Malabar, où il croisa pendant trois
mois avec peu de succès. La secon-
de commandée par George de Mou-
ra, ne fit autre chose que brûler un
vaisseau d'Achen, venant de la mer
Rouge. Il étoit armé de cinquante
canons de bronze, & avoit cinq cens
hommes d'équipage.

Daman se vit encore exposé à de
nouvelles inquiétudes de la part des
Abyssins. Cid-Meriam qui les com-
mandoit vint se présenter devant la
place avec huit cens chevaux & mil-
le hommes de pied. Garcie Rodri-
gués de Tavora Gouverneur de la
place sortit au-devant de lui. On se
battit bien de part & d'autre. Un
Religieux Dominiquain se distingua
beaucoup à animer les troupes; déjà
la victoire se déclaroit pour les Por-
tugais, quand le Général ennemi ap-
pella en duel le Gouverneur qui ne se
fit pas prier d'accepter le cartel. Ils
coururent l'un sur l'autre la lance en
arrêt de bonne grace. L'Abyssin du

X ij

ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

244 CONQUESTES DES PORTUGAIS

premier coup fut jetté hors des ar-
 çons , & Rodrigués tomba après lui
 par la violence du choc des chevaux.
 Les deux Champions furent bientôt
 en pied , & se battirent en braves
 assez long-tems avec un avantage
 égal. Un soldat Portugais finit le
 combat en perçant l'Abyssin d'un
 coup de lance. Alors l'ennemi se mit
 en désordre , laissant sur le champ
 de bataille beaucoup de morts , beau-
 coup de prisonniers & beaucoup de
 butin.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
 COUTIGNO
 COMTE DE
 REDONDO
 VICEROI,

Quoique le Zamorin eût souvent
 fait sa paix , il arrivoit toujours de
 nouveaux motifs de renouveler la
 guerre par la facilité qu'il avoit de
 permettre aux Maures des armemens,
 dont on le rendoit responsable. Le
 Comte , qui n'avoit eu encore aucu-
 ne occasion de se montrer , voulut
 rendre ce Prince stable dans la paix ,
 en se faisant voir d'une maniere à
 se faire craindre. Il mit donc en mer
 une armée de quatre mille hommes
 sur plus de cent quarante batimens ,
 qui étoient cependant plus parés &
 plus ornés pour l'appareil d'une fê-
 te que pour livrer une bataille. Il

arriva avec cette pompe à Tiracol, où le Zamorin se rendit aussi en personne. La paix jurée de part & d'autre, fut accompagnée d'un très-beau présent, que le Comte fit au Zamorin, déjà épouvanté par la peur du bruit de l'artillerie. Le Viceroi retourna à Cochin sans avoir fait d'autre exploit. Les braves de cette armée pacifique dont il avoit été accompagné, faite d'autres ennemis, s'entregorgerent eux-mêmes par des duels, qui se mirent alors à la mode, en sorte qu'il y en eut un assez bon nombre étendus sur le carreau.

Le Zamorin ne se corrigea point en vertu d'une paix qu'il avoit faite un peu malgré lui. Quelques Paraos Malabares de Calicut coururent sur un secours que le Viceroi envoyoit à Cananor. Le Viceroi en fit porter ses plaintes au Zamorin, qui répondit froidement, „ qu' il n'étoit point „ responsable des fautes que pou- „ voient faire quelques sujets des- „ obéissants ; qu'on pouvoit les pren- „ dre, & les punir. „ Le Viceroi peu satisfait de cette réponse, sçachant

ANN. de
J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1561.

1562.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

en même-tems que plus de quatre-vingt fustes Malabares se dispofoient à partir pour le Royaume de Cambaïe avec pafleport Portugais , envoya Dominique Mesquita pour les brûler. Mesquita partit avec trois batimens , & cent-vingt hommes d'équipage. Avec cela il fe tint dans le parage de Carapatan , & prit jufques à vingt-quatre de ces fustes en divers tems , tantôt deux , tantôt trois , felon qu'elles fe préfentoient. Quand il s'en étoit rendu le maître , il en faisoit paffer le monde fur ses Navires , couloit les fustes à fond , & faisoit périr les hommes qu'il avoit pris , leur faisoit couper la tête , ou les faisoit pendre , ou bien les faisoit coudre dans les voiles de leurs batimens , & jetter ainfi à la mer. Action atroce , qui renouvella aux yeux de la Ville de Cananor , l'affreux spectacle que lui avoit donné autrefois Gonfalve Vaz de Goes , & qui eut de plus terribles suites encore , comme je le dirai ci-après. Cependant au lieu de la punir , le Viceroi attendoit froidement les plaintes du Zamorin , & tenoit prête la

même réponse qu'il en avoit reçue ,
 » que c'étoient des fujets défobéif-
 » fants , qu'on les prît , & qu'on les
 » punît fi on pouvoit.

ANN. de

J. C.

1562.

Pendant le tems de cette Vice-
 royauté , Etienne de Sà bâtit un

1563.

1564.

fort à Amboine , dont la Souverai-
 neté avoit été cédée au Roi de Por-
 tugal. Vasqués de Sà son neveu s'y
 comporta mal. Il attira les armes
 des Infulaires des Moluques , après
 avoir armé ceux d'Amboine les uns
 contre les autres. Les Portugais néan-
 moins prirent l'ascendant fur tous.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI.

Dans l'Isle de Ceïlan , Madune
 après avoir mis aux mains les Portu-
 gais , le Roi de Cota & son pere Tri-
 buli Pandar , dont nous avons rap-
 porté la fin malheureuse , prit son
 avantage pour leur faire ensuite la
 guerre. Raju son fils , qui se mon-
 tra grand Capitaine , battit successi-
 vement Alphonse Peréira de Lacer-
 da , & Don George de Meneses Ba-
 roche. Il en vint ensuite jusques à
 assiéger Columbo & Cota. Et bien
 que Balthasar Guedez de Sofa , lui
 fit lever l'un & l'autre siège , les Por-
 tugais eurent néanmoins de quoi

 ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.D. FRANÇOIS
COUTIGNO
COMTE DE
REDONDO
VICEROI,

s'instruire en cette occasion, & d'apprendre quel crime c'est que de favoriser des perfides, de leur prêter la main, & à quel danger la faute d'un particulier intéressé au préjudice de sa conscience & de son devoir, expose toute sa nation. Car les Portugais furent alors sur le point de voir la ruine totale d'un Roi leur ami & leur allié, & d'être chassés eux-mêmes de l'Isle de Ceilan par un Prince perfide qu'ils avoient trop ménagé.

Le Viceroi mourut sur la fin de la troisième année de sa Viceroyauté presque subitement, sans avoir eu l'occasion de rien faire pour sa gloire; mais avec la réputation d'avoir aimé la justice.

 JEAN DE
MENDOZE
GOUVER-
NEUR.

Jean de Mendoze qui venoit de finir son tems dans le Gouvernement de Malaca, se trouva nommé pour son successeur dans les Lettres de la Cour, & ne tint le rimon que pendant six mois. Un nouveau Viceroi étoit en chemin pour remplacer le Comte de Redondo qui touchoit à son terme.

Les Ambassadeurs du Zamorin ar-

riverent presque aussi-tôt , pour se plaindre des cruautés de Mesquita. Mendoze leur fit la réponse qu'il scavoit que le Comte leur avoit préparée. Ils en furent étourdis, & ne surent que dire , n'ignorant pas ce que le Zamorin avoit répondu à de semblables plaintes. Néanmoins Mesquita étant entré alors dans le port, Mendoze le fit arrêter , ce qui satisfit un peu ces Ambassadeurs : mais dès qu'ils furent partis , il le mit en liberté , & le gracieusa beaucoup , comme s'il l'avoit bien mérité.

Mendoze avoit un mérite supérieur à sa mine , qui étoit peu avantageuse. Il avoit eu des postes considérables dans les Indes , où il eût pû s'enrichir ; cependant il en sortit pauvre , & l'eût été encore d'avantage , s'il y eût resté plus long-tems. Cela seul fait son éloge.

Fin du treizième Livre.

ANN. de

J. C.

1562.

1563.

1564.

DON SEBASTIEN ROI.

JEAN DE MENDOZE GOUVERNEUR.



HISTOIRE DES DECOUVERTES ET CONQUESTES DES PORTUGAIS

Dans le nouveau Monde.

LIVRE QUATORZIE'ME.

ANN. de **L** A barbare expédition qu'avoit
J. C. faite Mesquita sur la côte du
1564. Malabar y ayant été connuë par les
DON SEBAS- marques funestes de sa brutale cruau-
TIEN ROI. té, & par les cadavres que la mer
vomit sur ses rivages, y causa une
DON AN- indignation & une haine pour les
TON DE NO- Portugais, si extrême, qu'on ne
ROGNA pouvoit penser à eux sans horreur.
VICEROI.

Une Dame de Cananor , dont le mari riche & puissant s'étoit trouvé enveloppé dans le massacre en fut si transportée, que courant les ruës toute échevelée , parlant plus par ses larmes & les symptomes de sa rage que par ses discours entrecoupés de sanglots , elle émut toute la ville déjà bien disposée à entrer dans ses justes ressentimens. Suivie d'un monde infini , elle vole au palais du Roi pour lui demander justice ; & dès ce moment comme à un coup de tocsin , toute la populace se met en armes , accourt à la citadelle , saisie d'une espece de fureur lymphatique , & ne pouvant en forcer les remparts , elle évapore sa colere en mettant le feu à plus de trente batimens qui étoient sous le canon du fort.

Telle étoit la disposition des esprits , & la situation des choses , lors de l'arrivée de Don Antoine de Norogna , que la Cour envoyoit en qualité de Viceroi pour relever Don François Coutigno qu'il trouva mort, de sorte qu'il prit le Gouvernement des mains de Mendoze , pour qui il eut toutes sortes d'égards & de poli-

ANN. de
J. C.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

— — — — — tesses. Ce Don Antoine est celui qui
 ANN. de avoir été deux fois Gouverneur d'Or-
 J. C. mus. Il étoit fils naturel de Don Jean
 1564. de Norogna frere du Viceroi Don
 Alphonse. Les Auteurs l'appellent
 DON SEBAS- communément Don Anton, pour le
 TIEN ROI. distinguer du nombre des autres qui
 DON AN-
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROI. portoient le nom d'Antoine.

Mendoze avoit déjà envoyé quel-
 ques secours à Cananor, sur la pre-
 miere nouvelle de l'émeute qui s'y
 étoit faite. André de Sofa y avoit
 conduit six batimens chargés d'armes
 & de munitions. Mais ce secours é-
 tant trop foible, Don Anton en en-
 voya un plus considerable. Don An-
 toine de Norogna devoit comman-
 der les troupes de débarquement,
 tandis que Gonçale Peréira Mar-
 ramaque tiendrait la mer, & com-
 manderait la flotte. Les Barbares te-
 noient la campagne, & étoient fiers
 de leur nombre, qui en peu de tems
 monta à près de quatre-vingt-dix
 mille hommes. André de Sofa dé-
 fendit bien le terrain jusques à sa
 mort, laquelle arriva peu après. Don
 Antoine de Norogna ne le défendit
 pas moins bien; de sorte qu'en assez

DAN
 peu
 deux
 tel de
 de qu
 répar
 de ce
 nour
 devoi
 cette
 qu'on
 de Ca
 quan
 „ que
 „ tuor
 Co
 qu'all
 les ex
 fiance
 lurent
 tranch
 Payo
 un Na
 voué c
 bien,
 voulun
 se s'y
 de No
 plade
 gesse

peu de jours les ennemis perdirent deux mille hommes, & qu'on fit un tel dégât, qu'on coupa ou brûla près de quarante mille palmiers. Perte irréparable pour les pauvres Indiens de ces contrées, qui ne tirant leur nourriture que du ris & des palmiers, devoient se ressentir long-tems de cette perte. Et à ce sujet je dirai ce qu'on rapporte du Viceroi Don Jean de Castro qui avoit coûtume de dire quand il voyoit couper un palmier, „ que c'étoit faire autant, que si on „ tuoit un Indien. „

Comme les hostilités ne faisoient qu'allumer le desir de la vengeance, les ennemis toujours pleins de confiance sur leur grand nombre résolurent de donner un assaut aux retranchemens de la peuplade. Don Payo de Norogna en eut l'avis par un Naire de Cour, qui étant Dévoué de la Citadelle servit toujours bien, & étoit bien instruit. Ceux qui voulurent se retirer dans la Forteresse s'y retirèrent; mais Don Antoine de Norogna voulut rester dans la peuplade avec ses troupes. Etoit-ce sagesse ou jalousie de commander?

ANN. de
J. C.

1564.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1564.

DON-SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

c'est ce que je ne dirai pas. Quoi qu'il en soit, dès la pointe du jour les Indiens ayant à leur tête l'Ada-Raja, donnerent l'assaut aux retranchemens & y entrèrent au nombre de près de deux mille. Les Portugais s'étant préparés au combat par les Sacremens, soutinrent l'effort des ennemis avec beaucoup de valeur dans les différens quartier où ils se répandirent. Don Antoine de Norogna, Manuel Travassos, les deux freres Betancourt, Thomas de Sofa Coutinho, & Gaspar de Britto se distinguèrent chacun dans le leur. Deux Mullas ou Caciz tâcherent de ranimer l'ardeur des leurs rallentie : deux Religieux de saint François en firent autant de leur côté. Enfin le combat ayant duré toute la journée, l'ennemi se retira, laissant sur le carreau cinq mille morts. Les Portugais victorieux à peu de frais, se retirèrent pourtant dans la Citadelle, où ils rendirent graces à Dieu de leur victoire.

Gonçale Peréira Marramaque arriva pour lors avec sa flote conduisant Alvare Perez de Sotomayor, qui venoit remplacer Don Payo de

DA
Nor
ren
qua
pere
L
cer
à Ca
de l
seau
actio
Mal
de p
casio
de g
com
Arm
ru la
& y
vint
Capi
rent
Cald
me l
fond
rems
rous
Le o
moin
enne

Norogna. L'un & l'autre continuèrent la guerre , & brûlerent tout le quartier de l'Ada-Raja , où ils couperent encore un bois de palmiers.

Le Viceroy avoit pensé à renforcer de nouveau les secours envoyés à Cananor , & avoit dépêché Paul de Lima Peréira avec quatre vaisseaux. Lima avoit fait déjà de belles actions en croisant sur la côte du Malabar , & dans la suite il en fit de plus grandes. Mais dans cette occasion , quoiqu'il s'acquît une grande gloire , il ne put executer sa commission. Car ayant rencontré un Armateur Malabare , qui avoit couru la côte du Nord avec sept paraos , & y avoit fait de grosses prises , il en vint avec lui à la bataille. Deux des Capitaines de l'escadre de Lima prirent honteusement la fuite. Benoît Caldera , qui commandoit le troisième bâtiment fut brûlé & coulé à fond. Lima après avoir soutenu long-tems l'effort de trois paraos , les vit tous sept ensemble réunis contre lui. Le combat dura long-tems avec moins de perte pour lui que pour les ennemis. Néanmoins il perdit de son

ANN. de
J. C.

1565.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROY.

256 CONQUESTES DES PORTUGAIS

————— côté beaucoup de monde , & reçut
 A N N. de quatre blessures. En cet état loin de
 J. C. perdre courage , il encouragea si bien
 1565. son monde , & par ses exhortations ,
 DON SEBAS- & à force de répandre de l'argent ,
 TIEN ROI. qu'étant revenu à la charge , les en-
 DON AN- nemis ébranlés de sa fermeté , lâ-
 TON DE NO chèrent pied , & le laissèrent en li-
 ROGNA berté. Mais n'étant plus en posture
 VICEROI. pour aller à Cananor il retourna à
 Goa. Don Pedre de Sylva Meneses
 fut plus heureux. Car ayant rencon-
 tré un autre Armateur , qui croisoit
 vers les Maldives avec dix-sept pa-
 raos , il en prit cinq , & entr'autres
 celui de l'Armateur qui fut tué dans
 le combat , & dissipa le reste.

La guerre de Cananor après avoir
 duré deux ans sans aucun événement
 considérable , les ennemis n'ayant
 pas même fait de siège dans les for-
 mes , fut enfin terminée ou suspen-
 duë par la demande que le Roi fit
 de la paix , forcé d'en venir là , &
 d'accepter les conditions qu'on vou-
 lut lui prescrire par les ravages que
 Gonçales Peréira fit par-tout sur la
 côte.

La guerre se faisoit dans l'isle de
 Ceïlan

Céilan avec plus d'art & de continuité, quoiqu'avec de moins justes motifs. Raju fils de Madune avec une puissante armée fit mine de vouloir assiéger Columbo, & vint se camper entre cette ville & celle de Cota, à laquelle il sembla ensuite s'arrêter. Lorsqu'il eut détourné toute l'attention des Portugais de ce côté-là, il s'avança de nuit vers Columbo, & y planta l'escalade. Diego d'Ataïde, qui y commandoit, soutint deux assauts avec beaucoup de vigueur. Le jour ayant paru, Raju voyant son coup manqué, revint à son camp, après avoir perdu à ces assauts près de cinq cens hommes. Il espéra d'être plus heureux à Cota, & fit d'abord travailler à détourner des eaux en quoi consistoit toute la force de la place. Don Pedro d'Ataïde, qui commandoit à Cota, empêcha l'effet de ce travail par sa mousqueterie, tua plus de trois cens pionniers, & obligea les autres à quitter la partie. George de Melo Gouverneur de l'isle de Manar, pensa à secourir les assiégés, en engageant le Roi de Candé à faire une

ANN. de
J. C.

1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

diversion. Ce Prince la fit , & porta le ravage dans les terres de Madune.

Raju ne prit point le change , & continua le siege esperant de prendre la place , par ses intelligences , ou par la faim , qui se faisoit déjà sentir.

Don Pedro d'Ataïde découvrit les auteurs de la conspiration , dans laquelle il entroit quelques Portugais qu'il ramena à leur devoir par sa douceur. Il n'étoit pas si facile de trouver un remede à la faim , qui pressoit de plus en plus.

Raju n'en voulut cependant point attendre l'effet , & se détermina à escalader la place pendant une nuit. Son dessein fut éventé : la femme d'un Chingulais en vint donner l'avis à la place , où elle avoit un galant. Don Pedre dépêcha aussi-tôt à Don Diego d'Ataïde à Columbo , pour lui donner avis du dessein de Raju , & l'avertir de se mettre en marche pour attaquer le camp ennemi , dès qu'il entendroit le bruit du canon. Raju planta l'escalade dès l'entrée de la nuit , comme il l'avoit projeté. Il trouva par-tout une résistance , à laquelle il ne s'étoit pas

attendu. Il ne laissa pas néanmoins d'entrer dans la place par deux endroits ; mais le Roi de Cota & Don Pedre étant accourus à l'un des postes , & Etienne Gonçalves à l'autre , ils regagnerent ce qui avoit été perdu.

ANN. de
J. C.

1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

Don Diego d'Ataïde , qui avoit été joint par George de Mello Gouverneur de la forteresse de l'isle de Manar avec cent hommes , se trouva au rendez-vous à l'heure marquée , mais ils ne firent autre chose qu'attacher le feu au camp ennemi , & se retirer bien vite à Columbo , de peur que la place ne restât sans défense. Raju dès la pointe du jour leva le siege , & se retira à Ceitavaca. Don Pedre craignant qu'il ne revînt , fit chercher parmi les ennemis morts jusques à quatre cens des plus gras qu'il fit saler comme un remède contre la faim. Le Gardien des Cordeliers voulut lui faire scrupule sur une viande qu'il prétendit être défendue par notre Religion. Don Pedre prétendit la justifier par la nécessité qui n'a point de loi ; mais elle ne fut pas nécessaire. Raju ne re-

ANN. de

J. C.

1566.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

vint point. Cota du consentement du Roi fut démantelé, & ce Prince retourna à Columbo, où il eut une guerre plus fâcheuse à soutenir par l'avidité insatiable des Portugais qui y commandoient, que n'étoit celle que lui avoit faite l'ennemi.

La fortune présenta alors à ce pauvre Prince une espece de lueur, qui lui fit esperer de pouvoir secouer le joug, sous lequel il gémissoit, par une de ces bisarreries qu'enfantent souvent le Paganisme & la superstition. Les Devins du Roi de Pegu lui avoient persuadé que sa prospérité étoit attachée à épouser une fille du Roi de Cota. Il ne balança pas sur un si foible fondement à envoyer des Ambassadeurs pour en faire la demande. Le Roi de Pegu étoit alors un des plus puissans Princes de l'Orient, non-seulement par la richesse & l'étendue de ses Etats; mais encore par les victoires qu'il avoit remportées sur le Roi de Siam dans la guerre celebre qu'ils s'étoient faite au sujet d'un Eléphant blanc que ce dernier possédoit. Il ne pouvoit donc arriver rien de plus gracieux au Roi

DAN
de C
gneu
qu'un
poin
poin
prop
Char
présé
gna
supp
celle
avoit
patan
dre.
se &
fatisf
jalou
Roi d
perie.
décou
de la
de se
n'étoi
miere
fût co
se crû
tre q
s'en ti
Roi d

GAIS

ement
Prince
ut une
ir par
ais qui
it celle

à ce
leur ,
écouer
it , par
tantent
persti-
egu lui
sperité
ille du
pas sur
yer des
la de-
it alors
de l'O-
richesse
ais en-
it rem-
dans la
t faite
que ce
it donc
au Roi

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 261
de Cota , qui étoit un bien petit Sei-
gneur , en comparaison de l'autre , ANN. de
qu'une telle alliance. Mais il n'avoit J. C.
point de fille. A cela il ne trouvoit 1567.
point d'autre remede que de s'en ap- DON SEBAS-
proprier une qui étoit celle de son TIEN ROI.
Chambellan. Et afin de rendre le DON AN-
présent plus agréable , il l'accompa- TON DE NO-
gna d'une autre fourberie , qui fut la ROGNA
supposition d'une dent , semblable à VICEROI.
celle que le Viceroy Don Constantin
avoit prise dans le trésor de Jafana-
patan , & qu'il avoit réduite en pou-
dre. Le Roi de Pegu reçut son épou-
se & le présent de la dent , avec une
satisfaction extraordinaire. Mais la
jalousie ne laissa pas long-tems le
Roi de Cota jouir du fruit de sa trom-
perie. Le Roi de Candé son ennemi
découvrit la supposition de la fille &
de la dent , offrant de son côté une
de ses filles & une autre dent , qui
n'étoit pas moins fausse que la pre-
miere. Mais soit que le Roi de Pegu
fût content de son épouse , soit qu'il
se crût deshonoré en laissant paroî-
tre qu'il crût avoir été trompé , il
s'en tint à ce qui avoit été fait. Le
Roi de Cota néanmoins n'en tira pas



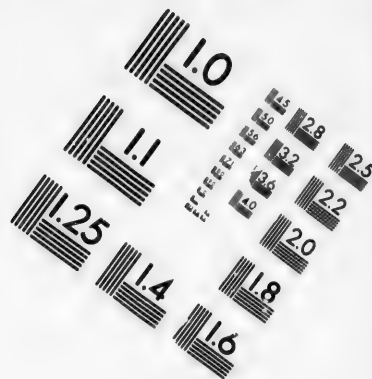
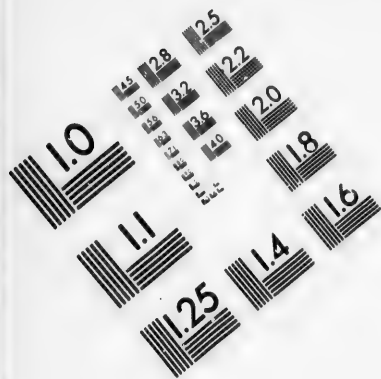
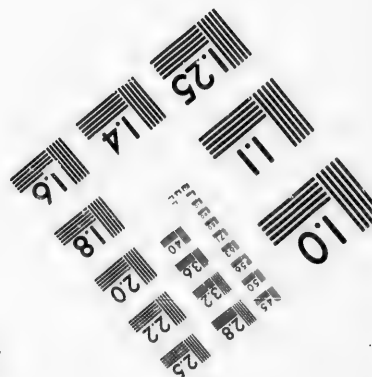
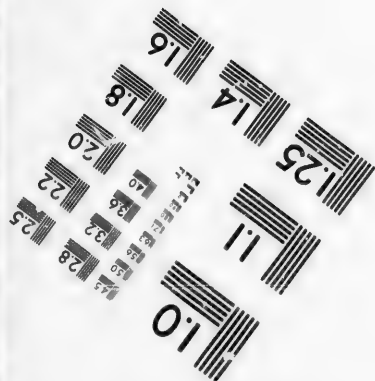
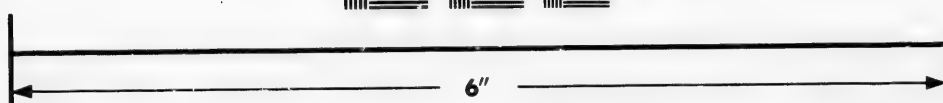
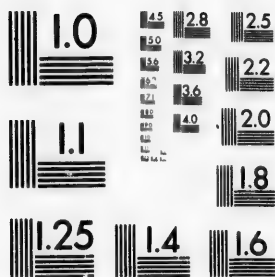
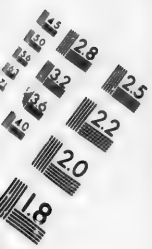


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



les avantages dont il s'étoit flaté , &
 resta toujourns sous le joug des Portu-
 gais.

1567.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON AN-
 TON DE NO-
 RONGA
 VICEROI.

La Reine d'Olala ou de Manga-
 lor n'étoit pas encore assez domptée.

Consultant moins ses forces , que sa
 haine , motivée par les ravages qu'on
 avoit faits chez elle , elle pensoit en-
 core à se soustraire à une obéissance
 forcée. Le Viceroy résolut de lui don-
 ner un frein en bâtissant une forte-
 resse dans sa ville. Il y envoya d'a-
 bord Don François Mascaregnas
 avec vingt-sept petits batimens , &
 le suivit peu après avec sept galeres ,
 deux galions , cinquante fustes , &
 trois milles hommes de débarque-
 ment.

La ville de Mangalor étoit située
 assez près de la mer , sur une pointe
 que formoient les deux bras d'une
 petite riviere. Un mur tiré d'un bras
 à l'autre faisoit toute sa défense. Les
 Portugais ayant mis pied à terre sans
 obstacle , se camperent assez près de
 la ville avec cette confiance , qui é-
 tant le principe de toute injustice
 envers un ennemi qu'on méprise ,
 dégenere aussi quelquefois en une

PORTUGAIS
it flaté, &
des Portu-

de Manga-
z domptée.
es, que sa
ages qu'on
pensoit en-
obéissance
de lui don-
une forte-
voyage d'a-
Mascaregnas
imens, &
et galeres,
fustes, &
débarque-

toit située
ne pointe
bras d'une
d'un bras
fense. Les
terre sans
z près de
e, qui é-
injustice
méprise,
en une

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 263
présomption téméraire & funeste.
Non seulement ils ne prirent aucu-
ne précaution pour se loger ; mais
ayant allumé par - tout de grands
feux, ils se mirent en devoir de
passer une partie de la nuit à man-
ger, à boire & à jouer. Si les enne-
mis prirent cela pour une insulte,
comme ils le devoient, ils s'en ven-
gerent bien sur le champ par une
sortie de deux mille hommes faite si
à propos, qu'ils tombèrent plutôt sur
les Portugais, qu'ils ne s'en apperçu-
rent. Le quartier de Don François
Mascaregnas, qui commandoit l'a-
vant - garde fut le plus maltraité.
L'obscurité de la nuit favorisoit les
assaillants, & le premier étonne-
ment des Portugais fit qu'ils se nuisi-
rent beaucoup à eux-mêmes, & qu'il
en périt plusieurs par leurs propres
armes. Mathias d'Albuquerque y re-
çut tant de blessures, qu'il resta com-
me mort ; ce fut une espèce de mira-
cle qu'il en rechappât. La Providen-
ce le reservoit à de plus grandes cho-
ses. Car ce fut un grand homme qui
se distingua beaucoup depuis.

Ce petit échec n'empêcha point

ANN. de
J. C.

1567.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

que la ville ne fût prise le lendemain de main veille des Rois , & ne fit que

A N N. de **J. C.** donner aux Portugais une plus grande ardeur dans l'attaque. Le desir de se venger & d'effacer leur honte , leur servit comme d'aiguillon pour réchauffer leur courage. La Reine se sauva dans les montagnes , & le Viceroy maître du terrain y jeta les fondemens d'une Citadelle , à qui il donna le nom de saint Sebastien , & parce que c'étoit le nom du Roi de Portugal , & parce que la premiere pierre fut mise le jour que l'Eglise célèbre la fête de ce grand Saint. La nouvelle forteresse fut mise en état de défense vers la mi-Mars. Le Viceroy y ayant laissé pour y commander Don Antoine Péréira son beau-frere , avec trois cens hommes , & des provisions pour six mois , revint à Goa , où d'autres affaires demandoient sa présence.

Malaca soutint un nouveau siège durant la Viceroyauté de Don Anton. Le Roi d'Achen s'y étoit allé présenter , conduisant avec soi ses femmes & ses enfans , comme un homme qui présuinoit devoir sûrement

PORTUGAIS

se le lende-
& ne fit que
ne plus gran-
de. Le desir
leur honte,
guillon pour
La Reine se
s, & le Vi-
y jetta les
lle, à qui il
Sebastien, &
du Roi de
la premiere
que l'Eglise
d Saint. La
mise en état
ars. Le Vi-
y comman-
a son beau-
ommes, &
ois, revint
res deman-

veau siège
Don An-
y étoit allé
avec soi ses
comme un
voir sûre-
ment

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 265
ment l'emporter. Don Leonis Pe-
réira faisoit une fête hors des murs, ANN. de
à l'honneur de la naissance du Roi J. C.
Don Sebastien, quand la flotte des 1568.
Achenois parut. Don Leonis seul ne
se troubla point, continua son jeu
de cannes, & s'approcha même un
peu plus près du rivage, comme
pour donner à entendre à l'ennemi
qu'il le craignoit peu. Ses forces é-
toient néanmoins formidables. Cet-
te assurance du Gouverneur fut com-
me un heureux présage de la victoi-
re. En effet le Roi d'Achen après di-
verses attaques, où il eut toujours
du dessous, fut obligé d'abandonner
l'entreprise avant l'arrivée du secours
que le Viceroi envoyoit des Indes,
& la jonction des troupes que le Roi
d'Ujentane allié pour lors des Portu-
gais, y conduisoit en personne. Le
Roi d'Achen perdit à ce siege quatre
mille hommes, & le Prince son fils qu'il
avoit pourvû du Royaume d'Auru.

Les Indiens idolâtres de l'isle de
Salsette, où la foi faisoit de grands
progrès, s'étoient mis à molester les
nouveaux Chrétiens, & abattirent
quelques-unes de leurs Eglises. Une

Tome IV.

Z

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TON DE NO-
ROGNA
VICEROI.

— telle hardiesse enflamma le zele des
 ANN. de Portugais , & sur-tout du Viceroy ,
 J. C. qui étoit plein de pieté , & donnoit
 1568. une grande faveur à tout ce qui con-
 cernoit la Religion. Il envoya donc
 DON SEBAS- des troupes dans l'isle , qui y firent
 TIEN ROY. main-basse sur tous les monumens
 de la Gentilité , & ruinerent plus de
 DON AN- deux cens Pagodes.
 TON DE NO-
 ROGNA
 VICEROY.

Ce fut une des dernieres choses
 qui se firent pendant la Viceroyauté
 de Don Anton de Norogna , dont le
 successeur arriva au mois d'Octobre
 de cette même année. Norogna lui
 ayant remis le maniement des affai-
 res dans les formes ordinaires , s'em-
 barqua pour le Portugal , où il n'ar-
 riva pas , la mort l'ayant arrêté en
 chemin. Il avoit bien servi dans les
 Indes , & s'étoit fait honneur dans
 tous les postes qu'il avoit eus , il s'é-
 toit sur-tout distingué par son grand
 desintéressement,

Don Louis d'Ataïde Comte d'A-
 touguia fut le successeur de Noro-
 gna , & le premier Viceroy qu'en-
 voya Don Sebastien , sorti de des-
 sous la main de ses tuteurs. C'étoit
 un homme de mérite , & tel que l'e-

TUGAIS
zele des
Viceroy,
donnoit
qui con-
roya donc
y firent
monumens
nt plus de

res choses
ceroyauté
a, dont le
d'Octobre
proгна lui
des affai-
res, s'em-
où il n'ar-
arrêté en
i dans les
neur dans
us, il s'é-
son grand

omte d'A-
de Noro-
roi qu'en-
ti de def-
s. C'étoit
el que l'e-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 267
xigeoient les circonstances du tems
pour le salut de sa Nation. Il étoit
déjà bien connu aux Indes, où il
avoit servi sous trois Viceroy ou
Gouverneurs. Il s'étoit distingué en
Afrique: mais sur-tout en Allemagne,
dans la guerre que l'Empereur Charles-
Quint fit aux Lutheriens confédérés.
Envoyé en Ambassade auprès de ce
Prince, & arrivé peu avant la ba-
taille où le Duc de Saxe fut défait &
pris prisonnier, il voulut absolu-
ment avoir part à cette action. L'Em-
pereur lui fit présent d'un très-beau
cheval & de ses armes, qu'il employa
fort bien en cette journée, ayant sau-
vé l'Aigle imperiale. L'Empereur,
pour recompenser sa bravoure, voulut
l'armer Chevalier de sa main: mais
il refusa cet honneur, & donna de la
jalousie à ce Prince, en lui disant
qu'il avoit été armé Chevalier au
mont Sinaï par Don Estevan de Ga-
ma, ce que ce Prince ne put s'em-
pêcher de lui envier pour lui-mê-
me, ainsi que je l'ai remarqué en son
lieu.

Les Auteurs Portugais regardent
Don Louis d'Ataïde comme le res-

ANN. de
J. C.

1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
COMTE D'A-
TOUGUIA
VICEROI.

— — — taurateur de leur Nation dans les Indes, & le comparent à Noé ou à J. C. Deucalion après le déluge, ce qui ne peut être vrai, qu'autant que de son tems il se trouva de grandes affaires sur les bras, que les choses furent réduites à une telle situation, que tout autre que lui y eût peut-être succombé, & que sans lui les Portugais touchoient au moment de leur ruine totale.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

La Monarchie Portugaise, trop petite pour soutenir tant de conquêtes, & pourvoir en même-tems à tant d'endroits & de besoins différens, s'affaisoit par elle-même, & restoit accablée par son propre poids. La fin de la Viceroyauté de Don Constantin est regardée comme l'époque où il ne restoit plus personne de ces premiers Conquerans, qui avoient servi sous les Alméidas & les Albuquerque. La plûpart des Portugais de service étoient nés dans l'Inde. On mettoit dès-lors une très-grande différence entre ceux-là, & le petit nombre de ceux qui venoient du Royaume. L'abondance & les richesses avoient plongé ces premiers

TUGAIS
ans les In-
Noé ou à
, ce qui
nt que de
randes af-
es choses
situation,
eût peut-
ns lui les
moment de

ise, trop
e conquê-
ne-tems à
oins diffé-
même, &
ppre poids.
de Don
omme l'é-
s personne
rans, qui
méidas &
lûpart des
nt nés dans
rs une très-
eux-là, &
ui venoient
& les ri-
es premiers

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 269
dans un faste & dans un luxe, qui
 joints à la douceur du climat, les a-
voient entièrement amollis. Leurs
ennemis au contraire fortifiés par le
concours de plusieurs Nations belli-
queuses, s'étoient agueris & animés
par la guerre que les Portugais leur
avoient faite, & avoient tiré des
forces de leurs propres pertes. Avec
cela néanmoins, comme ceux-ci
conservoient toujours une assez gran-
de supériorité, à l'ombre de leurs
victoires passées, & de quelques
médiocres avantages présents, il s'en
trouvoit toujours parmi eux d'in-
discrets & peu sages, qui conti-
nuerent à irriter les Nations Indien-
nes, par le joug odieux qu'ils ag-
gravoient sur leurs amis & sur leurs
alliés, & par les vengeances outrées
qu'ils exerçoient sur ceux qui leur
faisoient quelque résistance, sur-
tout quand ils sentoient que ces en-
nemis, foibles par eux-mêmes, n'é-
toient pas capables de leur résister
long-tems.

L'affaire de Cananor avoit été de
cette nature. Odieuse pour les Portu-
gais qui l'avoient émuë, elle avoit

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS.
TIEN ROY.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROY.

—————
 ANN. de cet Etat trop petit pour lutter contre des forces supérieures aux siennes , n'avoit attiré sur lui que de nouveaux malheurs , en entreprenant de soutenir la justice de sa cause. Mais la haine de cette guerre ayant fait impression par-tout où elle fut portée , les plus grands Princes de l'Indostan se liguerent ensemble , pour prendre en main la cause des foibles , qu'ils regarderent comme la cause commune.

DON GERAS.
 TIEN ROI.
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Avant que d'en venir au détail d'un événement qui mit la Nation Portugaise à deux doigts de sa perte dans les Indes , & qui fut aussi le dernier effort de sa valeur , ou de la tête du General qui la commandoit , il nous faut remonter à des tems supérieurs , & reprendre les choses d'un peu plus loin.

La guerre que s'étoient faite anciennement les Rois de Decan & de Narfingue , deux des plus puissants Princes de l'Indostan , avoit été comme suspendue ou amortie , par la division qui se fit dans le premier de ces deux Etats; ce qui arriva à peu

PORTUGAIS
parce que
atter con-
aux sien-
i que de
entrepre-
de sa cau-
te guerre
out où el-
nds Prin-
t ensem-
n la cause
rent com-

au détail
la Nation
e sa perte
ut aussi le
ou de la
mandoit,
tems su-
es choses

faite an-
ecan & de
s puissants
t été com-
e, par la
remier de
iva à peu

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 271
près au tems de l'arrivée des Portu-
gais dans les Indes. Les Seigneurs ANN. de
particuliers ayant démembré ce J. C.
Royaume en plusieurs pieces, ainsi 1568.
que je l'ai dit, ces Seigneurs s'étoient
combattus assez longuement. Enfin
n'étant plus réduits qu'à trois prin-
cipaux, ces trois Princes se réuni-
rent. C'étoient l'Idalcan, Nizama-
luc, & Cotamaluc, qui se concer-
terent ensuite pour entrer dans le
Royaume de Narfingue, comme ils
firent avec un succès beaucoup plus
grand, que naturellement ils ne de-
voient l'espérer. On compte que leur
armée étoit de cinquante mille che-
vaux, trois cens mille hommes de
pied, avec un nombre prodigieux
d'Elephants & de pieces d'artillerie
Christna-Raja Roi de Narfingue âgé
de quatre-vingt-seize ans, mais verd
encore & plein de cœur, se mit en
campagne avec une armée encore
superieure en nombre, & vint au
devant d'eux. Il les avoit déjà ré-
duits en un état fâcheux, lorsque
le sort des armes qui est journalier,
lui ravit tous ses avantages dans une
bataille décisive, où il perdit le

DON SEBAS.
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

——— Royaume avec la vie, Cinq mois après;
ANN. de les Princes ligués se rendirent maî-
J. C. tres de Bisnaga Capitale du Royau-
1568. me. Et quoique les Sujets du Roi
DON SERAS- vaincu en eussent tiré tout le trésor
TIEN ROI. de ses pierreries, qu'on prétend a-
DON LOUIS voir été plus riche que celui de tous
D'ATAÏDE les Rois de l'Inde ensemble, & quin-
VICEROI. ze cens Elephants chargés d'or &
 d'effets précieux, les vainqueurs
 trouverent encore dans le sac de cer-
 te place, des richesses immenses.
 Avec cela le Royaume de Narfingue
 demeura si abbatu qu'aucun des ne-
 veux du Roi défunt, qui partage-
 rent ses Etats, n'osa prendre le titre
 de Roi, & que celui dont les terres
 se trouverent plus voisines de l'I-
 dalcan, fut obligé de se faire son
 tributaire.

Enflés de ces progrès, & du suc-
 cès de leur union, l'Idalcan & Ni-
 zamaluc se concerterent encore, pour
 tourner leurs armes contre les Por-
 tugais, dont ils ne pouvoient plus
 souffrir les hauteurs & les cruautés.
 Et comme ils avoient peu de ports,
 ils résolurent de faire entrer dans
 leur ligue le Zamorin, qui avoit

UGAIS
ois après,
ent mai-
a Royau-
du Roi
le trésor
étend a-
i de tous
& quin-
s d'or &
inqueurs
ac de cer-
mmenses.
Narlingue
n des ne-
partage-
re le titre
les terres
es de l'I-
faire son

& du suc-
n & Ni-
core, pour
les Por-
ient plus
cruautés.
de ports,
entrer dans
qui avoit

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 275
toujours à la main un nombre de ———
flotes & d'armateurs. » La guerre ANN. de
» devoit se faire jusques à la destruc- J. C.
» tion entiere de leurs ennemis. Cha- 1568.
» cun des Rois alliés devoit faire la DON SEBAS-
» guerre en personne, & entrer en TIEN ROT.
» même tems en campagne avec tou- DON LOUIS
» tes les forces. Ils avoient partagé D'ATAÏDE
» entre-eux leurs conquêtes futures. VICEROI,
» L'Isle de Goa, Onor, Bracalor,
» & les terres voisines devoient ap-
» partenir à l'Idalcan. Chaül, Da-
» man & Baçaim à Nizamaluc. Ca-
» nanor, Mangalor, Challe & Co-
» chin au Zamorin. Nizamaluc de-
» voit commencer par le siège de
» Chaül. L'Idalcan par celui de Goa.
» Le Zamorin par celui de Challe,
» & il devoit outre cela se mettre
» en mer avec ses flotes. Et afin que
» le Viceroi ne scût où accourir, &
» fût embarrassé par la division qu'il
» devoit faire de ses troupes, on a-
» voit fait entrer dans la ligue le
» Roi d'Achen, qui devoit assiéger
» Malaca, & on devoit solliciter le
» Grand-Seigneur de faire diversion
» du côté du Golphe Persique, &
» du Royaume de Cambaïe. Enfin

——— „ aucun des Princes alliés ne devoit
 ANN. de „ se retirer de la ligue, pour faire
 J. C. „ son traité à part, & on devoit
 1568. „ prendre cinq ans devant soi, pour
 DON SEBAS- „ faire les préparatifs de cette guer-
 TIEN ROI. „ re, dont le projet pendant tout ce
 DON LOUIS „ tems-là, devoit être tenu fort se-
 D'ATAÏDE „ cret.
 VICEROI.

Il y avoit près de quatre ans que
 ce traité étoit conclu, & que les
 préparatifs s'en faisoient avec tout
 le secret concerté, lorsque Don Louis
 d'Ataïde arriva dans les Indes, de
 sorte qu'il avoit encore un peu plus
 d'un an à courir avant que la conju-
 ration éclatât. Ce tems lui étoit ne-
 cessaire pour remettre les affaires qui
 étoient assez en desordre. La for-
 tune lui présenta avec cela de nou-
 velles conjonctures qui l'obligerent à
 faire des préparatifs, lesquels n'ayant
 pas servi aux grands projets qu'il
 méditoit, servirent infiniment pour
 la nécessité où il se trouva réduit.

Pour entendre bien la suite de
 toutes ces choses, il nous faut reve-
 nir encore au Royaume de Cam-
 baïe, qui avoit pris une nouvelle
 face, & où il s'étoit fait de grands
 changemens.

PORTUGAIS
ne devoit
pour faire
n devoit
foi, pour
ette guer-
nt tout ce
u fort se-

e ans que
t que les
avec tout
Don Louis
ndes, de
a peu plus
la conju-
i étoit ne-
ffaires qui
. La for-
a de nou-
bligerent à
els n'ayant
ojets qu'il
ment pour
a réduit.
a suite de
faut reve-
de Cam-
e nouvelle
de grands

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 271

Chinguis-Can après l'assassinat
commis dans la personne de Cede-
mecan son oncle, s'étoit rendu si
puissant dans le Royaume, qu'il as-
piroit ouvertement à s'en mettre la
Couronne sur la tête. Il battit d'a-
bord les deux Généraux Abyssins,
Alurcan & Jusarcan, qui à la tête
de sept ou huit mille hommes, se
faisoient un Etat indépendant, &
profitoient des divisions, en se met-
tant du côté du plus fort ou du plus
foible, selon qu'il convenoit mieux
à leurs intérêts. Chinguis-Can tour-
nant ensuite ses armes victorieuses
contre Itimitican, qui étoit maître
de la personne du Souverain, le ré-
duisit à en venir à une bataille, &
le defit à plate couture. Itimitican
étoit un Indien, né de parens Ido-
lâtres, homme de fortune, qui s'é-
toit fait connoître du tems de Sul-
tan Badur, & qui plus politique que
brave, avoit toujours tellement con-
duit ses affaires, qu'il étoit parvenu
aux premiers postes sous le regne de
Mahmud, successeur de Badur, jus-
ques là, qu'après la mort de celui-
ci, il se mit sur les rangs pour la

ANN. de

J. C.

1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

————— Régence, & parvint enfin à se rendre le maître de la personne du jeune Monarque. Ayant ainsi pris l'ascendant sur ses competeurs, il sçut si bien broüiller les uns avec les autres, qu'il les mit tous au point de s'entredetruire, & y réussit par divers moyens, toujours de manière qu'il n'y paroïssoit que par le zèle qu'il paroïssoit prendre à leurs intérêts.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

La reputation où étoit Imitican, d'homme de tête, ne servit pas peu à le maintenir dans son poste, mais les jalousies de Cour l'ayant attaqué, on mit tant d'ombrages dans l'esprit du jeune Roi, que ce Prince résolut de s'en defaire, & s'en feroit défait, si celui-ci ne l'eût prévenu, en le faisant donner dans un Piége où ce Prince fut tué. Le Royaume de Cambaïe se trouvant alors sans maître, tous les petits tyrans qui s'y étoient établis, commencerent à lever plus haut la tête, & lâcherent la bride à leur ambition. Imitican étoit encore le plus puissant, & conservoit une assez grande superiorité, jusques à ce qu'éprouvant à son tour les dis-

RTUGAIS
à se ren-
ne du jeu-
i pris l'as-
rs, il scût
ec les au-
point de
lit par di-
e manière
par le zèle
leurs inté-
trimitican,
pas peu à le
mais les ja-
raqué, on
l'esprit du
e résolut de
défait, si
en le fai-
ége où ce
e de Cam-
ns maître,
s'y étoient
lever plus
la bride à
n étoit en-
conservoit
té, jusques
pour les dis-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 277
graces de la fortune, il fut battu par
Chinguis-Can. Mais alors il ne se
perdit point, & eut recours à ses
artifices ordinaires. Il fit donc sem-
blant de vouloir se soumettre au vain-
queur, & engagea les deux Géné-
raux Abyssins d'en faire autant. Chin-
guis-Can de son côté feignit d'a-
gréer une conciliation qui paroissoit
si bien seconder sa prospérité. Ce-
pendant comme la mauvaise foi étoit
le principe de tous les mouvemens de
part & d'autre, sous les apparences
de la plus belle réunion, ils se ren-
dirent mutuellement des embuches,
Chinguis-Can avoit donné des ordres
secrets, pour faire tuer les Généraux
Abyssins dans la ville d'Amadaba,
Capitale du Royaume de Cambaïe,
dans une fête qui devoit s'y faire,
& où ils s'étoient donnés rendez-
vous. Itrimitican & les deux Géné-
raux s'attendant à quelque chose de
pareil de la part de Chinguis-Can,
déterminerent aussi de le faire tuer
en chemin. Chinguis-Can qui s'a-
vançoit vers Amadaba, comptant
sur le succès de sa trahison, fut pré-
venu par celle des autres & assassiné,

ANN. de

J. C.

1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— Ses tresors furent à l'Instant pillés,
 ANN. de & ses troupes se trouvant sans chef,
 J. C. chargées inopinément dans l'étonne-
 1568. ment de ce massacre, furent aussi
 dissipées, & ensuite incorporées par
 DON SEBAS- une espece de traité dans les troupes
 TIEN ROI. des meurtriers de leur Général.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Après la défaite d'un tyran, Iti-
 mitican voyant bien que le Royau-
 me de Cambaïe flotteroit toujours
 dans une espece d'incertitude entre
 differens Maîtres, tandis qu'il ne
 verroit pas sur le Trône le sang de ses
 Souverains, il eut la hardiesse de
 supposer un enfant à Sultan Mah-
 mud, & choisit pour figurer dans cer-
 te place un des siens propres, qu'il
 avoit fait élever en secret, & que
 personne ne sçavoit lui appartenir. Il
 en colora la fable avec tant d'artifi-
 ce, que cet enfant fut reconnu sous
 le nom de Sultan Madre-Faxa; &
 comme il étoit de fort belle prestan-
 ce, qu'à l'âge de dix ans qu'il avoit
 alors, il laissoit entrevoir de gran-
 des esperances, le peuple se déclara
 pour lui, jusques à paroître aimer
 son erreur.

Cependant le Souverain d'un

PORTUGAIS
ant pillés,
sans chef,
as l'étonne-
urent aussi
porées par
les troupes
neral.
tyran, Iri-
le Royau-
r toujours
tude entre
is qu'il ne
sang de ses
ardieffe de
ultan Mah-
er dans cer-
pres, qu'il
et, & que
partenir. Il
int d'artifi-
connu sous
e-Faxa; &
elle prestan-
qu'il avoit
r de gran-
e se declara
être aimer
erain d'un

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 279
Royaume situé entre celui de Delli
& de Cambaïe, nommé Miram, ANN. de
qui descendoit en droite ligne des J. C.
Rois de Cambaïe, ayant un intérêt 1568.
trop opposé à la fourberie de cette
supposition, conçut le dessein de ren-
trer dans l'héritage de ses peres, &
crut qu'il lui seroit facile d'y réussir
s'il pouvoit engager les Portugais à
l'aider dans son entreprise. Pour cet
effet il envoya fort secretement ses
Ambassadeurs au Viceroy, pour lui
exposer la justice de ses prétentions,
& lui offrir en même-tems de très-
grands avantages pour les secours
qu'il s'en promettoit. » Ces avanta-
» ges consistoient dans la cession qu'il
» lui faisoit du Port de Surate, &
» de telle autre place qui lui convien-
» droit à son choix sur la côte de
» Cambaïe. Il s'engageoit de plus à
» fournir deux cens mille Cruzades
» en argent, pour les frais de la guer-
» re, payables d'avance, & qu'il de-
» voit envoyer à Daman, avant que
» le Viceroy fit rien des choses qu'il
» lui demandoit. Il consentoit pa-
» reillement qu'il s'emparât d'avance
» des deux places promises, & pour

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

————— „ le prix desquelles il ne lui deman-
 ANN. de „ doit que cinq cens hommes sous la
 J. C. „ conduite d'un bon Officier les-
 1568. „ quels seroient entretenus à ses de-
 DON SEBAS- „ pens. Il souhaitoit aussi d'avoir a-
 TIEN ROI. „ vec lui une entrevûe en quelque
 DON LOUIS „ port de Cambaie, qu'il lui plairoit
 D'ATAÏDE „ choisir pour raisonner ensemble de
 VICEROI. „ cette affaire, sur laquelle il lui de-
 „ mandoit aussi un très-grand secret,
 „ afin de pouvoir agir de concert,
 „ & surprendre les tyrans du Royau-
 „ me de Cambaie, qui ne s'atten-
 „ droient point à cette irruption. Il
 „ le prioit cependant de ne rien en-
 „ treprendre, sans avoir de nou-
 „ veaux avis de sa part, parce qu'a-
 „ vant que de commencer cette gran-
 „ de affaire, il lui restoit encore quel-
 „ ques mesures à prendre, & certai-
 „ nes choses à ajuster. „ Ces offres
 étoient trop avantageuses pour que
 le Viceroi les negligeat, de sorte
 qu'il répondit à ce Prince conformé-
 ment en tout à ses desirs, & ren-
 voya ses Ambassadeurs très-satis-
 faits.

Après la mort de Chinguis-Can ;
 Rostumecan & Agalucan deux de ses
 Officiers

TUGAIS
ui deman-
es sous la
icier les-
à ses de-
d'avoir a-
n quelque
lui plairoit
ensemble de
e il lui de-
nd secret,
e concert,
du Royau-
ne s'atten-
ruption. Il
ne rien en-
r de nou-
parce qu'a-
cette gran-
ncore quel-
, & certai-
Ces offres
s pour que
, de sorte
ce confor-
irs, & ren-
très-satis-
nguis-Can;
deux de ses
Officiers

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 281
Officiers qui tenoient pour lui les
deux places de Baroche & de Surate
qu'il leur avoit confiées, se soule-
verent & se firent forts chacun dans
leur Ville avec les troupes qu'ils a-
voient sous leurs ordres. Les troupes
de Mogols qui couroient le Royau-
me au nombre de plus de trois mille
sous un Chef independant, lequel
aspiroit lui-même à se saisir d'une
portion de cette belle Couronne, ou
même de parvenir à se la mettre sur
la tête allerent tomber sur le premier
de ces deux Capitaines, & l'assiége-
rent dans Baroche. Rostumecan pres-
sé, s'adressa au Viceroy, lui faisant
entendre qu'il lui remettroit la pla-
ce, plutôt que de se résoudre à la
voir entre les mains des Mogols. Don
Arias Telles de Meneses qui lui fut
envoyé, non seulement leur fit le-
ver le siège, mais encore les poussa
hors de tout le territoire de Baroche
où ils avoient fortifié quelques pos-
tes. Rostumecan délivré de l'ennemi
dont il étoit fatigué, marqua bien
sa reconnoissance, en payant grasse-
ment les frais de l'armement; mais
il ne fut pas si docile à la sommation

ANN. de
J. C.
1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

qui lui fut faite de remettre la place.
 ANN. de Il usa de delais, & rejeta la chose
 J. C. à l'année suivante, prévoyant bien
 1568. qu'il auroit encore besoin des Por-
 1569. tugais. Mais le Viceroi piqué de sa
 mauvaife foi, ne voulut plus enten-
 dre parler d'entrer avec lui en aucun
 traité. Les Mogols, n'ignorant pas
 son mecontentement, revinrent sur
 Rostumecan, & le ferrerent de si
 près cette fois, qu'ils le depouille-
 rent.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Agalucan étoit plus tranquille à
 Surate. Il tâchoit de se ménager a-
 vec les Portugais, & avoit fait de-
 mander au Viceroi des passeports,
 pour envoyer deux vaisseaux à la Me-
 que. Le Viceroi étoit mecontent de
 lui, parce qu'il avoit envoyé au Roi
 d'Achen un vaisseau chargé d'artil-
 lerie. Le Viceroi étoit d'ailleurs mal
 informé, supposant qu'Agalucan ne
 croyant pas pouvoir se maintenir
 dans Surate, pensoit à se retirer à
 la Méque avec tous ses effets. Don
 Pedro d'Almeida le détrompa sur ce
 point : nonobstant cela le Viceroi
 donna ordre à Almeida de ne point
 donner de passeports, de veiller aux

PORTUGAIS
de la place.
la chose
ayant bien
des Por-
tugais de sa
plus enten-
di en aucun
horant pas
inrent sur
rent de si
depoüille-

anquille à
ménager a-
it fait de-
passeports,
ux à la Me-
content de
oyé au Roi
gé d'artil-
illeurs mal-
alucan ne
maintenir
retirer à
ffets. Don
mpa sur ce
de Viceroi
ne point
veiller aux

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 283
vaisseaux, se doutant bien qu'on les
chargerait, & de ne pas manquer de
s'en rendre le maître, dès qu'ils se-
roient à la voile, ce qu'Almeida exé-
cuta dans le même-tems qu'Arias
Telles de Meneses alloit donner du
secours à Rostumecan. Les deux pri-
ses furent estimées cent mille cruza-
des, en mettant les denrées au plus
bas prix, sans parler du corps des
vaisseaux, dont l'un étoit du port de
mille tonneaux.

Cette capture fut d'un grand se-
cours au Viceroy, pour fournir aux
frais des grands armemens qu'il te-
noit en mer de tous côtés, & d'un
autre plus considérable qu'il prépa-
roit encore. Cependant cette affaire
ayant broüillé Agalucan avec les Por-
tugais, on étoit sur le qui vive du
côté de Daman, & dans tout le voi-
sinage de Surate. Le Viceroy fut ob-
ligé pour cela d'envoyer une flotte
dans le Golphe de Cambaïe. Nugno
Velho Pereira qui la commandoit
fit si bonne garde, ménagea si bien
ses vaisseaux d'une part, que les en-
nemis ne lui en prirent aucun, & de
l'autre il les serra de si près, que com-

A a ij

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

me il ne pouvoit entrer ni sortir au-
cun Navire marchand dans le port de
Surate, Agalucan fut obligé de re-
courir au Zamorin pour le tirer de
presse. Le Zamorin étoit fort porté
à lui faire plaisir; mais il étoit lui-
même tenu si à l'étroit par Don Die-
go de Meneses, qui courant la côte
du Malabar, lui avoit pris ou brûlé
quantité de batimens en mer & dans
ses ports, & désolé plusieurs peupla-
des, qu'il avoit plus à penser à ses
propres affaires, qu'à celles d'autrui.
Néanmoins l'envie qu'il avoit de se-
courir Agalucan, l'esperance que
cela même feroit une diversion fa-
vorable à ses intérêts, fit qu'il don-
na ordre de mettre en état une ving-
taine de batimens, lesquels joints à
ceux d'Agalucan pourroient faire tête
à Velho Peréira, & lui donner la
chasse.

Le Viceroi en étant informé, en-
voya ordre à Velho de se retirer à
Daman, où il ne fut pas inutile. Alva-
re Perez de Tavora, qui avoit suc-
cédé dans le Gouvernement de cette
place à Don Pedro d'Alméida, étant
fatigué du voisinage de la forteresse

PORTUGAIS.
Sortir au-
le port de
gé de re-
tirer de
fort porté
étoit lui-
Don Die-
at la côte
ou brûlé
er & dans
rs peupla-
ser à ses
s d'autrui.
oit de se-
ance que
ersion fa-
qu'il don-
une ving-
s joints à
at faire tē-
donner la
ormé, en-
retirer à
ile. Alva-
avoit suc-
nt de cette
ida, étant
forteresse

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 285
de Parnel, située à trois lieues de
Daman, & lui donnoit une très-gran-
de sujettion, forma le dessein de
l'enlever à un Officier Mogol, lequel
s'étant soustrait à l'obéissance de son
Chef, s'en étoit emparé. La Forte-
resse étoit sur une montagne de près
d'une lieue de faillie & fort escarpée.
L'Officier Mogol y avoit cent che-
vaux, & près de sept ou huit cens
hommes de pied. Velho fut chargé
de la commission; mais comme il
ignoroit que la place fût aussi forte,
& la garnison aussi nombreuse, il
eut de la peine la première fois d'en
sortir à son honneur, & revint sans
avoir rien fait. Y étant retourné une
seconde avec deux pieces d'artillerie
& de glus grandes forces, il battit
la place pendant huit jours. Les Mo-
gols n'osant attendre un assaut, l'a-
bandonnerent pendant la nuit, & le
fort fut rasé.

Le Fort d'Assarin étoit par rapport
à Baçaïm, ce que le Fort de Parnel
étoit par rapport à Daman. Les Por-
tugais s'en étoient rendus maîtres
du tems de François Baretto, & y
tenoient une petite garnison com-

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1569.

DON SERRAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mandée par André de Villalobos. Les Rois de Coles & de Sarcette, à qui ce Fort servoit de frein, s'étoient ligués pour l'emporter. Villalobos se défendit bien jusques à l'arrivée d'un secours de huit cens hommes que le Viceroi y envoya. Martin Alphonse de Melo Gouverneur de Baçaïn, Don Paul de Lima & Jean de Moura étoient les trois Chefs qui le conduisoient. Ils ne se contenterent pas de mettre en fuite les assiégeans, ils les suivirent encore bien avant dans leurs terres, où ils porterent partout le fer & le feu.

Le Roi de Tolar avoit fait une insulte au Viceroi, non-seulement dans le refus qu'il lui fit de payer le tribut ordinaire; mais encore par la maniere indécente, dont il avoit reçu la lettre qu'il lui écrivit sur ce sujet. Le Viceroi, pour l'en punir, résolut de lui enlever la Ville de Bracalor, où il avoit ménagé une intelligence avec celui qui y commandoit. Bracalor étoit une Forteresse bâtie à la moderne à l'entrée d'une riviere entre Goa & les Etats du Zamorin. Don Pedre de Sylva Meneses chargé de l'expé-

PORTUGAIS
lobos. Les
ette, à qui
étoient li-
llalobos se
rivée d'un
mes que le
Alphonse
Baçaïm,
de Mou-
qui le con-
nterent pas
égeois, ils
avant dans
ent partout

fait une in-
ement dans
er le tribut
la maniere
çu la lettre
et. Le Vi-
solut de lui
alor, où il
gence avec
Bracalor é-
la moder-
entre Goa
Don Pedre
de l'expé-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 287

dition, n'y trouva aucune résistance. —
Le Commandant fut fidèle dans ANN. de
sa trahison, plus de deux cens per- J. C.
sonnes qui étoient dans la place fu- 1569.
rent tuées, ou prises, avant que d'a-
voir pu se mettre en défense. Mais
les Rois de Tolar & de Cambolim
étant venus s'y présenter les deux
nuits suivantes avec des troupes ra-
massées, dont le nombre croissoit à
toute heure, Sylva ne croyant pas
pouvoir s'y maintenir, abandonna
la place, emportant avec soi tou-
te l'artillerie, les armes & les mu-
nitions.

DON SPAS
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

On ne pouvoit avoir plus d'atten-
tion qu'en avoit le Viceroy à toutes
les fonctions de son ministère, & il
est sans doute digne d'admiration,
que, vû la situation où étoient les
Indes, & l'épuisement des finances,
il eût pu en si peu de tems mettre la
Marine en si bon état, & relever par-
tout la gloire de la nation Portugai-
se comme elle l'étoit alors. Outre
les expéditions qu'il avoit faites pour
Malaca, & les Isles de la Sonde,
il avoit encore trois ou quatre Flotes
assez nombreuses & bien équipées,

qui barroient toute la mer , depuis la
ANN. de Peninsule du Gange , jusques aux
J. C. Gorges de la mer rouge.

1569. Toutes ces flotes étoient indépen-
DON SEBAS- dantes de celle qu'il préparoit pour
TIEN ROI. lui-meme , suivant le traité secret
DON LOUIS fait entre lui & Miram. Elle con-
D'ATAÏDE sistoit en plus de soixante-dix bati-
VICEROI. mens de toute espece , à qui rien ne
 manquoit. Quoique , selon ce qui
 avoit été réglé entre eux , il ne dût
 pas se mouvoir sans un nouvel avis ,
 néanmoins comme il ne vouloit pas
 être pris au dépourvu , ni courir les
 risques de perdre les offres avanta-
 geuses que faisoit ce Prince , il s'é-
 toit toujours préparé d'avance , afin
 d'être en état au moindre signe.

L'avis de Miram tardoit. Le Vi-
 ceroi craignant de languir lui-même ,
 & de voir rallentir le courage de tant
 de braves gens rassemblés que l'im-
 patience tenoit , sortit en pleine mer
 & cingla vers Onor , qui étoit du
 domaine de la Reine de Garcopa tou-
 jours rebelle. Après une legere re-
 sistance , la Ville fut abandonnée des
 habitans , mise au pillage , & redui-
 te en cendres. Elle étoit belle , ri-
 che

RTUGAIS
depuis la
sques aux
indépen-
aroit pour
traité secret
Elle con-
e-dix bati-
qui rien ne
on ce qui
, il ne dût
ouvel avis,
vouloit pas
i courir les
es avanta-
nce, il s'é-
rance, afin
e signe.
it. Le Vi-
lui-même,
rage de tant
es que l'im-
pleine mer
ui étoit du
arcopa tou-
legere re-
donnée des
, & redui-
belle, ri-
che

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 289

che & peuplée. La Forteresse soutint le feu du canon qui la battit pendant quatre jours, & se rendit par capitulation. George de Moura y fut laissé avec quatre cens hommes de garnison, la moitié Portugais.

ANN. de
J. C.
1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI

D'Onor, le Viceroy passa à Bracalor. Les habitans en étoient plus fiers depuis la retraite de Don Pedro de Sylva. Ils se défendirent assez bien d'abord, & Enrique de Betancourt qui avoit sauté le premier à terre, y fut tué en combattant vaillamment. Don Pedre de Sylva franchit le premier les retranchemens. Il fut bien soutenu par ceux qui le suivoient. Le combat fut opiniâtre de part & d'autre. Un fortin qu'on emporta fit tomber le courage aux ennemis. Ils abandonnerent leur Forteresse, désespérant de pouvoir la défendre. Ce plaisir fut troublé par l'attaque imprévue, que les Rois de Tolar & de Cambolim vinrent donner au fortin pendant une nuit fort obscure. Elle fut néanmoins bien éclairée par le feu de l'artillerie & des artifices. Mais Pierre Lopes Rabelo qui y commandoit avec deux cens hom-

Tome IV,

Bb

mes, s'étant défendu avec une ex-
 ANN. de trême bravoure, ces Princes rebutés
 J. C. du mauvais succès de leur entrepri-
 1569. se, demanderent la paix, qu'on leur
 DON SEBAS- accorda en augmentant le tribut qu'ils
 TIEN ROI. avoient coûtume de payer. Le Vice-
 DON LOUIS roi traça le plan d'une nouvelle For-
 D'ATAÏDE tereffe, & resta là un mois entier,
 VICEROI, pour presser l'ouvrage par sa pré-
 sence.

Miram ne paroissoit point, & le
 Viceroi inquiet n'en pouvoit sçavoir
 la raison. Enfin il en apprit tout le
 mystere. Ce Prince craignant d'en-
 treprendre l'affaire de Cambaie avant
 que de s'être assuré de la Cour de
 Delli, crut y réussir. en traitant du
 mariage d'un de ses freres avec la fil-
 le du Roi des Mogols. Le mariage
 se fit avec toute la solemnité possi-
 ble; mais ce fut précisément ce qui
 fit avorter le projet de Miram. Ce
 frere ingrat, enhardi par une alian-
 ce qui l'assuroit d'une grande protec-
 tion, entreprit d'ôter la Couronne
 à un frere, auquel il avoit tant d'ob-
 ligation, en s'aidant des forces
 du Roi son beau-frere. Ainsi Mi-
 ram, qui fut aussi-tôt averti de ses

PORTUGAIS

une ex-
ces rebutés
entrepri-
qu'on leur
tribut qu'ils
. Le Vice-
ouvelle For-
is entier ,
r sa pré-

int , & le
oit ſçavoir
rit tout le
nant d'en-
baïe avant
Cour de
traitant du
avec la fil-
e mariage
nité poſſi-
ent ce qui
Miram. Ce
une allian-
de protec-
Couronne
tant d'ob-
des forces
Ainsi Mi-
verti de ſes

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 291
deſſeins pernicieux , ſe vit obligé de
reſter à la déſenſe de ſes propres
Etats , & de laiſſer l'incertain , pour
ne pas perdre le certain.

ANN. de
J. C.

1569.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Le Viceroy ne fut pas plus heu-
reux du côté d'Aden , où il avoit
conçu l'eſperance de s'introduire.
Les Arabes y avoient égorgé la gar-
niſon Turque , & appelle le Che-
rif, ſils de ce même Cheq , que le
Bacha Soliman avoit fait pendre ,
quand il ſe rendit maître de cette
Ville par la ſupercherie qu'il lui fit.
Le Cherif comptant bien qu'il lui ſe-
roit difficile de ſe maintenir dans
cette place contre les Turcs , leſquels
ne manqueroient pas d'y revenir ,
parut avoir envie de la livrer aux
Portugais , & lia avec eux une intri-
gue par le moyen du Roi de Caxem
leur ami commun. Le Viceroy y avoit
envoyé Pierre Lopes Rabelo avec
deux ſuſtes legeres , & Gilles de Goes
avec trois galions. Rabelo arrivé à
Aden s'aboucha avec le ſils du Che-
rif , qui y commandoit dans l'abſen-
ce de ſon pere : mais ſoit que celui-
ci n'eût pas meilleure volonté qu'en
avoit eu Roſtumeçan à Baroche , ſoit

B b ij

— — — qu'il se trouvât dans les mêmes circonstances où étoit Cedemecan à Surate, l'un & l'autre convinrent qu'il falloit attendre de meilleures conjonctures. Cependant les Turcs avertis de l'arrivée de deux fustes Portugaïses à Aden, armerent promptement neuf galeres, & vinrent mouïller dans le port trois jours après que Rabelo en fut parti; & comme ils avoient des intelligences dans la place, une porte leur ayant été livrée pendant la nuit, ils s'en rendirent encore les maîtres. Ainsi cette affaire échoïa, ce qui ne seroit peut-être pas arrivé, si Gilles de Goes avoit pû aborder. Mais le gros tems l'éloignant toujours de la côte, il fut obligé de gagner Diu comme il put, & les deux galions de sa conserve, Ormus, où ils arriverent fort délabrés.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI,

Bien mortifié du mauvais succès de ces deux affaires; mais sur-tout de la première pour laquelle il avoit fait tant de dépense, le Viceroy divisa sa flotte en plusieurs escadres, qui croisant en differens parages y causèrent leurs ravages ordinaires,

PORTUGAIS
s mêmes cir-
mecan à Su-
vinrent qu'il
illeures con-
Turcs aver-
fustes Por-
rent promp-
& vinrent
is jours après
i ; & comme
nces dans la
ant été livrée
en rendirent
si cette affai-
roit peut-être
e Goes avoit
gros tems l'é-
côte , il fut
comme il put,
sa conserve ,
ent fort déla-
mauvais succès
mais sur-tout
quelque il avoit
le Viceroy di-
eurs escadres ,
ens parages y
es ordinaires,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 293
Pour lui il prit la route de Goa. Il ———
réconcilia en chemin faisant le Roi ANN. de
de Banguel avec la Reine d'Olala, J. C.
dont la mesintelligence arrêtoit les 1570.
revenus des doïanes de Mangalor. DON SEBAS.
Il renforça aussi les garnisons de Bra- TIEN ROI.
calor & d'Onor. On craignoit plus DON LOUIS
pour cette dernière , dont la Rei- D'ATAÏDE
ne toujours en armes employoit la VICEROY.
force , la ruse , & les poisons mê-
me pour rentrer dans la possession ,
& opprimer les Portugais qui l'a-
voient envahie.

Le Nizamaluc , qui de concert
avec l'Idalcan avoit projeté la ruine
des Portugais , étoit mort peu après
la victoire qu'ils avoient remportée
sur le Roi de Narfingue , & la con-
clusion de leur traité. Ce Prince a-
voit répudié sa légitime épouse pour
mettre en sa place une Comédien-
ne femme de basse extraction , dont
il avoit eu un fils. Comme il avoit
de la Religion , il eut du scrupule de
ce divorce , & promit à Dieu & à
son Prophète Mahomet , que s'il re-
tournoit victorieux du Royaume de
Narfingue , il retabliroit son épouse
legitime dans tous ses honneurs. Il

le fit. L'épouse délaissée appréhen-
 dant pour soi & pour son fils le re-
 tour d'une rivale outrée & puissante
 par sa naissance, ne trouva de reme-
 de à ses craintes que dans ses crimes.
 Elle empoisonna Nizamaluc, & fit
 reconnoître en sa place le fils qu'elle
 en avoit eu, par le credit de ses deux
 freres, que la faveur de leur sœur
 avoit fait pourvoir des plus belles
 charges de l'Etat, & qui étoient en
 possession des places les plus fortes.
 La mort de Nizamaluc le pere ne
 changea rien au traité fait avec l'I-
 dalcan. Le fils, jeune Prince d'en-
 viron seize ans, se laissant gouver-
 ner, entra dans toutes les vûes de
 son prédécesseur, & les suivit tou-
 jours avec le même secret & le mê-
 me concert.

Quoique la guerre que ces Princes
 méditoient, fût motivée par la haine
 qu'ils portoient aux Portugais, &
 par l'esperance de les détruire, fon-
 dée sur leur union, la confiance que
 leur avoient inspiré les avantages
 qu'ils avoient remportés, & les ri-
 chesses qu'ils avoient trouvées dans
 le sac de Bisnaga, ils voulurent néan-

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

PORTUGAIS
apprehen-
sils le re-
puissante
de reme-
ses crimes.
luc, & fit
sils qu'elle
de ses deux
leur sœur
plus belles
étoient en
plus fortes.
e pere ne
t avec l'I-
ince d'en-
t gouver-
es vûës de
suivit tou-
t & le mê-

ces Princes
ar la haine
ugais, &
ruire, fon-
siance que
avantages
& les ri-
vées dans
rent néan-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 295.
moins la colorer du prétexte de la
Religion & de la justice. Ce fut là ANN. de
en effet le motif dont ils se servirent J. C.
pour faire entrer dans leur ligue le 1570.
Grand-Seigneur, Cha Thamas Roi DON SEBAS-
de Perse, le Zamorin & le Roi d'A- TIEN ROI.
chen. Les Caïdes, les Mullas & les DON LOUIS
Cacis, dont les premiers sont du sang D'ATAÏDE
de Mahomet, & qui vivent en gran- VICEROI.
de opinion de sainteté, furent, à ce
qu'on prétend, les premiers moteurs
de cette conspiration, en représen-
tant l'insulte faite à leur Loi par les
Portugais, qui s'en déclaroient par-
tout les cruels ennemis, n'omettoient
rien pour établir leur Religion sur
les ruines de la leur, laquelle alloit
toujours en déperissant, à mesure
que l'autre faisoit des progrès rapi-
des & sensibles.

Il est vrai que le zèle des Portu-
gais en matiere de Religion étoit
quelquefois injurieux, outré, & un
peu trop secondé de la passion. L'I-
dalcán en écrivit quelques lettres
au Viceroy pour se plaindre avec justi-
ce de la violence qu'on faisoit aux
Vaisseaux Sarrafins dans les ports de
la domination Portugaise, où sous le

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

prétexte d'un grand bien , on enle-
voit des vaisseaux qui y arrivoient ,
les jeunes filles & les jeunes garçons
pour les instruire dans notre saintefoi,
laquelle n'ordonn point ces violences.
Mais comme l'Idalcan vouloit ôter
au Viceroi tous les ombrages que po-
voient lui causer les grands préparatfs
qu'il faisoit , ces lettres étoient si mo-
dérées & si tempérées de marques d'af-
fection, qu'elles étoient capables d'ef-
facer tous les soupçons. D'ailleurs des
demandes étoient si justtes , que le
Viceroi ne pouvoit s'en formaliser.

Néanmoins comme dans les gran-
des affaires il se trouve presque tou-
jours une voix avant-courriere qui les
annonce , sans qu'on sçache toujours
d'où elle part , le bruit des desseins
de l'Idalcan se répandit dans Goa , &
se fortifioit de jour en jour , sans
qu'on pût en donner aucune preuve.
Ce Prince , dont la vûë étoit de sur-
prendre , avoit si bien dissimulé , que
sa Cour même n'avoit pu pénétrer
ses intentions. Et pour ce qui est des
Portugais il les avoit si bien enchan-
tés , qu'outre les motifs plausibles
qu'il avoit de faire des apprêts pour

TUGAIS
on enle-
trivoient ,
es garçons
sainte-foi,
violences.
uloit ôter
ges quepo
préparatfs
ent si mo-
rques d'af-
ables d'ef-
ailleurs des
es , que le
formaliser.
s les gran-
esque tou-
iere qui les
ne toujours
es desseins
ns Goa , &
jour , sans
ne preuve.
toit de sur-
imulé , que
u pénétrer
qui est des
en enchan-
s plausibles
pprêts pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 297

une guerre étrangere , il leur avoit encore persuadé la nécessité qu'il en avoit pour soumettre un sujet rebelle , & qui passoit pour tel dans ses Etats , quoique ce prétendu rebelle fût un de ses Généraux , lequel d'intelligence avec lui travailloit avec le plus d'ardeur aux préparatifs , pour l'exécution de ses projets. Afin de mieux tromper le Viceroy , & l'obliger à écarter de Goa le peu de batimens qui lui restoient après le départ , & la repartition de ses flotes , il le prioit de vouloir bien les envoyer occuper le passage d'une riviere , par où ce rebelle devoit passer. Enfin sa dissimulation fut si bien ménagée , que , quoique dans tout Goa on regardât les projets de l'Idalcan comme certains , ces mêmes projets se trouvoient démentis par les sujets de l'Idalcan du voisinage de Goa , & par les habitans même de cette Ville.

Dans cette agitation tumultueuse de sentimens , & de nouvelles contradictions , le Viceroy n'étoit pas sans défiance. Mais aussi comme il ne voyoit aucune hostilité ni aucun avis certain , il ne pouvoit prendre

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

aucune résolution. A la fin pourtant
 ANN. de il fut éclairé par les nouvelles qui
 J. C. lui vinrent de Chaül & de la Cour
 1570. du Nizamaluc, où le secret fut moins
 bien gardé. DON SEBAS-
 TIAN ROI, çut ces nouvelles avec cette espee
 de crainte qu'inspire la prudence ;
 DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI, mais sans le trouble & l'embaras
 qui naissent de la pusillanimité. Il
 n'en fut pas de même de son Con-
 seil, tous furent frappés de la gran-
 deur de l'objet. Tant de Puissances
 formidables liguées ensemble, firent
 sur les esprits une impression qui ap-
 prochoit de l'épouvante. Et dans cet-
 te extrémité où chacun croyoit voir
 le moment fatal de la ruine entiere
 des Portugais dans les Indes, tous
 opinerent à abandonner Chaül, &
 divers postes moins importans pour
 sauver Goa par la réunion de leurs
 forces. » Ils disoient, ce que l'évene-
 » ment n'a montré être que trop vrai,
 » que cette multitude de places &
 » de Forteresses qu'ils avoient, n'a-
 » voit servi qu'à les affoiblir, & qu'il
 » eût été bien plus avantageux à la
 » nation d'avoir travaillé à s'établir
 » plus solidement dans un endroit

pourtant
elles qui
la Cour
fut moins
Araïde re-
tte espece
rudence ;
l'embaras
nimité. Il
son Con-
la gran-
Puissances
ble, firent
on qui ap-
dans cet-
oyoit voir
ne entiere
des, tous
Chaül, &
tans pour
a de leurs
e l'évene-
trop vrai,
places &
ient, n'a-
r, & qu'il
geux à la
à s'établir
n endroit

» d'où ils auroient pû dominer par-
» tout avec moins de risque & avec ANN. de
» moins de dépense : Qu'on étoit en- J. C.
» core à tems d'en revenir à ce point , 1570.
» en faisant leur capital de Goa Mé- DON SEBAS-
» tropole des Indes, dont le salut TEN ROI.
» ou la perte entraîneroit aussi avec DON LOUIS
» soi le salut ou la perte de tout le D'ATAÏDE
» reste. » VICEROI.

Quoique le Viceroy pût penser comme le Conseil sur ce principe qui étoit vrai, il ne crut pas qu'il fût à propos dans les circonstances de penser de la sorte. Il jugea sainement qu'une résolution de cette nature décréditeroit sa nation, & qu'outre la flétrissure qui en résulteroit, il en reviendrait encore un plus grand désavantage par la fierté qu'inspireroit aux ennemis une détermination, laquelle ne pouvoit marquer que de la foiblesse, & un excès de crainte & de timidité. Ainsi contre l'avis commun, il se résolut non-seulement de secourir Chaül, qui étoit menacé ; mais encore tous les autres postes, & de ne rien lâcher.

C'étoit tellement le sentiment du Viceroy, qu'avant même que d'assembler

le Conseil , il avoit averti Don Fran-
 ANN. de çois Mascaregnas, qu'il avoit jetté les
 J. C. yeux sur lui pour conduire ce se-
 1570. cours. Mascaregnas avoit bien servi ;
 DON SEBAS- il s'étoit distingué dans toutes les oc-
 TIEN ROI. casions ; il étoit adoré des soldats. Le
 DON LOUIS Viceroi en faisoit tant de cas , que
 D'ATAÏDE dans toutes les actions il lui avoit
 VICEROI. confié l'avant-garde. Actuellement il
 l'avoit destiné pour aller dans les
 places du Nord , afin d'y prendre les
 mesures nécessaires pour une expédi-
 tion qu'il méditoit de faire en per-
 sonne contre le Roi d'Achen. Mais
 les nouvelles conjonctures rompant
 ce projet , Mascaregnas partit pour
 Chaül vers le mois de Septembre
 avec cinq cens hommes d'élite, qua-
 tre galeres , cinq fustes , plusieurs
 autres batimens chargés de muni-
 tions de guerre & de bouche , &
 avec les provisions de Général de la
 mer , & plein pouvoir sur toutes les
 places du Nord , pour en tirer les sé-
 cours selon les besoins.

Le Viceroi tourna ensuite toutes
 ses pensées à mettre Goa en état de
 défense , & fermer aux ennemis l'en-
 trée de l'Isle , en gardant tous les

Don Fran-
 çois jetté les
 armes ce se-
 rait servi ;
 toutes les oc-
 casions. Le
 cas, que
 lui avoit
 tellement il
 dans les
 prendre les
 ne expedi-
 re en per-
 sonne. Mais
 rompart
 artit pour
 Septembre
 élite, qua-
 , plusieurs
 de muni-
 cipes , &
 Général de la
 toutes les
 tirer les sé-
 uite toutes
 en état de
 nemis l'en-
 at tous les

passages, D'abord & avant toutes
 choses, il pourvut à celui de Be-
 nastarin qui étoit le plus impor-
 tant, & y envoya Fernand de Sofa
 de Castelblanco, Officier experimen-
 té, avec six vingts-hommes choisis,
 que Castelblanco mit aussi-tôt en
 œuvre pour faire deux levées du cô-
 té de la riviere; l'une au Nord, de
 la longueur d'une portée de canon;
 l'autre tirant vers la Ville, moins lon-
 gue, mais beaucoup plus haute &
 beaucoup plus forte. Le Viceroi tra-
 vailla ensuite avec son activité ordi-
 naire, à faire venir des places voi-
 sines les vivres & les provisions pour
 un long siège. Il prit état de tous
 les magasins, & de tous les effets
 même des particuliers de l'Isle & Vil-
 le de Goa, pour pouvoir s'en servir
 dans la nécessité. Et parce que, se-
 lon l'opinion commune, le Grand-
 Seigneur entroit dans la ligue, &
 qu'on appréhendoit que sa flotte se
 joignant à celle du Zamorin, on eût
 trop de peine de résister à toutes les
 deux, il tint deux magasins en ré-
 serve, prêts à tout événement, &
 destinés uniquement pour faire face

ANN. de
 J. C.
 1570.

DON SEBASTIEN ROI

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

à ce besoin, supposé qu'il y eût quel-
 ANN. de que fondement à cette nouvelle.

J. C. Il jugeoit cependant tout le con-
 1570. traire des bruits populaires. Il étoit

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

vrai aussi que depuis quelques an-
 nées le Grand-Seigneur paroïssoit as-
 sez froid sur les affaires qui concer-
 noient les Indes , & dès le tems de
 la Viceroyauté du Comte de Redon-
 do , le Bacha de la Baçore avoit pro-
 posé quelque voie de négociation ,
 en consequence de laquelle Antoine
 Texeira étoit passé à la porte , où il
 fut admis à l'audience du Grand-
 Seigneur , qui étoit alors occupé à
 coudre de petits bonnets. Texeira
 debuta mal , en disant » que le Ba-
 » cha de la Baçore avoit témoigné
 » au Viceroi des Indes, que sa Hau-
 » tessé souhaitoit la paix. « Soliman
 sans interrompre son travail , lui ré-
 pondit froidement : » Je ne deman-
 » de la paix à personne : mais si le
 » Roi de Portugal la veut, qu'il m'en-
 » voye un Ambassadeur choisi par
 » mi les principaux Seigneurs de sa
 » Cour , & alors je pourrai l'enten-
 » dre , & verrai ce que j'aurai à lui
 » répondre, « Depuis ce tems-là , le

TUGAIS
eût quel-
velle.
ut le con-
s. Il étoit
lques an-
roissoit as-
ui concer-
e tems de
de Redon-
avoit pro-
ociation ,
e Antoine
orte, où il
du Grand-
occupé à
. Texéira
que le Ba-
témoigné
ne sa Hau-
« Soliman
il, lui ré-
ne deman-
mais si le
qu'il m'en-
choisi par-
eurs de sa
ni l'enten-
aurai à lui
ems-là , le

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 303

Grand-Seigneur n'avoit fait aucun mouvement. Au contraire, par des avis que le Viceroy Don Louis avoit reçus d'Alep, de Jerusalem & du Caire, il sçavoit que la Porte avoit retiré une partie des troupes qu'elle avoit dans l'Arabie & vers la Perse ; Que du côté de la mer Rouge tout étoit fort tranquille, & que Soliman étoit uniquement occupé du projet qu'il avoit formé d'enlever l'Isle de Chypre aux Venitiens ; qu'ainsi comme d'ailleurs la Porte n'avoit jamais fait de grands efforts du côté des Indes, il étoit à présumer que si le Grand-Seigneur entroît dans la ligue, ce n'étoit que par une politique raffinée pour occuper les Portugais, afin qu'ils ne tournassent pas leurs armes du côté d'Aden & de la Baçore, où ils auroient pû lui enlever aisément des conquêtes nouvelles & mal assurées.

Don Louis raisonnoit juste sur les notices qu'il avoit, Il étoit néanmoins mal informé, Car en effet le Grand-Seigneur avoit fait armer vingt-cinq galères à Suez, dont quinze étoient en faveur de l'Idalcan &

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

de Nizamaluc , les dix autres pour le Roi d'Achen. Mais la Providence permit que ces galères étant parties de Suez , & allées à Moca , la division se mit entre les Turs & les Arabes , qui tuèrent neuf cens des premiers. Depuis le Grand-Seigneur ayant perdu la fameuse bataille de Lepante , le besoin qu'il eut de refaire sa Marine , l'obligea à rappeler les Officiers de ces vingt-cinq galères , dont la plupart avoient péri avec leurs troupes , & l'autre partie s'étoit jettée dans les terres de l'Empereur d'Ethiopie. Ainsi aucune de ces galères ne put servir pour la fin à laquelle elles étoient destinées , & il parut que Dieu voulut alors sauver les Indes du plus grand péril où elles pussent être.

Enfin l'Idalcan ayant mis tout en état pour l'exécution de ses projets , rompit ce grand secret dans un grand Conseil de guerre , qu'il tint à Vifapour. Il y exposa tous ses motifs avec beaucoup d'énergie , & fit sentir avec éloquence , » la nécessité qu'il y » avoit de détruire une Nation im- » perieuse , qui portoit sa domina-
tion

PORTUGAIS
res pour le
Providence
ant parties
ca, la divi-
& les Ara-
ns des pre-
-Seigneur
bataille de
ut de refai-
à rappeler
-cinq galé-
voient péri
autre partie
es de l'Em-
aucune de
our la fin à
inées, & il
lors sauver
éril où elles

mis tout en
es projets,
as un grand
rint à Visa-
motifs avec
fit sentir
ffité qu'il y
Nation im-
sa domina-
tion

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 305

» tion jusques à tyranniser les ames,
» & forcer les consciences. » Bien ANN. de
que dans ce Conseil, il y eût plu- J. C.
sieurs Grands qui fussent d'un senti- 1570.
ment opposé, personne n'osa cepen- DON SEBAS-
dant le contredire que le seul Nori- TIEN ROI.
can. C'étoit le Seigneur le plus ac- DON LOUIS
crédité de son Royaume, & le Gé- D'ATAÏDE
néral de ses armées. Il le fit par des VICEROI.
raisons très-solides, & avec cette li-
berté que lui donnoient, & son rang,
& son âge. L'Idalcan l'écouta sans
se formaliser, mais sans changer pour
cela de sentiment. Et comme le sen-
timent du Prince est ordinairement
celui de ses flatteurs, & du grand
nombre, il n'est pas surprenant qu'il
prévalût. Nizamaluc de son côté fit
la même chose dans son Conseil, &
ces deux Princes pour lors mirent
leurs troupes en mouvement.

Ils s'attendoient si bien à l'heu-
reux succès de leur entreprise, qu'ou-
tre le partage des terres qu'ils avoient
fait entre eux, l'Idalcan en particu-
lier avoir outre cela disposé des char-
ges, des terres, des maisons de Goa,
& destiné à ses principaux Officiers
les femmes Portugaises qui étoient

Tome IV.

C c

en quelque réputation de beauté. La
 ANN. de galanterie de leurs prétendants ne le
 J. C. leur laissa pas ignorer, & ces fem-
 1570. mes sentirent leur vanité tellement
 DON SEBAS flattée, que dans la suite on les vit
 TIEN ROI. aller & venir, pour observer de loin
 DON LOUIS les combats, & être temoins de la
 D'ATAÏDE bravoure de leurs champions.
 VICEROI.

L'esprit du Viceroi naturellement
 vif & actif, ne s'étoit guères repo-
 sé jusques-là. Le poids d'une guerre
 aussi générale, & où il devoit être
 attaqué de toutes parts, lui donnoit
 intérieurement assez d'inquiétude,
 qu'il sçavoit parfaitement réprimer
 au dehors. Il n'avoit encore pris que
 des mesures vagues. Mais dès qu'il
 fut informé des dernières résolutions
 des Princes alliés, il remplit alors
 tous les postes, selon le projet qu'il
 en avoit formé.

L'Isle de Goa, ainsi que je l'ai
 dit, n'est séparée de la terre ferme
 que par un assez petit détroit que
 forme la riviere de Pangin, avant
 que de se rendre à ses deux embou-
 chures, qui sont distantes de deux
 lieuës l'une de l'autre, Nord & Sud.
 Le lit de la riviere dans ce canton

PORTUGAIS
beauté. La
dants ne le
& ces fem-
tellement
on les vit
ver de loin
moins de la
ons.
naturellement
nières repo-
une guerre
devoit être
lui donnoit
inquiétude,
at réprimer
ore pris que
is dès qu'il
résolutions
implit alors
projet qu'il

que je l'ai
terre ferme
détroit que
gin, avant
eux embou-
es de deux
ord & Sud.
as ce canton

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 307

est semé de petites Isles. En quel-
ques endroits il est assez large, & a
presque une demie lieuë; En d'au-
tres il est un peu plus étroit. Com-
me le fonds en est extrêmement va-
seux, l'accès de l'Isle est assez défendu
par là même, excepté en quelques pas-
sages plus guéables, sur-tout à ma-
rée basse, & qu'on étoit obligé de
fortifier en tems de guerre. Dans la
longueur ou circuit de trois lieuës &
demi, à commencer depuis le pas de
Gondalin, appelé autrement le pas
sec, jusques à celui d'Agacin, il y
en avoit dix-neuf à pourvoir, dont
Benastarin, qui étoit au centre, étoit
le plus considérable.

Don Louis y repartit environ mil-
le Portugais, qu'il avoit des trou-
pes réglées, sous divers chefs, à qui
il proportionna le monde & l'artil-
lerie selon le besoin & l'importance
du poste. Dans les autres endroits
moins perilleux, il se contenta de
laisser du monde pour allumer des
feux, & faire des signaux, à quoi
Jean de Sofa, qui commandoit cin-
quante chevaux, pour accourir, où
le besoin seroit plus pressant, avoit

C c ij

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1570.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ordre de veiller. Le Canal de la riviere étoit gardé pareillement par vingt-six batimens de differente grandeur , bien pourvus de monde & d'artillerie , sous le commandement de Don George de Meneses Baroche. Et parce que le Vicetoi s'étoit mis dans la tête de ne perdre aucun poste, pas même dans les terres fermes de Goa qui étoient le plus exposées , il renforça les garnisons de Rachol , de Norva , & du fort de Bardes. Pour ce qui est de la Ville , laquelle se trouvoit moins en danger , il en laissa la défense au Clergé séculier & régulier , composé de trois cens personnes , qui avoient sous leurs ordres quinze cens Chrétiens du Païs, si bien que pendant près d'un an les Prêtres & les Religieux eurent en main le glaive spirituel & matériel, avec lequel ils ne firent pourtant pas grand mal.

Pendant qu'on étoit dans l'agitation de tous ces arrangemens , les troupes de l'Idalcan & celles de Nizamaluc étoient en marche. Comme ces deux Princes , quoique alliés , étoient en défiance perpétuelle l'un de l'autre , les choses étoient tellement réglées

RTUGAIS
al de la ri-
ement par
rente gran-
monde &
mandement
es Baroche.
s'étoit mis
ucun poste,
fermes de
exposées ,
de Rachol ,
de Bardes.
e , laquelle
nger , il en
é séculier &
is cent per-
leurs ordres
Païs, si bien
es Prêtres &
ain le glai-
ec lequel ils
nd mal.
s l'agitation
, les troupes
Nizamaluc
ne ces deux
, étoient en
de l'autre ,
nent réglées

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 309

entre eux , que leurs troupes ne de-
voient marcher qu'à journées égales, ANN. de
pour commencer en même-tems. J. C.
Et tous les jours de l'un à l'autre il 1570.
voloit des couriers , qui étant té-
moins oculaires du progrès de la
marche des armées , leur étoient des
garands sûrs de leur fidélité & de
leur concert. Le Viceroi ne faisoit
que de se loger au pas sec qu'il avoit
entrepris de défendre, quand il ap-
prit que l'avant-garde de l'Idalcan
arrivoit à Ponda. Il y eut même
alors un jeune favori de l'Idalcan ,
qui s'étant avancé avec cinq ou six
avanturiers jusques à la riviere de
Goa , y décocha quelques flèches en
l'air , ce qui étoit déclarer la guer-
re : mais cette action déplut si fort
à l'Idalcan , qu'il le fit mettre aux
arrêts & punir sévèrement. Enfin le
28. Decembre Norican vint se loger
devant le passage de Benastarin , où
il fit dresser les tentes de l'Idalcan ,
qui avoit choisi là son quartier. Il ne
s'y rendit pourtant que huit jours
après , s'étant arrêté à trois lieues de
là , sur la croupe des montagnes de
Gate , d'où il vit défilér & loger tou-

DON SEBAS-
TIEU ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

— tes ses troupes , avant que de descendre lui-même. Farratecan , qui
 ANN. de conduisoit l'avant-garde de Nizamaluc, s'avança dans le même-tems vers
 J. C. Chaül, où le Prince se rendit aussi
 1571. quelques jours après , vers le sixième de Janvier 1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Les armées de ces deux Souverains étoient formidables pour leur nombre & leur appareil. Celle de l'Idalcán étoit de cent mille combattans , dont il y avoit trente-cinq mille chevaux. La multitude des vivandiers & gens de service étoit infinie. Il avoit outre cela deux mille cent quarante Elephants de guerre , & trois cens cinquante pieces de canon. Son camp avoit l'air d'une Ville opulente, ou rien ne manquoit pour la beauté & les délices. Mais ce qui fit quelque impression sur les esprits des gens timides , ce fut une tente particulière toute ouverte, & qui n'a que le couronnement. C'est parmi les Indiens , une déclaration qu'on veut périr ou venir à bout du dessein qu'on s'est proposé en déclarant la guerre. L'armée de Nizamaluc n'étoit guère moins nombreuse que celle de l'Idal-

PORTUGAIS
que de des-
tecan , qui
de Nizama-
e-tems vers
rendit aussi
ers le sixié-

Souverains
leur nom-
le de l'Idal-
combattans ,
q mille che-
ivandiers &
nie. Il avoit
nt quarante
t trois cens
anon. Son
ille opulen-
our la beau-
qui fit quel-
rits des gens
e particulie-
i n'a que le
rmi les In-
qu'on veut
lessin qu'on
t la guerre.
n'étoit guère
ille de l'Idal-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 311

can. Il avoit aussi cent mille hom-
mes d'infanterie , trente-quatre mil-
le chevaux , dix-sept mille foura-
geurs , quatre mille fondeurs , forge-
rons ou autres especes d'artisans de
toutes sortes de Nations étrangères ,
trois cens soixante Elephants , une
prodigieuse quantité de buffles & de
bœufs pour les charrois , avec une
formidable artillerie , dans laquel-
le il y avoit quarante pièces d'une
grandeur démesurée , & qui étoient
toutes désignées par des noms capa-
bles d'inspirer de la frayeur.

Chail n'étoit qu'une misérable
bicoque. La forteresse ne méritoit
pas ce nom , c'étoit plutôt une fac-
torerie. La peuplade n'avoit ni fos-
sés , ni remparts. Nizamaluc disoit
lui-même de cette place , que c'é-
toit une étable de bêtes. Il est vrai
que Farratecan lui répondit que cer-
te étable étoit pleine de Lions : mais
sans doute qu'il ne prétendoit pas
parler des Portugais qui y étoient ha-
bitués , & qui y étoient nés. Ce n'é-
toient proprement que des Mar-
chands avilis par la longue paix ,
dont ils avoient joui pendant le long

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

regne du Nizamaluc, qui leur avoit permis de s'y établir. Ils n'avoient vû la guerre que de loin, & avoient vécu dans le sein d'une longue prospérité, à l'ombre des Lauriers que leur Nation cueilloit ailleurs. Ils ne pouvoient se persuader la guerre, parce qu'ils ne la vouloient pas, & Mascaregnas eut bien de la peine à déterminer ces vils Commerçans à souffrir qu'on les mît en état de défense. Comme il falloit couper leurs jardins, & saigner un peu leurs bourses, ils ne vouloient pas envisager le mal dont ils étoient menacés, ni permettre qu'on le prévînt par les remèdes nécessaires. Le General cependant usa de son autorité. On résolut de défendre tout, même les maisons qui étoient hors de la peuplade, & chacun des Officiers commandés pour les differens postes, travailla à s'y fortifier par des murs de gazon, & d'autres retranchemens de terre faits à la hâte.

Dès l'arrivée des ennemis, il y eut de tous les côtés quelques petites actions, où l'un & l'autre parti eut tantôt de l'avantage & tantôt du des-
avantage

PORTUGAIS
leur avoit
n'avoient
& avoient
ngue prof-
riers que
rs. Ils ne
a guerre ,
nt pas , &
a peine à
merçans à
tat de dé-
uper leurs
eurs bour-
envisager
enacés , ni
nt par les
eneral ce-
é. On ré-
même les
de la peu-
iciers com-
s postes ,
des murs
anchemens
emis , il y
ues petites
e parti eut
tôt du des-
avantage

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 313
avantage. Le Viceroy eût bien sou-
haité tenter quelque grande action ,
mais tout le Conseil lui ayant été
contraire, il fut obligé de contenir
son zele. Voyant néanmoins que les
ennemis vouloient faire leur princi-
pal effort du côté du pas de Benasta-
rin, il changea de poste & y prit son
quartier, en faisant la politesse à ce-
lui qui y commandoit, de ne pas lui
ôter le commandement. Norican
dressa ses batteries, ce que firent
pareillement tous les autres Géné-
raux dans leurs quartiers. Farratecan
arrivé à Chaül parut avoir plus d'ac-
tivité, voulant prévenir l'arrivée de
Nizamaluc, afin d'avoir la gloire
d'avoir remporté quelque avantage
qui lui fût personnel. Il s'avança
donc dans le terrain qui séparoit la
ville des Maures, d'avec celle des
Portugais, d'une petite portée de ca-
non. Les bois de Palmiers qui y é-
toient, favoriserent sa marche. Il prit
quelques dehors, s'établit dans la
maison du Vicaire, se rendit maître
d'un petit Hermitage qu'on appelloit
de la Mere de Dieu, & de la hauteur
qui dominoit la mer, où les Portu-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROY.

Tome IV.

D d

AN N. de J. C. 1571. gais & Nizamaluc avoient voulu bâtir une forteresse du tems de François Baretto. Enfin il tira des lignes pour mettre son camp à couvert.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

Dans cette situation des choses, Mascaregnas dépêcha au Viceroi un vieux Religieux Dominicain, dans une petite courvete, pour lui faire le rapport exact de ce qui se passoit à Chaül. L'arrivée de ce bon Religieux mit tout en combustion, Car au lieu de penser aux moyens de soutenir cette place, tous unanimement opinèrent qu'il falloit l'abandonner, aussi-bien que le fort de Caranja, qui étoit sur les terres du Nizamaluc, & les Forts de Rachol, de Norva & de Bardes, qui étoient sur celles de l'Idalcan. Le Viceroi bien déterminé à ne point changer de sentiment, voulut en avoir les avis par écrit, afin de pouvoir en faire de justes reproches à leurs auteurs après les événemens.

Cependant il envoya à la ville un Exprès pour demander à l'Archevêque, au Chapitre, & à la Chambre de Goa, leurs avis touchant les expédiens qu'il y avoit à prendre dans

RTUGAIS
voulu bâ-
de François
ignes pour

es choses,
Viceroy un
cain, dans
lui faire le
e passoit à
n Religieux
Car au lieu
de soutenir
ement opi-
andonner,
e Caranja,
u Nizama-
ol, de Nor-
ent sur cel-
roy bien dé-
ger de senti-
les avis par
en faire de
uteurs après

à la ville un
l'Archevê-
la Chambre
hant les ex-
rendre dans

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 315
les conjonctures présentes, pour se-
courir Chaül. L'Archevêque & les ANN. de
Evêques de Cochin & de Malaca qui J. C.
s'étoient rendus à Goa pour un Sy- 1571.
node avant la déclaration de la guer- DON SEBAS-
re, opinerent, comme avoient fait TIEN ROI.
les autres, sur ce qu'on ne leur de- DON LOUIS
mandoit pas; & ayant persisté dans D'ATAÏDR
leur opinion en un Conseil général VICEROI.
que tint le Viceroy, Don Louis in-
digné, reprit l'Archevêque avec beau-
coup d'aigreur, lui disant, » Mon-
» sieur, j'en sçais autant en fait de
» guerre, que vous en pouvez sça-
» voir dans les matieres Ecclesiasti-
» ques: il ne vous convient pas d'o-
» piner sur les premieres, que vous
» n'entendez pas; & vous devez
» vous contenter de bien recomman-
» der ces affaires à Dieu dans vos
» prieres. «

Nonobstant cela, l'Archevêque &
les Ecclesiastiques, la Chambre de
Goa & ceux de ce parti firent une
délibération à part, dont le resultat
fut qu'ils envoyeroient une protesta-
tion au Viceroy, par laquelle ils le
rendoient responsable à la Cour de
tout ce qui pourroit arriver au pré-

— — — — —
 ANN. de sa détermination, si contraire au sen-

J. C. timent commun. Quoique le Vice-
 1571. roi ne laissât pas d'en être inquiet ,

DON SEBAS-
 TIAN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

il n'en tint cependant aucun comp-
 te, & ayant rassemblé un Conseil
 particulier d'environ vingt des meil-
 leures têtes, il les fit tous revenir à
 son avis, & envoya le plus de se-
 cours qu'il put à Chaül, en deux ga-
 leres commandées par Don Edoüard
 de Lima, & Don Fernand Tellés de
 Meneses.

Chaül ne fut pas la seule place qui
 donna de l'inquiétude au Viceroi
 dans le même-tems. Car il fut infor-
 mé que d'une part Nizamaluc en-
 voyoit faire des courses vers Daman
 & Baçaïm, pour tenir ces places en
 respect, & empêcher les détache-
 mens qu'elles pourroient faire; que
 l'Idalcan de l'autre côté avoit envoyé
 treize mille hommes à la Reine de
 Garcopa, qui toujours inquiète &
 ennemie des Portugais, s'entrete-
 noit dans l'esperance de se rétablir
 dans Onor. L'Idalcan outre cela
 avoit sollicité les Rois Canarins à re-
 venir sur la forteresse de Braçalor, à

quoï ils ne voulurent pas entendre.

Malgré cela , le Viceroy se tint si fier , qu'il ne fut jamais ébranlé sur sa première résolution. Et certainement on ne sçauroit trop admirer cette fermeté de conduite. Car non-seulement il ne discontinua pas de pourvoir à toutes les places , mais il ne voulut jamais en affoiblir aucune pour fortifier Goa. Il ne cessa point d'entretenir-en mer ses flotes comme en pleine paix : aussi-bien celles qui croisoient , comme celles qui étoient destinées pour les convois & les transports des marchandises. Il fit ses expéditions ordinaires pour Malaca , les Moluques , Ormus , le détroit de la Méque , le Mozambique , & Sofala. Et pour rendre le change aux ennemis , il envoya une flote sur Dabul , pour leur témoigner qu'il étoit aussi en état de faire des diversions qu'eux. Enfin des remontrances lui ayant été faites , pour l'obliger à retenir les vaisseaux de la cargaison , pour s'en servir dans le besoin présent , & se contenter d'en envoyer un seul , pour informer la Cour de la situation des affaires , il fut seul

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

encore d'avis contraire sur ce point ;
 ANN. de ne voulant pas que le Royaume se
 J. C. sentît le moins du monde des nou-
 1571. veaux troubles.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Le Zamorin , qui entroit en tiers dans la ligue , n'avoit point encore paru sur les rangs , & loin de se mettre en campagne en même-tems que les autres , ce fut alors qu'il fit jetter des propositions de paix , soit que ce Prince fût en effet las de la guerre que lui faisoit Don Diego de Mene-fes , qui désoloit toute la côte , soit qu'il prétendît couvrir par cette dissimulation la part qu'il avoit dans l'alliance commune , & travailler plus sûrement aux projets qu'il méditoit : soit enfin qu'il espérait gagner quelque chose dans l'embarras où devoit se trouver le Viceroi , avec deux ennemis aussi puissans sur les bras. Il avoit déjà fait quelques démarches par le moyen du Gouverneur de Challe. Le Viceroi mit encore cette affaire en délibération dans son Conseil , mais en exigeant le secret de chacun sous serment. Tous les avis généralement y furent pour la paix , à quelques conditions

TUGAIS
r ce point ;
oyaume se
e des nou-
oit en tiers
oint encore
de se met-
ne-tems que
il fit jetter
oit que ce
e la guerre
o de Mene-
a côte , soit
ar cette dis-
avoit dans
& travailler
s qu'il mé-
espérât ga-
l'embarras
Viceroy, a-
puissans sur
it quelques
n du Gou-
Viceroy mit
délibération
en exigeant
us serment.
ent y furent
s conditions

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 319
que ce pût être , pourvû qu'on pût
leur donner quelque couleur honnê-
te , dans l'espérance de pouvoir en
revenir dans la suite en de meilleurs
tems. Don Louis, qui n'estimoit la
paix qu'autant qu'elle ôtoit les soup-
çons & les dangers , pensoit d'une
maniere toute differente. Mais pour
ne pas contraster toujours avec un
Conseil aussi timide , il fit semblant
de se rendre à l'avis commun. En
meme-tems il envoya une instruction
secrete au Gouverneur de Challe,
par laquelle il lui ordonnoit de faire
entendre au Zamorin que le Vice-
roy n'étoit pas si pressé par la guerre
qu'il étoit obligé de soutenir , qu'il
ne pût continuer à la lui faire , & que
jamais il n'écouterait aucune propo-
sition de sa part , qu'il ne se con-
damnât lui-même à n'avoir & à ne
souffrir dans ses ports aucun vaisseau
propre à faire la course ; condition
que le Zamorin ne devoit certaine-
ment point admettre. Aussi est-il pro-
bable que l'envie qu'il témoignoit
avoir pour la paix , n'étoit qu'une
pure feinte.

Les ennemis ayant dressé leurs

ANN. de
J. C.
1560.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

batteries dans les differens quartiers
 A N N. de le long de l'isle de Goa , faisoient un
 J. C. feu terrible sur-tout au Pas de Be-
 1571. nastarin , & à une hauteur voisine
 où commandoit Soliman Aga. Le
 DON SEBAS- Viceroy faisoit réparer habille-
 TIEN ROI. ment pendant la nuit les dommages du
 DON LOUIS jour. Mais cela n'empêchoit pas qu'à
 D'ATAÏDE la fin l'effet de leur canon ne devînt
 VICEROI. sensible , sur-tout après une jettée
 qu'ils firent dans la riviere avec tour-
 tes les regles de l'art , & qui les mit
 bien plus à portée de nuire. D'ailleurs
 leurs décharges étoient très-fréquen-
 tes ; on en peut juger par le nombre
 des boulets qu'on trouva dans le lo-
 gement d'Alvarez de Mendoze , où
 l'on en compta plus de six cens , dont
 quelques-uns avoient cinq à six pieds
 de circonference.

Le feu des Portugais n'étoit pas si
 vif. A peine avoient-ils trente pieces
 de canon dans leurs batteries de ter-
 re , mais il étoit plus meurtrier. Ce-
 lui de leurs vaisseaux faisoit encore
 un bien plus grand effet. Car comme
 ils étoient maîtres de la riviere ,
 qu'ils pouvoient aisément approcher
 ou reculer , ils ne manquoient pas de

RTUGAIS
s quartiers
aifoient un
Pas de Be-
eur voisine
Aga. Le
habillement
mmages du
oit pas qu'à
n ne devînt
une jettée
re avec tour-
qui les mit
e. D'ailleurs
ès-fréquen-
r le nombre
dans le lo-
endoze, où
t cens, dont
q. à six pieds
n'étoit pas si
rente pieces
eries de ter-
urrier. Ce-
isoit encore
Car comme
la riviere,
nt approcher
uoient pas de

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 321

prendre leurs avantages. Ces vais-
seaux leur servoient outre cela infi-
niment pour faire les descentes, &
donner des attaques imprévûës, dont
ils ne revenoient jamais, sans avoir
brûlé quelque peuplade, ou quelque
quartier, sans laisser un nombre
considérable de morts sur la place,
& sans conduire beaucoup de pri-
sonniers. Un jour ils rapportèrent un
si grand nombre de têtes, que le
Viceroi en envoya à Goa plein deux
chariots pour soutenir les habitans,
par la vûë de ces heureux fruits de
la guerre.

Il eut néanmoins dans le cours de
cette guerre, deux échecs assez sen-
sibles. Don Fernand de Vasconcel-
los, qu'il avoit envoyé à Dabul avec
quatre galeres & deux fustes, y avoit
brûlé deux grands navires de l'Idal-
can, de retour de la Méque avec
une riche charge. Il avoit pareille-
ment mis le feu à d'autres batimens
& à quelques peuplades. Revenu
tout glorieux de cette expédition,
avec les mêmes batimens, il fit des-
cente dans le quartier d'Angoscan
l'un des principaux Généraux de l'ar-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

mée de l'Idalcan. La premiere irruption fut heureuse , & marquée par la mort de ceux qui eurent le malheur de tomber sous ses mains ; mais les ennemis étant revenus sur lui & sur ses gens , & les ayant trouvés dans un désordre , qui est presque toujours l'effet d'une trop grande confiance , il les menerent battans à leur tour. Les Portugais soutenant mal ce choc , abandonnerent Vasconcellos , qui se fit tuer en brave homme accablé par le nombre. Quarante des siens eurent le même sort , & leurs têtes furent portées à l'Idalcan.

Don Fernand étoit fils de Don Louis Fernandés de Vasconcellos connu par une fortune constamment déclarée contre lui sur mer , & qui à peu près dans ce même-tems , commandant une flotte pour le Brésil , fut attaqué par les Corsaires François , qui lui prirent deux de ses vaisseaux , où étoient quarante Jesuites sous la conduite du Pere Ignace d'Azevedo , sur lesquels ces Corsaires Calvinistes s'acharnerent avec toute la haine qu'inspire l'hérésie à l'égard de ceux qui la combattent. Don Louis

PORTUGAIS
niere irrup-
quée par la
le malheur
; mais les
r lui & sur
ouvés dans
ne toujours
confiance,
leur tour.
nal ce choc,
los, qui se
accablé par
iens eurent
êtes furent

s de Don
cellos con-
mment dé-
, & qui à
ems, com-
Brésil, fut
rançois, qui
vaisseaux,
ites sous la
d'Azeve-
saires Cal-
c toute la
e à l'égard
Don Louis

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 323

étant arrivé jusques à la vûë du Bré-
sil, en fut rechaîlé par le gros tems,
obligé de gagner Saint Domingue,
d'où il vint aborder aux Terceres
avec un seul vaisseau tout délabré.
Là ayant appris la triste nouvelle de
la mort de son fils Don Fernand, il
se rembarqua pour le Portugal sur
un autre vaisseau; mais étant retom-
bé dans les eaux de quelques autres
Corsaires Calvinistes, il fut tué après
avoir fait toute la résistance qu'on
pouvoit attendre d'un homme, qui
ayant perdu ce qu'il avoit de plus
cher au monde, ne cherchoit qu'à
mourir. La mort de Don Fernand
toucha le Viceroy, qui donna aussitôt
ordre à Don George de Mene-
ses d'aller brûler sa fuste, laquelle
étoit échoüée, afin que les ennemis
ne pussent pas s'en prévaloir; ce que
Meneses fit à la vûë des ennemis
même, après en avoir retiré tout le
canon.

La fuite honteuse de deux cens
Portugais, qui dans une action tour-
nerent honteusement le dos, sans
que leurs Capitaines & le Viceroy
lui-même pussent les arrêter, causa

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

à Don Louis d'Ataide une nouvelle
ANN. de mortification, dont il n'eut pas moins
J. C. de peine. Constamment néanmoins
1571. il eut de quoi se consoler. Les siens
DON SEBAS- avoient sur les ennemis des avanta-
TIEN ROI. ges bien plus fréquens & plus con-
DON LOUIS sidérables. Ils étoient même si achar-
D'ATAÏDE nés pour ces sortes d'excursions, que
VICEROI. la hardiesse qu'elle leur inspiroit, dé-
généra en une espece de désobéissan-
ce generale, trop contraire aux loix
de la discipline militaire pour être
plus long-tems soufferte. Don Louis
les défendit sous peine de mort,
mais afin de n'avoir pas à en venir à
l'exécution sur les siens, & afin de
les retenir en même-tems par des
exemples de terreur, il usa de ce
stratagème. Il faisoit pendre secre-
tement les Maures blancs, qui a-
voient été pris dans les excursions,
& les faisoit envelopper dans des
draps rompus, par où l'on pouvoit
voir la blancheur de leur chair, &
leur faisoit attacher sur la poitrine
un cartel contenant la cause de leur
supplice, comme si ç'eût été autant
de Portugais pendus, pour avoir été
en maraude, & désobéi aux ordres;

RTUGAIS
ne nouvelle
t pas moins
néanmoins
. Les siens
des avanta-
plus con-
ne si achar-
rsions, que
spiroit, dé-
ésobéissan-
re aux loix
pour être
Don Louis
de mort ,
en venir à
& afin de
ns par des
usa de ce
ndre secre-
cs , qui a-
excursions,
r dans des
on pouvoit
chair , &
la poitrine
use de leur
été autant
ur avoir été
aux ordres ;

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 325
ce qui lui réussit parfaitement bien.

Norican avoit persuadé à l'Idal-
can qu'il n'étoit pas de sa dignité de
passer dans l'isle sur les pontons ou
bateaux qu'il avoit fait porter à ce
dessein ; qu'il étoit bien plus de sa
grandeur de faire combler le lit de
la riviere pour y entrer ensuite de
plein-pied. Il étoit venu à bout de
combler le passage qui étoit devant
l'isle de Jean Lopez , & il avoit beau-
coup avancé l'ouvrage à force de
terre & de fascines devant le fort
de Benastarin. L'Idalcan avoit donné
dans cette idée , & avoit témoigné
un grand désir d'avoir pour cette
journée un très-beau cheval arabe ,
dont le Roi d'Ormus avoit fait pré-
sent au Viceroi. Don Louis ayant
scû son inclination , le lui envoya en
présent avec un compliment fort
honnête , après avoir néanmoins
consulté les Casuistes , pour scavoir
si ce ne seroit pas encourir les cen-
sures portées par les Bulles , qui dé-
fendent de communiquer des armes
ou autres choses semblables aux en-
nemis de la Religion. Le cheval pas-
sa en une beaucoup meilleure écu-

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

rie ; il étoit servi en vaisselle d'argent, couchoit sur le velours, & sur les plus belles étoffes des Indes. Les confitures, les eaux-roses & sucrées assaisonnnoient sa boisson & sa nourriture ; mais sa bonne fortune ne fut pas longue, car quelques jours après il fut emporté d'un coup de canon. Les boulets & les balles faisoient le même traitement aux hommes des deux côtés, & en enlevoient lorsqu'ils s'y attendoient le moins. Il y eut aussi beaucoup de gens frappés sans danger de balles amorties, & le Viceroi fut blessé deux fois lui-même de cette maniere.

L'Idalcan avoit ses correspondances dans l'isle, & comme les passages en étoient exactement gardés, quand ses espions ne pouvoient passer jusques à lui, ils faisoient des signaux par des feux dans des endroits dont ils étoient convenus. Le Viceroi étoit encore mieux servi. Il y avoit quelques Portugais renegats en faveur dans le camp ennemi, qui ne lui laissoient rien ignorer. La plupart des Generaux de l'Idalcan avoient eu de grandes relations avec

PORTUGAIS
elle d'ar-
urs, & sur
Indes. Les
& sucrées
& sa nour-
tune ne fut
jours après
de canon.
faisoient le
mmes des
oient lors-
moins. Il y
s frappés
orties, &
x fois lui-

espondan-
les passa-
at gardés,
voient pas-
soient des
ns des en-
venus. Le
x servi. Il
s renegats
nemi, qui
er. La plû-
dalcan a-
tions avec

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 327

les Portugais, & malgré la guerre ils entretenrent toujours un commerce de politesse, & plusieurs de confiance secrete. Il y en eut même qui porterent la chose si loin, & qui se confioient si bien dans les Portugais, qu'ils avoient réglé avec le Viceroy les signaux, les habits, & les armes qu'ils devoient porter en cas d'action, afin de pouvoir être reconnus & épargnés. Enfin le Viceroy parvint à gagner l'épouse favorite de l'Idalcan par le moyen d'un oncle & de quelques renegats Portugais qu'elle ne haïssoit pas. Par là il sçavoit tous les secrets de ce Prince, qui ne pouvoit rien cacher à cette femme. L'inclination qu'il avoit pour elle, avoit été fortement accruë par un enfant qu'elle mit au monde dans le camp même, & comme c'étoit le premier qu'eut ce Prince, elle lui en devint beaucoup plus chere. Il est vrai que son épouse principale qui étoit sœur de Nizamaluc, le priva bientôt de cet enfant qu'elle fit empoisonner; mais cette perte ne diminua point l'affection de l'Idalcan pour la mere, il augmenta au con-

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBASTIEN ROI.

DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

traire ses honneurs , & lui fortifia sa garde , de peur que la jalousie de la principale épouse ne lui devînt aussi funeste qu'à son fils.

On souhaitoit la paix dans les deux camps ; mais plus encore dans le camp ennemi. Personne cependant ne vouloit faire les premières démarches. Le Viceroi menagea si bien les choses par ses intrigues , que sans que personne parût la demander , l'Idalcan donna de pleins pouvoirs pour en traiter. Ses propositions néanmoins furent si exorbitantes , qu'il parut que dans le fond lui personnellement ne la vouloit pas. Nizamaluc fut averti d'abord de la négociation par sa sœur , épouse de l'Idalcan , & cela suffit pour jeter ce Prince dans la défiance , quoiqu'il dût se remettre de ses soupçons par la nature même des propositions.

Les vûes du Viceroi ne lui réussissant point de ce côté-là , il noua une autre intrigue , sur laquelle il fut moins scrupuleux , qu'il ne l'avoit été sur l'article du cheval. L'intrigue avoit pour but de faire assassiner l'Idalcan :

RTUGAIS
i fortifia fa
lousie de la
devînt aussi

et dans les
encore dans
une cepen-
premieres
menagea si
rigues , que
la deman-
bleins pou-
propositions
orbitantes ,
ond lui per-
it pas. Ni-
d de la ne-
épouse de
pour jetter
nce , quoi-
es soupçons
es proposi-

e lui réussit-
il noua une
uelle il fut
ne l'avoit
. L'intrigue
e assassiner
l'Idalcan :

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 329
l'Idalcan : s'il avoit consulté sur cela
les Casuistes , & s'il suivit leurs déci-
sions , on peut dire qu'ils n'étoient
pas beaucoup scrupuleux les uns &
les autres.

Norican étoit mécontent , ses en-
vieux ne cessoient de travailler à le
mettre mal dans l'esprit du Prince ,
& les choses en étoient venues à un
point , que Norican tranquille dans
son quartier ne paroissoit point chez
l'Idalcan , & avoit fait cesser le feu
de ses batteries & les autres travaux.
Le Viceroi , qui n'ignoroit rien , fit
proposer à Norican de penser à met-
tre son fils Enermaluc à la place du
Tyran ; qu'il lui aideroit de toutes
ses forces , & lui feroit épouser une
fille de Meale pour colorer son usur-
pation. Norican reçut la proposition
d'abord avec horreur ; mais ses mé-
contentemens croissant , il y prêta
l'oreille. L'intrigue se noua ; la plû-
part des Officiers de Norican y en-
troient. Un Brachmane qui avoit la
principale confiance de l'Idalcan en
étoit comme l'entrémeteur ; mais
craignant que la conjuration ne vînt
à éclater , il lui en découvrit une

Tome IV.

E e

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

partie. Il lui en dit assez pour faire arrêter Norican. Ses créatures en prirent d'abord violemment l'alarme. Voyant pourtant que cela n'avoit pas d'autres suites, ils se tranquilliserent, ne croyant pas être découverts. Cela suffit néanmoins pour faire avorter le projet.

Le siege de Chaül depuis l'arrivée du Nizamaluc procedoit avec assez de lenteur malgré cette multitude effroyable d'ennemis. Il y eut de la bravoure & de la lâcheté de part & d'autre. Des combats particuliers, où les Maures eurent du désavantage en ce qu'ils y perdirent la vie; mais les tenans Portugais y perdirent l'honneur, en ce qu'il y eut de la supercherie & de l'inégalité dans le combat. Il y eut de fréquentes sorties & de fréquentes attaques trop peu considérables pour être rapportées dans le détail. Don Enrique de Betancourt, Nugno Velho Peréira, Alexandre de Sofa & d'autres s'y signalerent. Don François Mascaregnas qui avoit le commandement général, & Louis Freyre d'Andrade qui étoit Gouverneur de la Forte-

PORTUGAIS

pour faire
créatures en
ment l'allar-
ne cela n'a-
ils se tran-
pas être dé-
moins pour

nis l'arrivée
avec assez
multitude ef-
y eut de la
de part &
articuliers ,
défavanta-
rent la vie ;
y perdirent
eut de la su-
lité dans le
quentes for-
taques trop
être rappor-
Enrique de
elho Peréi-
d'autres s'y
s Mascareg-
ndement gé-
e d'Andrade
de la Forte-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 331
resse, n'acquirent pas moins de gloi-
re, & eurent également à combat-
tre contre la férocité des ennemis,
l'imprudente valeur de la noblesse
Portugaise, le peu de subordination
des troupes, la lâcheté & les mur-
mures des habitans.

Nizamaluc attendoit avec impa-
tience la flotte qu'il avoit demandée
au Zamorin. Il avoit sollicité en par-
ticulier plusieurs Corsaires du Mala-
bar, & dans l'incertitude, s'ils pour-
roient venir, il avoit fait faire quan-
tité de petits bateaux à Danda l'une
de ses places. Le dessein de ce Prin-
ce étoit assez bien concerté. Il vou-
loit amuser les Portugais par une at-
taque sur mer, tandis qu'il feroit un
effort général du côté de la terre
avec toutes ses troupes. Quelque
bonne volonté qu'eût le Zamorin,
il n'étoit gueres en état de satisfaire
à l'attente de ses alliés par la vigi-
lance de Diego de Meneses qui te-
noit tous ses ports fermés, & lui
causoit de grands dommages. Il vint
à bout néanmoins de faire sortir
deux flotes en mer, lesquelles échap-
perent au Général Portugais.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAYDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

L'une composée de vingt-deux pa-
raos , vint aborder à Chaül pendant
la nuit. Elle entra dans la barre sans
être apperçue , & passa au milieu
des navires Portugais au son des
tambours & des autres instrumens
de guerre , sans en recevoir aucun
dommage par la négligence & le peu
de garde de ceux qui y devoient
veiller. Cette flote portoit quinze
cens arbalétriers ou fusiliers, que Ni-
zamaluc distribua dans ses troupes.
L'arrivée de cette flote donna une
grande joye à ce Prince , qui s'en
étoit promis un grand avantage. Les
chefs qui la commandoient entrete-
noient cette esperance , & ne vou-
lurent pas attendre l'arrivée d'une
flote plus considerable , laquelle de-
voit les joindre , croyant suffire eux
seuls pour brûler les vaisseaux Por-
tugais qui étoient dans le port , ou
s'en rendre les maîtres. Le jour fut
pris pour les aller combattre. Niza-
maluc voulut être spectateur de l'a-
ction , d'une Mosquée où il alla se
placer. Leonel de Sofa , comman-
dant dans le Port , s'avança avec
trois galeres pour les recevoir. Mais

PORTUGAIS

gt-deux pa-
ül pendant
a barre sans
au milieu
u son des
instrumens
voir aucun
ce & le peu
y devoient
toit quinze
ers, que Ni-
es troupes.
donna une
, qui s'en
antage. Les
nt entrete-
& ne vou-
rivée d'une
aquelle de-
suffire eux
seaux Por-
e port, ou
Le jour fut
ttre. Niza-
eur de l'a-
il alla se
comman-
vança avec
voir. Mais

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 333

les ennemis furent si étonnés de sa contenance, & des premiers effers de son artillerie, qu'ils lâcherent honteusement le pied, desorte que ce fut moins un combat, qu'une deroute & une fuite. Nizamaluc en fut témoin, & perdit dès lors avec ses esperances, toute l'estime qu'il avoit conçue pour les Malabares; & ceux-ci qui se virent dans le mépris & hors d'état de rien faire, vingt jours après leur arrivée se retirèrent sans prendre congé. Ils passerent encore au milieu des vaisseaux Portugais sans être vûs, par un effet de la même négligence, qui leur avoit été d'abord si favorable.

Le Viceroi depuis les secours qu'il avoit envoyés à Chaül, secourut encore deux fois cette place jusques à l'entrée de l'hyver. Rui-Gonçales y conduisit deux cens hommes, & Don George de Meneses Baroque, qui alla relever Louis Freyre d'Andrade, dans le gouvernement de cette place, y en mena trois cens. Malgré cela, les ennemis ne laisserent pas de gagner du terrain. Ils avoient rasé le boulevard de la mer avec leur

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

artillerie. Ils avoient obligé les affligés à abandonner beaucoup de dehors, en particulier le Monastere de saint François; ils donnoient de fréquentes attaques à celui de saint Dominique, & à beaucoup d'autres maisons fortifiées qu'on avoit entrepris de défendre.

Quatre mois s'étoient déjà écoulés. On entroit dans la saison des pluies, sans qu'il parût que les Rois alliés voulussent se désister de leur entreprise. Au contraire ils paroissoient déterminés à passer l'hyver sous leurs tentes, & quoiqu'il y eût des propositions de paix jettées tant du côté de Nizamaluc que de l'Idalcan, néanmoins on ne voyoit aucun jour à la conclusion. Les demandes de l'Idalcan étoient toujours outrées, & Nizamaluc après avoir donné son agrément à Farratecan, pour entrer en négociation avec Mascaregnas, lui révoqua ses pouvoirs, & le fit mettre aux arrêts, sur le seul soupçon qu'il avoit été gagné par argent. Les suites d'un long hyver donnoient beaucoup d'inquiétude aux Portugais, & surtout au Vice-

PORTUGAIS
ligé les affié-
oup de de-
Monastere de
oient de fré-
de saint Do-
oup d'autres
avoit entre-

déja écou-
a saison des
que les Rois
ster de leur
e ils paroif-
asser l'hyver
oiqu'il y eût
x jettées tant
que de l'I-
n ne voyoit
ion. Les de-
ient toujours
après avoir
Farratecan,
on avec Ma-
ses pouvoirs,
ts, sur le seul
é gagné par
long hyver
d'inquiétude
out au Vice-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 335

roi. Il eut néanmoins de quoi se con-
soler par le renfort qu'il reçut alors ANN. de
de deux de ses flotes victorieuses, J. C.
que la rigueur de la saison obligea de 1571.
se réfugier dans ses ports.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

La premiere fut celle de Don Dié-
go de Meneses, qui défit la seconde
flote du Zamorin. Catiproca-Marca
Amiral de ce Prince, la commandoit
en personne. Il revenoit de Manga-
lor où la Reine l'avoit attiré, se
confiant qu'il pourroit y surprendre
la Citadelle à la faveur de la nuit.
Diégo de Meneses en avoit retiré la
garnison, & Antoine Peréira, qui
y commandoit, y étoit resté presque
sans défense, avec quelques domes-
tiques & quelques esclaves. Catiproca
debarqua en effet si secretem-
ment, que personne ne l'apperçut,
jusques à ce qu'ayant appliqué ses
échelles au mur, quelques-uns des
siens furent entrés dans la Citadelle,
où ils planterent deux autres échel-
les à la maison du Gouverneur. A-
lors deux des gens de Peréira les
ayant entrevus, prirent la premiere
chose qui se présenta sous leurs mains;
c'étoit le trésor & le coffre fort de

leur maître, avec quoi ils renver-
 ANN. de rent ceux qui montoient. Ayant en
 J. C. même-tems donné l'allarme, Pe-
 1571. réira éveillé, accourut avec les siens,
 DON SEBAS- au nombre de quatorze ou quinze,
 TIEN ROI. rechassa les assaillants, dont cinq res-
 DON LOUIS terent sur la place, les autres se re-
 D'ATAÏDE tirerent après avoir mis le feu à la
 VICEROI. couverture de la maison qui étoit de
 paille, tuerent quelques personnes
 dans la peuplade, & emporterent le
 coffre; ce qui déplût à Peréira plus
 que tout le reste.

Le Roi de Banguel, allié & dévoué
 de la forteresse, s'étant mis en mou-
 vement à la vûe du feu & au pre-
 mier bruit, ne contribua pas peu à
 accélérer leur retraite. Catiproca,
 tout fier d'un succès aussi mince, al-
 la mouiller devant la forteresse de
 Cananor, qu'il foudroya de toute
 son artillerie, à la sollicitation de
 l'Ada-Raja. Malheureusement pour
 lui, Don Diégo de Meneses ran-
 geoit alors la côte de Challe & ve-
 noit à Cananor. Don Louis de Me-
 nesés & Don Inigo de Lima furent
 les premiers qui apperçurent l'enne-
 mi, & ayant donné le tems aux au-
 tres

PORTUGAIS
ls renverse-
t. Ayant en
larme, Pe-
vec les siens,
ou quinze,
ont cinq res-
autres se re-
le feu à la
qui étoit de
s personnes
porterent le
Peréira plus

lié & dévoué
mis en mou-
& au pre-
a pas peu à
Catiproca,
si mince, al-
forteresse de
ya de toute
licitation de
sement pour
Meneses ran-
challe & ve-
Louis de Me-
Lima furent
urent l'enne-
tems aux au-
tres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 337
tres d'arriver, ils commencerent le
combat dès l'entrée de la nuit. Ce
fut un des plus mémorables qu'il y
eût eu dans les Indes, par l'achar-
nement avec lequel on combattit.
Catiproca y fut tué après avoir bien
fait son devoir, & extrêmement mal-
traité les deux batimens de Mathias
d'Albuquerque & de Don Jean de
Lima, qui s'attachèrent à lui. L'ob-
scurité de la nuit favorisa la fuite des
vaincus. Meneses les suivit pourtant
jusques à Tiracol, où il prévint qu'ils
se rendroient. Là il prit Cutial, ne-
veu de Catiproca & la cassette de
Peréira, laquelle fut renduë à son
maître. La valeur & la réputation
de Cutial lui furent funestes. Le Vi-
ceroi le fit empoisonner à Goa, pour
se délivrer d'un ennemi dangereux.
Les Malabares perdirent onze bati-
mens en cette rencontre.

L'autre flote, qui revint à Goa
étoit celle de Louis de Melo, lequel
venoit de remporter une belle victoi-
re sur le Roi d'Achen. Ce Prince
toujours constant dans sa haine pour
les Portugais, s'étoit remis en mer
l'année d'après l'affront qu'il reçut

Tome IV.

F f

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

devant Malaca , résolu de le réparer à quelque prix que ce pût être. Sa flote étoit composée de vingt galeres, autant de fustes ou joncs , & cent soixante autres petits batimens. Mem Lopés Carasco avec un seul vaisseau & quarante hommes d'équipage , tomba au milieu de cette flote , & en fut aussi-tôt environné, Résolu de périr plutôt que de se rendre , il soutint tout l'effort de cette armée pendant trois jours , un Religieux Dominiquain & un Jesuite animant continuellement son monde à bien faire. Trois galeres ennemies vinrent en même-tems sur lui à l'abordage, Son vaisseau étoit criblé de coups de canon , & son monde tout découpé de blessures , & défiguré de maniere à ne pouvoir presque les reconnoître. Cependant il fut si acharné dans le combat , qu'il obligea le Roi d'Achen non seulement à le laisser , mais encore à abandonner son entreprise , pour se retirer dans ses ports avec quarante batimens de moins. Le Roi d'Achen se remit bientôt de cette disgrâce , & fit partir une nouvelle flote , qu'il donna à commander au

UGAIS
e réparer
être. Sa
galeres,
& cent
ens. Mem
vaisseau
quipage,
te, & en
Résolu de
e, il sou-
mée pen-
eux Do-
mant con-
bien fai-
s vinrent
abordage,
coups de
t découpé
e maniere
reconnoi-
arné dans
e Roi d'A-
ffer, mais
ntreprise,
ports avec
s. Le Roi
de certé
nouvelle
mander au

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 339

Prince héritier de ses Etats. Elle n'é-
toit pas si nombreuse que la premie-
re, mais elle étoit plus forte par la
qualité des batimens, au nombre
d'environ soixante. Melo qui le cher-
choit avec une escadre de quatorze
Navires, le rencontra assez près de
Malaca. Les deux Généraux com-
mencerent le combat avec beaucoup
d'animosité, & du premier coup de
canon, le Prince Achenois fut em-
porté. Quand l'air fut un peu éclair-
ci, & que la fumée du canon fut
dissipée, la mer parut couverte de
débris, & de vaisseaux ennemis dis-
persés & fugitifs. Melo ne put pren-
dre que trois galeres & six fustes,
avec quoi il revint triomphant à Ma-
laca, & delà à Goa, où par le re-
tour des deux flotes, le Viceroi se
trouva renforcé de près de trois mille
hommes.

L'Idalcan n'en perdit point coura-
ge. Il résolut de faire un effort, &
de tenter le passage par differents
quartiers. On entendit battre la cais-
se Royale, qui ne bat jamais que
lorsque le Prince marche en person-
ne. Il entra dans l'Isle, dite de Jean

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de Rangel & au Pas de Mercantor , jus-
 J. C. ques à cinq mille hommes. Le Vi-
 1571. ceroi de son côté fit marcher son
 monde à propos , & en peu de tems
 DON SEBAS. il y eut plus de deux mille hommes
 TIEN ROI. sous les armes. On combattit sur ter-
 DON LOUIS re & dans l'eau jusques aux aisselles ,
 D'ATAÏDE & dans l'espace de deux lieues on ne
 VICEROI. voyoit par-tout qu'une affreuse ima-
 ge de la mort. L'Idalcan étoit spe-
 ctateur de l'action de dessus une hau-
 teur , il blasphemoit son Mahomet ,
 jettoit par terre son turban , & le
 fouloit aux pieds comme un forcené.
 Enfin les ennemis après s'être fait
 honneur dans cette journée , se re-
 tirèrent après avoir perdu beaucoup
 de monde. Un des beau-freres de
 l'Idalcan & Soliman - Aga reste-
 rent parmi les morts. Le saint Evê-
 que de Malaca , George de Sainte-
 Lucie Religieux de saint Dominique ,
 avoit prédit distinctement cette vi-
 ctoire au Viceroi peu de jours aupa-
 ravant.

Le siège de l'Isle de Goa se conti-
 nua pendant l'hyver un peu plus mol-
 lement , & il ne se passa rien de bien
 considerable de part ni d'autre , si ce

PORTUGAIS
tor, jus-
Le Vi-
cher son
de tems
hommes
it sur ter-
aïsselles,
uës on ne
euse ima-
étoit spe-
une hau-
ahomet,
n, & le
n forcené.
être fait
e, se re-
beaucoup
freres de
ga reste-
aint Evê-
e Sainte-
minique,
cette vi-
urs aupa-
se conti-
plus mol-
en de bien
tre, si es

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 341
n'est que les Portugais avoient tou-
jours un peu plus d'avantage & de ANN. de
bonheur dans leurs courses. L'Idal- J. C.
can tenta encore une diversion, en 1571.
faisant solliciter la Reine de Garcopa DON SEBASTIEN ROI.
de donner sur Onor, & lui envoyant DON LOUIS D'ATAÏDE VICEROI.
pour cet effet deux mille hommes,
conduits par Chitigan son neveu. La
Reine de son côté en avoit trois mil-
le. La place fut investie & serrée de
près, parce que le succès dépendoit
de la diligence. A la premiere nou-
velle qu'en eut le Viceroy, il fit par-
tir Antoine Fernandés de Challe,
avec deux galeres & huit fustes. En
cinq jours de tems Fernandés se ren-
dit à Onor, & de concert avec Geor-
ge de Moura, Gouverneur de cette
place, il donna sur les ennemis, les
mit en fuite, & après en avoir fait
un grand carnage, il se rendit maî-
tre de leur camp, de leur canon, &
de leurs bagages. Antoine Fernan-
dés de Challe étoit un Indien Mala-
bare qui s'étoit fait Chrétien. Il se
distingua si bien dans toutes les oc-
casions au service de la Couronne de
Portugal, que le Roi l'honora de la
croix de Christ, & qu'il mérita de

commander souvent les Officiers
 ANN. de Portugais mêmes, qui n'avoient pas
 J. C. honte de lui être subordonnés.

1571. Les diversions que fit Nizamaluc

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

de son côté, ne lui réussirent pas mieux. Les troupes qu'il envoya contre le fort de Caranja, où commandoit Edoüard Perestrelle, & contre les forteresses de Daman & de Baçaim, furent toujours battues, ou revinrent sans avoir rien fait. Ce fut en vain aussi qu'il sollicita les Mogols du Royaume de Cambaie, & les Rois de Coles & de Sarcette de se joindre à lui, pour molester ces Places ou tâcher de les réduire.

La diversion que fit alors le Zamorin, fut bien plus considérable & bien plus inquiétante, mais elle n'eut pas un meilleur succès tandis que Don Louis d'Ataïde fut en place. Ce Prince n'avoit encore proprement rien fait pour remplir l'obligation qu'il avoit contractée d'entrer dans la ligue, & de marcher en personne. Les courses de Don Diego de Meneses l'avoient comme tenu en échec pendant toute la belle saison. Enfin ce Prince se mit en campagne

RTUGAIS

Officiers
avoient pas
onnés.

Nizamaluc
issirent pas
envoya con-
à comman-
& contre
& de Ba-
attues, ou
fait. Ce fut
ra les Mo-
mbaïe, &
Sarcette de
molester ces
réduire.

dors le Za-
siderable &
is elle n'eut
randis que
t en place.
ore propre-
lir l'obliga-
ée d'entrer
cher en per-
Don Diego
me tenu en
elle saison.
n campagne

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 343

vers la fin du mois de Juin, & alla
assiéger le fort de Challe à deux lieues
de la Ville capitale. Son armée étoit
aussi de cent mille hommes, parmi
lesquels il y avoit un grand nombre
d'arbalétriers. Il prit ses quartiers
autour de la place, la battit furieu-
sement avec quarante pieces de ca-
non de bronze, & s'appliqua à fer-
mer les passages à tous les secours.
L'entrée de la barre étoit si bien dé-
fendue par ses batteries à fleur d'eau,
que le premier secours envoyé par
Don Antoine de Norogna Gouver-
neur de Cochin, ne pût pénétrer,
& fut obligé de s'en retourner. Fer-
nand de Sofa, qui en conduisit un
de Cananor, fut plus hardi; mais le
secours étoit peu de chose. Le Vice-
roi n'eut avis de ce siège qu'au mois
d'Août: il fit partir sur le champ
Don Diego de Meneses, qui ne put
prendre que deux galeres à Goa, avec
lesquelles il en alla chercher dix-sept
à dix-huit autres en diverses places,
&, quelque diligence qu'il fît, il ne
put arriver qu'à la fin de Septembre.
Il étoit tems qu'il arrivât, on souf-
froit la faim dans la place, & de

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

près de sept cens personnes qu'avoit le Gouverneur Don George de Castro, il n'y en avoit gueres plus que soixante en état de porter les ar-

MES.

Comme la difficulté consistoit à passer entre les batteries, Meneses déterminé à la vaincre fit mettre dans un grand bateau des vivres pour deux mois, & cinquante bons soldats avec toutes sortes de munitions de guerre. Diego d'Azambuë devoit le précéder avec sa galere. Anroïne Fernandes de Challe & Don Louis de Meneses devoient le *toïer* & remorquer avec leurs fustes, tandis que les autres batimens resteroient hors de la barre. La chose se fit comme on l'avoit projeté. Le secours entra en plein jour à travers un déluge de boulets & de balles. Don Louis de Meneses fut le premier qui sauta à terre suivi de Fernand de Mendoze, neveu de Don Diego, lequel commandoit les cinquante soldats, & soutenu par une sortie que fit François de Sosa qui fit main basse sur les ennemis, & en tua près de cinq cens. Ceux qui avoient intro-

PORTUGAIS
es qu'avoit
ge de Cas-
s plus que
r les ar-

onfistoit à
, Meneses
mettre dans
vres pour
bons sol-
munitions
mbuie de-
aler. An-
le & Don
t le toïer &
es, tandis
resteroient
se fit com-
Le secours
vers un dé-
lles. Don
remier qui
Fernand de
on Diego,
quante sol-
sortie que
t main bas-
tua près de
ient intro-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 345

duit le secours furent obligés néan-
moins de se retirer bien vite par le
même chemin, & avec le même dan-
ger, sans avoir pu tirer du fort les
bouches inutiles selon l'ordre qu'ils
en avoient du Viceroi. Antoine Fer-
nandes de Challe eut le tems de
prendre sa femme pour son malheur:
car en sortant de la barre elle eut la
tête enlevée d'un boulet de canon.
Il ne périt que quarante Portugais à
ce passage dans les trois batimens.

Les assiégeans de Chaül gagnoient
toujours du terrain peu-à-peu. On
fut obligé de leur abandonner suc-
cessivement plusieurs postes, ils en
enleverent quelques autres. Ils cou-
lerent à fond la galere qui avoit ame-
né Don George de Meneses Baroche,
& celle qu'on appelloit la Batarde
du Viceroi. Les combats de main de-
venoient plus frequens. Il y avoit dé-
ja plus de quatre cens Portugais de
tués, & quoique les pertes de Niza-
maluc fussent plus considerables en
soi, elles l'étoient beaucoup moins
respectivement. Enfin le vingt-neu-
vième de Juin ce Prince résolut de
donner un assaut général à tous les

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

postes , pour imiter ce qu'avoit fait
 ANN. de l'Idaloan. Toutes ses troupes furent
 J. C. en effet en mouvement ce jour-là ;
 1571. mais ce ne fut proprement qu'une
 DON SEBAS. vaine montre , qui ne laissa pas de
 TIEN ROI. lui courir six vingts hommes. L'ac-
 DON LOUIS tion commença le lendemain tout de
 D'ATAÏDE bon. Elle dura une partie du jour.
 VICAROL. Il s'y fit de belles actions de part &
 d'autre ; mais enfin les Maures lais-
 sant près de quatre mille hommes
 étendus sur le carreau , furent obli-
 gés de sonner la retraite , & de se re-
 tirer bien battus.

Après la bataille ils envoyerent
 demander la permission d'enlever
 leurs morts ; ce qu'on leur accorda ,
 & durant cette espece de treve ils
 demandoient , „ qu'elle étoit une
 „ femme qui avoit combattu à leur
 „ tête , disant qu'ils lui avoient vû
 „ faire des prodiges de valeur , &
 „ qu'ils auroient grand regret qu'el-
 „ le eût été tuée. „ Quelques autres
 disoient , „ Qu'ils l'avoient vûe tou-
 „ te brillante d'une lumiere qui les
 „ aveugloit , ajoutant que c'étoit ap-
 „ paremment la *Dame Marian.* „ C'est
 ainsi qu'ils nomment la sainte Mere de

RTUGAIS
l'avoit fait
pes furent
e jour-là ;
ent qu'une
ssa pas de
mes. L'ac-
ain tout de
e du jour.
de part &
aures laif-
e hommes
rent obli-
& de se re-
envoyerent
d'enlever
r accorda,
e treve ils
étoit une
attu à leur
avoient vû
valeur , &
gret qu'el-
ques autres
t vûë tou-
ere qui les
c'étoit ap-
ian.» C'est
te Mere de

Notre-Redempteur , pour laquelle
ces Indiens Musulmans avoient une
grande vénération , à cause de la
protection qu'ils lui avoient vû don-
ner aux Portugais en plusieurs occa-
sions. En celle-ci plusieurs se con-
vertirent , & se firent Chrétiens ,
sans autre motif après la levée du
siège; Ainsi le disent les Auteurs Por-
tugais.

ANN. de
J. C.
1571.

DON SERAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

Depuis cette dernière action , Ni-
zamaluc songea sérieusement à la
paix , & il ne fut plus question que
de la traiter d'une manière qui sau-
vât son honneur. Je crois cependant
qu'il n'y fut pas tant obligé par la per-
te qu'il avoit faite alors , que par les
soupçons qu'il conçut de l'Idalcan
qu'il sçavoit avoir été sollicité par
les autres Princes du Royaume de
Decan à se liguier avec eux contre
lui , & il souffroit qu'il eût tou-
jours quelque espece de négociation
ouverte avec le Viceroy. Car quoi-
que l'Idalcan fût certainement tou-
jours fidèle à l'alliance qu'il avoit
contractée , néanmoins comme ces
Princes étoient dans une défiance
continuelle les uns des autres, & se fai-

soient souvent peu de scrupule de
 ANN. de manquer à leur parole, il ne falloit
 J. C. aussi que le moindre ombrage pour
 1571. les faire changer.

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.

Tandis que les choses prenoient un si bon train à Chaül, les ennemis affectoient de répandre à Goa de faux bruits de sa prise, & de tems en tems on leur voyoit faire des especes de fête pour accrediter ces faux bruits, qui affligeoient d'autant plus le Viceroy, qu'il avoit été seul du sentiment de défendre cette place. Cela donnoit beau jeu aux murmures de ses envieux & du peuple qui s'émancipoit d'autant plus à éclater en satires, qu'il souffroit la faim, étant réduit à vivre d'un peu de poisson pêché avec de grands risques, & d'un peu d'herbages par la severité du Viceroy, lequel en ayant plein ses magasins, usoit d'une trop grande économie par précaution pour l'avenir.

L'Idalcan, qui n'ignoroit point les justes sujets d'inquiétudes qu'il devoit avoir de ce mécontentement général, lui préparoit encore une autre intrigue, laquelle eût fini la

PORTUGAIS
scrupule de
il ne falloit
orage pour

prenoient
les enne-
re à Goa de
& de tems
ire des ef-
ter ces faux
autant plus
été seul du
ette place.
x murmure
peuple qui
s à éclater
t la faim,
eu de pois-
risques; &
la severité
nt plein ses
op grande
pour l'a-

roit point
udes qu'il
tentement
ncore une
eût fini la

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 349

guerre à son avantage, si elle eût
réussi. Car il avoit pratiqué une in-
telligence dans Goa, pour mettre le
feu aux poudres & aux magasins. Les
poudres avoient commencé à man-
quer, & le Viceroy pour tromper l'I-
dalcan, avoit feint d'en avoir une
grande abondance. Et pour donner
credit à cette erreur, il avoit fait
remplir plusieurs barils de sable en
guise de poudre avec assez de secret
d'une part, & de publicité de l'autre,
pour pouvoir lui en imposer. Don
Louis fut assez bien servi pour dé-
couvrir la nouvelle intrigue de l'en-
nemi. Il fit faire la recherche des
coupables. Il s'en trouva deux qu'il
fit pendre; pour les autres, dont le
crime ne fut pas assez averé, il se
contenta de les mettre aux galeres,
& il donna ordre au Clergé, qui
veilloit à la sûreté de la Ville, de
redoubler la garde des magasins.

Don Louis de son côté dressoit de
nouvelles batteries, pour donner
des affaires à l'Idalcan, & pour l'oc-
cuper ailleurs. Car tandis qu'il se
montrait fort froid sur les négocia-
tions de paix qui alloient toujours

ANN, de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

leur train, il la desiroit avec une extrême ardeur, & faisoit tout ce qu'il pouvoit pour obliger l'Idalcan à y venir de lui-même. Le biais qu'il prit lui réussit. Ce fut de mettre en mouvement les Princes héritiers du Roi de Narfingue, que l'Idalcan avoit vaincu. Il ne s'adressa pas au plus jeune que le voisinage de l'Idalcan tenoit en respect, & que la crainte avoit obligé de se faire son vassal. Il eut recours à l'aîné, qui étoit plus puissant, & qui n'avoit jamais fait de traité avec l'Idalcan victorieux.

Pour mieux couvrir cette négociation, l'homme dont le Viceroy se servit, passa dans le camp de l'Idalcan comme transfuge, & de-là à Bisnaga, où ses propositions furent reçues avec avidité. L'Idalcan le scût. Peu après il apprit la nouvelle de la levée du siège de Chaül, & que Nizamaluc avoit fait sa paix. Alors il commença à prendre ses mesures pour se retirer sans avoir fait la sienne. Il exécuta ce projet avec assez d'artifice, ayant donné ordre de faire partir tous ses canons & ses bagages à petit bruit, tandis qu'Angol-

PORTUGAIS

avec une ex-
tout ce qu'il
Idalcan à y
biais qu'il
e mettre en
héritiers du
dalcan avoit
pas au plus
de l'Idalcan
e la crainte
on vassal. Il
i étoit plus
c jamais fait
victorieux.
ette négotia-
iceroi se fer-
de l'Idalcan
-là à Bisna-
urent reçûes
le sçut. Peu
lle de la le-
x que Niza-
x. Alors il
ses mesures
fait la sien-
t avec assez
ordre de fai-
& ses baga-
s qu'Angos-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 351

can , Rumecan , & Moratecan ser-
voient à les couvrir en restant dans
leurs quartiers , où ils faisoient tel-
lement la guerre , qu'ils continuoient
toujours leurs négociations pour la
paix : mais le Viceroy à qui ce départ
de l'Idalcan ne pouvoit être caché ,
se soucia peu de conclure cette paix ,
espérant être bientôt en état de la
donner en maître.

Ainsi se termina le plus grand ef-
fort de cette conjuration qui avoit
tenu le Viceroy en haleine environ
dix mois , pendant lesquels on peut
dire qu'il soutint seul en quelque fa-
çon l'état chancelant des Indes , sans
perdre un pouce de terre. Les Prin-
ces ligués au contraire firent de très-
grosses pertes , inévitables dans une
si grande multitude , & pendant un
si long tems. Elles furent moindres
néanmoins que celle de leur réputa-
tion , n'ayant pour ainsi parler pû
avancer d'un pas avec de si grandes
forces contre un ennemi si foible en
comparaison , & dont toute la for-
ce consistoit presque dans une seule
tête.

Mais le victorieux Don Louis ne

ANN. de
J. C.

1571.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.

put profiter de ses avantages , ni
 ANN. de J. C. 1571. 1572. **DON SEBAS-
 TIEN ROI.** **DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.** joüir du fruit de ses travaux. Qua-
 torze jours après la retraite de l'I-
 dalcan , Don Antoine de Norogna ,
 que je soupçonne être un petit-fils
 de Don Alphonse , aussi bien que
 l'autre Don Antoine qui étoit actuel-
 lement Gouverneur de Cochin , ar-
 riva de Portugal , d'où il étoit par-
 ti cette année avec les provisions de
 la Cour pour lui succéder dans la
 même qualité de Viceroi. Don Louis
 qui le reçut à Goa , lui remit en main
 le Gouvernement , & alla s'embar-
 quer à Cochin pour Lisbonne , où
 le Roi le reçut avec de grands hon-
 neurs , & lui donna la droite sur lui
 sous le dais dans la procession solem-
 nelle qui fut faite en action de graces
 des grands succès qu'il avoit eus dans
 les Indes.

**D. ANTOINE
 DE NOROG-
 NA VICEROI.**

Si Norogna arriva trop tard pour
 ravir à Don Louis d'Ataïde la gloi-
 re d'avoir fait fuir l'Idalcan , il eut
 la consolation de faire avec lui la
 paix à des conditions avantageuses.
 Mais à peine fut-elle réglée & si-
 gnée , que les vaisseaux que le nou-
 veau Viceroi venoit d'envoyer en
 course,

RTUGAIS

stages , ni
aux. Qua-
ite de l'I-
Norogna ,
a petit-fils
bien que
toit actuel-
ochin , ar-
étoit par-
ovisions de
er dans la
Don Louis
it en main
a s'embar-
bonne , où
rands hon-
ite sur lui
ion solem-
n de graces
it eus dans

tard pour
de la gloi-
can , il eut
avec lui la
ntageuses.
glée & si-
que le nou-
voyer en
course,

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 353

course , violerent cette paix sans rai-
son , en prenant deux vaisseaux de
ce Prince , qui venoient de la Mé-
que , & n'avoient pas voulu mon-
trer leurs passeports. Don Enrique
de Meneses , qui commandoit la flo-
te , paya cherement la faute qu'il
avoit faite en cela. La tempête l'ayant
porté dans un des ports de l'Idal-
can , il y fut fait prisonnier , & tra-
duit à Bilgan , où l'Idalcan le tint
dans un cachot , & eut bien de la
peine à admettre sa rançon , après
une longue & rigoureuse captivité.
Les autres batimens de cette flotte
tomberent dans les mains des Mala-
bares , qui les obligerent à se ren-
dre , après qu'il en eut couté la vie
à Manuel de Mascaregnas , à Fer-
nand de Sofa Coutigno , & à quel-
ques autres Officiers par leur impru-
dente rémerité.

La consolation que put avoir No-
rogna d'avoir fait la paix avec l'I-
dalcan , fut bien traversée par le dé-
plaisir qu'il eut de n'avoir pû se-
courir à tems la Forteresse de Challe.
Il lui avoit d'abord destiné deux se-
cours differents , qui furent employés

Tome IV.

G g

ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ANN. de

J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

ailleurs, parce que Don Diego de Meneses en revint sur ces entrefaites, & y fut renvoyé avec plus de quinze cens hommes. Mais déjà l'affaire étoit faite. Don George de Castro affoibli par son âge de quatre-vingt ans, vaincu par les larmes d'une jeune épouse, & des autres femmes de la place, lesquelles ne se trouverent pas avoir le courage de celles de Diu, excité encore par la lâcheté de plusieurs Officiers, toujours trop prudents pour pourvoir à leur sûreté, en ne commettant que la gloire d'autrui, avoit déjà livré la place au Zamorin par capitulation, avant qu'il y eût fait aucune brèche, deshonorant ainsi ses cheveux blancs & sa nation, par une tache d'autant plus infamante & d'autant plus sensible, qu'il n'y avoit pas eu encore de pareil exemple dans les Indes.

Don Diego de Meneses recueillit ce malheureux vieillard & sa lâche garnison, que le Roi de Tanor avoit reçu chez lui. Il les conduisit ensuite à Cochin, où il porta la mauvaise nouvelle de cette reddition. Meneses & Mathias d'Albuquerque

RTUGAIS

Diego de
s entrefai-
ec plus de
s déjà l'af-
George de
de quatre-
armes d'u-
autres fem-
ne se trou-
ge de celles
r la lâcheté
ûjours trop
eur sûreté,
gloire d'au-
lace au Za-
avant qu'il
, deshono-
lancs & sa
autant plus
s sensible,
encore de
ndes.
s recueillit
& sa lâche
Tanor avoit
nduisit en-
rta la mau-
reddition.
bnquerque

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 355

ayant partagé leur flotte entr'eux, se
diviserent pour aller faire la course ,
& se rejoignirent ensuite pour atta-
quer & démolir un fort , qu'un Naï-
que vassal de l'Idalcan avoit élevé à
l'embouchure de la petite riviere de
Sanguifer. Ils en vinrent à bout :
mais il en couta la vie au celebre
Antoine Fernandes de Challe , dont
le corps rapporté à Goa y fut ense-
veli avec des honneurs presque sem-
blables à ceux qu'on rendoit aux Vi-
cerois.

De nouveaux soins empêcherent
le Viceroi de se venger sur le Za-
morin d'un aussi grand affront que
la prise de Challe , & l'appellerent
dans le Royaume de Cambaye , où
il étoit arrivé une nouvelle révolu-
tion. Gelaled Mahamed Hecbar Pat-
cha Roi des Mogols , s'en étoit ren-
du le maître , appelé par Itimitican ,
qui lui avoit livré la personne du Roi
qu'il avoit fait , soit que ce fût son
fils , comme on le dit , soit que ce
fût le fils du dernier Roi , comme
il le disoit lui-même , ou quelque
autre personnage qu'il eût substitué.
On ne sçait pas quel fut le motif

G g ij

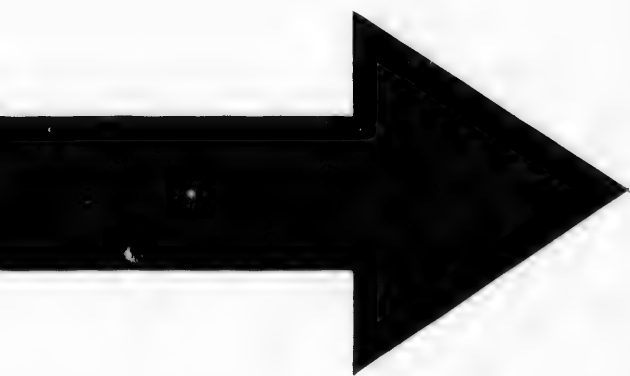
ANN. de
J. C.

1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NORONHA
VICEROI.





14 28 25
15 32 22
16 36 20
18

10
06
57

qui le porta à cette extrémité. Les
 ANN. de relations & les mémoires de ces tems
 J. C. commencent à manquer. Quoi qu'il
 1572. en soit, Itimitican crut y trouver son
 DON SEBAS- avantage, & avoit fait son traité
 TIEN ROI. pour gouverner le Royaume en qua-
 DON AN- lité de Viceroi.

TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Hecbar maître d'un aussi puissant
 Etat sans avoir presque tiré l'épée, voulut y réunir les pieces qui en avoient été démembrées, & vint se camper dans le voisinage de Daman & de Baçaim avec une puissante armée. Don Louis d'Alméida Gouverneur de cette premiere place, en donna aussi-tôt avis au Viceroi, qui y vola avec une très-belle flotte. La présence de Norogna fit changer d'avis à Hecbar. Il crut qu'il convenoit mieux à ses affaires de vivre bien avec les Portugais; il fit avec eux sa paix, & retourna à Amadaba, où il acheva de s'assurer du Royaume, en faisant couper la tête à Itimitican, qui reçut ainsi de la main d'un ingrat le juste châtimement de ses ingratitude envers ses Souverains.

Les deux disgraces qu'avoit eues le Roi d'Achen les deux dernieres

PORTUGAIS
rémité. Les
s de ces tems
. Quoi qu'il
trouver son
t son traité
ume en qua-

ussi puissant
tiré l'épée,
s qui en a-
, & vint fe
é de Daman
puissante ar-
ida Gouver-
place, en
Viceroy, qui
lle flote. La
changer d'a-
il convenoit
vivre bien
avec eux sa
adaba, où il
Royaume,
à Itimitican,
ain d'un in-
e ses ingra-
rains.
u'avoit eues
ux dernieres

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 357
fois qu'il s'étoit mis en devoir d'al-
ler assiéger Malaca, l'avoient empê-
ché de seconder les Princes ligués,
& d'être en campagne dans le même
tems qu'eux selon leur accord. On
ne pouvoit pas lui imputer d'avoir
manqué de bonne volonté. Il tra-
vailloit à réparer ses pertes; & dès
qu'il fut en état il partit avec une
flote aussi nombreuse que les premie-
res, à peu près dans le même-tems,
que l'Idalcán & Nizamaluc lassés
de leurs efforts impuissans, se re-
tiroient avec chagrin, & avec la hon-
te de n'avoir pu réussir dans leurs
projets.

Le même jour qu'il arriva, il dé-
barqua près de sept mille hommes
de troupes. Il mit le feu à la peu-
plade d'Iller, laquelle auroit été
consumée entierement sans une gran-
de pluye qui éteignit le feu. Il fit
pareillement effort de bruler les vais-
seau de l'arcenal, & n'ayant pû y
parvenir, il établit ses quartiers, &
se mit à battre la Ville avec furie.
On y manquoit d'hommes, de vi-
vres, de munitions & généralement
de tout. La consternation y étoit gran-

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

— de. A peine y pensoit-on à se défendre autrement que par les prières, les processions & les larmes,

J. C. par où cette Ville tâchoit de fléchir
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

la colere de Dieu, & d'implorer sa misericorde, qu'elle ne méritoit pas: car elle étoit une vraie Babylone par l'excès du vice. Dans ces tristes circonstances arriva Tristan de la Vega avec un seul vaisseau revenant des Isles de la Sonde. Toute la Ville eut recours à lui comme à son Ange tutelaire, que la Providence leur envoyoit pour les faire esperer contre toute esperance. Tristan plein de courage & de foi prit la commission, fit reparer neuf ou dix batimens vieux & pourris qui étoient dans l'arcenal, & y ayant distribué trois cens hommes, lesquels faisoient pitié par leur nudité, les maladies & la faim qu'ils avoient souffert, il alla chercher la flotte ennemie, qu'il trouva dans la belle riviere. Et avec une détermination heroïque, étant descendu dans une galiote après avoir confié le commandement de son vaisseau à un autre, il attaque le premier la Capitane. Tous les au-

PORTUGAIS
on à se dé-
ar les prie-
les larmes ,
it de fléchir
implorer sa
néritoit pas :
e Babylone
ns ces tristes
ristan de la
au revenant
oute la Vil-
omme à son
Providence
faire esperer
Tristan plein
la commis-
u dix bati-
qui étoient
ant distribué
els faisoient
maladies &
uffert , il al-
emie , qu'il
ere. Et avec
ique , étant
ote après a-
ndement de
il attaque le
ous les au-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 359

tres Officiers le seconderent parfait-
tement. Le combat fut sanglant. En-
fin il mit cette nombreuse flotte en
suite , prit quatre galeres & sept fus-
tes ou lanchares , en coula plusieurs
à fond , tua sept cens hommes aux
ennemis , & délivra ainsi Malaca ,
où il revint victorieux , & où l'on
avoit peine à croire une telle victoire.

Malaca étoit toujours en souffrance,
en partie à raison de son éloignement
del'Indostan, en partie aussi un peu par
la faute des Vicerois ou Gouverneurs
généraux des Indes , qui trop occu-
pés des places qu'ils avoient dans
leur voisinage , prenoient moins d'in-
térêt à celles qui étoient plus éloi-
gnées , soit qu'ils en retirassent moins
de profit , soit qu'ils prissent pour
prétexte les guerres qu'ils avoient à
soutenir eux-mêmes. Que si selon
les occasions ils faisoient quelque ef-
fort dans les besoins pressants , alors
ou les secours qu'ils envoyaient ar-
rivoient trop tard , ou ils étoient trop
foibles. Ainsi Malaca se voyoit tou-
jours dans la crainte de la part des
ennemis qui l'environnoient : enne-
mis qu'on pouvoit bien humilier ;

ANN. de
J. C.
1572.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROCNA
VICEROI.

mais qu'on ne pouvoit abbatre. Avec
 ANN. de cela cette Ville criminelle ne cessoit
 J. C. d'attirer les vengeances de Dieu , &
 1572. étoit le théâtre de l'avidité & de la

DON SEBAS-
 TIEN ROI. luxure.

DON AN-
 TOINE DE
 NOROGNA
 VICEROI.

Pour obvier à ce premier mal , le
 Roi Don Emmanuel avoit voulu
 borner le pouvoir des Gouverneurs
 des Indes , dont la Sphere étoit trop
 vaste , & avoit partagé ses conquê-
 tes du nouveau Monde en differents
 Gouvernemens indépendants. Mais
 cela avoit mal réussi ; ainsi que nous
 l'avons vû. Le Roi Don Sebastien
 imbu de cette premiere idée , & per-
 suadé de sa nécessité , voulut y reve-
 nir , & fit trois Gouvernemens. Le
 premier depuis le cap des Courants
 dans l'Afrique Orientale , jusques à
 celui de Guardafu ; le second depuis
 ce dernier cap jusques à celui de Co-
 morin ; & le troisiéme depuis le
 Golphe de Bengale jusques à la Chi-
 ne. Ayant fait cette destination , il
 envoya Don Antoine de Norogna
 dans l'Inde avec titre de Viceroy , &
 il nomma aux deux autres Gouverne-
 mens François Baretto pour le pre-
 mier , & Antoine Monis Baretto
 pour

attre. Avec
ne cessoit
e Dieu , &
té & de la

ier mal , le
voit voulu
ouverneurs
e étoit trop
es conquê-
n differents
lants. Mais
si que nous
n. Sebastien
lée, & per-
ulut y reve-
nemens. Le
es Courants
e , jusques à
cond depuis
elui de Co-
e depuis le
es à la Chi-
stination , il
de Norogna
Viceroi , &
s Gouverne-
pour le pre-
onis Baretto
pour

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 361
pour le second , tous deux avec le
seul titre de Gouverneurs.

Antoine Monis Baretto étant ar-
rivé à Goa , pressa le Viceroi de l'ex-
pédier pour son Gouvernement , se-
lon les ordres qu'il en avoit de la
Cour , & fit en même-tems des pro-
positions très-exorbitantes. L'état
des Indes ne comportoit certaine-
ment pas qu'on eût égard à ses de-
mandes , sur-tout à l'issuë de la guer-
re qu'on venoit de soutenir , & qui
n'étoit pas encore bien éteinte. Le
Viceroi fit ce qu'il put pour le ren-
dre capable de raison , & l'obliger à
moderer ses prétentions. Baretto se
piqua , refusa de partir avec les se-
cours qu'on voulut lui donner , &
écrivit sous main à la Cour des Let-
tres pleines de fiel & d'amertume :
ainsi Malaca resta sans secours pen-
dant plus d'une année.

Sur la seule Lettre de Baretto ,
la Cour envoya ordre de déposer le
Viceroi. François de Sofa , qui com-
mandoit la flotte partie du Royaume,
n'eut pas plutôt mis pied à terre ,
qu'il alla porter les dépêches du Roi
à l'Archevêque Don Gaspar , à qui

Tome IV.

Hh

ANN. de

J. C.

1572.

1573.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

elles étoient adressées, Cet homme
 ANN. de respectable par ses cheveux blancs ,
 J. C. sa sainteté , son sçavoir & son rang ;
 1573. mais simple & ignorant dans les
 DON SEBAS- choses de ce monde , fit alors une
 TIEN ROI. faute énorme , qu'on ne devoit pas
 attendre de son âge , de son caractere , ni de sa vertu. Car au lieu de
 DON AN- prendre conseil , y ayant sur-tout
 TOINE DE dans les Lettres de la Cour des choses
 NOROGNA qui pouvoient s'interpréter bènignement , emporté d'un zèle imprudent , & peut-être aussi flatté de la vanité d'avoir à exécuter un ordre de cette importance , il assemble tous les corps dans son Eglise , y fait lire par un huissier les ordres qui lui étoient venus , & remet à Antoine Monis Baretto des provisions pour succéder à Norogna.

Après ce terrible éclat , du même pas & avec la même imprudence , l'Archevêque suivi de tout ce Conseil tumultueux , va lire au Viceroi la sentence de sa deposition. Norogna l'écouta avec une constance laquelle attendrit ceux-mêmes dont elle fut entendue , & qui lui rendoient la justice de croire qu'il ne la méritait.

PORTUGAIS
et homme
aux blancs,
son rang;
dans les
alors une
devoit pas
son caract-
au lieu de
sur-tout
des cho-
preter bé-
n zèle im-
ssi flatté de
ter un or-
il assemble
glise, y fait
dres qui lui
à Antoine
issions pour

, du même
prudence,
ut ce Con-
au Viceroi
ion. Noro-
onstance la-
mes dont el-
ui rendoient
ne la méri-

DANS LE NOUV. MONDE. L. XIV. 363

toit pas. Cependant lui, son épou-
se & Don Fernand Alvares de No-
rogna en moururent de chagrin sur
le Vaisseau qui les portoit en Portu-
gal. Le Ministre qui avoit envoyé
de la Cour l'ordre précipité & incon-
sideré, en conçut aussi tant de dé-
plaisir, qu'il en mourut pareillement.
L'Archevêque & Baretto auroient
dû en mourir de honte & de re-
gret, & n'en moururent pas. Belle
instruction sur la vanité des choses
humaines, où l'on voit la vie & la
fortune d'un homme de mérite &
en grande place, dépendre en mê-
me-tems de la passion d'un homme
intéressé dans sa propre cause, faux
& violent dans ses informations,
de l'emportement d'un Ministre in-
considéré & peu réfléchi, de la sim-
plicité ou de la vanité d'un devot
sans lumieres.

Après cet exemple de terreur,
dont Baretto étoit en quelque sorte
l'auteur & l'exécuteur lui-même:
qui ne croiroit qu'il eût dû faire
plus d'impression sur lui que sur tout
autre, & lui inspirer la crainte d'u-
ne Cour qui montrait tant de sévé-

H h ij

ANN. de

J. C.

1573.

DON SERAS-
T. EN ROI.

DON AN-
TOINE DE
NOROGNA
VICEROI.

——— rité pour le seul manque de respect
 dû à ses ordres ? Il se trouvoit juste-
 ment dans le même cas qui lui avoit
 fait paroître son prédécesseur si cou-
 pable. Il étoit Gouverneur général
 & Maître. Don Lionel Pereira lui
 succédoit dans le Gouvernement de
 Malaca. Baretto avoit reçu des or-
 dres de le pourvoir, encore plus pres-
 sants que n'avoient été ceux de No-
 roгна en sa faveur. On avoit nou-
 velle que Malaca étoit de nouveau
 réduite à de grandes extrémités. El-
 le étoit bien plus dans le besoin par
 le refus qu'il avoit fait d'y aller l'an-
 née précédente. L'Inde ne se trou-
 voit pas dans une situation aussi fâ-
 cheuse, que celle où elle avoit été,
 lorsque ses plus puissants Princes é-
 toient armés contre elle, ainsi qu'ils
 l'étoient à l'arrivée de Norogna. Pe-
 reira faisoit des demandes bien plus
 moderées, & se contentoit de beau-
 coup moins. Nonobstant cela Baret-
 to eut le courage de refuser à Perei-
 ra tout ce qu'il demandoit, & la
 Cour, à qui on ne manqua pas d'en
 porter des plaintes très-vives, quoi-
 que bien plus offensée par cette ré-

ANN. de

J. C.

1568.

DON SEBAS-
TIEN ROI.ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR,

TUGAIS
e respect
voit juste-
lui avoit
ur si cou-
r général
eréira lui
ement de
u des or-
plus pres-
x de No-
voit nou-
nouveau
mités. El-
esoin par
aller l'an-
se trou-
aussi fâ-
voit été,
Princes é-
insi qu'ils
regna. Pe-
bien plus
t de beau-
cela Baret-
er à Perei-
oit, & la
na pas d'en-
ves, quoi-
r cette re-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 363
cidive de desobéissance, n'osa sévir
contre celui-ci, qui étoit bien plus
criminel que son prédécesseur, dont
il avoit lui-même si fort exagéré la
faute, parce qu'elle avoit usé de trop
de rigueur envers celui-là qui le mé-
ritoit moins, ou qui ne le méritoit
point du tout. Etrange foiblesse
& preuve sensible que souvent les
hommes ne sont ou ne passent pour
coupables, qu'autant qu'ils le pa-
roissent à ceux de qui ils dependent.

Don George de Castro en fut aussi
une preuve l'année suivante; mais tris-
te. La Cour étoit encore dans le goût
de la sévérité. Elle envoya ordre de lui
faire son procès, pour avoir livré la
Forteresse de Challe au Zamorin,
& cet infortuné vieillard eut la tête
tranchée sur un échaffaud dans la pla-
ce publique de Goa. On pouvoit cer-
tainement l'excuser, ou l'on devoit
faire le procès aux autres qui l'a-
voient si mal conseillé. Le ministere
parut avoir pensé ainsi, sans quoi il
se rendoit ridicule en envoyant l'an-
née d'après des provisions pour lui
confier un autre Gouvernement.

A mesure que Malaca sentoît croî-

H h iij

ANN. de
J. C.
1574.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONSIEUR
RETO GOU-
VERNEUR.

tre sa foiblesse par l'abandon où la
 A N N. de laissoient ceux qui étoient chargés de
 J. C. pourvoir à son salut, elle voyoit croître
 1574. le nombre de ses ennemis. La
 DON SEBAS- Reine de Japara y envoya la première
 TIEN ROI. quinze mille Javes avec une puissante
 ANTOINE flote de quatre-vingts Joncs,
 MONIS BAR- & de plus de deux cens vingt Cala-
 RETTO GOU- lizes. Tristan Vaz de Vega, qui
 VERNEUR. depuis sa victoire avoit continué sa
 route aux Isles de la Sonde, étoit de
 retour à Malaca, & le peuple l'a-
 voit prié de vouloir bien entrer en
 possession du Gouvernement vacant
 par la mort de Don François Enri-
 qués. Vaz fut encore l'Ange tute-
 laire de cette pauvre Ville, & avec
 quelques secours que la Providen-
 ce lui envoya, il eut la gloire de
 triompher de cette nombreuse ar-
 mée.

Les Javes avoient formé un siège
 dans les regles, & établi leurs quar-
 tiers. Jean Pereira que Vaz envoya,
 leur en enleva un avec sept pieces de
 canon. Après ce premier essai, Pe-
 reira alla mettre le feu à leur flote.
 Il y prit si bien, qu'il consuma tren-
 te Joncs & une machine qu'ils a-

voient dressée pour emporter un des bastions de la forteresse. Pereira s'é-
 tant ensuite mis en embuscade avec sa petite flotte pour leur couper les vivres, les Javes affoiblis d'une part par une maladie qui en fit périr près de la moitié, & de l'autre par la faim qu'ils sentoient depuis que Pereira avoit occupé tous les detroits en y faisant la course, se rembarquerent avec précipitation. Pereira les suivit, & battit leur dernière ligne. Leur retraite précipitée se fit en moins de trois heures. Le siège avoit duré trois mois.

A peine cette armée fugitive eut-elle disparu, qu'on vit venir celle du Roi d'Achen, laquelle étoit encore plus formidable que les précédentes. Tristan Vaz réduit à la nécessité par la disette, avoit envoyé Jean Peréira pour s'assurer d'un passage avec trois batimens, & faciliter les convois des vivres. La flotte ennemie tomba sur eux. En peu de momens les trois vaisseaux furent criblés, les trois Capitaines tués avec soixante-douze des leurs, quarante furent faits prisonniers, cinq seulement se sau-

ANN. de
J. C.

1575.

DON SEBASTIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

verent à la nage. Cette perte mit la
 A N N. de Ville aux derniers abois : il n'y res-
 J. C. toit plus que cent cinquante Portu-
 1575. gais, la plupart hors d'état de porter
 DON SEBAS- les armes. La poudre & les vivres
 TIEN ROI. leur manquoient. Tout leur recours
 ANTOINE étoit en Dieu, qui parut vouloir en-
 MONIS BA- core sauver miraculeusement cette
 REITO GOV- Ville coupable. Car le silence, qui
 VERNEUR. y regnoit par le défaut de poudre,
 & la consternation où tout le mon-
 de étoit, ayant fait appréhender au
 Roi d'Achen quelque surprise ou
 quelque ruse de guerre, saisi d'une
 terreur panique, ce Prince leva le
 siège avec une précipitation extra-
 ordinaire, & lâcha sa prise, lors-
 qu'il la tenoit presque entre ses
 mains.

Le Gouverneur général avoit quel-
 que entreprise en tête, & se mit en
 devoir d'en faire les préparatifs. A-
 fin de justifier à la Cour les refus qu'il
 avoit faits à Don Lionel Pereïra des
 secours qu'il lui demandoit pour Ma-
 laca, par la nécessité où se trou-
 voient les Indes, il emprunta du Se-
 nat de Goa vingt mille pardaos. Mais
 n'ayant pas de caution à donner, il

PORTUGAIS
erte mit la
il n'y res-
ante Portu-
at de porter
les vivres
recours
venloir en-
ment cette
lence, qui
de poudre,
ut le mon-
éhender au
surprise ou
saïsi d'une
nce leva le
tion extra-
prise, lors-
entre ses
avoir quel-
& se mit en
paratifs. A-
s refus qu'il
Pereira des
it pour Ma-
où se trou-
runta du Se-
rdaos. Mais
donner, il

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 369

lui engagea son fils Edoüard Monis
âgé de huit ans. Le Senat traita mal
le Gouverneur en cette occasion,
par comparaison à la maniere dont il
en avoit usé avec Don Jean de Ca-
stro, auquel il avoit renvoyé les poils
de sa barbe qui lui servoient de ga-
ge, & donné au-delà de ce qu'il de-
mandoit, au lieu que n'accordant à
celui-ci que l'emprunt qu'il propo-
soit, il accepta le gage. Cette dif-
ference de procedé, faisant sentir
celle qu'on faisoit d'homme à hom-
me, piqua d'autant plus Baretto,
qu'il s'étoit flatté qu'on en useroit
mieux. Il est vrai que l'incertitude
où l'on étoit sur la maniere dont la
Cour jugeroit de sa conduite à l'é-
gard de Don Lionel Pereira, dut
beaucoup influer dans un procedé aus-
si peu honnête & peu obligeant.

Nous ne voyons pas qu'il y eut
aucune suite de cet emprunt, ni que
Monis Baretto ait fait aucune entre-
prise considerable pendant son Gou-
vernement. Nous trouvons seule-
ment que Jean de Costa avec deux
galeres & vingt-quatre fustes courant
la côte du Malabar, humilia le Roi

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

de Tolar & le Zamorin, en brulant
ANN. de plusieurs de leurs peuplades. Il ap-

J. C. pésentit sa main vengeresse plus par-

1570. ticulierement sur celui-ci en ruinant

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RRETTO GOV-
VIANEUA,

absolument l'Isle de Challe, & un
peu plus loin l'une de ses maisons de
plaisance, où son neveu le Prince
héritier fut tué ; ce qui lui fut infi-
niment plus sensible que toutes les
autres pertes.

Ce fut environ ce tems-là, que
quatre Religieux de l'Ordre de saint
François, qui avoient à leur tête un
saint homme, nommé le pere Al-
faro, pénétrèrent à Chine pour y
prêcher l'Evangile. Ils restèrent quel-
que tems à Canton, où ils travail-
lerent avec beaucoup de zèle à la
conversion des ames ; mais voyant
que le fruit ne répondoit point à
leurs travaux, ils revinrent à Ma-
tao.

La division des Gouvernemens
ayant très-mal réussi du côté de Ma-
laca, fut encore plus malheureuse,
quoique dans un autre genre, en ce-
lui d'Afrique. Le Roi Don Sebastien
pouffé par son Conseil à faire ce par-
tage, avoit eu pour objet dans celui-

PORTUGAIS

, en brulant
des. Il ap-
passe plus par-
ti en ruinant
maile, & un
es maisons de
eu le Prince
lui fut infi-
ue toutes les

ems-là, que
rdre de saint
leur tête un
le pere Al-
ninc pour y
esterent quel-
ils travail-
de zèle à la
mais voyant
doit point à
nrent à Ma-

ouvernemens
côté de Ma-
nalheureuse,
genre, en ce-
don Sebastien
faire ce par-
et dans celui-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 371

ti de se rendre maître des Mines de
l'Empire de Monomotapa, qu'on lui
assuroit être une source intarissable de
richesses immenses, & une entre-
prise aisée & facile.

L'Empire du Monomotapa ou Be-
nomotapa comprend une grande par-
tie de la basse Ethiopie, depuis l'Em-
pire des Abyssins jusques au cap de
Bonne-Esperance, Nord & Sud; &
depuis la côte de Zanguebar jusques
aux pais des Nègres, & Royaumes
d'Angole & de Congo, Est & Ouest.
Il est arrosé par plusieurs grandes ri-
vieres, & contient vingt-cinq Royau-
mes qui lui rendent hommage. Les
habitans n'en sont pas tous barba-
res, comme les Hotentots, & autres
peuples de la côte de Cafreie. Quoi-
que noirs & crépus comme le sont
les Nègres, ils sont plus spirituels
& plus industrieux, & ont une for-
me de Religion plus marquée, dont
il paroît que l'Empereur est le Chef.
Ce Prince est respecté comme une
espece de Divinité. Ses sujets ne lui
parlent qu'à genoux; lui & ses fem-
mes sont servis par les enfans des
Princes & des Rois ses vassaux, qui

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

font là comme en ôtage jusques à

ANN. de l'âge de vingt ans, & passent ensui-

J. C. te aux premiers emplois. Le Palais

1576. de ce Prince est riche, & tout y res-

DON SEBAS.
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

pire l'air d'une Nation assez bien po-
licée. Les marques de sa dignité sont
une serpe & deux flèches. Quoiqu'il
soit en paix, il tient cependant tou-
jours sur pied une armée très-nom-
breuse. Il a parmi ses troupes un
peuple de femmes guerrières, qu'on
prétend être issu des anciennes Ama-
zones de Libye. Ce que ce Prince a
de plus particulier, c'est le feu sa-
cré qu'il entretient, & qu'il envoie
renouveler chaque année dans tous
les Etats des Princes ses feudataires.
Ses terres sont fertiles & abondan-
tes, riches en Elephants & en bes-
tiaux; mais surtout par ces mines,
dont j'ai déjà parlé, & qu'on pré-
tend être l'Ophir de Salomon.

Il y avoit quelques années que l'Em-
pereur qui regnoit alors, avoit té-
moigné souhaiter l'alliance des Por-
tugais. Le Viceroy des Indes y en-
voya le Pere Gonçale de Sylvéira
Jesuite, qui baptisa ce Prince avec
l'Imperatrice sa mere & trois cens des

DA
prin
Mai
prin
re. l
le n
teur
L
ce p
ses n
Seba
rette
mille
que
neur
char
Mai
d'att
vent
renc
s'éto
Le R
rer,
le V
d'av
mine
J
que
histo
Roi

PORTUGAIS
ge jusques à
assent ensui-
s. Le Palais
t tout y res-
sez bien po-
dignité sont
Quoiqu'il
pendant tou-
e très-nom-
troupes un
ères, qu'on
iennes Ama-
ce Prince a
t le feu sa-
qu'il envoie
e dans tous
feudataires.
& abondan-
& en bes-
ces mines,
qu'on pré-
omon.
es que l'Em-
s, avoit té-
nce des Por-
Indes y en-
de Sylvéira
Prince avec
trois cens des

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 373

principaux Seigneurs de sa Cour. —
Mais les Maures ayant tourné son es-
prit, il fit trancher la tête à ce Pe-
re. Peu après il s'en repentit, & fit
le même traitement à ses calomnia-
teurs.

ANN. de
J. C.
1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

Le zèle d'étendre la Religion en
ce pays-là, & le desir de profiter de
ses richesses, déterminâ le Roi Don
Sebastien à y envoyer François Ba-
retto avec trois vaisseaux & environ
mille hommes. Il étoit surprenant
que Baretto, qui avoit été Gouver-
neur général des Indes, voulût se
charger d'une si pauvre commission,
Mais les grands hommes sont plus
d'attention à l'obéissance qu'ils doi-
vent à leurs Princes, qu'à la diffé-
rence des postes. D'ailleurs Baretto
s'étoit ruiné pour le service de l'Etat.
Le Roi cependant prétendit l'hono-
rer, en le mettant de niveau avec
le Viceroy des Indes, & lui donna
d'avance le titre de Conquerant des
mines.

Je rapporterai ici fidèlement ce
que dit Manuel de Faria dans son
histoire. Cet Auteur raconte que le
Roi en chargeant François Baretto de

———— cette expédition, lui ordonna en même-
 temps de ne rien faire, que par
 J. C. le Conseil du Pere de Monclaros Je-
 suite; en quoi il ne sçait qu'admirer
 davantage, ou la docilité d'un grand
 Capitaine à se soumettre à un Reli-
 gieux ignorant dans le métier de la
 guerre, ou ce Religieux saint pour
 sa personne, & plein de zèle qui sor-
 toit si fort de sa sphere & de son é-
 tat. Monclaros sentant bien son cre-
 dit, se comporta en maître, le tout
 pour la gloire de Dieu, & commen-
 ça à user de son autorité dans le
 choix des deux routes par où l'on
 pouvoit entrer dans le Monomotapa.
 Seul & contre l'avis de tous, il
 fit prendre celle par où il falloit pas-
 ser au voisinage de quelques Mau-
 res, qui penserent faire périr cette
 armée en empoisonnant les eaux.
 Baretto ne laissa pas d'avancer che-
 min. Il envoya ses Ambassadeurs à
 la Cour de l'Empereur, & en obtint
 ce qu'il demandoit, en lui offrant
 son alliance contre le Roi de Mon-
 gas rebelle. Il cotoya le fleuve Zam-
 beze seulement avec vingt-trois che-
 vaux, & cinq à six cens hommes

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

ANTOINE
 MONIS BA-
 RETTO GOU-
 VERNEUR.

PORTUGAIS

onna en mê-
e, que par
onclaros Je-
qu'admirer
d'un grand
à un Reli-
nérier de la
saint pour
zèle qui for-
& de son é-
oien son cre-
ître, le tout
& commen-
rité dans le
par où l'on
Monomota-
de tous, il
il falloit pas-
quelques Mau-
e périr cette
at les eaux.
avancer che-
bassadeurs à
, & en obtint
n lui offrant
Roi de Mon-
fleuve Zam-
ngt-trois che-
ens hommes

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 375

armés d'arquebuses. Il marchoit en bon ordre avec son canon & son bagage dans le centre, & avec cette petite troupe il défit plusieurs fois des milliers d'hommes peu accoutumés au bruit du canon & de l'artillerie, de sorte que le Roi de Mongas fut réduit à lui demander la paix.

Dans ces circonstances François Baretto fut obligé de retourner à Mozambique, où Antoine Pereira Brandan, l'un de ceux qui s'étoient si fort distingués aux Moluques par leurs crimes, & qui en punition étoit banni dans l'Afrique, & avoit demandé par préférence d'être de l'expédition des mines, avoit causé de fâcheux mouvemens. Car cet homme, quoique âgé de quatre-vingt cinq ans, ne démentit point alors sa première conduite. Baretto lui avoit confié la forteresse, & cet ingrat chercha à s'en rendre maître, & à supplanter Baretto, qu'il noircit auprès du Roi à force de calomnies mandées, & de lettres qu'il écrivit à la Cour. Baretto étant de retour à Mozambique, Brandan se jeta à ses

ANN. de
J. C.

1576.

DON SEBASTIEN ROI.

ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

— pieds , & lui demanda grace. Baret-

ANN. de to la lui accorda avec une extrême

J. C. générosité , l'embrassant tendrement

1576. les larmes aux yeux ; & ayant con-

DON SEBAS.

TIEN ROI.

ANTOINE

MONIS BA

RETTO GOU-

VERNEUR.

fié la place à un autre, il repartit pour l'armée. A peine y fut-il arrivé que le pere Monclaros se laissant transporter à un zèle hors de saison , lui commanda d'abandonner l'entreprise , lui disant , „ qu'il étoit la cause „ de la perte de tout son monde , & „ qu'il en rendroit un compte terrible à Dieu , & au Roi qu'il avoit „ trompé. „ Baretto saisi de cette saillie en mourut deux jours après de chagrin.

Vasco Fernandes Homen , qui succédoit à Baretto par ordre de la Cour , en cas de mort , fut assez bon pour obéir au Pere de Monclaros en ce point , & revint à Mozambique ; mais s'y étant un peu laissé desillir les yeux sur les motifs d'une obéissance si aveugle , il laissa là ce Pere , & reprit son expédition , laquelle fut cependant très-malheureuse. Les naturels du pays le tromperent , & firent tant par leurs ruses , que la plupart des Portugais périrent , & que

ceux

RTUGAIS
ace. Baret-
ne extrême
endrement
ayant con-
partit pour
arrivé que
stant trans-
saison, lui
l'entrepri-
oit la cause
monde, &
mpte terri-
qu'il avoit
si de cette
jours après
en, qui suc-
de la Cour,
z bon pour
claros en ce
zambique ;
issé desiller
l'une obéis-
là ce Pere,
laquelle fut
use. Les na-
rent, & fi-
que la plû-
ent, & que
ceux

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 377

ceux qui purent survivre à leur mi-
sere, revinrent sans avoir trouvé les ANN. de
mines, d'où on les avoit toujours J. C.
malicieusement éloignés. Cette ex- 1576.
pédition commencée en 1569. dura DON SEBAS-
jusques environ la fin de 1576. TIEN ROI.

Le Pere François de Sosa, soit ANTOINE
qu'il crût le Pere de Monclaros inno- MONIS BA-
cent de ce fait, soit qu'il eût de la RETTO GOU.
peine pour son Corps de l'en voir VERNEUR.
coupable, comme si c'étoit un tache
que dans un corps aussi nombreux il
se trouvât un homme qui se laissât
conduire à un zèle mal entendu, a
entrepris de le justifier, & dit que
Manuel de Faria, qu'il ne nomme
pas, ou a été mal informé, ou s'est
laissé trop aller à son esprit critique
& mordant. Il se peut faire, que
l'Auteur a été mal informé, sur-tout
dans un tems où l'on attribuoit aux
Jesuites bien des choses, dans les-
quelles ils n'avoient point de part.
Les autres Ecrivains que nous avons
suivis jusques à présent, nous man-
quent, & n'ont pas conduit leur
histoire jusques à ce tems-ci, où Fa-
ria se trouve être le seul Annaliste
des Conquêtes des Portugais. Je crois

Tome IV.

I i

 A N N. de

J. C.

1576.

DON SEBAS-
TIEN ROI.ANTOINE
MONIS BA-
RETTO GOU-
VERNEUR.

 RUY LOREN-
ÇO DE TAVO-
RA nommé
VICEROI
DIEGO DE
MENESES
GOUVER-
NEUR.

cependant devoit rendre justice à cet Auteur. Il est vrai qu'il est libre, hardi à dire son sentiment; mais il m'a paru veridique, & pour ce qui est des Jesuites, il en parle en tant d'endroits avec une estime & une affection si singuliere, que je ne puis croire que dans celui-ci il ait parlé par passion, n'ayant je crois aucun intérêt à faire paroître le Pere Monclaros coupable long-tems après la mort de ce Pere. La fidélité que je dois à la verité de l'histoire, ne m'a pas permis d'omettre ce trait, ni de ne pas rendre justice au mérite de cet Ecrivain, en disant ce qui sert à sa justification.

Ruy Lorenzo de Tavora, qui venoit pour succeder à Antoine Monis Baretto, & qui étoit honoré de la qualité de Viceroy étant mort à Mozambique, Don Diego de Meneses, se trouvant nommé dans les successions, prit en main le Gouvernement, & le tint pendant deux ans, sans qu'il en reste aucun vestige par le défaut des mémoires de ces tems-là. Il avoit bien servi, & étoit digne du poste où il étoit élevé. Il

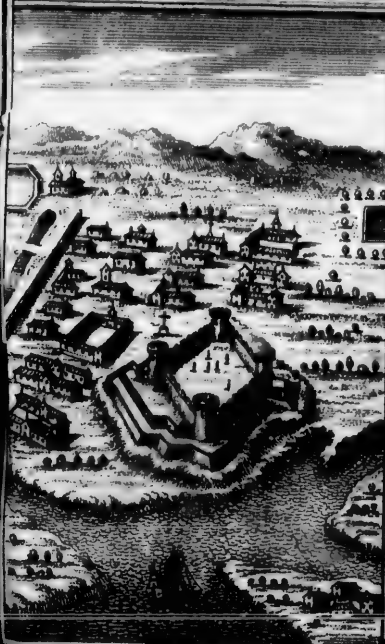
PORTUGAÏS
justice à cet
il est libre ,
ent ; mais il
pour ce qui
arle en tant
e & une af-
e je ne puis
il ait parlé
crois aucun
e Pere Mon.
ms après la
élité que je
oire , ne m'a
trait , ni de
mérite de cet
ui sert à fa

ora , qui ve-
toine Monis
onoré de la
mort à Mo-
le Meneses,
s les succes-
Gouverne-
at deux ans ,
n vestige par
de ces tems-
& étoit di-
bit élevé. Il

Dde



Don Louis



Mangalor



Onor

D'Atzuile



Onor

Bracalor

DA
mar
casie
que
rent

D
toug
dan
bâto
bast
me
Prin
ne c
par
tion
pidi
voit
& d
sing
leur
de s
lui d
rel b
si la
conc
défa
gea
du h
brut
vais

manqua moins sans doute aux occasions de faire de grandes choses , que les occasions ne lui manquent.

Don Louis d'Ataide Comte d'Atougua revint pour la seconde fois dans les Indes , pour lui prendre le bâton des mains. Le Roi Don Sebastien avoit nommé ce grand homme Généralissime de l'armée que ce Prince devoit conduire en personne dans l'Afrique. Il l'avoit choisi par préférence sur sa haute réputation , & sur-tout à cause de l'intrepidité & du sang froid qu'il conservoit dans les plus grands dangers , & dont on raconte plusieurs traits singuliers. Mais autant que cette valeur lui plût , autant fut-il choqué de sa prudence , & des conseils qu'il lui donna trop contraires à son naturel belliqueux & impetueux , comme si la prudence ne devoit pas aller de concert avec la valeur. Pour s'en défaire donc avec honneur , il changea sa destination sous le prétexte du besoin des Indes , & le fit partir brusquement , seulement avec deux vaisseaux & une caravelle , dans la

ANN. de
J. C.

1578.

1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAIDE
COMTE D'AT-
TOUGUA
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

ANN. de

J. C.

1578.

1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROI.
pour la se-
conde fois.

mauvaise saison , & sans égard pour Ruy Lorenzo de Tavora qu'il avoit envoyé Viceroy , il n'y avoit pas encore un an , & que cet affront eût fait mourir de chagrin , si la maladie ne l'eût prévenu.

Le Comte d'Atouguia cependant fit un très-heureux voyage , & arriva à Goa sur la fin d'Août 1579. Son arrivée fit trembler les ennemis de la nation Portugaise. Le souvenir du passé fit tomber les armes des mains à ceux qui eussent pu penser à remuer. Il eut seulement à châtier la perfidie de Melic Tocar Tanadar , ou Douanier de Dabul pour l'Idalcán , qui sous le Gouvernement précédent avoit commis une insigne perfidie à l'égard de quelques Officiers Portugais des escadres qui faisoient la course vers le Nord. Ils étoient quatre Capitaines , Don Jérôme Mascaregnas , Don Diego & Don Antoine de Silvêira , & François Personne. Ceux-ci étant venus mouiller à Dabul pour prendre des rafraîchissemens à l'ombre de la paix , le Tanadar les reçut fort bien , & les ayant invités à venir à terre man-

DAN
ger c
hison
carey
ti le
uns
conju
ses c
voye
châti
mit
l'Idal
en fa
On
ciatio
Tana
son t
ceroi
étoit
charg
garda
anim
des v
de Li
vec d
la une
à Dab
de l'I
dans
battit

PORTUGAIS

s égard pour
a qu'il avoit
avoit pas en-
t affront eût
si la maladie

a cependant
ge, & arri-
t 1579. Son
ennemis de
Le souvenir
s armes des
t pu penser
ent à châtier
ar Tanadar,
pour l'Idal-
nement pré-
insigne per-
ues Officiers
qui faisoient
Ils étoient
on Jérôme
go & Don
& François
venus mouil-
e des rafraî-
la paix, le
bien, & les
terre man-

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 381

ger chez lui, il les fit égorger, en tra-
hison, à l'exception pourtant de Mas-
caregnas, qui sembla avoir pressen-
ti le danger, & recueillit quelques-
uns de ceux qui échappèrent à la
conjuraton. Une des premières cho-
ses que fit le Viceroy, ce fut d'en-
voyer Don Pierre de Meneses pour
châtier ce perfide, & lui-même il se
mit en devoir de presser tellement
l'Idalcan, qu'il fut contraint à lui
en faire justice.

On en vint en effet à une négo-
ciation, & il fut convenu que le
Tanadar seroit exilé de Dabul & de
son territoire. Mais peu après le Vi-
ceroy ayant appris que le Tanadar y
étoit encore dans l'exercice de sa
charge, cette infraction, qu'il re-
garda comme une insulte, l'ayant
animé, il résolut d'y procéder par
des voies plus efficaces. Don Paul
de Lima Peréira qu'il y envoya a-
vec dix Vaisseaux, lui donna sur ce-
la une ample satisfaction, étant allé
à Dabul, où il brula deux vaisseaux
de l'Idalcan, fit de grands ravages
dans les peuplades d'alentour, &
battit bien deux Corsaires Malaba-

ANN. de

J. C.

1578.

1579.

DON SEBAS-
TIEN ROI.

DON LOUIS
D'ATAÏDE
VICEROY.
pour la se-
conde fois.

res que le Tanadar avoit appellés à
 ANN. de son secours.

J. C. Il arriva alors une nouvelle révo-
 1580. lution dans les Etats de l'Idalcan ,
 1581. qui fut tué par un jeune Page , à qui

DON SEBAS-
 TIEN ROI.

DON LOUIS
 D'ATAÏDE
 VICEROI.
 pour la se-
 conde fois,

il voulut faire violence. Il n'avoit
 point d'enfans. Un de ses neveux
 lui succeda. Mais il fut bientôt dé-
 possédé par un sujet rebelle & puis-
 sant , qui se souleva , & se rendit
 maître de sa Capitale & de sa per-
 sonne. La garde Abyssine de ce nou-
 veau Tyran le dépouïlla de ses Etats
 & de la vie. Les trois Chefs Abyf-
 sins auteurs de cette revolte se divi-
 serent entr'eux , & l'un d'eux resta le
 maître. Le Viceroi auroit sans dou-
 te profité de ces conjonctures , s'il
 n'étoit mort lui-même à Goa pour
 ne pas survivre aux disgraces de sa
 Nation. Car ce fut alors que le
 Royaume de Portugal se vit comme
 accablé par la mort du Roi Don Se-
 bastien , qui périt dans son expédi-
 tion d'Afrique , & par celle du Car-
 dinal Infant Don Henri , qui n'ayant
 tenu le sceptre que pendant un an
 & demi , sans avoir pris aucune me-
 sure pour assurer la succession à

DANS T
 cette C
 pe seco
 dre le
 La nou
 phe aya
 par les E
 nand Te
 en place
 cessions
 lippe d'
 ces , sa
 position
 de méri
 particul
 d'être a
 toine de
 te Cour
 ritie. L
 service
 supposan
 re vivan
 dispositi
 des à so
 inquiétu
 çois Ma
 défendu
 contre M
 Viceroi.
 Comte c

RTUGAIS
t appelés à

ouvelle révo-
l'Idalcan ,
Page, à qui
Il n'avoit
ses neveux
bientôt dé-
elle & puis-
& se rendit
de sa per-
de ce nou-
de ses Etats
Chefs Abyf-
olte se divi-
eux resta le
it fans dou-
études , s'il
à Goa pour
graces de sa
ors que le
vit comme
oi Don Se-
son expédi-
elle du Car-
qui n'ayant
dant un an
aucune me-
succession à

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 383

cette Couronne , donna lieu à Philip-
pe second Roi d'Espagne de s'en ren-
dre le maître.

La nouvelle de cette grande catastro-
phe ayant été envoyée dans les Indes
par les Regents du Royaume, Don Fer-
nand Telles de Meneses, qui se trouvoit
en place de Gouverneur par les suc-
cessions , y fit reconnoître le Roi Phi-
lippe d'Autriche dans toutes les pla-
ces , sans y trouver la moindre op-
position. Il eut en cela d'autant plus
de mérite , qu'il avoit des liaisons
particulieres & des raisons fortes
d'être attaché au Prince Don An-
toine de Portugal , qui disputoit cet-
te Couronne, dont il se prétendoit hé-
ritier. Le Roi Philippe ignorant le
service que Telles lui rendoit , &
supposant Don Louis d'Ataïde enco-
re vivant , étoit fort inquiet sur la
disposition où l'on étoit dans les In-
des à son égard. Ce fut dans cette
inquiétude qu'il fit partir Don Fran-
çois Mascaregnas , celui qui avoit
défendu Chaül avec tant de gloire
contre Nizamaluc , avec le titre de
Viceroi. Il l'honora aussi du titre de
Comte de sainte Croix , & ajoûta à

ANN. de
J. C.

1581.

DON FER-
NAND TEL-
LES DE ME-
NESES GOU-
VERNEUR.

DON HENRY
ROI.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL , II.
D'ESPAGNE.

ANN. de
J. C.
1581.

PHILIPPE I.
DE PORTU-
GAL, II D'ES-
PAGNE.

DON FRAN-
ÇOIS MAS-
CAREGNAS
VICEROI.

sa dignité de grands privileges mo-
tivés par le désir de se l'attacher ,
& de l'espérance qu'il lui soumet-
troit les Indes. Et afin que Don
Louis d'Ataïde ne fît point de diffi-
culté de lui remettre le Gouverne-
ment , il le faisoit Marquis de la
Ville de Santaren. Mascaregnas en
arrivant trouva tout fait. Ataïde é-
toit allé jouir des récompenses du
Ciel , plus solides , & moins aveu-
gles que celles des Rois de la terre.
Mascaregnas jouit de celles qu'on lui
avoit accordées en considération de
ses services futurs ; & Fernand Tel-
les de Meneses , à qui le Roi d'Espa-
gne avoit l'obligation de tout , fut
dépossédé , & resta sans récompense :
ainsi va le monde.

C'est ici l'Epoque où j'ai cru de-
voir terminer cet ouvrage. Le Por-
tugal en changeant de maître parut
avoir tout perdu. Devenu partie de
la Couronne d'Espagne , il fut , dit-
on , en quelque sorte la victime de
la politique de cette Monarchie , &
l'objet de l'avidité de tous ses enne-
mis. Le Comte Duc d'Olivares ,
premier Ministre de Philippe Qua-
trième,

PORTUGAIS
 privilèges mo-
 l'attacher ,
 lui soumet-
 in que Don
 point de diffi-
 Gouverne-
 arquis de la
 scaregnas en
 t. Aïde é-
 ompenses du
 moins aveu-
 de la terre.
 elles qu'on lui
 sideration de
 Fernand Tel-
 e Roi d'Espa-
 de tout , fut
 récompense :

où j'ai cru de-
 rage. Le Por-
 maître parut
 venu partie de
 e, il fut , dit-
 la victime de
 Monarchie , &
 tous ses enne-
 c d'Olivares ,
 Philippe Qua-
 trième ,

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 385
 trième , est accusé par quelques-uns
 d'avoir mis toute son attention à di-
 minuer les forces d'un Etat , où il
 apprehendoit toujours une révolu-
 tion en faveur de ses legitimes Prin-
 ces , quoique sans attribuer ces in-
 tentions perverses à ce Ministre , il
 soit plus naturel de dire qu'ayant
 une trop vaste étendue de pays à
 maintenir contre tant de Puissances
 ennemies , il donna moins de soin à
 conserver ce qui étoit aux Portugais ,
 que ce qui appartenoit aux Castil-
 lans , bien qu'il eût été ravi de pou-
 voir conserver le tout. Cependant le
 Portugal , qui auparavant avoit tou-
 jours été tranquille , sans prendre
 part aux guerres de l'Europe , s'y
 trouva enveloppé , parce qu'il ap-
 partenoit alors à une Puissance qui
 donnoit de la jalousie à toutes les au-
 tres , & qui étoit accusée d'affecter
 la Monarchie universelle.

Les Conquêtes des Portugais s'en
 ressentirent d'abord , & tandis que
 les Mogols se rendirent maîtres de
 tout l'Indostan , que la puissance des
 Rois de Perse alloit croissant du cô-
 té de l'Arabie , les Anglois & les

Tome IV.

K k

ANN. de
 J. C.
 1581.

PHILIPPE
 III. ROI.

PHILIPPE
 IV. ROI.

DON JEAN
 IV. ROI.

ANN. de
J.C.
1581.

Hollandois commencerent à troubler le commerce d'Afrique, & à courir sur les colonies Portugaïses. Les premiers s'attacherent à l'Arabie, & à la fin leur firent perdre Ormus. Les seconds leur enleverent Malaca, & les chassèrent de presque tous leurs établissemens dans l'Isle de Ceilan & dans celles de la Sonde, secondés de la haine des naturels du pays trop justement irrités des excès des particuliers, auxquels la Cour de Portugal n'avoit pas mis ordre.

Les Hollandois ne firent pas de moindres efforts pour enlever le Bresil. Ce pays presque toujours négligé par le Portugal, & qui lui vaut aujourd'hui un Perou, a toute l'obligation de sa conservation, en premier lieu à Mathias d'Albuquerque, qui le soutint long-tems contre les négligences affectées du Comte Duc d'Olivares, lequel sembloit, dit-on, en avoir déterminé la perte, & en second lieu à l'incomparable Jean Fernandes Vieira, qui se voyant abandonné du Roi Jean quatrième très-occupé à se soutenir dans le Portugal contre les armes d'Espagne, après

DANS
la révo
Bragan
sonne
re aux
& priv
contre
qui le v
reconnu
tions q
que tou
grande
cible co
lité, le
grands
eût fait
neur de
Voilà
tâché d'
rité poss
personne
la Natio
trémities
immense
des actio
& quelc
tant & l
breuses
superbes
foi de J

UGAIS
troubler
à courir
Les pre-
abie , &
Ormus,
Malaca ,
tous leurs
Ceilan
secondés
pays trop
des par-
r de Por-
e.
nt pas de
ver le Bre-
ours negli-
i lui vaut
oute l'obli-
n, en pre-
uquerque,
contre les
Comte Duc
it, dit-on,
rte , & en
rable Jean
oyant aban-
rième très-
le Portugal
gne , après

DANS LE NOUV. MONDE, L. XIV. 387

la révolution qui remit la maison de Bragance sur le Trône dans la per-
sonne de ce Prince , déclara la guerre aux Hollandois en son propre &
& privé nom , la continua long-tems
contre la volonté de son Souverain,
qui le voyant secondé de la fortune,
reconnut enfin les grandes obliga-
tions qu'il lui avoit , en même tems
que tout l'univers applaudissant à la
grandeur de son courage, à son invin-
cible constance , à son héroïque fidé-
lité , le regarda comme un des plus
grands hommes que la Providence
eût fait naître pour le bien & l'hon-
neur de Portugal.

Voilà ce qu'en historien fidèle j'ai
tâché d'exposer avec toute la sincé-
rité possible. Et certainement il n'est
personne qui réfléchissant sur ce que
la Nation Portugaise a fait aux ex-
trémités du monde par des travaux
immenses , des périls sans nombre ,
des actions de valeur surprenantes ,
& quelquefois incroyables , domp-
tant & subjuguant des nations nom-
breuses humiliant les Rois les plus
superbes , & portant par tout la
foi de Jesus-Christ à la faveur de

ANN. de
J. C.
1581.

388 CONQUESTES DES PORTUGAIS

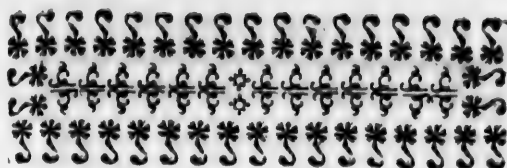
— ses découvertes & de ses progrès ;
ANN. de elle n'ait acquis une gloire que la
J. C. suite des tems ne pourra effacer , &
1581. par laquelle elle s'est mise de pair ,
ou a surpassé même de beaucoup les
Conquêtes de l'antiquité les plus
vantées.

Fin du quatorzième & dernier Livre.

RTUGAIS

es progrès ;
loire que la
a effacer , &
ise de pair ,
beaucoup les
ité les plus

ernier Livre.



TABLE

DES MATIERES

Contenuës dans le troisieme &
quatrieme Tome.

A

A *Bdala* (Abyssin) soulevé contre le
Roi d'Ormus , est assassiné par les
ordres de Don Manuel de Lima Gou-
verneur de la Citadelle , t. 4. p. 37.

Abix-Can , commandant à Novanaguer ,
tache de s'emparer de Diu , & maltraite
les Portugais , t. 4. 168. est battu par
Don Diegue de Norogna Corcos , 170.
& entierement chassé par le même , 199.

Abraham (Coje] ménage une intrigue au-
près de Cedemecan , d'où s'ensuivit la
mort de Madre-Maluc , t. 4. 236.

Abreu (Antoine) envoyé par Albuquer-
que aux Moluques s'arrête à Amboine ,
t. 3. 41. va aux Isles de Banda , sa mort ,
ibid.

Abreu (George) ses démêlés avec Don
Roderic de Lima , t. 3. 116. & *suiv.*

Abreu (Onuphre & François freres d')
accompagnent Christophle de Gama en
Ethiopie , & commandent chacun un

K k iij

T A B L E

- corps de troupes , t. 3. 196.
Abreu (Simon d') perd son Vaisseau & la
 vie , t. 3. 35.
Abuna , nom de l'Evêque de la haute E-
 thiopie , t. 3. 109. reconnoit le Patriar-
 che Schismatique d'Alexandrie , 150.
Abyssinie , origine de ce nom , sa descri-
 ption , Voyez Ethiopie.
Abyssins , leur caractère , leurs mœurs ,
 leur Religion , t. 3. 109.
Abyssins font corps dans le Royaume de
 Cambaie , t. 4. 198. s'emparent de plu-
 sieurs postes , *ibid.* chassés de Parnel ,
 202.
Abyssin (jeune Abyssin Page de Sultan Ba-
 dur) sa dextérité à tirer de l'arc en dé-
 fendant son maître , est tué lui-même , t.
 3. 333.
Achen , Roi d'Achen se rend maître des
 Royaumes de Pedir , d'Aia & d'Auru ,
 t. 3. 26. attaque la Forteresse de Pacen ,
 27. est battu par les Portugais qui lui a-
 bandonnent la Forteresse dans leur vi-
 ctoire , 29. fait souffrir le martyre à
 quelques Portugais en haine de leur Re-
 ligion , 33. profite de l'inaction du Gou-
 verneur de Malaca , 218. le trompe , &
 fait plusieurs trahisons aux Portugais ,
ibid. espere se rendre maître de Malaca
 par intelligence avec Sanaja Raja Saban-
 dar de Malaca , 221. envoie une grande
 flotte contre Malaca qui fut délivrée par
 l'intercession de S. François Xavier , t.
 4. 11. va lui-même à Malaca pour y for-
 mer un nouveau siège , 262. est obligé
 de le lever , & y perd son fils qui étoit

DES MATIERES.

196.
Vaisseau & la
35.
de la haute E-
oit le Patriar-
ndrie, 150.
om, sa descri-
leurs mœurs,
109.
e Royaume de
parent de plu-
és de Parnel,
102.
e de Sultan Ba-
de l'arc en dé-
é lui-même, t.
333.
end maître des
ia & d'Auru,
resse de Pacen,
gaïs qui lui a-
dans leur vi-
le martyre à
ine de leur Re-
action du Gou-
le trompe, &
aux Portugais,
maître de Malaca
aja Raja Saban-
voye une grande
ut délivrée par
çois Xavier, t.
aca pour y for-
262. est obligé
on fils qui étoit

pourvu du Royaume d'Auru, *ibid.* entre
dans la conjuration des Princes Indiens
ligués contre les Portugais avec le Grand-
Seigneur, 295. fait partir de nouvelles
flotes coup sur coup, dont la premiere
est battuë par Mem Lopes Carasco, &
la seconde par Louis de Melo, 337. re-
vient à Malaca avec une puissante flote
pour satisfaire aux obligations du traité
de la ligue, & est mis en fuite par
Tristan de la Vega, 357. fait un nouvel
effort, & prêt à prendre la place, est
faisi d'une terreur panique, & leve le
siège, 367.
Achen, Prince héritier du Roi d'Achen
emporté d'un coup de canon dans un
combat contre Louis de Melo, t. 4. 339.
Acugna (François d') monte le premier à
l'assaut de la Citadelle de Daman dans
l'attaque de Martin Alphonse de Sosa, t.
3. 268.
Acugna (Manuel d') accompagne Chris-
tophle de Gama en Erhiopie, t. 3. 396.
commande un corps de troupes, *ibid.* est
blessé & soigné par l'Imperatrice, 405.
Acugna (Nugno fils de Tristan) vient
aux Indes en qualité de Gouverneur gé-
néral avec deux de ses freres, t. 3. 199.
fait un voyage malheureux, *ibid.* aborde
à Mombaze qui est abandonnée & qu'il
brûle, 200. passe à Ormus, & fait pri-
sonnier Raix Seraph, 201. envoie du se-
cours au Roi de la Bagore, 203. Mau-
vais succès de cette expédition, *ibid.*
continuë sa route pour les Indes, 206.
Sa conduite envers le Roi de Cananor &

T A B L E

son Ministre , *ibid.* envers Lopez Vaz de Sampaio , 207. & *suiv.* fait diverses destinations de flotes pour troiser , 212. met une grande flore en mer pour aller à Diu , 239. emporte l'Isle de Beth , 241. y perd le tems , & se présente trop tard devant Diu , 242. Tentative inutile qu'il fait sur cette ville , 244. & *suiv.* donne asile à un des freres de Sultan Badur pour s'en servir dans l'occasion , 249. traite avec le Zamorin , & bâtit une Forteresse à Challe , *ibid.* chasse de Baçaim Mélic Tocan fils de Mélic Jaz , 257. est appelé par Sultan Badur sans succès , 262. traite avec le Roi des Mogols , 265. traite avec Sultan Badur qui lui accorde la ville de Baçaim , 268. est recherché par le Roi de Cambaie & par le Roi des Mogols en même-tems , & préfere l'alliance du premier , 281. fait bâtir une Forteresse à Diu , 284. une autre à Baçaim , 291. Ses Négociations avec Azede-Can , 312. se saisit des terres du Concan & des terres fermes de Goa , 313. est rappelé par Sultan Badur , 329. Entrevûe de l'un & de l'autre , 331. & *suiv.* est soupçonné d'être la cause de l'assassinat de Sultan Badur , 337. s'empare de la ville de Diu après la mort du Sultan , *ibid.* fait un traité avec Mir Mahamed Zaman sans effec , 339. fait détruire le quartier de la ville des Rumes , & fortifie la Citadelle de Diu , 346. se dispose à secourir la Citadelle de Diu assiégée , 351. est relevé par Don Garcia de Norogna , 362. Mauvaise conduite de

DES MATIERES.

Norogna à son égard , 372. Sa mort & son éloge , *ibid.* Parallele de lui & d'Alphonse d'Albuquerque , 373. Le Roi & la Cour lui rendent justice après sa mort , *ibid.*

Acugna (Pierre Vaz d') fils de Tristan , vient aux Indes avec les provisions de Général de la mer , t. 3. 199. meurt de maladie sur la côte d'Afrique , 201.

Acugna (Simon d') fils de Tristan vient aux Indes avec les provisions de Gouverneur de Goa , t. 3. 199. est envoyé par Nugno son frere Gouverneur général , pour soumettre les Isles de Baharen & de Catife , 204. Mauvais succès de cette expédition , *ibid.* & *suiv.* Sa mort , 205.

Acugna (Tristan d') se présente au Roi de Portugal pour lui payer les boulets ramez avec lesquels le corps de son fils Nugno avoit été jetté à la mer , t. 3. 373.

Acugna (Vasco d') traite avec Mélic Tocan pour la reddition de Diu inutilement , t. 3. 261.

Ada-Raja Ministre du Roi de Cananor. Haine qu'il conçoit contre les Portugais à l'occasion de l'assassinat de son parent , t. 4. 207. tâche d'appaier les esprits après la déclaration de la premiere guerre , *ibid.* combat avec valeur contre eux pendant la seconde guerre , 254.

Aden (Cheq d') pendu par ordre de Solymán Bacha , t. 3. 345.

Aden, se souleve contre les Turcs , & appelle le Roi de Camphar , t. 4. 25. revient sous la puissance des Turcs par trahison , 26.

T A B L É

- Aden*, canonée par Don Louis de Mene-
ses, t. 3. 95. rentée & assiégée par Musta-
pha & Sofar, 186. sollicitée inutilement
par Hector de Sylvéira, 216. Garnison
Turque d'Aden éborgée, 291. Les Turcs
s'en rendent encore les maîtres, 292.
- Aeiro* (Cachil) le dernier des fils de Bo-
leïse élevé sur le Trône de Ternate par
Tristan d'Ataïde, t. 3. 233. Indignation
des Ternatiens à ce sujet, *ibid.* Galvan
fait revenir les esprits à son égard, &
lui rend sa liberté, 303. est envoyé pri-
sonnier à Goa par Jourdan de Freytas,
438. est reconnu innocent par Martin Al-
phonse de Sosa, *ibid.* renvoyé dans ses
Etats par Don Jean de Castro, *ibid.* justi-
fié contre ce qu'a écrit le Pere Bartoli de
sa conduite, t. 4. 78. Son affection pour
les Portugais marquée malgré toutes les
avaries qu'il en recevoit, *ibid.* & *suiv.*
mis en prison, & empoisonné par E-
doïard Deça, délivré par les Portu-
gais, 83. se broüille avec Diego Lopez
de Mesquita successeur de Deça, 84. fait
la paix avec lui, & peu après est assas-
siné par ses ordres, 86. Cruauté exercée
envers son corps, 87.
- Aeiro*, mere de Cachil *Aeiro* précipitée
par une fenêtre pour s'être opposée à ce
que son fils fut reconnu Roi, t. 3. 233.
- Aeiro*, Tante du Roi *Aeiro*, faite prison-
nière par Edoïard Deça, t. 4. 82.
- Agacin*, défolée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 215.
- Agacin*, brûlée par Antoine de Saldagne,
t. 3. 246.

Agala
Sur
imp
refu
Vai
bro
à r

Aia,
Ro

Alad
fuc
Ro
vill
ses
van
res
324
ter
fen
cet
noi
por
noi
Re
ge
lev

Albu
tra
jet
le

Albu
M
cou

DES MATIERES

Agalu-Can ou *Agalachem*, se fortifie à Surate après la mort de Chinguiscan, implore le secours des Portugais, & est refusé, t. 4. 280. 282. perd quelques Vaisseaux qu'ils lui enlèvent, *ibid.* se broüille avec eux à cette occasion, 283, à recours au Zamorin, & en est secouru, 284.

Aïa, Roi d'Aïa chassé de ses Etats par le Roi d'Achen, se refugie à Malaca, t. 3. 27.

Aladin, fils de Mahmud Roi de Bintam succede à son pere, & prend le titre de Roi d'Ugentane, & se fortifie dans la ville de Jor, t. 3. 323. infeste Malaca par ses courses, *ibid.* est forcé par Don Estevan de Gama d'accepter la paix à de dures conditions après la défaite de sa flore, 324. se met en devoir de profiter de la terreur où est Malaca, & offre insidieusement ses services au Gouverneur de cette ville après la retraite des Achenois, t. 4. 16. tuë le Courier qui lui apporte la nouvelle de la défaite des Achenois & se retire, 22. se ligue avec la Reine de Japara, & vient mettre le siège devant Malaca, 91. est forcé de le lever, 94.

Albuquerque (Alphonse) ses ossemens transportés en Portugal, t. 3. 66. projet de ce grand homme pour détourner le cours du Nil, & ruiner l'Egypte, 108.

Albuquerque (George d') Gouverneur de Malaca pour la deuxième fois, a beaucoup à souffrir, t. 3. 31. s'y comporte

T A B L E

- néanmoins fort bien , 36. demande le
Gouvernement des Moluques pour son
gendre , ou pour son beau-frere , *ibid.*
revient dans l'Indostan , est attaqué par
l'Arel de Porca , & le bat , 90.
- Albuquerque* (Jean) premier Evêque de
Goa , t. 3. 424. Sa mort , t. 4. 218.
- Albuquerque* (Matthias) bien blessé à la
prise de Mangalor , t. 4. 262. croise sur
la côte du Malabar , 263.
- Albuquerque* (Matthias d') défend le Bré-
sil contre les Hollandois , t. 4. 386.
- Alcacer* , ville de l'Afrique sur la mer
Rouge , t. 3. 392.
- Allechelubi* (Corsaire fameux) obtient du
Grand-Seigneur l'ordre d'aller prendre
ses galeres à la Baçore , t. 4. 161. est ar-
rêté & coupé par Don Ferdinand de Me-
neses , 162. perd six de ses galeres , *ibid.*
se retire à Surate , où il perdit les autres
neuf , 163.
- Alfaro* (Religieux de S. François) arrive
à Canton avec trois autres Religieux de
son Ordre , & revient à Macao , t. 4.
370.
- Almansor* , Roi de Tidor , ambitionne
d'avoir chez lui les Portugais , t. 3. 43.
est piqué de ce qu'ils ont préféré de
bâtir une Forteresse plutôt à Ternate ,
qu'à Tidor , *ibid.* reçoit chez lui les
Castillans , 50. est forcé à faire la guerre
malgré lui , demande la paix à Antoine
de Britto , & ne peut l'obtenir , 60. l'ob-
tient de Don Garcie Henriques , 162.
Henriques lui déclare de nouveau la guer-
re sans sujet , & le fait empoisonner , 164.

Alm
viv
cor
son
de
&
Alm
un
Alm
sec
Alm
ful
Alm
for
Ja
t.
un
Alm
fra
4.
Alv
Ro
t.
&
II
to
ne
tu
il
&
l'
Alv
su
re
M
Alu

DES MATIERES.

- Almeida* (Don Diegue) fait une irruption vive de la Citadelle de Diu dans la ville contre Abixcan , t. 4. 168. est privé de son Gouvernement : & déclaré incapable de toute charge par ordre de la Cour , & pourquoi , 169.
- Almeida* (Don François d') est tué dans une sortie au siège de Diu , t. 3. 498.
- Almeida* (Don Louis) se distingue au second siège de Diu , t. 3. 501. & suiv.
- Almeida* (Pierre Alvares d') tué dans la fulte de Sultan Badur , t. 3. 333.
- Almeida* (Don Pedre) commande avec son frere Don Jean dans le bastion de S. Jacques du port au second siège de Diu , t. 3. 459. se signale avec son frere dans une sortie , 485. Leur mort , 488.
- Almeida* (Don Pedre & Don Louis) freres s'emparent de l'Isle de Balzar , t. 4. 204.
- Alvares* (François) Prêtre accompagne Roderic de Lima à la Cour d'Ethiopie , t. 3. 102. se fait estimer de l'Empereur , & donne une grande idée de sa vertu , 115. est ramené dans les Indes par Hector de Sylveira , 119. reçoit des honneurs extraordinaires à la Cour de Portugal , *ibid.* & à Boulogne en Italie où il assista au couronnement de Charles V. & parut en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie , 120.
- Alvarez* (François) Prêtre travaille avec succès à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. est blessé à l'attaque de Momoïa , & se sauve à Ternate , 238.
- Alucan* , Général Abyssin fait assassiner

TABLE

Chinguiscan , t. 3.	275. & suiv.
<i>Alu-Can</i> , Tuteur du jeune Roi de Cambaïe se jette sur les terres de Chinguiscan , & prend la ville de Veredora , t. 4.	238.
<i>Alu-Can</i> , Ministre de Mahmud Roi de Cambaïe , entreprend le siège de Diu pour venger la mort de Sultan Badur , t. 3. 347. établit ses quartiers , & commence l'attaque de la ville des Rumes , 349. est insulté par les Officiers Turcs de la flore du Bacha Solymán , 350. sa moderation & son habileté à dissimuler cet affront , <i>ibid.</i> se retire de l'armée & du siège , <i>ibid.</i>	
<i>Alu-Can</i> , Officier de Mahmud Roi de Cambaïe , est tué au second siège de Diu , t. 3.	512.
<i>Amanguchi</i> (ville & Royaume du Japon) Roi d'Amanguchi veut entendre S. François Xavier , & ne témoigne que de l'indifférence pour sa doctrine , t. 4. 104. prend une plus haute idée du Saint , & lui donne beaucoup de faveur , <i>ibid.</i> meurt victime de la protection qu'il donne au Christianisme sans mourir Chrétien , 106.	
<i>Amazones</i> d'Afrique , t. 4.	372.
<i>Amboine</i> (Isle d') par qui découverte , t. 3.	41.
<i>Amboine</i> (fort bâti à) t. 4.	247.
<i>Andrade</i> (Louis d') sauve la Forteresse de Ternate par sa présence d'esprit , t. 3.	227.
<i>Andrade</i> (Louis Freyre) Gouverneur de Chaül s'y distingue pendant le siège , t. 4.	320.

Andra
de C
3. o
deu
crai

Anglo
tug

4.
Arabi
de
Arav
gue
enne

Aroes
leise
An
ce à
son
à la
ibid
de
riac
don
men
166.

çon
nate
de
ibid
con
per
Arqu

Arrin

DES MATIERES.

275. & suiv.
 Roi de Cam-
 de Chinguif-
 Veredora , t.
 238.
 mud Roi de
 siège de Diu
 ultan Badur ,
 ers , & com-
 des Rumes ,
 ficiers Turcs
 man , 350. fa
 à dissimuler
 de l'armée &
ibid.
 mud Roi de
 ond siège de
 512.
 ne du Japon)
 andre S. Fran-
 e que de l'in-
 , t. 4. 104.
 du Saint , &
 ar, *ibid.* meurt
 u'il donne au
 r Chrétien ,
 106.
 372.
 i découverte ,
 41.
 247.
 a Forteresse de
 l'esprit , t. 3.
 227.
 Gouverneur de
 t le siège , t. 4.
 320.

Andrade (Simon d') est fait Gouverneur
 de Chaïl , & à quelles conditions , t. 3.
 3. oblige la ville de Dabul à lui livrer
 deux galeres ennemies , 7. inspire tant de
 crainte à Mélic Jaz , qu'il fait la paix ,
ibid.
Anglois troublent le commerce des Por-
 tugais , & leur font perdre Ormus , t.
 4. 386.
Arabie , portoit anciennement le nom d'In-
 de & d'Ethiopie , t. 3. 100.
Aravio (Pelage Rodrigués d') se distin-
 gue dans l'attaque des retranchemens des
 ennemis dans la riviere de Bacanor , t. 3.
 132.
Aroes (le Cachil d') fils naturel de Bo-
 leife Roi de Ternate , se concerta avec
 Antoine de Britto pour ôter la Regen-
 ce à la Reine , t. 3. 56. fait assassiner
 son frere le Cachil Mamoll , 57. consent
 à la détention du Roi & de ses freres ,
ibid. détermine la guerre contre le Roi
 de Tidor , 59. emporte la ville de Ma-
 riac , 60. se reconcilie avec Almanfor ,
 dont il devient le gendre , 162. recom-
 mence la guerre contre les Tidoriens ,
 166. ravage la ville de Tidor , *ibid.* soup-
 çonné d'avoir empoisonné le Roi de Ter-
 nate , 177. se broüille avec Don George
 de Meneses au sujet du Cachil Vaïaco ,
ibid. fomenta la division & l'animosité
 contre les Portugais , 181. condamné à
 perdre la tête , & exécuté , 182.
Arquico , Port de la mer Rouge , t. 3,
 105.
Arrimage , contribué beaucoup à l'allure

T A B L E

- du vaisseau , cela est confirmé par l'exemple d'Antoine de Saldagne , t. 3. 100. & par celui de Don Alvare d'Ataïde Gama , t. 4. 127.
- Affarin* (Fort d') emporté par les Portugais , t. 4. 182. bien défendu par André de Villalobos , 286.
- Ataïde* (Don Alvare d'Ataïde de Gama) fils de l'Amirante part pour les Indes avec Martin Alphonse de Sofa , t. 3. 415. est mis aux arrêts par Sofa à son arrivée à Mozambique , 416. revient dans les Indes avec le Viceroi Don Alphonse de Norogna , t. 4. 127. singularité de ce voyage , *ibid.* pourvu du Gouvernement de Malaca & du Généralat de la mer , 109. Ses démêlés avec son frere à qui il devoit succéder , 110. Sa conduite envers saint François Xavier , & envers Diego Peréira , *ibid.* est excommunié par le Saint , 113. Vérification des prédictions du Saint sur lui , & sa mort funeste , 114. intercepte les Lettres de Xavier , & n'y trouve rien contre lui , 116.
- Ataïde* (Don Diegue d') Gouverneur de Columbo , soutient quelques assauts que lui donne Raju , t. 4. 257. met le feu au camp de Raju qui assiégeoit Cota , 259.
- Ataïde* (Edottard d') perd son vaisseau par le naufrage , & périt avec son fils , t. 3. 21.
- Ataïde* (Don Jean d') privé du Gouvernement d'Ormus par François Baretto , & pourquoi , t. 4. 181. rétabli dans ce Gouvernement par Don Constantin de Bragance , 234.

Ataïde

D
Ataïde (Don A
mauvai
4.
Ataïde (guia V
Sebasti
s'étoir
des , &
où il fa
tinction
les V.
Don E
comme
Portug
gociati
au voif
tendoit
me , 2
mecan
bandon
cours à
te , &
voye u
du No
lor par
flotes
grande
ram ,
maître
trace l
288. &
par in
de Ban
Eclairc
nérale.
Tome

DES MATIÈRES.

Ataïde (Don Jean d') joint la flotte de Don Alvare de Castro , & l'instruit du mauvais succès de l'affaire d'Aden , *t.*

4.

27.

Ataïde (Don Louis d') Comte d'Atouguia Viceroy des Indes envoyé par Don Sebastien , *t.* 4. 166. Son éloge , 167. s'étoit distingué en Afrique & aux Indes , & dans la défaite du Duc de Saxe où il sauva l'aigle Imperiale , *ibid.* Distinction qu'il reçut de l'Empereur Charles V. *ibid.* fait Chevalier à Toro par Don Estevan de Gama , *ibid.* regardé comme le restaurateur des affaires des Portugais aux Indes , *ibid.* entre en négociation avec Miram Roi d'un Etat au voisinage de Cambaïre , & qui prétendoit se rendre maître de ce Royaume , 178. envoie du secours à Rostumecan commandant de Baroche , & l'abandonne ensuite , 180. refuse du secours à Agalucan commandant à Surat , & fait piller ses vaisseaux , 182. envoie une flotte pour conserver les places du Nord , *ibid.* enleve la ville de Bracalor par intelligence , 186. met plusieurs flottes en mer , & en prépare une plus grande pour seconder les vûes de Miram , 187. se met en mer , & se rend maître d'Onor , passe à Bracalor , & y trace le plan d'une nouvelle Forteresse , 188. & *suiv.* manque de prendre Aden par intelligence , 191. reconcilie le Roi de Banguel avec la Reine d'Olala , 193. Eclairci du mystere de la conjuration générale des Princes de l'Inde contre les

Tome IV.

L I

T A B L E

Portugais , se prépare à soutenir leurs efforts contre le sentiment de son conseil , 298. & *suiv.* envoie des secours à Chaül sous la conduite de Don François de Mascaregnas , 300. met Goa en état de défense , & se tient prêt à tout événement contre les flotes du Grand-Seigneur , 301. se résout à défendre tous les Postes , & y pourvoit , 308. prend de nouveau les avis de son Conseil , & se tient au sentiment contraire à ceux des autres , 314. Sa réponse à l'Archevêque de Goa , 315. Protestation qui lui est signifiée par ceux du conseil , *ibid.* ramene les meilleures têtes à son sentiment , sa fermeté d'ame en cette occasion , 316. fierté de sa réponse au Zamorin contre l'avis de son conseil , 319. Belle défense contre les troupes de l'Idalcan , *ibid.* & *suiv.* envoie à l'Idalcan un beau cheval Arabe qu'il avoit désiré , 325. ses intrigues dans le camp de l'Idalcan , 326. nouë une intrigue pour obliger l'Idalcan à demander la paix , 328. en forme une autre pour le faire assassiner , *ibid.* envoie de nouveaux secours à Chaül , & fait des diversions sur les terres des ennemis , 333. & *suiv.* fait la paix avec Nizamaluc , & par une nouvelle intrigue , oblige l'Idalcan à se retirer . 347. & *suiv.* est relevé par Don Antoine de Norogna , 332. est choisi par le Roi Don Sebastien pour commander l'armée que ce Prince devoit conduire en Afrique , & pourquoi , 379. lui déplaît par son trop de prudence ,

ibid.
ceron
reul
Dab
nir
levé
Sant
Ataide
se v
met
t. 4.
Ataide
aux
3. 23
cent
se l
Sara
& l
Inde
Acin
leisse
nètre
denr
porte
cian
paix
cont
levé
de C
grati
Ava ,
Pegu
Avela
place
Niza

DES MATIERES.

outenir leurs
 de son con-
 e des secours
 e Don Fran-
 met Goa en
 t prêt à tout
 s du Grand-
 défendre tous
 , 308. prend
 a Conseil , &
 raire à ceux
 se à l'Arche-
 station qui lui
 conseil , *ibid.*
 s à son senti-
 en cette occa-
 ponse au Za-
 conseil , 319.
 rouples de l'I-
 voye à l'Idal-
 qu'il avoit dé-
 ns le camp de
 intrigue pour
 nder la paix ,
 pour le faire
 e nouveaux se-
 s diversions sur
 333. & *suiv.*
 e , & par une
 l'Idalcan à se
 est relevé par
 , 332. est choi-
 ien tout com-
 Pince devoit
 pourquoy , 379.
 de prudence ,

ibid. est renvoyé une seconde fois Vi-
 ceroi dans les Indes , *ibid.* y arrive heu-
 reusement , 380. châtie le Tanadar de
 Dabul , & contraint l'Idalcan à lui re-
 nir parole , 381. Sa mort , 382. est re-
 levé par Philippe I. & fait Marquis de
 Santaren , 384.

Ataide (Don Pedre d'Ataide Enfer) croi-
 se vers le détroit de la Méque , & re-
 met sa flotte à Don Diegue de Norogna ,
 t. 4. 157-

Ataide (Tristan d') envoyé Gouverneur
 aux Moluques par Nugno d'Acugna , t.
 3. 231. Son caractère , *ibid.* envoie Vin-
 cent de Fonseca prisonnier à Goa , 232.
 se ligue avec Samarao Emule de Paté
 Sarangue , *ibid.* envoie le Roi Tabarija
 & Paté Sarangue prisonniers dans les
 Indes , *ibid.* met sur le Trône Cachil
 Aeiro le plus jeune des enfans de Bo-
 leise , & fait jetter sa mere par les fe-
 nêtres , 233. fixe un prix très-bas aux
 denrées , & revolte tout le pays , 234.
 porte la désolation chez le Roi de Ba-
 cian , & le contraint à demander la
 paix , *ibid.* Conjuratation des Ternatiens
 contre lui & les Portugais , 235. est re-
 levé par Antoine Galvan , 292. Conduite
 de Galvan à son égard , 294. Son in-
 gratitude envers Galvan , 301.

Ava , Roi d'Ava fait la guerre au Roi de
 Pegu , & remporte l'avantage , t. 3. 409-

Avelar (Jean d') prend par escalade une
 place au Roi de Cambaie qu'il rend à
 Nizamaluc , t. 3. 198-

T A B L E

- Auru* (Roi d') sollicite le secours de Pierre de Faria contre le Roi d'Achen, t. 4. 218. est refusé, 219. s'accorde avec son ennemi, *ibid.*
- Auru*, Roi d'Auru envoie du secours à la Forteresse de Pacen trop tard, est chassé de ses Etats, & se retire à Malaca, t. 3. 31.
- Auru*, Roi d'Auru sollicite inutilement le secours des Portugais, & perd la vie faite de ce secours, t. 4. 10.
- Auru*, veuve du Roi d'Auru, sollicite inutilement le secours des Portugais; a recours à Aladin Roi d'Ugentane qui l'épouse, t. 4. 10.
- Auru*, fils du Roi d'Achen pourvu du Royaume d'Auru, est tué dans une bataille navale contre les Portugais de Malaca, t. 4. 265.
- Axuma*, ville de l'Ethiopie ancienne, t. 3. 105.
- Ayalo* (Cachil d') fils de Boleïse mis sur le Trône de Ternate, t. 3. 177. retenu prisonnier par les Gouverneurs, est mis en liberté par Vincent de Fonseca qui s'y vit forcé, 228. dépossédé & détrôné se sauve à Tidor, & de-là à Gilolo, 230. profite du soulèvement général contre les Portugais, se met à la tête des Rois ligués, & serre de près la Forteresse de Ternate, 295. refuse la paix qu'Antoine Galvan lui fait offrir, 296. est attaqué par Galvan dans Tidor, se défend avec beaucoup de valeur, & est tué, 298.
- Azambuie* (Diego d') se distingue en

DES MATIERES.

portant du secours au fort de Challe ;

t. 4.

344.

Azedecan, fait empoisonner l'*Idalcan* Imaël son souverain & son bienfaiteur, t. 3. 308. se déclare pour *Malu-Can* contre *Ibrahim*, 309. Ses efforts rendus inutiles par *Cogerte-Can*, *ibid.* Défiance mutuelle entre *Ibrahim* & lui, 310. tué & prévient celui qu'*Ibrahim* avoit envoyé pour le tuer. Se ligue avec *Cogerte-Can*, *ibid.* souleve les Indiens idolâtres des terres fermes de Goa contre *Ibrahim* nouvel *Idalcan*, & engage les Portugais à prendre possession de ces terres, *ibid.* appelé par l'*Idalcan* refuse d'obéir, 312. se retire chez le Roi de *Narlingue*, & persuade à *Nugno d'Acugna* de demander à ce Prince les terres fermes de Goa, dont il étoit le légitime maître, 314. abandonne le Roi de *Narlingue*, & traite avec l'Envoyé de l'*Idalcan* qui étoit venu le repeter, *ibid.* va se jeter aux pieds de l'*Idalcan*, & se reconcilie avec lui, 375. recommence la guerre avec les Portugais, & envoie des troupes pour entrer en possession des terres fermes de Goa, *ibid.* refuse d'obéir à l'*Idalcan* qui le prie de se désister, 316. tente d'empoisonner l'*Idalcan* comme il avoit empoisonné son pere, *ibid.* continue la guerre contre les Portugais & les bat, 317. fait ensuite la paix avec eux, *ibid.* donne avis à *Nugno d'Acugna* des intrigues de *Sultan Badur*, 327. prend la protection de *Meale* contre l'*Idalcan*, & lui procure

T A B L E

- celle des Portugais , 442. est assiégé dans
 Bilgan par l'Idalcan , & meurt pendant
 le siège , 444.
Azevedo (Diego Lopez d') envoyé par
 Antoine Galvan aux Isles de Jave & de
 Banda , acquiert beaucoup de gloire ,
 & bat les ennemis , t. 3. 305.
Azevedo (Diego Lopez d') bat les ennemis
 auprès d'Amboine , t. 3. 305.
Azevedo (Gaspar d') Facteur & Alcaïde
 Major à Cora & Colombo , t. 4. 130.
Azevedo (Ignace d') Chef de quarante
 Jesuites qu'il conduisoit au Brésil , est
 mis à mort avec ses compagnons par des
 Corsaires Calvinistes , t. 4. 322.
Azevedo (Lopez) va à Pacen pour pren-
 dre le Gouvernement de la Forteresse , t.
 3. 28. y trouve des difficultés , & s'en
 retourne , *ibid.* conduit un secours de
 Malaca à cette Forteresse , 31.

B

- B***abor* , Patcha Roi des Mogols inquiete
 Badur Roi de Cambaïe , t. 3. 270.
Babu (Cachil) fils d'Aeiro se met en de-
 voir de délivrer son pere prisonnier , t.
 4. 82. fait enlever le pere Alphonse de
 Castro , & propose de l'échanger avec le
 Roi son pere , 83. traite bien le pere de
 Castro , & ne peut empêcher sa mort ,
ibid. venge la mort du Roi son pere ,
 & se rend maître de la Forteresse de
 Ternate après un siège de plusieurs an-
 nées , 89. Paroles qu'il dit en y entrant ,
ibid.

Baça
 po
 Ci
 291
 de
Baca
 po
Bach
 fair
 fes
 un
 fau
 me
Bacha
 cès
Bacia
 Bac
 quie
 se l
 Por
Bafore
 l'ent
 Le l
 chez
 le C
 par l
 tuga
 cond
 ceron
 voye
ibid.
 pour
 nouv
 Fran
 cours
Bafore

DES MATIERES.

Baçaïm, fortifié par Melic Tocan est em-
porté par Nugno d'Acugna, *t.* 3. 257.
Citadelle bâtie à Baçaïm par le même,
291. Courses des Guzarates sur les terres
de Baçaïm, 380.

Bacanor (Riviere de) victoire qu'y rem-
porte Lopez Vaz de Sampaio, 130.

Bacha, Turc envoyé par Soliman pour
faire le siège de Baharen, perd deux de
ses galeres, *t.* 4. 213. & *suiv.* remporte
un avantage sur les Portugais par leurs
faute, 215. est blessé dans l'action, &
meurt de ses blessures, 216.

Bacha, Turc entre en Ethiopie, ses suc-
cès, *t.* 4. 224. & *suiv.*

Bacian, Royaume des Moluques. Roi de
Bacian se fait Chrétien, *t.* 4. 76. In-
quiété par Tristan d'Ataide, *t.* 3. 234.
se ligue avec les autres Rois contre les
Portugais, 235.

Baçore (la) Ville située sur l'Euphrate à
l'entrée du Golphe Persique, *t.* 3. 202.
Le Roi de la Baçore attire les Portugais
chez lui, & demande du secours contre
le Cheq de Gizaira, *ibid.* est dépossédé
par les Tures, 147. a recours aux Por-
tugais pour être retabli, & offre des
conditions avantageuses, 148. Le Vi-
ceroi Don Alphonse de Norogna y en-
voye son neveu Don Antoine de Norogna,
ibid. Mauvais succès de ce voyage, &
pourquoi, 150. Le Roi de la Baçore re-
nouvelle ses instances & ses promesses à
François Baretto qui lui envoie un se-
cours, mais sans succès, 212.

Baçore, Bacha commandant des troupes de

T A B L E

Grand-Seigneur s'empare de la Baçore ;
 t. 4. 147. prend Catife par intelligence ,
 148. Ruse de ce Bacha pour tromper
 Don Antoine de Norogna , & empêcher
 sa jonction avec le Roi de la Baçore , 150.
 donne avis à la Porte de ce qui s'étoit
 passé , 151. reçoit des ordres de se join-
 dre à Pirbec pour aller assiéger Ormus ,
 152. se plaint à la porte de la conduite de
 Pirbec , 157. jette quelques propositions
 de paix au Gouverneur des Indes , 302.
Badages , peuples Barbares du Roi de Nar-
 singue , t. 4. 56.
Badur (Sultan) Roi de Cambaie , est con-
 damné à mourir par son pere sur l'ho-
 roscope que les Devins avoient fait de
 lui , t. 3. 135. fait donner du poison à
 son pere , *ibid.* se refugie à Chitor , y
 commet un nouveau crime , & se sauve
 en habit de Calender , *ibid.* rentre dans
 ses Etats après la mort de son pere aidé
 par la Reine de Chitor , 136. gagne une
 bataille où le Roi son frere est tué , *ibid.*
 se venge des Grands de l'Etat qui lui a-
 voient été contraires , *ibid.* enleve Diu
 à Melic Saca par l'intrigue d'Aga Mah-
 mud , 138. fait souffrir Diego de Mes-
 quita & quelques Portugais prisonniers ,
 qui ne voulurent pas abjurer leur Reli-
 gion , 192. reçoit avec honneur Musta-
 pha & Sofar qui lui avoient conservé la
 ville de Diu , 247. fait empoisonner Sa-
 ca , & couper la tête à Tocan fils de Mé-
 lic Jaz , 261. attire le Général Portu-
 gais à une conference qui n'eut point de
 lieu , à cause des difficultés du Cérémoni-
 al ,

nal ,
 gais ,
 ville d
 les Por
 territo
 mes de
 ingrat
 Chitor
 272. re
 ption c
 de la v
 gols ,
 abandon
 Diu ,
 dans la
 suite ar
 placem
 283. se
 gais ,
 ce ave
 moyen
 che à
 veugle
 même ,
 très-pe
 d'Acug
 se rend
 accom

Badur (remon
 d'adme
 gna su
 fie de
 offres
 les Tr

DES MATIERES.

nial, 263. veut voir les Officiers Portugais, & en est content, *ibid.* perd la ville de Daman, 267. fait la paix avec les Portugais, & leur cede Baçaim & son territoire, 298. se rend maître des Royaumes de Mandou & de Chitor, 270. Son ingratitude envers Crementine Reine de Chitor, *ibid.* joué par cette Princeesse, 272. revient à Chitor, & l'assiége, description de son armée, *ibid.* se rend maître de la ville, 278. est battu par les Mogols, *ibid.* trahi par Rume-Can, 279. abandonne Champanel, & se retire à Diu, *ibid.* a recours au Grand-Seigneur dans la décadence de ses affaires, & ensuite aux Portugais, 280. donne un emplacement à Diu pour une Citadelle, 283. se rétablit par le moyen des Portugais, 290. se repent d'avoir fait alliance avec les Portugais, & pense aux moyens de les chasser de Diu, 325. cherche à leur faire une trahison, & par l'aveugle confiance qui le fait s'exposer lui-même, entre dans la Citadelle de Diu très-peu accompagné, 328. invite Nugno d'Acugna à venir conférer avec lui, 329. se rend à la flotte de ce Général très peu accompagné, 330. Sa mort tragique, 332. & *sui v.*

Badur (Reine Mere de) aide son fils à remonter sur le Trône, t. 3. 136. refuse d'admettre les excuses de Nugno d'Acugna sur la mort de son fils, 337. se défie de Mir Mahamed Zaman, rejette ses offres, & s'enfuit de Novanaguer avec les Trésors, 339.

TABLE

Badur (freres de Sultan Badur) leur sort , t. 3. 349.
Baharen (Isle de) enlevée au Roi d'Or- mus par Raix Bardadin , t. 4. 203. Mau- vais succès des Portugais devant cette pla- ce , <i>ibid</i> & <i>suiv.</i> attaquée par un Bacha Turc , t. 4. 214.
Baldaia (Fernand) est tué aux Moluques dans un combat contre les Castillans , t. 3. 178.
Baloches , Corsaires Arabes , t. 3. 9.
Balzar (Isle de) occupée par les deux freres Don Pedre & Don Louis d'Almei- da , t. 4. 204.
Banda (Isles de) leur description & leur singularité , mœurs de leurs habitans , t. 3. 39. & <i>suiv.</i>
Bandora (Poste de) brûlé par Diego de Sylvéira , t. 3. 256.
Banguel , Roi de Banguel reconcilié avec la Reine d'Olala par Don Louis d'Atai- de , t. 4. 292. <i>dévoûé</i> de la Forteresse de Mangalor , lui donne du secours contre la surprise de Catiproca Marcar , 336.
Baniane , vient donner au camp la nou- velle de la mort de Coje Sofar , t. 3. 472.
Barbosa (Benoit) se signale au siège de Diu , t. 3. 489.
Barcelos (Antoine de) avoué à la mort que c'étoit lui qui avoit tué innocem- ment le Roi de Cota , t. 4. 330.
Bardadin (Raix) beau-frere de Seraph, se souleve contre le Roi d'Ormus , & se rend maître des Isles de Baharen & d'El- Catif , t. 3. 203. Simon d'Acugna mar-

che cor
quelle e
valeur
Bardelle
Bardes ,
d'Ataïd
Baretto (
se rend
ver , t.
Ceïlan
cours d
fidie de
le & m
ibid. &
stantin
de Parm
action ,
neur de
d'y allo
Cour r
& est r
sions de
be dans
que cell
roi , &
position
nat de C
369. ma
sion ,
Baretto (
un Chrê
tier de
chin ,
ibid. Et
de à D
Gouvern

DES MATIERES.

che contre lui, *ibid.* offre la paix, laquelle est refusée, se défend ensuite avec valeur, 204.

Bardelle, Isle. Voyez *Pimienta*, 308.

Bardes, fortifié & conservé par Don Louis d'Ataïde, t. 4.

Baretto (Antoine Monis) son courage à se rendre à Diu malgré la rigueur de l'hiver, t. 3. 494. est envoyé dans l'Isle de Ceïlan par Don Jean de Castro au secours du Roi de Candé, t. 4. 64. Perfidie de ce Prince à son égard, 65. Belle & magnifique retraite de ce Général, *ibid.* & *suiv.* s'offre au Viceroy Don Constantin pour chasser les Abyssins du Poste de Parnel, 202. Description de cette belle action, 202. & *suiv.* est fait Gouverneur de Malaca par la Cour, & refuse d'y aller, 360. écrit des Lettres à la Cour contre le Viceroy, le fait déposer, & est mis en sa place avec les provisions de Gouverneur général, *ibid.* tombe dans des fautes encore plus grandes que celles, dont il avoit accusé le Viceroy, & qui avoient été cause de sa déposition, 363. emprunt qu'il fait au Sénat de Goa en donnant son fils pour gage, 369. maltraité par le Sénat en cette occasion, *ibid.*

Baretto (François) est envoyé contre un Chrétien Malabare qui faisoit le métier de Partisan sur les terres de Cochinchine, t. 4. 164. ne peut le réduire, *ibid.* Etant Gouverneur de Baçaim succède à Don Pedro Mascaregnas dans le Gouvernement général par les suc-

M m ij

TABLE

sions , 173. Son éloge , *ibid.* Accident qui troubla le commencement de son Gouvernement , 174. met sur la scene un nouveau personnage contre l'Idalcan dans la personne de Meale-Can qu'il conduit lui-même à Ponda , 175. craint la guerre contre l'Idalcan , & rappelle Don Fernand de Montroi & Don Antoine de Norogna , 179. expédie plusieurs escadres , & part lui-même avec une nombreuse flotte , 181. relève Don Jean d'Altaïde de son Gouvernement , & pourquoi , *ibid.* envoie du secours au Roi de Cinde , 182. revient de Baçaim , & entre dans les terres de l'Idalcan à main armée , 186. Belle action qu'il fait à Ponda , 187. entreprend mal à propos de bâtir une nouvelle Forteresse à Chaül , 190. y va lui-même , & fait la paix avec Nizamaluc , 192. forme un grand projet , & met en mer une belle flotte , 194. est relevé par Don Constantin de Bragance , *ibid.* est envoyé Gouverneur au Monomotapa , & à la Conquête des Mines par le Roi Don Sebastien , 373. envoie les Ambassadeurs à la Cour de l'Empereur , & fait alliance avec lui , 374. range au devoir le Roi de Mongas rebelle , 376. revient à Mozambique à cause des troubles causés par Antoine Pereira Brandan , *ibid.* les apaise , & pardonne à Brandan , 376. Sa mort , *ibid.*
Baretto (Nugnés) Jesuite sacré Patriarche d'Ethiopie , passe aux Indes , t. 4. 219. retenu à Goa y meurt , 227.
Baretto (Pierre Baretto Rolin) envoyé au

secours
 ce Prin
 terres
 la temp
 exécut
Barnaga
 à Rod
 sens de
 reconde
 t. 3. 1
 de Gan
 camp ,
 peratri
 de Gan
 pereur
Baroa ,
 de Tig
 de la
 des Por
 un disc
Baroche ,
 t. 3. 24
 Menese
 can , 2
Barzée (
 succès
 ames ,
Baticala ,
 personn
 est repo
 vient su
 mêmes
 porte su
 est ensu
 ment d
 Sosa , q
 verbe ,

DES MATIERES.

secours du Roi de Cinde, trompé par ce Prince, fait un grand dégât sur ses terres, *t. 4.* 183. perd tout le butin par la tempête, 184. fait plusieurs violentes exécutions, 185.

Barnagais Roi de Tigre-Mahon, enleve à Roderic de Lima les Lettres & les présents de l'Empereur d'Ethiopie, & le fait reconduire à la Cour pour y être puni, *t. 3.* 117. vient audevant de Christophle de Gama, 394. conduit l'Imperatrice au camp, 400. & *suiv.* s'enfuit avec l'Imperatrice après la défaite de Christophle de Gama, 406. se souleve contre l'Empereur Adamas Seghed, *t. 4.* 226.

Baroa, ville d'Ethiopie dans le Royaume de Tigre-Mahon, *t. 3.* 397. Religieux de la ville de Baroa viennent audevant des Portugais, auxquels leur Abbé fait un discours très-touchant, *ibid.*

Baroche, donnée par Badur à Mustapha, *t. 3.* 249. saccagée par Don George de Meneses, *t. 4.* 8. envahie par Roïtume-can, 280. enlevée par les Mogols, 282.

Barzée (Gaspard) Jéfuite Flamand. Ses succès à Ormus dans la conversion des ames, *t. 4.* 36.

Baticala, Reine de Baticala, combat en personne contre les Portugais, *t. 3.* 432. est repoussée, & sa ville pillée, *ibid.* revient sur les Portugais armés contre eux-mêmes pour le partage du butin, & remporte sur eux un grand avantage, *ibid.* est ensuite rechaflée, & sa ville tellement désolée par Martin Alphonse de Sofa, que sa cruauté passa depuis en proverbe, *ibid.*

T A B L E

Batochin (Isle de) assaillie avec avantage par les habitans de l'Isle d'Amboine aidés des premiers Portugais qui y aborderent , t. 3. 42.
Bella , brûlée par Antoine de Saldagne , t. 3. 246.
Belle action de quelques Maures Guzarates d'un vaisseau de la ville de Reiner , t. 3. 21.
Berber , nom d'une maladie aux Moluques , t. 4. 89.
Bermudes (Jean) sacré par le Pape Pa- triarche Catholique d'Alexandrie , entre en Ethiopie avec Christophle de Gama , t. 3. 394.
Berredo , (François Perceira) Gouverneur de Chaül , son imprudence , t. 3. 217. est dépoüillé de son Gouvernement , ré- duit par punition à l'état de simple fac- tionnaire , 218.
Betancour (Enrique de) se distingue avec son frere au siège de Cananor , t. 4. 254. est tué à la prise de Bracalor , 289.
Betancour (Don Enrique) se distingue au siège de Chaül , t. 4. 330.
Beth (l'Isle de) emportée par Nugno d'A- cugna , t. 3. 240. & suiv. Désespoir de celui qui y commandoit , & sa vigoureux- se résistance , 241.
Bilgan , assiégée & prise par l'Idalcan , t. 3. 444.
Bintan (Isle de) sa situation , t. 3. 142. emportée par Pedro Mascaregnas , & rendue à son premier maître , 149.
Bisnaga , capitale du Royaume de Nar- singa prise par l'Idalcan & ses alliés a-

D près la qu'on y Bosata (C de Dan une tra traîtres Bolesfe , l gais dan d'avoir ibid. aff & les r ne son c Bombain Bongo , V de Bon le nom Françoi Boniface de saint t. 3. Bonzes d Religio Borba (P l'Ordre Borneo , l alliance Botello (quelle nouvell dans un Descrip Sentime fort de verneur Canano Botello (

DES MATIERES.

- près la défaire du Roi Christua. Richesses
qu'on y trouve , t. 4. 272.
- Bofata* (Cid) commandant de la Citadelle
de Daman l'abandonne ayant decouvert
une trahison , & fait couper la tête aux
traîtres , t. 4. 201.
- Bolesfe* , Roi de Ternate attire les Portu-
gais dans ses Etats , t. 3. 43. ambitionne
d'avoir une Forteresse dans Ternate ,
ibid. affectionne toujours les Portugais ,
& les recommande en mourant à la Rei-
ne son épouse , 54.
- Bombain* (Isle de) t. 3. 195. 239.
- Bongo* , Ville & Royaume du Japon. Roi
de Bongo se fait Chrétien , & prend
le nom de François en memoire de saint
François Xavier , t. 4. 106.
- Boniface* (Alphonse) défend le boulevard
de saint Jacques au second siège de Diu ,
t. 3. 459.
- Bonzes* du Japon. Leurs efforts contre la
Religion Chrétienne , t. 4. 106.
- Borba* (Diego de) saint Prêtre entre dans
l'Ordre de saint François , t. 4. 56.
- Borneo* , sa description. Roi de Borneo fait
alliance avec les Portugais , t. 3. 221.
- Botello* (George) action hardie par la-
quelle il entreprend de porter au Roi la
nouvelle d'une Forteresse faite à Diu ,
dans un très-petit bâtiment , t. 3. 286.
- Description de ce voyage , *ibid.* & suiv.
Sentimens de la Cour de Portugal , &
sort de ce vaisseau , 288. est fait Gou-
verneur de San-Thomé , & ensuite de
Cananor , 289.
- Botello* (Martin) se signale au second

T A B L E

siège de Diu , t. 3.	485.
<i>Botello</i> (Pierre) t. 3.	174.
<i>Boto</i> (Ruy) souffre le martyre à Baharen , t. 3.	9.
<i>Bracalor</i> : prise par intelligence , t. 4.	286.
secourue par les Rois de Tolar & de Cambolin , <i>ibid.</i> abandonnée par Don Pedre de Sylva Meneses , 287. reprise par Don Louis d'Ataide qui y bâtit une Forteresse ,	288.
<i>Brachmane</i> , confident de l'Idalcan lui découvre en partie la conjuration de Norican , t. 4.	329.
<i>Bragance</i> (Don Constantin de) Prince du sang de Portugal fait Viceroy des Indes , t. 4. 195. fait un heureux voyage , 196. envoie du secours à Cananor , 197. se met en mer , & va surgir à Daman , <i>ibid.</i> s'en rend le maître , & y construit une Forteresse , 200. <i>Ch. suiv.</i> chasse les ennemis des Postes de Parnel & de l'Isle de Balzar ; 202. 204. fait mettre aux arrêts Louis de Melo , le délivre , & lui fait excuse , 209. seconde les vûes de la Cour pour étendre la foi en Ethiopie , 227. relève les Indiens Chrétiens opprimés par les Portugais & par le credit des Indiens idolâtres , <i>ibid.</i> entreprend la guerre en faveur des Chrétiens de la côte de Coromandel contre le Roi de Jafanapatan , 219. fait la guerre à ce Roi , le rend tributaire , 230. Danger qu'il court à l'occasion d'une conjuration formée par les Insulaires , 231. bâtit une Forteresse à l'Isle de Manar , & y fonde les Religieux de S. François & les Jesuites , <i>ibid.</i> Son	

défin
une
tres
Chan
au sec
tit un
Thor
Elog
Braman
Baçai
Portu
ço de
Branda
bul ,
Branda
Moz.
Brasil
comm
4. in
tugal
Baie d
par o
Britto ()
dans
Britto ()
que l
Britto ()
se ,
Britto ()
dans
3- 44
pren
duit
Molu
& les
comp

DES MATIERES.

- désintéressement & la piété en brisant
une dent de singe honorée par les Idolâ-
tres , 132. fait la paix avec le Roi de
Chambé , 233. envoie de Goa une flore
au secours du Roi de la Baçore , 234. bâ-
tit une Eglise à Goa à l'honneur de saint
Thomas , 241. retourne en Portugal.
Eloge de son Gouvernement , *ibid.*
- Bramaluc* , ancien possesseur des terres de
Baçaim , s'arme pour la reprendre aux
Portugais , & est battu par Ruy Loren-
ço de Tavora , t. 3. 190.
- Brandan* (Antoine) brûle la ville de Da-
bul , t. 4. 184.
- Brandan* (Antoine Pereira) sa conduite à
Mozambique , t. 4. 375.
- Brasil* ou *Brésil* , état du Brésil dans son
commencement & dans son progrès , t.
4. 116. conservé à la Couronne de Por-
tugal , & par qui , 386.
- Baie de tous les Saints* , bâtie au Brésil
par ordre de Don Juan III. t. 4. 118.
- Britto* (Alvare de) massacré avec les siens
dans l'Isle de Sumatra , t. 3. 168.
- Britto* (André de) périt par la trahison
que lui fait le Roi de Pam , t. 3. 35.
- Britto* (frere d'André) sa mort généreu-
se , t. 3. 35.
- Britto* (Antoine de) succede à son frere
dans le Gouvernement des Moluques , t.
3. 44. va aux Isles de Banda , où il ap-
prend l'arrivée des Castillans , *ibid.* con-
duit avec soi Don Garcie Henriqués aux
Moluques , *ibid.* se saisit des Castillans ,
& les fait repasser en Europe , 51. se
comporte mal aux Moluques , 54. ôte la

T A B L E

- Régence à la Reine de Ternate , & se joint au Cachil d'Arocs , 56. soupçonné d'avoir fait assassiner Cachil Mamoll , fils naturel de Boleïse , 57. enleve le Roi & ses freres qu'il tient prisonniers dans la Citadelle , 58. déclare la guerre à Almanfor sous un mauvais prétexte , *ibid.* met la vie des Tidoriens à prix , 59. fait irruption sur les terres des Tidoriens , 60. refuse la paix au Roi de Tidor qui la demande , *ibid.* Ses démêlés avec Don Garcie Henriques , 161. part pour les Isles de Banda , 162. repart pour le Portugal , y conduit Mascaregnas prisonnier , 184.
- Britto* (Christophle de) châtie les Pirates de Dabul , t. 3. 74. & est tué , 74.
- Britto* (François de) son naufrage , t. 3. 61.
- Britto* (Manuel de) force les retranchemens ennemis dans la rivière de Bacanor , t. 3. 132.
- Britto* (Melchior de) belle action qu'il fait pour rendre justice à la mémoire de Don Enrique de Meneses , t. 3. 126.
- Bulhon* (Ignace de) Facteur d'Ormus , belle leçon qu'il fait à Don Louis de Meneses , t. 3. 17.

C

- C***Abra*l (George) destiné par Lopes de Sampaio à croiser vers les Maldives va à Malaca pour annoncer à Pedro Mascaregnas sa promotion , & est fait Gouverneur de Malaca , t. 3. 139. est fait

Gouverneur de son époque
clinatio
gularit
Goa ,
Cochin
la faute
43. re
pour r
delle ,
Coule
y pren
ces alli
de Bar
phonse
dre de
répon
ger à d
Norog
faire d
ner en
de par
chin p
Bardel
Calabate
Meale
de l'Id
qui le f
Caldera
de l'esc
brûlé
Malab
Calcare
Tribu

DES MATIERES.

Gouverneur général étant déjà Gouverneur de Baçaim , & accepte forcé par son épouse contre ses intérêts & son inclination , *t. 4.* 39. Son Eloge , 40. Singularité de son Gouvernement , 41. va à Goa , & y est bien reçu , *ibid.* part pour Cochin , & y fait mal les affaires par la faute du Gouverneur François de Sylva , 43. retourne à Goa , 44. se met en mer pour ranger au devoir le Prince de Bardelle , 52. brûle sur sa route Tiracol , Couleite & Panane , *ibid.* arrive à Cochin , y prend du renfort , *ibid.* tient les Princes alliés du Malabar enfermés dans l'Isle de Bardelle , 53. est relevé par Don Alphonse de Norogna , qui lui envoie ordre de ne point combattre , *ibid.* Sa belle réponse aux Officiers qui vouloient l'obliger à donner bataille 54. est mal reçu de Norogna , *ibid.* refuse de le suivre à l'affaire de Bardelle , & se dispose à retourner en Portugal , 55. se signale avant que de partir dans une attaque donnée à Cochin par les Nâires *dévoûés* du Prince de Bardelle , 130.

Calabategan , empêche Inelmaluc de livrer Meale à l'Idalcan , *t. 4.* 177. sort des Etats de l'Idalcan , & se sauve chez Nizamaluc qui le fait mourir , 178.

Caldera (Benoît) commandant un vaisseau de l'escadre de Paul de Lima Pereira , est brûlé & coulé à fond par un Corsaire Malabare , *t. 4.* 255.

Calecare , poste de la côte de la pêcheirie. Tribut imposé au Seigneur du lieu , *t. 3.* 187.

TABLE

- Calicut**, insulté par Don Enrique de Mel-
nefes, t. 3. 77.
- Cambolin** (Roi de) secourt la ville de Bra-
calor, t. 4. 287. 289.
- Camerin** (Paul de) Jesuite part avec saint
François Xavier pour les Indes, t. 3. 423.
- Camphar** (Roi de) se rend maître d'Aden,
& en chasse les Rumes t. 4. 23. se met sous
la protection des Portugais, *ibid.* assiége
les Turcs, & est tué dans la victoire, 24.
perd deux de ses Fils & la ville, par la
faute de Dom Païo de Norogna,
25. & *suiv.*
- Camphar**, le plus jeune des fils du Roi de Cam-
phar succede à son pere & à ses deux fre-
res aînés tués dans l'affaire d'Aden, t. 4.
26.
- Cananor**, soulevée contre ies Portugais,
par l'assassinat commis par l'ordre de Mar-
tin Alphonse de Sosa, t. 3. 425. par la
mauvaise conduite du Gouverneur Don
Païo de Norogna t. 4. 197. secours en-
voyé à Norogna par le Viceroy, *ibid.* Guer-
re commencée par la détention d'un Ma-
lot Portugais, 207. Suites de cette pre-
miere guerre, *ibid.* & *suiv.* Seconde
guerre excitée par la barbare expédition
de Dominique Mesquita, 250. Une Dame
de Cananor souleve toute la ville, 251.
Description de cette guerre qui dure deux
ans sans aucun événement bien considera-
ble, 252. & *suiv.*
- Candace**, Reine d'Ethiopie, t. 3. 104.
- Candé**, Royaume de l'Isle de Ceïlan t. 4.
63. Roi de Candé demande le Baptême,
instruit par les Religieux de saint Fran-
çois & par saint François Xavier, *ibid.*

D
Motifs
la sincer
un Am
mande
fait a A
des exc
renouve
troupes
nouvelle
le défait
Candé, R
vre au R
de Cota

Candé, I
goût por
69. enco
veut le c
verneur
Canette,
Hamed
Cangoxim
de Saxu
de à fair
de préc
pourquo
Cano Se
vaisseau
que Cha
Caracen,
les Portu
Turques
brées,
après la
Caramano
le Zamo

DES MATIERES.

Motifs de politique qui font douter de la sincerité de sa demande, *ibid.* envoie un Ambassadeur au Viceroy, & lui demande du secours, *ibid.* Trahison qu'il fait à Antoine Monis Baretto, 65. lui fait des excuses, & paroît se repentir, 70. renouvelle ses instances pour avoir des troupes & des Missionnaires, 71. fait une nouvelle trahison à George de Castro, & le défait dans la retraite, 73. & *suiv.* Candé, Roi de Candé, par jalousie découvre au Roi de Pegu la supercherie du Roi de Cota, & lui en fait une semblable, t. 4. 261.

Candé, Prince héritier de Candé, prend goût pour les vérités de la Religion t. 4. 69. encourt l'indignation de son pere qui veut le deshérer, 70. a recours au Gouverneur pour s'en faire un appui, *ibid.*

Canette, place d'Ethiopie gagnée sur Grada Hamed par Christophle de Gama t. 3. 402.

Cangoxima, ville du Japon & du Royaume de Saxuma. t. 4. 102. Roi de Saxuma accorde à saint François Xavier la permission de prêcher l'Evangile, la retracte, & pourquoi, 103.

Cano (Sebastien) conduit en Espagne le vaisseau de Magellan la Victoire. Armes que Charles V. lui donne, t. 3. 53.

Caracen, commandant à Surate, traite avec les Portugais, & consent que les galeres Turques réfugiées à Surate soient démembrées, t. 4. 163. reste maître de Surate après la mort de Cedemecan, 241.

Caramanca, (Caimale de) se ligue contre le Zamorin avec les Portugais, t. 3. 251.

T A B L E

- Carasco* (Mem Lopes) belle action de Carasco , qui avec un seul vaisseau résiste à toute la flotte du Roi d'Achen , & lui fait manquer son entreprise sur Malaca , t. 4. 338.
- Carnero* , (Melchior) Jesuite sacré Evêque de Nicée , & successeur du Patriarche en cas de mort , passe aux Indes pour aller de-là en Ethiopie , t. 4. 219. est retenu à Goa , & meurt sans entrer dans les Etats de son obédience , 227.
- Carquicio* (Martin Inigo) commande les Castillans au second voyage qu'ils font aux Moluques , t. 3. 167. se trouve hors d'état de rien entreprendre , fait la paix avec les Portugais , *ibid.* meurt , 171.
- Carvalho* (Fernand) commande dans le boulevard de la mer au second siège de Diu , t. 3. 459. donne avis à Mascaregnas de se tenir prêt pour une nouvelle attaque , 478.
- Carvalho* (Fernand) Gouverneur à Cota , corrompu par les présens de Madune , s'entend avec ce Prince , contre le Roi de Cota qu'il tyrannise par ses vexations , t. 4. 144.
- Carvalho* (Gilles Fernandes) défait les Javes à Malaca , t. 4. 95. défait un Corsaire à la côte de la pêcherie , 166.
- Carvalho* (Martin Alphonse) soumet le Cheq de Raxet , & résiste à ses offres , t. 3. 409.
- Carvalho* (Pierre Fernandes) signale son courage à Aden , t. 4. 24. va au secours du Roi de Cota , est trahi & battu par le Roi de Candé , t. 4. 70. & suiv.

Castel-Blanc en qual
t. 4. 12
va poin
poste de
Castel-blanc
Castel-blanc
François
Castellet
ravagée
Castillans
t. 3 44
si. sont
Portug
lans au
Castillan
Castro (A
Ternar
propos
refusé p
conséqu
Castro (I
Jean G
envoyé
& a ord
regnas
deux foi
tie de s
jeune N
Gouvern
tion de
gereuser
de Men
ibid. co
l'attaque

DES MATIERES.

Castel-Blanco (Fernand de Sofa de) envoyé
 en qualité d'Ambassadeur en Ethiopie ,
t. 4. 120. est arrêté dans les Indes , & ne
 va point à son terme , *ibid.* défend le
 poste de Benastarin , 301.
Castel-blanco (Don Jérôme) *t. 4. 6.*
Castel-blanco (Don Pedre) pris par les
 François , vient à Paris . *t. 4. 121.*
Castellette , ville de la côte de Cambaïe ,
 ravagée par Diego de Sylvéira , *t. 3. 256.*
Castillans aux Moluques , arrivent à Tidor ,
t. 3. 44. se rendent à Antoine de Britto ,
51. sont conduits aux Indes , & de-là en
 Portugal , *52.* second voyage des Castil-
 lans aux Moluques avec le même succès ,
 304.
Castillan , valeur d'un Castillan , *t. 3. 358.*
Castro (Alphonse de) Jesuite Supérieur à
 Ternate enlevé par des Insulaires , est
 proposé en échange avec le Roi Acéiro ,
 refusé par Edoüard Deça , & martyrisé en
 conséquence de ce refus , *t. 4. 83.*
Castro (Don Alvare de) fils aîné de Don
 Jean Général de la mer dans les Indes ,
 envoyé à Diu par son pere avec un secours ,
 & a ordre d'obéir à Don Jean de Mascare-
 regnas *t. 3. 494.* est contraint de relâcher
 deux fois à Baçaim , *ibid.* arrive avec par-
 tie de son escadre , *495.* L'insolence de la
 jeune Noblesse qu'il conduit , force le
 Gouverneur à une sortie , *ibid.* Descrip-
 tion de cette sortie , *496.* est blessé dan-
 gereusement , *498.* est sauvé par George
 de Mendoze , & Louis de Melo Jusart ,
ibid. commande un corps de troupes à
 l'attaque des lignes , & s'y signale , *505.*

T A B L E

est envoyé à Aden par son pere, & ar-
rive trop tard, & pourquoi, t. 4. 27.
ibid. force le fort de Xaël, & en reçoit
les honneurs du triomphe à Goa, 29.

Castro (Alvare de) porte du secours aux
Moluques, t. 3. 176.

Castro (Don Ferdinand) est envoyé par
Don Jean son pere pour porter du secours
à Diu, t. 3. 464. se signale à ce siège, &
est enseveli sous le ruines du bastion de
S. Jean. 488.

Castro (Don George) bloque les galeres
Turques dans le port de Suratte, 163.
rend la Forteresse de Challe au Zamorin,
t. 4. 384. a la tête tranchée, 365. nommé
à un autre Gouvernement par la Cour
après sa mort, *ibid.*

Castro (Don Jean de) vient dans les In-
des en qualité de Viceroi avec ses deux fils,
t. 3. 446. se broüille avec Martin Al-
phonse de Sofa, à l'occasion des ordres
qu'il avoit donnés pour reparer le mal
que Sofa avoit fait, 448. donne ordre
d'arrêter Alexis de Sofa Intendant des
Finances, *ibid.* envoie un premier se-
cours à Diu sous la conduite de son se-
cond Fils Don Fernand, 493. envoie un
second secours sous la conduite de Don
Alvare son fils aîné, 494. conduit lui-
même du secours au siège, & le fait le-
ver, 502. Description de cette action,
ibid. & *suiv.* fait une nouvelle Citadelle
à Diu, t. 4. 2. demande pour cet effet un
secours à la ville de Goa, & envoie pour
gager quelques poils de sa barbe, 3. re-
tourne

DE

tourne à C
du triomp
contre l'In
ruine Pon
Alvare son
râcher de
ce, 26. m
François
& *suiv.*

Castro (Nu
port de Su
chelubi, t
Catabrun,
poisonne
Trône, t.
& le Roi
du More
naissante,

Catherine d
ce qu'elle
de Dom J
te du Ro
Don Seba
tin de Bra
sollicite le
dans les I
l'obtient,

Catiproca M
attaque p
galor, &
Citadelle
Don Dieg
taille, ou
Caxem (P
Portugais
Xael, t.
Tome

DES MATIERES.

tourne à Goa, & y reçoit les honneurs du triomphe, 4. continuë la guerre contre l'Idalcan au sujet de Meale, 6. ruine Ponda & Dabul, 7. envoie Don Alvare son fils à la côte d'Aden pour rächer de se rendre maître de cette place, 26. meurt entre les mains de saint François Xavier, 31. Son éloge, *ibid.* & *suiv.*

Castro (Nugno de) tient bloquées dans le port de Surate les galeres fugitives d'Achelubi, t. 4. 163

Catabrun, Tuteur du Roi de Gilolo, empoisonne son pupille, & s'empare du Trône, t. 3. 236. va attaquer les Portugais & le Roi de Momoïa jusques dans l'Isle du More, 237. désole cette Chrétienté naissante, 238.

Catherine d'Autriche Reine de Portugal, ce qu'elle dit à l'occasion du triomphe de Dom Jean de Castro, t. 4. 5. Regente du Royaume pendant la minorité de Don Sébastien 195. envoie D. Constantin de Bragance Viceroy aux Indes, 196. sollicite le Pape d'ériger quelques Evêchés dans les Indes, & Goa en Metropole, & l'obtient, 217. & *suiv.*

Catipoca Marcar, Amiral du Zamorin, attaque par surprise la Forteresse de Mangalor, & en est chassé t. 4. 335. bat la Citadelle de Cananor, 337. est joint par Don Diego de Meneses qui lui donne bataille, où il est tué, *ibid.*

Caxem (Roi de Caxem) secouru par les Portugais, se rend maître du Fort de Xael, t. 4. 27.

T A B L E

- Cazi-Can**, envoyé contre le Cheq de Raxer, le prend à l'aide des Portugais, & le fait mourir, t. 3. 410.
- Cedemo-Can** (fils de Coje Sofar) maître de Surate, se laisse tromper par le Gouverneur de Daman, & conçoit sur cela le dessein d'assassiner Madre-Maluc son beau-frere, & l'exécute, t. 4. 235. est attaqué par Chinguis-Can, fils de Madre-Maluc, 238. fait la paix avec lui, *ibid.* Attaqué de nouveau a recours aux Portugais, 239. promet de leur livrer Surate, & n'y peut réussir, 240. est obligé de quitter Surate, & de se retirer à la Cour de Cambaie, 240. est assassiné par les Emissaires de Chinguis-Can, 241.
- Ceïtavaca**, ville & Royaume de l'Isle de Ceïlan, ouvre ses portes à George de Castro après la défaite de Madune, t. 4. 72. forcé par le Viceroi Don Alphonse de Norogna, 135.
- Cemaçadin**, (Coje) confident d'Azedecan, traite avec les Portugais en faveur de Meale, t. 3. 443. se retire à Cananor avec les trésors d'Azedecan, 445. Sommé par le Général de rendre ce trésor, est soupçonné de n'en avoir restitué qu'une partie, *ibid.* Intrigue du Général Martin Alphonse de Sofa pour l'enlever, ou le faire assassiner, 446. tache d'accorder les affaires entre les Portugais & les Habitans de Cananor, t. 4. 207. est ami des Portugais jusqu'à la mort, lorsqu'ils eussent conjuré contre sa vie, 208.
- Cerniche** (Manuel) sa mort, t. 3. 83.
- Challe**, Forteresse bâtie à Challe par

Nugn
le Zar
foins d
rin pa

Champa
baies,
& pri
Charles
pédie
47. r
avoien
autres
porte
Gama
de sai
392. t.
tourne
de le
neurs
nomm

Cathiga
le, t.
Chatua
Simon

Chail,
pour y
t. 4. 1.
zamale
siège.

Cherif d
Solima
d'Ader
cours

Chichorr
envoy

DES MATIERES.

Nugno d'Acugna , t. 3. 252. assiégée par
le Zamorin , t. 4. 342. secouruë par les
soins du Viceroi , 344. renduë au Zamo-
rin par le Gouverneur George de Castro ,

353.

Champanel , Ville du Royaume de Cam-
baïes , abandonnée par Sultan Badur ,
& prise par les Mogols , t. 3. 279

Charles V. Empereur & Roi d'Espagne , ex-
pédie Magellan pour les Moluques t. 3.
47. récompense Cano & tous ceux qui
avoient fait le voyage , 53. fait partir six
autres batimens pour les Moluques , 167.
porte envie à ceux que Don Estevan de
Gama fit Chevaliers à Toro en l'honneur
de sainte Catherine du Mont Sinaï t. 3.
392. t. 4. 267. engage Don Estevan à re-
tourner en Portugal , en lui promettant
de le reconcilier avec le Roi , 418. Hon-
neurs qu'il fit à Don Louis d'Ataïde ,
nommé Ambassadeur à sa Cour , 267.

Cathigan , Ville du Royaume de Benga-
le , t. 3. 27.

Chatua (Ville du Malabar) brûlée par
Simon de Melo Jusart , t. 3. 194.

Chail , vaine tentative de François Baretto
pour y construire une nouvelle Citadelle ,
t. 4. 190. assiégé dans les formes par Ni-
zamaluc , 300. suite & description de ce
siège , *ibid. & suiv.*

Cherif d'Aden fils de celui que le Bacha
Soliman avoit fait mourir , se rend maître
d'Aden , appelle les Portugais à son se-
cours sans succès , t. 4. 291.

Chichorro (Alexis de Sosa) vieux Officier
envoyé aux Indes pour servir de Conseil

TABLE

- à Don Constantin de Bragance , t. 4. 196.
China (Cutial) battu par Jean Deça , &
 fait prisonnier , t. 3. 187.
Chine , arrêt cruel de l'Empereur de la
 Chine contre les Portugais prisonniers
 exécuté , t. 3. 26.
Chinguis-Can (fils de Madre-Maluc)
 vient mettre le siège devant Surate
 pour venger la mort de son pere , t. 4.
 238. est obligé de le lever , & de faire la
 paix avec Cedemecan , *ibid* revient sur
 Surate *ibid.* fait assassiner Cedemecan, 241.
 remporte une victoire sur Itimitican , 275.
 aspire au Royaume de Cambaie , *ibid.*
 feint de s'accommoder avec Itimitican &
 ses all'iés , 277. conçoit le dessein de les
 faire assassiner , & est prévenu lui-même ,
ibid.
Chitigan , neveu d'Ialcan , conduit un se-
 cours à la Reine de Garcopa , t. 4. 341.
Chitor , fureur des habitans de Chitor ,
 lorsque leur ville fut prise par le Sultan
 Badur , t. 3. 278.
Christianisme , ses progrès dans le nouveau
 Monde , t. 3. 420. t. 4. 55. 76. 119.
Cid- Alle , dépêché par Mélic Saca vers le
 Viceroi Don Vasco de Gama , fait sa com-
 mission auprès de son successeur , t. 3. 122.
 se retire à Diu pour aller rendre compte ,
ibid.
Cinde (Royaume de) Roi de Cinde deman-
 de du secours au Gouverneur , manque de
 parole , t. 4. 181. Sa punition , *ibid.*
Circoncision , ancienne dans l'Ethiopie pour
 les deux sexes , t. 3. 164.
Claude , Empereur d'Abyssinie ou de la

D
 haute E
 de Lima
 114. Por
 ce qui
 pour acc
 avec les
 sur la m
 Congédi
 des Port
 verneur
 secours c
 395. ne p
 défaite ,
 donne un
 gagne a
 fils pris
 Portugai
 Etats , 4
 Pere And
 t. 4. 22
 conversio
 vèque, *ib*
Clement VI
 ronna l'
 faders
Cochin , R
 morin dé
 tout par
 317. attac
 ce de Ba
 ques don
 voüés du
 Roi de C
 du Princ
 Codaras-C

DES MATIERES.

haute Ethiopie , reçoit à sa Cour Roderic
 de Lima, 112. Pompe de cette audience ,
 114. Portrait de ce Prince , *ibid.* accorde
 ce qui lui est demandé , 115. s'entremêle
 pour accommoder les differends de Lima
 avec les siens , 117. mene un grand deuil
 sur la mort du Roi Don Manuel , 118.
 Congédie Lima , 119. souhaite l'alliance
 des Portugais , & écrit une lettre au Gou-
 verneur général , t. 3. 394. en obtient un
 secours conduit par Christophle de Gama,
 395. ne peut joindre ce Général avant sa
 défaite , 405. est affligé de sa mort , 408.
 donne une bataille à Grada Hamed , la
 gagne aidé des Portugais , & prend son
 fils prisonnier , *ibid.* traite fort bien les
 Portugais qui voulurent rester dans ses
 Etats , 409. fait de grands honneurs au
 Pere André Oviedo Evêque d'Heliopolis ,
 t. 4. 222. donne peu d'espérance de sa
 conversion , 223. est excommunié par l'E-
 vêque , *ibid.* est tué dans une bataille , 225.
Clement VII. reçoit à Boulogne , où il cou-
 ronna l'Empereur Charles V. les Ambas-
 sadeurs de l'Empereur d'Ethiopie , t. 3.
 119.
Cochin , Roi de Cochin attaqué par le Za-
 morin défendu par les Portugais , & sur-
 tout par Martin Alphonse de Sofa , t. 3.
 317. attaqué de nouveau au sujet du Prin-
 ce de Bardelle , t. 4. 45. Plusieurs atta-
 ques données à Cochin par les Nâires dé-
 voüés du Prince de Bardelle , 47. & *suiv.*
 Roi de Cochin tué par un Nâire dévoué
 du Prince de Bardelle , 49. 234.
Codavas-Can , prend prisonnier Martin

TABLE

- Alphonse de Melo après son naufrage;
& s'en sert utilement pour ses intérêts,
t. 3. 188.
Coello (Arias) accepte le Gouvernement
de la Forteresse de Pacen, assiégée &
abandonnée par le Gouverneur, t. 3. 28.
Coello (Edouard) accompagne Martin Al-
phonse de Melo à la Chine, t. 3. 24. se
sauve avec peine à Malaca, se signale à
la prise de Bintan, 145.
Coello (Jean) Aumônier à Diu, envoyé par
Malcaregnas au Gouverneur général,
s'acquitte de sa commission avec beaucoup
de courage, t. 3. 476. retourne à Diu, &
s'y signale en animant les troupes, 489.
Coello (Laurent) perd la vie & son vais-
seau dans un combat contre un Corsaire
Turc, t. 4. 166.
Cogerte-Can, tient prisonnier l'Idalcan
Ibrahim, t. 3. 309. le délivre, *ibid.* se
ligue avec Azedecan, 311.
Coje-Bequi, sollicité par le Zamorin, s'en-
tremet de la paix sans succès, t. 3. 89. Sa
mort, 92. Sa pension continuée à ses en-
fans, *ibid.*
Colles, Rois de Colles & de Sarcette se li-
guent pour emporter le fort d'Assarin,
t. 4. 186. refusent d'entrer dans la ligue
des Princes Indiens, 316.
Columbo, Royaume de l'Isle de Ceilan,
assiégé par Raju, & délivré, t. 4. 247.
Cordeliers, Custode des Cordeliers se si-
gnale au second siège de Diu, t. 3. 506.
& *sui.*
Correa (Antoine) se bat contre l'Aga-
Mahmud, t. 3. 5. secourt Pierre Vaz

attaqué d
la tête au
qui trahit
de Mene
oncle pou
Correa (B
Diu, t.
Correa (M
t. 3. 60. I
demander
aller ven
au port
Réduit la
Correa (M
Forteresse
Alphonse
Cortez (F
de la nou
t. 3. 304
Costa (Jea
labar, &
Zamorin
Cota, Roy
Cota allie
Alphonse
nouveau
re & les
Alphonse
chel Ferre
à George
peut pour
recto d'al
Cota, est
bat Madu
se reconc

DES MATIERES.

attaqué dans un Fortin, *ibid.* fait couper la tête aux Envoyés d'un Maure de Chaiël qui trahissoit, 6. est relevé par Don Louis de Meneses, & repart avec Siquêira son oncle pour le Portugal. *ibid.*

Correa (Barthelemi) se signale au siège de Diu, t. 3. 489.

Correa (Martin) saccage la ville de Mariac, t. 3. 60. Des Moluques, va à Malaca pour demander du secours, est dépêché pour aller venger quelques Portugais massacrés au port de Lobu dans l'Isle de Sumatra. Réduit la ville en cendres, 168.

Correa (Martin) donne du secours à la Forteresse de Pacen, t. 3. 28. à Martin Alphonse de Melo Jusart, 55.

Cortez (Fernand) envoie deux vaisseaux de la nouvelle Espagne aux Moluques, t. 3. 304. sort de ces deux vaisseaux. *ibid. & suiv.*

Costa (Jean de) croise sur la côte du Malabar, & humilie le Roi de Tolar & le Zamorin, t. 4. 369.

Cota, Royaume de l'Isle de Ceylan. Roi de Cota allié des Portugais est secouru par Alphonse de Melo, t. 3. 187. secouru de nouveau contre Madune Pandar son frere & les troupes du Zamorin par Martin Alphonse de Sofa, 321. ensuite par Michel Ferreira, 381. demande du secours à George Cabral, t. 4. 42. fait ce qu'il peut pour détourner Antoine Monis Barretto d'aller à Candé 64. Assiégé dans Cota, est délivré par George de Castro; bat Madune, lui enleve sa Capitale, & se reconcilie avec ce perfide, 71. reçoit

TABLE

- Castro chez lui après sa défaite , 75. re-
 çoit dans son Palais le Viceroy Don Al-
 phonse de Norogna à son arrivée dans les
 Indes , & lui demande sa protection con-
 tre son frere toujours rebelle , 127. va voir
 l'armée formée contre Madune , & est tué
 par une main incertaine , 130. avoit en-
 voyé en Portugal une statuë du Prince
 son héritier & une Couronne pour faire
 la cérémonie de son couronnement , 132.
Cota , Roi de Cota fait une supercherie au
 Roi de Pegu qui lui demandoit sa fille en
 mariage , t. 4. 260.
Cota , deux fils du Roi de Cota passent aux
 Indes pour engager le Gouverneur gé-
 néral à leur aider à conquérir le Royau-
 me de Candé & de Jafanapatan , t. 4. 63.
 meurent à Goa de la petite verole , 69.
Cota , Dramabella Roi de Cota neveu du
 feu Roi , & fils de Tribuli Pandar , cou-
 ronné à Lisbonne du vivant de son oncle,
 qui y avoit envoyé une statuë pour le re-
 présenter , succede au Trône , t. 4. 132.
 presse le Viceroy Don Alphonse de No-
 rogna de voler à son secours , *ibid.* Ma-
 niere indigne dont il en est traité , 131. &
 par les Gouverneurs Portugais de l'Isle
 de Ceïlan , *ibid.* Justice que lui rend le
 Roi de Portugal , 142. Ordres du Roi de
 Portugal mal exécutés sur cela , *ibid.* force
 Raju à lever le siège de Cota , 259.
Cota , Reine Mere , épouse de Tribuli
 Pandar , le délivre de prison , & lui tient
 une armée prête . t. 4. 140.
Cota , vieille Reine de Cota ayeule du Roi
 Dramabella empêche l'effet du traité fait

au

au pré-
 Pandar
Cotamali
 verent
 leurs G
 Décan
 né un
 assiégé
 couper
 sujets d
 quoy , 3
 zamalu
 vient à
 Empire
Covillan
 de voir
 l'Emper
Coulan ,
 tin Alp
 neur gé
 en reço
 de Port
Coulette ,
 nefes , t
Coutigno
 un com
Coutigno
 dondo V
 met der
 de la M
 contenir
 244. ch
 paix , 2
Coutigno
 mus , d
 verneur
 To

DES MATIERES.

au préjudice de son petit fils par Tribuli
Pandar & Madune , t. 4. 142.

Cotamaluc , l'un des Tyrans qui se soule-
verent , & se firent des souverainetés de
leurs Gouvernemens dans le Royaume de
Décan , t. 3. 307. Soupçonné d'avoir don-
né un poison lent à l'Idalcan Ismaël , est
assiégé par lui dans Golconde , 308. fait
couper les oreilles à près de dix mille des
sujets de l'Idalcan prisonniers , & pour-
quoi , 309. se ligue avec l'Idalcan & Ni-
zamaluc contre le Roi de Narsingue , &
vient à bout avec eux de renverser son
Empire , 270.

Covillan (Pierre de) consolation qu'il a
de voir les Portugais arrivés à la Cour de
l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 115.

Coulan , Roi de Coulan , insulté par Mar-
tin Alphonse de Sofa , qui étant Gouver-
neur général , pilla une de ses Pagodes ,
en reçoit satisfaction par ordre de la Cour
de Portugal , t. 3. 441.

Coulette , prise par Don Enrique de Me-
neses , t. 3. 77.

Contigno (Fernand de Sofa) est tué dans
un combat contre les Malabares , t. 4. 353.

Contigno (Don François) Comte de Re-
dondo Viceroy , son caractère , t. 4. 242.
met deux flotes en-mer pour le détroit
de la Méque , *ibid.* oblige le Zamorin à
contenir ses flotes , & à signer la paix ,
244. châtie ce Prince infracteur de la
paix , 246. meurt de mort subite , 248.

Contigno (Don Garcie) Gouverneur d'Or-
mus , donne avis de sa situation au Gou-
verneur général après l'incendie d'Or-

T A B L E

- mus , t. 3. 10. s'entend avec le Roi d'Or.
mus pendant la guerre , 13. Son naufrage
& sa mort , 21.
- Contigno** (Gilles) enseveli sous les ruines
d'une mine au second siège de Diu , t. 3.
488.
- Contigno** (Don Gonçale) cousin de Don
Garcie , va vendre au Roi d'Ormus par-
tie des provisions qu'il portoit pour la Ci-
tadelle d'Ormus , t. 3. 14.
- Contigno** (Lopes de Sofa) saute dans la
fuste du Sultan Badur , y combat avec va-
leur , & se sauve à la rage , t. 3. 332.
- Contigno** (Manuel) commandant à la côte
de la pêcherie , est retabli par Gilles Fer-
nandes Carvallo , t. 4. 166.
- Contigno** (Michel Rodrigues) ravage les
terres de l'Idalcan , t. 4. 181.
- Contigno** (Thomas de Sofa) se signale à
Cananor , t. 4. 254.
- Crementine** (Reine de Chitor) reçoit Ba-
dur fugitif , t. 3. 136. l'aide à remonter
sur le Trône de ses peres , 270. soutient
la guerre contre les Mogols en sa faveur ,
ibid. Badur la paye d'ingratitude , fait le
Royaume de Chitor tributaire . & retient
un de ses fils en ôtage , 271. est sommée
par Badur d'envoyer le Sanga son fils en
guerre contre les Mogols selon le traité
fait entre eux , 272. use de dissimulation
pour retirer celui de ses enfans qui étoit
entre les mains de Badur , & y réussit ,
273. fait son traité avec le Roi des Mo-
gols , 274. soutient le siège de Chitor ,
276. & s'enfuit vers les Mogols 278.
- Criminal** (Antoine) Jésuite , le premier

D
de sa C
pour J
Nouvel
Cubo , M
du Japo
sur le te
Cus-Ham
d'Egypte
siège de
Bacha ,
Cusolarin
Cutial , A
pes Vaz
Cutial , r
conduit
du Vicer
Cutial de
Sampaio
Cutial , C
de Sofa

D **Airi**
pour
tuel , t.
par le
nistres,
Dalaca (
par He
Daman , r
finie , t.
t. 3.
Daman al
d'Acug
téc & r

DES MATIERES.

- de la Compagnie qui ait verlé son sang
pour Jesus-Christ aux Indes , t. 4. 56.
Nouvelle de sa mort donnée au Pape , 61.
Cubo , Ministre du Daïri se fait Empereur
du Japon , & usurpe toute l'autorité
sur le temporel , t. 4. 97.
Çuf-Hamed . Gouverneur d'Alexandrie
d'Egypte commande l'artillerie au premier
siège de Diu sous les ordres de Soliman
Bacha , t. 3. 356.
Çufolarin , Voyez , *Azedecan* .
Cutial , Amiral du Zamorin battu par Lo-
pes Vaz de Sampaio , t. 3. 130.
Cutial , neveu de Catiproca pris prisonnier
conduit à Goa , & empoisonné par ordre
du Viceroy , t. 4. 337.
Cutial de Tanor battu par Lopez Vaz de
Sampaio , t. 3. 193.
Cutial , Corsaire est battu par Christophle
de Sofa , t. 3. 72. & par George de Mello.
73.

D

- D** *Airi* , Monarque souverain du Japon
pour le temporel & pour le spiri-
tuel , t. 4. 97. réduit au seul spirituel
par le Cubo l'un de ses premiers Mi-
nistres , *ibid* .
Dalaca (Isle de la mer Rouge) soumise
par Hector de Sylvéira , t. 3. 196.
Daman , montagne de l'Ethiopie ou d'Abyf-
sinie , sa description & sa singularité ,
t. 3. 399.
Daman abandonnée à l'approche de Nugno
d'Acugna , t. 3. 239. Sa Forteresse empor-
tée & rasée par Martin Alphonse de Sofa ,
Oo ij

T A B L E

267. cédée aux Portugais par la Cour de Cambaïe , 200. emportée sur les Abyssins par le Viceroi Don Constantin de Bragance , *ibid.* Citadelle bâtie à Daman par ce Prince , 204. exposée à de nouveaux dangers de la part des Abyssins , 235. mise en défiance par les courses des troupes de Nizamaluc , 342. par Heebar Roi des Mogols devenu maître du Royaume de Cambaïe , 356.
- Dames Portugaises* , leur courage pendant les deux sièges de Diu , *t.* 3. 360. 481. générosité de celles de Goa & de Chaul envers Don Jean de Castro , 493. *t.* 4. 5. 8. Lâcheté de celles de Challe , 354.
- David* , Roi d'Ethiopie , titres qu'il prend , *t.* 3. 102.
- Dauid* , (Mir) Roi de la Thebaïde pendu par ordre de Soliman Bacha du Caire , *t.* 3. 343.
- Deça* (Edoïlard) Gouverneur dans l'Isle de Ceïlan , tient prisonnier Tribuli Pandar beau-pere du Roi , *t.* 4. 139. redouble ses fers , est indigné contre les Missionnaires qui avoient baptisé ce Prince , *ibid.* est forcé de lui donner la paix , 140. tyrannise le Roi de Cota par ses vexations , & s'entend avec Madune son ennemi , rompu par ses présens , 141. va Gouverneur aux Moluques , *t.* 4. 81. Son caractère , *ibid.* fait prisonniers le Roi Aeïro avec sa tante & son frere , & les fait empoisonner , 82. est cause du martyre du P. Alphonse de Castro , 83. est fait prisonnier lui-même par les Portugais , & mis dans les mêmes fers où il tenoit le Roi , 84.

D
Deça (Fr
 voyée c
 Melo so
 saint F

Deça (Jes
 Sampaio
 Cananon
 Malabar
 de Mang
 vient sa
 de Lope

Deça (Va
 pose à l
 sion , *t.*

Diu , Isle
 Nugno
 bâtie à U
 347. &
 & suiv.

Dofar , vil
 mer Rou
 véira , *t.*

Dramabell

E *Lal* (C
 Abix
 la ville
 Portugal
Emmanuel
 tugal , *t.*

Enermaluc
 tre dans

DES MATIERES.

Deça (François) commande la flotte en-
voyée contre les Achenois par Simon de
Melo son oncle, & par les conseils de
saint François Xavier. Sa victoire, t. 4.

13. & suiv.

Deça (Jean) beau-frere de Lopez Vaz de
Sampaio pourvu du Gouvernement de
Cananor, t. 3. 185. croise sur la côte du
Malabar avec succès, 187, brûle la ville
de Mangalor, & bat China-Cutial, *ibid.*
vient saluer Nugno d'Acugna, au nom
de Lopes de Sampaio, 207.

Deça (Vaz) commandant de Cochin s'op-
pose à la lecture des Lettres de succef-
sion, t. 3. 150.

Diu, Isle & ville attaquée inutilement par
Nugno d'Acugna, t. 3. 244. Forteresse
bâtie à Diu, 285. Premier siège de Diu,
347. & suiv. Second siège de Diu, 449.
& suiv. Forteresse rebâtie, t. 4. 2.

Dofar, ville de la côte d'Afrique dans la
mer Rouge saccagée par Hector de Syl-
véira, t. 3. 96.

Dramabella, voyez *Cota*.

E

E **Lal** (Cid) commandant dans Diu pour
Abixcan, défend vigoureusement
la ville contre une attaque imprévue des
Portugais, t. 4. 170.

Emmanuel ou **Manuel** (Don) Roi de Por-
tugal, sa mort & son éloge, tom. 3.
p. I.

Enermaluc, fils ou gendre de Norican en-
tre dans la conjuration contre l'Idalcan,

T A B L E

dans l'espérance de lui succéder , t. 3. 329.
Espagnol, valeur d'un jeune Espagnol, &
 action singuliere de bravoure au premier
 siège de Diu , t. 3. 358.
Ethiopie Orientale ou *Abyssinie*, sa des-
 cription , mœurs de ses habitans & Reli-
 gion , t. 3. 100. & suiv.

F

F *Aleiro* (Mathématicien Portugais)
 passe à la Cour de Castille avec Ma-
 gellan , & soutient le droit que les Rois
 de Castille ont sur les Moluques , t. 3. 46.
Faria (Manuel de) justifié sur ce qu'il
 rapporte au sujet du Pere Monclaros Je-
 suite , t. 4. 377.
Faria (Pierre de) tient bloqués quelques
 paraos ennemis , t. 3. 123. transporté du
 Gouvernement de Goa à celui de Malaca ,
 218. refuse au Roi d'Auru les secours qu'il
 lui demandoit : 219. est la dupe du Roi
 d'Achen , *ibid.* est relevé par Garcie de
 Sa , 220. fait avorter le projet d'établir
 Meale-Can sur le Trône de ses peres , 443.
Farratécan, Général de Nizamaluc occupe
 une hauteur près de Chaül pour construi-
 re une Citadelle , où les Portugais vou-
 loient en bâtir une , t. 4. 191. fait échouer
 par là le dessein des Portugais , *ibid.* for-
 me le siège devant Chaül , & emporte
 quelques dehors , 310. reçoit des pleins
 pouvoirs de Nizamaluc pour traiter de la
 paix qui lui sont révoqués , & il est mis
 aux arrêts , 334.
Faucon (Jean) change l'objet de son duel ,

D E
 & se signa
 nemis au
Faucon (Lo
 né , t. 4.
Ferreira (M
 Pandar ,
 de Pate 8
Ferreira (S
 tan Badu
 pour une
 dépêché
 porter la
Fernandes
 premier f
Fernandes
 Malabar
 d'Onor ,
 du secour
 Sa mort
 dus ,
Fernandes
 Challe ,
Fernandes
 François
 Bel exem
Fernandes
 siège de
Figuera (
 verneme
 Sampaio
 Pedro M
Figueira (
 contre Z
Figueredo
 Azedeca

DES MATIERES.

- & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , t. 3. 307.
- Faucon* (Louis) Gouverneur de Diu assassiné , t. 4. 37.
- Ferreira* (Michel) envoyé contre Madune Pandar , le force à lui envoyer les têtes de Pate & de Cugnal Marcar , t. 3. 381.
- Ferreira* (Simon) conclut la paix avec Sultan Badur , & obtient un emplacement pour une Forteresse à Diu , t. 3. 245. est dépêché par Nugno d'Acugna pour en porter la nouvelle en Portugal , 286.
- Fernandes* (Anne) son courage marqué au premier siège de Diu , t. 3. 360.
- Fernandes* (Antoine) surnommé de Challe, Malabare de Nation , chasse les ennemis d'Onor , t. 4. 341. Son éloge , *ibid.* donne du secours à la Forteresse de Challe , 344. Sa mort , & honneurs qui lui sont rendus , 355.
- Fernandes* , épouse d'Antoine Fernandes de Challe , sa mort , t. 4. 344.
- Fernandes* (Jean) Jesuite compagnon de S. François Xavier au Japon , t. 4. 104. Bel exemple de sa patience , 105.
- Fernandes* (Isabelle) se signale au second siège de Diu , t. 2. 482.
- Figuera* (Enrique de) dépouillé du Gouvernement de Coulan par Lopes Vaz de Sampaio pour s'être déclaré en faveur de Pedro Mascaregnas , t. 3. 157.
- Figueira* (Louis de) combat avec valeur contre Zafar , & est tué , t. 4. 146.
- Figueredo* (Christophle de) traite avec Azedecan au nom du Gouverneur , t. 3. 313.

T A B L E

- Firando*, ville & Royaume du Japon, t. 4. 103.
- Fogace* (François) est investi par les ennemis, & est accablé par leur nombre, avec le Manuel de Beredo, t. 3. 32.
- Foi* (Paul de sainte Foi) Japonois, va exprès dans les Indes pour connoître Xavier, t. 4. 101. se fait Chrétien avec deux de ses serviteurs, *ibid.* suit Xavier au Japon, le reçoit dans sa maison, 104. lui procure un accès favorable auprès du Roi, & seconde son Apostolat, *ibid.*
- Fonseca* (Edoïard) envoyé par Don Enrique pour porter du secours à la Forteresse de Calicut, est surpris par les calmes, revient à Goa pour demander un secours plus considerable, t. 3. 82. 83.
- Fonseca* (Jean de) se signale au premier siège de Diu, t. 3. 359. accompagne Christophle de Gama en Ethiopie, & commande un corps du détachement, 396.
- Fonseca* (Vincent de) envoyé par Don George de Meneses contre Don Garcia Henriquez aux Isles de Banda, lui enleve son vaisseau, t. 3. 174. excite des troubles aux Moluques, & est mis aux arrêts, 224. est auteur de la conjuration contre le Gouverneur Gonsalve Percira, *ibid.* est élu Gouverneur par les factieux après l'assassinat de Gonsalve 227. envoie Blaise Percira frere de Gonsalve chargé de fers au Gouverneur général, *ibid.* redouble la garde au Roi de Ternate prisonnier, *ibid.* se ligue avec Paté Sarangué pour le détrôner, 228. le poursuit dans les montagnes, 229. fait élire Ta-

D
barija son
Prince de
dor, ou
tre en
commis
tards, *ibid.*
Mere,
Sarangué
épouser
effrayé p
est relev
voye à G
François I.
gal pour
ne Sylvé
tenu le
François (
blis à G
t. 4. 55.
Candé,
fils, 69.
cours au
pere, 70.
pere du
ver de
trent à
& revie
François,
ses sur
mens fa
France &
François,
sous la
gni, &
gagnon
entrepr

DES MATIERES.

barija son frere à sa place , *ibid.* suit le Prince détrôné à main armée jusqu'à Tidor , où il porte la désolation , *ibid.* entre en fureur en apprenant l'assassinat commis dans la personne d'un de ses bâtards , *ibid.* se rend maître de la Reine Mere , & la contraint d'épouser Paté Sarangue , & oblige le nouveau Roi à épouser la femme de son frere , 230. est effrayé par l'horreur de ses crimes , 231. est relevé par Tristan d'Ataïde qui l'envoye à Goa chargé de fers , 232.

François I. Roi de France envoye en Portugal pour demander le portrait d'Antoine Sylvéira de Meneses qui avoit soutenu le premier siège de Diu , 2. 3. 368.

François (Religieux de saint François) établis à Goa , 2. 421. dans l'Isle de Ceilan , 2. 4. 55. sont mis en prison par le Roi de Candé , & délivrés à la persuasion de son fils , 69. conseillent à celui-ci d'avoir recours au Gouverneur général contre son pere , 70. baptisent Tribuli Pandar beau-pere du Roi de Cota , & le font sauver de sa prison , 139. & *suiv.* penetrent à la Chine , arrivent à Canton , & reviennent à Macao , 370.

François , Armateurs François , leurs courses sur les Portugais , 2. 4. 120. Réglemens faits à ce sujet entre la Cour de France & de Portugal , 121.

François , Calvinistes s'établissent au Brésil sous la Protection de l'Amiral de Coligni , & la conduite du Marquis de Villegagnon , 2. 4. 122. Mauvais succès de leur entreprise , 123.

T A B L E

François, Corsaires Calvinistes attaquent l'escadre de Louis Fernandes de Vasconcellos, & le font périr lui, & quarante Jesuites qui alloient au Brésil, sous la conduite du P. Ignace d'Azevedo, t. 4. 322.

François, Officier François envoyé aux Indes par le Roi de Portugal pour y porter des ordres, périr sur l'Isle de Madagascar, t. 3. 155.

François, Officier François se sauve des prisons de Candé pour donner avis à Don George de Castro de la trahison du Roi de Candé, t. 4. 73.

François-Can, ou Sant-Jago, Esclave d'un Matelot Portugais s'insinue dans les bonnes graces de Badur, & commande un corps de François & de Portugais, t. 3. 265. accompagne Badur dans la guerre contre la Reine de Chitor & contre les Mogols, *ibid.* suit ce Prince dans la visite qu'il rend à Nugno d'Acugna, 332. l'avertit qu'il est trahi, & se defend avec vigueur, *ibid.* est tué par les Portugais en se sauvant à la nage, 335.

Freytas (Jourdan de) conduit à Malaca le Roi Tabarija, travaille à la conversion de ce Prince qui se fait Chrétien, t. 3. 437. succede à Don George de Castro dans le Gouvernement des Moluques, *ibid.* prend possession des Moluques au nom du Roi de Portugal sur la nouvelle de la mort de Tabarija en vertu de son testament, 438. se broüille avec le Roi Aciro, & l'envoie prisonnier à Goa, *ibid.* retourne Gouverneur aux Moluques pour la seconde fois, & y est toujours broüillé avec le Roi, t. 4. 81.

Freyre (A...
de la P...
Diu, t...
delle pe...
repousse

G A (...
d'Acu...
n'y conc...
Galles, p...
& feroce...
Galvan (...
pêche C...
çaim, t...
l'honneur...
pierre ...
ibid. est...
neur aux...
lui font l...
l'équipier...
Malaca...
Sa cond...
de son ...
paix au...
quer &...
oblige à...
refusée...
cette Co...
ligion, ...
ibid. en...
qui lui ...
doriens...
l'éducati...
fulaires...
Portuga...
afin de d...

DES MATIERES.

Treyre (Antoine) commande dans le bastion de la Porte Vieille au second siège de Diu , t. 3. 459. commande dans la Citadelle pendant l'attaque des lignes , 505. repousse Rumecan , 509.

G

G A (Tristan de) envoyé par Nugno d'Acugna à la Cour du Sultan Badur , n'y conclut rien , t. 3. 262.

Galles , peuples d'Ethiopie , indépendans & ferores , t. 3. 105.

Galvan (Antoine) fils d'Edoüard , empêche Garcie de Sa d'abandonner Bagaim , t. 3. 291. Nugno d'Acugna lui fait l'honneur de lui faire poser la premiere pierre de la Forteresse de cette Ville , *ibid.* est envoyé par le même Gouverneur aux Moluques , *ibid.* Chicanes que lui font les Ministres du Roi qui devoient l'équiper à Cochin , 293. fait route par Malaca , & par l'Isle de Borneo , *ibid.* Sa conduite à l'égard de Tristan d'Ataide son prédecesseur , 294. fait offrir la paix aux Rois alliés , 295. va les attaquer & les forcer dans Tidor , 296. les oblige à demander la paix qu'ils avoient refusée , 300. Ses soins pour le bien de cette Colonie , & l'établissement de la Religion , *ibid.* gagne l'affection des peuples , *ibid.* en use bien envers les Castillans qui lui furent remis en main par les Tidoriens , 304. établit un Séminaire pour l'éducation de la jeunesse , 306. Les Insulaires font une députation au Roi de Portugal , & au Gouverneur des Indes , afin de demander sa prorogation ayant re-

TABLE

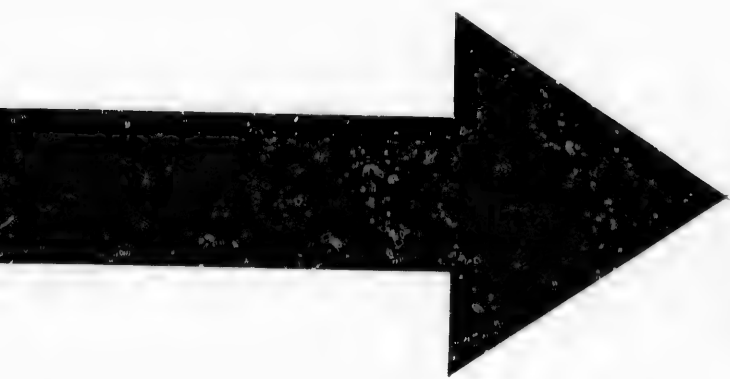
- fusé d'être leur Roi , 307. retourne en Portugal , & y est mal recompensé. Sa fin , 375.
Galvan (Simon de Sofa) part pour les Isles de la Sonde , accompagne Mascaregnas à l'attaque de Bintan , t. 3. 141. Nommé pour aller Gouverneur aux Moluques , est attaqué dans le port d'Achen , se défend avec une extrême valeur , & est tué , 183.
Gama (Christophle de) fils de Don Estevan & petit-fils de l'Amirante envoyé à Cochin par son pere pour expédier la flote de la cargaison , t. 388. Son éloge , *ibid.* range au devoir l'Arel de Porca , & un Caïmale voisin , 389. est fait Général du secours que Don Estevan son frere donne à l'Empereur d'Ethiopie , 395. fait la distribution de sa petite armée en divers corps , 396. se met en marche pour aller joindre l'Empereur , *ibid.* arrive à la ville de Baroa , 397. fait prier l'Impératrice de venir au camp , & envoie un détachement pour la conduire , 398. la reçoit dans son camp , 401. se met en marche , & se rend maître de la montagne de Canette , 401. remporte une victoire sur Grada Hamed , 404. se retire à la ville d'Offar , 405. emporte une montagne dont l'ennemi s'étoit emparé , *ibid.* est battu par Grada Hamed , pris prisonnier , & mis à mort. Sa constance & son éloge , 406. *& suiv.* est regardé comme martyr par les Portugais , *ibid.*
Gama (Don Estevan de) fils de l'Amirante

fait G
 mort d
 grande
 retour
 barque
 nomme
 der à D
 tin Al
 dans l'a
 ventair
 déford
 la Nob
 l'état d
 peditio
 celle d
 tielle q
 visite l
 arrive
 ques C
 port de
 les Ab
 l'Emper
 lui den
 son fre
 essuye f
 411. tra
 se , du
 &c. acc
 dans so
 Portug
 Alphon
 gne de
 avec lui
 bien re
 pour av
 offrit ,

DES MATIERES.

fait Gouverneur de Malaca , venge la mort de son frere Paul , & remporte une grande victoire contre Aladin , *s. 3. 324.* retourne à Cochin dans le dessein de s'embarquer pour le Portugal , 384. se trouve nommé dans les successions pour succéder à Don Garcie de Norogna après Martin Alphonse de Sofa , & lui succede dans l'absence de celui-ci . *ibid.* fait un inventaire de ses biens , 385. remédie aux désordres des Portugais , & sur-tout de la Noblesse , 387. travaille à reformer l'état des Indes , *ibid.* fait diverses expéditions , 388. se dispose lui-même à celle de la mer Rouge , 390. Faute essentielle qu'il fait dans cette entreprise , *ibid.* visite les ports de la mer Rouge , & arrive trop tard à Suez , 392. fait quelques Chevaliers à Toro , *ibid.* arrive au port de Maqua , 393. est recherché par les Abyssins , & reçoit les Lettres de l'Empereur , 394. accorde le secours qu'on lui demande , fait Général Christophe son frere , & part pour les Indes , 395. essuye sur sa route une furieuse tempête , 411. traite avec les Ambassadeurs de Perse , du Zamorin , du Roi de Cambaie , &c. accommode les differends survenus dans son absence avec Nizamaluc & les Portugais , 412. est relevé par Martin Alphonse de Sofa , 415. Conduite indigne de Sofa à son égard , 416. se brouille avec lui , *ibid.* part pour le Portugal , est bien reçu à la Cour , 418. Sa disgrâce pour avoir refusé un parti que le Roi lui offrit , se retire à Venise , & revient en





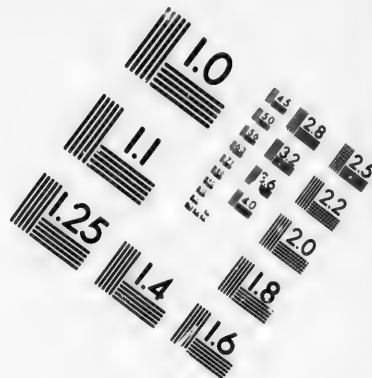
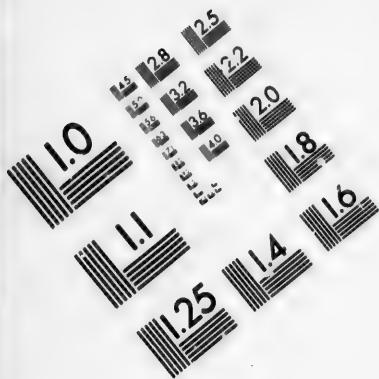
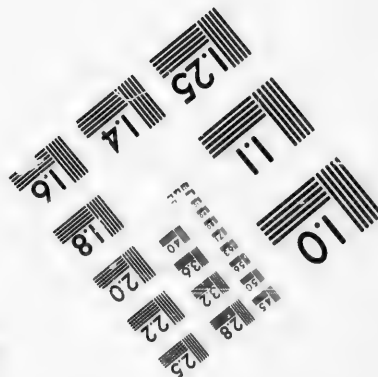
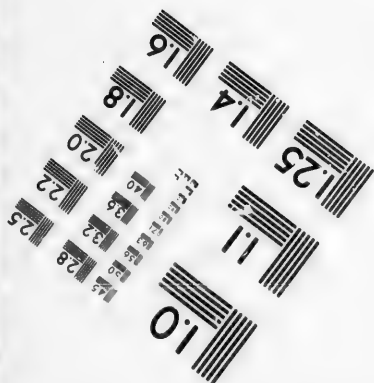
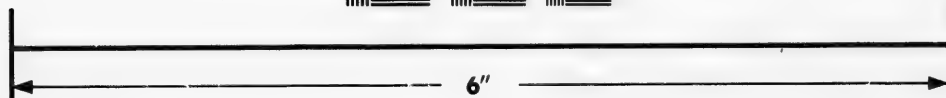
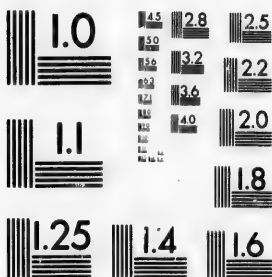


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15
16
17
18
19
20
22
25
28

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

T A B L E

Portugal par le Conseil de l'Empereur Charles V.	<i>ibid.</i>
<i>Gama</i> [Lopez de la] ses démêlés avec Don Roderic de Lima , t. 3.	116.
<i>Gama</i> [Paul de] fils de l'Amirante est tué à l'attaque de la ville de Jor , t. 3.	323.
<i>Gama</i> [Don Vasco de] Amirante & Comte de Vidiguêira part pour les Indes en qualité de Viceroy , t. 3. 60. Détail & singularités de son voyage , 61. & <i>suiv.</i> Sa mort & son éloge , 65. Son corps est rapporté en Portugal , où il reçoit de grands honneurs ,	66.
<i>Garcopa</i> [Reine de Garcopa] tente inutilement de se rendre maîtresse d'Onor , t. 4.	341.
<i>Gaspard</i> , Don Gaspard Chanoine de Lisbonne nommé Archevêque de Goa , t. 4. 217. est contraire aux vûes du Viceroy Don Louis d'Araide , & lui fait signifier une protestation , 314. en est aigrement repris par le Viceroy , 315. reçoit les ordres de la Cour pour la déposition du Viceroy Don Antoine de Norogna , & les exécute avec une extrême imprudence.	361.
<i>Gilolo</i> [Isle de] t. 3. 56. Roi de Gilolo empoisonné par son Tuteur ,	236.
<i>Ginécocratie</i> , anciennement établie dans l'Ethiopie , t. 3. 103. à Bornco , 222. dans le Malabar , t. 4.	44.
<i>Girofle</i> , arbre du Girofle , & sa description , t. 3.	40.
<i>Gizaïra</i> , Cheq de Gizaïra fait la guerre au Roi de la Baçore , t. 3.	202.
<i>Goa</i> , érigé en Archevêché , t. 4.	217.
<i>Isle & Ville de Goa</i> , attaquées par l'Idal-	

can , t.	
<i>Goës</i> [G	
du Cher	
treprise	
<i>Goga</i> , ru	
t. 3.	
<i>Golconde</i> ,	
du dom	
l'Idalcar	
<i>Gomez</i> [
de Goa	
l'instrui	
<i>Govea</i> [l	
siège de	
<i>Govea</i> [F	
brûle le	
<i>Grada-H</i>	
fait de	
t. 3. 393	
Portuga	
est ble	
Bacha	
gagne	
Christo	
fait mo	
par l'En	
gais , p	
ils est a	
<i>Gurazatte</i>	
fait pri	

H *Ab*
Et
Haidarin

DES MATIERES.

can, t. 4. 308. & suiv.
Goës [Gilles de] envoie à Aden au secours
 du Cherif, ne put réussir dans son en-
 treprise à cause du gros tems, t. 4. 291.
Goga, ruinée par Antoine de Saldagne,
 t. 3. 246.
Golconde, ville du Royaume de l'Indostan
 du domaine de Cotamaluc assiégée par
 l'Idalcan, t. 3. 308.
Gomez [Antoine] Supérieur des Jésuites
 de Goa envoyé au Roi de Tanor pour
 l'instruire dans notre sainte Foi, t. 3. 58.
Govea [Fernand] se signale au premier
 siège de Diu, t. 3. 364.
Govea [François] Capitaine de port à Diu,
 brûle le Ponton des ennemis, t. 3. 354.
Grada-Hamed, Roi d'Adel ou de Zeila,
 fait de grands progrès dans l'Abyssinie,
 t. 3. 393. perd deux batailles contre les
 Portugais auxiliaires de l'Empereur, &
 est blessé, 404. demande du secours au
 Bacha de Zeïbit, fortifié de ce secours
 gagne la bataille, & prend prisonnier
 Christophle de Gama, 405. & suiv. le
 fait mourir cruellement, 407. attaqué
 par l'Empereur aidé du reste des Portu-
 gais, perd la vie avec la bataille où son
 fils est aussi fait prisonnier, 408.
Gurazatte [Cachil] frere du Roi Acito,
 fait prisonnier avec lui, t. 4. 82.

H

H *Abach*, petit fils de Noë pere des
 Ethiopiens, t. 3. 101.
Haidarin Bacha, conduit une flore du port de

T A B L E

- Suez à l'Isle de Camaran à Raix Soliman par ordre du Grand-Seigneur , t. 3. 186. au lieu de la lui livrer il le fait mourir , *ibid.* est lui-même assassiné par les parens de Soliman , *ibid.*
- Hali-Cha** , succede à l'Aga-Mahmud , & commande les fustes de Diu. Son combat contre Herman de Macedo , t. 3. 192. est bartu sur mer par Lopez Vaz de Sampaio , & par Hector de Sylvéira , & par terre à Baçaim par le même Hector de Sylvéira , 194. & *suiv.*
- Hanaia** [François de] commande un vaisseau , & arrive aux Indes à bonne heure , t. 3. 149.
- Hebar** , Gelaled Heebar Patcha Roi des Mogols , se rend maître du Royaume de Cambaie par un traité avec Itimitican , t. 4. 355. acheve de s'en assurer en faisant mourir Itimitican , 356. fait mine de troubler les Portugais , & s'accommode avec eux , *ibid.*
- Henri** , Cardinal Infant de Portugal , Regent du Royaume pendant la minorité de Don Sebastien , t. 4. 195. envoie Don Constantin de Bragance Viceroy aux Indes , *ibid.* fait pourvoir Don Gaspar son Favori del' Archevêché de Goa , 217. succede au Roi Don Sebastien à la Couronne , & meurt sans avoir pourvû à celui qui devoit succeder à lui-même , 382.
- Henriques** [André] Gouverneur de la Forteresse de Pacen refuse de remettre son Gouvernement à Lopez d'Azevedo , t. 3. 28. Attaqué , se défend bien , *ibid.* abandonne la Forteresse pour sauver ses effets , 29. y est

y est rej
qu'il rem
faire sa
mal ,
Henriques
Banda pe
querque
à Antoin
ques , 44
52. est f
161. fait la
la rompt
ner Alma
gue avec
la ville d
velle d'u
tillans ,
l'imposs
rompt p
commerce
& fait d
envoye d
ibid. est
neses dé
suiv. Ses
169. son
neses , 1
ibid. Se b
qui lui
toutes se
traduit e

Henriques
de Ceila
rêter Tr
238. ne l'
Tom

DES MATIERES.

y est rejeté par les vents , *ibid.* Victoire qu'il remporte, *ibid.* se résout follement à faire sauter la Forteresse , & y réussit très-mal ,

30.

Henriquez (Don Garcie) va aux Isles de Banda pour le compte de George d'Albuquerque son beau-frere , *t. 3.* 38. se joint à Antoine de Britto pour aller aux Moluques , 44. lui aide à chasser les Castillans , 52. est fait Gouverneur des Moluques , 161. fait la paix avec le Roi de Tidor , 162. la rompt peu après , 163. fait empoisonner Almanfor Roi de Tidor , 164. se ligue avec le Cachil d'Aroes , 166. ravage la ville de Tidor , *ibid.* apprend la nouvelle d'un nouveau débarquement de Castillans , 167. fait la paix avec eux dans l'impossibilité de leur nuire , *ibid.* la rompt peu après pour des intérêts de commerce , coule leur vaisseau à fond , & fait de nouveau la paix avec eux , 168. envoie demander du secours à Malaca , *ibid.* est relevé par Don George de Meneses dépêché par Mascaregnas , *ibid.* & *suiv.* Ses affreux démêlés avec Meneses , 169. son attentat sur la personne de Meneses , 173. part pour les Isles de Banda , *ibid.* Se bat contre Vincent de Fonseca , qui lui prend son vaisseau , 174. perd toutes ses richesses par le naufrage , est traduit en Portugal dans les fers , & puni ,

210. 211.

Henriquez (Jean) Gouverneur dans l'Isle de Ceilan , reçoit ordre du Viceroy d'arrêter Tribuli Pandar pere du Roi , *t. 4.* 138. ne l'exécute pas , & pourquoi , *ibid.*

Tome IV.

P p

T A B L E

- meurt en allant faire la guerre à Madune, 139.
- Henriquez* (Manuel) tué dans la conquête que le Roi d'Achen fit du Royaume de Pacen , t. 3. 27.
- Henriquez* (Don Sanche) son mauvais succès dans l'attaque de la flotte de Mahmud dans le fleuve Müar , t. 3. 32. périt par la trahison que lui fait le Roi de Pam , 34.
- Hollandois* , attaquent les Conquêtes des Portugais , & leur enlèvent Malaca , Ceylan & les Moluques , t. 4. 386. Leurs efforts inutiles sur le Brésil , *ibid.*
- Homem* (Vasco Fernandes) accompagne François Baretto en qualité de son Lieutenant à la Conquête des mines , & lui succède , t. 4. 376. abandonne l'entreprise des mines sur l'avis du P. Monclaros , & revient à Mozambique , *ibid.* laisse à Mozambique ce Pere , & reprend l'entreprise abandonnée , 377. Malheureux succès de cette entreprise , *ibid.*
- Homme* (Pierre l') accompagne Martin Alphonse de Melo à la Chine , perd son vaisseau que les Chinois lui enlèvent , t. 3. 26.

I.

J *Afanapatan* , Royaume de l'Isle de Ceylan. Roi de Jafanapatan , fait tributaire par Martin Alphonse de Sosa ennemi cruel des Chrétiens , & Tyran , est dépouillé de ses Etats par Don Constantin de Bragance , t. 4. 229. fait la paix avec lui , cède l'Isle de Manar , & donne son fils en otage.

I
Forme
faire p

Jafanapa
napatan

fugie à
le nom

Janissaire
res déb
Leur in

Janissaire
de Gra
contre
sont ch
mourir

Japara ,
Roi d'
pour al
une sec

Japon ou
Mœurs
Habitan
Progrès
de saint
Entrée
Catholic

Javes , al
par Gill
viennen

tus par J
Jaz (Me
fustes ,
général

Idalean (
Zabaie

DES MATIERES.

Forme une conjuration secrète pour
faire périr le Viceroy & les Portugais ,
231.

Jasanapatan , frere aîné du Roi de Jasanapatan dépouillé par son frere , se réfugie à Goa , se fait Chrétien , & prend le nom de Don Alphonse , t. 4. 229.

Janissaires , montre d'un corps de Janissaires débarqué à Diu par Soliman Bacha. Leur insolence châtiée , t. 3. 350.

Janissaires , envoyés de Zeïbir au secours de Grada Hamed , gagnent la bataille contre Christophle de Gama , t. 3. 407. sont choqués que le Roi d'Adel l'ait fait mourir , & se retirent , 408.

Japara , Reine de Japara se ligue avec le Roi d'Ugentane , & envoie une flotte pour assiéger Malaca , t. 4. 91. envoie une seconde flotte à Malaca , 366.

Japon ou Nippon , la description , t. 4. 96. Mœurs , Coûtumes & Religion de ses Habitans , 97. Par qui découvert , 100. Progrès qu'y fait la Religion par le zèle de saint François Xavier , 101. & suiv. Entrée du Japon , fermée aux Nations Catholiques , 107.

Javes , assiègent Malaca , t. 4. 91. battus par Gilles Fernandes Carvallo , 95. y reviennent une seconde fois , & sont battus par Jean Pereira , 366.

Jaz (Melic) rappelle Aga-Mahmud & ses fustes , fait la paix avec le Gouverneur général , t. 3. 6. Sa mort , & son éloge , 23.

Idalean (Ismaël) fils du vieux Idalean ou Zabaïe mort avant la prise de Goa , fait

TABLE

la guerre aux Portugais pour rentrer dans les doïianes de la terre ferme , 1. 3. 23. est empoisonné par Çufolarin , 308. meurt d'un abcès à la suite du poison , 309.

Idalcan (Ibrahim) est arrêté & mis aux fers par ordre de Malu-Can son frere , 1. 3. 309. est secouru par son oncle Nizamaluc , & délivré par Cogerte-Can , reconnu à la place de Malu-Can dépossédé & aveuglé , 310. Sa politique pour le rendre maître d'Azedecan , *ibid.* le reconcilie avec lui , 315. court risque d'être empoisonné par ce perfide , 316. envoie des troupes pour reprendre les terres fermes de Goa , 315. conçoit des ombrages au sujet de Meale-Can , 443. va assiéger Bilgan , & le prend , fait un nouveau traité avec les Portugais , & cede les terres du Concan , 444. cede le trésor d'Azedecan au Gouverneur , 445. recommence la guerre , parce qu'on lui manque de parole , 1. 4. 6. la fait à son désavantage , 7. fait la paix avec Garcie de Sa , 35. renouvelle la guerre à l'occasion de Meale , 175. est extrêmement irrité des courses de Michel Rodrigués Coutigno , 181. envoie Nazermaluc dans les terres du Concan , 186. fait de nouveau la paix avec François Baretto , sa victoire contre le Roi de Narsingue , 271. conjure contre les Portugais avec les principaux Princes de l'Inde , 272. Sa dissimulation & son secret pour cette entreprise , 296. Déclare ses vûes à son Conseil , 304. se met en campagne , 308. Description de son ar-

D
mée , 310.
Benastarin
les Portug
demander
325. entre
les ennemi
même par
sent qu'on
328. fait ar
lement le
une intell
sans avoir
avec Don
tué par un
arrivés dan
Idalcan , ép
maluc , fa
d'une conc
à son frere
camp de l'
Idalcan (Ma
de son po
fait arrêter
est mis aux
aveuglé pa
qui il étoit
Jean 111. Ro
Couronne
de Gama au
60. établit
depuis les
velles Lettr
bien du dés
ficier Franç
dres , 154.
pour releve

DES MATIERES.

méc , 310. prend son quartier au Pas de Benastarin , *ibid.* cherche à embarasser les Portugais par des diversions , 316. fait demander au Viceroi un cheval Arabe , 325. entretient des correspondances avec les ennemis , & est trahi par les siens , & même par son épouse favorite , 326. consent qu'on traite de la paix sans la vouloir , 328. fait arrêter Norican , 330. tente inutilement le passage de l'Isle , 339. ménage une intelligence dans Goa , se retire sans avoir fait la paix , 350. la conclut avec Don Antoine de Norogna , 352. est tué par un de ses Pages , 382. Changemens arrivés dans ses Etats après sa mort , *ibid.*

Idalcan , épouse de l'*Idalcan* sœur de Nizamaluc , fait empoisonner le fils qu'il a eu d'une concubine , t. 4. 327. donne des avis à son frere de tout ce qui se passe dans le camp de l'*Idalcan* , 328.

Idalcan (Malu Can) fils d'Ismaël , succede à son pere en vertu de son testament , fait arrêter son frere Ibrahim , t. 3. 309. est mis aux fers à son tour , & ensuite est aveuglé par Cogerte-Can à la garde de qui il étoit confié , 310.

Jean III. Roi de Portugal , parvient à la Couronne , t. 3. 2. envoie Don Vasco de Gama aux Indes en qualité de Viceroi , 60. établit dans les Indes ce qu'on appella depuis les successions , 67. envoie de nouvelles Lettres de succession qui causerent bien du désordre , 149. fait partir un Officier François pour porter d'autres ordres , 154. fait partir Nugno d'Acugna pour relever Sampaio , 199. Punition se-

T A B L E

vére qu'il fait des excès commis dans les
 Indes par Sampaio, &c. 227. & *suiv.*
 envoie Don Garcie de Norogna Viceroy
 aux Indes, & donne ordre d'arrêter
 Nugno d'Acugna, 372. comprend l'in-
 justice qu'il avoit faite à ce dernier, 373.
 donne des ordres pour aller brûler l'ar-
 mement des Turcs jusques à Suez, 390.
 Son zèle, pour la propagation de la foi,
 420. obtient de saint Ignace de Loyola
 deux Religieux de sa Compagnie pour les
 Indes, & y envoie saint François Xavier,
 423. fait faire des recherches sur la tra-
 dition des Indes concernant saint Thomas
 Apôtre, 425. consent au pillage des Pa-
 godes, & retracte ses ordres après avoir
 mieux examiné le cas de conscience, 438.
 & *suiv.* ordonne le supplice de Diego
 de Mesquita, t. 4. 89. & la restitution de
 ce qui étoit dû au Roi de Cotà, 142. en-
 voye Don Pedro Mascaregnas Viceroy aux
 Indes, & pourquoi, 171. obtient du saint
 Siège l'envoi d'un Patriarche & de quel-
 ques Evêques en Ethiopie, 218. Sa mort
 & son éloge, 194.
Jean IV. (Duc de Bragance) retabli sur le
 Trône de Portugal, t. 4. 386.
Jean (Maître Jean) Chirurgien Major,
 se signale au second siège de Diu, & est
 tué, t. 3. 499.
Iller (François d') tué dans une sortie au
 siège de Diu, t. 3. 499.
Iller, Peuplade au voisinage de Malaca brû-
 lée par le Roi d'Achen, t. 4. 357.
Inel-Maluc, fait un parti en faveur de
 Meale, & est sur le point de livrer Meale

D
 à l'Idale
 Nizamale
Inquisition
Jor, Ville
 par Alala
 Estevan d
Isaac Barn
 tré dans
 son fils,
Isabella, R
 pereur C
 Gama pou
 394. vien
 Descripti
 au-camp
 blessés,
 en suite
Imitican,
 fant dans
 275. s'em
 seur de M
 cede Dam
 toire, 20
 qui voule
 dans le p
 par Ching
 guis-Can
 substituè
 croit avoi
 278. livre
 gols, 355
 ce Prince
Jusarcas,
 guis-Can
 & *suiv.*
Jusarcas,

DES MATIERES.

- à l'Idalcan , *t. 4.* 177. se retire chez
 Nizamaluc qui le fait mourir , 178.
Inquisition établie à Goa , *t. 4.* 218.
Jor, Ville du voisinage de Malaca fortifiée
 par Aladin , *t. 3.* 323. est ravagée par Don
 Estevan de Gama , 324.
Isaac Barnagais défait un Bacha Turc en-
 tré dans l'Ethiopie , & venge la mort de
 son fils , *t. 4.* 225.
Isabelle, Reine d'Ethiopie mere de l'Em-
 pereur Claude , écrit à Don Estevan de
 Gama pour lui demander du secours , *t. 3.*
 394. vient au camp des Portugais , 400.
 Description de sa marche & de son entrée
 au camp , *ibid.* signale sa pitié envers les
 blessés , 404. est contrainte de se mettre
 en fuite après la défaite de Gama , 406.
Imitican, Indien d'origine , se rend puis-
 sant dans le Royaume de Cambaïe , *t. 4.*
 175. s'empare de la personne du succes-
 seur de Mahmud , *ibid.* Ses artifices , 276.
 cede Daman aux Portugais avec son terri-
 toire , 200. prévient le Roi de Cambaïe
 qui vouloit le perdre , & le fait donner
 dans le piège où il périt , 276. est battu
 par Chinguis-Can , fait la paix avec Chin-
 guis-Can , & le fait ensuite périr , 277.
 substitué un fils à Sultan Mahmud qu'on
 croit avoir été un de ses propres enfans ,
 278. livre ce même fils au Roi des Mo-
 gols , 355. est payé de ses ingratitude par
 ce Prince qui lui fait couper la tête , 356.
Jusarcen, Abyssin , fait la paix avec Chin-
 guis-Can , & le fait assassiner , *t. 4.* 275.
En suiv.
Jusarcen, envoyé par Mahmud au siège

T A B L E

de Diu , donne un assaut à la Citadelle
de Diu , t. 3. 479. Avantage de quelques-
uns de ses soldats , 480. Sa mort , 483.
Jusarcan (neveu du precedent) succede à
son oncle , t. 3. 483. est fait prisonnier , 512.
sert de spectacle dans le triomphe de Jean
de Castro , t. 4. 5.
Jusart (Christophle) porte du secours à
Calicut , & le fait avec beaucoup de va-
leur , t. 3. 82.

L

L *Acorda* (Alphonse Pereira de) Gon-
verneur à Ceilan , s'entend ouverte-
ment avec Madune Roi de Ceitavaca con-
tre le Roi de Cota , t. 4. 144. est battu
par Raju , 247.
Laczamana , Amiral de Mahmud Roi de
Bintan , se défend avec vigueur contre
George d'Albuquerque à l'attaque de cer-
te Isle. Le poursuit jusqu'à Malaca , &
brûle le vaisseau de Simon d'Abreu dans
le port , t. 3. 35. est resserré dans le fleu-
ve Mûlar par Martin Alphonse de Sosa ,
attaque le vaisseau de François Serran ,
149. livre un combat aux Portugais , où
Paul de Gama fut tué , 323. est battu par
Don Estevan de Gama , *ibid.* donne avis
à Pedro de Sylva , Gouverneur de Mala-
ca des intentions secretes d'Aladin dans
l'Ambassade qu'il lui envoie , t. 4. 92.
commande la flotte qu'Aladin envoie à
Malaca , en cette occasion est tué avec son
fils & son gendre , 93.
Leite (Diego de) commandé par Mascu-
regnas pour aller brûler le Ponton des
ennemis ,

D
ennemis
avec val
Liaz (M
ne Sulta
Liaz (M
donne S
Lima (E
Louis d
Lima (D
dans un
Chail f
Lima (D
Forteres
Zamorin
bourgs
tenir un
sorties ,
Don En
taque de
Lima (Ini
tre Carip
Lima (Do
pourquo
Cambaie
de Diu ,
troupes
baz , t. 4
mus , fa
Lima (D
Fort d'A
Lima (D
la Cour
110. Son
Tome

DES MATIERES.

ennemis , s'en acquite heureusement & avec valeur , t. 3. 461.

Liaz (Melic) fils de Melic Jaz , abandonne Sultan Badur après sa défaite , t. 3. 278.

Liaz (Melic) fils de Melic Jaz , abandonne Sultan Badur après sa défaite , t. 3. 228.

Lima (Edoïard) envoyé à Chaül par Don Louis d'Ataide , t. 4. 316.

Lima (Don George de) danger qu'il court dans un catur , t. 3. 85. Gouverneur de Chaül secourt Baçaim fort à propos , 380.

Lima (Don Jean de) Gouverneur de la Forteresse de Calicut , se broüille avec le Zamorin , t. 3. 75. met le feu aux faux-bourgs de la ville , 77. se dispose à soutenir un siège , 80. fait plusieurs belles sorties , 85. est félicité par le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* se signale dans l'attaque des lignes , & à la levée du siège , 86. & *suiv.*

Lima (Inigo) se signale dans l'action contre Catiproca Marcar , t. 4. 336.

Lima (Don Manüel) envoyé aux Indes , & pourquoi , t. 3. 500. croise sur la côte de Cambaie , *ibid.* se signale au second siège de Diu , où il commande un corps de troupes , 506. croise sur la côte du Malabar , t. 4. 4. est fait Gouverneur d'Ormus , fait assassiner Abdalla , 37.

Lima (Don Paul) conduit un secours au Fort d'Assarin , t. 4. 286.

Lima (Don Roderic de) Ambassadeur à la Cour de l'Empereur d'Ethiopie , t. 3. 110. Son caractère , sa mauvaise conduite ,

Tome IV.

Q q

T A B L E

- III. & suiv. Audience que l'Empereur lui donne, 112. Difficulté formée sur les présens qu'il offrit, 113. Ses démêlés avec George d'Abreu & Lopes de la Gama, 116. reçoit les Lettres de Don Louis de Meneses, & se trouve trop tard au rendez-vous, 118. retourne à la Cour de l'Empereur, *ibid.* revient dans les Indes, & de-là en Portugal, 119.
- Lima** (Don Valco de) justice qu'il rend à Don Enrique de Meneses, t. 3. 126.
- Lisbonne** (Jean de) Gouverneur de Mascate est forcé de rendre sa place à Pirbec, t. 4. 151. est mis aux fers contre la capitulation, *ibid.* cru coupable par Don Alvare de Norogna, qui ne voulut pas accepter le présent que lui faisoit Pirbec de sa femme qu'il renvoyoit sans rançon, 155.
- Lisbonne** (épouse de Jean de) son aventure, t. 4. 155.
- Lorenço** (Vaz) envoyé par George de Meneses à Malaca par la route de l'Isle de Bornéo, t. 3. 170.
- Loyola** (Ignace de) Fondateur de la Compagnie de Jesus, accorde au Roi de Portugal deux Missionnaires de sa Compagnie pour les Indes, saint François Xavier & Simon Rodrigués, t. 3. 423. consent au choix de trois de ses Religieux pour être envoyés en Ethiopie en qualité de Patriarche & d'Evêques, t. 4. 218.
- Lucie** (George de sainte Lucie) Religieux Dominicain nommé premier Evêque de Cochinchine, t. 4. 218. se rend à Goa pour un Synode, est contraire au Viceroy &

DE
se joint à
protestation
grand avan
sur les enne
Lucopin (Isle
naufnage d

Macedo (Ma
avec u
fustes de
t. 3.
Macedo (Ma
de Portuga
leve dans l
Nugno d'A
& perd so
tingue à l
Mustapha
Sultan Bad
occasion,
Macis, ce qu
Majua soum
t. 3.
Madera (Isa
Major de D
te place par
Madresaba,
ravagée par
Madresaxa (R
Roi de Cam
mirican, d
278. est liv
Mogols,

DES MATIERES.

se joint à ceux qui lui font signifier une protestation , 315. prédit au Viceroy un grand avantage qu'il devoit remporter sur les ennemis , 340.

Lucopin (Isles de) connus d'abord par le naufrage de François Serran , t. 3. 41.

M.

M *Acedo* (Herman) se bat tout un jour avec une extrême valeur contre les fustes de Diu commandées par Halicha , t. 3. 192.

Macedo (Manuel de) envoyé par le Roi de Portugal pour enlever Seraph , l'enleve dans le Palais du Roi à l'insçu de Nugno d'Acugna , est mis aux arrêts , & perd son prisonnier , t. 3. 201. se distingue à l'attaque de Baçaim , 258. défie Mustapha ou Rumeçan en présence du Sultan Badur. Sa belle action en cette occasion , 263.

Macis , ce que c'est que le Macis , t. 3. 40.

Maçua soumise par Hector de Sylveira , t. 3. 96.

Madera (Isabelle) femme du Chirurgien Major de Diu , se signale au siège de cette place par sa pitié & par sa valeur , t. 3. 482.

Madrefaba , ville de la côte de Cambaie ravagée par Diego de Sylveira , t. 1. 256.

Madrefaxa (Suitan) succede à Mahmud Roi de Cambaie par une supposition d'Itimican , dont on le croyoit fils , t. 4. 278. est livré par Itimican au Roi des Mogols , 355.

T A B L E

Madremaluc, l'un des Tyrans qui s'érigent en Souverains dans le Royaume de Decan , t. 3. 307.

Madremaluc, gendre de Coje-Sofar, se rend maître de la personne du jeune Roi de Cambaie, & s'oppose à la cession de Daman, t. 4. 168. est supplanté par Itimican, 235. est assassiné par Cedemecan son beau-frère, 237.

Madune Pandar, Roi de Ceitavaca dans l'Isle de Célilan, se révolte contre le Roi de Cota & de Colombo son frere, & appelle le Zamorin à son secours, t. 3. 322. l'assiége dans sa capitale, & leve le siège à l'arrivée de Martin Alphonse de Sosa, *ibid.* se souleve de nouveau, & est encore rangé à son devoir par le même, *ibid.* est battu dans une troisième révolte par Michel Feréira, qui le contraint à livrer ses alliés entre ses mains, 382. pervertit le Roi de Candé, & l'engage à faire une trahison à Antoine Monis Baretto, t. 4. 64. n'ose attaquer Baretto dans sa retraite, & s'efforce de lui persuader que le Roi de Cota son frere est l'auteur de la trahison, 67. assiége la ville de Cota, & est forcé d'en lever le siège par George de Castro, 70. est battu par le même, & forcé d'abandonner sa capitale, 71. tâche de surprendre George de Castro dans sa retraite, 74. fait couper la tête à quelques Portugais, 75. se porte pour héritier des Etats de son frere mort, 132. corrompt par ses artifices & par ses présens le Viceroi & les Gouverneurs particuliers de l'Isle de Célilan, 144. & suiv.

D
vient à b
tugais, e
autres,

Magalhaens
méconten
en Castil
d'Espagne
Moluques
forts de
pêcher,
découvre
la mer du
son voyage

Mahamet (
Bintam, t.

Mahmud (
Chaül, t.

7. empêch
de Diu au
la ville de
s'enfuir,

Mahmud-Be
tendant av
ordre de D

Mahmud (S
donne qu'
ses fils su
t. 3. 135. e
mort,

Mahmud (C
lui succède
la tutelle d
quiète Ant
verneur de
ment, 34

DES MATIERES.

vient à bout de perdre le Roi & les Portugais , en les commettant les uns avec les autres ,

247.

Magalhaens , ou *Magellan* (Fernand de) mécontent du Roi de Portugal , se retire en Castille , t. 3. 45. propose à la Cour d'Espagne d'aller prendre possession des Moluques pour cette Couronne , 46. Efforts de la Cour de Portugal pour l'empêcher , 47. part avec une flotte , *ibid.* découvre le détroit qui porte son nom & la mer du Sud , 48. *Et suiv.* Détail de son voyage , *ibid.* Sa mort ,

49.

Mahamet (Tuam) se signale à la prise de Bintam , t. 3.

146.

Mahmud (Aga) se bat contre Correa à Chaül , t. 3. 5. est rappelé par Mélic Jaz , 7. empêche Mélic Saca de livrer la ville de Diu aux Portugais , 137. fait revolter la ville de Diu contre Saca , & l'oblige de s'enfuir ,

138.

Mahmud-Bec , Gouverneur de Catife s'entendant avec les ennemis , est assassiné par ordre de Don Antoine de Norogna , t. 4.

217.

Mahmud (Sultan) Roi de Cambaïe , ordonne qu'on fasse mourir Badur l'un de ses fils sur les horoscopes des Devins , t. 3. 135. est empoisonné par Badur , sa mort ,

ibid.

Mahmud (Chà-Mahmud) neveu de Badur lui succede au Royaume de Cambaïe sous la tutelle de trois Ministres , t. 3. 340. inquiète Antoine de Sylvéira Meneses Gouverneur de Diu , & suspend son ressentiment , 341. met une armée en campagne

T A B L E

pour assiéger Diu, 347. fait une paix avantageuse avec Don Garcie de Norogna, 379. la renouvelle avec Don Estevan de Gama, mais avec moins d'avantage, 390. envoie ses Ambassadeurs à Don Estevan de Gama, 412. entreprend un second siège de Diu, 449. vient lui-même au siège, 465. s'en retire, & pourquoi, 466. nomme Rumecan pour continuer le siège après la mort de son pere, 473. envoie de nouveaux renforts à Rumecan, & le presse de se hâter de prendre la place, 484. met une nouvelle armée sur pied pour reprendre Diu, 1. 4. 7. se présente en bataille devant le Viceroi, & n'ose d'attaquer, 8. est assassiné par un Seigneur de la Cour, 168.

Mahmud (Chà-Mahmud Roi d'Ormus) mis sur le Trône d'Ormus par Raix Seraph, 1. 3. 14. fait sa paix avec Don Louis de Meneses, & revient à Ormus, 16. fait emprisonner Seraph, 19. se plaint à Vasco de Gama des Tyrannies de Don Edouard de Meneses, & de Diego de Melo Gouverneur d'Ormus, 92. Justice que lui en fait Don Enrique de Meneses successeur de Gama, 93. & ensuite Lopes Vaz de Sampaio, 133. se plaint à Nugno d'Acucugna de l'enlèvement de Seraph dans son propre Palais, 202. Espèce de satisfaction qu'il en reçoit, *ibid.* injustice que le Général lui fait par l'augmentation du tribut, 203. est traduit prisonnier à Goa, y plaide lui-même sa cause, & est renvoyé avec honneur, 434. Injustice que lui fait en même tems le Général, en le

D
privant
duire à
poisonné
Mahmud
de Binta
dro Mas

Maia (Pa
à Aden,
Malaca, a
34. infest
en grand
d'Achen
dir, 1. 4
dent de
assiégée
tane lig
désolée p
de ses cri
est assiég
ne sous
de Noro
d'Achen
reimporté
Catalco,
10. 337. a
est déli
337. Caus
ville étroi
para & le
le siège co
veau par
la terreur
tombe au
Mamale. S
Mamoll (C

DES MATIERES.

privant de tous ses revenus pour le re-
 duire à une pension fixe , 435. est em-
 poisonné en retournant à Ormus , *ibid.*
Mahmud , assiége Malaca , t. 3. 34. Roi
 de Bintan dépossédé de cette Isle par Pe-
 dro Mascaregnas , 140. & *suiv.* Sa mort ,
 148.

Maia (Pantaleon de) signale son courage
 à Aden , t. 4. 24.

Malaca , assiégée par le Roi de Bintam , t. 3.
 34. infestée par ses courses , 323. se voit
 en grand danger à l'arrivée d'une flotte
 d'Achenois commandée par le Roi de Pe-
 dir , t. 4. 9. délivrée par un miracle évi-
 dent de saint François Xavier , *ibid.*
 assiégée de nouveau par le Roi d'Ugen-
 tane ligué avec la Reine de Japara , 91.
 désolée par divers fieux de Dieu à cause
 de ses crimes , 109. érigée en Evêché , 218.
 est assiégée par le Roi d'Achen en person-
 ne sous le Gouvernement de Don Anton
 de Norogna , 264. menacée par le Roi
 d'Achen , & délivrée par deux victoires
 remportées , la premiere par Mem Lopes
 Carasco , & la seconde par Louis de Me-
 lo , 337. assiégée encore par le Roi d'Achen ,
 est délivrée par Tristan Vaz de la Vega ,
 357. Causes des fréquens dangers où cette
 ville étoit exposée , 359. La Reine de Ja-
 para & le Roi d'Achen y mettent encore
 le siège coup sur coup , délivrée de nou-
 veau par Tristan Vaz de la Vega , & par
 la terreur panique du Roi d'Achen , 370.
 tombe au pouvoir des Hollandois , 386.

Mamale. Sa mort , t. 3. 73.

Mamoll (Cachil) fils de Boleïse assassiné à

T A B L E

- Ternate , t. 3. 56.
Manar , Isle de Manar , cedée au Roi de Portugal , t. 4. 230. Fort bâti dans cette Isle par Don Constantin de Bragance , 231.
Mandarins , Chinois de Canton , arment contre les Portugais qui y arrivent , t. 3. 25. & suiv.
Mangalor , ville de l'Indostan ravagée par Jean Deça , t. 3. 187. par Diego de Sylvéira , 213. 255. par Don Alvare de Sylvéira , t. 4. 179. par Louis de Melo , 208.
Reine de *Mangalor* , ennemie des Portugais , domptée par le Viceroy Don Anton de Norogna , qui bâtit une Citadelle dans sa ville , t. 4. 262. obtient d'abord quelques avantages contre les Portugais , & s'enfuit ensuite dans les montagnes , *ibid.*
Manuel (Jean) change l'objet de son duel , & se signale à l'attaque des lignes des ennemis au siège de Diu. Sa mort , t. 3. 507.
Mansilla (François) Jesuite part pour les Indes avec S. François Xavier , t. 3. 424.
Maqueda , nom prétendu de la Reine de Saba , selon la tradition des Ethiopiens , t. 3. 102.
Marcar (Cugnal) sa mort , t. 3. 382.
Marcar (Cutial neveu de Paté Marcar) est défait par Antoine de Sylva de Meneses , t. 3. 266.
Marcar (Paté) étant allé pour secourir Madune contre le Roi de Cota , s'enfuit à l'arrivée de Martin Alphonse de Mello , t. 3. 187. conduit un nouveau secours à Madune Roi de Ceitavaca , & est défait par Martin Alphonse de Sosa , 322. con-

D
duit un
est force
faire con
Mariac ,
Tidor r
natiens ,
Marian ,
Mere de
buent ,
Musulm
Mascaregn
le détroi
côte du
unc esca
conduit
voyé por
les place
distingu
de certe
les Inde
honoré
par Phil
Mascaregn
nuel de
nement
çoit de
prépare
duite pe
se signal
fut suivi
recompe
verneur
en profi
t. 4.
Mascaregn
son du T

DES MATIERES.

duit un troisième secours à Madune qui
est forcé par le Général Portugais de lui
faire couper la tête , 382.

Marian , ancienne capitale du Royaume de
Tidor ruinée par les Portugais & les Ter-
natiens , t. 3. 60.

Marian , nom donné par les Arabes à la
Mere de Dieu , miracles qu'ils lui attri-
buent , causent la conversion de plusieurs
Musulmans & Idolâtres , t. 4. 346.

Mascaregnas (Don François de) croise vers
le détroit de la Méque , & ensuite sur la
côte du Malabar , t. 4. 243. commande
une escadre à l'attaque de Mangalor , 262.
conduit un secours à Chaül , & y est en-
voyé pour Commandant avec autorité sur
les places du Nord , son éloge , *ibid.* se
distingue pendant tout le cours du siège
de cette place , 312. & *suiv.* revient dans
les Indes avec qualité de Viceroy , &
honoré du titre de Comte de Ste Croix
par Philippe II. 383.

Mascaregnas (Don Jean de) succede à Ma-
nuel de Sosa Sepulveda dans le Gouver-
nement de Diu , t. 3. 454. Lettre qu'il re-
çoit de Coje-Sofar , sa réponse , *ibid.* se
prépare à soutenir le siège , 455. Sa con-
duite pendant tout ce siège , *ibid.* & *suiv.*
se signale dans l'attaque des lignes , qui
fut suivie de la levée du siège , 505. mal
recompensé , 513. se trouve nommé Gou-
verneur général dans les successions sans
en profiter , étant retourné en Portugal ,
t. 4. 34.

Mascaregnas (Don Jérôme) évite la trahi-
son du Tanadar de Dabul , t. 4. 381.

T A B L E

Mascaregnas (Manuel de) tient dans le port de Surate partie des galeres d'Alehelubi bloquées , t. 4. 163. Sa mort , 353.

Mascaregnas (Pedro) se distingue à l'attaque de Panane. De Gouverneur de Malacca , il est nommé Gouverneur général après Don Enrique de Meneses , par les successions , t. 1. 128. apprend sa promotion par George Cabral , 139. part pour l'Indostan , *ibid.* obligé de retourner après avoir couru risque de se perdre , 140. chasse Mahmud de l'Isle de Bintam , *ibid.* & *suiv.* bat le Roi de Pam qui venoit au secours de son beau-pere , 143. rend l'Isle de Bintan à son premier maître , en le faisant tributaire du Portugal , 149. part de nouveau pour l'Indostan , 155. apprend à Coulan les mauvaises nouvelles qui le concernoient , *ibid.* arrive à Cochin , est blessé à la descente par Alphonse Mexia , & obligé de se rembarquer , 156. continue la route pour Goa ; est refusé à Cananor par Don Simon de Meneses , est mis aux fers & reconduit à Cananor prisonnier , 158. est delivré de prison , 159. & mis en séquestre jusques à la décision qui ne lui fut pas favorable , & pourquoi , 160. condamné à repasser en Portugal , *ibid.* Justice que lui rend le Roi , 161. 209. est fait Gouverneur d'Azamor en Afrique , sa mort , t. 4. 172.

Mascaregnas (Don Pedre de) Ambassadeur de Portugal à Rome , obrient du Pape & de saint Ignace de Loyola deux Religieux de la Compagnie de Jesus pour les Indes , est fait Gouverneur de l'Infant

Don Jo
t. 4. 1
ibid. Sa
Mascate
veut p
Roi d'C
dans son
Mathan (
gellan ,
Matthieu
thiopie
Meaco , vi
& le sé
Mealo-Ca
se retir
l'Inde a
trigue r
ibid. pr
est arrê
443. en
le même
Castro
tenu con
à cette
l'Idalcar
est cour
bientôt
rer chez
sonnier
pensa lu
aux Por
Meliapur
dite auj
430.
Mello-Con
seau &

DES MATIERES.

- Don Jean Prince héritier de Portugal ;**
t. 4. 172. est envoyé Viceroy aux Indes ,
ibid. Sa mort & son éloge , 173.
- Mascate** , Gouverneur de Mascate , ne
 veut pas exécuter l'ordre donné par le
 Roi d'Ormuz d'exterminer les Portugais
 dans son Gouvernement , *t. 3. 10.*
- Mathan** (Isle de) où est tué Fernand de Ma-
 gellan , *t. 3. 49.*
- Matthieu** , Ambassadeur de l'Empereur d'E-
 thiopie , sa mort , *t. 3. 111.*
- Meaco** , ville capitale de l'Empire du Japon ,
 & le séjour de l'Empereur , *t. 4. 103.*
- Mealo-Can** , son origine, chassé de ses Etats,
 se retire à la Mecque , & revient dans
 l'Inde avec Soliman Bacha , *t. 3. 442.* In-
 trigue nouée par Azedecan en sa faveur ,
ibid. prêt d'être reconduit dans ses Etats ,
 est arrêté par Martin Alphonse de Sofa ,
 443. en danger d'être livré à l'Idalcan par
 le même , a l'obligation à Don Jean de
 Castro qui succeda à Sofa , *t. 4. 6.* est re-
 tenu comme prisonnier à Goa , traité fait
 à cette occasion entre Garcie de Sa &
 l'Idalcan , 35. redemandé par ses sujets ,
 est couronné Roi à Visapour , 175. est
 bientôt détrôné , & contraint de se reti-
 rer chez Nizamaluc , 177. est retenu pri-
 sonnier par ce Prince , dont le Ministre
 pensa lui faire perdre la vie , 178. rendu
 aux Portugais , & est élargi , 190.
- Meliapur** , ville de la côte de Coromandel
 dite aujourd'hui San-Thomé , *t. 4. 426.*
 430.
- Mello-Contigno** (Diego de) perd son vais-
 seau & la vie , *t. 3. 25.*

T A B L E

- Mello** (Diego de) la tyrannie & ses concussions dans son Gouvernement d'Ormus , t. 3. 93. Lettre que lui écrit le Gouverneur Don Enrique , *ibid.* continuë ses concussions , 133. appréhende la justice de Mascaregnas , & écrit à Lopes de Sampaio de le tirer d'intrigue , ce qu'il fait , *ibid.* est puni en Portugal , 210.
- Mello** (Diego de) Gouverneur dans l'Isle de Ceilan , fait arrêter Tribuli Pandar , beau-pere du Roi de Cota , t. 4. 139.
- Mello** (Diego Soarez de) se fait fourban , & est condamné à avoir la tête tranchée , t. 3. 416. gagne la confiance de Martin Alphonse de Sosa , & revient dans les Indes avec lui , *ibid.* mouille dans le port de Goa , & fait le salut en tirant un coup de canon à boulet , 417.
- Mello** (George de) défait Cutial & quelques Paraos sortis de Diu , t. 3. 73. donne une attaque au camp de Raju , t. 4. 594.
- Mello** (Louïs de) enseveli sous les ruïnes d'un bastion au siège de Diu , t. 3. 488.
- Mello** (Don Louis de) sauve Don Alvare de Castro dans l'imprudente sortie faite à Diu , t. 3. 498. envoyé au secours de Cananor , t. 4. 197. brûle la maison de l'Adaraja & le Bazar des marchands , 207. brûle la ville de Mangalor , 208. est mis aux arrêts par Don Constantin de Bragançe , & délivré par le même avec honneur , 209. renvoyé à Cananor , *ibid.* s'y signale en quelques actions , 210. conduit le premier corps d'armée dans l'attaque de Jafanapatan , 230. est envoyé contre les Princes ligués du Malabar pour le

Prince
Envoyé
victoire
à Goa
Mello (M
Baçaim
Carin .
Mello-Co
à la Ch
Mauvai
la Forte
l'Indost
Mello Jus
mandé
Zunda
conduit
donne l
du Zam
gneur d
ibid. T
de son e
ouragan
sonnier
che de f
offrir un
Prêtres
Sampaio
Mello (R
nanor ,
Mello (Si
a recour
circonst
ses conf
Mello (Si
dives , t.
& le co

DES MATIERES.

- Prince de Bardelle , & est blessé , 133.
 Envoyé à Malaca remporte une grande
 victoire contre le Roi d'Achen , & revient
 à Goa , où il fut d'un grand secours , 337.
Mello (Martin Alphonse de) Gouverneur de
 Baçaim , conduit un secours au Fort d'As-
 farin , t. 4. 286.
Mello-Contigno (Martin Alphonse de) va
 à la Chine avec une escadre , t. 3. 24.
 Mauvais succès de ce voyage , 25. secourt
 la Forteresse de Pacen , & retourne dans
 l'Indostan , 27.
Mello Jusart (Martin Alphonse de) com-
 mandé pour aller construire un Fort à
 Zunda dans les Isles de la Sonde , t. 3. 185.
 conduit un secours au Roi de Cota , &
 donne la chasse à Paté-Marcas Général
 du Zamorin , 187. fait tributaire le Sei-
 gneur de Calecare à la côte de la pêcherie,
ibid. Trahison que lui font les Officiers
 de son escadre , 188. Assailli d'un furieux
 ouragan se brise à la côte , & est fait pri-
 sonnier dans le Royaume de Bengale , ta-
 che de se sauver , & est repris , *ibid.* voit
 offrir un de ses neveux en sacrifice par les
 Prêtres des Idoles , 189. est racheté par
 Sampaio son oncle , *ibid.*
Mello (Ruy de) conduit un secours à Ca-
 nanor , t. 4. 197.
Mello (Simon de) Gouverneur de Malaca ,
 a recours à saint François Xavier dans la
 circonstance du siège de Malaca , & suit
 ses conseils , t. 4. 12.
Mello (Simon de) va croiser vers les Mal-
 dives , t. 3. 185. arrête Pedro Mascaregnas ,
 & le conduit prisonnier à Cananor , 158.

TABLE

- Mello** (Simon de) brûle vingt bâtimens ennemis avec la ville de Chiarua , t. 3. 194. croise sur la côte avec succès , 198.
- Mendoze** (Christophle de) envoyé Gouverneur à Ormus , t. 3. 185. y ramene Raix Seraph , 189.
- Mendoze** (François de) envoyé par Mexia t. 4. au-devant de Lopez Vaz de Sampaio , t. 3. 150.
- Mendoze** (Jean de) Gouverneur des Indes , 248. Sa réponse aux Ambassadeurs du Zamorin , *ibid.* fait arrêter Dominique de Melquita , & le délivre , 249. Son éloge , *ibid.*
- Meneses** (Antoine de Sylva) porte du secours à Diu pendant le premier siège , t. 3. 368.
- Meneses** (Antoine de Sylvéira) beau-frere de Nugno d'Acugna , est fait Gouverneur de Diu , t. 3. 340. répond fièrement aux propositions de Sultan Mahmud Roi de Cambaie , *ibid.* se prépare en habile homme à défendre la Citadelle , 346. Eloge de sa valeur pendant ce siège , 347 & *suiv.* François I. Roi de France envoie demander son portrait en Portugal , 368. est nommé Gouverneur des Indes , & arrêté en Portugal par une intrigue de Cour , 414.
- Meneses** (Arias Tel'es de) donne du secours à Rostumecan , & fait lever le siège de Baroche , t. 4. 281.
- Meneses** [Don Diegue de] croise sur la côte du Malabar , & ravage les Etats du Zamorin , tient le Zamorin en respect , & l'empêche de se déclarer pour les Princes ligués , t. 4. 318. défait la flotte du

DE

Zamorin
& conduit
Challe , 3
à Challe .
cille le
Challe qu
chez lui ,
néral par
Meneses (D
possession
ibid. envo
ibid. ôte le
rique de M
le donne à
Ormus , f
Seraph , 1
envoye à
Mello Cou
Vasco de
Partisans p
ment, aprè
par Lopez
& sa mort
Meneses (Er
pes de Sig
ment de Ch
neses , t. 3
Meneses (Do
des avec l
d'Ormus ,
Goa par Ga
cede à Vasc
ment génér
premieres
destie & d
aux pirates

DES MATIERES.

Zamorin commandée par Catiproca , 336.
& conduit du secours à la Forteresse de
Challe , 343. conduit un nouveau secours
à Challe , & arrive trop tard , 354. re-
cueille le Gouverneur & la garnison de
Challe que le Roi de Tanor avoit retiré
chez lui , *ibid.* est fait Gouverneur gé-
néral par les successions , 378.

Meneses (Don Edoïard de) 1. 3. 3. prend
possession du Gouvernement des Indes ,
ibid. envoie son frere Don Louis à Chaül ,
ibid. ôte le Gouvernement de Chaül à En-
rique de Meneses neveu de Siquéira , &
le donne à Simon d'Andrade , *ibid.* va à
Ormus , se laisse gagner par l'argent de
Seraph , 18. & le délivre de prison , 20.
envoie à la Chine Martin Alphonse de
Mello Coutigno , 24. est relevé par Don
Vasco de Gama , 60. Mouvements de ses
Partisans pour faire durer son Gouverne-
ment après la mort de Gama , reprimés
par Lopez de Sampaio , 69. Son naufrage
& sa mort , 70.

Meneses (Enrique de) neveu de Diego Lo-
pes de Siquéira dépoüillé du Gouverne-
ment de Chaül par Don Edoïard de Me-
neses , 1. 3. 3.

Meneses (Don Enrique de) vient aux In-
des avec les provisions de Gouverneur
d'Ormus , 1. 1. 69. est fait Gouverneur de
Goa par Gama , & pourquoi , *ibid.* suc-
cede à Vasco de Gama dans le Gouverne-
ment général , *ibid.* Son éloge , 70. Ses
premières démarches , preuve de sa mo-
destie & de sa vertu , 71. fait la guerre
aux pirates , 72. fait pendre Mamale qui

T A B L E

s'intituloit Roi des Maldives , 73. se résout à châtier le Zamorin , 76. lui prend la ville de Panane , & la détruit , *ibid.* brûle plusieurs vaisseaux dans le port de Calicut , 77. attaque Coulette , la prend , & y met le feu , *ibid.* vient au secours de la Forteresse de Calicut assiégée par le Zamorin , 84. bat les ennemis , & fait lever le siège , 87. refuse la paix aux conditions que le Zamorin proposoit , 89. fait sauter la Forteresse de Calicut , & se retire , 91. Lettre qu'il écrit au Gouverneur d'Ormuz sur les concussions , 93. fait de grands préparatifs pour un dessein secret , 94. Conjectures sur ce dessein , 122. se met en mer avec une puissante flotte , 123. Sa mort , son portrait , 124.

Meneses (Don Ferdinand de) fils du Viceroy Don Alphonse de Norogna , est appelé en duel par Jérôme de Castel-Blanco , pour avoir sollicité contre lui son emploi en faveur d'un autre , t. 4. 129. commande l'avant-garde Portugaise dans l'action contre le Roi de Chambé , 145. laissé à Cochin pour y commander dans l'absence du Viceroy son pere , 146. croise sur la côte d'Arabie , & est forcé de se retirer avec honte de devant la ville , d'Offar , 161. & *suiv.* remporte une belle victoire sur les galeres Turques commandées par Alechelubi , 162.

Meneses [Don Fernand] se distingue dans une sortie au siège de Diu , t. 3. 496. est tué , 498.

Meneses [Don Fernand Tellez de] conduit un secours à Chaïl , t. 4. 316. est Gouverneur

D
neur gen
connoître
d'Espagn
tout le m
pense ,
Meneses (
ques por
t. 4. 93.
Meneses (
action pa
Meneses
lignes de
siderable
est moins
tion , 12
ques , 133
141. Ses
ques , 1
lans , 17
honteuse
sonné le
le Cachil
le Cachi
contre le
cruauté
de Tabo
Cachil d'
salve Per
traduit d
gué au B
Meneses (D
croise su
le ravage
de Diu ,
& en pr
passé à C
Tom

DES MATIERES.

neur général par les successions, 383. fait reconnoître dans les Indes Philippe II. Roi d'Espagne pour Roi de Portugal, en a tout le mérite, sans en avoir la récompense, *ibid.*

Meneses (Don Garcie) envoyé aux Moluques pour relever Jourdan de Freytas, t. 4. 93. secourt Malaca, sa mort, *ibid.*

Meneses (Don George de) dégagé dans une action par le Gouverneur Don Enrique de Meneses, t. 3. 73. se signale à l'attaque des lignes de Calicur, 87. brûle un poste considerable au voisinage de cette ville, 123. est moins heureux dans une seconde action, 124. envoyé Gouverneur aux Moluques, 133. se trouve à la prise de Bintan, 141. Ses démêlés avec Don Garcie Henriques, 169. se broiille avec les Castillans, 170. les contraint à faire une paix honteuse, 176. soupçonné d'avoir empoisonné le Roi de Ternate de concert avec le Cachil d'Aroës, 177. se broiille avec le Cachil d'Aroës, *ibid.* Ses violences contre le Cachil Vaïdua, 179. Sa barbare cruauté contre les Chefs de la peuplade de Tabona, 180. fait couper la tête au Cachil d'Aroës, 181. est relevé par Gonçalve Peréira, 222. est emprisonné, *ibid.* traduit dans les fers en Portugal, relegué au Brésil où il mourut, 210. 211.

Meneses (Don George de Meneses Baroche) croise sur la côte du Malabar, & y fait le ravage après la levée du second siège de Diu, t. 4. 4. ruine la ville de Baroche, & en prend le surnom de Baroche, 8. passe à Ceïlan, & est battu par Raju, 247.

T A B L E

- est commandé pour garder les passages de l'Isle de Goa pendant la dernière guerre de l'Idalcan , 308. relève Louis Freyre d'Andrade dans le Gouvernement de Chaül , 333.
- Meneses** (Don George Tello ou Telles de) se distingue dans l'attaque des lignes de Calicut , t. 3. 87. tient quelques paraos ennemis assiégés dans la rivière de Bacalor , 123. demande du secours à Lopez Vaz de Sampaio contre le Cutial du Zamorin , 130. est nommé Gouverneur général par les successions , & s'en trouve frustré par son absence , t. 4. 34.
- Meneses** (Don Louis de) pourvû du Généralat de la mer est envoyé à Chaül , t. 3. 3. va au secours d'Ormuz , 15. se présente devant l'Isle de Quexiomé , oblige le Roi à demander la paix , *ibidem* ; & à revenir à Ormuz , *ibid.* Son désintéressement , 16. cherche à faire périr Seraph par trahison , 18. se broüille avec Don Edoüard son frere , part pour aller croiser vers la mer Rouge , *ibid.* 19. perd un vaisseau de son escadre , 21. Son naufrage & sa mort , 70.
- Meneses** (Don Louis) se signale à l'action contre Cariproca , t. 4. 336. & en conduisant un secours à Challe , 344.
- Meneses** (Don Pedre de Sylva) bat un Pirate qui croisoit vers les Maldives , t. 4. 256. enève la ville de Bracalor , & ne peut s'y maintenir , 286.
- Meneses** (Don Simon de) Gouverneur de Cananor , se distingue à l'attaque de Pannaue , refuse l'azile à Pedro Mascaregnas ,

D
t. 3. 15
Citadelle
pour lui
Menile-Ha
Saba & d
Abyssins
Meriam [
une attac
man , ap
de Tavor
Mesquita
prison ,
ligion ,
sauve à l
bat ,
Mesquita [
Moluque
Aëiro , 8
lui , 83. l
exerce en
des Indes
Portugab
finat , &
min par l
Mesquita
les Mala
barbare e
rêts par
Mesquita (
Maures ,
père , & p
son tréso
Mexia (Al
joint à l
Mascareg

DES MATIÈRES.

- t. 3. 157. le reçoit prisonnier dans la Citadelle, 159. le délivre, & se déclare pour lui, 160.
- Menile-Hek*, ou David fils de la Reine de Saba & de Salomon, selon la tradition des Abyssins, t. 3. 103.
- Meriam* [Cid-Meriam] Abyssin donne une attaque imprévûe à la ville de Dilman, appelle en duel Garcie Rodrigues de Tavora, est tué, t. 4. 243.
- Mesquita* (Diego de) son aventure & sa prison, t. 3. 191. Sa constance pour la Religion, 192. blesse Sultan Badur, 333. se sauve à la nage après un vigoureux combat, *ibid.*
- Mesquita* [Diego Lopez de] Gouverneur aux Moluques, t. 4. 84. se broûille avec le Roi Aëiro, & pourquoi, *ibid.* jure la paix avec lui, 83. le fait assassiner 86. Cruauté qu'il exerce envers son corps, 87. est renvoyé des Indes à Ternate par ordre du Roi de Portugal, pour y être puni de cet assassinat, & est assassiné lui même en chemin par les habitans de l'Isle de Jave, 89.
- Mesquita* (Dominique de) envoyé contre les Malabares de Calicut, t. 4. 246. Sa barbare exécution, *ibid.* est mis aux arrêts par Jean de Mendoze, & délivré, 249.
- Mesquita* (Lopez de) prend un vaisseau de Maures, est accueilli par une affreuse tempête, & perd son frere pour vouloir sauver son trésor, t. 3. 191.
- Mexia* (Alphonse) Intendant des Indes, se joint à Lopez de Sampaio contre Pedro Mascaregnas, t. 3. 117. Son caractère, Rrij

T A B L E

- ibid.* entreprend d'ouvrir la troisième succession , & fait reconnoître Sampaio , Désordre qui en résulta , *ibid.* ouvre les nouvelles Lettres de succession venues de Portugal , & fait déclarer Sampaio Gouverneur au préjudice de Mascaregnas , 150. est fait Gouverneur de Cochîn , 151. s'oppose à la descente de Mascaregnas , & le blesse , 155. Justice qu'en fait le Roi de Portugal , 210. Ses concussions prouvées , 211.
- Mindanao** [Isle de] t. 3. 306.
- Mira-Mahmud** , parent de Badur , travaille efficacement à reduire à l'obéissance plusieurs sujets rebelles à ce Prince , t. 3. 290.
- Miram** , aspire au Royaume de Cambaie , envoie des Ambassadeurs à Don Louis d'Ataïde , t. 4. 279. Conditions avantageuses qu'il lui propose , *ibid.* voit tous ses projets renversés , & comment , 290.
- Miranda** [Antoine de Miranda d'Azevedo] commandé par Sampaio pour aller croiser avec une escadre vers la mer Rouge , est privé d'une partie de ses vaisseaux par le Gouverneur général Don Enrique de Meneses , t. 3. va croiser vers le détroit de la Méque avec une flotte de vingt vaisseaux , 185. brûle la ville de Zeïla , & fait quelques prises , 190. est laissé à Goa Commandant par Lopez Vaz de Sampaio , 193. brûle plusieurs vaisseaux sur la côte , & défait une flotte de Calicut , 198.
- Misir** (Cha Misir) étrangle Toruncha par ordre de Seraph , t. 3. 18. traite avec Don Louis de Meneses pour faire mourir Se-

D
raph &
Sabadin
ibid. est
Missionnaires
vont dan
tes Port
Missionnaires
fondés à
Missionnaires
blis à Go
zèle , *ibid.*
Missionnaires
les Indes
217 au B
nomorap
Missionnaires
Modeliar ,
Ceïlan. M
Baretto q
67. Mod
faire une
Mogols ou
271. s'en
dans l'In
Royaume
fés par B
trent dan
se rendre
baïe , t.
doïstan ,
Mogols , P
Royaume
fiter des
se rendr
239. se j
assiégent

DES MATIERES.

- raph & Raix Sabadin , *ibid.* fait assassiner Sabadin , 19. s'empare du Gouvernement , *ibid.* est obligé de s'enfuir , 21.
- Missionnaires** de différens Ordres détachés vont dans le nouveau Monde avec les flottes Portugaises. Leurs succès , t. 4. 55.
- Missionnaires** de l'Ordre de S. Dominique fondés à Goa , t. 4. 56. Leur zèle , *ibid.*
- Missionnaires** de l'Ordre de S. François établis à Goa , t. 3 à Ceïlan , t. 4. 55. Leur zèle , *ibid.* arrivent à la Chine , 370.
- Missionnaires** de la Compagnie de Jesus dans les Indes , t. 3. 419. t. 4. 56. en Ethiopie , 217 au Brésil , 118. à Congo , 119, au Monomotapa , 372.
- Missionnaires** Seculiers , t. 4. 56.
- Modeliar** , nom des Seigneurs de l'Isle de Ceïlan. Modeliar pris par Antoine Monis Baretto qui lui fait couper les jarets , t. 4. 67. Modeliards conseillent à Madune de faire une trahison à Baretto , *ibid.*
- Mogols** ou **Manguls** , leur origine , t. 3. 271. s'emparent du Royaume de Delli dans l'Indostan , *ibid.* entrent dans le Royaume de Cambaïe , *ibid.* sont rechassés par Badur , 290. se divisent , & entrent dans le Royaume de Bengale , 324. se rendent maîtres du Royaume de Cambaïe , t. 4. 355. & ensuite de tout l'Indostan , 385.
- Mogols** , Princes Mogols réfugiés dans le Royaume de Cambaïe , cherchent à profiter des divisions de ce Royaume , pour se rendre maîtres d'une partie , t. 4. 239. se joignent à Chinguis-Can , *ibid.* assiègent Rostumecan dans Baroche , 281.

T A B L E

- sont battus par Don Arias Tellés de Meneses, *ibid.* reviennent sur Baroche & chassent Rostumecan, 282
- Mojatecan** conduit vingt mille hommes à Rumecan pendant le siège de Diu, t. 3. 486. se met en fuite après la défaite de Rumecan, 512.
- Moluques**, (Isles) leur description, leur singularité & mœurs de leurs habitans, t. 3. 39. & *suiv.* Rois des Moluques & Isles voisines, ligüés contre les Portugais, 235. Cause des desordres des Portugais dans les Moluques, t. 4. 90.
- Mombaze**, Roi de Mombaze se fait tributaire par la crainte qu'il eut de Nugno d'Acugna, & se souleve à l'occasion de la maladie qui affligea la flotte de ce Général, t. 3. 200.
- Momoïa**, Roi de Momoïa dans l'Isle du More, favorise les Portugais, se fait baptiser à Ternate, travaille à la conversion de ses peuples, t. 3. 237. Assiégé dans Momoïa, se défend avec vigueur, *ibid.* Sa piété barbare à l'égard de sa femme & de ses enfans, *ibid.* Son ardeur pour le martyre, 238.
- Monclaros**, (Jésuite) accompagne François Baretto à la conquête des mines de Monomotapa, t. 4. 373. blâmé par Manuel de Faria, 374. justifié par le pere François de Sosa, 377.
- Mondragon**, Corsaire François, pris par Edoüard Pacheco, & relâché, t. 4. 120.
- Mongas**, Royaume tributaire du Roi de Monomotapa. Roi de Mongas rebelle,

D
est vainc
t. 4.
Monomotapa
de la b
mœurs &

Monomotapa
puissance
souhaite
couper la
& ensuit
alliance
corde ce
Montroi, (C
sur les b
le gouve
ce, 69.
de la flor
la côte,
Baretto d
rappelé
Morad-Beg
Constant
pour alle
à la Baçor
Don Dieg
avec bea
çale Per
du calme
pour n'av
la mer R
Morad (M
qu'il avoi
tere de so
du Roi,
Morad (Ra

DES MATIERES.

est vaincu & soumis par François Baretto,
t. 4. 375.

Monomotapa ou *Benomotapa*, Royaume
de la basse Ethiopie, sa description,
mœurs & coutumes de ses peuples, t. 4.

371.

Monomotapa, (Roi ou Empereur de) sa
puissance & ses prérogatives, t. 4. 371.
souhaite l'alliance des Portugais, 372. fait
couper la tête au P. Gonsale de Sylvéira
& ensuite à ses calomniateurs, *ibid.* fait
alliance avec François Baretto & lui ac-
corde ce qu'il lui demande, 374.

Montroi, (Fernand de) perd son vaisseau
sur les basses de Melinde, t. 3. 61. perd
le gouvernement de Goa par son absen-
ce, 69. force quelques galeres Turques
de la flotte d'Alechelubi de se briser sur
la côte, t. 4. 163. est laissé par François
Baretto dans Ponda pour le garder, 176.
rappelé à Goa, obéit avec peine, 179.
Morad-Beg, abandonne Catife, & passe à
Constantinople, t. 4. 158. Commandé
pour aller prendre les galeres de Pirbec
à la Baçore, 159. tombe dans la flotte de
Don Diego de Norogna, *ibid.* combat
avec beaucoup d'avantage contre Gon-
çale Perçira Marramaque à la faveur
du calme, 160. est désapprouvé par la Porte
pour n'avoir pas ramené les galeres dans
la mer Rouge, 161.

Morad (Mahmud) abuse de l'autorité
qu'il avoit prise sur le Roi par l'adul-
tere de son épouse, s'enfuit après la mort
du Roi, t. 3. 15.

Morad (Raix) neveu de Noradin défend

T A B L E

- l'Isle de Baharen , t. 4. 214. donne un
sage conseil qui n'est pas suivi , *ibid.*
combat en faveur des Portugais avec va-
leur , 215.
- Morales** (Fernand) se distingue dans la
guerre du Roi de Pegu contre le Roi
d'Ava , & y perit , t. 3. 409.
- Moratecan** , envoyé par l'Idalcan dans les
terres de Bardes pour les reprendre aux
Portugais , t. 4. 186. soutient la retraite
de l'Idalcan en tenant ferme dans son
quartier , 351.
- Mota** , (Antoine de) l'un des trois premiers
Portugais qui decouvrirent le Japon ,
t. 4. 100.
- Moura** , (George de) Gouverneur d'Onor ,
croise vers le detroit de la Meque , t. 4.
243. met les ennemis en fuite avec le se-
cours conduit par Antoine Fernandes de
Challe , 341.
- Moura** , (Jean de) conduit un secours au
fort d'Assarin , t. 4. 286.
- Musa** (Cachil) fils du Roi Acëiro , accom-
pagne son pere lorsqu'il fut assassiné , t. 4.
86. & se sauve , 87.
- Muscade** , arbre qui porte la Muscade , sa
description , t. 3. 39.
- Mustapha** , & Sofar parens de Raix Soly-
man vengent sa mort sur Haïdarin ,
tentent inutilement de se rendre maîtres
d'Aden , t. 3. 186. se rendent à Diu , *ibid.*
fortifient cette place & rendent inutile
la tentative de Nugno d'Acugna sur cette
Ville , 242. & *suiv.* Mustapha après cer-
te action , va se présenter à Sultan Ba-
dur , honneurs qu'il en reçoit , 247. pré-
sents

sents
nom
est por
ibid.
paroît
les ré
par lui
dur de
265. l'
Mogol
& s'en
dur le
qu'on l
les Mo
femmes
Badur

N *Aga*
Be
Nagotana
verneur
Hector
la Ville
Naïque , S
rie , tou
sonniers
s'étoient
cepte la
niers ,
Naires dé
leurs eff
47. donn
de Cochi
assassine
Tome

DES MATIERES.

sents qu'il fait au Sultan, 248. prend le nom de Rume-can, & pourquoi, 249. est pourvû du gouvernement de Baroche, *ibid.* défié par Manuel de Macedo, fait paroître de la lacheté, accepte le défi sur les reproches de Badur, & est empêché par lui de combattre, 263. empêche Badur de faire alliance avec les Portugais, 265. l'engage au contraire dans celle des Mogols, *ibid.* & *suiv.* trahit le Sultan & s'entend avec le Roi des Mogols, Badur le soupçonnant de trahison ordonne qu'on le tuë, en est averti & s'enfuit vers les Mogols, enleve au Sultan fugitif ses femmes, ses enfans & ses trésors, dont Badur s'étoit emparé, 279.

N

N *Agamel*, (Isle de) dans le Golphe de Bengale, t. 3. 188.
Nagotana, (Riviere & peuplade) Gouverneur de Nagotana coupe chemin à Hector de Sylvéira, t. 3. 197. est battu & la Ville brûlée, *ibid.*
Naique, Seigneur de la côte de la Pescherie, tourmente les Chrétiens & fait prisonniers les Portugais de Punical, qui s'étoient réfugiés chez lui, t. 4. 165. accepte la rançon des Portugais prisonniers, 167.
Naires dévoués du Prince de Bardelle, leurs efforts pour venger sa mort, t. 4. 47. donnent plusieurs assauts à la Ville de Cochin, 48. & *suiv.* 119. l'un d'eux assassine le Roi de Cochin, 42.

T A B L E

- Naïre* dévoué de la Citadelle de Cananor ,
donne avis de tout au Gouverneur de la
Place , t. 4. 253.
- Narasingue* , (Christna) Roi de Narasingue
fait la paix avec l'Idalcan , t. 3. 23. don-
ne asile à Azédecán & en est abandon-
né , 314. perd la vie dans une bataille que
lui donnerent l'Idalcan Nizamaluc & les
autres Princes leurs alliés , t. 4. 273.
- Narasingue* , (deux Princes de Narasingue
heritiers de Christna) n'osent prendre le
titre de Roi après la mort de ce Monar-
que , le plus jeune se fait vassal de l'I-
dalcan , t. 4. 272. l'aîné se ligue avec Don
Louis d'Araïde , 350.
- Belle action du Roi de *Narasingue* Christna ,
attiré à la côte de la Pêcherie par un Por-
tugais Renégat , t. 4. 205.
- Naufnage* d'un des vaisseaux de la flotte de
Magellan , arrivé aux Moluques , t. 3. 41.
- Nautiques* , Corsaires Arabes , t. 3. 9.
- Nazermaluc* , Officier de l'Idalcan vient à
Ponda avec une armée , t. 4. 186. est at-
taqué & défait par François Baretto , *ibid.*
revient à Ponda & rétablit la forteresse
après le départ du Viceroi , 188.
- Nestoriens* infectent l'Ethiopie de leurs er-
reurs , t. 3. 109.
- Nil* , sa source par qui découverte , t. 3.
108. Projet d'Alphonse d'Albuquerque
pour le détourner , *ibid.*
- Nizamaluc* I. du nom , implore le secours
de Lopez de Sampaio contre le Roi de
Cambaïe , & est secouru à propos , t. 3.
195. met sur pied une puissante armée
contre Malu-can en faveur d'Ibrahim ,

fils de
 blir c
 habile
 Badur
 tugais
 avec D
 en mor
 rebelle
 neur de
 cours à
 ma , qu
 gment
 Inelma
 Meale
 t. 4. 178
 Son éle
 à Simon
 il avoit
Nizamalu
 la tutele
 gat , t.
 contre
 de l'Ida
 à Françe
 re un ne
 construi
 conduite
 s'allie av
 le Roi d
 tre de Bi
ibid. &
 générale
 Portugai
 sa concu
Nizamalu
 l'empoisc

DES MATIERES.

fils de l'Idalcan & de sa sœur , 309. éta-
 blit celui-ci sur le Trône , *ibid.* répond
 habilement aux négociations secrètes de
 Badur , sans se commettre avec les Por-
 tugais , 326. renouvelle le traité d'alliance
 avec Don Garcie de Norogna , 381. se met
 en mouvement pour ranger des Vassaux
 rebelles , & est contrarié par le Gouver-
 neur de Baçaim , 412. est battu , 413. a re-
 cours à la justice de Don Estevan de Ga-
 ma , qui la lui rend moyennant une au-
 gmentation de tribut , 414. fait mourir
 Inelmaluc & Çalabatecan , & retient
 Meale prisonnier contre la foi donnée ,
 t. 4. 178. meurt après 58. ans de regne , 188.
 Son éloge *ibid.* recommande son héritier
 à Simon Perez Renegat Portugais , à qui
 il avoit donné toute sa confiance , 189.
Nizamaluc II. du nom , est laissé sous
 la tutelle de Simon Perez Portugais rené-
 gat , t. 4. 189. s'allie avec Cotamaluc
 contre l'Idalcan , 190. assiège une place
 de l'Idalcan & leve le siège , *ibid.* refuse
 à François Baretto l'agrément de contrui-
 re un nouveau fort à Chatil , prétend le
 construire lui-même , 91. Sagesse de sa
 conduite en cette affaire , *ibid.* & *suiv.*
 s'allie avec l'Idalcan & Cotamaluc contre
 le Roi de Narsingue , 270. se rend maî-
 tre de Bisnaga après une grande victoire ,
ibid. & *suiv.* entre dans la conjuration
 générale des Princes ligués contre les
 Portugais , 272. meurt empoisonné par
 sa concubine , 293.
Nizamaluc , concubine de Nizamaluc II.
 l'empoisonne parce qu'il avoit fait vœu

T A B L E

de reprendre sa premiere & principale épouse, t. 4. 293. fait reconnoître le fils qu'elle en avoit eu pour son héritier, *ibid.*
Nizamaluc III. du nom, entre dans les vûes de son prédecesseur, touchant la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais, t. 4. 294. Le secret est moins bien gardé dans sa Cour que dans celle de l'Idalcan, se met en campagne, description de son armée, 308. Son bon mot sur la forteresse de Chail, & réponse de Farratecan, 311. tâche à faire des diversions en faisant des courses vers Daman & Baçaïm, 316. conçoit des ombrages de l'Idalcan sur les avis de sa sœur, épouse de l'Idalcan, 318, sollicite le Zamorin de lui envoyer sa flotte, 331. conçoit peu d'estime des Malabares que le Zamorin avoit envoyés à son secours, 333. donne ses pleins pouvoirs à Farratecan pour traiter de la paix, & le fait ensuite arrêter sur le soupçon qu'il étoit gagné par argent, 334. Les diversions lui réussissent peu, 342. se résout à donner un assaut général, & le donne, 345. fait la paix avec le Viceroy, 347.
Norican, Général des troupes de l'Idalcan, le dissuade de la guerre contre les Portugais, t. 4. 305. vient se camper avec la tête des troupes au pas de Benastarin, 309. dresse ses batteries, 313. devient suspect à l'Idalcan, 329. entre dans une conjuration contre l'Idalcan, *ibid.* est mis aux arrêts, 330.
Norogda, (Don Alphonse de) fils du Marquis de Villaréal, & Gouverneur de Ceïta

est fait
 Roi au
 par un
 enlever
 tous les
 l'Isle de
 à Cabra
 tenteme
 Cota, 1
 les Prin
 avec le
 dune R
 une flor
ibid. ar
 129. Ap
 l'Isle de
 violences
 le Roi &
 & suiv.
 fait & se
 pille le
 que aux
 repart po
 peut ava
 Tribuli
 laisse pou
 neur de
 Roi de
 ordre de
 châtie le
 Goa, 14
 149. se
 Ottoman
 chemin,
 contre un
 164. y va

DES MATIÈRES.

est fait Viceroy des Indes , t. 4. 125. Le
 Roi augmente ses honneurs , & le gère
 par un Conseil , *ibid.* arrive trop-tôt pour
 enlever à Cabral l'avantage de prendre
 tous les Princes ligués , renfermés dans
 l'Isle de Bardelle , 53. fait peu d'honneur
 à Cabral , & donne par là du mécon-
 tentement , 54. est bien reçu du Roi de
 Cota , 117. ne fait ni paix ni guerre avec
 les Princes ligués , 118. traite en secret
 avec le Zamorin & avec un fils de Ma-
 dune Roi de Ceitavaca , *ibid.* fait partir
 une flotte pour le détroit de la Meque ,
ibid. arrive à Goa & y est bien reçu ,
 129. Appelé par le Roi de Cota , passe à
 l'Isle de Ceilan , 132. Ses extorsions & ses
 violences causées par son avarice envers
 le Roi & les principaux Seigneurs , *ibid.*
 & *suiv.* marche contre Madune , le dé-
 fait & se rend maître de Ceitavaca , 135.
 pille le Palais & les Temples , *ibid.* man-
 que aux conditions promises au Roi , &
 repart pour l'Indostan , 136. fait ce qu'il
 peut avant que de partir pour arrêter
 Tribuli Pandar beau-pere du Roi , &
 laisse pour cela des ordres au Gouver-
 neur de Colombo , *ibid.* Indignation du
 Roi de Portugal de cette conduite , &
 ordre de la réparer , mal exécuté , 142.
 châtie le Roi de Chambé & se rend à
 Goa , 144. envoie un secours à Ormus ,
 149. se dispose à aller attaquer la flotte
 Ottomane , se met en mer & rebrousse
 chemin , 156. dépêche Francois Baretto
 contre un Pirate Malabare vers Cochlin ,
 164. y va en personne , 167. est relevé

T A B L E

- par Don Pedro Mascaregnas , 172.
- Norogna* , (Don Alvare de) fils du Viceroy Don Garcie , conclut la paix avec le Zamorin , t. 3 383. est fait Général de la mer , en la place de Martin Alphonse de Sosa , 384. ne peut être agréé pour succéder à son pere jusques à l'ouverture des successions , *ibid.* est Gouverneur d'Ormus , & donne avis au Viceroy de la prise de Catife , 148. soutient le siège d'Ormuz contre Pirbec , 157. refuse le présent que Pirbec veut lui faire de l'épouse de Jean de Lisbonne Gouverneur de Mascate , indigné de ce-qu'il avoit livré cette place , & traite de la raison des autres prisonniers , 155. écrit au Viceroy pour lui apprendre la levée du siège d'Ormuz , 156. fait naufrage & périt à l'Aiguade de saint Blaise avec toute sa famille , 242.
- Norogna* , (Don Antoine de) fils du Viceroy Don Garcie , croise sur la côte du Malabar , t. 4. 146. commande de nouveau l'armée de mer sur la côte du Malabar , meurt Gouverneur de Malaca , 242.
- Norogna* , (Don Antoine de) petit-fils probablement du Viceroy Don Alphonse , part de Portugal avec les provisions de Viceroy des Indes , t. 4 352. fait la paix avec l'Idalcan , *ibid.* a le déplaisir d'apprendre la reddition de la Citadelle de Challe au Zamorin , & sans pouvoir s'en venger , 353. part pour le Royaume de Cambaie , & arrête les progrès du Roi des Mogols & fait la paix avec lui , 356. refuse à Antoine Monis Baretto l'équip-

pemer
361. l
retto
Vicer
par l'
exécu
meurt
épousé
rogna
envoy
Norogna
fils na
frere d
rogna
de Ch
sant se
tre de
Baçore
stratag
de cer
par le
phe P
Norog
mus ,
to dans
perceve
Baretto
qu'à la
verneur
214. en
rogna
ibid. pa
assassin
hisoit ,
une cap
Constan

DES MATIERES.

pement qu'il lui demandoit pour Malaca ;
 361. La Cour sur la seule plainte de Ba-
 reitto , envoie ordre de le déposer de la
 Viceroyauté, *ibid.* est déposé en effet ,
 par l'imprudence de l'Archevêque de Goa
 exécuter des ordres de la Cour , 362.
 meurt de chagrin en chemin avec son
 épouse & Don Fernand Alvares de No-
 rogna , 363. Mort du Ministre qui avoit
 envoyé sa déposition , *ibid.*
 Norogna , (Don Antoine ou Don Anton de)
 fils naturel de Don Jean de Norogna ,
 frere du Viceroy Don Alphonse de No-
 rogna , est blessé à l'affaire contre le Roi
 de Chambé , t. 4. 146. conduit un puis-
 sant secours à Ormus , 149. se rend maî-
 tre de Catife , va joindre le Roi de la
 Baçore & ne peut en venir à bout par un
 stratageme du Bacha Turc , commandant
 de cette place , *ibid.* & *suiv.* est renvoyé
 par le Viceroy , pour croiser vers le Gol-
 phe Persique , relève Don Alvare de
 Norogna dans son gouvernement d'Or-
 mus , 157. est envoyé par Francois Bare-
 to dans les terres du Concam , pour en
 percevoir les droits , 177. recoit ordre de
 Bareto de les abandonner , & n'obéit
 qu'à la seconde sommation , 179. Gou-
 verneur d'Ormus pour la seconde fois ,
 214. envoie son neveu Don Jean de No-
 rogna au secours de l'Isle de Baharen ,
ibid. passe lui-même à Baharen , 216. fait
 assassiner le Gouverneur de Catife qui tra-
 hissoit , 217. termine cette affaire par
 une capitulation , 219. envoyé par Don
 Constantin de Bragance au secours de

T A B L E

Cédemecan , bat deux Princes Mogols , mais ne peut obliger Cédemecan à lui livrer Surate , 239. est mis aux arrêts par le Viceroi qui le délivre , & lui fait des excuses , 240. repasse en Europe avec le Viceroi Don Constantin , 242. revient dans les Indes en qualité de Viceroi , 251. envoie du secours à Cananor , 252. dompte la Reine d'Olala & bâtit une forteresse à Mangalor , 262. venge sur les Idolâtres de l'Isle de Salcette les injures faites aux Chrétiens par la destruction des Pagodes de l'Isle , 265. est relevé par Don Louis d'Ataïde , repart pour le Portugal & meurt en chemin , son éloge , 266.

Norogna (Don Antoine de) est envoyé par le Viceroi Don Anton de Norogna pour commander les troupes de débarquement à Cananor , t. 4. 252. se distingue beaucoup pendant cette espece de siège , 253. est fait Gouverneur de Cochin , 352. Celui-là étoit probablement un petit-fils du Viceroi Don Alphonse de Norogna , & frere de Don Antoine qui fut dépossédé de la Viceroyauté , *ibid.*

Norogna (Don Antoine de Norogna Carras) repasse en Europe avec le Viceroi Don Constantin de Bragance , t. 4. 241.

Norogna (Diego de Norogna Corcos) prend le commandement de la flotte que commandoit Don Antoine de Norogna , lorsque celui-ci prit le gouvernement d'Ormus , t. 4. 157. va combattre Moradbeg , & ne peut le joindre ni secourir Gonçale Percira Marramaque à cause du

D
calme ,
pédition
Don Di
ment de
bixcan p
le incon
tre fait
Baçaim
retto G
d'aband
182. né
man ave
200. acc
tantin à
l'honneu
tesse qu
sion , 2
204. pr
posoit à
suspect à
235. me
ficier ,
Norogna [
de chag
Viceroi
Norogna (
d'Acugn
de Vicer
destinés
sion de f
ibid. Sa
d'Acugn
la nouve
blâmée
Paix hon

DES MATIERES.

calme , 159. accompagne le Viceroi à l'expédition des Isles noyées , 167. succède à Don Diego d'Alméida dans le gouvernement de Diu , 170. rompt les mesures d'Abixcan par une action vive , *ib.* Une parole inconsiderée dite alors , l'empêche d'être fait Viceroi des Indes , 171. se rend à Baçaim pour conferer avec François Barretto Gouverneur général , & l'oblige d'abandonner l'entreprise sur Damam , 182. négocie l'affaire de la cession de Damam avec Ithimitican , & en vient à bout , 200. accompagne le Viceroi Don Constantin à l'attaque de cette place , & a tout l'honneur de cette journée , *ibid.* Politesse qu'il fait au Viceroi en cette occasion , 202. est fait Gouverneur de Damam , 204. prévient Madre-Maluc qui se disposoit à reprendre Damam en le rendant suspect à Cédemecan qui le fit assassiner , 235 meurt en réputation d'un grand Officier , 239.

Norogna [Don Fernand Alvares de] meurt de chagrin sur mer de la déposition du Viceroi Don Antoine de Norogna , *t.* 4. 674.

Norogna (Don Garcie de) relève Nugno d'Acugna , & vient aux Indes en qualité de Viceroi , *t.* 3. 370. arrête les secours destinés pour Diu , 371. manque l'occasion de faire lever le siège de cette place , *ibid.* Sa mauvaise conduite envers Nugno d'Acugna , 372. Joye qu'il fait paroître à la nouvelle de la retraite de Solyman , blâmée , 377. Son avarice taxée , 378. Paix honteuse qu'il fait avec le Roi de

T A B L É

- Cambaïe , 379. envoie du secours au Roi de Cota, *ibid.* est recherché par le Zamorin, 381. fait la paix avec lui , 382. tente en vain de substituer son fils à sa place dans le gouvernement , 384. Sa mort , *ibid.*
- Norogna* (Don Jean de) fils naturel du frere de Don Antoine de Norogna Gouverneur d'Ormus , envoyé par son oncle au secours de l'Isle de Baharen , mal conseillé par ses Capitaines , manque l'occasion de se rendre maître des galeres Turques , t. 4. 214.
- Norogna* (Don Jean Roderic) succede à Don Garcie Coutigno dans le gouvernement d'Ormus , t. 3. 13. fait prisonnier Raix Seraph , & se laisse gagner par son argent , 20. engage le Gouverneur général à le voir & à le délivrer , *ibid.*
- Norogna* (Don Louis & Don Sebastien de) perdent une de leurs galeres par une aventure singuliere , t. 3. 21.
- Norogna* (Don Païo) envoyé par le Gouverneur d'Ormus à Aden pour secourir le Roi de Camphar , t. 4. 21. Sa lâcheté , *ibid.* & *suiv* empêche l'effet du secours envoyé par le Viceroi , 27. est mal reçu du Viceroi , & tombe dans le mépris , 29.
- Norogna* (Don Païo ou Don Pelage) vient de Portugal pour être Gouverneur de Cananor , dans l'escadre du Prince Don Constantin de Bragance , t. 4. 197. se comporte mal d'abord à l'égard du Roi de Cananor & de ses Ministres , *ibid.* se trouve très-embarrassé à la veille d'être attaqué , 209. est averti de tout par les es-

pions
nanon
de So
Norva
Don I
Nugnés
de Gan
s'y éta
Pere C
Ethiop
Portug
Nugno (
éloge ,

O *Efa*
au
de Gan
Olala , vo
Olivarez
posée à
forces
Omaïm-
guerre
271. fai
de Chi
que tou
& *suiv*
gais , 2
nu des
Royaum
Tsercan
de Cha
Onor , fac
Don Lo
resse d'

DES MATIERES.

- pions qu'il avoit à la Cour du Roi de Cananor , 253. est relevé par Alvare Perez de Sotomayor , 254.
- Norva* (Fort de) conservé & fortifié par Don Louis d'Araïde , t. 3. 308.
- Nugnés* (Gaspar) accompagne Christophle de Gama dans son expédition d'Ethiopie , s'y établit , retourne aux Indes avec le Pere Gonçale Rodrigués , est renvoyé en Ethiopie avec caractère de Ministre de Portugal , t. 4. 222.
- Nugno* (Pierre) Intendant des Indes , son éloge , t. 3. 128,

O

- O** *Efar* , Ville d'Ethiopie , appartenante aux Juifs , est prise par Christophle de Gama , t. 3. 405.
- Olala* , voyez *Mangalor*.
- Olivarez* [Comte Duc d'] politique supposée à ce Ministre , pour affoiblir les forces des Portugais , t. 4.) 384.
- Omaüm-Patcha* , Roi des Mogols , fait la guerre à Badur Roi de Cambaïe , t. 3. 271. fait alliance avec Crémentine Reine de Chitor , 274. se rend maître de presque tout le Royaume de Cambaïe , 278.
- Et suiv.* recherche l'alliance des Portugais , 282. est rechassé par Badur soutenu des Portugais , 290 entre dans le Royaume de Bengale , est vaincu par Tsercan , & obligé de se réfugier auprès de Cha-Thamas Roi de Perse , 325.
- Onor* , saccagée & réduite en cendres , par Don Louis d'Araïde , t. 4. 288. Forteresse d'Onor renduë aux Portugais par

T A B L E

Capitulation ,	289.
Or (Isle d') Chimerique , t. 4.	100.
Ormus , la ville d'Ormus brûlée & ravagée par le Roi Torun-Cha , en haine des Portugais , t. 3. 12. repeuplée par le retour de Cha-Mahmud successeur de Torun-Cha , assiégée & ruinée par Pirbec , t. 4. 153. Ville & Royaume enlevés aux Portugais par le Roi de Perse , aidé des Anglois ,	386.
Ormus , Roi d'Ormus , successeur de Cha-Mahmud , perd Catife ou El-Catif , & court risque de perdre Baharen , t. 4. 148. se retire dans la Citadelle d'Ormus à l'arrivée de Pirbec , 153. conserve l'Isle de Baharen par le secours des Portugais ,	214. & suiv.
Prince aveuglé d'Ormus , réduit à la mendicité dans Goa , t. 3.	434.
Oviedo (André d') Jesuite fait Evêque d'Heliopolis , Coadjuteur du Patriarche d'Ethiopie , & successeur en cas de mort , t. 4. 219. passe aux Indes , 220. de-là en Ethiopie , 222. est bien reçu de l'Empereur Claude & des Portugais qui y étoient établis , <i>ibid.</i> conçoit peu d'espérance de la conversion de ce Prince , 223. l'excommunie , <i>ibid.</i> est blâmé de cette conduite , 224. court risque de la vie , sous l'Empire d'Adamas Seghed successeur de Claude , & s'expose généreusement au martyre , 226. devient suspect à ce Prince , <i>ibid.</i> meurt dans la peine & les fatigues de cette mission ,	227.

P Acen
d'Ac
les Por
sément

Pacen , R
t. 3. 27.

Malaca

Pacheco (
mateur
tere , t.

Pacheco (
de la Vi
le & se
pour sau
les Tur

Pacheco (
celle de
Diu , t.

Pacheco (
chen , t
perd son

Paex (le P
étages q
gularité

Paiva (
premier
flore d'H
proposé

Paiva] T
qui se no
t. 3.

Pam , Ro

DES MATIERES.

P

P *Acen* (Fort de) attaqué par le Roi d'Achen , défendu avec vigueur par les Portugais , en est abandonné insensément au moment de leur victoire , t. 3.

Pacen, Roi de Pacen trahi par ses sujets , t. 3. 27. Chassé de ses Etats , se réfugie à Malaca , 31.

Pacheco (Edoüard) prend Mondragon armateur François vers le Cap de Finistère , t. 4. 120.

Pacheco (François) se défend dans le fort de la Ville des Rumes , t. 3. 348. capitule & se rend , 354. renonce à sa Religion pour sauver sa vie , 355. en est puni par les Turcs mêmes , 368.

Pacheco (Gabriël) sa valeur & sa mort avec celle de Martin Vaz son ami au siège de Diu , t. 3. 364.

Pacheco (Manuel) envoyé vers le Roi d'Achen , trompé par ce Prince perfide , perd son galion & la vie , t. 3. 219

Paez (le P. Paez Jesuite) maison à plusieurs étages qu'il bâtit , remarquable par sa singularité , t. 3. 107.

Paiva (François de Barrio de) saute le premier dans les vaisseaux ennemis de la flotte d'Hali-Cha , & remporte le prix proposé , t. 3. 196.

Paiva] Tristan] offre du secours à Badur , qui se noyait , en lui présentant une rame , t. 3. 332.

Pam , Roi de Pam , allié des Portugais ,

TABLE

- ayant renoué avec Mahmud son beau-
pere , en fait périr plusieurs par trahison ,
t. 3. 32. & suiv. battu par Pedro Mascare-
gnas , 144.
- Papous* , Isles des Papous , *t. 3.* 235.
- Paravas* , Chrétiens de la côte de la Pêche-
rie , *t. 4.* 163.
- Parles* (Roi de) se joint aux Portugais , &
met la dernière main à leur victoire sur
les Achenois , *t. 4.* 21.
- Parnel* , Abyssins chassés de ce poste par An-
toine Monis Baretto , *t. 4. 202.* par Nugno
Velho Pereira , 284.
- Passéport* singulier donné par un Portugais
à un Maure de la Ville de Gidda , *t. 3.*
266. Belle action de Diego de Sylvéira à
cette occasion , *ibid.*
- Patane* , Ville & petit Royaume des envi-
rons de Malaca. Roi de Patane accourant
au secours de sa ville , est tué , *t. 3.* 38.
- Patanes* entrent dans l'Indostan avec les
Mogols , *t. 3.* 272.
- Peçanha* (Antoine) défend le bastion de
saint George au second siège de Diu , *t. 3.*
455. Belle action de Peçanha , 489.
- Pedir* , Roi de Pedir chassé de ses Etats par
le Roi d'Achen , se réfugie à Malaca ,
t. 3. 31.
- Pedir* (Roi de) Général du Roi d'Achen ,
vient insulter Malaca avec une nombreuse
flotte , *t. 4. 11.* Cartel de défi qu'il écrit
au Gouverneur , 12. est vaincu & perd la
vie , 21.
- Pegu* [Roi de] fait la guerre au Roi d'Ava ,
& est aidé par Fernand Morales ; suc-
combe cependant sous les efforts de son

D
ennemi
Pegu (Roi)
au Vice-
mander
for de
une autre
lui dema
trompé
par le Ro
son erreu
Peixota (J.
Portugai
Peixote (J.
Sylvéira
pes devan
Turcs ,
leur retr
par trah
dessein p
Norogna
d'Ethiopi
la faveur
& les ha
Penteado (J.
homme
Pereira (D.
ceroi Don
Gouverne
de Mang
Cariproca
lui est ren
Pereira [BL
voyé au
fers par

DES MATIERES.

ennemi , t. 3.

409.

Pegu (Roi de) *Pegu* envoie une ambassade au Viceroy Don Constantin , pour demander la dent de singe , prise dans le trésor de Jafanapatan , t. 4. 232. envoie une autre ambassade au Roi de Cora pour lui demander sa fille en mariage , 260. est trompé par ce Prince , *ibid.* détrompé par le Roi de Candé , 261. & persiste dans son erreur , *ibid.*

Peixota (Antoine) l'un des trois premiers Portugais qui aborderent au Japon , t. 4.

100.

Peixote (Jean) succede à Don Alvare de Sylvéira dans le commandement des troupes devant Baharen , t. 4. 215. affame les Turcs , & fait un traité avec eux pour leur retraite , résolu de les faire périr par trahison , 216. ne peut exécuter ce dessein par l'arrivée de Don Antoine de Norogna , *ibid.* Envoyé sur les côtes d'Ethiopie , surprend l'Isle de Suaquem à la faveur de la nuit , & passe le Cheq & les habitans au fil de l'épée , 220.

Penteado (François) belle action de cet homme au premier siège de Diu , t. 3.

359.

Pereira (Don Antoine) beau-frere du Viceroy Don Antoine de Norogna , est laissé Gouverneur dans la nouvelle forteresse de Mangalor , t. 4. 264. est attaqué par Cariproca , & perd son coffre fort qui lui est rendu , 335. *fin.*

Pereira [Blaise] frere de Gonsalve , est envoyé au Gouverneur général chargé de sers par Vincent de Fonseca , auteur de

TABLE

- la conjuration contre son frere , t. 3. 227.
- Peréira** [Diego] negocie avec le Zamorin pour obtenir l'emplacement d'une Citadelle , & l'obtient , t. 3. 250.
- Peréira** [Diego] ami de S. François Xavier , entreprend l'ambassade de la Chine , t. 4. 108. obtient l'agrément du Viceroi , 109. Difficultés qu'il trouve à Malaca , *ibid.* & suiv.
- Peréira** [Diego] trompe Cedemecan , t. 4. 236.
- Peréira** [Don Edouard de Meneses] tué dans une sortie au siège de Diu , t. 3. 498.
- Peréira** [Gonçales Peréira Marramaque] combat avec une extrême valeur contre les galeres de Morad-Beg , & avec un grand désavantage , t. 4. 160. se trouve au combat du Viceroi Don Alphonse de Norogna , contre les Princes alliés du Malabar aux Isles noyées , 167. Commande la flotte de secours à Cananor , & fait bien du dégât , 254. meurt en allant à Amboine , de chagrin d'avoir consenti à l'assassinat du Roi Acéiro , t. 4. 89.
- Peréira** (Gonçalve) envoyé Gouverneur aux Moluques après Don George de Meneses , t. 3. 221. s'y porte avec de droites intentions , décharge le Roi de Tidor d'un tribut trop onéreux , 222. Révolte des Portugais contre lui , conjuration qu'ils forment pour le perdre , 223. est assassiné , 226.
- Peréira** (Jean) bat Solyman Aga à Ponda , t. 3. 315. les Javes à Malaca , 366. Sa mort , *ibid.*
- Peréira**

Peréira (
té & s
Achen
d'Ache
dant d
ce & fa
vernem
pédié ,
Peréira
Camph

Peréira (
siège de
allant à
Peréira [
dans le
retire à
de Parn
Peréira (
contre u
venge le
lic , Toc
Perestrelle
à la for
envoye ,
Perez (Jea
de Diu ,
Perez (Sim
une gran
premier
mourant
rebelles
de l'Idal
Pestagna t
de Goa ,
est dépôt
Tam

DES MATIERES:

- Peréira** (Lionis ou Lionel de Sofa) Sa fierté & sa fermeté à l'arrivée de la flotte Achenoise , *t.* 4. 265. Oblige le Roi d'Achen à lever le siège , *ibid.* commandant dans le port de Chaül , sa négligence & sa victoire , 332. Nommé au gouvernement de Malaca , ne peut être expédié , 364.
- Peréira** Manuel) sauve le fils du Roi de Camphar , dans l'affaire d'Aden , *t.* 4. 25.
- Peréira** (Nugno) blessé à une sortie au siège de Diu , meurt de ses blessures en allant à Goa , *t.* 3. 500.
- Peréira** [Nugno Velho] croise avec succès dans le Golphe de Cambaie , *t.* 4. 283. se retire à Daman , & emporte la forteresse de Parnel , 284.
- Peréira** (Paul de Lima) sa belle défense contre un armateur Malabare , *t.* 4. 255. venge les Portugais de la trahison de Melic , Tocar , Tanadar , de Dabul , 381.
- Pereftrelle** (Raphaël) envoyant du secours à la forteresse de Pacen , l'Officier qu'il envoie , se fait Fourban , *t.* 3. 27.
- Perez** (Jean) sa valeur & sa mort au siège de Diu , *t.* 3. 355.
- Perez** (Simon) Portugais renegar , acquiert une grande faveur auprès de Nizamaluc premier , qui le fait tuteur de son fils en mourant *t.* 4. 188. soumet les Seigneurs rebelles , 189. est tué au siège d'une place de l'Idalcan , 190.
- Pestagna** (François Peréira) Gouverneur de Goa , sa mauvaise conduite , *t.* 3. 23. est dépoüillé de son gouvernement par
- Tome IV. T r

T A B L E

- Vasco de Gama , 65.
Pheo (Simon) juge du Port de Diu , en-
 voyé par Jean de Mascaregnas pour faire
 compliment à Sofar , t. 3. 456 renvoyé
 par Mascaregnas , est retenu prisonnier ,
 458. envoyé à Mascaregnas par Rumecan ,
 pour lui faire des Propositions. 477. Ré-
 ponde que Mascaregnas lui fit , *ibid.*
Philippe d'Autriche II. du nom en Espagne ,
 & premier en Portugal , se rend maître
 du Portugal après la mort de l'Infant Don
 Henri , 381. Ses mesures pour faire déclai-
 rer les Indes en sa faveur , *ibid.*
Philippines , (Isles) t. 3. 227.
Pimentel [Martin Alphonse] assassine le Roi
 Aeïro , t. 3. 86. Punition de Dieu sur ce
 malheureux , 89.
Pimienta , [Royaume de la Pimienta ou du
 Poivre] pourquoi ainsi appelé , t. 4. 44.
 rompt les liens de l'alliance qu'il avoit avec
 le Roi de Cochîn , & en contracte de sem-
 blables avec le Zamorin , *ibid.* s'empare de
 l'Isle de Bardelle , 45. propose des condi-
 tions de Paix fort raisonnables qui sont re-
 jettées , est forcé de combattre , se retire
 blessé , & est consumé dans son Palais
 avec ses femmes , 46
Pina [Antoine] surpris par le Roi de Pam ,
 perd son vaisseau , envoyé à Mahmud Roi
 de Bintam , souffre le martyre pour sa
 Religion avec les siens , t. 3. 33.
Pinto donne du secours au fort de Ternate ,
 t. 3. 238.
Pinto [Alvare Gonzales] est laissé Com-
 mandant dans l'Isle de Balzar , t. 4. 204.
Pirates , Maures & Gentils , infestent les

côtes
 qu'on
 à leur é
Pirbec ,
 pour a
 Bagore
 exécute
 cate &
 Ormus
 taque la
 ge , *ibi*
 Gouver
 autres ;
 Queixo
 revient
 ple , Sol
Porca , V
 t. 3. 90.
 lié des P
 pourquo
ibid. att
 nant de
 mander
 son épor
 Christop
portugal ,
 la prem
 Don He
 tablisse
 Suites fâ
 pour cet
Portugais q
 Moluque
Portugais
 mus , t.
 dans tou

DES MATIERES. *

côtes du Malabar , t. 3. 71. Guerre vive qu'on leur fait , 72. Sévérité dont on use à leur égard , 74.

Pirbec , commandé par le grand Seigneur pour aller conduire une flotte de Suez à la Baçore , t. 4. 151. Ordres qu'il reçoit *ibid.* exécute mal ses ordres , 152. assiége Mascate & la prend , *ibid.* se présente devant Ormus qu'il trouve abandonnée , 153. attaque la citadelle d'Ormus & en lève le siège , *ibid.* renvoie quelques prisonniers au Gouverneur , & traite de la rançon des autres ; 154. fait un grand burin à l'Isle de Queixomé , 156. arrive à la Baçore , *ibid.* revient à Suez & retourne à Constantinople , Soliman lui fait trancher la tête , 158.

Porca , Ville & Principauté du Malabar , t. 3. 90. L'Arel ou Seigneur de Porca , allié des Portugais se déclare leur ennemi & pourquoy , *ibid.* leur fait une vive guerre , *ibid.* attaque George d'Albuquerque revenant de Malaca , *ibid.* est contraint de demander la paix pour racheter sa sœur & son épouse , 194. soumis de nouveau par Christophle de Gama , 389.

Portugal , double révolution du Portugal , la première à la mort de l'Infant roi de Don Henri , t. 4. 382. La seconde au rétablissement de la maison de Bragance , 386. Suites fâcheuses de la première révolution pour cette Couronne , 385. *En suiv.* Portugais qui s'étoit joint aux Castillans , aux Moluques , y a la tête tranchée , t. 3. 52. Portugais mis dans les Doüanes du roi d'Ormus , t. 3. 8. Dessein pris de les assassiner dans toute l'étendue de ce Royaume , 9.

T A B L E

Comment exécuté , <i>ibid.</i> ôtés des Donna-	16.
Portugais massacrés dans l'Isle de Jave , t. 3. 34.	
Prétentions de Rois de Castille & de Portugal	
sur les Moluques , t. 3.	46. 53.
Prêtre ou Prête- Jean. Idée populaire sur ce	
Prince , t. 3. 97. Sentiment de l'Auteur à	
son sujet , 99. Ses véritables Etats , <i>ibid.</i>	
L'Empereur des Abyssins ou de la haute	
Ethiopie , est le vrai Prestre- Jean , <i>ibid.</i> &	
<i>suiv.</i> Tradition des Abyssins , leurs mœurs	
& leur Religion , 104. & <i>suiv.</i> Descrip-	
tion de l'Ethiopie ancienne & moderne ,	
<i>ibid.</i> Description de la Cour de l'Empereur ,	106.
Punical , Place de la côte de la Pescherie.	
Chrétiens de Punical , persécutés par le	
Roi de Jafanapatan , t. 4. 229. Transportés	
à l'Isle de Manar par le Viceroi Don Con-	
stantin de Bragance ,	231.

Q.

Queixomé , le Roi de Torun-cha se re-	
tire à Queixomé après avoir brûlé	
sa Ville d'Ormus , t. 3. 12. Traité fait à	
Queixomé pour le retour du Roi à Ormus ,	
16. rançonnée & pillée par Pirbec , t. 4.	156.

R.

Rabelo , (Pierre Lopes) se defend avec	
valeur à Bracalor contre les Rois de	
Tolar & de Cambolin , 289. envoyé à	
Aden , ne peut réussir dans sa négociation	291.

Rathol ,	
rétabl	
Don L	
Rade (C	
haite l	
t. 3.	
Raju (F	
fait la	
Cota ;	
se raba	
siège ,	
<i>suiv.</i>	
Ramense	
par Sof	
Rasilli (
blisseme	
les Por	
Raxet , (
le Roi	
devoir	
Cheq de	
des Por	
Rego (An	
l'escadre	
t. 3. 24.	
Chinois	
Reiner , r	
t. 3.	
Reinofo ,	
Don Je	
son fils	
mort , 8	
autres ,	
t. 3.	
Repelin , M	
lin après	

DES MATIERES.

- Rachol**, démoli par les Portugais, *t. 3.* 317.
rétabli & ensuite conservé & fortifié par
Don Louis d'Ataide, *t. 4.* 308.
- Rade** (Cachil) frere du Roi de Tidor, sou-
haite la paix & s'en fait l'entremetteur,
t. 3. 300.
- Raju** (Fils de Madune, Roi de Ceitavaca)
fait la guerre aux Portugais & au Roi de
Cora; se poste entre Cora & Colombo: &
se rabat sur Cora, *t. 4.* 247. en forme le
siège, & est obligé de le lever, *ibid.* &
suiv.
- Ramense**, (La) nom d'une Redoute faite
par Sofar, *t. 3.* 465. ruinée, 468.
- Rasilli** (Le Sieur de) va faire un éta-
blissement au Brésil, en est chassé par
les Portugais, *t. 4.* 123.
- Raxet**, (Roi de Raxet) se soulève contre
le Roi d'Ormuz, *t. 3.* 24. est rangé au
devoir par Antoine de Sylvéira, 254.
- Cheq de **Raxet** rebelle, vaincu à l'aide
des Portugais, sa mort, *t. 3.* 410.
- Rego** (Ambroise de) va à la Chine dans
l'escadre de Martin Alphonse de Melo,
t. 3. 24. se défend vivement contre les
Chinois, 25.
- Reiner**, ruinée par Antoine de Sylvéira,
t. 3. 214.
- Reinoso**, (Diego de) vieux Officier à qui
Don Jean de Castro avoit recommandé
son fils Don Fernand, est cause de sa
mort, & meurt lui-même avec plusieurs
autres, par un effet de son imprudence,
t. 3. 488.
- Repelin**, Monuments anciens pris à Repe-
lin après la défaite du Caïmale & du

T A B L E

- Zamorin , t. 3. 319.
Riscado (François) se signale au siège de
 Cananor , t. 4. 211.
Rios (Alphonse de Los) est battu par les
 Castillans aux Moluques , t. 3. 175.
Rodrigués (Antoine) commande dans les
 fausses braves avec Jean de Vergeano ,
 au second siège de Diu , t. 3. 459. Sa
 mort , 488.
Rodrigués (Gonçale) Jesuite , envoyé en
 Ethiopie , est bien reçu à la Cour de
 l'Empereur , t. 4. 220. retourne aux In-
 des pour y faire son rapport sur le peu
 d'espérance qu'il y avoit à convertir l'Em-
 pereur & la Nation , *ibid.*
Rodriguez (Jean) se signale au premier
 siège de Diu , t. 3. 359.
Rosado , (Christophle) son naufrage , t. 3.
 51.
Rostumecan Officier de Chinguiscan se for-
 tifie à Baroche , t. 4. 280. Implore le
 secours des Portugais contre quelques
 Officiers Mogols , *ibid.* en est secouru à
 propos , *ibid.* ne tient pas la condition
 promise , & est abandonné des Portu-
 gais & dépouillé par les Mogols , 282.
Rovardiere (Le Sieur de la) va avec le
 Sieur de Rasilli faire un établissement au
 Brésil , en est chassé par les Portugais ,
 t. 4. 123.
Rume-Can , (Mustapha) voyés *Musta-*
pha ,
Rume-Can fils de Sofar , succede à son
 pere dans le commandement , au second
 siège de Diu , t. 3. 473. continué le siège
 avec beaucoup d'art & de valeur , 474.

fait
 476.
 & su
 de sa
 lemen
 un gr
 l'étou
 donne
 rivée
 l'attaq

Rumes
 Roi de
 par ce
ibid.
 intellig

S A (I
 boir
 Sà , (F
 riques
 sa mon
 cession
 est em
 ôté du
 aux Isl
 accom
 taque
 fit poin
 l'Isle d
 dre ,
 Sà , (Ga
 ria dan
 t. 3. 2
 Saband

DES MATIERES.

fait solliciter les assiégés de se rendre ,
 476. donne divers assauts à la place , 479.
 & *suiv.* Son succès à la mine du Bastion
 de saint Jean , 488. fait mourir brutale-
 ment Antoine Correa , 491. remporte
 un grand avantage sur les assiégés par
 l'étourderie de la jeune Noblesse , 497.
 donne de grandes marques de joie de l'ar-
 rivée du Viceroy , 502. Sa valeur dans
 l'attaque de ses lignes , 509. Sa mort ,
 512.

Rumes ou *Turcs* , chassés d'Aden par le
 Roi de Camphar , t. 4. 23. sont défaits
 par ce Prince , & profitent de sa mort ,
ibid. rentrent deux fois dans la Ville par
 intelligence , 26.

S

SA (Mienne de Sa) bâtit un fort à Am-
 boine , t. 4. 247.
Sà , (François de) nommé par Don En-
 riques de Meneses pour Gouverneur après
 sa mort , jusques à l'ouverture des suc-
 cessions , t. 3. 127. Son éloge , *ibid.* en
 est empêché par Lopes de Sampaio , *ibid.*
 ôté du gouvernement de Goa & envoyé
 aux Isles de la Sonde par le même , 133.
 accompagne Pedro Mascaregnas à l'at-
 taque de l'Isle de Bintam , 141. ne réussit
 point à faire un établissement dans
 l'Isle de Zunda selon qu'il en avoit or-
 dre , 185.

Sà , (Garcie de) succede à Pierre de Fa-
 ria dans le gouvernement de Malaca ,
 t. 3. 210. fait jeter par les fenêtres le
 Sabandar qui trahissoit , 221. est envoyé

T A B L E

- par Nugno d'Acugna pour défendre Ba-
çaim , veut l'abandonner & en est dé-
tourné par Antoine Galvan , 291. est fait
Gouverneur général par les successions ,
t. 4. 34. Son éloge , *ibid.* fait la paix
avec l'Idalcan , le Zamorin , Nizamaluc
& les autres Princes de l'Inde , 35. Sa
mort , 38.
- Sà* , (Garcie de) neveu du Gouverneur
Don Garcie de Sa , envoyé pour escorter
le Roi de Tanor & le conduite à
Goa , t. 4. 58.
- Sà* , (Dona Leonora D'Albuquerque de)
fille du Gouverneur Don Garcie , &
épouse de Manuel de Sofa de Sepulveda ,
t. 3. 411. Vœu singulier d'un Soldat à
son occasion , *ibidem.* Son naufrage la-
mentable , t. 4. 39.
- Sà* , (l'une des filles de Don Garcie de)
épouse un Don Alphonse de Norogna ,
t. 4. 38.
- Sà* , (Sebastien de) belle action qu'il fait
au siège de Diu , t. 3. 489.
- Sà* , (Vasques) se comporte mal à Am-
boine , t. 4. 247.
- Saavedra* [Alvare] conduit une flotte de
la nouvelle Espagne aux Moluques , t. 3.
175. & bât les Portugais & Ternatiens ,
176. est ensuite battu , *ibid.*
- Saba* , (Reine de) tradition des Ethiopiens
à son sujet , t. 3. 102.
- Sabach* , Ville de l'Ethiopie ancienne , t. 3.
105.
- Sabadin* , (Raix Sabadin) Ministre du Roi
d'Ormuz assassiné , t. 3. 19.
- Saca* , [Mélic] fils de Mélic Jaz , dépêche
vers

vers
t. 3. 1
lere
de R
contre
le Go
Diu ,
Sultan
Mahn
Diu c
re , &
Badur
Sagu , A
Iles c
Salcette
envah
dées a
Portug
Saldagne
de Ca
course
ga , Be
& se r
route
ibid. c
Rouge
fidie d
Sylveir
met le
Portug
gaïson
Samayao
contre l
t. 3. 232
tugais ,
nérale
Ton

DES MATIERES.

vers le Viceroy pour le faire observer ;
t. 3. 122. Sa vanité à l'occasion d'une ga-
 lerie Portugaise, prise par un vaisseau
 de Reiner, 22. recommence la guerre
 contre les Portugais, *ibid.* traite avec
 le Gouverneur général pour lui remettre
 Diu, & se faire une protection contre
 Sultan Badur, 137. est empêché par Aga
 Mahmud, qui fait soulever la Ville de
 Diu contre lui, *ibid.* se retire à Jacquer-
 re, & est empoisonné par ordre de
 Badur ; 261.
Sagu, Arbre dont on fait du pain dans les
 Isles de la Sonde, *t. 3. 40.*
Salcette, Terres de Bardes & de Salsette
 envahies par les Portugais, *t. 3. 313.* cé-
 dées aux Portugais, 314. confirmées aux
 Portugais, *t. 4. 35.*
Saldagne (Antoine de) croise sur la côte
 de Cambaïe, *t. 3. 246.* brûle dans les
 courtes les Villes de Madrefaba, de Go-
 ga, Bella, Tarapour, Agacin & Surate,
 & se retire à Goa, *ibid.* brûle sur cette
 route plusieurs vaisseaux du Zamorin,
ibid. croise vers les gorges de la mer
 Rouge, & ne peut se venger de la per-
 fidie du Cheq d'Aden ; joint Diego de
 Sylveira à la côte de Cambaïe, lui re-
 met le commandement, & part pour le
 Portugal commandant la flotte de la Car-
 gaison, 255.
Samarao se ligue avec Trifstan d'Araïde,
 contre le Roi Tabarija & Paté Sarangue,
t. 3. 232. se détache des intérêts des Por-
 tugais, & entre dans la conjuration gé-
 nérale faite contre eux ; 235.

TABLE

Sampaio ou *saint Pelage*, (Lopez Vaz de) Gouverneur de Cochin, est laissé par Vasco de Gama pour Gouverneur général jusqu'à l'ouverture des successions, 1. 3. 69. donne avis à Don Enrique de Meneses de sa promotion, *ibid.* arrête les menées de Don Edoüard & de Don Louis de Meneses, 70. s'empare du Gouvernement contre la destination de Don Enrique de Meneses, & envoie François de Sà au détroit de la Sonde, 127. Ses intrigues avec Alphonse Mexia, pour ôter le gouvernement à Pedro Mascaregnas nommé par les successions, 128. expédie plusieurs Officiers pour divers Postes, 129. part lui-même pour Bacanor, & bat le Cutial ou l'Amiral du Zamorin, 130. & *suiv.* fait un voyage à Ormus en faveur de Diego de Melo son parent, & y rétablit les affaires, 134. retourne dans l'Inde & manque l'occasion de s'emparer de Diu, 135. y envoie Hector de Sylveira sans succès, 137. se présente devant Dabul, qui l'apaise, se prévaut des nouvelles lettres de succession, où il est préféré à Mascaregnas, 149. se fait reconnoître à Goa & ensuite à Cochin, 150. Difficultés qu'il trouve ensuite, 151. fait semblant d'avoir envie d'aller au devant de la flotte des Rumes & fait un serment singulier pour persuader de la droiture de ses intentions, 153. s'arrête à Goa, 154. est forcé de mettre l'affaire à la décision d'un Conseil, 160. l'emporte sur son compétiteur, les juges pour la plupart étant de ses

créatur
du G
careg
184.
la Vil
deman
rempe
son g
Nugn
prison
mis a
entrée
Sa pri
en Ca
en Po
Sampaio
de Va
Sanaia
Bintan
nition
Sanga,
Chitor
t. 3.
Sarangue
roës,
pour d
oblige
pouler
l'Indol
Saxuma
Sebastien
ayeul
pendan
therine
voye D
Indes,

DES MATIERES.

créatures, *ibid.* s'applique aux affaires
 du Gouvernement, 182. consigne Mas-
 caregnas prisonnier à Antoine de Britto,
 184. bat le Cutial de Tanor, 193. brûle
 la Ville de Porca, & contraint l'Arel à
 demander la paix, 194. Victoire qu'il
 remporte sur Hali Cha, 195. Eloge de
 son gouvernement, 198. est relevé par
 Nugno d'Acugna, 199. arrêté, mis en
 prison, & renvoyé en Portugal, 207.
 mis aux fers aux Terceres, 208. Son
 entrée ignominieuse dans Lisbonne, 209.
 Sa prison & sa condamnation, 210. passe
 en Castille, y sert bien, & est rappelé
 en Portugal avec honneur, *ibid.*
Sampaio (Vasco Perez de) prend le Fort
 de Varivenne, t. 3. 290.
Sanaia Raja, se distingue à la prise de
 Bintam, t. 3. 147. Sa trahison & sa pu-
 nition, 221.
Sanga, (Nom du Roi de Chitor) Roi de
 Chitor fait tributaire par Sultan Badur,
 t. 3. 270.
Sarangue (Paté) succede au Cachil d'A-
 roës, & se joint à Vincent de Fonseca
 pour detroner le Cachil Ayalo, t. 3. 228.
 oblige la Reine mere de ce Prince à l'é-
 pouser, 230. est envoyé prisonnier dans
 l'Indostan par Tristan d'Ataïde, 232.
Saxuma Royaume du Japon, t. 4. 104.
Sebastien (Roi de Portugal,) succede à son
 ayeul Don Jean III. t. 4. 194. en tutelle
 pendant sa minorité sous la Reine Ca-
 therine d'Autriche sa mere, *ibid.* en-
 voye Don Louis d'Ataïde Viceroy aux
 Indes, 266. envoie des ordres aux In-

T A B L E

des pour déposer Don Antoine de Norogna Viceroy, & fait faire le procès à Don George de Castro, 361. sépare les Indes en trois gouvernemens, 360. fait partir François Baretto pour la conquête des mines du Monomotapa, 373. nomme Don Louis d'Ataide pour commander l'armée qu'il devoit conduire lui-même en Afrique, le fait retourner aux Indes & pourquoi, 379. Sa mort funeste, 382.

Seghed (Adamas) Empereur d'Ethiopie, succede à l'Empereur Claude son frere, t. 4. 226. Son caractère, *ibid.* persécute l'Evêque & les Missionnaires, *ibid.*

Sepulveda, (Manuel de Sosa de) Gouverneur de la Citadelle de Diu, abat le mur que les Guzarates avoient élevé en conséquence du traité fait avec Don Garcie de Norogna, t. 3. 450. fait élargir les fossés de la Citadelle, 468. épouse Dona Leonora d'Albuquerque de Sa, t. 4. 38. Leur naufrage, 39.

Seraph, (Raix) Ministre du Roi d'Ormus, fait étrangler Torun-Cha & met un fils de Zeisadin à sa place, t. 3. 14. Embuches que lui dresse Don Louis de Meneses, 18. échappe à celles de Chamisir, 19. se retire dans la forteresse d'Ormus, *ibid.* est arrêté par le Gouverneur, 19. traite avec lui de sa délivrance, & revient dans le ministère, 20. emprisonné par Diego de Melo Gouverneur d'Ormus, 133. delivré par Lopés de Sampaio, 134. est emmené prisonnier à Goa, s'y justifie & retourne à Ormus, 189. est

fait
tugal
fers,
paio
trée
de fa
à Or
Serran
Luco
t. 3. 4
habip
attiré
43. é
pour
meur
Serran
de Bi
Serran
Mage
Sicilien
du Z
Calicu
Singe,
païs,
une R
fanap
Roi d
nelle,
par le
trefait
le Ro
Soarez (
de Ch
le con
Sofar (
fait m

DES MATIERES.

- fait prisonnier par ordre du Roi de Portugal, & envoyé à Lisbonne chargé de fers, 201. accompagne Lopez de Sam-
 paio & a part à l'ignominie de son en-
 trée dans cette Ville, trouve le moyen
 de faire sa cause bonne, & est renvoyé
 à Ormus avec honneur, 211.
- Serran* (François) son naufrage aux Isles de
 Lucopin, son adresse pour s'en sauver,
 1. 3. 42. Avantage qu'il remporte sur les
 habitans de l'Isle de Batochin, *ibid.* est
 attiré aux Moluques & arrive à Ternate,
 43. écrit en Portugal à son ami Magellan,
 pour l'engager à venir le joindre, 45. y
 meurt, 53.
- Serran* (François) se distingue à la prise
 de Bintam, 1. 3. 53.
- Serran* (Jean) abandonné par les gens de
 Magellan dans l'Isle de Zubo, 1. 3. 50.
- Sicilien*, Renégat, commande les troupes
 du Zamorin au siège de la forteresse de
 Calicut, 1. 3. 80.
- Singe*, dent de singe ou de quelque saint du
 pays, honorée dans l'Indostan comme
 une Relique, prise dans le trésor de Ja-
 fanapatan, 1. 4. 232. demandée par le
 Roi de Pegu par une ambassade solem-
 nelle, *ibid.* brisée & réduite en cendres
 par le Viceroy Don Constantin, 232. con-
 trefaite par le Roi de Cota, 260. & par
 le Roi de Candé, 261.
- Soarez* (Jean) Aumônier de la Citadelle
 de Challe, lie avec le Roi de Tanor, &
 le convertit, 1. 4. 57.
- Sofar* (Coje) parent de Raix Solyman,
 fait mourir Haïdarin meurtrier de Soly-

TABLE

man , débauche la flotte Ottomane , t. 3.
 186. tente la conquête d'Aden avec Mustapha , & en est chassé par Hector de Sylveira , 216. fortifie la ville de Diu , & fait échouer Nugno d'Acugna devant cette place , 243. s'insinué dans les bonnes grâces de Sultan Badur , & accompagne ce Prince , à la visite qui fut suivie de sa mort , 330. est sauvé par Nugno d'Acugna , 335. contribué à remettre la tranquillité , 338. se retire à la Cour de Cambaïe , & revient former le siège de Diu , 346. donne un assaut à la ville des Rumes , & y est blessé , 348. S'abbouche avec Solyman Bacha , 349. rebuté des procédés de Solyman , il lui fait lever le siège par un faux avis , 367. le leve lui-même , & se retire , 368. continué à molester les Portugais aux environs de Baçaim & de Daman , & enfin se retire , 378. forme le projet d'un second siège de Diu , & fait ses préparatifs , 451. Sa politique pour tromper les Portugais , *ibid.* Sa lettre à Jean de Mascaregnas Gouverneur de Diu , 454. arrive à Diu après ses troupes , 456. Ses prétextes pour rompre , *ibid.* forme le siège , 459. y attire le Roi de Cambaïe , 465. Sa mort , 472.

Soldat arrache une de ses dents au défaut de balles au premier siège de Diu , t. 3. 359.

Soldat sauve la ville de Malaca par les bons conseils qu'il donne à Don Pedro de Sylva Gama , t. 4. 94.

Soldat , vœu singulier d'un Soldat dans une tempête , t. 3. 411.

Soldat
 nat
Soldat
 mal
 Can
Solym
 Pos
 dan
Solym
 tise
 réir
Solym
 pré
 342.
 la p
 raçt
ibid.
 exer
 Diu
 qu'à
 en
 Gou
 odie
 avec
 du V
 le si
 pé p
 vers
 gats
 rech
 mou
Solyma
 à for
 Port
 de I
 t. 3.

DES MATIERES.

- Soldre** [Simon de] porte du secours à Ternate , t. 3. 238.
- Soldre** (Vincent de) donne la chasse à Male Roi des Maldives , & le fait fuir à Cananor , t. 3. 72.
- Solyman-Aga** commande une hauteur au Poste de Benastarin , t. 4. 320. est tué dans une action , 340.
- Solyman-Aga** , Officier de l'Idalcan , se fortifie dans Ponda , est battu par Jean Pereira , t. 3. 315.
- Solyman** , Bacha du Caire , fait passer les présens de Badur à Constantinople t. 3. 342. est nommé Général de la flotte que la porte envoie aux Indes , *ibid.* Son caractère , 343. Ses tyrannies en Egypte , *ibid.* se met en mer , 344. Cruauté qu'il exerce sur sa route , *ibid.* & *suiv.* arrive à Diu , 349. est chassé par une tempête jusqu'à Madresaba , 352. revient à Diu , & en forme le siège , 354. fait sommer le Gouverneur de se rendre , 355. se rend odieux aux Guzarates , 367. presse le siège avec vigueur sur la nouvelle de l'arrivée du Viceroi , 362. fait semblant de lever le siège , 363. le leve tout de bon , trompé par Coje Sofar , 366. Sa cruauté envers les Portugais prisonniers & renégats , 368. arrive à Constantinople , y est recherché pour ses concussions , & se fait mourir de poison , 369.
- Solyman** , Empereur des Turcs , succede à son pere Selim , conçoit de l'estime des Portugais en conséquence de la victoire de Don Enrique de Meneses à Calicut , t. 3. 88. envoie une flotte aux Indes par la

TABLE

mer Rouge , sous la conduite d'Haidarini Bacha pour la remettre à Raix Solyman , succès de cette flotte , 186. reçoit des présens considérables de Sultan Badur qui lui demande du secours , 180. Eloge de Solyman , 342. met en mer une nouvelle flotte pour les Indes qu'il donne à commander à Solyman Bacha, qui s'empare de Zeibit & d'Aden , *ibid.* prépare une troisième flotte à Suez , & envoie ordre de désarmer , t. 4. 51. se rend maître de la Baçore par ses Lieutenans , 147. forme le dessein de s'emparer d'Ormus , envoie une flotte sous la conduite de Pirbec , qui devoit se joindre au Bacha de la Baçore , 151. fait couper la tête à Pirbec pour n'avoir pas suivi ses ordres , 158. envoie Morad-Beg à sa place , *ibid.* mécontent de Morad-Beg , le fait relever par Alechelabi , , 161. se repent d'avoir nommé celui-ci , & envoie ses ordres à Zafar pour armer quelques galeres à Suez , & aller prendre le commandement de celles qui étoient à la Baçore , 211 est affligé de la perte de ses galeres , & envoie un autre Officier , qui lui promet de le rendre maître de Baharen , & de sauver le reste de ses galeres , 213. Réponse qu'il fait à Antoine Texeira qui fut admis à son audience , 302. fait encore armer vingt-cinq galeres pour le secours des Rois de l'Inde , 303. Mauvais succès de cette flotte , *ibid.* en rappelle les Officiers après qu'il eut perdu la bataille de Lepante , 304.
Solyman (Raix) occupé à bâtir une Cita-

delle à
 darin
Sofa [A
 Jean
 s'emba
 dre de
 t. 3.
Sofa (A

Sofa (M
 Raju
 t. 4.
Sofa (Be
 de No
 mus ,
 l'Euph
 galeres
Sofa [C
 Chaül
 de San
 tremèl
 Pedro
 Sampa
 ouvert
 ge San
Sofa (En
 phonse
 assassi
 deux a
 vrer ,
 verneu
 tre les
 de Bar
Sofa [Fr
 t. 4.
Sofa [G

DES MATIERES.

- delle à Camaran , est mis à mort par Haï-
 darin Bacha , *t. 3.* 186.
- Sofa* [Alexis de] écrit au Viceroi Don
 Jean de Castro une lettre offensante ,
 s'embarque pour le Portugal après l'or-
 dre donné par le Viceroi de l'arrêter ,
t. 3. 448.
- Sofa* (André de) se signale à Cananor , *t. 4.*
 252.
- Sofa* (Balthazar Guedez de) fait lever à
 Raju les sièges de Cota & de Colombo ,
t. 4. 247.
- Sofa* (Bernardin de) succede à Don Antoine
 de Norogna dans le gouvernement d'Or-
 mus , *t. 4.* 162. occupe l'embouchure de
 l'Euphrate pour empêcher le retour des
 galeres commandées par Alechelubi , *ibid.*
- Sofa* [Christophle de) Gouverneur de
 Chaül , se signale dans l'affaire de Lopez
 de Sampaïo contre Cutial , *t. 3.* 131. s'en-
 tremêle pour finir les divisions entre
 Pedro Mascaregnas & Lopez Vaz de
 Sampaïo , 152. Son éloge , *ibid.* se déclare
 ouvertement pour Mascaregnas , & obli-
 ge Sampaïo à consentir au Sequestre , 160.
- Sofa* (Enrique de) envoyé par Martin Al-
 phonse de Sofa , pour enlever ou faire
 assassiner Coje-Cemaçadin , fait assassiner
 deux autres , qui ayant promis de le li-
 vrer , l'avoient trompé , *t. 3.* 446. Gou-
 verneur de Cochin procure du secours con-
 tre les Princes alliés en faveur du Prince
 de Bardelle , *t. 4.* 50.
- Sofa* [François] conduit un secours à Challe ,
t. 4. 344.
- Sofa* [Gaspard] commande dans un bastion

T A B L E

- au premier siège de Diu , t. 3. 356. Sa mort ,
t. 4. 361.
Sofa (Lopes de) est tué dans une sortie au
siège de Diu , t. 3. 4 98.
Sofa (Louis & Tristan de) ensevelis sous les
ruines d'un bastion au second siège de
Diu , t. 3. 488.
Sofa (Louis de) commandé pour défendre
le bastion de S. Thomas au second siège
de Diu , t. 3. 489.
Sofa (Manuel de) Gouverneur de la Cita-
delle de Diu , est averti que Sultan Badur
doit le faire appeller pour le faire assassi-
ner , y va seul avec un Page , t. 3. 327.
reçoit Badur dans sa Citadelle , & n'ose
l'arrêter , 328. va faire compliment à
Badur de la part de Nugno d'Acugna ,
reçoit ordre de Nugno d'arrêter Badur ,
330. saute dans le fuste de ce Prince , &
y est tué par son ordre , 332. Son corps
jeté à la mer , ne peut être trouvé ,
335.
Sofa (Martin Alphonse de) envoyé à Ma-
laca par Don Edoiard de Meneses , t. 3.
36. y est fait Général de la mer , *ibid.*
châtie le Roi de Pam , 37. ruine la ville
de Patane , 38. revient de Portugal avec
les provisions de Général de la mer , 267.
tombe sur Daman , & en rase la forte-
resse , 268. est appelé par Sultan Badur ,
281. Traversé par Nugno d'Acugna ne
peut rien conclure , *ibid.* Appelé une se-
conde fois par Badur , fait la paix & ob-
tient le pouvoir de bâtir une forteresse à
Diu , 282. travaille avec Sultan Badur à
réduire les sujets de ce Prince , 290.

va au-
à se re-
pelin
vage d
de Cr
320. de
de Coch
flote d
nommé
Norog
succede
mauva
sui v. c
430. r
la , 43
ibid. J
& tort
& *sui*
la Page
Pagode
Roi de
en cette
Cour ,
Roi de
contre
vient s
saffiner
d'Azed
son Go
rugal ,
& *sui*
Sofa (Se
de Mac
& don
cen , t
Sofa (Si

DES MATIERES.

va au-devant du Zamorin , & l'oblige
 à se retirer 318. tombe sur l'Isle de Re-
 pelin , en défait le Roi , & porte le ra-
 vage dans ses terres , 319. ferme le passage
 de Cranganor au Zamorin , & le bat ,
 320. défait ses flotes , & délivre le Roi
 de Cochîn , 321. conduit en Portugal la
 flote de la Cargaison , 384. se trouve
 nommé pour succéder à Don Garcie de
 Norogna , *ibid.* revient de Portugal pour
 succéder à Don Esteven de Gama , 415. Sa
 mauvaise conduite à son égard , *ibid.* &
suiv. commence mal son Gouvernement ,
 430. range au devoir la Reine de Batika-
 la , 432. Sa cruauté en cette occasion ,
ibid. Justice qu'il rend au Roi d'Ormuz ,
 & tort qu'il lui fait en même tems , 434.
 & *suiv.* part pour enlever le trésor de
 la Pagode de Tremelé , 438. va piller la
 Pagode de Tabilicare sur les terres du
 Roi de Coulan , *ibid.* Danger qu'il court
 en cette occasion , 440. désapprouvé par la
 Cour , & obligé de faire satisfaction au
 Roi de Coulan , 441. entreprend la guerre
 contre l'Idalcan au sujet de Meale , & re-
 vient sur ses pas , 443. tente de faire as-
 sassiner Cemaçadin pour avoir le trésor
 d'Azedecan , 445. se rend odieux dans
 son Gouvernement , & part pour le Por-
 tugal , où il est bien reçu du Roi , 446.
 & *suiv.*
Sosa (Sebastien de) visite les ports de l'Isle
 de Madagascar , passe aux Isles de Banda ,
 & donne du secours à la forteresse de Pa-
 cen , t. 3. 28.
Sosa (Simon de) donne du secours à Mar-

T A B L E

tin Alphonse de Melo Jusart aux Isles de Banda, t. 3.	55.
<i>Sosa</i> (Thomas de) envoyé au Brésil par le Roi Don Jean III. en qualité de Général , pour fonder la ville de la Baye de tous les Saints, t. 4.	118.
<i>Sottomaior</i> (Alvare Perez de) envoyé à Chaül par François Baretto , empêche le Général de Nizamaluc de continuer l'entre- treprise de la Citadelle , t. 4.	192.
<i>Sottomaior</i> [Fernand Yanez] Gouverneur de Cananor , fortifie le poste par où le Zamorin prétendoit entrer sur les terres de Cochîn , t. 3.	318.
<i>Suaquem</i> , fournie par Hector de Sylvéira, t. 3. Cheq de Suaquem donne avis à Sucz de l'arrivée de Don Estevan de Gama , & en est puni , 392. Suaquem ruinée par Jean Peixote ,	210.
<i>Successions</i> , ce que c'est , t. 3.	67.
<i>Suez</i> , tenté inutilement par Estevan de Gama , t. 3. 392. Flotes armées à Suez par le Grand Seigneur , t. 3.	88. 342.
<i>Surate</i> ravagée par Antoine de Saldagne , t. 3. 246. Galeres d'Alechelubi réfugiées à Surate 256. Surate occupée par Cedemecan , t. 4. 235. par Agalucan ,	280.
<i>Sylva</i> (Antoine de) donne du secours à Calicut , t. 3. 84. à Herman de Macedo , & est tué ,	192.
<i>Sylva</i> (François de) Gouverneur de Cochîn , son caractere , t. 4. 43. engage George Cabral dans une mauvaise affaire , <i>ibid.</i> pille la Pagode de Palurt sans succès , <i>ibid.</i> rejette brusquement toutes les pro-	

positio
bat av
Sylva (C
guerre
delle ,
succès
Sylva (M
neur à

Sylva [
l'Amira
Gouver
avis de
ibid. el
gation
nison ,
nemis ,
nemen
de, les
suiv. I
abando
fut exp
Sylvéira
au Zam
lor , t.
entre d
un seco
l'étoure
tué ,
Sylvéira (
faire co
t. 3. 131
Golphe
Sampa
sa cour
de Rey

DES MATIERES.

- positions du Prince de Bardelle , 45. combat avec fureur , & est tué , 47.
- Sylva* (Gemes de) laissé pour continuer la guerre dans les Etats du Prince de Bardelle , s'y comporte avec sagesse & avec succès , t. 4. 167.
- Sylva* (Martin Correade) envoyé Gouverneur à Ormus par Garcie de Sa , t. 4. 37.
- Sylva* [Don Pedre de Sylva Gama] fils de l'Amirante Don Vasco de Gama , est fait Gouverneur de Malaca , t. 4. 92. reçoit avis de Laczamana des desseins d'Aladin , *ibid.* est attaqué par Aladin , 93. a obligation aux conseils d'un Soldat de sa garnison , qui firent lever le siège aux ennemis , 94. est relevé dans son gouvernement par son frere Don Alvare d'Ataide , les démêlés avec ce frere , 109. & *suiv.* Difference de leur caractère , *ibid.* abandonne son gouvernement avant qu'il fut expiré , 111.
- Sylvéira* (Don Alvare de) fait la guerre au Zamorin , & brûle la ville de Mangalor , t. 4. 179. croise vers la mer Rouge , entre dans le Golphe Persique & conduit un secours à Baharen , 218. est forcé par l'étourderie des siens de combattre , & est tué , 215.
- Sylvéira* (Antoine de) se signale dans l'affaire contre Cutial Amiral du Zamorin , t. 3. 131. est envoyé pour croiser dans le Golphe de Cambaïe , 212. se déclare pour Sampaio son beau-pere , 158. Succès de sa course , enleve les villes de Surate & de Reyner , 214. ravage la côte de Da-

T A B L E

man & d'Agacin, fait payer le tribut au Roi de Tana, 214. & *suiv.* est mis dans le gouvernement de Chaül à la place de Francois Peréira de Berredo, 218. croise vers le détroit de la Méque, 254. va prendre le gouvernement d'Ormus, *ibid.* fait entrer le Roi de Raxet dans l'obéissance, *ibid.* Sa mort, 255.

Sylvéira (Diego de) croise sur la côte du Malabar, bat un Maure sujet du Roi de Narlingue qui couroit sur les Portugais, l'attaque dans son fort où il fut tué, bat aussi Paté Marcar, t. 3. 213. Belle action de Diego de Sylvéira, 266.

Sylvéira (Gonçale de) Jesuite envoyé Missionnaire au Monomotapa, baptise l'Empereur, l'Imperatrice, sa mere & plusieurs Seigneurs, t. 4. 372. Calomnié auprès de l'Empereur a la tête tranchée. Sa mort vengée par ce Prince, 373.

Sylvéira (Hector de) nettoie la riviere de Cananor des Pirates qui s'y refugioient, t. 3. 73. porte du secours à la Forteresse de Calicut, 84. commande un corps de troupes à l'attaque des lignes des ennemis, & s'y signale, 87. part de Goa avec quatre vaisseaux pour aller croiser vers la mer Rouge, 94. saccage la ville de Dofar, soumet les Isles de Dalaca & de Maçua, & ramene un nouvel Ambassadeur de l'Empereur d'Ethiopie avec Don Roderic de Lima & Francois Alvarez, 96. Belle action qu'il fait pour rendre justice à la memoire de Don Enrique de Meneses, 126. se declare pour

Sampai
est mis
bat av
rempor
Bacaim
mer R
den à
à l'atta

T *Aba*
vé
seca,
sonnier
tien, &
à Mala
au Roi
Tabilicar
Alphon
succès d
Tabona,
ve cont
vais tr
Chefs,
Taicofam
cution
t. 4.
Talaja,
solée pa
Tana, R
t. 3.
Tanor (I
gion C
secours
contre

DES MATIERES.

Sampaio, ensuite pour Mascaregnas, & est mis aux arrêts par Sampaio, 159. se bat avec succès contre Hali-Cha, 195. remporte un nouvel avantage sur lui à Bacaïm, 197. a ordre de croiser vers la mer Rouge, 161. oblige le Cheq d'Aden à se rendre tributaire, 216. est tué à l'attaque de l'Isle de Beth, 241.

T

T *Abarija*, fils naturel de Boleïso, élevé sur le trône par Vincent de Fonseca, t. 3. 229. détrôné, & envoyé prisonnier dans l'Indostan, 232. se fait Chrétien, & est déclaré innocent, 437. meurt à Malaca, & fait donation de ses Etats au Roi de Portugal, 302.

Tabilicare (Pagode de) pillée par Martin Alphonse de Sofa, t. 3. 439. Injustice & succès de cette entreprise, 441.

Tabona, peuplade des Moluques se soulève contre les Portugais, t. 3. 180. Mauvais traitement fait à ses principaux Chefs, 181.

Taicosama, Empereur du Japon Persécution qu'il excite contre les Chrétiens, t. 4. 107.

Talaja, Ville de la côte de Cambaïe, dévolée par Diego de Sylvéira, t. 3. 256.

Tana, Roi de Tana se fait tributaire, t. 3. 197.

Tanor (Roi de) se convertit à la Religion Chrétienne, t. 4. 57. demande du secours au Gouverneur Don Garcie de Sà contre les mouvemens de ses sujets à

TABLE

l'occasion de son changement de Religion, 58. va à Goa pour achever de s'instruire, & voir les cérémonies pratiquées dans le Christianisme, 59. Difficultés émuës à son sujet sur les marques de Gentilité qu'il conservoit encore, 60. est reçu à Goa avec beaucoup de pompe, 61. retourne dans ses Etats, *ibid.* prend parti pour le Zamorin dans l'affaire du Prince de Bardelle, 62. justifié contre ceux qui doutent de la sincérité de sa conversion, *ibid.* est cause qu'à sa considération George Cabral manqua l'occasion de défaire les Princes alliés assemblés dans l'Isle de Bardelle, *ibid.*

Tarapour, brûlé par Antoine de Saldagne, t. 3. 246.

Tata, Ville du Royaume de Cinde ou Dulcinde saccagée par Baretto Rolin, t. 4. 183.

Tavares (Manuel de Sofa) part d'Ormus trompé par le Roi Toruncha, y revient averti de la conjuration par le Gouverneur de Mascate, t. 3. 10.

Tavares (Melchior de Sofa) envoyé au Cheq de la Baçore contre le Cheq de Gizaira, t. 3. 202.

Tavora (Garcie Rodrigues) son combat contre Cid Meriam, t. 4. 243.

Tavora (Gonçales Vaz de) va contre les Rois alliés du Prince de Bardelle, t. 4. 51.

Tavora (Laurent Perez de) conduit aux Indes une escadre de six vaisseaux, t. 3. 500. se signale à côté du Viceroy dans l'attaque

l'atta
siége
Tavara
secou
can,
Tavora
Baçaï
premi
par l
de C
voulo
çaïm
chem
Tomudo
miniq
laca,
Synoc
au V
lui es
Ternate
Fort
55. ab
182. a
mes,
fois,
pres
Ternate
leïse,
aux
est d
ne de
57. c
tagne
lui r
veau
T

DES MATIERES.

- l'attaque des retranchemens ennemis au
siège de Diu , 508.
- Tavara** (Louis Alvares de) conduit un
secours à Surate en faveur de Cedeme-
can , t. 4. 238.
- Tavora** (Ruy Lorenzo de) gouverneur de
Baçaim , s'y voit comme assiégé après le
premier siège de Diu , t. 3. 380. est secouru
par Don George de Lima gouverneur
de Chaül , *ibid.* réduit Bramaluc qui
vouloit rentrer dans les terres de Ba-
çaim , 389. Nommé Viceroi meurt en
chemin , t. 4. 378.
- Temudo** (George) Religieux de saint Do-
minique nommé premier Evêque de Ma-
laca , t. 4. 218. se rend à Goa pour un
Synode , 315. se trouve d'avis contraire
au Viceroi , & signe la protestation qui
lui est signifiée , *ibid.*
- Ternate** , Royaume des Moluques , t. 3. 43.
Fort bâti à Ternate par les Portugais ,
55. abandonnée par ses propres habitans ,
182. abandonnée de nouveau par les mê-
mes , 227. abandonnée pour la troisième
fois , 233. brûlée & ravagée par ses pro-
pres Citoyens en haine des Portugais ,
236.
- Ternate** , Reine de Ternate , veuve de Bo-
leïse , favorise les Portugais pour obéir
aux ordres du Roi mourant , t. 3. 54.
est dépoüillée de la regence par Antoi-
ne de Britto , 56. privée de ses enfans ,
57. obligée de se sauver dans les mon-
tagnes , *ibid.* ne peut obtenir qu'on
lui rende ses enfans , s'enfuit de nou-
veau avec tous les Ternatiens , revient

T A B L E

- avec eux à l'arrivée de Gonsalve Peréira , 220. forme une conjuration contre tous les Portugais excitée par les Portugais ennemis du gouverneur Peréira , 225. Maltraitée par Fonseca , elle sort de Ternate ; s'arme , l'oblige à remettre le Roi son fils en liberté , 228. s'enfuit de nouveau à Tidor avec Ayalo substitué à son frere empoisonné , 229.
- Ternero* (Antoine) dépêché par Christophe de Mendoze fait un voyage surprenant d'Ormuz en Portugal par les terres , t. 3. 189.
- Terrades* , espèce de petits bateaux , t. 3. 10.
- Texeira* (Antoine) sa commission vers le Grand Seigneur , t. 4. 302.
- Thamas* (Cha-Thamas Roi de Perse) succede à son pere Ismaël , t. 3. 410. demande du secours au gouverneur d'Ormuz en vertu du traité d'alliance contre un sujet rebelle , *ibid.* envoie des Ambassadeurs au Gouverneur général , entre dans la conjuration des Princes Indiens ligués contre les Portugais , t. 4. 295.
- Thomas* [saint Thomas Apôtre] prêche l'Evangile dans les Indes , t. 3. 425. Tradition que les Portugais y trouvent de ce grand Apôtre , *ibid.* & *suiv.* Recherches qu'ils firent de son sacré corps , *ibid.* Eglise bâtie à son honneur dans la ville de Goa par Don Constantin de Bragançe , 430.
- Tidor* , Isle Royaume & ville des Moluques , saccagée par Don Garcia Henriques ,

t. 3.
176.
çus ,
Tiracol
t. 4.
Tocan (ville de)
à Baç
gna ,
livrer
260. a
Badur
Tocar (die à l)
gais t.
Perein
Tolar (refusa
s'arme
fendre
Don P
ne un
est cha
y bâtit
Toro , vi
Rouge
ro par
Torrés (pagne
t. 4.
Torrés (t. 3. 17
les Por
Torun-Ch
Portug

DES MATIERES.

- t. 3.* 166. par Don George de Meneses,
 176. par les Castillans qui y avoient été re-
 çus, 232. par Anroine Galvan, 296.
Tiracol, brûlé & saccagé par George Cabral,
t. 4. 52.
Tocan (Mélis) fils de Melic Jaz, défend la
 ville de Diu, *t. 3.* 243. & *suiv.* se fortifie
 à Baçaim. Y est forcé par Nugno d'Acu-
 gna, 257. traite avec le Viceroi pour lui
 livrer la ville de Diu, & n'y peut réussir,
 260. a la tête coupée par ordre du Sultan
 Badur, 262.
Tocar (Mélis) Tanadar de Dabul sa persi-
 die à l'égard de quelques Officiers Portu-
 gais *t. 4.* 380. vengée par Paul de Lima
 Pereira, 381.
Tolar (Roi de) fait insulte au Viceroi en
 refusant de payer le tribut, *t. 4.* 286.
 s'arme avec le Roi de Cambolin pour dé-
 fendre la Ville de Bracalor, *ibid.* en chasse
 Don Pedre de Sylva Meneses, 287. y don-
 ne un nouvel assaut aux Portugais, 290.
 est chassé de Bracalor par le Viceroi qui
 y bâtit une Forteresse, *ibid.*
Toro, ville de la côte d'Afrique sur la mer
 Rouge, *t. 3.* 392. Chevaliers armés à To-
 ro par don Estevan de Gama, *ibid.*
Torrés (Cosme de Torrés) Jésuite accom-
 pagne saint François Xavier au Japon,
t. 4. 104.
Torrés (Fernard Das) succede à Carquicio,
t. 3. 171. trouble la paix des Castillans avec
 les Portugais, *ibid.* fait une paix honteuse
 232.
Torun-Cha, Roi d'Ormus outré contre les
 Portugais qu'on avoit mis dans ses doua-

T A B L E

nes ; prend la résolution d'exterminer
 tous ceux de cette Nation , t. 3. 9. 11. l'é-
 xécute , *ibid.* Moyen qu'il imagine pour
 donner du courage aux siens , 12. brûle la
 ville d'Ormus , & se retire à l'Isle de
 Quéixomé , 13. s'en repent , 14. est se-
 couru par les Portugais mêmes , *ibid.* est
 étranglé par Raix Seraph , *ibid.*
Transfuge , faux avis d'un transfuge espion
 de Rumezan est la cause de la mort de plu-
 sieurs braves ensevelis sous le bastion de
 saint Jean , t. 3. 486.
Travassos (Manuel) commande les vais-
 seaux qui portèrent en Ethiopie le Pere
 Oviedo & ses compagnons , t. 4. 222. se si-
 gnale au siège de Cananor , 254.
Tremelè (Pagode de) ordres envoyés à
 Martin Alphonse de Sosa pour la piller t. 3.
 438. Sosa se met en chemin pour executer
 ces ordres & est forcé de relâcher par les
 vents contraires , 439.
Tribuli Pandar , beau-frere du Roi de Cota
 commande son armée , bat les ennemis .
 t. 4. 130 revient à Cota pour y faire ren-
 dre les honneurs funéraires au Roi , & re-
 connoître en sa place son propre fils le
 Prince Dramabella , 131. persécuté par un
 effet de l'extrême avarice du Viceroy &
 des Gouverneurs particuliers de l'Isle ,
 136. & *suiv.* est mis en prison par Diego
 de Mello , 139. Se fait Chrétien dans l'es-
 pérance d'en sortir , *ibid.* est délivré par
 l'artifice de la Reine son épouse , *ibid.* fait
 une guerre vive aux Chrétiens & aux Por-
 tugais , *ibid.* Se reconcilie avec Madune ,
 141. est obligé par la persécution des Por-

tuga
 pata
 ses t
Tserca
 tre l
 fait
Tserca
 Roi
 la gu
 Cour
 tre C
 le dé
 Roya
 327

V
 mes f
 tre ,
Vaidna
 mau
 Don
 lui-m
 tre les
Valador
 Galer
Vasco (
 tuga
 Franç
 164. y
Vascon
 Louis
 croise
 t. 4. 3

DES MATIERES.

tugais à se réfugier chez le Roi de Jafanaparan qui le fait mourir , & s'empare de ses trésors ,

230

Tserca-san , envoyé par Sultan Badur contre les Mogols les bat , & ensuite est défait & tué , t. 3.

272. & *suiv.*

Tsercam , Prince Mogol se retire auprès du Roi de Bengale , & en est bien reçu , fait la guerre à ce Prince , & lui fait perdre la Couronne & la vie , t. 3. 324. s'arme contre Omaüm Patcha Roi des Mogols , & le défait , met en fuite Zaman pourvu du Royaume de Bengale par Omaüm-Patcha , 325. regne avec prospérité. Sa mort , 325.

V.

V *Aïaco* (le Cachil) ami de Don George de Meneses recherché pour des crimes supposés , se précipite par une fenêtre , t. 3.

178.

Vaidna , (Cachil) oncle du Roi de Ternate , mauvais traitement qui lui est fait par Don George de Meneses , t. 3. 179. s'exile lui-même , & souleve toutes les Isles contre les Portugais ,

180.

Valadores , (Antoine de) oblige quelques Galeres Turques à s'échouer , t. 4.

163.

Vasco (Indien Malabar) fatigue les Portugais , & fait le métier de Partisan , François Baretto envoyé contre lui , t. 4.

164. y échouë , *ibid.*

Vasconcelos (Don Fernand de) fils de Don Louis Fernandes envoyé à Dabul pour croiser , brûle deux vaisseaux de l'Idalcan , t. 4. 321. est tué dans une attaque du camp

T A B L E

- de l'Idalcan , 322.
Vasconcellos (Don Louis Fernandes de) conduisant quarante Jésuites au Bresil est attaqué par des Corsaires Calvinistes , & est battu , t. 4. 322. apprend la mort de son fils aux Isles Terceres , 323. est attaqué de nouveau par les Corsaires & tué après une vigoureuse résistance , *ibid.*
Vasconcellos (Louis Mendez de) est mis aux arrêts par Martin Alphonse de Sosa , t. 3. 416.
Vaux (le sieur de) François va faire un établissement dans la Province de Maragnon , t. 4. 123.
Vaz (Michel) Prêtre , grand Vicaire de Goa , son zèle & sa mort , t. 4. 56.
Vaz (Miguel) va reconnoître la flotte de Solymán Bacha ; le fait avec beaucoup de valeur , & va rendre compte , t. 3. 351.
Vaz (Pierre) défend un fortin près de Chaül contre Aga-Mahmud , & y est tué , t. 3. 5.
Vaz (Simon) Prêtre travaille à la conversion des Isles du More , t. 3. 237. y est massacré , 238.
Vaz (Tristan) belle action qu'il fait à Ormus t. 3. 10.
Vega (Isabelle de) éloge de sa vertu & de sa valeur pendant le premier siège de Diu , t. 3. 360.
Vega (Tristan Vaz de la) arrive aux Indes avec de nouvelles Lettres de succession , 112. conserve la ville de Malaca en allant aux Isles de la Sonde , t. 4. 366. la délivre une seconde fois à son retour , & en prend le Gouvernement à la priere du peuple , 366.

Velofo
l'éta
du l
Vereda
t. 4.
Verido
s'éri
me c
Verzen
toine
secon
Vespuc
& de
Vgenta
s'inti
t. 3.
Victoire
qui a
servé
Vieira
l'affa
fils du
Vieira
à la C
Villalob
le for
Villegag
çois C
tion d
se con
prise,
Vinaigre
du Mo
ction
s'acqui

DES MATIERES.

- Velofo* (Gonsalve) travaille avec succès à l'établissement du Christianisme dans l'Isle du More , t. 3. 237.
- Veredora* , place prise par Madre-Maluc , t. 4. 238.
- Verido* , Mélic Verido , l'un des Tyrans qui s'érigèrent en Souverains dans le Royaume de Decan , t. 3. 307
- Verzeano* (Jean de) commande avec Antoine Rodriguès dans les fausses brayes au second siège de Diu , t. 3. 459.
- Vespuce* (Americ) visite les côtes du Brésil , & donne son nom à l'Amerique , t. 4. 116.
- Ugentane* , Aladin après la prise de Bintam s'intitule Roi d'Ugentane , & s'y fortifie , t. 3. 323.
- Victoire* (Vaisseau la Victoire) le premier qui ait fait le tour du monde , t. 3. 52. conservé dans un Arsenal à Séville , *ibid.*
- Vieira* (François) signale sa valeur dans l'affaire d'Aden , & sauve le plus jeune des fils du Roi de Camphar , t. 4. 29.
- Vieira* (Jean Fernandes) conserve le Brésil à la Couronne de Portugal. Son éloge t. 4. 386.
- Villalobos* (André de) se défend bien dans le fort d'Assarin , t. 4. 286.
- Villegagnon* (Marquis de) conduit les François Calvinistes au Brésil , sous la protection de l'Amiral de Coligny , t. 4. 122. se convertit , & fait manquer cette entreprise , 123.
- Vinaigre* (Fernand) Prêtre envoyé aux Isles du More par Antoine Galvan , fait la fonction de Général d'armée & d'Apôtre , s'acquitte honorablement de l'une & de

T A B L E

l'autre , t. 3.	305.
Visapour , place de l'Indostan , t. 3.	309.

X.

Xael (Fort de) emporté par les Portugais , fureur des habitans , & indignité de ses assiégeans , t. 4. 28.
Xael (ville de la côte d'Arabie) saccagée par Don Louis de Meneses , t. 3. 95.
Xavier (Saint François) de la Compagnie de Jesus , passe , aux Indes avec Martin Alphonse de Sosa, t. 3. 419 Son éloge, & ses travaux Apostoliques , 424. sauve la ville de Malaca , & prédit la victoire des Portugais contre les Achenois , t. 4. 9. & *suiv.* assiste le Viceroi Don Jean de Castro à la mort , 31. Ses progrès dans la prédication de l'Evangile, 75. passe à la Cour du Roi de Candé , & conduit à Goa un Ambassadeur de ce Prince , 63. reconduit le même Ambassadeur à Ceylan accompagné d'Antoine Menis Baretto 64. passe à Malaca , & de là au Japon , 104. voit en esprit le péril de la ville de Malaca assiégée , 95. Ses progrès & ses travaux dans le Japon dont il est le premier Apôtre , 102. & *suiv.* entreprend de convertir la Chine , & d'y conduire un Ambassadeur , 108. en obtient l'agrément du Viceroi , & fait nommer Diego Pereira pour cette Ambassade, 109. Ses démêlés avec Don Alvare d'Ataïde , 101. l'excommunie , & prédit les châtimens dont Dieu devoit le punir , 113. meurt dans l'Isle de Sancian , *ibid.* Son corps rapporté à Malaca , & ensuite à Goa , *ibid.*

DES MATIÈRES.

ibid. Traits singuliers de sa conduite à l'occasion de Don Alvare d'Ataïde. 114.
Xiralobo (Louis de) Gouverneur de Challe, travaille à la conversion du Roi de Tanor, 1. 4. 57.

Z.

Z Aman [Mir-Mahamed] aspire à se faire Roi de Cambaïe après la mort de Badur , 1. 3. 339. s'offre à la Reine Mere de ce Prince pour la venger , & en est rebuté , *ibid.* a recours aux Portugais , & perd le tems , n'ayant pas suivi le conseil du Général , 340. devient odieux aux Seigneurs Guzarates , & se retire auprès du Roi des Mogols qui lui donne le Royaume de Bengale , d'où il est chassé par Tsercam , 315.
Zambeze , fleuve du Royaume de Monomotapa , 1. 4. 374.
Zafar [Corsaire Turc] bat Louis de Figueira par la lâcheté des Capitaines de son escadre , 1. 4. 146. reçoit ordre de Soliman d'aller prendre le commandement des mains d'Alehelubi , 211. donne chasse aux vaisseaux Portugais , & en prend quelques-uns , 212.
Zamorin , Naubeadarin Zamorin , ami des Portugais , sa mort , 1. 3. 75. Nouveau Zamorin ennemi des Portugais lui succede , *ibid.* se broüille avec Don Jean de Lima Gouverneur de la forteresse de Calicut , *ibid.* tâche de tromper Don Enriquet de Meneses , & lui envoie un Ambassadeur pour l'épier , 75. Châtié par le Gouverneur , perd Panane & Coulerete ,

T A B L E

77. & *suiv.* fait des propositions de paix , & se prépare à assiéger le fort des Portugais à Calicut , *ibid.* l'assiége , 80. est battu & forcé de lever le siège , 87. fait de nouvelles propositions de paix sans succès , 89. décharge sa colere sur Coje-Bequi à qui il fait couper la tête , 92. fait la paix avec Nugno d'Acugna , & accorde un emplacement pour y faire une Citadelle , 251. s'en repent , & fait la guerre au Seigneur de l'Isle de Challe & à ses alliés , 253. est forcé de s'en désister , & en fut très malade de chagrin , *ibid.* fait la guerre au Roi de Cochin , 317. est arrêté & battu par plusieurs Officiers Portugais , *ibid.* rentre dans ses Etats , & licencie son armée , 321. envoie un secours à Madune contre le Roi de Cota , *ibid.* fait la paix avec Don Garcie de Norogna , 380. entreprend la guerre contre le Roi de Cochin en faveur du Prince de Bardelle , 4. 49. se saisit de l'Isle de Bardelle , *ibid.* fait la paix par un traité secret avec le Viceroy Don Alphonse de Norogna , se joint de nouveau aux Princes alliés du Malabar contre le Roi de Cochin , 244. renouvelle la paix avec le Comte Redondo , *ibid.* se broüille de nouveau en permettant la course aux Pirates du Malabar , 245. en est puni , *ibid.* Réponse faite à ses Ambassadeurs , 247. entre dans la conjuration générale de Rois Indiens ligüés contre les Portugais , 272. ne peut entrer aussi-tôt qu'eux en campagne , fait jetter des propositions des paix , & pour-quoi , 318. envoie deux flotes au secours

de
Cha
Zélib
t. 3
cou
Zéila
Zéimo
Por
Zubo
l'Isle
chez
mis
s'ac
au E
à ses
Fin

C
Cri
Conqu
Mond
Societ
quot S
rint ,
cultat
ad qu
gratiâ
& Sig
13. Ju

DES MATIERES.

- de Nizamaluc , 33. assiége la forteresse de
Challe, 342. la reçoit par capitulation , 353.
Zeïbit , Cheq de Zeïbit a la tête tranchée ,
t. 3. 345. Cheq de Zeïbit envoie un se-
cours de Janissaires à Grada-Hamed , 310.
Zeïla brûlée par Antoine de Miranda, t. 3. 109.
Zeïmoto [François] l'un des trois premiers
Portugais qui arriverent au Japon , t. 4.
100.
Zubo [Isle du détroit de la Sonde] Roi de
l'Isle de Zubo , t. 3. 49. reçoit Magellan
chez lui , se fait Chrétien , bat les enne-
mis avec le secours de Magellan , *ibid.*
s'accommode avec ses ennemis , renonce
au Baptême , & fait une insigne trahison
à ses hôtes , 50.

Fin de la Table des Tomes III. & IV.

Permission du R. P. Général.

CUM Librum , Gallicè scriptum , cui
titulus , *Histoire des Découvertes &
Conquestes des Portugais dans le nouveau
Monde* , à Patre Josepho Francisco Lafitau
Societatis nostræ Sacerdote elaboratum , ali-
quot Societatis nostræ Religiosi recognove-
rint , & in lucem edi posse probaverint , fa-
cultatem facimus : ut typis mandetur , si iis
ad quos pertinet ita videbitur : Cujus rei
gratiâ has Litteras manu nostrâ subscriptas ,
& Sigillo nostro munitas dedimus. Romæ ,
13. Junii 1731.

FRANCISCUS RETZ.
Y y ij

APPROBATION.

J Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit qui a pour titre, *Histoire des Découvertes & Conquêtes des Portugais dans le nouveau Monde*, dont on peut permettre l'impression; à Paris 6. Octobre 1732.

CHERIER,

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre: A nos amez & féaux Conseillers les gens tenans nos Cours du Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien-aimé CLAUDE MARTIN SAUGRAIN, Libraire à Paris, ancien Adjoint de la Communauté; Nous ayant fait remonter qu'il lui avoit été mis en main un ouvrage qui a pour titre: *Histoire des Découvertes & Conquêtes des Portugais dans le nouveau Monde, avec des Figures en taille-douce, par le Pere LAFITAU de la Compagnie de JESUS*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège sur ce nécessaires; offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes; A ces CAUSES: Voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage cy-dessus spécifié en un ou plusieurs volumes conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conforme à ladite feuille imprimée & attachée sous notre contrescel, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant

pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes, Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère, dans aucun lieu de notre obéissance: comme aussi à tous Libraires Imprimeurs, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage & lesdites Figures en taille-douce en tout, ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, même en langue étrangère ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant; & de rous dépens, dommages & intérêts; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de cet Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs; Et que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1715. Et qu'avant que de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé, qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur CHAUVELIN: Et qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur CHAUVELIN; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant, ou ses avans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment notifiée, & qu'aux Copies collationnées

par l'un de nos amez & fcaux Confeillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Com-
mandons au premier notre Huiffier ou Sergent,
de faire pour l'exécution d'icelles, tous aâes re-
quis & nécessaires, fans demander autre permiffion,
& nonobftant Clameur de Haro, Charte
Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel
est notre plaifir. Donné à Fontainebleau le vingt-
feptième jour du mois d'Oâobre l'an de grace mil
fept cens trente-deux, & de notre Règne le dix-
huit. Par le Roi en fon Confeil.

SAINSON.

Je reconnois que M. J. B. Coignard fils a moi-
tié dans le prefent Privilège. A Paris ce 12 No-
vembre 1732.

SAUGRAIN.

*Regiftré enfemble la Ceffion fur le Regifre VIII.
de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs
de Paris. N. 449. fol. 424. Conformément aux
anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Fé-
vrier 1723. A Paris le 13. Novembre 1732.*

G. MARTIN, Syndic.

ER

Page.

213

160

234

297

419

485

488

491

40

88

98

130

241

324

ERRATA DE L'ÉDITION in-12.

Tome Troisième.

Pag. Lig.

- 213 21 un Mappemonde, *l.* une Mappemonde
160 7 arrivez, *lis.* arriyées
234 24 Sampafao, *lis.* Samarao
297 27 guide qu'il avoit pris, *ajoutez,* de force
419 14 monuments, *lis.* moments
485 21 Don Pero, Don Pedro
488 21 en qui la valeur, *ajoutez,* avoit
491 27 trois cens crufades, *lis.* trois crufades

Tome Quatrième.

- 40 10 celle, *lis.* celles
88 4 qui, *lis.* qu'il
98 25 fait relations, *lis.* fait des relations
130 28 partir, *lis.* partie
241 10 porteroit, *lis.* portèrent
324 8 quelle leur infpiroit, *lis.* quelles leurs
infpiroient,

